

Kitāb al-Ta‘rīfāt

‘Alī b. Muhammad al-Jurjānī

Traduction, introduction et annotations par

Maurice GLOTON

préfacé par

Pierre LORY

Presses Universitaires d'Iran
Téhéran, 1994



Kitāb al-Ta'rifāt

'Alī b. Muhammad al- Jurjānī

Traduction, introduction et annotations par: Maurice Gloton

Presses Universitaires d'Iran

Téhéran, 1994

Tous droits réservés

Jorjānī, 'Alī ebn Mohammad, 1339-1413

[Al-Ta'rifāt (french)]

Le livre des définitions/ 'Alī b. Muhammad

al-Jurjānī, Traduction, introduction et annotations par

Maurice Gloton: préface par Pierre Lory.--

Tehran: Markaz-e Nashr-e Daneshgahi, 1373=1994.

556 p.

1. Islam -- Encyclopedias. 2. Philosophy, Islamic --

Encyclopedias. I. Gloton, Maurice, tr. II. Lory, Pierre. III.

Markaz-e Nashr-e Daneshgahi. IV. Title. V. Title: Al-

Ta'rifāt.

BP 9. J614

297.03

۷۲۳۰

کتابخانه ملی ایران

ISBN: 964-01-0703-4

Ouvrages et traductions du même auteur

Ibn 'Aṭā' Allāh, Traité sur le nom Allāh. Editions les Deux Océans, Paris
1981

Ibn 'Arabî, L'Arbre du Monde, Editions les Deux Océans, Paris 1982.

Ibn 'Arabî, Traité de l'Amour, Editions Albin Michel, Paris 1986.

Fakhr ad-Dîn ar-Râzî, Traité sur les Noms divins, tome premier,
Editions Dervy-Livres, 1986.

Fakhr ad-Dîn ar-Râzî, Traités sur les Noms divins, tome deuxième.
Editions Dervy-Livres, 1988.

En préparation

Maurice Gloton, *L'Islam dans sa vérité.*

Ibn 'Arabî, Le Livre des Conseils, traduction intégrale du chapitre 560
des *Conquêtes mecquoises.*

Ibn 'Arabî, L'Interprète des Désirs ardents, traduction intégrale des
poèmes et du commentaire.

Maurice Gloton, *Jésus fils de Marie, selon la Révélation islamique.*

Kitāb al-Ta‘rīfāt



Tableau synoptique des lettres arabes

Noms	Formes isolées	Transcription	Valeurs numériques	remarques
hamza		’		attaque vocalique, explosive
alif		ā	1	voyelle longue
bā’		b	2	
tā’		t	400	
tā’		ṭ	500	interdentale
jīm		j	3	
hā’		h	8	spirante laryngale sourde
hā’		ḥ	600	vélaire spirante sourde
dāl		d	4	
dhāl		dḥ	700	interdentale
rā’		r	200	roulé
zā’		z	7	
sīn		s	60	
šīn		š	300	
ṣād		ṣ	90	s emphatique
ḍād		ḍ	800	d emphatique
tā’		ṭ	9	t emphatique
zā’		ẓ	900	ḍ emphatique
‘ayn		‘	70	laryngale aspirante sonore
ğayn		ğ	1000	r grasseyé
fā’		f	80	
qāf		q	100	occlusive arrière vélaire
kāf		k	20	
lām		l	30	
mīm		m	40	
nūn		n	50	
hā’		h	5	spirante sonore
wāw		w, ū	6	consonne et voyelle longue
yā’		y, ī	10	consonne et voyelle longue

– L'article universel *al*: le, la, les, est toujours rendu avec sa valeur quelle que soit la lettre suivante, ex: *al-bāb al-najm*. Il n'est assimilé que dans les noms propres et les citations coraniques ou poétiques, ex: *at-Tirmidhī*.

– Le *tā' marbouta* est transcrit *t* à l'état construit, ex: *ṣalāt al-zuhr*.

– Les trois voyelles longues: *ā, ī, ū*, sont transcrites avec tiret en dessus, ex: *bāb, kabir, nūr*.

– Les ensembles *ay* et *aw* sont des diphtongues et se prononcent *ai* et *aou*.

– On a fait tomber l'article *al* dans les transcriptions de noms qu'ils soient suivis ou non d'une épithète, ex: la table (*lawḥ*) la Table gardée (*lawḥ mahfūz*).

Au nom de Dieu

REMERCIEMENTS

C'est grâce aux relations amicales que nous entretenons avec Monsieur Reza FEIZ que nous avons pu initialement établir un contact avec l'UNESCO et Monsieur Djavad HADIDI des Presses Universitaires d'Iran. A l'un comme à l'autre nous exprimons notre gratitude, ainsi qu'aux autres responsables de la réalisation de cette édition qui représente un travail technique particulièrement difficile.

Notre ami, Pierre LORY, Docteur d'État et de troisième cycle, maître de conférences à l'Université de Bordeaux et Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes, Section des Sciences Religieuses, qui a préfacé cet ouvrage, a relu avec beaucoup d'attention le manuscrit traduit et nous avons tenu compte de ses suggestions. Nous lui en sommes particulièrement reconnaissant.

Notre ami, Joseph DICHY, Docteur d'état et de troisième cycle, maître de conférences à l'Université de Lyon II, a revu les définitions traitant de linguistique. Nous le remercions vivement de sa contribution.

Nous tenons à remercier d'autres amis, désirant garder l'anonymat, qui ont bien voulu participer à la relecture de notre traduction et qui ont ainsi contribué à en améliorer la forme et par là-même la compréhension.

Puisse cet ouvrage, auquel nous avons consacré beaucoup de notre temps, apporter à nos lecteurs une meilleure connaissance de la culture islamique et universelle.

Préface

L'ample collection que Jurjânî a intitulé avec sobriété *Kitâb al-Ta'rifât*, "Livre des Définitions", ne se laisse pas aisément cerner et définir elle-même. Cet auteur, dont nous ne connaissons la biographie que de façon assez sommaire¹ ne s'est en effet guère étendu sur la démarche et la finalité de son vaste travail. A peine signale-t-il, en quelques phrases lapidaires d'introduction, avoir colligé en un seul volume des définitions réparties dans divers ouvrages spécialisés, et les avoir classées par ordre alphabétique². Le résultat de cette compilation est somme toute assez original. Il ne s'identifie pas aux dictionnaires de langue proprement dits³, car il ne vise nullement à l'exhaustivité, en se limitant à certaines zones bien précises du savoir. Pour la même raison, on ne peut guère l'appeler «encyclopédie»: Jurjânî se borne, pour l'essentiel, à définir des concepts linguistiques, philosophiques et religieux, et ne s'occupe pour ainsi dire pas des sciences exactes (mathématiques, géométrie, astronomie...), ni des sciences "humaines" (histoire, géographie), ni de celle de la nature, ni en général de tout ce qui est objet matériel. En ce sens, il s'éloigne également des modèles de glossaires plus anciens comme le *Mafâtiḥ al-'ulûm*⁴.

En fait, malgré notre ignorance des circonstances précises ayant amené à la rédaction des *Ta'rifât*, la finalité de l'œuvre se laisse aisément pressentir. Jurjânî vivait à une époque où les sociétés musulmanes étaient soumises à de graves pressions internes et externes⁵, et où la transmission et la circulation du savoir traditionnel semblait une condition première de survie culturelle. C'est à promouvoir cet enseignement que notre auteur s'est visiblement engagé ici.

Il faut se souvenir en effet que cette transmission du savoir s'était

faite, dans les quatre premiers siècles de l'islam, de façon assez informelle. L'étudiant, appelé "chercheur de science" (*tālib al-'ilm*) se rendait auprès d'un ou plusieurs maîtres connus pour leur érudition dans telle ou telle discipline, leur enseignement étant dispensé parfois dans les mosquées, parfois à domicile. Selon la durée des études suivies et la capacité intellectuelle de leurs disciples, les maîtres accordaient des certificats d'assiduité et d'apprentissage, ou des licences d'enseigner à leur tour le savoir reçu. Ce système, par définition très décentralisé, permettait le développement simultané de cercles et courants doctrinaux et scientifiques divers et contrastés. La compétition s'avéra sévère, aux troisième et quatrième siècles de l'Hégire (9ème et 10ème siècles A.D.) en particulier, entre les courants religieux idéologiques rivaux aspirant à s'imposer à la majorité: islam rationalisant des Mu'tazilites, hanbalisme, chi'isme ésotérique des Ismaéliens, etc. C'est au 5ème/11ème siècle que l'état Seldjoukide, sous l'impulsion du grand vizir Nizâm al-Mulk, institua un système d'enseignement "officiel" destiné à former le corps des clercs sunnites, en généralisant des programmes homogènes, et dotés d'un niveau scientifique suffisant, permettant notamment de faire pièce à l'efficace propagande des Ismaéliens. Ces "madrassa"-s constituèrent la colonne vertébrale de la réaction culturelle sunnite au Moyen-Age: leurs modes de raisonnement et leurs axes d'enseignement donnèrent le ton à l'ensemble du corps social cultivé jusqu'au 19ème siècle.

Cet enseignement, à l'époque de Jurjâni, était encore largement fondé sur l'apprentissage par cœur. En outre, il était rarement vraiment spécialisé. A cheval sur une formation "secondaire" et "universitaire" – selon nos normes actuelles – il ne visait en un premier temps qu'à former les cadres de base pour l'administration et l'appareil judiciaire des régions. D'où l'apparition d'un grand nombre de "manuels" présentant, sous des formes synthétiques, abrégées, les principales données du *ḥadīth*, de la grammaire, de la rhétorique, des "quæstiones" théologiques les plus notoires, etc. C'est à ce mouvement de vulgarisation, au sens positif du mot, que participa Jurjâni. A la fois aide-mémoire pour les étudiants n'ayant pas forcément de grosses bibliothèques à leur disposition, et manuel de référence pour les musulmans cultivés, même en dehors d'un cadre d'apprentissage, son livre correspondait de toute évidence à un besoin réel et pressant. Si

aucune “académie” ne vint couronner cet ouvrage, son succès à lui seul montre avec éloquence l’autorité scientifique réelle qui lui était conférée, par consensus, dans l’ensemble de l’Orient musulman.

Les *Ta’rifât* sont donc un “ouvrage-bilan” et une œuvre de tradition. Son contenu est prélevé souvent textuellement dans les enseignements des maîtres anciens. L’auteur signale parfois l’origine de tel dit ou de telle opinion, que ce soit en grammaire –avec Sîbawayh⁶, Kalbî, Farrâ⁷– en droit – Abû Ḥanîfa⁸, Abû Yûsuf⁹ –, ou en *taṣawwuf*, où la référence , à Ibn ‘Arabî est répétée¹⁰. Toutefois, le plus souvent, la définition est donnée telle quelle, intégrée au domaine commun par l’effet d’une transmission constante, génération après génération. Tout ce patrimoine, considéré comme un dépôt collectif dépassant la somme des opinions individuelles, Jurjânî ne cherchait nullement à en simplifier la formulation, mais à en transmettre des éléments essentiels sous une forme plus accessible, celle de l’ordonnance alphabétique. Il a retenu un certain nombre de disciplines dont il a présenté les concepts-clé avec détail parfois, de façon lapidaire ailleurs. C’est l’articulation de ce savoir qu’il importe de discerner à présent.

Le contenu des *Ta’rifât*

Les *Ta’rifât* s’appliquent en fait à fournir des définitions pour un type précis de connaissance, celle qualifiée de *‘ilm*, science par excellence, sans autre spécification, et dont l’acquisition donnait droit au titre de *‘âlim*, pl. *‘ulamâ*, “savant” tout court. Ce à la différence des autres disciplines scientifiques, chacune déterminée par un objet propre: science de la médecine, du calcul, etc. Cet *‘ilm* donc correspond aux “sciences religieuses”, pour traduire très grossièrement ou, plus précisément, à la zone de savoir qualifiée – ou disqualifiée – par les valeurs religieuses, et qui s’étend bien au-delà de la simple étude des textes sacrés et du culte. Le savant/*‘âlim* est ici, non seulement celui qui connaît les disciplines relevant du sacré, mais aussi celui qui sait évaluer la présence de ce sacré et la signification religieuse dans l’ensemble des manifestations du monde sensible. Prenons à titre d’exemple l’article concernant l’alchimie¹¹. Jurjânî fait ici nettement le départ entre trois acceptions:

- l’alchimie du vulgaire, pauvre entreprise d’enrichissement matériel,
- l’alchimie du bonheur, effort de modération morale et de vertu

pieuse,

– l'alchimie de l'élite, voie mystique vers la transmutation de soi.

C'est ainsi tout un domaine du savoir qui est religieusement cerné et qualifié, selon une logique et des normes précises.

Cet *'ilm* déborde donc de beaucoup l'optique d'études de théologie en climat chrétien par exemple. Il suffit d'ailleurs de parcourir les *Ta'rifât* pour s'apercevoir que les rubriques de théologie dogmatique (*'ilm al-kalâm*) notamment sont assez réduites, et en quelque sorte marginalisées. Par contre, dans une société où l'application de la Loi (divine) est un pivot de la vie religieuse comme sociale, il était naturel que le droit (*fiqh*) tienne une place essentielle d'où, par exemple, de nombreuses rubriques sur les interdits alimentaires, les questions de pureté rituelle. Comme le précise Jurjânî: «La Loi (*šarī'a*) en tant que requérant l'obéissance (des fidèles) est appelée religion (*dîn*). En tant qu'elle les réunit, elle est dite communauté (*milla*). En tant que base de référence, on parle d'école (*madhhab*). On a également défini ainsi ces trois termes: la religion relève de Dieu, la communauté, de l'Envoyé de Dieu, et l'école, du savant effectuant un effort d'interprétation»¹².

Pratiquement, les définitions de Jurjânî, dans leur grande majorité, peuvent se regrouper en trois disciplines principales:

1) Les sciences de la religion proprement dites. On remarquera d'abord combien il est peu question du Coran ou des principes de son interprétation. C'est que le public auquel s'adresse l'ouvrage est supposé avoir acquis depuis longtemps, lors d'un cycle "primaire", une connaissance maîtrisée du texte sacré. On pourrait dire la même chose de la connaissance de la vie du Prophète. Par contre, en science du *ḥadīth*, Jurjânî fournit plusieurs définitions ayant trait à sa complexe critériologie permettant d'authentifier les dits de Muḥammad. Ces définitions sont elles-mêmes assez générales: elles ne s'adressent nullement à des spécialistes du *ḥadīth*, mais visent plus probablement à guider les étudiants dans la lecture d'ouvrages plus spécialisés. On se souviendra que l'importance de cette science est cruciale, puisque c'est elle qui commande la fixation de très nombreux points de droit, au sujet desquels le Coran reste assez laconique.

Le **droit religieux**, le *fiqh*, est aussi très présent dans cet ouvrage et ce dans son immense diversité: éclaircissement de points de culte, de droit

familial (mariage , divorces, héritages) ou public (questions de ventes, de prêtres...). Là encore, Jurjâni entre peu dans les détails techniques, mais il donne la définition synthétique usuelle du terme soulevé. Par contre, comme dit précédemment, les questions de **théologie dogmatique** sont abordées par la bande, notamment par l'énumération des écoles de pensée non sunnites, lesquelles ne sont pas mentionnées pour leur importance historique réelle, mais en tant que représentant l'une ou l'autre thèse doctrinale rejetée par l'islam majoritaire. Des écoles kharédjites ou mu'tazilites depuis longtemps disparues seront mentionnées, alors que l'ismaélisme, par exemple, malgré son rôle historique immense et l'ampleur de son influence en philosophie et en mystique, n'est cité que pour un point de son ontologie¹³. En deçà de cette frange d'opinions à rejeter, Jurjâni n'intervient qu'occasionnellement dans les questions de *kalâm*, notamment lorsqu'il signale, à propos de tel ou tel terme, l'acception propre aux *mutakallimûn*¹⁴. Ce qui est assez paradoxal, quand on sait qu'il a passé pour l'un des plus grands théologiens de son temps (*cf. infra, introduction, p. 21*). Peut-être ceci confirme-t-il qu'à la fin de sa vie, Jurjâni délaissait de plus en plus l'approche dialectique des *mutakallimûn* au profit du soufisme, ainsi que l'ont suggéré certains biographes.

Très significative, en effet, est la présence de nombreux termes techniques de la *mystique musulmane*, du soufisme ou, de façon plus large, de la "Sagesse" c'est-à-dire de l'attitude de foi fondée non pas seulement sur la raison, mais sur l'intelligence du cœur¹⁵. Que cette discipline du *taṣawwuf*, encore marginale et suspectée au 4ème/10ème siècle ait non seulement acquis droit de cité dans les états musulmans, mais soit comptée comme l'une des branches principales, nécessaires, du savoir, dénote une ligne d'évolution essentielle de la société musulmane médiévale. A partir du 11ème siècle et surtout du 12ème siècle en effet, les courants soufis, regroupés en confréries, deviendront l'une des principales composantes religieuses et sociales à l'intérieur de la communauté musulmane. Cette évolution ne s'inversera dans les pays du Proche-Orient qu'au 19ème siècle. Les définitions de Jurjâni concernant la mystique sont probablement une des parties les plus utiles de son œuvre.

2) **La philosophie.** Le lecteur remarquera aussi le grand nombre de définitions d'ordre philosophique, relevant notamment de la logique aristotélicienne. La chose ne doit pas surprendre. Certes, l'islam classique avait globalement rejeté la démarche des philosophes hellénisants comme voie autonome d'accès à la vérité religieuse et à la félicité de l'au-delà. Les thèses des grands *Falâsifa* – Avicenne, Averroès – ont été critiquées souvent sévèrement par les défenseurs du sunnisme orthodoxe. Mais une bonne partie des matériaux intellectuels des philosophes grecs sera réemployée et intégrée dans la "culture générale" islamique de l'époque: Ceci vaut, dans l'aristotélisme, pour la logique, et dans le néoplatonisme, pour l'ontologie, la philosophie première. L'article *falsafa* des *Ta'rifât* en islamise d'ailleurs la portée, en la "coiffant" pour ainsi dire par un *ḥadīth*: «C'est la conformité à Dieu dans la mesure de la capacité humaine, pour obtenir la félicité éternelle, ainsi que l'a ordonné le Prophète véridique: 'Qualifiez-vous par les caractères de Dieu'»¹⁶. On trouvera chez Jurjānī de substantielles définitions portant sur les différents types de raisonnement, sur les enchaînements de causes, sur les catégories et autres notions de base. La logique philosophique ne tend donc pas ici à se substituer à la foi révélée, mais au contraire, à la conforter, à permettre d'établir des séries d'affirmations, certaines concernant le monde terrestre, aussi claires et univoques que celles fournies par le Coran, concernant l'au-delà. Car l'œuvre du Dieu Unique se doit d'être univoque, de participer à sa manière à l'unification (*tawḥīd*) du créé vers sa Source. Cette philosophie intervient bien sûr au stade premier de la perception et de la réflexion sur la foi. Que les apparences sensibles et logiques ne soient elles-mêmes qu'un signe renvoyant à une réalité plus élevée, la Sagesse et le Soufisme sont là pour l'enseigner. La logique joue ici un rôle de préparation, de propédeutique à un exercice plus élevé de l'entendement humain. Et, à cette autre extrémité de la pensée musulmane classique, dans le soufisme principalement, ce sont des notions néoplatoniciennes que l'on retrouve, repensées et revécues à travers les données coraniques et l'expérience intérieure des mystiques de l'islam¹⁷.

3) **Les sciences du langage** occupent enfin une place de première importance dans l'ensemble des *Ta'rifât*. Elles concernent en premier lieu les questions de **grammaire**, de **phonétique**, enfin de **prosodie**. Leur

importance quantitative, la précision de chaque rubrique suggère combien leur rôle, dans l'épistémologie propre au monde musulman médiéval, était vital. Les principaux savants de l'époque fondatrice de cette culture ont en effet abondamment souligné:

– que le langage est l'expression la plus primitive et la plus fidèle de la pensée humaine, avant même la logique philosophique. Il importe donc d'en connaître les articulations et les règles avant toute autre démarche. A cela s'ajoute la conviction, chez de nombreux savants, que les termes et règles du langage – ici l'arabe – ne résultaient pas d'une simple convention humaine, mais auraient été institués par le Créateur lui-même;

– que le Coran, parole incréée de Dieu, ayant été révélé en arabe, la démarche première de toute exégèse du texte sacré était d'en cerner les valeurs et les structures linguistiques. Le Coran a toujours été, pour les Musulmans, la voie d'accès par excellence à la sphère du religieux, la principale source de foi et d'orientation morale, voire le cadre même où se regroupent les éléments du réel. C'est dire combien la grammaire se trouvait investie d'une fonction cruciale, en amont de toutes les autres sciences religieuses et surclassant bien sûr de loin les autres sciences profanes comme l'histoire ou la cosmographie;

– que la connaissance des règles et formes du beau langage (*al-balâga*) et de la prosodie n'étaient pas seulement utiles comme auxiliaires de la grammaire, mais constituaient une des caractéristiques propres à la sensibilité et à la culture arabo-musulmane. Cultivée par la caste des scribes et secrétaires, mais également par quiconque se piquait de culture, elle constituait un indispensable viatique dans l'acquisition du *'ilm* de l'époque. C'est dans cet esprit que Jurjâni a placé en exergue de son ouvrage la parole attribuée au Prophète: «L'éloquence comporte une part de magie».

Ces trois disciplines regroupent à elles seules la quasi-totalité des champs sémantiques abordés dans les *Ta'rifât*. Les rares mentions d'objets matériels renvoient en fait indirectement à l'un de ces domaines: ainsi les définitions de la chasse¹⁸, de la nourriture¹⁹, ou des formes de parenté²⁰ renvoient-elles au droit. Celles de l'arbre²¹, de la cloche²² ou de l'olive²³ ne comportent que des éléments de symbolique mystique.

La consultation des *Ta'rifât* fera vite comprendre combien ces trois domaines sont solidaires, complémentaires, combien ils s'interpénètrent au point de former un édifice épistémique pratiquement d'un seul tenant. La logique philosophique vient apporter les concepts de base sur lesquels se construisent les autres définitions: temps et espace, substance et accident, essence, existence, etc. Ceux-ci sont repris et ordonnés dans un cadre prophétique et coranique. Le temps par exemple peut se situer avant la création (*azal*), pendant la vie terrestre, après la mort. L'espace peut être terrestre, imaginal, angélique (*malakût*) et divin. Les sciences religieuses viennent également ponctuer les domaines de la morale où chaque définition se trouve finalisée par l'agrément de Dieu, ou ses interdictions. Enfin, les sciences du langage viennent étayer, pour des centaines de définitions, les étymologies, les analyses syntaxiques dont elles font ressortir les implications, afin d'en porter à la lumière, les noyaux sémantiques les plus originaux. Aucun de ces trois domaines ne peut en fait se passer des deux autres. La science ici est une, et l'esprit s'y meut, au fond, de façon circulaire.

Démarches

Il va de soi que l'établissement d'un lexique comme celui des *Ta'rifât* ne représente pas un alignement machinal de définitions toutes faites, puisées çà et là et replacées dans un ordre alphabétique. Car même si ces définitions ne sont pas, pour beaucoup, du cru de Jurjânî, qui confirme les avoir recueillies dans des œuvres de spécialistes, elles présupposent plusieurs choix implicites:

a) D'abord bien sûr, le choix des mots retenus, et donc l'exclusion d'un grand nombre d'autres vocables. Il n'est pas toujours facile de déceler la raison de la présence de tel ou tel mot très rare²⁴, ou au contraire par trop banal²⁵, dans le corps des *Ta'rifât*. On remarquera toutefois que Jurjânî s'attache à bien cerner les notions-clé qui commandent les trois disciplines évoquées précédemment. Pour reprendre le concept arabe, il s'attache aux racines, *uṣūl*, aux fondements qui commandent la compréhension: les règles de logique et de grammaire, les critères du ḥadīth ou de la rhétorique, les questions théologiques de base (Justice divine et prédestination par exemple), etc. C'est-à-dire qu'il fixe les présupposés intangibles, les axiomes de sa

démarche, sur lesquels les définitions des autres termes se construiront, et qui peuvent permettre à l'étudiant lecteur des *Ta'rifât* de se guider seul dans l'usage d'autres textes plus spécialisés.

Cette question de l'axiomatique constitue le choix essentiel du lexicographe qui ne peut obtenir un terme qu'à l'aide d'autres termes, qui eux-mêmes ont besoin d'une définition, etc. Or l'enseignement traditionnel en islam professe que les mots ont un sens stable. Cette positivité du langage repose sur une vision unitaire du monde: 1) Dieu a créé le monde, et ce dernier est donc réel, non-illusoire²⁶ même si son existence et ses règles de fonctionnement dépendent à chaque instant du bon Vouloir divin. 2) Dieu a institué le langage, il a révélé le Coran en langue arabe claire, afin d'être compris par les hommes. Le langage est fait pour signifier la réalité, il correspond à ce qu'il désigne. Même s'il est limité par son objet, il n'est pas trompeur²⁷. 3) A cette réalité correspondent toutefois des dimensions cachées, spirituelles, que ne perçoit pas l'entendement humain ordinaire, et les mots véhiculent des richesses métaphysiques que le langage usuel ne peut épuiser. C'est le rôle de la *ḥikma*, du soufisme, de permettre à l'homme d'accéder aux zones supérieures de la réalité comme du langage. Ceci ne suppose ni arbitraire ni subjectivisme: les mots continuent d'avoir un sens commun, ils désignent, pour le lecteur de textes soufis par exemple, des *ḥaqâ'iq*, des réalités plus vraies et plus réelles que les objets du monde matériel dont elles sont à la fois le modèle et la source.

b) Le lexicographe qu'est Jurjânî doit en outre opérer un second choix, pour chaque vocable inséré dans son dictionnaire: celui du ou des sens qu'il va retenir et formuler. De nombreux termes arabes concernés ici sont très polysémiques et peuvent, à côté d'un sens premier concret, véhiculer des significations politiques, juridiques, mystiques, etc., qu'un lexique comme les *Ta'rifât* peut difficilement épuiser. Jurjânî propose certes fréquemment des acceptions multiples pour chaque terme, précisant que tel en est le sens courant (*fî al-luġa*), et tel le sens technique (*fî al-iştilâḥ*), désignant parfois nommément telle discipline concernée (*taşawwuf, kalâm*). A l'intérieur d'un même registre, Jurjânî introduit également plusieurs définitions présentant, pour un terme très extensif, une série de nuances d'aspect, d'approches s'accordant toutes avec les sens "admissibles". Telles – à titre d'exemples – les notions de science²⁸, d'intellect²⁹ ou d'âme³⁰, particulièrement difficiles à saisir en

une seule formule.

Mais en tout état de cause, il doit là aussi opter pour certaines définitions, et en taire beaucoup d'autres. Ces choix ne sont bien sûr pas non plus arbitraires ou fantaisistes, ils obéissent à la logique de l'islam classique et conciliant qu'il entendait promouvoir. Ainsi, au terme *imâm*, passe-t-il sur le sens concret (personne dirigeant la prière rituelle collective, ou savant éminent fondateur d'école), comme sur la notion plus abstraite d'"archétype, modèle"; il signale en une phrase son emploi politique (pour désigner le calife), et s'étend un peu plus sur la fonction des deux Imams dans la hiérarchie ésotérique soufie. Ce faisant, il aura tu la conception chiite de l'imâmât, laquelle n'est mentionnée ailleurs que brièvement, à propos de sectes extrémistes, et conciliant, Jurjânî cherche à définir ce qui constitue un *aşl*, une racine, un fondement pour la communauté musulmane, et à minimiser ce qui peut la diviser. A chaque fois qu'il mentionne un courant "hétérodoxe" il le fait en toute sérénité, sans formule de malédiction ou même de désaveu. Il s'efforce de rendre ses *Ta'rifât* acceptables pour le grand nombre, sans trop s'éloigner du consensus, *ijmâ'*, constitué au cours des siècles après bien des débats passionnés. Il traitera avec prudence et mesure les termes concernant les questions de prédestination, de responsabilité humaine, de dévolution du califat, etc.

Mais si Jurjânî choisit telle définition plutôt qu'une autre, ce n'est pas seulement par simple esprit de conciliation, mais aussi pour des motifs plus directement religieux: rappeler que tout sentiment, tout comportement, n'a de valeur qu'autant qu'il s'enracine dans l'ordre divin. Etre hypocrite, c'est manquer de sincérité en considérant autre chose que Dieu³². Même une transaction commerciale n'a de sens (de "direction") que dirigée vers sa finalité religieuse³³. Or on aurait tort de ne voir ici que moralisme dévot, rabâchant à la manière des bien-pensants de pieux lieux communs sur notre sort dans l'au-delà. La clé de l'attitude de Jurjânî nous est donnée par de nombreuses définitions de termes techniques soufis insérées dans les *Ta'rifât*. Chaque acte, chaque attitude morale doit ramener à la remémoration de Dieu car, de même qu'un fœtus trouvera son accomplissement en la stature d'une personne adulte, de même la nature profonde de chaque homme s'accomplit, se réalise dans la contemplation active de l'Unique Vrai. Consulter un dictionnaire comme un ouvrage de spiritualité n'a rien d'insolite pour

qui approche, à travers le mystère du mot, celui du monde, que notre mission sur terre est de parachever.

Horizons

La portée des *Ta'rifât* dépasse, on le voit, de loin celle d'un catalogue didactique de définitions ou d'un simple lexique technique. Il est un vivant témoin de la conscience d'elle-même qu'avait la culture musulmane de l'«âge d'argent». Conscience qui, pratiquement, se résume en trois termes apparemment hétérogènes, voire contradictoires: clarté, tradition, ésotérisme.

Clarté: nous renvoyons ici à cette complexe notion arabe de *bayân*, cet art d'exposer avec éloquence et concision un thème, en sorte d'être compris au mieux par son interlocuteur et de le convaincre ou de le toucher. Les définitions rassemblées par Jurjânî frappent en effet par leur formulation lapidaire, voire elliptique: économie de mots, suggestion éloquente des significations. Si parfois la lourdeur du discours philosophique vient étirer certaines explications, les tournures gnomiques, ramassées et denses si chères à la tradition arabe des proverbes et sentences des sages, reprennent leur droit dès qu'il est question de vie psychique, de morale, de spiritualité.

C'est que l'intellectuel musulman du Moyen-âge entend vivre et penser un univers clair, intelligible, circonscrit par «les arguments et les preuves décisives»³⁴. Dans ce monde, les zones d'ombre – l'inconnais-sable, le *gayb*, relevant en propre du divin – sont reconnues, admises, mais par le fait même délimitées; le domaine du connaissable est alors fléché avec le moins d'ambiguïté possible. Ce qu'il faut croire et rejeter, ce qu'il faut accomplir et ce dont il faut s'abstenir, l'utile et le vain, tout cela est borné, défini par des limites explicites. C'est un monde d'une ordonnance presque géométrique que nous suggère le tracé de Jurjânî: construction hiérarchisée, sans faille, dont chaque élément est nommé, qualifié et finalisé. Cet univers lisse, sans crispations ni peurs, ne se présente pas comme image du réel vécu mais il entend en fournir le sens, la direction, comme le ferait un portulan fournissant orientations et distances sans figuration des rivages concrets.

Jurjânî formule pour le lecteur ce qu'il faut croire, dire... mais ces couloirs sémantiques parfois étroits où il fait rentrer le sens de tel ou tel vocable ne visent pas à l'emprisonner. Jurjânî n'installe pas un carcan

oppressif visant à étouffer toute autre interprétation. Sereinement, il décrit l'architecture intérieure de la société dont il partage les valeurs et les attentes, selon la tradition.

Cette **Tradition**, Jurjânî s'en réclame implicitement à chaque page de son œuvre. Dans chaque branche, il tend à donner les définitions telles qu'elles avaient cours dans l'enseignement se conformant à l'autorité des maîtres des siècles fondateurs. Ainsi explique-t-il le terme *bid'a* (innovation): «C'est une initiative contraire à la tradition prophétique. On lui a donné ce nom, car l'auteur innove (*ibtada'*) sans se fonder sur une autorité reconnue (*imâm*)»³⁵.

Il ne prône certes pas pour autant l'imitation aveugle des modèles anciens qu'il juge sans sympathie³⁶. Il affirme la nécessité de l'effort de réflexion en droit³⁷, et le caractère temporaire du consensus des savants³⁸.

Mais en fait, la notion même de tradition n'existe pas en arabe, à son époque du moins. Car cette société n'a pas connu de rupture historique, culturelle et épistémologique aussi décisive que la Renaissance ou la Révolution industrielle plus tard, en Occident. Même les soubresauts des premiers siècles de l'islam, la lutte des partisans du *ra'y* en droit et du mu'tazilisme en théologie ont été relégués, voire oubliés au fil des siècles. A travers les vicissitudes historiques souvent terribles que connurent les sociétés musulmanes, le monde mental décrit et vécu par les savants connaissait une remarquable stabilité, ce qui ne gommait pas d'ailleurs des évolutions réelles, dont la plus apparente, chez Jurjânî, est la diffusion publique de thèmes soufis.

Cet **Esotérisme** enfin occupe dans les *Ta'rifât* une place qui ne vient heurter qu'en apparence les exigences de clarté, de logique et de respect de la tradition que nous venons de mentionner. A l'apparence matérielle et logique – le *zâhir* des choses – correspondent en effet, pour les spirituels de l'islam, des dimensions cachées – le *bâtin*. A l'époque où écrivait Jurjânî, les thèmes ésotériques – c'est-à-dire s'appliquant à décrire le *bâtin* – étaient très largement répandus, à travers le soufisme principalement, mais aussi par certains courants chiïtes et par la philosophie illuminative, l'*išrâq*³⁹. Ils étaient devenus des lieux du savoir qu'un étudiant prétendant au rang de *'âlim* ne pouvait ignorer. La mention de termes soufis dans les *Ta'rifât* – qui

frappent autant par leur nombre que par leur ampleur – ne sont pas pour autant une concession à une mode de son siècle: nous savons qu'il avait acquis lui-même une sensibilité et une compétence profondes en *taṣawwuf*⁴⁰. Ceci apparaît dans sa façon de présenter les termes de la psychologie soufie⁴¹ et notamment ceux décrivant les états d'union à Dieu⁴². A remarquer également ses mentions des grades de la hiérarchie spirituelle du monde selon le soufisme⁴³ et celles concernant l'Homme Parfait⁴⁴, thèmes ésotériques entre tous.

Il s'agit ici d'un soufisme de type «sobre» – le *ṣaḥīḥ* y est dévalué⁴⁵ – dans la ligne des enseignements d'Ibn 'Arabî; Jurjânî exerce dans ce domaine également son esprit de rigueur taxinomique. Les différents niveaux de l'expérience mystique sont exposés avec la même volonté de classification que dans les rubriques juridiques ou linguistiques⁴⁶. Pour les concepts les plus délicats, il multiplie des définitions d'origines diverses, pour ne pas mutiler les sens fondamentaux⁴⁷. Et, malgré cette volonté de clarté lexicale et doctrinale, ce sont véritablement les éléments d'une gnose qui sont évoqués ici, d'une connaissance qui ne s'acquiert pas par le raisonnement discursif, mais au moyen d'un organe plus subtil, plus caché: le cœur⁴⁸.

Conclusion

Dans son deuxième chapitre des *Conquêtes spirituelles de la Mecque*, Ibn 'Arabî décrit les lettres de l'alphabet comme des entités angéliques constituées en un monde supérieur, modèle des autres mondes d'anges, de djinns ou d'humains⁴⁹. Ce faisant, il désigne les lettres dans leur plus haut degré ontologique, dans le mystère de leur fonction de matrices des mondes inférieurs⁵⁰ et non dans l'emploi trivial que les hommes font de leur outil linguistique, fut-il celui d'une langue sacralisée comme l'arabe littéraire. Toutefois, dans cette perspective soufie, chaque élément de cette langue arabe, même le plus ordinaire, relève de quelque façon de ce monde des Lettres Archétypes, obéit à ses rythmes, à ses harmonies, reçoit sa mise en ordre, son «ordination», et en définitive, son ultime signification. Le langage structuré au moyen de ces Lettres – et particulièrement l'arabe, vecteur du Coran – reçoit par là même un cachet d'éternité. Dans quelle mesure? selon quelles modalités? les théologiens comme les linguistes en ont débattu, mais les termes de ces débats ne nous intéressent pas particulièrement ici. Un

consensus s'est par contre formé dans la communauté musulmane pour voir 1) dans le Coran, un discours parfait, reflétant la Sagesse divine au mieux que puisse faire un texte en langue humaine, 2) dans la langue arabe, l'outil linguistique le plus proche des états supérieurs de conscience et d'être: langue d'Adam au premier Jardin, comprise par les Anges, elle constitue au mieux ce pont, cette zone isthmique de communication entre les mondes supérieurs et ceux de la densité terrestre. L'harmonie céleste, la sacralité transmise par la langue du Coran existe donc bien, à quelque degré, dans la langue arabe savante, particulièrement bien sûr dans son usage religieux.

C'est-à-dire que Jurjâni, dans cet étonnant lexique que constituent les *Ta'rifât*, ne nous mène pas dans un monde figé de lexicologie médiévale, inerte catalogue de définitions usées par des générations d'enseignements scolastiques. On peut noter à ce sujet l'existence de deux termes, en arabe, pour désigner la définition:

– *ḥadd*, énoncé d'une quiddité en elle-même, comportant la nuance de délimitation d'une aire, de tracé de frontière, d'interdiction d'un accès⁵²; une approche «introvertie» en quelque sorte,

– *ta'rif*, terme plus clairement "relationnel": faire connaître une chose, l'extraire de l'ignorance en la mettant en rapport avec d'autres choses connues⁵³. C'est ce second vocable que Jurjâni a choisi comme titre à son ouvrage, et qui exprime bien son intention de déploiement de la connaissance en un tout homogène et structuré. Il réactualise par là le geste d'Adam qui a appris "les noms" des choses et qui les enseigna à son tour aux Anges⁵⁴. Pour le lecteur, il reconstitue l'unité d'un savoir qui au fond, reflète l'unité de l'existence elle-même.

Ainsi ce livre, malgré ses apparences didactiques parfois sévères, nous introduit-il dans l'architecture intellectuelle et spirituelle de l'islam vécu, où le mot, loin d'être un simple outil substituable à une autre forme d'expression, vient se gonfler, s'animer, se colorer de divers sens que viennent lui conférer la logique de sa racine propre, son usage dans le Coran, le Ḥadīth et dans la poésie ou la philosophie, etc, se situant dans un réseau de relations à la fois horizontales (les multiples courants) et verticales (les références métaphysiques). A travers la lecture parfois abrupte ou fastidieuse de certaines définitions, le lecteur occidental est invité à discerner la charge spirituelle, vibration propre à de nombreux termes, s'il veut approcher et comprendre la ferveur

passionnée avec laquelle les Musulmans étudient et méditent les éléments de leur langue sacrée.

La traduction

Le texte français publié ici est une réponse à un véritable défi. Traduire dans notre langue des textes arabes classiques est une entreprise redoutable en elle-même, faisant toujours reculer nombre de spécialistes. La liste des textes fondateurs de la civilisation arabo-musulmane attendant toujours leur version française est considérable, et rares sont les arabisants compétents qui acceptent d'assumer ce rôle ingrat et de consacrer des centaines d'heures de travail intense pour produire une traduction à la mesure du texte d'origine. On mesurera d'autant plus la gageure impressionnante que représente la traduction d'un lexique comme celui de Jurjâni, où il s'agit non seulement de rendre chaque terme avec précision, mais de lui faire correspondre une définition qui, en français également, lui soit adéquate. Les risques de glissement de sens s'en trouvent multipliés, d'autant plus quand la formulation arabe est souvent ramassée, elliptique, allusive parfois.

M. Maurice Gloton a entrepris ce travail immense après une fréquentation très longue des textes arabes et de la culture islamique. Son œuvre de traducteur et de commentateur est considérable. Le public français lui doit:

– *Traité sur le nom Allâh*, d'Ibn 'Aṭâ' Allâh, introduction, traduction, notes, 1981.

– *L'Arbre du Monde*, d'Ibn 'Arabî, introduction, traduction, notes, 1982.

– *Traité sur les Noms Divins*, présentation, traduction, notes, 2 volumes, 1986 et 1988.

– *Traité de l'Amour*, d'Ibn 'Arabî, introduction, traduction, notes, 1986.

Ceci sans faire mention d'articles, ou d'œuvres de diffusion plus limitée.

Il a ainsi mis l'outil incomparable que sont les *Définitions* de Jurjâni à la disposition des lecteurs français intéressés par les études arabes et islamiques, mais ne disposant pas de la formation linguistique nécessaire, pour consulter les sources originales.

Nous voudrions ici attirer l'attention sur la démarche de traduction adoptée, que l'on pourrait qualifier simultanément d'"intériorisée" et

d'“extensive”. En effet, à propos de chaque vocable mentionné dans les *Ta'rifât*, M. Gloton s'efforce de revenir aux sens originels inclus dans la racine arabe, d'en cerner les intentions et les directions premières. Puis, au lieu de sélectionner une seule et unique traduction, il propose plusieurs acceptions françaises qui, rapprochées ainsi les unes des autres, par touches, permettent au lecteur purement francophone de deviner les nuances, les connotations et dénnotations diverses incluses dans des termes définis ensuite par la paraphrase ou l'explication de Jurjâni. Même dans le corps de la définition, il n'hésite pas à rendre un mot arabe par plusieurs en français, ou par une proposition entière. Une telle démarche nous paraît très appropriée ici, appliquée à la langue arabe, dont le système de pré- et suffixation autour d'une racine fausserait une translation en français trop univoque. Enfin, ce mode de traduction a l'avantage de respecter la démarche des lexicographes arabes qui opèrent également un va-et-vient conscient entre la valeur originelle, le “noyau sémantique” du vocable défini, et son emploi concret dans telle ou telle branche du discours humain. Ce respect, cette délicatesse pour ainsi dire dans la restitution des significations préserve le caractère de “Thésaurus” de nos *Ta'rifât*: patrimoine précieux qu'il importe de consulter et d'utiliser avec application et déférence, comme une œuvre de culture qui nous aide, nous éclaire, nous augmente.

Pierre Lory

Notes

1) Cf. *Infra*, «Introduction», p. 23-26.

2) Cf. *Infra*, p. 21.

3) Dont le genre, assez ancien, (cf. le *K. al-'ayn* de Ḥalīl ibn Aḥmad au 2^{ème}/8^{ème} siècle, la *Jamharat al-luġa* d'Ibn Durayd au 4^{ème}/10^{ème}) connut une vogue nouvelle à la moyenne époque (cf. l'immense *Lisân al-'arab* d'Ibn Manẓûr au 13^{ème} siècle, ou le *Qâmûs* de Firûzâbâdi au 13^{ème}). Le point commun de tous ces dictionnaires était la volonté de présenter l'arabe classique le plus pur, le plus ancré dans la langue des bédouins de l'Arabie: ils écartent ou minimisent donc généralement les néologismes scientifiques, techniques ou philosophiques utilisés à partir du 2^{ème} ou du 3^{ème} siècle de l'Hégire. Leur entreprise n'a donc ici guère de points communs avec celle de Jurjâni.

4) Dictionnaire «technique» dû à Muḥammad al-Kh^wārizmī (m. 387/997) destiné aux scribes de l'administration et donnant des définitions lapidaires des principales sciences religieuses, de la philosophie, de la linguistique et des sciences en général.

5) Aux invasions mongoles des années 1256-58 avaient succédé, en Iran et au Proche-Orient, les terribles dévastations de Tamerlan (m. 1405). Jurjānī, qui a lui-même été déporté par le conquérant à Samarcande, sa capitale (Cf. *infra*, p. 25) a donc été le témoin direct d'une des périodes les plus noires qu'ait traversé le monde musulman médiéval.

6) V. l'Index des noms propres, *infra*, p. 457.

7) *Ibid.*

8) *Ibid.*

9) *Ibid.*

10) *Ibid.* D'autres grandes figures du soufisme, telles Sahl at-Tustarī, Abū Ṭālib al-Makkī, Quṣayrī, sont évoquées, mais c'est bien l'approche doctrinale de Shaykh al-Akbar qui commande les définitions choisies par Jurjānī.

11) S.v. *kimiyā*.

12) S.v. *dīn wa-milla*

13) S.v. *Ismā'īliyya*.

14) V. par exemple les articles: *ḥayyiz*, *ḥafā*, *rasūl*, *tā'a*.

15) Cf. les articles *ḥikma*, ou encore *tafakkur*.

16) Cf. article *falsafa*.

17) Cf. par exemple *a'yān tābūta*, *umm al-kitāb*.

18) S.v. *s'ayd*.

19) V. par exemple, *akl*, *šarb*.

20) Cf. *ab*, *ibn*.

21) S.v. *šajara*.

22) S.v. *jaras*.

23) S.v. *zaytūn*.

24) V. exemple, *ihāb*, *katsij*.

25) Ainsi *šams*, le soleil.

26) Cf. les articles *inādiyya*, *'indiyya*.

27) D'où la mention de l'opinion, bien sûr rejetée, des *lāadriyya* (S.v.).

28) S.v. *'ilm*.

29) S.v. *'aql*.

30) S.v. *nafs*.

31) S.v. *šī'a*. De même, la notion de *walī* reçoit son acception soufie, mais non imamite.

32) S.v. *riyā'*.

33) S.v. *bay'*.

34) Article *ahl al-ḥaqq*. Se rapporter à ce sujet également aux intéressantes rubriques *ḥaqq* et *ḥaqīqa*.

35) S.v. *bid'a*.

36) Cf. l'article *taqlīd*.

37) Cf. l'article *fiqh*.

38) Cf. l'article *ijmâ'*. Il suit en cela l'enseignement de l'école hanéfite à laquelle il appartenait.

39) Il est à souligner en effet que, malgré des différences doctrinales notoires sur la fonction initiatique (rôle de l'Imâm dans le chiisme, de l'illumination individuelle dans l'*išrâq*), les visions du monde de ces trois courants sont largement semblables dans leur structures, voire dans leur formulation.

40) Cf. *infra*, «Introduction», p. 25.

41) Cf. par exemple les articles *ilhâm*, *lawâmi'*, *qabdh*, *tajrîd*...

42) Cf. par exemple *jam'*, *itihâd*.

43) Cf. notamment: *budalâ'*, *imâma*, *nujabâ*, *nuqabâ'*, *awtâd*, *quṭb*.

44) Cf. par exemple *Insân kâmil*, *Haqîqa muḥammadiyya*.

45) Les expressions extatiques que sont les *ṣaṭḥ'*, sont émises par le soufi à l'état d'union à Dieu ou sous le choc d'une expérience spirituelle soudaine, d'un ravissement; d'où leur caractère paradoxal ou parfois choquant en apparence, notamment quand le soufi profère des paroles dont le sujet réel serait Dieu (Gloire à Moi!...). Le statut légal de ces locutions est bien entendu délicat à évaluer selon les normes du droit musulman.

46) Cf. *infra*, «Introduction», note 6. A titre d'exemple, voir les articles *tajalli*, *ḥâṭir*, *marṭabat al-ilâhiyya*

47) Cf. par exemple, l'article *taṣawwuf*.

48) Cf. par exemple, l'article *tafakkur*.

49) Passage traduit en français par Denis Gril dans *Les Conquêtes spirituelles de la Mecque*, Paris, Sindbad, 1988, pp. 454-456.

50) La spéculation sur les Lettres Archétypes rejoint en quelque sorte une méditation sur les "chiffres" du monde. Un chiffre, en lui-même, ne confère pas de sens, mais il intègre dans une harmonie. Ceci vaut pour une construction géométrique ou mathématique comme pour un saisissement plus proprement poétique. Un ciel étoilé, limpide, n'a pas de sens, mais son harmonie saisit quiconque le contemple. De même les définitions n'ont pas de sens, intrinsèquement, malgré les significations qu'elles transmettent: seul Dieu peut délivrer le sens comme Lui seul peut le déchiffrer, l'homme n'accomplissant cela que par délégation. L'appareil des définitions grammaticales, rhétoriques, logiques... que nous expose Jurjâni vient éclairer l'édifice limité du monde d'ici-bas, le «monde du témoignage». Mais ces définitions, malgré leurs références religieuses, ne font que désigner un mystère auquel l'homme ne peut faire face qu'avec une perplexité sacrée (*ḥayra*). Ici aussi seule l'attitude soufie peut avoir le dernier mot – sans doute le Nom Suprême (s.v.) – que Jurjâni voit se réfracter dans la parole coranique: «Dis! Lui, Dieu est Un» (Coran CXII, 1).

51) Cf. notamment les articles *barzah* et *hurûf*.

52) Cf. l'article *ḥadd*.

53) Cf. l'article *ta'rif*.

54) Coran, II, 31.

Introduction

Depuis sa parution, jusqu'à nos jours, *Le Livre des Définitions* de Jurjânî, souvent cité par les islamologues occidentaux et orientaux, a connu une diffusion sans cesse croissante. Dès son élaboration par l'auteur (740/1339-816/1413), des copies manuscrites et des éditions nombreuses ont vu le jour en presque toutes les contrées islamiques.

Comme nous allons le constater un peu plus loin, et de l'aveu même de Jurjânî dans sa très brève préface, cet ouvrage traitant de disciplines multiples, est un recueil de termes techniques qu'il a extraits de livres de différents auteurs et qu'il a disposés en ordre alphabétique arabe. Ce traité, notoirement connu des lettrés musulmans ou non, est composé en très grande partie de citations empruntées et sélectionnées; seuls quelques termes et gloses sont de l'auteur; mais quant à savoir lesquels, la question reste et restera sans doute sans réponse. S'il est facile de trouver l'origine de certaines définitions, telles celles qui ont trait au Soufisme, à la Philosophie, à la Logique ou à la Théologie scolastique, il en est un grand nombre d'autres, qui représentent des gloses marginales d'étudiants ou de docteurs dans les matières traitées et dont l'origine ne pourra jamais être identifiée. Il s'agit plus d'un dictionnaire de termes techniques que d'une composition littéraire homogène.

Cependant, si l'œuvre n'est pas la seule élaboration de l'auteur, mais plutôt une compilation, la sélection est judicieuse et permet de pénétrer assez profondément dans les disciplines exposées et d'en avoir une vue à la fois globale et détaillée: globale puisque Jurjânî vise surtout l'essentiel de chaque discipline, et détaillée car, à l'intérieur de chacune d'elles, il donne, dans de nombreux cas, une analyse fine et complète d'un thème.

Certains biographes contemporains occidentaux – tel A.S.Tritton, dans le très court article qu’il consacre à Jurjânî, dans l’*Encyclopédie de l’Islam*, deuxième édition – n’ont pas manqué d’exprimer que “la simplicité ne l’effrayait pas”. S’il est vrai que certaines définitions semblent élémentaires ou simplistes, s’il est vrai aussi que d’autres ne laissent apparaître qu’un aspect très secondaire de la réalité décrite, la plupart d’entre elles, il n’est que de les bien lire, présentent un intérêt culturel et intellectuel réel et contribuent à la connaissance du climat spirituel et du savoir du monde islamique de l’époque dans les domaines envisagés. Certains termes, habituellement définis dans d’autres recueils spécialisés, sont étudiés ici avec une signification secondaire ou insolite assez déroutante pour un occidental façonné à la méthode cartésienne.

Présenter Jurjânî comme nous venons de le faire pour aborder ce traité, pourrait inciter le lecteur à penser qu’il n’était qu’un simple compilateur.

En fait, si les événements de sa vie, comme chez beaucoup d’autres personnages célèbres anciens, nous sont peu connus en raison de l’absence de chroniques de cette époque, par contre ses œuvres ont été recensées et certaines largement diffusées:

Brockelmann nous a dressé une liste complète de 31 des ouvrages de Jurjânî en langue arabe, dans *Gesch. d. Arabisch. Litt.*, volume II, pp. 304 et 305, sous rubrique ZU S. 216.

Kh^wândamîr, dans *Ḥabîb al-Siyar*, tome III/3, p. 89 recense aussi ses publications.

Rieu, dans son *Persian Catalogue*, pp. 522, 812, 864, etc, mentionne 3 autres travaux en langue persane, sur la grammaire arabe, la logique et la cosmogénèse (*Les degrés de l’Existence*).

Il résulte, de la consultation de ces 3 sources de références, que les sujets abordés par Jurjânî, soit dans ses propres ouvrages, soit dans des commentaires de traités célèbres, portent essentiellement sur la théologie, la philosophie, la logique, la grammaire, la rhétorique, la prosodie. Storey, dans *Qur’anic Literature* I. 36, précise même qu’il rédigea plus de 50 ouvrages. Son œuvre majeure consiste en un immense commentaire des *Mawâqif* de Ījî, 4 tomes de 500 pages, Le Caire 1325/1907, intitulé *Kitâb sharḥ al-Mawâqif*, véritable somme de théologie scolastique dans la perspective de l’école ash’arite. L. Gardet et M.M. Anawati dans *Introduction à la théologie musulmane*. Paris

1948, en ont donné une étude d'ensemble.

Dans l'*Encyclopédie de l'Islam*, deuxième édition, Tritton précise: «Il écrivit sur de nombreux sujets, sur la logique et la grammaire en persan; il appartenait à une époque où l'on écrivait des commentaires sur des ouvrages plus anciens; comme théologien, il accorda une large place à la philosophie, de sorte que la moitié de son commentaire des *Mawâqif* d'al-Ījī lui est consacrée». Les lecteurs familiarisés avec ces disciplines pourront les retrouver tout au long du recueil des *Définitions* de Jurjâni.

*
* *
*

Les éléments les plus accessibles que nous pouvons trouver actuellement de la vie de Jurjâni ont été recensés par plusieurs auteurs plus ou moins récents.

La documentation la plus précise, la plus complète et la plus précieuse reste celle présentée par Silvestre de Sacy, dans son introduction à la traduction de deux cents termes extraits du livre de Jurjâni, travail publié dans les *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi*, tome dixième, pp. 1 à 93, Paris, 1818.

Les auteurs modernes qui ont esquissé une biographie de Jurjâni se sont, pour la plupart, appuyés sur ce travail de Silvestre de Sacy. C'est ainsi que Browne et Storey, cités en référence par A.S. Tritton, l'auteur déjà mentionné d'un article sur Jurjâni, dans l'*Encyclopédie de l'Islam*, ont repris les informations recueillies par Sacy et Kh^wândamîr, sans rien y ajouter de nouveau. Gustave Flügel, dans son édition des *Ta'rifât*, Lipsiae, 1845, n'hésite pas à affirmer que «... le même a décrit la vie de l'auteur de telle manière qu'il n'est pas possible d'ajouter grand chose en la matière...».

As-Sayyid ash-Sharîf 'Alî ben Muḥammad al-Jurjâni, vit le jour à Tâghu, village situé près de Astarabâdh, dans la province de Jurjân, au mois lunaire de sha'bân 740/1339-1340.

Voici ce que dit Sacy, dans une traduction, que nous avons légèrement remaniée, de l'ouvrage de Abû al-Maḥâsin, intitulé *Manḥal al-Şâfi*, la *Fontaine pure*:

«Le Sharîf al-Jurjâni, 'Alî b. Muḥammad b. 'Alî, le noble maître, très docte, savant de l'Orient, Zayn ad-Dîn Abû al-Ḥasan al-Jurjâni, d'obédience ḥanifite en droit canon, connu sous le nom de Sharîf

Jurjânî, savant de grande notoriété, était le modèle de son siècle et l'unique de son temps. Il était un modèle, docteur d'une habileté consommée et versé en de nombreuses disciplines, notamment dans les connaissances d'ordre rationnel où il était la merveille de son époque.

«Il fréquentait la cour de Tamerlan et eut en sa présence des échanges doctrinaux et des discussions avec le très docte Sa'd ad-Dîn Taftâzânî¹. Souvent Jurjânî l'emportait dans le commentaire et eut l'avantage sur lui. Il avait des disciples et des étudiants qui l'estimaient hautement et l'honoraient beaucoup. Il détenait la prééminence dans le travail, dans le professorat, dans les consultations jurisprudentielles et la composition d'ouvrages. Il est l'auteur de nombreux traités tels que le commentaire du *Tahzîr* de Naşîr Tûsî² et l'analyse qu'il fit des points difficiles de ce recueil, ou encore le commentaire original du traité intitulé *al-Miftâh* de as-Sakkâkî³, le commentaire du traité *al-Mawâqif* de 'Aḍad ad-Dîn⁴, et la glose très développée du *Mishkât*⁵, et d'autres commentaires encore.

«Il s'installa d'abord au Caire où il étudia sous la direction du savant Mubârak Shâh, disciple de l'auteur des *Mawâqif*, et sous la direction d'autres Maîtres.

«Il retourna ensuite en Perse où il s'illustra et se fit connaître et où sa notoriété se répandit au loin.

«Plusieurs de ses disciples m'ont relaté qu'il était un vieillard à la barbe blanche, au visage rayonnant de lumière, humble, éloquent, aisé et élégant dans ses propos, dialecticien versé dans les échanges doctrinaux et les commentaires, adroit dans l'argumentation. Il avait le souffle long, il était précis et maîtrisait sa pensée et sa parole, il était appliqué à travailler lui-même et à faire travailler les autres, ce qu'il fit jusqu'à sa mort survenue en 814...».

La plupart des chroniqueurs indiquent que Jurjânî mourut en 816/1413 à Shirâz. Sacy nous le confirme par un extrait de l'ouvrage de Kh^wândamîr intitulé *Ḥabîb al-Siyar*. Voici le passage en question (que nous présentons textuellement, excepté les noms propres transcrits en langage moderne):

«En l'année 740, Jurjânî étant venu du secret du néant au monde de l'existence, à Taghou, village du territoire d'Astérabad, honora le Jorjân ou plutôt l'univers entier par son heureux avènement à la vie. Parvenu à l'âge de raison, il commença à acquérir des connaissances, et

devint en peu de temps le premier des philosophes du monde, et le modèle des hommes les plus éclairés entre les savants illustres. On lit dans *Rûdat as-Şafâ* qu'en l'année 779, tandis que Shah Shujâ' fils de Muzhaffar faisait sa résidence dans le château de Zerd, le notable Sayyid Sharîf Zayn ad-Dîn étant venu dans le voisinage de la cour, désira offrir son hommage au roi et se faire connaître de lui sans intermédiaire. Sur ces entrefaites il rencontra Mevlana Saad eddin Mas'ûd Anasî, qui allait faire sa cour au roi. S'étant présenté à Saad eddin sous le costume d'un soldat, il lui dit: Je suis un étranger, tireur d'arc: je suis venu du Mazendéran dans l'intention de tirer en présence du roi des flèches à trois branches. J'espère que, quand l'occasion s'en présentera, vous voudrez bien porter ma demande à la connaissance du roi. Après avoir ainsi parlé, il accompagna à pied Saad eddin, qui était à cheval, jusqu'à la cour. Arrivé là, Saad eddin, lui dit: Attendez ici, jusqu'à ce que j'aie obtenu la permission de vous introduire. Saad eddin ayant été admis à l'honneur de saluer le roi, lui rapporta les paroles de ce tireur d'arc étranger. Sur le champ, Shah Shujâ' le fit appeler. Sayyid Sharîf étant entré, et le roi l'ayant interrogé sur son adresse à tirer de l'arc, il tira de dessous son aisselle un cahier qui était un de ses ouvrages, contenant des objections contre divers écrivains, et le présenta à Shah Shujâ'. Celui-ci ayant connu à l'inspection de cet écrit que ce personnage était le notable Sayyid Sharîf, l'accueillit avec les plus grandes marques d'estime et de considération, lui fit de riches présents tant en argent qu'en nature, et ayant conduit avec lui à Shirâz cet homme d'un talent distingué, il lui donna une place de professeur dans l'hôpital qu'il avait fondé dans cette ville. Sayyid Sharîf demeura dix ans dans la province de Fârs, occupé à instruire les hommes de talent les plus avancés dans les sciences, et Timour ayant fait la conquête de Shirâz en l'année 789, ordonna à Jurjânî de se rendre à Samarcande. Ce Sayyid illustre, ce docteur sans pareil, se conforma à l'ordre de Timour. Pendant ce temps-là il y eut plusieurs disputes entre le Sayyid Sharîf et Mevlana Sa'd ad-Dîn Taftâzânî, et le plus souvent l'avantage resta au Sayyid Sharîf, à cause de sa vivacité naturelle et de son excellent esprit...

«Lorsque l'émir Timour eut quitté ce monde pour se transporter dans le monde éternel, Jurjânî, le modèle de tous les disciples de la meilleure des créatures, l'exemple des savants les plus profonds, quitta la Mâwarâ'al-nahr pour retourner à Shîrâz, où il finit ses jours en l'année

816. Les ouvrages du Sayyid Sharîf sont en grand nombre et très connus. Il a fait des gloses très subtiles, et très bien écrites, sur la plupart des livres d'un usage général, composés par les anciens et les modernes. Ayant presque toujours joui jusqu'à la fin de sa vie, d'une bonne santé, il ne cessa jamais, en aucun temps, de s'occuper à composer des gloses ou d'autres écrits, remarquables par la pureté de style. Il vécut 76 ans».

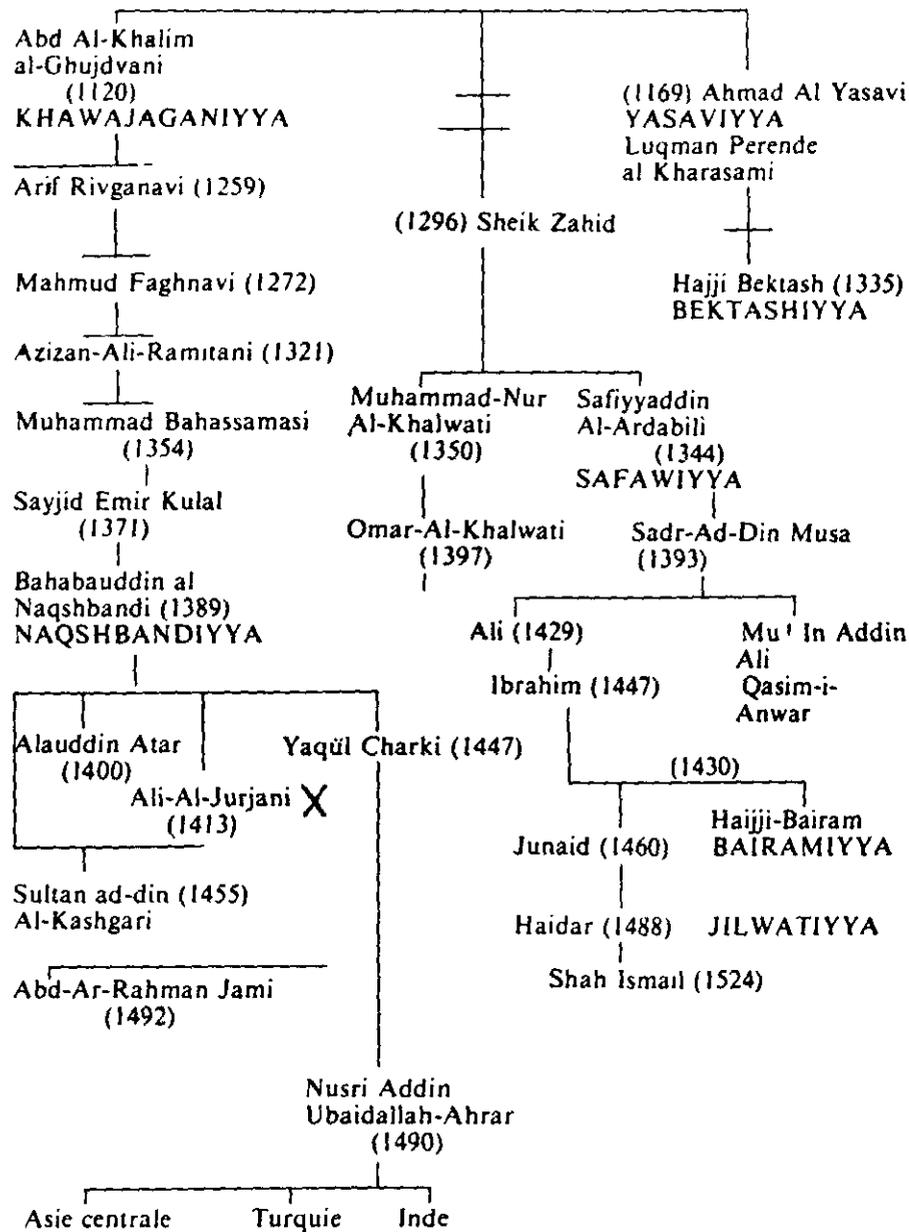
D'autre part, A.S. Tritton précise quelques points importants de la vie de Jurjânî: «[Jurjânî] se rendit à Harât en 766/1365 pour étudier sous la direction de Quṭb ad-Dîn Muḥammad ar-Râzî at-Taḥṭânî. Celui-ci, déjà âgé, lui conseilla de se rendre auprès de son élève Mubârak Shah, en Egypte. Il séjourna cependant à Hérât et alla en 770/1368 à Qaramân pour entendre Muḥammad Aqṣarâ'î qui mourut avant son arrivée (en 773/1371). Il suivit les cours de Muḥammad al-Fanârî et alla avec lui en Egypte où il fut l'élève de Mubârak Shah et d'Akmal ad-Dîn Muḥammad b. Maḥmûd, demeurant quatre ans à Sa'îd as-Su'adâ'; il visita Constantinople en 776/1374, puis se rendit à Shirâz où il fut nommé professeur par Shah Shudjâ' en 779/1377, au Dâr ash-Shifâ».

Browne, dans son ouvrage sur *Les écrivains du temps de Timour*, *Lit. Hist.* III, 355, mentionne: «As-Sayyid ash-Sharîf, (is) chiefly known to European Scholars by his book of «*Définitions*» (*ta'rîfât*) of technical and especially Sûfi terms...».

Il n'est que de lire les définitions se rapportant à la vie spirituelle pour constater que Jurjânî consacra une large part au Soufisme. Un grand nombre des définitions portant sur la vie spirituelle et la doctrine soufie sont empruntées, très souvent textuellement, à 'Abd ar-Razzâq al-Qâshânî⁶, maître spirituel et disciple intellectuel de l'école akbarienne. Il cite même quelques fois Ibn 'Arabî. Tout laisse penser que Jurjânî fut un disciple d'abord et un maître spirituel ensuite, dans la lignée naqshbandite⁷. Le tableau suivant, que nous extrayons de l'ouvrage intitulé *Le Soufisme*, Paris 1980, collection «L'Originel», chapitre consacré par Hasan Shushud à Hacegan Hanedani, *Les Maîtres de Sagesse de l'Asie Centrale*, page 80, laisse voir que Jurjânî ('Alî al-) se situe parmi les maîtres importants de cette *tariqa*. D'autre part, le commentaire que Jurjânî a fait de l'ouvrage de Ghazâlî *Mishkat al-anwâr*⁸, ainsi que son traité sur *les Degrés de l'Existence*, déjà signalé, rendent plausible son appartenance au soufisme et à cette *tariqa* qui

florissait et prospère toujours dans cette partie du monde musulman.

SILSILA DE LA TARRIQA
YUSUF HAMADANI (1140)



Notes

1) Sa'd ad-Dîn al-Taftazânî (m. 792/1390) né dans le Khurâsân, fut disciple de al-Îjî. On le trouve à Hérat, à Sarakhs, à Kh^wârazm, à Samarcande. Il est surtout célèbre par son *Kitâb al-maqâsid* composé en 784/1382 et qu'il commenta lui-même. On le considère de tendance aš'arite. Cf Storey, *EI*, IV, pp. 634 à 637.

2) Našîr ad-Dîn aţ-Ţûsî (m. 672/1274), né à Ţûs en 597/1201, homme politique et théologien. Il joua un rôle assez important en Perse au moment de la prise du pouvoir par les Mongols. Il se rallia aux duodécimains et au parti mongol après avoir été ismaélien. Comme théologien imâmite, on lui doit le *Tajrîd al-aqâ'id* et *al-Qawâ'id*. Il fut favorable au soufisme mais hostile au sunnisme surtout en la personne de Fakhr ad-Dîn ar-Râzî. Cf R. Strothmann, *EI*, IV, 1032-1033.

3) Il s'agit du *Miftâh al-'ulûm* de Sarâj ad-Dîn Abû Yûsuf b. Abî Bakr Sakkâkî, mort en 626/1228.

4) 'Aḍud ad-Dîn al-Îjî (m. 755/1355) naquit à Shîrâz vers 1280. Théologien de profession aš'arite, il passa presque toute sa vie à Sultâniya et se rallia au chi'isme. Il revint à Shîrâz où il finit sa vie en prison. En dehors de son ouvrage *al-Mawâqif*, commenté par Jurjânî, il composa plusieurs traités de théologie dont sa profession de foi intitulée *al-'Aḍudiyya*.

5) Il doit s'agir du *Mishkat al-anwâr* de l'Imâm al-Ghazâlî.

6) Cf. *Iştilâhât al-Şifîyya*, le Caire, 1981. 'Abd ar-Razzâq Kamâl ad-Dîn al-Qâshânî (m. 730/1329) fut un des principaux commentateurs et interprètes de l'œuvre d'Ibn 'Arabî. Pour plus de détails sur cet auteur cf. Pierre Lory, *Les Commentaires ésotériques du Coran d'après 'Abd al-Razzâq al-Qâshânî*, Paris 1990, Les Deux Océans, seconde édition.

7) Kh^wâja Bahâ'addîn Nasqshbandî, fondateur et maître éponyme de l'ordre soufi qui porte son nom, naquit en 1340 au village de Kasr-i-Arifan, près de Boukhara où il mourut et où il fut enterré en 1413.

8) Traduit et annoté par Roger Deladrière sous le titre: *Le Tabernacle des Lumières*, Paris 1981.

Manuscrits et éditions

A. Manuscrits

1. Manuscrits utilisés par Silvestre de Sacy:

a/ Bibliothèque du Roi, n° 1326, format in 8°, 71 feuillets, avec articles additionnels marginaux souvent étrangers aux définitions de Jurjânî.

Identifié A par Silvestre de Sacy.

b/ Constantinople, propriété de M. de Volney.

Identifié B par Sacy.

c/ Constantinople, propriété de S. de Sacy.

Identifié C par lui.

2. Manuscrits identifiés par Silvestre de Sacy:

Celui mentionné par Pococke in *Specimen Historia Arabum*, avec texte augmenté imputé par S. de Sacy à Muslih ad-Dîn Mustafâ, Leyde n° 1472, écrit à Andrinople en 971/1565.

3. Manuscrits utilisés par Gustave Flügel dans son édition de 1845 des *Ta'rifât*:

a/ Ceux-là mêmes identifiés par Silvestre de Sacy dans une étude spéciale, d'après la préface latine de Flügel.

b/ Codex de la bibliothèque personnelle de Hammer, manuscrit donné par ce dernier à Flügel, édition de Constantinople, 167 pages, 1037/1627.

Ce manuscrit comporte de nombreuses notes et définitions en marge. Flügel signale «J'ai choisi les meilleures et je les ai insérées à l'aide d'une astérisque dans le contexte. J'ajoute une remarque pour faire ressortir à quel point ce livre m'a été utile pour énumérer les passages précis où des compléments ont été

apportés... Il y a souvent grande concordance avec notre livre et avec les documents utilisés par cet auteur très savant, De Sacy. Il a prouvé la grande valeur de son œuvre, dans les notions difficiles de plusieurs définitions que l'on doit comprendre de façon très technique.»

4. Manuscrit de Constantinople, 1275/1858, Bibliothèque des Langues Orientales, cote J III-28, 119 pages, avec notes marginales souvent étrangères au texte non augmenté de Jurjâni. Photocopie de ce document en notre possession.

B. Editions

Il existe de nombreuses éditions des *Ta'rifât*. Brockelmann signale les suivantes dans l'article qu'il a consacré à Jurjâni, dans la première édition de l'*Encyclopédie de l'Islam*, page 1098:

Gustave Flügel, Istanbul, 1258/1837.

Gustave Flügel, Leipzig, 1845.

Edition du Caire, 1283/1868.

Edition de St Pétersbourg, 1897.

Par rapport à l'édition de Flügel, 1845, les éditions ultérieures comportent des additifs, toujours les mêmes, dont la provenance n'est pas indiquée par les éditeurs. Le texte manuscrit, qui a dû servir à les établir, peut être celui-là même que Silvestre de Sacy, après Pococke, a identifié et qui proviendrait alors de Musliḥ ad-Dīn Mustafâ, ainsi que nous le signalions plus haut.

Quelle que soit la provenance de ces additifs, qu'ils soient ou non de la plume de Jurjâni, ils figurent tous dans les éditions que nous avons utilisées. Nous les avons donc incorporés à notre traduction selon la séquence même retenue dans ces éditions modernes.

Les éditions sur lesquelles nous avons travaillé, ne présentent presque pas de variantes. Seules quelques fautes typographiques ont été corrigées.

Il s'agit des éditions suivantes:

- 1) Flügel, 1845, déjà signalée;
- 2) Le Caire, 1357/1938;
- 3) Tunis, 1973;
- 4) Beyrouth, 1403/1983.

Signalons enfin que toutes ces éditions, à la suite de celle de Flügel, comportent en additif, le traité de Muḥyî ad-Dîn Ibn 'Arabî, intitulé *al-Iṣṭilâḥât*, édité à Idérad, en 1367/1938, avec d'autres traités de cet auteur, sous le titre *Al-Rasâ'il*. Ce petit traité d'Ibn 'Arabî est identifié, par Osman Yahia, sous la rubrique 315, in *Histoire et classification de l'œuvre d'Ibn 'Arabî*, Damas, 1964. Il comporte 188 définitions consacrées au soufisme, et ne doit pas être confondu avec le chapitre 73, réponse 153 au questionnaire de M. Ḥakîm at-Tirmîdhî, des *Futûḥât al-Makkiyya*, qui comporte les mêmes définitions présentées en ordre inverse et qui s'insèrent l'une dans l'autre.

«Il y a dans l'éloquence une part de magie» (ḥadīṭ)

Le livre des définitions

***Au Nom de Dieu, le Tout-Irradiant d'Amour, le Très-Irradiant-Irradié
d'Amour¹***

Assurément, il n'y a point d'autres bienfaits que ceux de Dieu. La Louange Lui appartient, Louange réelle qui Lui revient. Que l'action de grâce unitive soit sur la plus excellente de Ses créatures, Muḥammad et sur Sa Famille.

Dans cet ouvrage, j'ai réuni des définitions que j'ai extraites de traités de spécialistes. Je les ai alors disposées alphabétiquement, depuis les lettres *alif* et *bâ*, jusqu'à la lettre *yâ*, pour en rendre plus facile l'accès aux étudiants et la pratique plus aisée à ceux qui désirent (le consulter).

Dieu est le Guide et c'est à Lui que je me confie dans cette demeure présente et dans la demeure ultime.

[1. Cette traduction de l'expression coranique:«*Bi-smi-llâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm*», tient compte de la valeur sémantique de la racine *RḤM* attachée à ses deux Noms divins. *Raḥîm* est la matrice, l'utérus, les liens de parenté consanguins. Avant de prendre une connotation de miséricorde, de compassion, cette racine indique une dilatation, une expansivité d'amour de type maternel. Cf. nos traductions: Ibn 'Aṭâ' Allâh, *Traité sur le Nom Allâh*, introduction, Paris 1981; Ibn 'Arabi, *Traité de l'Amour*, Paris 1986 et Fakhr ad-Dîn ar-Râzî, *Traité sur les Noms divins*, Paris 1986 et 1988, tome 2, pages 11 à 13].

LETTRE ALIF / باب الالف

avec ses trois vocalisations possibles: A. I. U.

0001

الابتداء

AL-IBTIDĀ' (BD) - Le commencement, le fait de mettre en position initiale.

1- C'est la première partie du second hémistiché d'un vers (*miṣrā't ānī*).

2- Chez les grammairiens, l'*ibtidā'*, ou "mise en initiale" consiste à dépouiller le nom de ses manifestations formelles de la rection (*'awāmil lafziyya*) afin de permettre la prédication (*isnād*), comme dans l'exemple "*Zayd^{un} muntaliq^{um}*" ("Zayd est sur le départ", ou "Zayd est parti"). Les deux termes de cet exemple sont régis par la relation syntaxique (*ma'nā*) [de prédication]: le premier est appelé *prédicande* [mot à mot "point de départ" (*mubtadā'*), ou "point d'appui" (*musnad ilay-hi*) de la relation prédicative], ou encore "ce dont on parle" (*muḥaddaṭ 'an-hu*); le second terme est appelé "prédicat" (*ḥabar*), "relaté" (*ḥadīṭ*) ou "attribut" (*musnad*) [mot à mot, "ce qui s'appuie"].

0002

الابتداء العرفي

AL-IBTIDĀ' (BD) AL-'URFĪ ('RF) - L'antériorité traditionnelle, coutumière, d'usage.

Cette expression s'entend généralement d'une chose apparaissant avant une autre qui en forme l'intention. Par exemple: le fait de prononcer la formule coranique *La Louange est à Dieu* après celle *Au Nom de Dieu, le Tout et Très Miséricordieux*.

0003

الابدال

AL-IBDĀL (BDL) - La substitution, la permutation.

C'est substituer un segment¹ (*ḥarf*) à un autre pour éviter la lourdeur [de prononciation] (*tiql*).

[1. En linguistique le mot *ḥarf* désigne une lettre ou un groupe de lettres. Sémantiquement parlant ce terme signifie: bord, marge, extrémité, lettre, etc.].

0004

الابد

AL-ABAD ('BD) - Le sans-fin.

1- C'est la continuité d'existence ou permanence de l'être (*istimrār al-wujūd*) dans une durée (*azmina*) à laquelle on ne peut assigner de limite (*mutanāhiya*) dans le futur (*mustaqbal*). Dans le même ordre d'idée, le sans-commencement (*azal*) est la continuité d'existence dans une durée à laquelle on ne peut assigner de limite dans le passé (*mādī*).

2- C'est aussi une durée (*mudda*) dont la fin (*intihā'*) ne peut jamais être estimée, ni par réflexion (*fikr*), ni par méditation (*ta'ammul*).

3- C'est encore une chose qui n'admet aucune limite (*nihāya*).

- 0005 الابن
AL-IBN (BNW) - Le fils, l'enfant, l'engendré.
C'est un être animé (*ḥayawān*) qui est engendré par la semence (*nuṭfa*) d'un individu de même espèce.
- 0006 الاب
AL-AB ('BW) - Le père, le générateur, l'engendrant.
C'est un être animé par la semence duquel est engendré un individu de même espèce.
- 0007 الابدى
AL-ABADĪ ('BD) - Le continuuel, le perpétuel.
C'est ce qui ne peut s'anéantir ou cesser d'être (*mun'adim*).
- 0008 الآبق
AL-ĀBIQ ('BQ) - Le fugitif, l'esclave fuyard.
C'est l'esclave qui s'est enfui sciemment de chez son maître.
- 0009 الابتلاع
AL-IBTILĀ' (BL') - La déglutition.
C'est avaler sans faire jouer les lèvres.
- 0010 الابداع و الابتداع
AL-IBDĀ' (BD') ou AL-IBTIDĀ' - L'invention ou la production sans modèle ou sans intermédiaire.
1- C'est causer l'existence (*ijād*) sans substance (*mādda*) ni durée (*zamān*) préalables. Tel est le cas pour les intelligences (séparées) ou pures intelligences (*'uqūl*).
Ce terme présente une certaine différence (*muqābala*) avec les suivants:
- **AL-TAKWĪN (KWN) - L'acte qui détermine à être, la production par génération, à partir d'une matière préexistante.**
- **AL-IHDĀT (HDT) - L'actualisation ou production temporelle, qui procède d'une durée préalable.**
Le premier terme étudié *al-ibdā'* et chacun des deux autres, seraient dans un même rapport d'opposition (*taqābul*) que ceux qui régissent l'incompatibilité – ou les contradictoires ou opposés contraires (*taḍād*) s'ils venaient, le premier et l'un de ces deux derniers, à coexister.
En effet, la notion de *ibdā'*, production sans modèle, exprime l'absence de substance préalable, et chacune des deux dernières, *takwīn* (par exemple), une substance préalable. Entre ces deux concepts, il y a le même rapport d'opposition (*muqābala*) qu'entre affirmation (*ijāb*) et négation (*salb*); si l'un existe l'autre non. Tel est bien ce qu'il faut comprendre de ces deux termes

placés en rapport de vis-à-vis ou de symétrie (*mutaqābilayn*).

2- *AL-IBDĀ'* exprime aussi l'existention (*ijād*) d'une chose à partir de rien.

On a dit que *al-ibdā'* intervient quand une chose détermine son origine (*ta'sīs*) d'elle-même, alors que *AL-HALQ*, l'acte créateur, détermine l'existence d'une chose à partir d'une (autre) chose. Ainsi, Dieu – exalté soit-Il – a dit: *l'Inventeur (badī) des Cieux et du Globe terrestre...* (Coran II, 117). *Dieu a créé l'être humain* (Coran) XCVI, 2). Cette notion d'invention est plus extensive que celle de création et pour cette raison, Dieu, dans la dernière parole citée, n'a pas dit: l'Inventeur de l'être humain.

[Note: *badī* et *ibdā'* ont la même étymologie].

0011

الاباضية

AL-IBĀDIYYA - Les partisans de al-Ibād.

Ce sont ceux qui suivent 'Abd Allāh b. Ibād.

Leurs positions doctrinales étaient les suivantes: Sont mécréants (*kuffār*) les musulmans (*ahl al-qibla*, litt. les Gens de la Qibla par différenciation avec les Gens du Livre, *ahl al-kitāb*) en divergence avec nous, qui commettent des péchés capitaux (*murtakib al-kabīra*), qui reconnaissent l'Unicité divine (*muwahhid*) sans pourtant être de vrais croyants musulmans (*mu'min*), partant du principe que les actes (*a'māl*) font partie intégrante de la foi (*īmān*). Ils ont prononcé l'anathème contre 'Alī b. Abī Ṭālib – que Dieu l'agrée – et la plupart des Compagnons (*ṣahāba*) du Prophète.

0012

الاباحه

AL-IBĀHA (BWH) - Le fait de rendre permis ou licite, le permis, le licite, l'état de liberté.

C'est la permission (*idhn*) d'accomplir l'acte (*fi'l*) selon les modalités voulues par l'agent (*fā'il*).

0013

الاتحاد

AL-ITTIHĀD (WHD) - L'union, l'unification, l'identification, la conformité.

1- C'est faire que deux réalités ou essences (*dhātān*) deviennent une seule. Or, cela n'arrive que pour les nombres à partir de deux et au delà.¹

2- L'*ittiḥād* représente une notion différente selon les cas:

- dans le genre (*jins*), c'est la ressemblance générique (*mujānasa*),
- dans l'espèce (*naw'*), c'est la similitude (*mumātala*),
- dans le propre (*hāṣṣa*), c'est l'affinité formelle (*mušākala*),
- dans la modalité ou qualité (*kayf*), c'est l'analogie (*mušābaha*),
- dans la quantité (*kamm*), c'est l'équivalence (*musāwāt*),
- dans les extrêmes (*aṭrāf*), c'est la symétrie (*muṭābaqa*),

- dans la relation (*idāfa*), c'est la corrélation (*munāsaba*), .
- dans la disposition des parties (*waḍ' al-ajzā'*) c'est l'équilibre ou mesure (*muwāzana*).

3- L'*ittihād* est aussi la présence contemplative (*ṣuhūd*) de l'Existence (*wujūd*) de Dieu le Réel (*ḥaqq*), l'Unique, l'Inconditionné (*muṭlaq*), par Lequel toute chose se trouve actuelle (*mawjūd*) et s'unifie, puisqu'elle est existante par Lui, inexistante par elle-même (*ma'dūm bi nafsi-hi*) et non pas en raison d'un être actuel propre (*wujūd ḥāṣṣ*) par lequel elle s'unifierait, car cela est absurde!

4- L'*ittihād*, a-t-on dit, est la "con-fusion" (*imtijāz*) ou le mélange (*ihṭilāt*) de deux choses au point qu'elles deviennent une seule et même chose (par réunion ultime des éléments de cette opération).

On dit encore que l'*ittihād* est le propos tenu sans considération (*ru'ya*) ni réflexion (*fikr*).

[1. Selon Fakhr ad-Dīn ar-Rāzī "la doctrine de l'*ittihād* est sans fondement. En effet, de trois choses l'une: 1/ les deux choses subsistent et, de ce fait, elles restent deux réalités distinctes, 2/ elles disparaissent toutes deux pour devenir une troisième chose, 3/ et enfin il ne reste que l'une des deux, l'autre cessant d'exister. Mais alors (dans chacun des trois cas), l'union demeure impossible, car l'être existant ne peut être le même que le non existant..." in *Traité sur les Noms div'ns*, tome II, chapitre sur al-Ḥaqq, Paris, 1988].

0014

الاتقان

AL-ITTIQĀN (YQN) - La connaissance certaine, la conviction inébranlable.

C'est la connaissance des preuves – signes ou démonstrations (*adilla*) par leurs causes (*'illa*) et l'application adéquate (*dabt*) des règles (*qawā'id*) générales (*kullīyya*) aux choses particulières qui sont régies par elles.

L'*ittiqān*, a-t-on dit, est la connaissance d'une chose avec certitude (*yaqīn*-mot de même racine).

0015

الاتفاقية

AL-ITTIFĀQIYYA (WFQ) - La relation de concordance ou de convenance entre deux énonciations distinctes.

C'est le jugement (*ḥukm*) porté sur la véracité (*ṣidq*) d'une proposition conséquente (*tālī*) par rapport à la véracité d'une proposition antécédente (*muqaddim*), non à cause d'un lien existant entre elles qui y oblige mais plutôt en raison de la simple vérité que chacune des deux exprime. Par exemple: quand nous formulons que si l'homme parle, l'âne, quant à lui, brait.

On peut dire aussi qu'il s'agit d'un jugement portant sur le bien-fondé (ou véracité) de la proposition conséquente sans plus. Il est plausible que le jugement porté dans la proposition antécédente soit vrai (*ṣādiq*) ou faux (*kādhīb*). On désigne alors cette dernière possibilité par l'expression:

relation concordante générale ou commune (*ittifāqīyya 'amma*). Le premier sens se définit: relation concordante particulière ou singulière (*ittifāqīyya ḥāṣṣa*). On précise de la sorte le caractère général et particulier de chacune de ces deux énonciations. On en déduit que quand l'antécédent est fondé le conséquent l'est aussi mais non l'inverse.

- 0016 الاتصال التربيع
AL-ITTISĀL (WSL) AL-TARBĪ'(RB') - L'enceinte murale carrée.
Elle est réalisée quand on réunit des murs à d'autres de telle sorte que les briques qui les constituent s'y imbriquent. Cette dénomination a été donnée à cause de cet agencement de deux murs formant avec les deux autres une enceinte carrée.
- 0017 الانتر
AL-ĀTĀR ('TR) - Le résultat, le produit, l'indice, l'élément.
Ce terme admet trois significations:
1- la conclusion ou produit (*natīja*) d'une chose,
2- la marque ou signe distinctif (*'alāma*),
3- la partie ou élément (*juz'*).
- 0018 الآثار
AL-ĀTĀR ('TR) pl. du précédent - Les traces, les conséquences.
Ce sont les caractéristiques ou inhérences nécessaires (*lawāzim*) produites par la manifestation d'une chose.
- 0019 الابيات
AL-ITBĀT (TBT) - L'affirmation.
C'est le jugement (*ḥukm*) par lequel une autre chose est affirmée.
- 0020 الاسم
AL-ITM ('TM) - Le péché.
C'est ce dont la Loi (*šar'*) et la nature (*ṭab'*) commandent de se préserver, car ce comportement s'oppose consciemment à l'une et à l'autre.
- 0021 الاجوف
AL-AJWAF (JWF) - Les mots de racines "concaves" ou "creuses".
Ce sont les mots dont la deuxième radicale est dite "*mu'talla*", "affectée d'une cause" [de transformation]. Exemples: *qāla*, "dire" [de deuxième radicale w] et *bā'a*, "vendre" [de deuxième radicale y].
- 0022 الاجمال
AL-IJMĀL (JML) - La généralisation, la manière synthétique de s'exprimer.
C'est lorsqu'une expression (*kalām*) comporte un certain nombre

d'aspects, à la différence de la particularisation ou manière analytique de s'exprimer (*tafṣīl*) qui se rapporte à la spécification (*ta'yīn*) de certaines de ces implications (*muḥtamilāt*) ou de toutes.

0023

الاجتماع

AL-IJTIMĀ' (JM') - La réunion, le rassemblement.

C'est le rapprochement des corps les uns des autres.

0024

اجتماع الساكنين على حده

IJTIMĀ'(JM') AL-SĀKINAYN (SKN) 'ALĀ ḤADDI-HI (HDD) - La rencontre, proprement dite, [de deux segments (*ḥarf*)] quiescents.

Cette rencontre est permise [par la langue] si le premier [segment quiescent] est un segment d'allongement vocalique (*ḥarf madd*), et le second amalgamé (*mudḡam*) avec lui. Exemples *dābba*, "bête rampante"; *huwayṣṣa*, diminutif de *hāṣṣ*, élite.

0025

اجتماع الساكنين على غير حده

IJTIMĀ' (JM') AL-SĀKINAYN (SKN) 'ALĀ ĠAYR ḤADDI-HI (HDD) - La rencontre, non proprement dite, de deux [segments (*ḥarf*)] quiescents.

Cette rencontre n'est pas permise [par la langue], contrairement au cas précédent, du fait que le premier [segment] n'est pas d'allongement vocalique ou que le second n'est pas amalgamé (*mudḡam*) avec lui.

0026

الاجماع

AL-IJMĀ' (JM') - Le consensus, l'agrément, le consentement.

1- Selon l'étymologie, c'est la résolution ou décision (*'azm*) et l'accord (*itifāq*).

2- Dans le langage technique, c'est l'accord de ceux de la Communauté du Prophète Muḡammad – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – qui font un effort d'interprétation (*mujtahidūn*) en matière religieuse (*amr dīnī*), à une époque donnée (*'aṣr*).

3- C'est la décision unanime (*'azm tāmm*) prise par l'assemblée (*jamā'a*) de personnes compétentes, qui délient (*ḥall*) et lie (*'aqd*).

D-0027

الاجماع المركب

AL-IJMĀ' (JM') AL-MURAKKAB (RKB) - Le consensus mitigé ou consentement complexe.

Cette expression désigne l'accord (*itifāq*) sur un article (de droit sacré) (*ḥukm*) comportant une divergence (*iḥtilāf*) sur les éléments en cause (*ma'hadh*). Toutefois, le point de droit en question peut amener une controverse (*muḥtalif*) au sujet de ces éléments du fait de l'invalidation (*fasād*) de l'un de ceux-ci.

Par exemple: quand il s'agit de tomber d'accord sur la perte (*intiqād*) de

l'état de pureté rituelle (*tahāra*) provoquée par le vomissement consécutif au fait de se toucher pour y parvenir. Cependant, l'origine de la destruction (de l'état de pureté légale et rituelle), selon nous Hanafites, est le vomissement et, selon l'École shāfi'ite, est le fait de le provoquer en se touchant. Si l'absence de vomissement (tout en voulant le provoquer) devait déterminer la perte (de l'état de pureté rituelle), nous ne sommes pas d'avis qu'il y a effectivement la perte de celle-ci. Mais alors, le consensus sur ce sujet n'existe plus. Et même si on admettait que (le vomissement) par absence de toucher invalidait l'état de pureté rituelle, les Shāfi'ites, eux, ne seraient pas d'avis qu'il y a bien destruction de celui-ci. Là encore, le consensus ne serait pas réalisé sur cette question!

0028

الاجتهاد

AL-IJTIHĀD (JHD) - L'effort intensif, l'effort d'interprétation, la jurisprudence.

1- Dans l'usage, c'est faire tous les efforts dont on est capable (*badhl al-was'*).

2- Dans le vocabulaire technique, c'est l'effort exhaustif (*istifrāg*) du juriste (*faqīh*) compétent, pour qu'un jugement personnel (*ẓann*) portant sur un article de la Loi (*ḥukm šar'*) en découle.

3- C'est l'effort intensif dans la recherche du but proposé en rapport avec l'élaboration des preuves (*istidlāl*).

0029

الاجاره

AL-IJĀRA (JWR) - La rétribution, le louage de service.

C'est le contrat conclu pour l'obtention d'avantages, par exemple, des biens, moyennant contrepartie. Sans contrepartie, il s'agit d'un prêt (*i'āra*).

0030

الاجير الخاص

AL-AJĪR ('JR) AL-ḤĀṢṢ (ḤSS) - La personne rétribuée par une seule autre.

C'est l'ayant-droit à un salaire pour services volontaires rendus pendant un laps de temps, qu'il fournisse un travail effectif ou non, comme le pasteur de moutons.

0031

الاجير المشترك

AL-AJĪR ('JR) AL-MUŠTARIK (ŠRK) - La personne rétribuée par plusieurs.

C'est celle qui fournit un travail pour plusieurs personnes, comme le teinturier.

0032

أجزاء الشعر

AJZĀ' (JZ') AL-ŠI'R (Š'R) - Les éléments ou thèmes rythmiques, les pieds composant un vers.

Ces thèmes ou pieds sont au nombre de huit, construits sur les schèmes

suivants, (correspondant à des syllabes courtes ou longues, symbolisées par les signes respectifs U et -):

1- Fā 'i LuN:	-	U	-	
2- Fa 'ū LuN:	U	-	-	
3- Ma Fā 'ī LuN:	U	-	-	
4- MuS TaF 'i LuN:	-	U	-	
5- Fā 'i Lā TuN:	U	-	-	
6- MaF 'ū Lā Tu:	-	-	-	-
7- Mu Fā 'a La TuN:	U	-	U	U -
8- Mu Ta Fā 'i LuN:	U	U	-	U -

[Note: pour plus de précision à ce sujet, consulter la partie annexe réservée à la prosodie].

0033 الاجرام الفلكية
AL-AJRĀM (JRM) AL-FALAKIYYA (FLK) - Les Corps célestes.
 Ce sont des Corps (sphériques) situés au-delà des (quatre) éléments ('anāṣir) et qui appartiennent au mondes des astres (aflāk) et des étoiles (kawākib).

0034 الاجسام الطبيعية
AL-AJSĀM (JSM) AL-TABĪ'YYA (TB') - Les corps dépendants de la Nature.
 Pour les Maîtres en dévoilement spirituel cette expression désigne le Trône ('ars) et le Piédestal (kursī).

0035 الاجسام العنصرية
AL-AJSĀM (JSM) AL-UNṢURIYYA ('NṢR) - Les corps élémentaires.
 C'est la désignation de tous les corps, à l'exception du Trône et du Piédestal, et qui font partie intégrante des Cieux et des éléments (ustuqusāt) qui les composent.

[Note: Dans l'ontogénèse et la cosmogénèse d'Ibn 'Arabī, par exemple, la hiérarchie ontologique et cosmologique se présente comme suit:

- 1- terre, eau, air, éther;
- 2- lune, mercure, vénus, soleil, mars, jupiter, saturne;
- 3- ciel des Etoiles fixes, ciel du zodiaque;
- 4- piédestal, trône;
- 5- Le Corps universel, la Matière primordiale, la Nature universelle;
- 6- La Table gardée, le Qalame ou Intellect premier;
- 7- Présence divine de l'Unicité, de l'Unité, de l'Essence inconditionnée].

0036 الاجسام المختلفة الطباع
AL-AJSĀM (JSM) AL-MUḤTALIFAT (HLF) AL-TABĀ'Ī' (TB') - Les divers corps naturels.

Ce sont les (quatre) éléments ('*anāṣir*) et les trois catégories d'êtres engendrés (*mawālīd*) qui en sont composés – les trois règnes minéral, végétal et animal – ainsi que les corps simples ou incomposés (*basīṭa*) doués du mouvement (*ḥaraka*). Dans le domaine de la nature, ils sont situés dans la concavité (*jawf*) de la sphère de la Lune (*falak al-qamar*).

Quand on les considère comme parties élémentaires (*ajzā'*) de substances composées (*murakkabāt*), on dit qu'ils sont des principes de base (*arkān*), car le principe de base (*rukn*) d'une chose est sa partie élémentaire (*juz'*).

Quand on les envisage comme les principes fondamentaux (*uṣūl*) dont ils sont composés, on les nomme *uṣṭuqusāt* et '*anāṣir*, éléments fondamentaux. Ces deux derniers termes désignent le principe fondamental (*aṣl*) respectivement dans les langues grecque et arabe. Toutefois, *uṣṭuqusāt* désigne ce dont se composent les substances complexes, alors que '*anāṣir* réfère à ce en quoi elles se décomposent. On remarque donc, dans l'usage du terme *uṣṭuqus* le sens de génération ou d'être (*kawn*) et dans celui de '*uṣṭur* le sens de corruption (*fasād*).

0037

الاجمال .

AL-IJMĀL (JML) - La somme (de connaissance), l'encyclopédie.

1- C'est le manuel de connaissances qui rassemble des matières nombreuses.

2- C'est l'exposé (*īrād*) de propos ou thèmes (*kalām*) présentés d'une manière très générale ou imprécise (*mubham*).

0038

الاحاطه

AL-IHĀṬĀ (HWT) - La compréhension exhaustive.

C'est la saisie d'une chose dans sa perfection extérieure et intérieure.

0039

الاحتكار

AL-IḤṬIKĀR (HKR) - L'accaparement.

C'est retenir les vivres pour en faire monter les prix.

0040

الاح

AL-AḤḤ ('HH) ou UḤḤ - La toux de poitrine, la bronchite.

C'est une indisposition (*waj'*) de poitrine dont est atteint l'homme qui tousse.

0041

الاحتياط

AL-IḤṬĪYĀT (HWT) - La vigilance, la garde de toute part.

1- Dans l'usage courant, c'est la garde attentive (*ḥifz*).

2- Dans le vocabulaire technique, c'est se préserver de l'atteinte des péchés (*ma'āṭim*).

0042

الاحتباك

AL-IḤTIBĀK (HBK) - Le “resserrement” du sens.

Il consiste, lors de la rencontre de deux termes de sens antithétiques (*mutaqābilān*), en une élision (*ḥadhf*) de l'un d'entre eux, le sens du terme éliminé se trouvant exprimé par le sens du terme apparent. Par exemple: “J’ai nourri [ma monture] de paille et d’eau fraîche”, mis pour: “J’ai nourri [ma monture] de paille et je l’ai abreuvée d’eau fraîche”

0043

الاحداث

AL-IHDĀT (HDT) - L’actualisation précédée par la durée.

C’est donner l’existence (*ijād*) à une chose assujettie préalablement à la durée (*zamān*).

0044

الاحصار

AL-IḤṢĀR (HSR) - L’empêchement.

1- Dans la langue usuelle, c’est la prohibition (*man’*) et la rétention (*ḥabs*).

2- En matière religieuse, c’est l’empêchement d’accomplir les actes rituels du Pèlerinage (à la Mecque) par le fait de l’ennemi, de l’emprisonnement ou de la maladie.

3- C’est aussi l’incapacité (*’ajz*) pour le pèlerin en état de sacralisation (*muḥrim*) d’accomplir les circumambulations rituelles (*ṭawāf*) et la station (*wuqūf*) à ‘Arafa.

0045

الاحصان

AL-IḤṢĀN (HSN) - La vertu conjugale, l’union légitime.

C’est qu’un homme sain d’esprit (*’āqil*), adulte (*bāliḡ*), de condition libre (*ḥurr*) et de religion musulmane (ou se soumettant à Dieu – *muslim*), s’unisse à une femme saine d’esprit, pubère, libre et musulmane (ou se soumettant à Dieu), par un mariage régulier (*nikāḥ ṣaḥīḥ*).

0046

الاحصان

AL-IḤṢĀN (HSN) - Le comportement parfait, la conformité adorative, l’excellence, la perfection, l’embellissement.

1- C’est la réalisation (*taḥaqquq*) de la servitude adorative (*’ubūdiyya*) dans la contemplation (*muṣāhada*) de la Présence seigneuriale (*ḥadra rubūbiyya*), par la lumière (*nūr*) de la vue intérieure ou intuitive (*baṣīra*), c’est-à-dire de la vision directe (*ru’ya*) qu’a le serviteur de Dieu, revêtu de Ses Attributs (*ṣifāt*) au travers de ces mêmes Attributs. C’est alors que le serviteur de Dieu Le voit en toute certitude (*yaqīn*) sans toutefois Le voir véritablement (*ḥaqīqa*).

Le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a dit de cette disposition: “Le comportement parfait est que tu adores Dieu comme si tu

Le voyais, car si tu ne Le vois pas, Lui te voit”. En effet, le serviteur voit Dieu derrière les voiles (*ḥujub*) de Ses Attributs sans voir la Réalité essentielle (*ḥaqīqa*) par Celle-ci, car c’est Dieu – exalté soit-Il – qui induit (*dā’i*) les Attributs (*wasf*) par lesquels Il est qualifié.

L’*iḥsān* ou comportement parfait “se situe” au-dessous de la station de la contemplation (*maqām al-muṣāhada*) dans celle de l’Esprit (*maqām ar-rūḥ*).

2- Dans la langue usuelle, l’*iḥsān* est faire le bien (*ḥayr*) qu’il convient d’accomplir.

3- En matière religieuse, l’*iḥsān* est que “tu adores Dieu comme si tu Le voyais, car si tu ne Le vois pas, Lui te voit”.¹

[1. Cette citation fait partie d’un long ḥadīṭ consigné, entre autres, dans le recueil de Bukhārī.]

0047

الاحساس

AL-IḤSĀS (HSS) - La perception, l’aperception, la sensation.

C’est l’appréhension (*idrāk*) d’une chose par l’un des sens (*ḥawāss*).

Quand la perception se produit dans un sens externe, il s’agit de la saisie des réalités extérieures (*muṣāhadāt*). Quand elle survient dans le sens interne, il s’agit de l’appréhension des réalités intérieures (*wijdāniyyāt*).

0048

الاحتمال

AL-IḤTIMĀL (HML) - L’endurance, la patience, le fait de supporter, la probabilité.

1- C’est fatiguer (*u’āb*) son âme dans l’accomplissement des œuvres de bien (*ḥasanāt*).

2- C’est quand l’évaluation de deux possibilités (*taṣawwur ṭarafay-hi*) ne peut être exhaustive et que de plus, l’appréciation rationnelle (*dhihn*) hésite dans le choix à faire entre les deux. Ce terme exprime alors la possibilité logique (*imkān dhihnī*).

0049

احسن الطلاق

AḤSAN (HSN) AL-TALĀQ (TLQ) - La meilleure répudiation.

C’est celle par laquelle un homme répudie sa femme pendant sa période de pureté légale (*tuhr*), sans avoir eu commerce charnel avec elle pendant ce laps de temps, et en se séparant d’elle après l’achèvement de la période de vacuité de trois cycles menstruels (*‘idda*).

0050

احد

AḤAD (‘HD) - Un, l’Un.

C’est le nom de l’Essence (*dhāt*), Essence qui exclut (*intifā’*) la multiplicité des Attributs (*ṣifāt*), des Noms (*asmā’*) du Mystère ou

non-manifesté (*ḡayb*) et des Autodéterminations principielles (*ta'ayyunāt*).

[Note: Les trois éditions à notre avis, comportent toutes la même erreur relative aux définitions 50 et 51 qui ne font qu'une dans ces éditions. On y lit: "L'Unité est le nom donné à l'Essence divine lorsqu'on la considère avec la multiplicité des Attributs, des Noms et le domaine de l'inconnaissable. Les étants déterminés relevant de l'Unité, on les considère en tant que tels, sans en nier ni affirmer (l'existence)".

Or, dans la perspective doctrinale de Jurjānī, qui est celle de Qaṣanī et d'Ibn 'Arabī, il utilise, sans le citer – comme il le fait souvent – Qaṣanī, dans son *Livre des définitions soufies*, qui définit ainsi ces deux termes: "AḤAD est le nom de l'Essence, lorsqu'on la considère comme **excluant** (*intifā'*) – (c'est nous qui soulignons) – la multiplicité des Attributs, des Noms, des Relations ontologiques et des Autodéterminations principielles".

"AḤADIYYA s'interprète comme soustraite à (toute notion) de totalité (*jam'*)". In édition de Beyrouth, 1981, page 25].

0051

الاحديه

AL-AḤADIYYA ('HD) - L'Unité, la fonction divine de l'Unité.

C'est l'Essence en elle-même, sans négation ni affirmation, car tout se résorbe en Elle instantanément.

0052

احديه الجمع

AḤADIYYA ('HD) AL-JAM' (JM') - L'Unité de la synthèse ou intégration, la fonction synthétique ou intégrale de l'Unité (divine).

Cette expression signifie que la multiplicité (*kaṭra*) n'est pas incompatible avec cette Unité.

0053

احديه الكثره

AḤADIYYA ('HD) AL-KAṬRA (KTR) - L'Unité de la multiplicité.

Cette expression a la même signification que la précédente. Il faut comprendre qu'il s'agit d'une multiplicité relative ou de relation (*kaṭra nisbiyya*). On donne à cette unité le nom de: degré ou stase de l'intégration (*maqām al-jam'*), et celui de: unité de l'intégration (*aḥadiyya al-jam'*).

0054

احديه العين

AḤADIYYA ('HD) AL-'AYN ('YN) - L'Unité de l'Essence qualifiée.

C'est la désignation de la Suffisance absolue (*ignā'*) de l'Un par rapport à nous et aux Noms (*asmā'*). Une telle Unité désigne la synthèse de la synthèse ou intégration de l'intégration (*jam' al-jam'*).

0055

الاحتراس

AL-IḤTIRĀS (HRS) - La précaution, la précision.

Dans un propos qui peut faire supposer le contraire du but proposé, c'est amener un élément qui écarte cette idée, en apportant une précision

qui permet de repousser cette supposition, comme dans ce verset: “Dieu suscitera des gens qu’Il aimera et qui L’aimeront, humbles à l’égard des Fidèles, forts envers les Mécréants” (Coran V, 54). Si Dieu s’était contenté d’affirmer seulement leur humilité à l’égard des Croyants, on aurait pu supposer que cette attitude de leur part était due à leur faiblesse, alors que le but recherché était bien l’inverse, en sorte que Dieu apporte une précision supplémentaire en mentionnant: “forts envers les Mécréants”.

0056

الاخلاص

AL-IHLĀS (HLS) - La purification, la sincérité adorative.

1- Dans l’usage courant, c’est renoncer à la simulation ou hypocrisie (*riyā’*) dans les pratiques d’obéissance (*tā’āt*).

2- Dans le vocabulaire technique, c’est l’épuration ou clarification (*taḥlīs*) du cœur, obtenue en faisant disparaître l’impureté du mélange (*ṣawb*) qui trouble sa limpidité (*ṣafā*). En réalité, on conçoit que toute chose peut se mélanger à une autre, mais quand elle reste pure de tout mélange, elle est nommée: demeurant pure (*ḥālīs*), et l’acte purificateur est appelé: purification (*iḥlās*).

Dieu a dit: “Entre le chyme et le sang se trouve un lait demeurant pur (*ḥālīs*)” (Coran XVI, 66). Or, la pureté (*ḥulūs*) du lait ne doit présenter aucun mélange de cette nature.

3- Al-Fuḍayl b. ‘Iyāḍ a dit: “Renoncer à l’acte à cause des hommes est ostentation, et l’acte accompli de cette manière est associationnisme (*širk*). Or, l’*iḥlās* est exemption de ces deux défauts”.

4- L’*iḥlās* est que tu ne recherches pas d’autre témoin que Dieu pour ton acte. C’est, dit-on, rendre les actes transparents en retirant toute ternissure.

5- L’*iḥlās*, a-t-on dit, est un voile protecteur (*sitr*) mis entre le serviteur et Dieu. L’ange scribe ne sait rien consigner de la sincérité, nul démon ne peut l’altérer et la passion n’a aucune prise sur elle.

6- La différence entre *iḥlās*, la sincérité, et *ṣidq*, la véracité, la loyauté, est que cette dernière qualité est la cause (*aṣl*) [de l’acte] et que la première en est la conséquence (*far’*). Une autre différence qui caractérise ces deux notions réside dans le fait que l’*iḥlās* n’existe que dans l’accomplissement de l’acte.

0057

اختصاص الناعت

IHTIṢĀS (HSS) AL-NĀ’IT (N’T) - La détermination par un qualificatif épithète.

Cette expression désigne la dépendance propre (*ta’alluq ḥāṣṣ*) par laquelle un terme qualifié (*man’ūt*) entre en relation avec un autre qui le qualifie (*nā’it*). La qualification (*na’t*) est considérée comme reposant

(*hāl*) [dans le terme qualifié], et celui-ci comme un réceptacle (*mahāl*) [de la qualité]. Par exemple: la relation de dépendance (*ta'alluq*) existant entre la couleur blanche et le corps qui doit la recevoir. Cette couleur blanche est une qualification (*na't*) qui affecte le corps et celui-ci s'en trouve qualifié de telle sorte qu'on parle d'un corps blanc.

0058

الاختبار

AL-IHTIBĀR (HBR) - L'explicitation, l'expérience, l'explication, l'examen, l'épreuve.

1- C'est l'acte par lequel une chose ou réalité s'exprime.

2- C'est l'Acte par lequel Dieu extériorise les secrets (*asrār*) qu'Il connaît de Ses créatures.

La Science de Dieu est double: celle qu'Il a prééternellement de l'existence d'une chose dans la Table réverbérante (*lawḥ*)¹, et celle qu'Il a postérieurement de l'existence de cette chose dans les lieux épiphaniques (*mazāhir*) de la Création. L'expression *balā'*, le fait d'éprouver, synonyme de *ihtibār*, se rapporte uniquement à cette seconde science.

[1- Pour la signification précise de ce terme en fonction de son étymologie, cf n° 1388].

0059

الادغام

AL-IDĠĀM (DGM) (fi'l-luġa) - L'amalgame linguistique.

Dans le langage courant, c'est faire pénétrer une chose dans une autre. Par exemple, on dit: mettre (*adġamta*) des vêtements dans un coffre.

Dans l'art (*ṣinā'a*) [du bien-parler], ce terme signifie: rendre quiescent un premier segment (*iskān al-ḥarf al-awwal*) et l'insérer (*idrāj*) dans celui qui suit. Le premier est dit "amalgamant" (*mudġim*) et le second "amalgamé" (*mudġam*).

On dit que c'est prolonger la consonne (*ilbāt*) dans son lieu d'émission (*mahraf*), comme dans les mots *madda* ou *'adda*.

0060

الادراك

AL-IDRĀK (DRK) - La compréhension, l'aperception.

1- C'est comprendre une chose en sa perfection (*kamāl*).

2- C'est l'actualisation (*ḥuṣūl*) de la forme (*ṣūra*) [d'une chose] dans l'âme logique (*nafs nāṭiqā*).

3- C'est la représentation (*tamtīl*) de la réalité d'une chose sans jugement (*ḥukm*) ni négatif (*nafy*) ni positif (*itbāt*) à son sujet qu'on désigne alors par le terme: *taṣawwur*, conception ou représentation.

Avec un jugement négatif ou positif on l'appelle assentiment (*taṣdīq*).

0061

الاداء

AL-ADĀ' ('DY) - L'acquiescement, l'accomplissement.

1- C'est l'acceptation permanente de l'individu (*taslīm al-'ayn al-tābit*) capable, qui se soumet (*d̥himma*) à une cause d'obligation (*sabab mūjib*). Par exemple: le temps imparti pour la prière, ou le mois de Ramaḍān pour le jeûne.

2- C'est l'accomplissement d'une obligation (*wājib*) dans le temps prescrit.

0062

الاداء الكامل

AL-ADĀ' ('DY) AL-KĀMIL (KML) - L'acquiescement complet ou parfait.

C'est celui que l'être humain accomplit comme on le lui a ordonné. Par exemple: l'accomplissement de la prière en commun sous la direction d'un "pré-posé" (*imām*) pour quiconque arrive avant la fin du rite collectif.

0063

الاداء الناقص

AL-ADĀ' ('DY) AL-NĀQIS (NQS) - L'acquiescement incomplet ou défectueux.

A l'inverse du cas précédent, c'est l'accomplissement individuel ou anticipé d'une obligation collective.

0064

اداء يشبه القضاء

ADĀ' ('DY) YUŠBAHU (ŠBH) AL-QADĀ' (QDY) - L'acquiescement assimilé à la réparation ou compensation.

C'est l'acquiescement du retardataire (*lāḥiq*) qui rejoint la prière communautaire après que l'imām ait terminé car, sous le rapport du temps [révolu pour lui pour cette prière collective] il est tenu de s'acquiescer (seul de cette obligation). Sous le rapport de l'obligation d'accomplir la prière en commun avec l'imām, il est tenu de compenser ce qu'il a manqué sous sa direction.

0065

الادب

AL-ADAB ('DB) - La connaissance-éthique, la connaissance qui préserve de l'erreur, la convenance, le bon comportement, l'attitude conforme.

Ce terme désigne la connaissance qui protège de toutes les sortes de fautes.

0066

آداب البحث

ĀDĀB ('DB) AL-BAḤṬ (BḤṬ) - Les bons usages en matière de recherche ou d'investigation.

C'est la discipline spéculative (*ṣinā'u nazariyya*) par laquelle l'homme tire parti des modalités (*kayfiyya*) de la controverse ou dialectique (*munāzara*).

Ses clauses ou conditions (*šarā'it*) préservent l'homme de toute

démarche fortuite ou fantaisiste (*ḥabṭ*) dans sa recherche, et pour contraindre son adversaire et le réduire au silence, d'après Qutb ad-Dīn al-Kilānī.

0067 ادب القاضي

ADAB ('DB) AL-QĀDĪ (QDY) - Le comportement adéquat du juge.

Selon la Loi, le juge doit s'engager à répandre la justice (*baṣṭ al-'adl*), à supprimer l'injustice (*raf al-zulm*) et à renoncer à la partialité (*tark al-mayl*).

0068 الادعية المأثورة

AL-AD'ĪYAT (D'W) AL-MA'TŪRA ('TR) - Les demandes ou requêtes fixées par tradition.

C'est ce que les successeurs (*ḥalaf*) transmettent des prédécesseurs (*salaf*).

0069 الادماج

AL-IDMĀJ (DMJ) - L'enveloppement, l'enchevêtrement, l'enroulement, l'enjambement, la pénétration.

1- Dans l'usage courant, c'est l'enroulement (*laḥḥ*). C'est aussi faire pénétrer une chose dans une autre. On dit: rouler une chose dans son vêtement (pour la cacher).

2- Dans le vocabulaire spécialisé, c'est introduire (dans une phrase) un mot impliquant louange ou non, qui de plus comporte une signification nouvelle.

3- Ce terme renferme une signification plus étendue que celui de *istitbā'*, la conséquence, le premier offre un sens plus vaste que la seule louange par exemple, alors que le second vise la seule louange.

0070 الاذان

AL-ADHĀN ('DHN) - L'information, la diffusion de la voix, l'appel à la prière.

1- Dans l'usage premier de la langue, c'est permettre d'informer (*muṭlaq i'lām*).

2- Dans la Loi, c'est l'information sur le temps de la prière à l'aide de paroles connues fixées par tradition.

0071 الازعان

AL-IDH'AN (DH'N) - La motivation décisive.

C'est la ferme résolution (*'azm*) du cœur et celle-ci est la décision délibérée (*jazm al-irāda*) après l'hésitation (*taraddud*).

0072 الاذن

AL-IDHN ('DHN) - La permission.

1 - Dans l'usage premier de la langue, c'est l'information (*i'lām*).

2 - Dans la Loi, c'est être dégagé d'une interdiction (*fakk al-ḥajr*) et donner la liberté d'action (*iṭlāq al-taṣarruf*) à celui qui en était légalement écarté.

0073

الإزالة

AL-IDHĀLA (DHYL) - L'allongement d'un élément dans un thème rythmique ou pied [en prosodie].

Dans un pied ou thème rythmique, c'est ajouter une lettre quiescente à un ensemble nommé *watad majmū'* (le pieu conjoint)¹. Par exemple: dans le thème rythmique.

MuS TaF 'i LuN

on ajoute un deuxième N à la finale après avoir transformé le premier N en A long, de sorte que ce pied devient: **MuS TAF 'I LĀN**. On le dit alors *mudhāl*. [Se dit des mètres *basīṭ* et *kāmil*].

[1- Le "pieu" (*watad*) est la partie d'un thème rythmique ou pied composée de trois consonnes dont l'une est quiescente et les deux autres vocalisées. Ce *watad* est quelque fois désigné par l'expression *watad maqrūn*. Les termes techniques utilisés en prosodie sont, pour la plupart empruntés au vocabulaire du nomade arabe et spécialement à la tente du bédouin. Voir définitions n° 32, 1796 & 1797 et annexes].

0074

الإرادة

AL-IRĀDA (RWD) - La volonté, la volition, la sollicitation affective, l'inclination.

1- C'est la faculté (*ṣifa*) qui exige de l'être animé une disposition (*ḥāl*) à partir de laquelle un acte se produit à l'exclusion d'un autre.

2- En réalité, la volonté dépend exclusivement d'une virtualité (*ma'dūm*). C'est donc la faculté qui sélectionne une chose quelconque pour permettre son actualisation (*ḥuṣūl*) et son existence en acte (*wujūd*). Par exemple: "Lorsque Dieu veut ou sollicite une chose, Son seul Ordre est de lui dire "Sois!" de sorte qu'elle est" (Coran XXXVI, 82).

3- L'*irāda* est l'inclination ou penchant (*mayl*) qui fait suite à la certitude (*i'tiqād*) d'obtenir un avantage.

4- L'*irādā* est la nourriture de l'esprit que le cœur réclame pour le bien de l'être.

5- C'est, a-t-on dit, l'amour (*ḥubb*) que l'âme ressent quand elle se détache de ses propensions (*murādāt*) pour accepter les ordres de Dieu et Sa satisfaction.

6- C'est encore un tison (*ḥamr*) du feu de l'amour (*maḥabba*) dans le cœur, amour qui impose de répondre aux sollicitations ou provocations (*dawā'i*) de la Réalité essentielle (*ḥaqīqa*).

0075

الارسال في الحديث

AL-IRSĀL (RSL) FI' AL-HADĪT (HDT) - La transmission d'une nouvelle prophétique sans mention des narrateurs.

C'est l'absence de référence des transmetteurs (*isnād*). Par exemple: le rapporteur (*rāwī*) dit: "Le Messenger de Dieu a dit..." au lieu de préciser: "Un tel rapporte de la part du Messenger de Dieu, etc...".

0076

الارهاص

AL-IRHĀS (RHS) - Le charisme précurseur, le signe de la précellence.

1- Ce terme désigne les phénomènes insolites (*hawāriq*) qui se manifestent en rapport avec le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – avant son apparition. Par exemple: la lumière sur le front des ancêtres de notre Prophète.

2- C'est aussi l'arrivée d'événements étonnants dérogeant à l'économie naturelle habituelle (*hāriq li-l'āda*) et indiquant la venue d'un prophète avant qu'il ne soit suscité.

3- Ce terme désigne toute chose étonnante dérogeant à l'économie naturelle habituelle et qui émanait du Prophète avant sa fonction prophétique.

On dit que ces événements insolites entrent dans la catégorie des charismes (*karāmāt*). Les prophètes, avant leur mission prophétique, ne sont pas dépourvus du degré d'excellence des saints.

0077

الارش

AL-ARŠ ('RŠ) - Le prix du sang, le dédommagement.

C'est le nom donné aux biens exigés pour compenser un délit autre que le meurtre d'un être humain.

0078

الارتات

AL-IRTITĀT (RTT) - Les viatiques du blessé.

Dans la Loi, ce terme désigne les choses nécessaires à la vie grâce auxquelles le blessé (*majrūh*) trouve du réconfort. C'est donc la désignation des conditions nécessaires (*aḥkām*) à la vie du blessé qui lui sont assurées. Par exemple: la nourriture, la boisson, le sommeil, etc.

0079

الارين

AL-ARĪN ('RN) - Le lieu d'équilibre, l'équateur.

C'est le point d'équilibre (*maḥall al-i'tidāl*) dans les choses.

Sur terre, c'est le point situé à égale distance des deux pôles en sorte que la nuit ne l'emporte pas sur le jour, ou réciproquement. Selon l'usage, on étend la signification de ce terme jusqu'au lieu où les choses s'équilibrent.

0080

الازل

AL-AZAL ('ZL) - Le sans commencement.

C'est la continuité d'existence ou permanence de l'existence ou de l'être

(*istimrār al-wujūd*) dans une durée (*azmina*) évaluée sans fin par rapport au passé (*mādī*), comme *al-abad*, le sans-fin, est la permanence de l'existence ou de l'être dans une durée évaluée sans fin par rapport au futur (*mustaqbal*).

0081

الازلي

AL-AZALĪ ('ZL) - La manière d'être sans commencement.

C'est ce qui n'est pas précédé par la privation ou non-existence ('*adam*).

Sache que l'existant (*mawjūd*) est de trois sortes et pas davantage:

a - Il est sans commencement ni fin et c'est Dieu – Gloire à Lui et Exalté soit-Il!

b - Il ne peut être sans commencement ni fin, tel ce monde-ci.

c - Il est sans fin mais non sans commencement, telle la vie future.

Toutefois, l'inverse n'est pas possible, car ce qui est prééternel (*qidam*) ne peut retourner au néant ('*adam*).

Ce terme désigne aussi Celui qui ne peut pas ne pas être (*lam yakun laysa* – ou qui n'est pas sans être). Or, Celui qui n'est pas sans être n'a pas de cause ('*illa*) dans l'Existence (*wujūd*).

0082

الازارقة

AL-AZĀRIQA - Les partisans de Nāfi' b. Azraq.

Ce sont les partisans (*aṣḥāb*) de Nāfi' b. Azraq, [kharijite notoire du septième siècle de l'ère chrétienne] qui professaient que 'Alī s'était rendu coupable de mécréance en acceptant l'arbitrage (*tahkīm*) [à Çiffin] et que Ibn Muljam ['Abd ar-Raḥmān qui poignarda 'Alī, quatrième calife cousin et gendre du Prophète, dans la mosquée de Koufa en février 661], était dans la vérité. Ils professaient aussi que les Compagnons (du Prophète) étaient mécréants et condamnés à demeurer perpétuellement dans le Feu de l'Enfer.

0083

الاستقبال

AL-ISTIQBĀL (QBL) - L'avenir, le futur.

C'est le temps dont tu prévois l'arrivée après celui dans lequel tu te trouves présentement.

0084

الاستسقاء

AL-ISTISQĀ' (SQY) - La rogation pour obtenir la pluie.

C'est demander à ce que la pluie tombe après une longue période de sécheresse.

0085

الاستدلال

AL-ISTIDLĀL (DLL) - Le raisonnement par inférence ou déduction.

C'est l'établissement de la preuve (*taqrīr al-dalīl*) en vue d'affirmer ce

qui doit être prouvé ou conclusion (*madlūl*), peu importe qu'on procède de l'effet (*atar*) à la cause (*mu'attir*) et dans ce cas le raisonnement s'appelle *INNĪYYA* [de la particule *inn* employée comme prédicat avec une signification nettement affirmative], ou qu'inversement on procède de la cause à l'effet et dans ce dernier cas le raisonnement porte le nom de *LIMAYYA* [expression formée à partir de *lima* avec le sens de pourquoi?], ou enfin procéder de l'un des deux effets à l'autre.

0086

الاستئناف

AL-ISTINĀF ('NF) - La question qui appelle des réponses plausibles, la réponse à l'interrogation précédente (lit. le recommencement).

C'est la réponse (*jawāb*) occasionnée par une demande sous-entendue ou implicite (*su'āl muqaddar*). Par exemple: une personne tient les propos suivants: "Des personnes viennent me voir". On pourrait alors lui demander: "Comment les as-tu traitées"? Elle répond à cette question (purement imaginaire): "J'ai honoré Zayd, j'ai méprisé Bišr et j'ai évité Bakr!"

0087

الاستغفار

AL-ISTIGFĀR (ĠFR) - La demande de pardon.

C'est faire peu de cas des œuvres pieuses (*ṣālihāt*) tout en les accomplissant, et c'est faire grand cas des attitudes vicieuses (*fāsidāt*) tout en s'en détournant.

Les théologiens scolastiques soutiennent que ce terme désigne aussi bien la demande de pardon (*ṭalab al-mağfira*) provoquée par la constatation de la laideur des désobéissances que le fait de s'en détourner.

Un savant a dit: "La demande de pardon consiste à rechercher à redresser une chose mauvaise par l'acte ou la parole".

Quand on dit: "Recouvrez ou pardonnez telle chose", cela signifie: "Rectifiez-la comme il convient"¹.

[1- La racine *ĠFR* de ce mot signifie: couvrir, recouvrir].

0088

الاستفهام

AL-ISTIFHĀM (FHM) - L'interrogation, l'information, la recherche, l'investigation.

C'est demander à connaître ce que celui à qui l'on s'adresse garde à l'esprit.

C'est aussi, a-t-on dit, rechercher la réalisation de la forme (*ṣūra*) d'une chose dans le mental (*dhihn*). Si l'acquisition de cette forme résulte du rapport existant entre deux choses, elle se nomme assentiment (*taṣḍīq*); si elle n'en résulte pas, on l'appelle représentation (*taṣawwur*).

0089

الاستقراء

AL-ISTIQRĀ' (QR') - L'induction (incomplète ou partielle), le jugement par inférence.

C'est le jugement (*ḥukm*) portant sur un universel (*kullī*) et qui trouve à s'appliquer à la plupart des cas particuliers (*juz'īyyāt*) qu'il implique. Il est bien précisé "à la plupart des cas particuliers qu'il implique" car le jugement qui porterait sur l'ensemble de ceux-ci ne serait pas une induction complète mais bien un syllogisme ou raisonnement par déduction (*qiyās*).

Ce raisonnement se nomme induction du fait que ses prémisses (*muqaddimāt*) ne sont obtenues que par commune mesure (*tatabbu'*) après examen portant sur des cas particuliers. Par exemple: tout animal meut son maxillaire inférieur au moment de la mastication, car l'homme et les bêtes sauvages ou non se comportent de cette manière. Il s'agit pourtant d'une induction imparfaite (*nāqis*) qui n'entraîne pas de certitude (*yaqīn*) en raison de l'existence possible de choses particulières au sujet desquelles les jugements peuvent toujours être en désaccord avec le résultat de l'induction, comme le crocodile, dans l'exemple précédent, qui meut son maxillaire supérieur (et non inférieur) lors de la mastication.

0090

الاستحسان

AL-ISTIḤSĀN (ḤSN) - La perfection qu'une chose exige, le raisonnement parfait, la recherche de la perfection.

1- Dans la langue courante, c'est considérer une chose comme bonne et être certain qu'elle est telle.

2- Dans le langage technique, c'est le nom donné à l'une des quatre formes de raisonnement (*dalīl* pl. *dalā'il*) qui s'oppose au syllogisme explicite (*qiyās jalī*) mais qui peut en tenir lieu quand il est plus probant (*aqwā*) que ce dernier. Il porte le nom de *istiḥsān* étant donné qu'il est, dans la majorité des cas, plus probant que le syllogisme explicite. Il est donc un syllogisme parfaitement constitué (*mustahsan*). Dieu – qu'Il soit exalté – a dit: "Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs qui sont à l'écoute de la Parole et qui se conforment à ce qu'elle a de plus parfait (*aḥsana-hu*)..." (Coran XXXIX, 17 & 18).

3- C'est aussi ne pas recourir au syllogisme pour disposer d'une meilleure assistance (celle directe de Dieu).

0091

الاستحاضة

AL-ISTIḤĀDA (HYD) - La perte de sang anormale chez la femme.

C'est lorsque la femme constate une perte de sang pendant un laps de temps de moins de trois jours ou de plus de dix jours pendant ses règles (*ḥayḍ*) et de plus de quarante jours après l'accouchement (*nifās*).

0092

الاستطاعة

AL-ISTITĀ'A (TW') - La capacité de faire.

C'est la disposition accidentelle ('*arad*) créée par Dieu chez les êtres animés qui leur permet d'accomplir des actes délibérés (*af'āl ihf'yāriyya*).

Les termes suivants ont dans l'usage des significations voisines:

- 1- **al-qudra** – le pouvoir, la faculté de se déterminer ou d'apprécier,
- 2- **al-quwwa** – la faculté potentielle, la potentialité, la puissance,
- 3- **al-wus'** – la possibilité, la capacité d'appréhender,
- 4- **at-tāqa** – l'aptitude.

Chez les Théologiens, ce terme est reconnu désigner la disposition (*ṣifa*) par laquelle l'être animé peut faire ou renoncer à faire.

0093

الاستطاعة الحقيقية

AL-ISTITĀ'A (TW') AL-HAQĪQIYYA (HQQ) - La capacité effective d'agir.

C'est la parfaite faculté d'apprécier (*qudra tāmma*) grâce à laquelle l'acte doit nécessairement s'accomplir. Elle ne peut être évaluée qu'en fonction de l'acte.

0094

الاستطاعة الصحيحة

AL-ISTITĀ'A (TW') AL-SAHĪHA (SHH) - La plénitude de la capacité.

Elle se trouve quand les empêchements engendrés par la maladie, par exemple, disparaissent.

0095

الاستحالة

AL-ISTIĤĀLA (HWL) - Le changement d'état.

C'est la modification dans la qualité (*ḥaraka fi'l-kayf*) [d'une chose ou d'un être], comme la formation de vapeur pour l'eau en ébullition (*tasahhun*) ou sa congélation (*tabarrud*) qui n'affecte pas sa forme spécifique (*ṣūra naw'iyya*).

0096

الاستقامة

AL-ISTIQĀMA (QWM) - La ligne droite, la proportion juste et équilibrée, le juste milieu, la rectitude.

1- C'est lorsque la ligne (*ḥaṭṭ*) est telle que toutes les parties qui la composent se correspondent nécessairement les unes aux autres en n'importe quelle position.

Dans le vocabulaire des gens de la Réalité essentielle (*ahl al-ḥaqīqa*), c'est l'accomplissement de tous les engagements (*al-wafā' bi'l-'uhūd*) et l'application constante (*mulāzama*) dans la Voie droite, en respectant le juste milieu en toute chose, par exemple, dans le manger, le boire, l'habillement, aussi bien dans le domaine religieux que dans la vie de ce monde. Telle est la voie de la rectitude (*sirāt mustaqim*) ici-bas, comme elle l'est dans celle qui existe dans l'outre-monde. Le Prophète – sur lui la Grâce

et la Paix de Dieu – en a ainsi parlé: «Le sourate Houde – la XIème du Coran – m’a fait blanchir les cheveux, lorsque le passage suivant fut révélé: “Maintiens-toi dans le juste milieu comme on te l’a ordonné”»(Coran XI, 112).

2- L'*istiqāma* est tout à la fois l’accomplissement des œuvres d’obéissance (*adā’ al-ṭā’a*) et l’aversion pour les désobéissances (*ijtināb al-ma’āsī*).

C’est le contraire, a-t-on dit, des attitudes tortueuses (*i’wījāj*).

Cette expression s’applique au serviteur qui parcourt la voie d’adoration (*ṭariq al-’ubūdiyya*) en se conduisant droitement (*irṣād*) conformément à la Loi sacrée (*ṣar’*) et à la raison (*’aql*).

3- L'*istiqāma* est la constance (*mudāwama*). C’est ne rien préférer à Dieu, a-t-on dit.

4- Abū ‘Alī ad-Daqqāq a dit: “Ce terme comporte trois degrés:

– La rectitude (*taqwīm*), c’est-à-dire la bonne éducation qu’on s’impose (*ta’dīb al-nafs*).

– Le dressage (*iqāma*), c’est-à-dire, l’élagage des cœurs (*tahdhīb al-qulūb*).

– L’offrande des secrets (*taqrīb al-asrār*)”.

0097

الاستدارة

AL-ISTIDĀRA (DWR) - La circonférence, le cercle.

C’est la surface entourée par une ligne continue et qui implique un point intérieur duquel partent des droites équidistantes aboutissant à cette ligne continue.

0098

الاستدراج

AL-ISTIDRĀJ (DRJ) - L’éloignement progressif, la chute graduelle.

1- C’est que Dieu mette le serviteur en position de satisfaire ses désirs (*maqbul al-hāja*) de temps à autre jusqu’au terme de sa vie pour qu’il obtienne en échange affliction (*balā’*) et châtement (*’adhāb*).

C’est, a-t-on dit, ne pas daigner considérer le Lieu ultime de retour (*ma’āl*).

2- C’est se trouver graduellement éloigné de la Miséricorde (*rahma*) de Dieu et rapproché de son châtement.

3- C’est l’approche du châtement de Dieu petit à petit en concédant un délai.

4- C’est que Satan élève un être en degré jusqu’à un niveau élevé et de là le laisse choir jusqu’à le perdre irrémédiablement.

5- C’est que Dieu rapproche le serviteur du châtement, de l’adversité (*ṣidda*) et de l’épreuve (*balā’*) le Jour de la Reddition de comptes (*Yawm al-hisāb*), comme il est rapporté de Pharaon, lorsque celui-ci demanda à Dieu de satisfaire (sa requête) quand il se trouva en présence des effets du

châtiment immédiat (qui s'abattait sur lui) et devant l'épreuve (qui l'attendait) dans l'autre-monde (cf. sourate XX).

0099

الاستطراد

AL-ISTIṬRĀD (TRD) - La digression.

C'est conduire le discours suivant un déroulement qui entraîne un propos non prévu dans le principal mais exposé accidentellement.

0100

الاستعارة

AL-ISTI'ĀRA ('WR) - La métaphore.

C'est suggérer (*iddi'ā'*) la signification véritable d'une chose par hyperbole (*mubālaḡa*) dans la comparaison (*tašbih*) en excluant du contexte la mention du terme comparé (*mušabbah*). Par exemple, quand tu formules: "J'ai rencontré un lion!", tu entends par là, un homme courageux.

D'autre part, quand la mention de la chose à laquelle on compare (*al-mušabbah bi-hi*) accompagne celle de la chose assimilée (*qarīna*), la métaphore est dite évidente (*taṣriḥiyya*) et vérifiable (*tahqīqiyya*). Par exemple: "J'ai rencontré un lion aux bains!" ou encore, si nous précisons: "Le trépas (*maniyya*), ou la mort (*mawt*), l'a pris dans ses serres" – c'est-à-dire ses griffes l'ont saisi. Nous comparons alors le trépas qui s'empare des âmes à la bête féroce et les fait disparaître sans qu'on distingue ici entre l'avantageux et le préjudiciable. En personnifiant la mort, nous affirmons alors l'existence des serres sans lesquelles ce rapt ne pourrait se réaliser parfaitement, justifiant ainsi l'hyperbole dans la comparaison.

Comparer le trépas à la bête féroce révèle l'aspect métonymique (*kināya*) impliqué dans la métaphore. Expliquer que les griffes l'ont provoquée montre la contribution de l'imagination (*tahyīliyya*) dans la métaphore.

La métaphore sous-entendue dans le verbe dénote seulement qu'il existe un rapport d'appartenance ou de dépendance (*taba'iyya*), comme dans l'expression: "la circonstance a parlé" (*naṣaḡat al-ḡāl*).

0101

الاستعارة التَّبعية

AL-ISTI'ĀRA ('WR) AL-TABA'IYYA (TB') - La métaphore par dérivation ou rattachement.

Elle se présente quand le nom d'action du verbe (*maṣdar al-fi'l*) prend une autre acception que le sens contenu dans ce nom verbal, en vertu d'une assimilation ou analogie (*tašbih*), et le verbe dont dérive ce nom subit à son tour une translation de sens.

Par exemple: le verbe *KṢF*, "découvrir" a pour nom d'action *kaṣf*,

“découverte”, or ce vocable *kašf* a le sens métaphorique de “disparition (*izāla*)”. En d’autres termes: si le verbe *KŠF*, “découvrir”, vient du nom d’action *kašf*, “l’action de découvrir”, “la découverte”, et si le verbe *azāla*, “disparaître” provient de *izāla*, “disparition”, l’analogie ici se rapporte à la ressemblance phonétique du verbe avec son *mašdar* ou nom d’action, tous deux liés par une relation étymologique (*ašliyya*). On veut ainsi exprimer que le verbe [d’une manière générale], dérive de ces deux significations [l’une réelle et l’autre métaphorique].

Cette expression tire donc son nom de cette seule considération: le verbe dérive de l’étymologie du nom d’action.

0102 الاستعارة التخيلية
AL-ISTI‘ĀRA (‘WR) AL-TAĤYĪLIYYA (HWL) - Le rôle de l’imagination dans la métaphore.

C’est la relation qui associe [dans le mental] le terme auquel on compare (*mušabbah bi-hi*) au terme comparé (*mušabbah*).

0103 الاستعارة بالكناية
AL-ISTI‘ĀRA (‘WR) BI-AL-KINĀYA (KNY) - La métaphore formée par métonymie.

C’est désigner la chose comparée en voulant dégager une signification figurée (*majāzi*) qui s’applique au terme auquel on compare.

0104 الاستعارة المكنية
AL-ISTI‘ĀRA (‘WR) AL-MAKNIYYA (KNY) - La métaphore par élaboration intérieure.

C’est la comparaison (*tašbih*) d’une chose à une autre qui s’obtient par élaboration intérieure ou association d’idées (*fi al-qalb*).

0105 الاستعارة الترشيحية
AL-ISTI‘ĀRA (‘WR) AL-TARŠĪĤIYYA (RŠĤ) - L’adéquation dans la métaphore.

C’est justifier que le terme auquel on compare convient bien au terme comparé.

0106 الاستدراك
AL-ISTIDRĀK (DRK) - La demande de réparation, la réparation, la rétractation, la restriction.

Dans l’usage premier de la langue, c’est quand l’auditeur (*sāmi‘*) exige rectification (*tadāruk*).

Dans le vocabulaire technique, c’est dissiper un sens ambigu (*tawwa-hum*) engendré par un propos précédent.

La différence entre la réparation (*istidrāk*) et la rétractation ou le fait de se reprendre (*idrāb*) est la suivante:

- La réparation consiste à dissiper l'idée (*tawahhum*) que l'on s'était faite d'après une déclaration (*kalām*) antérieure; elle est alors apparentée à l'exception (*istiṭnā*). Par exemple: "Zayd est venu me voir mais pas (*lākin*) 'Amr", afin de repousser l'idée que pourrait se faire l'interlocuteur que 'Amr aussi est venu me voir, à cause de la confusion (*mulābasa*) ou de la ressemblance (*mulā'ama*) que l'on pourrait faire entre eux.

- La rétractation ou le fait de se reprendre consiste à faire suivre le terme précédent par un autre que l'on taisait du fait que ce dernier pourrait être confondu avec le premier. Par exemple: "Zayd est venu me voir, ou plutôt (*bal*) 'Amr", car on peut admettre ou non la venue de Zayd. D'après l'opinion d'Ibn al-Ḥājjib, il faut comprendre qu'il n'est pas du tout venu.

0107

الاستبـاع

AL-ISTITBĀ' (TB') - L'éloge élargi ou développé.

C'est l'éloge d'une chose en sorte qu'il rejaillisse sur une autre.

0108

الاستخدام

AL-ISTIHDĀM (HDM) - Le pronom de renvoi "servant" l'un des deux sens d'un mot.

Il s'agit, lorsqu'un mot comporte deux sens, de dénoter l'un d'entre eux au moyen du mot lui-même, et l'autre au moyen d'un pronom renvoyant (*ḍamīr rāji'*) à ce même mot.

Il peut arriver aussi que deux pronoms renvoient chacun à l'un des deux sens de ce mot.

Voici un exemple s'appliquant au premier cas:

Lorsque le ciel descend sur le pré d'une tribu,

Nous le donnons en pâturage, dussent ses habitants être courroucés!

Par le ciel, le poète veut dire la pluie, mais dans l'expression "*Nous le faisons brouter*", le pronom le s'applique aussi bien à la pluie qu'aux herbages.

Voici un exemple s'appliquant au second cas:

Le tamaris demeure ainsi que ses (hu) habitants.

Pourtant ils le (hu) brûlèrent entre mes deux flancs.

Par le premier pronom de rappel, *ses*, le poète renvoie au tamaris, c'est-à-dire à ceux qui demeurent à l'endroit où il pousse; et le second pronom de rappel, *le*, renvoie à la combustion de cet arbre, pour suggérer qu'il s'agit du feu de la passion qui est assimilé à la flamme produite par la combustion du tamaris [arbre qui s'enflamme très facilement].

- 0109 الاستعانة
AL-ISTI'ĀNA ('WN) - L'emprunt littéraire.
 Dans le style ornementé (*badī'*), c'est citer un vers qui n'est pas de soi, pour réaliser complètement, par son autorité, le but proposé.
- 0110 الاستعداد
AL-ISTI'DĀD ('DD) - La prédisposition.
 C'est l'aptitude que possède une chose à actualiser ses possibilités immédiates ou futures.
- 0111 الاستعجال
AL-ISTI'JĀL ('JL) - La hâte.
 C'est chercher à accélérer précipitamment l'arrivée d'une chose avant son heure (*waqt*).
- 0112 الاستصحاب
AL-ISTIṢHĀB (ṢHB) - La continuité d'être ou de jugement.
 1- C'est la persistance (*ibqā'*) de quelque chose dans un même état par absence d'une cause qui provoque le changement (*in'idām al-muḡayyir*).
 2- C'est le jugement (*ḥukm*) qui induit quelque chose en un second temps en raison de ce qu'il fut dans un premier.
- 0113 الاستنباط
AL-ISTINBĀT (NBT) - L'herméneutique, l'explication.
 C'est faire sourdre l'eau d'une source.
 Dans le langage technique, c'est extraire d'un texte les significations qu'il contient, par exercice exhaustif du mental (*farṭa al-dhihn*) et aptitude intuitive (*quwwat al-qarīḥa*).
- 0114 الاستيلاد
AL-ISTĪLĀD (WLD) - La progéniture désirée.
 C'est désirer avoir un enfant d'une esclave.
- 0115 الاستهلال
AL-ISTIHLĀL (HLL) - Les signes de la vie chez le nouveau-né.
 Ce sont les indices qui montrent que le nouveau-né est bien vivant, tels que les pleurs, le mouvement des membres et des yeux.
- 0116 الاسناد
AL-ISNĀD (SND) - La citation, la référence, la preuve fournie, la relation prédicative.
 1- C'est quand le rapport qui lie deux éléments l'un à l'autre est trop général pour que celui qui reçoit l'information en tire un sens complet ou non.

2- Chez les Grammairiens, il s'agit du rattachement d'un terme à un autre pour produire un sens complet ou explicite, c'est-à-dire de manière telle qu'on puisse ne rien ajouter.

Dans le langage courant, c'est rapporter une chose à une autre.

3- En matière de dictes prophétiques (*ḥadīṭ*), cette expression s'applique au rapporteur de dictes (*muḥaddiṭ*) quand il précise: "Un tel qui le tient d'Un tel nous a rapporté de la part de l'Envoyé de Dieu..."

4- La relation attributive (*al-isnād al-ḥabārī*) exprime la dépendance d'un terme, ou ce qui en découle, à un autre pour autant que la compréhension (*mafḥūm*) de l'un implique affirmation ou négation de celle de l'autre. Son bien-fondé ou validité (*ṣidq*) réside dans la parfaite correspondance (*muṭābaqa*) qui existe de l'un à l'autre, son invalidité (*kadhīb*) consistant alors dans l'absence de cette correspondance. On dit que sa validité est dans cette correspondance pour que la conviction (*i'tiqād*) en résulte, et que son invalidité est dans l'absence de cette correspondance.

0117

الاستثناء

AL-ISTITNĀ' (TNY) - L'exclusion, l'exception.

C'est exclure une chose d'une autre. Si cette exclusion n'avait pas lieu, il faudrait alors que la seconde chose continue d'être contenue dans la première.

Ce procédé s'applique réellement (*ḥaqīq^{an}*) à la proposition conjonctive (*muttaṣil*) et dans le jugement porté (*ḥukm*) [c'est-à-dire quand l'objet de l'exception est de même nature], et à la proposition disjonctive (*munfaṣil*) seulement dans le jugement (quand l'objet de l'exception est de nature différente).

[Note: La proposition conjonctive (*muttaṣila*) affirme ou nie la conséquence nécessaire d'une proposition à une autre. La proposition disjonctive (*munfaṣila*) affirme ou nie l'opposition d'une proposition à une autre. Voir A. M. Goichon, *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sinā*, Paris 1938].

0118

الاسلوب الحكيم

USLŪB (SLB) AL-ḤAKĪM (HKM) - Les raisons du sage.

C'est une façon indirecte de ramener celui qui parle au point fondamental qu'il était en train d'abandonner.

Par exemple: Al-Khiḍr, au moment où Moïse – sur lui la Grâce et la Paix – le salue, désavoue cette salutation, car le salut de paix n'est pas institué sur cette autre terre [que al-Khiḍr fréquentait habituellement] selon ce que celui-ci exprima: "Comment donc se pratique la salutation sur ta terre?". Moïse, dans la réponse qu'il lui fit, précisa: "Je suis Moïse!".

C'est comme si Moïse répondait de cette façon: "Je réponds à ce qui te convient qui est de m'interroger et non de poser des questions au sujet de la salutation que je pratique sur ma terre"!

[Note: Al-Khiḍr est le prophète des cas particuliers et il détient une science directement de Dieu. Dans le Coran, sourate XVIII, 60 à 82, *al-Kahf*, la Caverne, c'est lui qui est l'interlocuteur de Moïse, bien que son nom ne soit pas mentionné dans cet épisode].

0119

الاسلام

AL-ISLĀM (SLM) - La soumission, la résignation, la préservation intégrale, la profession d'Islam.

C'est la soumission (*huḍū'*) et la docilité (*inqīyād*) à ce que le Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a notifié.

C'est, a-t-on dit dans le commentaire coranique appelé *Al-Kaššāf* (de Zamahšārī), la reconnaissance (*iqrār*) par la langue [des cinq Piliers du Culte] sans adhésion (*muwāṭa'a*) du cœur. Quand le cœur est en accord avec la langue, il s'agit de l'acte de Foi (*īmān*). Tel est l'avis de l'Imām aš-Šāfi'ī. Abu Ḥanīfa ne fait aucune différence entre ces deux notions.

0120

الاسراف

AL-ISRĀF (SRF) - La prodigalité.

1- C'est dépenser un bien considérable dans un but futile.

2- C'est dépasser la mesure dans la consommation (*nafaqa*). C'est, par exemple, manger ce qui n'est pas licite, ou encore ce qui est permis mais au-delà de ce qui est nécessaire à l'équilibre ou au-delà du besoin.

C'est l'excès dans la quantité, dû à l'ignorance des limites normales (*maqādīr al-ḥuqūq*).

3- C'est dépenser pour se procurer ce qui convient mais au-delà des limites convenables, au contraire de la dissipation (*tabdhīr*) qui consiste à dépenser pour ce qui ne convient pas.

0121

الاستغراق

AL-ISTIGRĀQ (ĠRQ) - La généralisation, la compréhension totale.

C'est englober tous les cas particuliers (*afrād*) au point que rien ne puisse être exclu.

0122

الاسطوانة، ج. اساطين

AL-USTUWĀNA pl. ASĀTĪN (STN) - Le cylindre.

C'est la figure [géométrique] comprise entre deux circonférences égales de bases parallèles situées à ses extrémités. La surface circulaire qui rejoint ces deux circonférences extrêmes implique en son milieu une ligne parallèle à chaque ligne partageant la superficie développée entre ses deux bases.

0123

الاسطقس، ج. اسطقسات

AL-USTUQUS pl. **USTUQUSĀT** - L'élément.

1- C'est ce qui entre dans la détermination (*ta'rīf*) d'une chose pour la connaître.

2- C'est l'un des quatre éléments naturels (*tabā'i'*).

3- C'est un terme, d'origine grecque, qui signifie le principe de base (*aṣl*).

On distingue quatre éléments (*'anāsir*): l'eau, la terre, l'air et le feu. Ils constituent les principes fondamentaux (*uṣūl*) entrant dans la composition des animaux, des végétaux et des minéraux.

0124

الاسم، ج. اسماء

AL-ISM (SMW) pl. **ASMĀ'** - Le nom.

C'est ce qui désigne une réalité significative, en soi (*ma'nā fī nafsi-hi*), sans référence à l'un des trois aspects qui la situent temporellement.

On distingue:

- le nom d'essence (*ism 'ayn*) qui implique une signification (*ma'nā*) qui se suffit à elle-même, comme Zayd ou 'Amr;

- le nom de signification intelligible ou conceptuel (*ism ma'nā*) dont le sens ne se suffit pas à lui-même, peu importe que ce sens soit réel (*wujūdī*) comme la science, ou privatif (*'adamī*) comme l'ignorance.

0125

الاسم الاعظم

AL-ISM (SMW) AL-A'ZAM ('ZM) - Le Nom suprême.

C'est le Nom qui rassemble synthétiquement tous les autres noms.

On dit qu'il s'agit du Nom **ALLĀH** qui est le Nom de l'Essence (*ism al-dhāt*), Essence impliquant tous les Attributs divins (*ṣifāt*) et désignée par l'ensemble des noms.

On a étendu le Degré de Présence de la Fonction divine (*ḥadra ilāhiyya*) à celui de l'Essence inconditionnée (*dhāt*) incluant l'ensemble des Noms (divins).

Pour nous, le Nom suprême est celui de l'essence divine (*ism al-dhāt al-ilāhiyya*) envisagée dans Son Identité (*miḥaytu hiya hiya*) celle de l'essence divine inconditionnée s'appliquant soit à tous les noms, soit à certains d'entre eux. Il peut aussi ne pas être désigné par un seul Nom divin [mais par plusieurs] comme dans ce verset: "Lui, Allāh (est) Un" (Coran CXII, 1).

0126

الاسم المتمكن

AL-ISM (SMW) AL-MUTAMAKKIN (MKN) - Le nom ou mot déclinable.

C'est le nom dont la terminaison varie en fonction de la rection (*'awāmil*) [qui l'affecte]. Il ne se confond pas avec la particule (*ḥarf*) [qui

n'est pas déclinable]. Par exemple: "Voici Zayd" (*hadhā Zayd^{un}*) au cas sujet. "J'ai vu Zayd" (*ra'aytu Zayd^{un}*) au cas direct. "Je suis passé près de Zayd" (*marartu bi Zayd^{un}*) au cas indirect.

On dit aussi que le mot déclinable est celui qui ne se confond ni avec la particule ni avec le verbe (*fi'l*).

On dit encore que le mot déclinable est celui qui accepte les flexions (*i'rāb*), alors que le mot indéclinable ne les reçoit pas.

0127

اسم الجنس

ISM (SMW) AL-JINS (JNS) - Le nom de genre ou le nom générique.

Ce nom a été institué pour désigner une chose ou ce qui lui est semblable, par exemple: *rajul*, "homme" qui désigne tout individu concret ou distinct (*fard hārijī*) susceptible d'être substitué (*badal*) à un autre, indépendamment de toute spécification (*ta'yin*).

La différence entre genre et nom de genre est la suivante: le premier inclut des choses nombreuses ou non, comme l'eau, qu'il s'agisse d'une goutte ou de l'océan. Le second ne concerne pas de nombreux cas mais s'applique à un individu qui peut toujours être substitué à un autre, comme la notion d'homme [au sens d'individu] (*rajul*). Pour cette raison, chaque genre implique le nom générique mais l'inverse ne se rencontre pas.

0128

الاسم التام

AL-ISM (SMW) AL-TĀMM (TMM) - Le nom "complet" ou "indépendant".

C'est celui qui exige l'accusatif à cause de son caractère "complet", c'est-à-dire qui se suffit à lui-même et qui n'a pas besoin d'être en rapport d'annexion (*idāfa*).

Il reçoit cette dénomination dans les quatre cas suivants:

- avec le *tanwīn*,
- avec le complément en rapport d'annexion (*idāfa*),
- au duel (*taḥnīya*),
- et au pluriel (*jam'*).

0129

الاسماء المقصورة

AL-ASMĀ' (SMW) AL-MAQṢŪRA (QSR) - Les noms terminés par un alif bref.

Ce sont les mots dont la finale est un A simple ou non allongé (*mufrida*), comme dans *'aṣā*, bâton ou *raḥā*, moulin.

0130

الاسماء المنقوصة

AL-ASMĀ' (SMW) AL-MANQŪṢA (NQS) - Les noms défectueux terminés par un Y.

Ce sont les mots qui ont pour dernière consonne Y (*yā'*) quiescente précédée de la voyelle I, comme dans *al-qāḍī*, le juge.

- 0131 اسم إن وأخواتها
ISM (SMW) INNA WA AHAWĀTI-HĀ - Le nom construit avec la particule *inna* ou les particules de la même série.
 Il s'agit du prédicande (*musnad ilay-hi*) précédé de cette particule *inna* ou d'autres semblables
- 0132 اسم لا التي لنفي الجنس
ISM (SMW) LĀ ALLATĪ LI-NAFYI (NFY) AL-JINS (JNS) - Le nom construit avec *lā* exprimant la négation générique.
 1- C'est le prédicande (*musnad ilay-hi*) dont le régime (*ma'mūla*) dépend de cette négation.
 2- C'est le prédicande indéterminé (*nakira*) venant après cette négation et qui est immédiatement suivi par un autre nom indéterminé qui lui est annexé (*mudāf*) ou comparé (*mušabbah bi-hi*). Exemple: "Aucun adolescent n'est un homme mûr (*lā ġulām^m rajul^m*): litt. "nuls vingt dirhams ne sont à toi (*lā 'iṣrîn^m dirham^m lu-ka*).
- 0133 اسماء الافعال
ASMĀ' (SMW) AL-AF'ĀL (F'L) - Les noms à valeur verbale.
 Cette expression désigne les noms qui prennent la signification de l'impératif ou de l'accompli. Par exemple: "(va) doucement avec Zayd" (*ruwayda Zayd^m*), "comme cela est loin!" (*hayhāta*).
- 0134 اسماء العدد
ASMĀ' (SMW) AL-'ADAD ('DD) - Les noms de nombre.
 Ce sont ceux qui désignent la quantité ou le nombre (*kammiyya*) d'unités (*āḥād*) de choses. c'est-à-dire les choses comptées ou dénombrées (*ma'dūdāt*).
- 0135 اسم الفاعل
ISM (SMW) AL-FĀ'IL (F'L) - Le participe "actif", le nom d'agent.
 C'est le nom dérivé du verbe à l'inaccompli (*yaf'ulu*) et qui désigne celui qui a accompli l'action (*fi'l*) avec une signification d'actualisation (*bi ma'nā al-ḥudūt*). Cette dernière condition exclut de cette catégorie de noms l'attribut ou qualitatif assimilé ou comparable (*ṣifata mušabbaha*) et l'élatif (*ism at-tafḍīl*) qui impliquent tous deux une signification permanente (*ma'nā al-ṭubūt*) et non d'actualisation ou accidentelle (*ḥudūt*).
- 0136 اسم المفعول
ISM (SMW) AL-MAF'ŪL (F'L) - Le participe "passif", le nom de patient.
 C'est le nom qui dérive du verbe à l'inaccompli (*yaf'ulu*) et qui désigne celui qui subit l'action.

- 0137 اسم التفضيل
ISM (SMW) AL-TAFDĪL (FDL) - L'élatif.
 C'est le nom qui dérive du verbe à l'accompli (*fa'ala*) pour qualifier une chose surpassant une autre.
- 0138 اسم الزمان والمكان
ISM (SMW) AL-ZAMĀN (ZMN) WA AL-MAKĀN (KWN) - Le nom de temps et de lieu.
 C'est le nom dérivé du verbe à l'inaccompli (*yaf'ulu*) pour marquer le temps ou le lieu dans lequel [ou lesquels] se produit l'action.
- 0139 اسم الآلة
ISM (SMW) AL-ĀLA ('WL) - Le nom d'instrument.
 Il désigne ce avec quoi l'agent manie l'objet, afin de parvenir à lui imprimer la conséquence [(aṭar) – cf. définition 18] de l'action.
- 0140 اسم الاسارة
ISM (SMW) AL-IŠĀRA (ŠWR) - Le nom démonstratif, le nom de désignation.
 Le nom démonstratif a été institué pour désigner une chose que l'on montre (*mušār ilay-hi*) sans qu'on ait besoin de recourir à une définition (*ta'rif*) par enchaînement causal réciproque [(*dawrī*) – cf. définition 744], au moyen de ce qui est moins apparent [que cette chose], ou de ce qui lui est semblable (*miṭl*). Le nom démonstratif, en effet, est défini conventionnellement (*ism al-išāra al-iṣṭilāḥ*) par l'objet linguistique (*luḡawī*) connu (*ma'lūm*) qu'il désigne (*mušār ilay-hi*).
- 0141 الاسم المنسوب
AL-ISM (SMW) AL-MANSŪB (NSB) - Le nom de relation.
 C'est un nom dont la finale reçoit le segment y (*yā'*) redoublé, l'avant dernière syllabe portant la voyelle *i*, et qui marque la relation, comme le *T* [à la fin d'un mot] indique le féminin [d'une manière générale]. Par exemple: *baṣriyy^{un}*, qui est relatif à la ville de Baṣra; *hāšimiyy^{un}*, qui a trait à la tribu des *Hāšim¹*.
 [1- Dans la transcription française, on rend souvent ces deux mots, pris comme exemple, de la façon suivante par simplification quand ils sont au masculin: *baṣrī*, *hāšimī*, et *baṣriyya*, *hāšimiyya*, quand ils sont au féminin].
- 0142 الاسوارية
AL-ASWĀRIYYA - L'Aswārisme.
 Il est représenté par les partisans de al-Aswārī qui acceptaient des points de doctrine semblables à ceux des Nazzāmiyya [disciples d'Ibrāhīm an-Nazzām], ajoutant que Dieu n'avait pas la Toute-Puissance sur ce qu'on rapporte ou sait être non existant ('*adam*) alors que l'homme le

peut.

0143

الاسكافية

AL-ISKĀFIYYA - L'Iskāfisme.

Il est exprimé par les partisans de Ja'far al-Iskāf qui professaient que Dieu n'exerce pas Son Pouvoir à propos de l'injustice des êtres en possession de leur raison (*ẓulm al-'uqalā*), alors qu'Il le fait à propos de l'injustice des enfants et des déments (*majānīn*) sur laquelle Il l'exerce.

0144

الاسحاقية

AL-ISĤĀQIYYA - L'Ishāqisme.

Tout comme les Chrétiens, ils professaient que Dieu s'est incarné (*ḥalla*) mais dans 'Alī – que Dieu l'agrée!

0145

الاسماعيلية

AL-ISMĀ'ILLIYYA - L'Ismaélisme.

Ce sont ceux qui soutiennent que l'*Imāma* appartient à Ismā'īl b. Ja'far aṣ-Ṣādiq.

Ils enseignaient entre autres la doctrine suivante:

Dieu – exalté soit-Il! – n'est ni existant (*mawjūd*), ni connaissable, (*ma'lūm*) ni savant (*'ālim*), ni ignorant (*jāhil*), ni puissant (*qādir*), ni impuissant (*'ājiz*), et ainsi de suite de tous les Attributs de Dieu. La raison en est, disent-ils, que:

– d'une part, l'affirmation véritable (*iṭbāt ḥaqīqī*) [de ces attributs divins] exige d'associer ensemble (*muṣāraka*) Dieu et les réalités existantes (*mawjūdāt*), une telle perspective relevant de l'analogie ou assimilation (*taṣbīh*) entre Lui et elles;

– et que d'autre part, la négation absolue (*nafy muṭlaq*) [de ces Attributs divins] nécessite l'association à Dieu de réalités non existantes (*ma'dū-māt*), cette perspective relevant de l'agnosticisme [(*ta'īl*) ou le fait de dépouiller Dieu de Ses Attributs], alors que Lui, Dieu, est doué de ces Attributs et est le Seigneur des réalités contradictoires (*mutaḍāddāt*).

0146

الاشمام

AL-IṢMĀM (ṢMM) - L'articulation mimée.

C'est disposer les lèvres comme pour articuler une voyelle [*u*, par exemple] qu'on ne prononce pas afin que l'attention soit attirée sur la voyelle *u* précédente, ou sur la voyelle ainsi vocalisée sur laquelle on fait normalement une pause. Cette façon de procéder ne peut être perçue par un aveugle.

- 0147 الاستياق
AL-IŠTIYĀQ (ŠWQ) - Le désir ardent.
 C'est l'attraction intérieure (*injidhāb*) de l'amoureux ou amant (*muḥibb*) vers le Bien-aimé (*maḥbūb*) pendant la conjonction intime (*wiṣāl*) provoquée soit par l'obtention d'un accroissement de grâce délectable (*ladha*), soit par la permanence de celle-ci.
- 0148 الاشربة، مفرد: شراب
AL-AŠRIBA, sing. šarāb (ŠRB) - Les boissons.
 Ce terme s'applique à tout liquide peu épais dans lequel rien de solide ne se trouve, peu importe que cette boisson soit interdite (*ḥarām*) ou licite (*ḥalāl*).
- 0149 الاسارة
AL-IŠĀRA (ŠWR) - L'allusion, l'indication, la parabole.
 C'est affirmer quelque chose au moyen d'une forme de la langue (*siġa*) sans que le propos ou discours (*kalām*) y conduise directement.
- 0150 اسارة النص
IŠĀRA (ŠWR) AL-NAŠS (NSS) - L'allusion scripturale.
 C'est par une formule de style, tenant à la disposition du contexte, présenter ce qu'on affirme sans intention particulière, et sans que le texte y conduise directement. Par exemple, cette parole coranique: "... *A celui qui a engendré (mawdūd, le père), il incombe d'assurer aux femmes la subsistance...*" (Coran II, 233), le texte conduit à affirmer l'octroi de la nourriture [par le père] et fait ainsi une allusion indirecte à la relation étroite (*nasab*) avec le père.
- 0151 الاستقاي
AL-IŠTIQĀQ (ŠQQ) - La dérivation.
 C'est tirer un vocable (*lafz*) d'un autre par une condition qui les met en relation (*munāsaba*) de sens et de composition ou ordre (*tartīb*) tout en les différenciant par la forme (*siġa*).
- 0152 الاستقاي الصغير
AL-IŠTIQĀQ (ŠQQ) AL-ŠAGĪR (ŠGR) - La dérivation mineure ou voisine.
 C'est celle qui existe entre deux vocables comportant des consonnes identiques (*tanāsub*) et disposées dans le même ordre (*tartīb*). Par exemple: *ḍaraba* (frapper) dérive du nom verbal *ḍarb* (le fait de frapper).
- 0153 الاستقاي الكبير
AL-IŠTIQĀQ (ŠQQ) AL-KABĪR (KBR) - La dérivation majeure, permutative.
 C'est celle qui existe entre deux vocables présentant les mêmes

consonnes mais non disposées dans le même ordre. Par exemple: *jabadha* (tirer), racine *JBDH*, par rapport à *jadhb* (l'acte de tirer), racine *JDHB*.

0154

الاشتقاق الاكبر

AL-IŠTIQĀQ (ŠQQ) AL-AKBAR (KBR) - La dérivation majeure étendue ou indirecte.

C'est celle qui existe entre deux vocables qui comportent chacun une lettre (différente) de même lieu d'émission (*mahrāf*), (par exemple, les lettres gutturales), comme dans *na'aqa* [racine *N'Q*, croasser, dérive d'une manière indirecte de *nahaqa* racine *NHQ* (braire)].

[Note: L'alphabet arabe ne comporte que des consonnes (*ḥarf*, pl. *ḥurūf*) ou des semi - consonnes, qui sont des lettres radicales. Les voyelles (*ḥarakāt* = mouvements) permettent seulement aux consonnes d'être articulées et, pour cette raison, elles leur servent de support de manifestation. Un aspect important du symbolisme universel des lettres, consonnes et voyelles, réside dans cette distinction fondamentale].

0155

الاشهر الحرم

AL-AŠHUR (ŠHR) AL-HARAM (HRM) - Les mois (lunaires) sacrés.

Ce sont les quatre mois lunaires suivants: Rajab, *Dhu al-qa'da*, *Dhu al-ḥijja* et *al-Muḥarram*, [respectivement, les septième, onzième, douzième et premier mois des douze mois de l'année lunaire islamique qui comprennent, chacun vingt-neuf ou trente jours].

0156

الاصل

AL-AṢL (ʿSL) - L'origine, la racine, le principe, la base.

C'est ce sur quoi une chose est fondée.

0157

الاصول

AL-UṢŪL (ʿSL), pluriel de *asl* - Les bases, les fondements, les principes.

a - Dans l'usage, ce terme désigne ce dont on a besoin et qui n'est pas tributaire d'un autre.

b - Dans la Loi, il exprime ce sur quoi quelque chose est fondé et qui n'est pas lui-même fondé sur autre chose.

c - Le principe (*asl*) est ce dont le statut (*ḥukm*) est affirmé par soi et qui fonde toute chose.

0158

اصول الفقه

UṢŪL (ʿSL) AL-FIQH (FQH) - Les fondements du Droit, les principes de la jurisprudence.

Cette expression désigne les règles fondamentales (*qawā'id*) permettant l'élaboration du droit religieux. Leur définition précise a été consignée par (les savants), dans leurs recueils, tels le petit recueil, *al-Jāmi' aṣ-ṣaḡīr* et le

grand recueil, *al-Jāmi' al-kabīr* [tous deux composés par aš-Šaybānī Muḥammad al-Ḥasan], le traité développé appelé *al-Mabsūṭ* [d' as-Sarahsī] et le traité des additifs dénommé *al-Ziyādāt*.

0159

الاصرار

AL-ISRĀR (SRR) - L'obstination, la persistance dans le mal.

C'est persévérer dans le péché (*dhanb*) et dans la résolution ('*azm*) de faire des actes qui y sont assimilés.

0160

الاصطلاح

AL-IṢṬILĀḤ (SLH) - Le langage technique, le sens conventionnel.

1- C'est l'accord de personnes pour désigner une chose par un mot dont l'usage premier a été transposé.

2- C'est étendre la signification première d'un terme admis par l'usage, à un nouveau sens, en raison d'une correspondance de nature.

3- C'est l'accord de personnes de même discipline sur l'usage à faire d'un mot en fonction de son sens.

4- C'est transférer l'usage premier d'un mot à un sens différent, afin de mettre en évidence ce qu'on veut exprimer.

5- C'est un terme spécifique utilisé par les spécialistes.

0161

اصحاب الفرائض

AṢḤĀB (SHB) AL-FARĀ'ID (FRD) - Les héritiers légaux.

Ce sont ceux qui ont droit à des parts assignées (*siḥām muqaddara*) [des biens du défunt].

0163

الاصوات

AL-AṢWĀT (SWT) - Les cris (d'animaux).

Ce sont des vocables (qui se rapportent) à des sons que l'on peut imiter [ou reproduire par onomatopée]. Par exemple: *ḡāqa*, croasser, concerne le cri du corbeau.

Ils peuvent se rapporter aussi aux cris que l'homme émet pour imiter les bêtes, comme *naḥ* pour faire agenouiller le chameau, ou *qā*, pour disperser les moutons.

0163

الاصحاب

AL-AṢḤĀB (SHB) - Les Compagnons (du Prophète).

Le compagnon [homme ou femme] est celui qui a vu le Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – ou qui s'est assis auprès de lui tout en lui étant fidèle.

0164

الاضافة

AL-IDĀFA (DWF) - La relation, la corrélation, l'annexion.

1- C'est une condition de dépendance (*nisbiyya*) fréquemment rencon-

trée, par laquelle un des deux éléments constituants ne peut pas se comprendre sans l'autre, comme la paternité (*ubuwwa*) et la filiation (*bunuwwa*).

2- C'est le rapport (*nisba*) existant entre deux choses comparables (*qīyās*), comme la paternité et la filiation.

3- C'est l'annexion ou amalgame (*imtizāf*) de deux noms qui permet de déterminer (*ta'rif*) ou de spécifier (*taḥṣīs*) quelque chose d'une certaine manière.

0165

الاضمار في العروض

AL-IDMĀR (DMR) FI AL-'ARŪD ('RD)- La non-vocalisation et l'occultation d'une lettre d'un thème rythmique en prosodie.

C'est rendre quiescente la deuxième syllabe (d'un pied). Par exemple: la non-vocalisation de la lettre *T* dans le schème *Mu Ta Fā 'i LuN*. Il reste *MuT Fā 'i LuN* qui devient *MuS TaF 'i LuN*. Ce procédé est appelé *maḍmara*, occultation, ou ce qui subit un changement de pied.

0166

الاضمار

AL-IDMĀR (DMR) - La séparation, le retrait, l'abandon.

1- C'est renoncer à une chose sans objet (*ma'nā*).

2- C'est se détacher d'une chose ainsi que des conséquences qu'elle entraîne.

0167

الاضمار قبل الذكر

AL-IDMĀR (DMR) QABLA AL-DHIKR (DHIKR) - Le pronom, ou nom latent ou sous-entendu préposé.

Cette règle de grammaire s'applique dans les cinq cas suivants:

1- **DAMĪR AL-ŠA'N** - le pronom indiquant la condition. Exemple: *huwa zayd^{un} qā'im^{un}* [littéralement] lui Zayd se tient debout.

2- **DAMĪR RUBBA** - le pronom suffixé à l'expression: "il arrive souvent que". Exemple: *rubba-hu rajul^{an} ...* / il arrive souvent qu'un homme, combien d'homme...

3- **DAMĪR NI'MA** - l'expression exclamative prémentionnée: "quel excellent"! Exemple: *ni'ma rajul^{an} Zayd^{un}* / Quel excellent homme que Zayd!

4- **TANĀZU' AL-FI'LAYN** - la juxtaposition de deux verbes. Exemple: *ḍarabanī Zayd^{un}* / Zayd m'a frappé tout en m'honorant.

5- **FĪ BADAL AL-MAZHAR 'AN AL-MUDMAR** - En substituant un terme explicite à un pronom sous-entendu. Exemple: *ḍarabtu-hu Zayd^{an}* / c'est bien Zayd que j'ai frappé (lit. je l'ai frappé, Zayd)!

- 0168 الاضحية
AL-ADHIYA (DHY) - Le sacrifice animal.
 C'est le nom donné à la victime animale sacrifiée pendant un des trois jours [qui suit la station au mont 'Arafāt durant le Pèlerinage dans l'enceinte sacrée de la Mecque] et dont l'offrande est faite avec l'intention de se rapprocher de Dieu.
- 0169 الاضراب
AL-IDRĀB (DRB) - La rétractation, le fait de se reprendre.
 C'est contester quelque chose après l'avoir accepté. Exemple: J'ai frappé Zayd, ou plutôt (*bal*) 'Amr.
 [Note: On appelle *AHRUF AL-IDRĀB* les particules de rétractation].
- 0170 الاطناب
AL-ITNĀB (TNB) - La prolixité, l'excès dans l'exposé, l'expression exhaustive.
 1- C'est s'acquitter du but proposé en dépassant les limites admises.
 2- C'est que le but proposé soit exprimé par, ou en étroite relation avec un propos prolix, car la démesure dans le propos nécessite une application en conséquence.
 On dit que l'expression prolix est celle qui outrepassé l'intention initiale.
- 0171 الاطراد
AL-ITRĀD (TRD) - La mention élogieuse et aisée des ancêtres.
 C'est mentionner sans effort les noms de celui dont on fait l'éloge, ou de toute autre personne, ou encore ceux de ses ancêtres, selon l'ordre de naissance. Par exemple:
*S'ils te tuent , les tentes de leur pouvoir ont déjà été dévastées,
 O 'Utba ibn al-Hārīt ibn Šihāb.*
- 0172 الاطرافية
AL-ATRĀFIYYA (TRF) - Les extrémistes, les marginaux, les peuplades éloignées.
 Ce sont ceux qui trouvent des excuses aux personnes vivant dans des contrées éloignées (*ahl al-aṭrāf*) méconnaissant [de ce fait] certains aspects de la Loi. Ils sont toutefois d'accord avec les principes (*uṣūl*) reconnus par les Traditionalistes (*ahl al-sunna*).
- 0173 الإعمال
AL-IMĀL (ML) - L'action ou comportement dynamique.
 C'est la dynamique (*iḍṭirāb*) dans l'action ('amal). Ce terme marque une plus grande intensité dans l'action.

0174

الاعيان

AL-A'YĀN ('YN) sing. 'ayn - Les essences, entités, heccités déterminées.

Cette expression désigne ce qui subsiste par soi, c'est-à-dire ce qui se suffit à soi-même, sans recourir pour cela à une autre réalité, à la différence de l'accident ('*araḍ*) tributaire d'une substance (*jawhar*) qui est son réceptacle (*mawḍū'*), lieu (*maḥall*) qui le soutient ou le maintient à l'existence.

0175

الاعيان الثابتة

AL-A'YĀN ('YN) AL-TĀBITA (TBT) - Les entités essentielles immuables, les entités prototypiques ou principiellles stables, les heccités éternelles.

Ce sont les Réalités essentielles (*ḥaqā'iq*) des êtres possibles (*mumkināt*) dans la Science de Dieu le Réel ('*ilm a-Ḥaqq*).

Elles sont aussi les formes (*ṣuwar*) des Réalités essentielles des Noms divins dans le degré de la Présence omnisciente (*ḥadra 'ilmiyya*).

Elles ne sont postérieures à Dieu le Réel que par rapport à l'Essence (*dhāt*) et non par rapport au temps (*zamān*), car elles sont sans commencement (*azaliyya*) ni fin (*abadiyya*). La relation de postériorité (*ta'ahhur*) s'entend seulement en fonction de l'Essence.

0176

الاعيان المضمونة بانفسها

AL-A'YĀN ('YN) AL-MADMŪNA (DMN) BI-ANFUSI-HĀ - Les espèces garanties par les mêmes choses.

Ce sont celles de même nature que l'on doit remplacer lorsqu'elles sont détruites, ou encore celles dont on compense la valeur si elles sont valorisables, comme la saisie (*maqḥūd*) du montant de la marchandise ou de la chose spoliée (*maḡṣūb*).

0177

الاعيان المضمونة بغيرها

AL-A'YĀN ('YN) AL-MADMŪNA (DMN) BI-ĠAYRI-HĀ - Les espèces garanties par autre chose.

Il s'agit du cas contraire au précédent, comme l'objet vendu (*mabī'*) ou gagé (*marhūn*).

0178

الاعتاق

AL-I'TĀQ ('TQ) - L'affranchissement.

C'est donner la capacité légale (*quwwa ṣar'iyya*) chez l'esclave (*mamlūk*).

0179

الاعتبار

AL-I'TIBĀR ('BR) - La considération, la discrimination (des choses évanescents).

1- C'est considérer (*ru'ya*) le monde sous le rapport de l'extinction (*fanā'*), ceux qui y agissent sous celui de la mort, et sa prospérité sous celui

de sa ruine.

2- Ce terme désigne ce qu'on regarde passer ou disparaître (*mu'tabara*). C'est la constatation (*ru'ya*) de l'évanescence (*fanā'*) de ce monde, entièrement en discernant (*bi-isti'māl al-nazar*) celle de ses parties.

3- On a dit que ce terme dérive de 'abr, la rive, le bord, c'est-à-dire la délimitation du fleuve ou de la mer [par rapport à la terre ferme]. Ainsi entendu, celui qui se considère attentivement ou fait acte de discrimination intérieure (*mu'tabir*) se voit au bord des conditions (*maqāmāt*) de ce monde.

4- C'est examiner (*nazar*) dans un jugement affirmatif (*ḥukm tābit*) la raison pour laquelle il est affirmé et le rapprochement (*ilhāq*) des éléments qui lui correspondent. Ce procédé constitue proprement le syllogisme ou raisonnement comparatif ou analogique (*qiyās*).

0180

الاعتذار

AL-I'TIDHĀR ('DHR) - L'excuse, le fait d'être excusé.

C'est effacer toute trace de péché ou transgression (*aṭar al-dhanb*).

0181

الاعارة

AL-I'ĀRA ('WR) - Le prêt.

C'est la libre disposition de biens (*tamlīk manāfi'*) sans compensation pécuniaire (*iwaḍ māli*).

0182

الاعتراض

AL-I'TIRĀD ('RD) - La phrase incidente.

C'est celle qui est introduite dans le déroulement d'une phrase (*kalām*) ou entre deux phrases entièrement ou partiellement liées par le sens, et qui n'est pas affectée par les modifications syntaxiques (*i'rāb*) [qui l'entourent]. Elle vient préciser un point sans pourtant lever l'ambiguïté (du contexte). Elle reçoit également le nom de *ḥašw*, phrase parenthétique. Par exemple, dans ce verset qui proclame la Transcendance de Dieu: "Ils attribuent des filles à Dieu – Gloire à Lui – et à eux ce qu'ils désirent" (Coran XVI, 57). L'expression "Gloire à Lui" (*subhāna-Hu*) est une phrase (*jumla*) incidente qui apparaît à cause de la nature du comportement, et qui s'introduit dans la proposition, car la parole: "et à eux ce qu'ils désirent", est liée à celle-ci: «Ils attribuent des filles à Dieu», l'expression incidente en cause est mise pour proclamer la Transcendance divine par rapport à ce qu'ils Lui assignent.

0183

الاعتكاف

AL-I'TIKĀF ('KF) - La retraite pieuse.

1- Dans l'usage courant, ce terme désigne le fait de résider en un endroit (*maqām*) sans le quitter (*iḥtibās*).

2- Dans la Loi, c'est séjourner dans une mosquée cathédrale (*masjid juma'a* – celle où l'on fait la prière communautaire du vendredi) en jeûnant avec une intention précise.

3- C'est vider (*tafrîḡ*) le cœur de toute préoccupation (*suḡl*) relative à ce monde. C'est livrer (*taslîm*) son âme à son Maître et Seigneur (*mawlā*).

4- Ce terme ou celui de *'ukūf* (qui lui est synonyme), exprime, selon certains, le culte constant (à Dieu) (*iqāma*) dont un des sens est: "Je ne cesse de me tenir à Ta porte jusqu'à ce que Tu me pardonnes".

0184

الإعراب

AL-I'RĀB ('RB) - La déclinaison, la désinence syntaxique.

Ce terme concerne les différentes terminaisons, prononcées ou non, d'un mot, en fonction de la diversité des rections [syntaxiques] (*'awāmil*) auxquelles il est soumis.

0185

الاعرابى

AL-A'RĀBĪ ('RB) - Le bédouin arabe.

C'est un arabe resté dans l'ignorance.

0186

الأعراف

AL-A'RĀF ('RF) - Les frontières élevées connues, les franges.

C'est l'observatoire ou le lieu élevé (*maṭla'*). C'est la Stase (*maqām*) de la Présence contemplative (*ṣuhūd* = témoignage direct) de Dieu-le-Réel, en toute chose qui s'épiphanise (*mutajallī*) par Ses Attributs dont elle est le lieu de manifestation (*mazhar*).

C'est la Station qui domine les extrémités élevées dont Dieu dit: "Et aux Frontières élevées connues (*al-a'rāf*) (se dressent) des hommes qui reconnaissent tous les êtres à leurs marques distinctives" (Coran VII, 46).

Le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a dit: "Chaque verset coranique ou signe patent (*āya*) a un dos ou extérieur (*zahr*), un ventre ou intérieur (*batn*), une limite (*ḥadd*) et un lieu aux extrémités supprimées (*maqṭa'*)".

0187

الإعلال

AL-I'LĀL ('LL) - L'altération des lettres ou segments dits faibles (*ḥarf al-'illa*).

C'est la modification par allègement (*tahfif*) d'un segment (*ḥarf*) dit 'faible' (*'illa*) [telle que *alif*, *wāw*, *yā'*].

Nous précisons que cette modification s'étend à trois de ces lettres ou segments par allègement de l'attaque vocalique (*hamza*) et par substitution (*ibdāl*) [d'un autre phonème].

Nous spécifions aussi que la lettre dite faible permet l'émission de cette attaque vocalique par allègement et certaines substitutions d'une autre

lettre qui n'est pas nécessairement faible. Par exemple: *uṣaylāl* se transforme en *uṣaylān*, soirée, à cause de la proximité du point d'émission des lettres voisines [l et n].

Nous énonçons de même que la lettre dite faible permet l'émission par allègement vocalique, comme dans le cas suivant: 'a'ālam, qui devient 'ālam, ensemble de signes, monde.

Entre l'allègement de l'attaque vocalique et l'altération des lettres dites faibles, il existe une différence complète, car ce type d'altération affecte une lettre faible.

D'autre part, entre la substitution (d'un autre phonème) et l'altération (d'une lettre faible) on rencontre une condition générale et une autre particulière, sous un certain aspect, étant donné qu'on trouve ces deux particularités dans l'exemple suivant: *qāla*, il a dit (*qawala* avant modification), alors que seule l'altération sans substitution a lieu dans *yaqūlu* (*yaqwulu* avant modification), il dit, et que seule la substitution sans altération a lieu dans le premier exemple: *uṣaylān*.

0188

الاعجاز في الكلام

AL-I'JĀZ ('JZ) FĪ-AL-KALĀM (KLM) - L'éloquence persuasive du propos.

C'est lorsque la signification qui résulte de ce propos a plus de portée que toute autre manière de s'exprimer.

0189

الاعنات

AL-I'NĀT ('NT) - L'insertion ou modification de phonèmes rythmiques en prosodie (vers ou prose rimée).

On dit qu'il s'agit de la contraction (*taḍyīq*) [d'une lettre ou segment], de son redoublement (*tašdīd*), ou encore d'une adjonction (*luzūm*) qui ne présente pas un caractère nécessaire.

L'insertion qui a lieu par inhérence ou dépendance (*iltizām*) doit:

- ou survenir dans la suite [du propos] ou y être insérée,

- ou bien doit concerner une lettre particulière avant la lettre fondamentale qui constitue la rime (*rawī*),

- ou encore doit comporter une vocalisation appropriée, par exemple, cette parole coranique:

"Quant à l'orphelin, ne le contrains point (*fa-ammā-l-yaṭīma fa-lā taqhar*) Quant au demandeur, ne le repousse point (*wa ammā-s-sā'ila fa-lā tanhar*)" (Coran XCIII, 9 & 10).

Citons aussi cette parole du Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu –:

"Ô mon Dieu, c'est par Toi que je désire (*bi-ka uḥāwīlu*), et c'est par Toi que je suis fervent (*bi-ka uṣāwīlu*)".

Ajoutons le propos suivant qu'il tenait: "Lorsque le sultan s'emporte, Satan le domine (*idhā-staṣāṭ a-s-sultānu, tasallaṭ a-š-šayṭānu*).

0190

الإغماء

AL-IĠMĀ (ĠMY) - L'évanouissement.

Ce terme exprime la langueur (*futūr*) accidentelle (*ġayr aṣlī*) non due à l'ingestion, et qui aliène l'exercice des facultés.

Les expressions suivantes utilisées:

- "accidentelle", exclut le sommeil (*nawm*),
- "non due à l'ingestion", exclut la langueur provoquée par les stupéfiants (*ḥadarāt*),
- qui aliène l'exercice des facultés, ne se rapporte pas à l'aliénation mentale ou démence (*'ath*).

0191

الافتاء

AL-IFTĀ' (FTW) - La réponse à une question de droit.

C'est expliciter (*bayān*) une règle ou article de droit (*ḥukm*) débattu ou litigieux (*mas'ala*).

0192

الافراط

AL-IFRĀṬ (FRT) - L'exagération par excès.

La différence entre *al-ifrāt*, l'exagération par excès et *al-tafrīt*, l'exagération par défaut, est que le premier terme signifie dépasser la mesure (*tajāwuz al-hadd*) dans la profusion (*ziyāda*) et la perfection (*kamāl*) et le second terme le dépassement de la mesure dans le défaut (*nuqṣān*) et l'imperfection (*taqṣīr*).

0193

الافق الاعلى

AL-UFUQ ('FQ) AL-A'LĀ ('LW) - L'Horizon suprême.

C'est l'ultime fin (*nihāya*) de la Stase ou station de l'Esprit (*maqām al-rūḥ*). C'est aussi le Degré de la Présence de l'Unicité (*ḥaḍra wāḥidiyya*) et celui de la Fonction divine (*ḥaḍra ulūhiyya*).

0194

الافق المبين

AL-UFUQ ('FQ) AL-MUBĪN (BYN) - L'Horizon distinct ou différencié.

C'est l'Ultime fin (*nihāya*) de la Stase du cœur (*maqām al-qalb*).

0195

أفعال المقاربة

AF'ĀL (F'L) AL-MUQĀRABA (QRB) - Les verbes d'imminence.

Ils marquent la proximité d'un événement (*dunuww al-ḥabar*) qu'on espère (*rajā'*) ou qui est en train de se réaliser (*ḥuṣūl*), ou enfin qui est sur le point d'avoir lieu (*aḥḍḥ fi-hi*).

- 0196 افعال الناقصة
AF'ĀL (F'L) AL-NĀQISA (NQS) - Les verbes défectueux.
 Ce sont ceux qui marquent que le nom d'agent ou nom actif (*fā'il*) ne reconnaît qu'une manière d'être (*ṣifa*).
- 0197 افعال التعجب
AF'ĀL (F'L) AL-TA'AJJUB ('JB) - Les verbes d'étonnement.
 Ce sont ceux qui expriment l'étonnement. Ils sont construits selon deux paradigmes (*ṣiġatān*): *mā af'ala-hu* et *mā af'ala bi-hi*.
- 0198 افعال المدح والذم
AF'ĀL (F'L) AL-MADH (MDH) WA AL-DHĀMM - Les verbes d'éloge et de blâme.
 Ce sont ceux qui indiquent la louange ou la désapprobation tels que: *ni'ma*, être excellent, *bi'sa*, être exécrable [Ils sont tous deux invariables].
- 0199 الافتراق
AL-IFTIRĀQ (FRQ) - Le fait de se différencier, la différenciation de deux natures.
 Ce terme marque l'existence de deux substances (*jawharān*) dans deux espaces ou lieux (*ḥayyizān*), pour autant qu'il est possible d'établir une distinction (*tafāṣul*) entre elles.
- 0200 افعل التفضيل
AF'ĀL (F'L) AL-TAFDĪL (FDL) - L'étatif, le superlatif absolu ou relatif.
 Lorsque un tel adjectif est rapporté à un sujet déterminé (*ma'rifa*), il faut comprendre qu'il marque la supériorité (*tafdīl*) de cela même qui en fait l'objet.
 Lorsqu'il est rapporté à un sujet indéterminé (*nakara*), il exprime alors la supériorité de tous les individus qui en font l'objet.
- 0201 الاقدام
AL-IQDĀM (QDM) - L'initiative d'un contrat.
 C'est établir un pacte (*aḥdh fi ijād al-'aqd*) et commencer à le mettre en œuvre (*ṣurū' fi ihdāṭi-hi*).
- 0202 الاقرار
AL-IQRĀR (QRR) - La notification d'une obligation, l'arrêté.
 1- Dans la Loi, c'est informer quelqu'un du droit qu'un autre a sur lui.
 2- C'est la notification expresse (*iḥbār*) d'un précédent.
- 0203 الاقْتِبَاس
AL-IQTIBĀS (QBS) - L'emprunt littéraire [traditionnel], la compilation [traditionnelle].
 C'est incorporer des passages du Coran ou du ḥadīṭ, dans un discours en prose (*naṭr*) ou en vers (*nazm*), comme dans cette citation d'Ibn Šim'ūn

dans son exhortation:

[Nous avons mis en italique les passages coraniques cités]

*“O gens! Soyez constants à l’égard des choses interdites (muḥarramāt)!
Prenez patience dans les œuvres d’obligation (muftaradāt)!
Soyez vigilants dans les observances sacrées (murāqabāt)!
Craignez Dieu dans les lieux retirés (ḥalawāt)!
Il vous élèvera en degrés (darajāt)!”*

Ou encore cette parole du même personnage:

“Si tu nous remplaces par d’autres êtres, alors Dieu nous suffit et quel excellent garant.”

0204

الاقتضاء

AL-IQTIDĀ’ (QDY) - Les degrés dans l’exécution obligée de l’acte.

Ce terme concerne soit:

- 1- La demande (*talab*) d’accomplir l’acte avec l’interdiction de s’en abstenir, et c’est l’obligation (*ijāba*).
- 2- La demande d’accomplir l’acte sans l’interdiction d’y renoncer, et c’est la recommandation (*nadab*).
- 3- La demande de renoncer à l’acte avec l’interdiction de l’accomplir, et c’est l’interdiction (*absolue*) ou prohibition (*tahrīm*).
- 4- La demande de renoncer à l’acte sans interdire de l’accomplir, et c’est la réprobation (*karāha*).

0205

اقتضاء النص

IQTIDĀ’ (QDY) AN-NAṢṢ (NSS) - L’exécution d’une clause dûment exprimée.

C’est quand la clause doit s’exercer seulement en vertu d’une condition (*ṣarf*) préalable. Il s’agit, en l’espèce, d’un impératif exigé par la clause pour valider ce qu’elle implique. Si cette condition n’est pas remplie, elle n’est pas rapportée à la clause. L’objet stipulé est le même que celui qui est affirmé par une clause de même nature.

Par exemple, si un homme dit à un autre: “Affranchis ton esclave que voici en mon nom en échange de mille pièces d’argent”, et qu’il l’affranchit. Dans ce cas, l’affranchissement de l’esclave revient au demandeur, car ce procédé veut dire: “Vends-moi ton esclave en échange de mille pièces d’argent et porte-toi garant pour moi de son affranchissement”.

0206

الاكراه

AL-IKRĀH (KRH) - La contrainte, l’acte fait à contrecœur.

- 1- C’est, sous la menace, inciter quelqu’un à faire ce qu’il désapprouve.
- 2- Ce terme désigne aussi l’obligation (*ilzām*) et la contrainte (*ijbār*)

désagréables à l'être humain, par nature ou par le fait de la Loi, ceci sans acquiescement préalable, en vue de le détourner du pire.

0207

الأكل

AL-AKL ('KL) - L'aliment solide.

C'est faire parvenir dans l'estomac (*jawf*) ce qui est susceptible d'être mâché (*madġ*), qu'il s'agisse d'une chose mastiquée ou non. Le lait et la bouillie (*sawīq*) n'entrent pas dans les aliments solides.

0208

الآلة

AL-ĀLA ('WL) - L'intermédiaire, l'instrument, l'organe.

C'est l'intermédiaire (*wāsiṭa*) entre l'agent (*fā'il*) et le patient ou celui qui subit l'action (*munfa'il*) pour que le premier produise ses effets sur le second. Par exemple, la scie [sur le bois] pour le menuisier.

Dans un autre aspect, le dernier chaînon causal permet de faire ressortir la cause intermédiaire (*'illa mutawassīṭa*), comme le père entre l'aïeul et le petit fils. En effet, la cause [ici, le père] est placée entre l'agent [ici, le grand-père] et celui qui subit son action [ici, le petit-fils], bien qu'elle ne soit pas intermédiaire entre l'agent et le patient dans la production de la conséquence de la cause lointaine (*'illa ba'īda*) sur la réalité qui les reçoit (*ma'lūl*). Car les effets de la cause lointaine ne parviennent pas [directement] à la réalité qui les subit, d'autant plus qu'une autre chose vient alors servir d'intermédiaire. Ce qui parvient à la chose est l'effet de la cause intermédiaire, car cette chose résulte de la cause intermédiaire et celle-ci de la cause éloignée.

0209

الآلم

AL-ALAM ('LM) - La douleur.

C'est la perception d'une incompatibilité ou aversion (*munāfir*) ressentie comme une antipathie. Le dégoût ou l'incompatibilité envers une chose se définit comme une opposition (*muqābil*) à ce qui est en harmonie avec la nature. La précision "ressentie comme une antipathie" est utile pour signifier qu'on doit exclure la perception de cette aversion mais non en tant qu'elle est aversion car celle-ci n'est pas douleur.

0210

اللاحاق

AL-ILHĀQ (LĤQ) - L'ajout d'une lettre ou d'un segment dans un schème verbal.

C'est modifier un paradigme verbal en ajoutant une lettre radicale, ce qui entraîne de conjuguer le second comme on conjugue le premier. On pose comme condition que les deux noms verbaux (*maṣdarayn*) soient équivalents.

0211

اللفة

AL-ULFA ('LF) - L'amitié, la familiarité.

C'est la collaboration des êtres (*ittifāq al-ārā'*) qui permet l'entraide (*mu'āwana*) dans la conduite de la vie (*tadbīr al-ma'ās*).

0212

الهام

AL-ILHĀM (LHM) - L'inspiration.

1- Ce terme désigne la grâce (*fayḍ*) s'infusant dans le for intime de la conscience (*rū'*).

2- C'est la science (*'ilm*) qui surgit dans le cœur (*qalb*).

3- L'inspiration sollicite l'acte sans l'indice d'un signe extérieur (*istidlāl bi-l-āya*) et sans considération d'une preuve (*nazar fī ḥujja*). Au contraire des Soufis (*ṣūfiyyūn*), les Docteurs de la Loi (*'ulamā'*) précisent qu'elle ne constitue pas une preuve.

4- La différence entre inspiration (*ilhām*) et instruction (*i'lām* – le fait de faire connaître) est que la signification attachée au premier terme est plus particulière que celle accordée au second. En effet, l'instruction peut être obtenue par acquisition (*kasb*) [et l'inspiration] par éveil de la conscience (*tanbīh*).

0213

التماس

AL-ILTIMĀS (LMS) - La requête d'égal à égal.

C'est la démarche (*ṭalab*) qui intervient, sur un plan d'égalité (*tasāwī*), entre le donneur d'ordre (*āmīr*) et celui qui le reçoit (*ma'mūr*).

0214

الله

ALLĀH - Dieu.

Il s'agit d'un nom propre (*'alam*) qui désigne Dieu le Réel qui se révèle (*al-Ilāh al-Ḥaqq*) et qui totalise les significations principales (*ma'ānī*) de tous les Noms parfaits (*asmā' ḥusnā*).

0215

الالهية يا الوهية

AL-ILĀHIYYA ou ULŪHIYYA ('LH) - La Fonction divine.

C'est la Fonction de l'Un ou Unitude (*aḥadiyya*) synthétisant toutes les Réalités essentielles ontologiques (*Ḥaqā'iq wujūdiyya*). D'une manière analogue, Adam – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – représente l'Unité synthétisant toutes les formes humaines (*ṣuwar baṣariyya*).

Aussi, la fonction de l'Un ou Unitude, totalisatrice (*jam'iyya*) et infinie (*kamāliyya*) comporte deux aspects. Le premier se trouve avant la Distinctivité (*tafṣīl*) étant donné que la Multiplicité (*kaṭra*) est précédée de l'Unité (*wāḥid*) dans laquelle la Multiplicité est en puissance (*bi-l-quwwa*). Qu'on se souvienne de la parole suivante de Dieu: «*Et lorsque ton Seigneur*

prt leur postérité des reins des fils d'Adam et qu'Il les fit témoigner à leur propre sujet: "Ne suis-Je point votre Seigneur?" ils répondirent: "Si !" ...» (Coran VII, 172). C'est là une des manières d'exprimer la prise de conscience immédiate (*šuhūd*) de la Réalité différenciée (*mufaššal*) à travers la Réalité synthétique (*mujmal*) en mode distinctif. Or, cette prise de conscience directe n'est pas du même ordre que celle qu'on a du Monde ('*ālam*) à partir (par exemple) de la création d'un seul noyau de datte dans lequel le palmier, encore non manifesté (*kāmina fi-hi*) se trouve virtuellement (*bi-al-quwwa*). Il s'agit ici de la prise de conscience immédiate de la Distinctivité à travers la Réalité synthétique toujours en mode synthétique et non pas en mode distinctif. (Et cette dernière considération constitue le second aspect en question).

La contemplation ou prise de conscience immédiate de la Réalité différenciée à travers la Réalité synthétique en mode distinctif est propre à Dieu le Réel et à celui qu'Il suscite pour Lui rendre témoignage directement en perfection, ce dernier étant le Sceau des prophètes et le Sceau des saints (*ḥātim al-anbīyā' wa ḥātim al-awlīyā'*).

0216

الياس

ILYĀS - Le prophète Elie.

C'est une des expressions du *qabḍ* (contraction, resserrement ou constriction).

C'est Idris [cf Coran VI, 85].

A cause de son rapt ou élévation (*irtifā'*) jusqu'au monde spirituel ('*ālam rūḥānī*), les puissances de sa complexion naturelle (*quwā-hu al-mizājiyya*) se sont résorbées dans le Non-Manifesté (*ḡayb*) et s'y trouvent concentrées. Pour cette raison, son nom désigne la résorption ou resserrement.

[Note: Elie est identifié par des historiens à l'Hénoch biblique ou Hermès].

0217

اولوالباب

ŪLŪ ('WL) AL-ALBĀB (LBB) - Les détenteurs du discernement quintessentiel, les possesseurs des germes ou de la moelle.

Ce sont les êtres qui extraient le noyau (*lubb*, pl. *albāb*) de l'écorce (*qišr*) et qui sont en quête du secret (*sirr*) contenu dans l'extérieur de toute réalité contingente (*ḥadīṭ*).

0218

الالتفات

AL-ILTIFĀT (LFT) - L'énalage.

Dans le discours, c'est passer du pronom "il" au pronom "je" [par exemple] ou inversement.

0219

ام الكتاب

UMM ('MM) AL-KITĀB (KTB) - La Mère productrice du Livre, la Matrice du Livre, le Prototype de l'Écriture [révélée].

C'est l'Intellect premier ('aql *awwal*).

0220

الامان

AL-IMĀMĀN ('MM) - Les deux Imām^s, les deux Préposés.

Ce sont deux personnages en fonction.

L'un d'eux se situe à la Droite du Ghawth (*ḡawṭ*) ou Secours, c'est-à-dire du Pôle (*quṭb*). Il veille sur le Monde de la Royauté céleste (*malakūt*) et est le Miroir (*mir'āt*) des réalités vers lesquelles il s'oriente, à partir du Centre polaire (*markaz quṭbī*) jusqu'au Monde spirituel ('*ālam rūḥānī*) en relation avec les Fonctions assistantes (*imdādāt*) qui constituent la substance (*mādda*) et la permanence (*baqā'*) de l'Existence universelle (*wujūd*). Cet Imām de Droite en est nécessairement le Miroir.

L'autre Imām se trouve à la Gauche du Pôle. Il veille sur le Monde de la Souveraineté ou Domaine propre à ce monde (*mulk*) et est le Miroir des réalités vers lesquelles il s'oriente à partir de ce monde jusqu'aux réalités sensibles (*maḥsūsāt*) composant la substance des êtres animés (*mādda ḥayawāniyya*). Cela constitue son Miroir ainsi que son Réceptacle (*maḥall*). Cet Imām est d'un Rang plus élevé que le précédent et c'est lui qui succède au pôle lorsqu'il vient à mourir.

0221

الامام

AL-IMĀM ('MM) - L'Imām, le chef préposé.

C'est un personnage qui détient l'autorité ultime (*rīyāsa 'amma*) dans les deux domaines religieux (*dīn*) et temporel (*dunyā*).

[Note: Dans la perspective sunnite, l'Imām (= calife) est aussi l'instance religieuse suprême. C'est, bien sûr, une vision théorique].

0222

الامارة

AL-AMĀRA ('MR) - Le signe distinctif, l'indice, la probabilité, la présomption.

1- Dans la langue courante, c'est le signe distinctif ('*alāma*).

2- Dans le langage technique, ce terme se réfère à la connaissance probable (*ẓann*) résultant d'une chose qui en constitue le signe (*madlūl*), comme le nuage par rapport à la pluie, car la connaissance présumée (*ẓann*) qui y est attachée provient de la pluie.

La différence entre l'indice probable et le signe distinctif est que celui-ci demeure inséparable de la chose, comme l'existence des deux lettres "a" et "l" (*al*) préfixées au nom [et formant l'article universel le, la, les]. L'indice probable, au contraire, peut être détaché de la chose, comme le nuage qu'on peut mettre en relation avec la pluie.

0223

الامكان

AL-IMKĀN (MKN) - La possibilité.

C'est ce dont l'essence ne nécessite ni d'exister ni de ne pas exister ('adam iqtidā' *adh-dhāt al-wujūda wa al-'adama*).

0224

الامكان الذاتي

AL-IMKĀN (MKN) AL-DHĀTĪ (DHWT) - La possibilité essentielle.

Cette expression s'applique quand, dans deux propositions, dont les deux termes extrêmes sont contraires (*tarafu-hu l-muhālifu*), le premier n'est pas nécessaire par soi (*wājib bi-al-dhāt*), tout en pouvant être nécessaire par un autre (*wājib bi-al-ġayr*).

0225

الامكان الاستعدادي

AL-IMKĀN (MKN) AL-ISTI'DĀDĪ ('DD) - La possibilité d'aptitude, la virtualité, la potentialité.

Cette expression reçoit aussi le nom de possibilité d'occurrence (*imkān wuqū'ī*).

[Dans deux propositions] dont les deux termes [extrêmes ou non] sont contraires (*taraf¹ muhālif*), ceux-ci ne sont ni nécessaires par soi, ni nécessaires par un autre.

Cette expression trouve aussi à s'appliquer, sans aucune impossibilité, quand, dans deux propositions, les deux termes [extrêmes ou non] sont concordants (*taraf muwāfiq*).

Ce type de possibilité a toujours une signification plus étendue que la possibilité d'essence.

[1. Le vocable *taraf* peut signifier:

- soit le terme, d'une manière générale,
- soit les trois termes objets d'un syllogisme, le petit terme, le grand terme, ce dernier ayant plus d'extension que le premier, et le moyen terme qui est la cause du syllogisme].

0226

الامكان الخاص

AL-IMKĀN (MKN) AL-HAṢṢ (HSS) - La possibilité particulière.

Cette possibilité existe quand on nie le caractère nécessaire de deux termes opposés (*tarafān*). Par exemple:

Tout être humain écrit. Or, l'écriture ou l'absence d'écriture (les deux termes en opposition) ne représentent pas une nécessité pour lui.

0227

الامكان العام

AL-IMKĀN (MKN) AL-'ĀMM ('MM) - La possibilité générale.

Ce type de possibilité s'applique quand, de deux termes opposés, on nie le caractère nécessaire de l'un des deux.

Par exemple: Tout feu est brûlant. Or, l'inflammation présente un caractère nécessaire [mais] en relation avec le feu, car la privation de chaleur ne présente pas en soi un caractère nécessaire, car alors le particulier serait toujours plus général.

0228

الامتناع

AL-IMTINĀ' (MN') - L'impossibilité.

Pour une essence, c'est la nécessité absolue de ne pas exister extrinsèquement (*ḍarūra iqtidā' adh-dhāti 'adama al-wujūd al-hārijī*).

0229

الامر بالمعروف

AL-AMR ('MR) BI-AL-MA'RŪF ('RF) - L'ordre de se conformer aux us et coutumes ou à la Loi reconnue ou naturelle.

Cette expression [coranique] fait référence aux comportements orthodoxes salutaires (*al-iršād ilā al-marāšid al-munjiyya*).

النهي عن المنكر

AL-NAHY (NHY) 'AN AL-MUNKAR (NKR) - La défense de faire ce qui n'est pas reconnu, et se détourner de ce qui n'est pas en harmonie avec la Loi.

On dit que la première expression signifie: montrer le bien (*hayr*) et la seconde, interdire le mal (*šarr*). Dans le premier cas, c'est ordonner ce qui s'accorde avec l'Écriture sainte et la Tradition prophétique, dans le second cas, c'est contenir les penchants et les passions de l'âme. La première expression se réfère aux comportements et aux paroles du serviteur que Dieu agrée, l'autre à l'inconvenance (*taqbīh*) que la Loi et la pudeur (*'iffa*) réprouvent et qui ne peut trouver à s'appliquer dans la Religion de Dieu.

0230

الامر

AL-AMR ('MR) - L'ordre, le commandement.

C'est la parole (ou tout autre moyen d'expression) de celui qui dit à son subalterne: "Fais!"

0231

الامر الحاضر

AL-AMR ('MR) AL-HĀDIR (HDR) - Le mode impératif à la deuxième personne.

C'est le mode que prend le verbe quand l'acte est exigé de l'agent présent, d'où le nom donné à cette expression grammaticale.

On le désigne aussi par l'expression: "impératif par la forme" (*al-amr bi-šīġa*) puisqu'il se présente sous le mode propre à ce temps sans l'emploi de la particule *li (lām)* préfixée aux lettres radicales qui le forment, comme il est d'usage pour l'impératif à la troisième personne (*amr al-ġayb*).

[Note: Par exemple: *išrab*, bois! (quand la personne à qui on donne l'ordre est présente), ou *li-yašrab*, qu'il boive! (quand la personne en question est absente)].

- 0232 الامر الاعتباري
AL-AMR ('MR) AL-I'TIBĀRĪ ('BR) - L'ordre prémédité ou réfléchi.
 C'est celui qui n'a d'existence que dans le mental de celui qui l'élabore ('*aql al-mu'tabir*) tant qu'il y applique sa réflexion. Cette élaboration intérieure est le principe qui conditionne valablement l'abstraction (*al-māhiyya bi-šarṭ al-'arāt*).
- 0233 الامور العامة
AL-UMŪR ('MR) AL-'ĀMMA ('MM) - Les choses communes.
 Ce sont celles qui ne sont pas propres à une des [trois] catégories (*qism* pl. *aqṣām*) de l'existant (*mawjūd*). Ces trois catégories sont: le nécessaire (*wājib*), la substance (*jawhar*) et l'accident ('*arad*).
- 0234 الامن
AL-AMN ('MN) - La sécurité, la confiance, l'absence de contrariété.
 C'est l'absence d'événements indésirables (*tawaqqu' makrūh*) dans le moment présent ou futur (*zamān ātī*).
- 0235 الامالة
AL-IMĀLA (MYL) - La variation de timbre ou flexion de la voyelle A en I.
 C'est faire tendre la prononciation de la voyelle A (*fatha*) vers le I (*kasra*).
- 0236 الاملاك المرسلة
AL-AMLĀK (MLK) AL-MURSALA (RSL) - Les possessions ou biens dégagés.
 Cette expression s'applique quand deux hommes conviennent d'acquérir une chose sans stipuler le mobile de la transaction. S'agissant d'une esclave, par exemple, la cohabitation [avec elle] n'est pas licite [si on ne le précise pas]. S'il est question d'un édifice, les deux parties sont tenues d'en acquitter le prix.
- 0237 الامامية
AL-IMĀMIYYA ('MM) - Les partisans de l'Imāmat.
 Ce sont ceux qui professent que 'Alī avait été explicitement désigné (*naṣṣ jalī*) comme imām – que Dieu l'agrée – ainsi que l'infidélité des Compagnons qui se soulevèrent contre lui au moment de la désignation du Calife par arbitrage accepté de sa part (*taḥkīm*) et qui le renièrent. Ils étaient au nombre de douze mille et faisaient partie des gens de la prière et du jeûne (*ahl ṣalāt wa ṣiyām*). Le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a dit à leur sujet: "L'un de vous fera peu de cas de sa prière par rapport à leur prière, et de son jeûne en comparaison de leur jeûne". Pourtant, leur foi ne dépasse pas leur propre niveau (*tarāqī*).

0238

الانابة

AL-INĀBA (NWB) - La conversion, le repentir.

1- C'est chasser du cœur les ténèbres des choses douteuses (*ẓulumāt ʃubuhāt*).

2- C'est retourner (*rujū'*) toutes choses vers Celui à Qui tout appartient.

3- C'est revenir de l'insouciance (*ḡafla*) au rappel [de Dieu] (*dhikr*), de la désolation (*waḥṣa*) à l'intimité (*uns*).

0239

الانزعاج

AL-INZIĀJ (Z'J) - La nostalgie.

C'est l'impulsion du cœur (*taḥarruk al-qalb*) vers Dieu sous l'effet de l'exhortation (*ta'īr al-wa'z*) et des mélodies religieuses (*samā'*).

0240

الانصداع

AL-INSIDĀ' (SD') - La rupture, le fait d'être séparé.

C'est la prise de conscience distinctive (*farq*) après la conscience synthétique (*jam'*) due à l'apparition de la multiplicité (*ẓuhūr al-kaṭra*) et de la considération de ses caractéristiques (*i'tibār ʃifati-hā*.)

0241

الانتباه

AL-INTIBĀH (NBH) - L'éveil de la conscience.

C'est l'avertissement (*zajr*) que Dieu le Vrai donne à Son serviteur, par sollicitude (*'ināya*) à son égard, par des projections (*ilqā'āt*) [de grâces] qui développent en lui des résonances pénibles (*muz'ija*) et stimulantes (*munšita*) pour le dégager de l'entrave de la séduction (*ḡirra*) [du monde].

0242

الان

AL-ĀN ('WN) - Maintenant, le présent.

1- C'est le nom donné à l'instant (*waqt*) dans lequel tu te trouves.

2- C'est un adverbe non déclinable (*ẓarf ḡayr mutamakkin*) qui comporte une signification précise, bien que le préfixe qu'il porte [composé des lettres *alif* et *lām* = *al*] ne soit pas la marque de la détermination grammaticale (*ta'rīf*) du fait qu'il n'est pas dissociable de cette expression.

0243

الانية

AL-INNIYYA ('N) - Le moi, la fonction du moi.

C'est la réalisation concrète d'un être déterminé en fonction de sa réalité essentielle (*taḥaqquq al-wujūd al 'aynī min ḥayṭu martabati-hi adh-dhātīyya*).

0244

الانين

AL-ANĪN ('NN) - Le gémissement.

C'est la plainte émise par celui qui souffre.

0245

الانسان

AL-INSĀN ('NS) - L'être humain.

C'est un animal raisonnable (*ḥayawān nāṭiq*, ou doué de parole articulée).

0246

الانسان الكامل

AL-INSĀN ('NS) AL-KĀMIL (KML) - L'homme parfait, accompli, universel.

1- C'est lui qui totalise (*jāmi'*) tous les mondes divins (*'awālim ilāhiyya*) et tous les mondes produits (*kawniyya*) sous leurs modalités universelle (*kulliyya*) et particulière (*juz'iyya*).

2- Il est le Livre ou Ecriture (*kitāb*) synthétisant tous les Livres divins et ceux produits (par l'homme).

3- Sous le rapport de son esprit (*rūḥ*) et de son intelligence ou intellect (*'aql*), il est un Livre intelligible qu'on dénomme par l'expression *Umm al-kitāb*, "la Mère" ou "Prototype producteur de l'Ecriture" ou "Matrice du Livre" ou "Prototype matriciel de l'Ecriture".

4- En fonction de son cœur (*qalb*), il est le Livre de la Table réverbérante¹ préservée (*lawḥ mahfūz*).

5- En rapport avec son âme ou souffle animé (*nafs*), il est le Livre de l'Effacement (*mahw*) et de l'Affermissement (*iṭbāt*).

6- Il est "les Feuilletés anoblis" (*ṣuḥuf mukarrama*) (Coran LXXX, 13) "élevés et purs" (*marfū'a muṭahhara*) (Coran LXXX, 13) dont seuls les êtres purifiés des voiles obscurcissants peuvent toucher et atteindre les secrets (*asrār*).

7- L'Intellect premier (*'aql awwal*) est au Macrocosme (*'ālam kabīr*) et aux Réalités essentielles en elles-mêmes (*ḥaqā'iq- bi 'ayni-hā*) ce qu'est l'esprit de l'être humain à son corps et à ses facultés. L'âme ou Souffle animé universel (*nafs kulliyya*) est au cœur du Macrocosme ce qu'est l'âme logique (*nafs nāṭiqā*) au cœur de l'Homme.

Pour toutes ces raisons, le Monde a été désigné comme le "grand Homme" (*insān kabīr*).

[1. La racine *LWH* dont dérive le terme "table" signifie principalement "briller, luire". On peut trouver une juste analogie entre les notions de Calame et de Table et celles de soleil et de lune qui brille de la lumière empruntée à ce premier. Il existe des ḥadīṡ au sujet de la lumière divine émanant successivement du Calame et de la Table].

0247

الانشاء

AL-INSĀ' ('NS') - La rédaction d'une note, la production, la croissance, le développement.

1- C'est le développement du discours qui s'applique adéquatement ou

non au thème traité.

2- C'est l'acte de celui qui s'exprime (*fi'l al-mutakallim*) ou mieux, qui entreprend de développer un thème.

3- C'est l'existenciation (*ijād*) d'une chose précédée par une matière (*mādda*) et une durée (*mudda*).

0248

الانحناء

AL-INḤINĀ' (ḤNW) - La courbure, la forme sinusoidale.

C'est une ligne courbe dont les différents éléments ne se recouvrent pas dans toutes ses positions, par exemple, les parties constituant un arc (*qaws*). Si l'on place la partie concave (*muqa'ar*) de l'un des deux arcs sur la partie convexe (*muḥaddab*) de l'autre, l'un des deux recouvre exactement l'autre, mais si on ne les réunit pas de cette manière, ils ne se superposent pas.

0249

الانعطاف

AL-INḤITĀF (ḤTF) - La déviation, la sinuosité, le fait de s'infléchir ou de se courber.

C'est un mouvement qui s'effectue dans une direction (*samt*) unique, non selon l'orientation ou trajet (*masāfa*) que le mouvement (*ḥaraka*) devait prendre initialement de soi-même, mais en sortant et déviant de cette position sans pouvoir se redresser.

0250

الانفعال وان ينفع

AL-INFT'ĀL (F'L) WA AN YANFA'ILA - Le fait de subir.

Il s'agit, dans les deux cas, de la forme ou disposition (*hay'a*) qui affecte ce qui est impressionné ou non par l'effet d'un autre, comme la disposition qui affecte une chose qui est rompue tant qu'elle est dans cet état.

0251

الانقسام العقلي

1/ **AL-INQISĀM (QSM) AL-'AQLĪ ('QL)** - La divisibilité intelligible,

الانقسام الوهمي

2/ **AL-INQISĀM AL-WAHMĪ (WHM)** - La divisibilité imaginaire,

الانقسام الفرضي

3/ **AL-INQISĀM AL-FARDĪ (FRD)** - La divisibilité hypothétique ou supposée.

1- La divisibilité intelligible est celle dont les éléments s'actualisent effectivement et sont séparés les uns des autres.

2- La divisibilité imaginaire est celle que la faculté estimative affirme et qui est limitée du fait que l'estimative (*wahm*) est une faculté en étroite relation avec le corps. L'estimative ne peut donc pas s'exercer sur les

réalités en acte (*af'āl*) qui sont illimitées.

3- La divisibilité hypothétique est celle que l'intelligence affirme et à laquelle on n'assigne pas de limite, car l'intelligence est dépouillée de matière et la faculté immatérielle s'exerce sur les réalités en acte qui n'ont pas de limites assignées.

0252 ان يفعل

AN YAF'ALA (F'L) - Faire ou influencer.

C'est quelque chose qui fait ou influence, comme la chose qui coupe tant qu'elle exerce son action.

0253 الانفاق

AL-INFĀQ (NFQ) - La dépense judicieuse.

C'est dépenser (*ṣarf*) son bien en fonction du besoin.

0254 الأول

AL-AWWAL ('WL) - Le premier.

Ce terme désigne ce qui est singulier ou particulier (*fard*), et qui n'a pas, sous le rapport du genre (*jins*), un autre qui lui soit antérieur (*sābiq*) ou égal (*muqārin*).

0255 الأولى

AL-AWWALĪ ('WL) - L'évidence première, le postulat, l'axiome.

C'est ce qui, une fois établi par l'entendement (*'aql*) n'a pas besoin d'être réexaminé ni par voie intuitive (*ḥads*), ni par voie expérimentale (*tajriba*), ni de toute autre manière.

Par exemple, quand nous disons que 1 (*wāḥid*) est la moitié de 2, ou que le tout est plus grand que la partie, ces deux postulats ne sont compris que par la conception qu'on a des deux termes qui les composent (*taṣawwur al-ṭarafayn*).

L'évidence première est une notion plus particulière que celle de nécessité (*darūrī*).

0256 الواسط

AL-AWĀSIT' (WST) sing. *awsaṭ* - Les moyens termes (dans le syllogisme), les intermédiaires.

Ce terme exprime les arguments démonstratifs (*dalā'il*) et probants (*ḥujaj*, sing. *ḥujja*) qui permettent d'argumenter sur les propositions douteuses (*da'āwī*).

0257 الواسط

AL-AWSĀT' (WST) sing. *wasat* - Les médiocres, les "moyens", les tièdes.

Ce sont les individus qui n'ont ni talent oratoire (*faṣāḥa*), ni éloquence

(*balāga*), ni difficulté de parole (*'ay*), ni facilité mentale particulière (*fahāma*).

0258

الاوراد

AL-AWTĀD (WTD) - Les Piliers.

Ce sont quatre hommes (*rijāl*) dont les demeures spirituelles (*manāzil*) se trouvent aux quatre appuis cardinaux (*arkān*) du monde: l'orient, l'occident, le septentrion et le midi.

0259

الاهلية

AL-AHLIYYA ('HL) - L'aptitude, le devoir ou service.

Ce terme s'applique à la personne en état de satisfaire aux droits et devoirs que la Loi prescrit pour ou contre lui.

0260

اهل الحق

AHL ('HL) AL-HAQQ (HQQ) - Ceux de Dieu le Réel.

Ce sont ceux qui se sont attachés à la Réalité (*ḥaqq*) qui se trouve chez leur Seigneur, grâce aux arguments probants (*ḥujaj*) et aux preuves décisives (*barāhin*), et qui suivent la Tradition prophétique et la Communauté (*ahl as-sunna wa al-jamā'a*).

0261

اهل الذوق

AHL ('HL) AL-DHAWQ (DHWQ) - Ceux du goût intuitif ou d'expérience spirituelle.

Cette expression s'applique aux personnes qui, sous l'emprise des théophanies (*ḥukm al-tajalliyyāt*), passent de la stase de leur esprit et de leur cœur (*maqām rūḥi-hi wa qalbi-hi*) à celle de leur âme et de toutes les facultés individuelles (*maqām nafsi-hi wa quwā-hi*), comme s'y trouvant sensiblement et en pénétrant le goût par pure expérience (*dhawq*). De plus, cette expérience illumine leur visage.

0262

اهل الالهواء

AHL ('HL) AL-AHWĀ' (HWY) - Les êtres dominés par la passion.

Ce sont ceux de l'orientation rituelle (vers la Ka'ba, le Temple situé à la Mecque, c'est-à-dire des Musulmans) dont la conviction religieuse (*mu'taqad*) n'est pas conforme à la Tradition prophétique (*sunna*).

Ce sont les partisans de la Contrainte divine (*jabariyya*), du libre arbitre (*qadariyya*), les chi'ites qui refusent la légitimité des deux premiers califes Abū Bakr et 'Umar (*rawāfiḍ*), les Kharédjites (*ḥawārij*), les négateurs des Attributs divins (*mu'aṭṭila*), les anthropomorphistes (*muṣabbiha*). Chacune de ces écoles comprend douze sectes, ce qui fait un total de soixante douze.

0263

الإهاب

AL-IHĀB ('HB) - La préparation du cuir non tanné.
C'est le nom donné à la peau non corroyée.

0264

الايمان

AL-ĪMĀN ('MN) - La foi, l'acte de fidélité, de confiance.

Dans la langue, c'est l'adhésion sincère du cœur (*taṣḍīq al-qalb*).

Dans la Loi, il s'agit de la ferme conviction du cœur (*i'tiqād bi al-qalb*) et de la reconnaissance verbale (*iqrār bi al-lisān*).

On dit que celui qui atteste [l'Unité divine et la Mission prophétique de Muḥammad] et agit [en conséquence] mais sans conviction est hypocrite (*munāfiq*). Celui qui professe ce double témoignage sans s'y conformer mais qui possède la conviction est impie ou prévaricateur (*fāsiq*). Quiconque y renonce est mécréant (*kāfir*).

La foi présente cinq aspects:

1- une foi innée (*matbū*), celle des Anges,

2- une foi préservée (*ma'sūm*), celle des Prophètes,

3- une foi reçue (*maqbul*), celle des Croyants,

4- une foi limitée (*mawqūf*), celle des Innovateurs (*mubtadi'ūn*),

5- une foi refusée (*mardūd*), celle des Hypocrites.

0265

الايحاء

AL-ĪHĀ' (**WHY**) - La révélation (en tant qu'acte), l'inspiration.

C'est la projection (*ilqā'*) de la signification essentielle [d'une réalité] dans l'âme secrètement et instantanément.

0266

الايقان بالنسبي

AL-ĪQĀN (YQN) BI-AL-ŠAY' (ŠY') - La certitude acquise d'une chose.

C'est la science qui porte sur la réalité d'une chose, après réflexion (*nazar*) et argumentation (*istidlāl*). Pour cette raison, Dieu n'est pas qualifié par cette expression.

0267

الايثار

AL-ĪTĀR ('TR) - La préférence.

C'est préférer (*taqdīm*) l'autre à soi-même tant dans l'agrément (*naf'*) que dans l'adversité (*daf'*). C'est la fraternité ou amitié (*uḥuwwa*) poussée à son paroxysme.

0268

الايهام

AL-ĪHĀM (WHM) - L'amphibologie, l'ambiguïté, le soupçon, la conjecture, la supposition.

1- Ce terme est aussi une autre manière de désigner l'acte de faire imaginer à quelqu'un (*tahyīl*).

2- C'est quand on mentionne une expression pouvant recevoir deux significations, l'une usuelle (*qarīb*) l'autre inusitée (*garīb*). En l'entendant, on comprend d'abord son sens immédiat, bien que l'interlocuteur garde en vue le sens éloigné. La plupart des significations ambiguës (*mutašābihāt*) (coraniques) sont de cette nature (*jins*). Citons cette parole de Dieu: "Les Cieux (sont) pliés dans Sa Dextre" (Coran XXXIX, 67), [le terme dextre étant source d'ambiguïté].

0269

الايلاء

AL-ĪLĀ' (LW) - Le serment de continence.

C'est le serment (*yamīn*) par lequel l'homme s'engage à ne plus avoir de rapports conjugaux (*waṭ' al-mankūḥa*) pendant un certain temps. La formule peut être ainsi exprimée: "Par Dieu, je ne m'unirai plus à toi pendant quatre mois".

0270

الايداع

AL-ĪDĀ' (WD') - La délégation de pouvoir.

C'est le pouvoir qu'une personne donne à un tiers pour veiller (*ḥifz*) sur ses biens.

0271

الآئيبه

AL-Ā'ISA (YS) - La stérilité par manque de règles (lit. celle qui désespère).

C'est quand la femme n'a jamais eu de règles durant cinquante-cinq ans [années lunaires].

0272

الايين

AL-AYN (YN) - L'arrivée dans l'espace ou le lieu.

C'est un état (*ḥāla*) qui affecte quelque chose en raison de son actualisation (*ḥuṣūl*) dans un lieu (*makān*).

0273

الايجاب

AL-ĪJĀB (WJB) - L'affirmation, le fait de rendre nécessaire.

C'est établir une relation (*iqā' al-nisba*).

0274

الايجاز

AL-ĪJĀZ (WJZ) - La concision.

C'est rendre l'intention en l'exprimant avec moins de termes qu'on le fait habituellement.

0275

الايغال

AL-ĪGĀL (WGL) - L'insertion poétique.

(En rhétorique), c'est finir, par une allusion, un vers dont le sens aurait été complet sans elle afin d'ajouter à l'effet de style recherché. Par exemple, dans ce vers de la poétesse al-Khansā', qu'elle composa à

l'occasion de l'oraison funèbre (*mārṭiya*) de son frère Ṣaḥr [tué au combat]:

Ṣaḥr était un rocher (*ṣaḥr*)
qui sert à diriger les guides
comme s'il était une montagne
au sommet de laquelle se trouverait un feu!

L'expression: "comme s'il était une montagne", réalise le but proposé qui est de diriger les guides. Pourtant elle y ajoute: "au sommet de laquelle se trouverait un feu", par simple insertion poétique pour donner plus de vigueur au style.

0276

الايجاب في البيع

AL-ĪJĀB (WJB) FĪ AL-BAY' (BY') - Les clauses nécessaires dans un contrat ou une transaction.

La première application de cette expression consiste à dire pour celui qui conclut un marché: "Je vends" ou "j'achète".

La différence entre impératif ou nécessité (*ijāb*) et exigence ou prescription (*iqṭidā'*) paraît évidente. La première expression a un sens plus fort que la seconde du fait qu'elle est employée seulement quand les conditions (*ḥukm*) du contrat sont affirmées par explication (*'ibāra*), allusion (*išāra*) ou argumentation (*dalāla*). On dit alors que la clause (*naṣṣ*) est nécessaire. Quand les conditions du contrat sont affirmées par prescription ou exigence, on ne dit pas qu'elles sont nécessaires mais seulement qu'elles sont exigées conformément à la connaissance qu'on en a.

0277

الآية

AL-ĀYA ('WY) - Le verset, le signe, la théophanie.

C'est une des parties du Coran (*qur'ān*) qui se présente en une période représentant un alinéa plus ou moins long.

LETTRE BĀ' باب الباء

0278

باب الابواب

BĀB (BWB) AL-ABWĀB - La porte des portes, le retour (à Dieu).

C'est le repentir (*tawba*), car il est la première disposition par laquelle l'adorateur entre en présence (*ḥaḍra*) de la proximité (*qurba*) que confère le Seigneur.

0279

البارقة

AL-BĀRIQA (BRQ) - La lueur de l'éclair.

C'est la brillance (*lā'iḥa*) qui émane de la Réalité sanctissime (*janāb aqdas*) et qui disparaît promptement. C'est une des prémices (*awā'il*) et le germe (*mabādi*) du dévoilement spirituel (*kaṣf*).

0280

الباطل

AL-BĀṬIL (BTL) - La fausseté, l'erreur, la nullité, l'irréal.

1- C'est ce qui n'est pas conforme (*ṣaḥiḥ*) [ou faux] dès son fondement (*asīl*).

2- C'est ce qui se réduit à rien et n'implique rien.

3- C'est un acte juridique dénué de toute signification malgré l'existence d'une clause légale (*ṣūra*), à cause de l'absence du statut approprié d'un pouvoir (*in'idām al-ahliyya aw al-maḥalliyya*), par exemple, la vente [comme esclave] d'une personne libre ou de l'impubère.

0281

البتير

AL-BATR (BTR) - L'élision successive.

Dans un thème rythmique, en prosodie, c'est l'ellipse (*ḥadhf*), de l'ensemble appelé *sabab ḥafif*: "corde légère" [syllabe composée de deux consonnes dont la première est vocalisée]. On retranche ensuite certains éléments restants.

Par exemple: dans le thème rythmique

Fā 'i Lā TuN

on élide la finale *TuN*. Ce thème devient alors *Fā 'i Lā*. On retranche ensuite la voyelle longue *ā* pour rendre quiescente la consonne *L* de sorte qu'il reste *Fā 'iL* que l'on transforme enfin en *Fā 'iLuN*. Ce procédé est dénommé: "élide" (*mabṭūr*) ou "plus élide" (*abtar*).

[Note: Pour un résumé d'ensemble des règles de prosodie, voir annexes et classement des définitions par thèmes, à la rubrique "prosodie", en fin d'ouvrage].

0282

البتيرية

AL-BUTAYRIYYA (BTR) ou BATRIYYA - Les partisans de Butayr at-Tūmī.

Leurs positions doctrinales étaient en accord avec les Sulaymāniyya, en tous points sauf celui traitant du calife 'Uṣmān – que Dieu l'agrée!

0283

البحث

AL-BAḤṬ (BHT) - La recherche, l'examen, l'investigation.

Dans le langage courant, c'est la scrutation (*tafaḥḥuṣ*) et la recherche (*taftiṣ*).

Dans le vocabulaire technique, c'est affirmer l'existence d'un rapport positif ou négatif entre deux choses, par inférence (*istiḍlāl*).

0284

البخل

AL-BUHL (BHL) - La parcimonie, l'avarice [avec son bien].

C'est le refus de dépenser son propre bien.

AL-ŠUHH (SHH) - L'avarice envers le bien d'un autre. C'est la parcimonie ou l'avarice de l'individu qui refuse de disposer du bien d'autrui.Le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a dit: “Protégez-vous de l'avarice envers autrui (*šuhh*) car elle a anéanti ceux qui vous ont devancés”.

On dit que l'avarice envers soi-même consiste à refuser de satisfaire ses besoins légitimes.

Ḥakīm at-Tirmidhī a dit: “L'avarice envers son âme c'est se départir des attributs humains pour s'en tenir aux comportements habituels des bêtes”.

0285

البد

AL-BUDD (BDD) - Le caractère non nécessaire d'une chose, l'absence de nécessité.

C'est ce qui n'a pas de nécessité en soi.

0286

البداء

AL-BADĀ' (BD') - La novation, l'innovation.C'est émettre une opinion (*ra'y*) qui n'existait pas auparavant.

0287

البدائية

AL-BADĀ'IYYA (BD') - Les innovateurs.Ce sont ceux qui affirment que Dieu – exalté soit-Il – (*badā'*) change d'avis.

0288

البدل

AL-BADAL (BDL) - Le permutatif, la substitution.[Cette construction grammaticale existe quand] un second terme ou élément (*tābi'*) [d'une phrase] est apposé à un premier, et c'est le second terme qui est visé par la phrase qui suit, non le premier. C'est ce qui distingue cette construction de l'adjectif épithète (*na't*), du corroboratif (*ta'kid*) et de l'adjonction explicative (*'atf al-bayān*), car ces trois notions grammaticales ne sont pas intéressées par la phrase qui se rapporte formellement au terme qui les précède.L'expression: “non le premier” exclut la conjonction de coordination (*'atf bi-al-ḥurūf*), car celle-ci, bien qu'étant un deuxième terme visé par ce qui se rapporte grammaticalement au terme qui le précède, fait cependant [également] l'objet de cette attribution (formelle).

[Note: Il existe plusieurs sortes de permutatif. Les principales concernent:

- la substitution du tout au tout, par exemple: “‘Umar, ton frère vint à moi” (*jā'a-nī 'Umaru ahū-ka*);

- la substitution de la partie au tout, par exemple: “j’ai mangé le pain, la moitié de lui” (*akaltu al-ḥubza nisfa-hu*);
- la substitution inclusive, par exemple: “Zayd dont la science me surprend” (*a’jaba-nī Zaydun ‘ilmu-hu* = lit. Zayd, sa science, me surprend)].

0289

البدعة

AL-BID’A (BD’) - L’innovation.

1- C’est une initiative contraire à la tradition prophétique (*sunna*). On lui a donné ce nom car l’auteur innove sans se fonder sur une autorité reconnue (*min ḡayr maqāl imām*).

2- C’est une disposition nouvelle qui ne se trouve ni chez les Compagnons du Prophète (*ṣahāba*), ni chez les Suivants (*tābi’ūn*). Cette initiative ne se réfère pas à l’argument d’autorité de la Loi (*iqtidā’ al-dalīl al-ṣar’ī*).

0290

البدلاء

AL-BUDALĀ’ (BDL), pl. de **BADAL** - Les Substituts.

Cette fonction [de la hiérarchie initiatique] est représentée par sept hommes (*rijāl*).

Le *badal* est l’homme qui voyage ou se déplace en n’importe quel lieu. Il peut quitter un des corps que comporte sa forme qui reste vivant pendant que cette personne est en vie. Il a la possibilité de manifester des actes en rapport avec sa nature sans que quiconque ne remarque qu’il est absent. De telles dispositions ne concernent que l’être qui assume cette condition spirituelle. Il se dissimule sous des corps et des formes impliqués dans sa constitution et en affinité spirituelle avec le cœur d’Abraham – sur lui la Paix.

0291

البيهي

AL-BADĪHĪ (BDH) - L’improvisation, l’inspiration, l’arrivée inopinée.

C’est ce dont l’arrivée (*ḥuṣūl*) ne dépend ni de la réflexion (*nazar*), ni de l’acquisition (*kasb*), sans qu’importe l’intervention ou non d’une autre donnée telle que le signe extérieur discerné immédiatement ou intuition (*hads*), l’expérience (*tajriba*), etc; ou qui intervient même sans le vouloir. Ce terme est alors synonyme de nécessaire (*ḍarūrī*).

Cette expression peut aussi signifier ce qui n’a jamais besoin de s’appuyer sur une donnée étrangère après l’exercice de l’intelligence (*‘aql*).

Ce terme a un sens plus particulier que *ḍarūrī*, nécessaire, ce qui a un caractère de nécessité. Par exemple: les deux concepts de chaleur et de froid, ou encore le jugement négatif ou positif car (en tant qu’opposés), ils ne peuvent ni coexister (*yajtami’ān*), ni être supprimés (*yartafi’ān*).

AL-BURHĀN (BRHN) - Le syllogisme, la démonstration.

C'est un raisonnement analogique (*qiyās*) composé de données certaines (*yaqīniyyāt*), sans qu'importe qu'elles soient de l'ordre des principes (*ibtidā'*) comme les postulats (*darūriyyāt*) ou connues indirectement (*wāsīta*) comme les données rationnelles (*nazariyyāt*). Son moyen terme (*ḥadd awṣaṭ*) doit toujours être la cause (*'illa*) qui unit la prémisse majeure (*akbar*) à la prémisse mineure (*aṣḡar*).

Si, de plus, le moyen terme est cause de l'existence de cette relation [entre les deux prémisses] dans les faits (*fi al-ḥārij*), il s'agit alors du syllogisme causal (*burhān limī*) dit *al-lima* [qui donne le pourquoi ou raison d'être de la preuve]. Par exemple: Ce mal est une infection des humeurs. Or, toute infection des humeurs est un état fébrile. Ce mal est donc un état fébrile. De même que dans l'esprit, l'infection des humeurs est la cause qui permet d'affirmer cet état fébrile, de même, la cause permettant cette affirmation de l'état fébrile est dans les faits.

S'il n'en est pas ainsi mais que la cause de la relation qu'on établit [entre les deux prémisses] n'est que dans l'esprit, on est en présence du syllogisme conditionnel (*burhān innī*) dit *al-in* [qui donne la condition et non le pourquoi]. Par exemple: Ce mal est un état fébrile. Or, tout état fébrile est une infection des humeurs. Ce mal est donc une infection des humeurs. La fièvre est présente même si la cause qui permet d'affirmer l'infection des humeurs est dans l'esprit, bien que la cause de cette fièvre ne soit pas dans les faits. C'est le contraire qui est vrai.

On dit que le raisonnement (*istidlāl*) procède de la cause à l'effet (*ma'lūl* ou cause) par le syllogisme causal, et de l'effet à la cause par le syllogisme conditionnel.

AL-BURHĀN (BRHN) AL-TAṬBĪQĪ (TBQ) - La démonstration par superposition.

On suppose, d'une part, un premier ensemble causal (*jumla*) composé, par exemple, d'un nombre indéterminé de termes causés, partant du dernier causé, et d'autre part, un deuxième ensemble causal, composé également d'un nombre indéterminé de termes causés, partant du causé qui précède immédiatement celui retenu du premier ensemble.

On applique ensuite les deux ensembles en plaçant le premier causé du premier ensemble, puis le deuxième causé du premier ensemble en correspondance avec le deuxième causé du deuxième ensemble, et ainsi de suite.

Si à chaque élément du premier ensemble correspond un élément du second élément, les éléments qui viennent à y manquer (*nāqis*) sont

considérés de la même façon que ceux qui y sont excédentaires (*zā'id*), ce qui est absurde. En effet, si cette correspondance n'existe pas, cela implique qu'on peut trouver dans le premier ensemble des éléments qui n'ont pas leur correspondance dans le deuxième ensemble. Celui-ci s'interrompt alors et oblige, par voie de conséquence, le deuxième ensemble à s'interrompre et à se limiter, entraînant de ce fait la limitation du premier ensemble. En effet, celui-ci n'excède le second que dans la mesure d'une limitation, et ceci du fait que ce qui vient s'ajouter à une donnée finie est nécessairement limité.

0294

البرودة

AL-BURŪDA (BRD) - La froideur, la fraîcheur, le froid.

C'est un état (*ša'n*) dont les modalités (*kayfiyya*) impliquent la séparation des éléments isomorphes (*mutašākilāt*) et la réunion des éléments disparates (*muhtalifāt*).

0295

البرزخ

AL-BARZAH (BRZH) - L'intervalle, l'isthme, le monde intermédiaire ou subtil.

1- C'est le Monde qu'on situe entre le Monde des Principes immatériels (*'ālam al-ma'ānī al-mujarrada* ou détachés de matière) et celui des corps matériels ou grossiers (*ajsām māddiyya*).

Les œuvres d'adoration (*'ibādāt*) assument des formes (subtiles) (*tatajassadu*) analogues, en entrant en contact avec lui. Ce Domaine constitue [la Sphère de] l'Imagination séparée (*ḥayāl munfaṣil*).

2- C'est ce qui s'interpose entre deux réalités.

Ce terme fait allusion au Monde des Similitudes (*'ālam al-miṭāl*), c'est-à-dire à "l'intervalle" (*ḥājjiz*) séparant les corps grossiers (*ajsām kaṭifa*) du Monde des Esprits dépouillés (*'ālam al-arwāḥ al-mujarrada*), ou encore, distinguant ce Monde-ci du Monde dernier.

0296

البرزخ الجامع

AL-BARZAH (BRZH) AL-JĀMI' (JM') - L'Intervalle totalisateur ou synthétique.

C'est le degré de la Présence de l'Unicité (*ḥaḍra wāḥidiyya*), et de l'Autodétermination primordiale (*ta'ayyun awwal*), Principe (*aṣl*) de tous les Mondes intermédiaires (*barāziḥ*). Pour cette raison, cet Intervalle totalisateur est encore appelé: l'Intervalle premier ou primordial infiniment immense et grand (*al-barzah al-awwal al-a'zam wa al-akbar*).

0297

براعة الاستهلال

BARĀ'AT (BR') AL-ISTIHLĀL (HLL) - L'excellence de l'exorde dans le discours.

1- C'est le prologue (*ibtidā'*) d'un discours qui indique l'intention (*maqṣūd*). Ce procédé se trouve fréquemment dans les préfaces (*dibājāt*)

des livres.

2- Cette expression intervient quand l'auteur (*muṣannif*) indique (son propos) au début de sa composition, avant même le développement des matières traitées (*masā'il*), en exposant leurs dispositions d'une manière condensée.

0298

البرغوثية

AL-BURGŪTIYYA (BRĠT).

Ce sont ceux qui professent que la Parole de Dieu (*kalām Allāh*) est accident ('*araḍ*) quand elle est récitée et corps (*jism*) quand elle est écrite.

[Note: voir article an-Nazzām n° 566].

0299

البيستان

AL-BUSTĀN (BST) - Le jardin.

C'est un enclos dans lequel poussent des palmiers espacés permettant, entre ces arbres, le travail des cultures. Si cet enclos est rempli d'arbres trop rapprochés, de sorte qu'on ne peut rien cultiver, il s'agit d'un verger (*ḥadiqa*).

0300

البيسط

AL-BASĪT (BST) - Le simple, l'élément, l'indivis, l'incomposé, le simple relatif.

Ce terme comporte trois acceptions:

1- Le simple véritable ou réel (*basīṭ ḥaqīqī*) qui n'est jamais susceptible d'avoir de parties comme le Dieu-Producteur (*Bārī*).

2- Dans la langue usuelle, il s'agit des différents corps naturels qui ne sont pas composés.

3- Le simple relatif (*idāfi*) qui concerne une chose dont les parties ou éléments sont moins nombreux que ceux d'une autre.

Le simple peut être, soit de nature spirituelle comme les intelligences (séparées de matière) ('*uqūl*) ou les âmes dépouillées (*nufūs mujarrada*), soit de nature corporelle comme les éléments (*anāṣir*).

0301

البشارة

AL-BIŠĀRA (BŠR) - La nouvelle qui altère l'épiderme.

C'est toute nouvelle authentique (*ḥabar ṣiḍq*), bonne ou mauvaise, qui altère la pigmentation de la peau du visage (*bašarat al-wajh*). Ce terme s'applique de préférence à la bonne nouvelle, mais aussi à la mauvaise.

0302

البشرية

AL-BIŠRIYYA (BŠR) - Les partisans de Bišr ibn al-Mu'tamir.

Ce sont les disciples de Bišr b. al-Mu'tamir, un des plus célèbres mu'tazilites qui formula le premier la théorie des actes engendrés ou découlant d'autres actes (*tawlid*).

Ils soutenaient que les accidents (*a'raḍ*), les saveurs (*tu'ūm*), les odeurs (*rawā'ih*) etc, sont engendrés dans le corps par le fait de quelque chose d'extérieur, comme si alors ces causes médiate (*asbāb*) étaient dues à son action.

0303

البصر

AL-BAṢAR (BṢR) - Le regard, la vue.

C'est la faculté dont l'organe est constitué par les deux nerfs optiques qui se rejoignent pour se diversifier ensuite et atteindre enfin l'œil, permettant ainsi de saisir la lumière, les couleurs et les formes.

0304

البصيرة

AL-BASĪRA (BṢR) - Le regard intuitif, la vue intérieure.

C'est la faculté qu'a le cœur illuminé par la lumière sainte (*nūr qudsī*) de voir les Réalités essentielles (*ḥaqā'iq*) des choses et leurs aspects intérieurs (*bawāṭin*), comme le regard (*baṣar*) permet à l'âme de voir les choses et leurs aspects extérieurs (*zawāhir*).

Les Philosophes l'ont appelé l'intelligence ou entendement rationnel (*'āqila nazariyya*) et la faculté sainte (*quwwa qudsiyya*).

0305

البضع

AL-BID' (BD') - Le petit nombre.

C'est un nom qui désigne un nombre incertain d'unités compris entre trois et neuf ou encore, au dessus de trois et inférieur à neuf. Il est quelquefois pris avec la signification de sept car on trouve dans les traités que la Foi se divise en (*bid'*) soixante-dix branches et plus, c'est-à-dire soixante-dix-sept [soit 70 plus 7].

0306

البعض

AL-BA'D (B'D) - La partie.

C'est le nom qui désigne un élément constitutif (*juz' murakkab*) entrant dans la composition d'un tout avec d'autres éléments.

0307

البرق

AL-BARQ (BRQ) - L'éclair.

Ce terme exprime les scintillements (*lawāmi'*) de lumière qui se manifestent à l'adorateur au tout début [du parcours de la Voie]. L'éclair l'incite alors à entrer dans la Présence que confère la proximité (*ḥaḍrat al-qurb*) du Seigneur, en vue du parcours (*sayr*) en Dieu.

0308

البعاد

AL-BU'D (B'D) - La distance, l'éloignement, la dimension.

C'est l'étendue (*imtidād*) occupée par le corps, ou l'étendue en soi, selon

ceux qui affirment l'existence du Vide (*ḥalā*) comme les Platoniciens.

0309

البلاغة في المتكلم

AL-BALĀĠA (BLĠ) FĪ AL-MUTAKALLIM (KLM) - La rhétorique chez l'orateur ou celui qui s'exprime.

C'est la propriété qui permet de composer un discours qui produit un effet ou un discours éloquent (*kalām balīġ*).

On sait que tout propos ou orateur qui remplissent cette condition sont éloquents (*faṣīḥ*), car l'éloquence (*faṣāḥa*) est incluse dans la définition de la rhétorique, alors que tout ce qui est éloquent n'entre pas (nécessairement) dans le domaine de la rhétorique.

0310

البلاغة في الكلام

AL-BALĀĠA (BLĠ) FĪ AL-KALĀM (KLM) - La rhétorique ou l'éloquence dans le discours.

C'est quand le discours correspond exactement à l'état (*ḥāl*). Par "état", il faut entendre ce qui incite à s'exprimer d'une certaine manière avec éloquence (*faṣāḥa*) dans le propos.

On dit que la rhétorique ou l'art de produire l'effet recherché par le discours, informe sur les tenants (*wuṣūl*) et aboutissants (*intihā'*) [du discours].

La rhétorique concerne seulement la manière de s'exprimer de l'orateur, et non pas l'individu en tant que tel.

0311

بلى

BALĀ (BLW) - Si!

C'est la réponse affirmative nécessitée par une question interrogative négative. Si on employait *na'am*, oui, cela reviendrait à nier ce qu'on voulait vérifier dans la question qui précède.

Dans le verset: "Ne suis-Je point votre Seigneur?" la réponse est "*balā* (*si*)" [Coran VII, 172], car si elle avait été *na'am* (*oui*), l'infidélité (*kufr*) en aurait résulté [puisqu'alors la réponse aurait signifié: "oui, tu n'es pas notre Seigneur!"].

0312

البيانية

AL-BAYĀNIYYA (BYN) - Les partisans de Bayān b. Sim'ān at-Tamīmī.

Celui-ci professait que Dieu – exalté soit-Il – avait une forme humaine et que l'Esprit de Dieu s'était incarné en 'Alī – que Dieu l'agrée – puis en son fils Muḥammad b. al-Ḥanifiyya, puis en son fils Abū Hāsim 'Abdallāh puis en Bayān.

AL-BAYĀN (BYN) - L'explicitation, l'explication, la précision, l'exposition, la déclaration, la rhétorique.

1- Ce terme désigne la chose que veut exprimer celui qui parle à son interlocuteur. Elle est de cinq sortes:

بيان التقرير

a - Bayān al-taqrīr - L'explication par renforcement.

C'est l'insistance mise dans le discours en vue d'éliminer toute expression figurée (*iḥtimāl al-majāz*) ou particulière (*taḥṣīs*), comme dans ce verset: "Alors les Anges se prosternèrent tous ensemble" (Coran XV, 30). On reconnaît ainsi que la généralisation se rapporte aux anges par la mention de "tous" (*kullu-hum* – eux tous), afin qu'on ne puisse conclure à une particularisation (*taḥṣīs*).

بيان التفسير

b - Bayān al-tafsīr - L'explication par commentaire.

C'est l'explication d'une chose impliquant soit une pluralité de sens (*muštarak*), soit une difficulté (*muškil*), soit un sens général (*mujmal*), soit encore un sens caché (*ḥaṭī*), comme dans cette parole coranique: "Maintenez-vous en prière, versez l'impôt purificateur". Le terme "prière" (*ṣalā*) est employé avec un sens général et l'explication en est donnée par la Tradition (*sunna*) [c'est-à-dire invocation (*du'ā*)]. De même pour le terme "impôt purificateur" (*zakā*) qui s'applique d'une manière générale à tout droit soumis à rétribution (*ḥaqq al-niṣāb*) et aussi à un comput précis (*miqdār*). Ce genre d'explication est subordonné à la Tradition (*sunna*).

بيان التغيير

c - Bayān al-tag'yīr - L'explication par modification.

C'est une explication portant sur une modification indispensable au discours, comme la glose (*ta'liq*), l'exclusion (*istiṭnā'*) ou la particularisation (*taḥṣīs*).

بيان الضرورة

d - Bayān al-ḍarūra - L'explication par nécessité ou cas de force majeure.

C'est une explication qui se produit par pure nécessité à l'occasion d'une chose non prévue, lorsque le sujet peut s'exprimer (sans pourtant le faire). L'exemple de l'accord tacite (*sukūt*) illustre ce point. Ainsi, le silence du maître n'interdit pas au serviteur de faire un acte de vente ou d'achat lorsque celui-là le voit agir de la sorte. Il lui accorde ainsi l'autorisation [tacite] d'accomplir cet acte de commerce par nécessité, empêchant de ce

fait, celui qui s'y livre de tromper, car les personnes interprètent le silence du maître comme une approbation. S'il n'avait pas voulu autoriser son serviteur, l'acte de celui-ci aurait été préjudiciable pour les personnes intéressées et aurait été désapprouvé (ouvertement).

بيان التبديل

e - Bayān al-tabdīl - L'explication par substitution.

2- C'est l'abrogation ou la suppression (*nash*) d'une règle de Droit canon pour la remplacer ultérieurement.

3- C'est la parole éloquente (*nuṭq faṣīḥ*) clairement exprimée (*mu'rib*) c'est-à-dire l'extériorisation de ce qui est dans la pensée (*ḍamīr*).

4- C'est faire apparaître le sens et mettre en évidence ce qui restait caché auparavant.

C'est, dit-on, faire ressortir la limite des choses.

5- La différence entre l'interprétation (*ta'wīl*) et l'explication (*bayān*) réside dans le fait que l'interprétation précise le sens résultant d'un texte non compris d'emblée, alors que l'explication a trait à la compréhension d'une chose non évidente, à cause de la relation qu'elle garde avec une autre.

0314

بين بين المشهور

BAYNA (BYN) BAYNA AL-MAŠHŪR (ŠHR) - Le support vocalique orthographique correspondant à la hamza.

C'est mettre le support orthographique de la lettre *hamza* – [qui est une attaque vocalique] – en rapport avec la voyelle qui lui correspond. Par exemple: dans *su'ila*, être questionné, le groupe 'i comporte la consonne instable *y* comme support vocalique.

بين بين غير مشهور

BAYNA (BYN) BAYNA ĠAYR MAŠHŪR (ŠHR) - Le support vocalique orthographique non-correspondant à la hamza.

C'est mettre le support orthographique qui reçoit la lettre *hamza* sans correspondance avec lui. Par exemple dans *su'āl*, question, le groupe 'ā comporte la consonne instable *w* comme support orthographique.

0315

البيع

AL-BAY' (BY') - L'échange, le négoce, le contrat d'échange bilatéral ou commutatif.

C'est un terme général usuel pour désigner l'échange ou le négoce (*mubādala*).

Dans le vocabulaire de la Loi, c'est l'échange d'un bien (*māl*) de valeur déterminée (*mutaqawwam*) contre un autre bien de valeur également

déterminée, par mise à disposition (*tamlīk*) et par appropriation (*tamalluk*).

Sache que le négoce, portant sur des choses non considérées comme un bien légal, est légalement nul (*bātil*), comme la boisson enivrante (*hamr*) ou le porc (*hinzīr*), peu importe que ces choses fassent l'objet d'un échange ou soient monnayées.

L'acte de vente d'un bien non estimé, même payé avec des pièces d'or ou d'argent, est invalide. Si l'acte de vente a lieu en échange de biens, la vente est viciée.

(En droit) l'acte en nullité (*bātil*) s'attache à une chose non conforme (*ṣahūh*) par son origine (*aṣl*), alors que la chose viciée ou non crédible (*fāsid*) est celle qui est conforme par sa nature mais non par sa qualité ou description (*ṣifa*). Les Šāfi'ites ne font aucune différence entre la chose viciée et la chose invalide.

0316

بيع الوفاء

BAY' (BY') AL-WAFĀ' (WFY) - La vente par acquittement.

Elle prend effet quand le vendeur (*bā'i*) dit à l'acheteur (*muštārī*): "Je te vends telle chose en compensation de la dette (*dayn*) que j'ai envers toi et qui se trouvera éteinte par ce procédé"

0317

البيع بالرقم

AL-BAY' (BY') BI AL-RAQM (RQM) - La vente au prix marqué.

C'est celle réalisée en disant par exemple: "Je te vends cet habit moyennant tel prix marqué". Si l'acheteur l'accepte sans connaître la valeur réelle du bien, une telle transaction est entachée de vice. Si l'acheteur connaît la valeur réelle du bien ainsi présenté et qu'il l'accepte, la vente est valable par agrément.

0318

بيع الغرر

BAY' (BY') AL-ĠĀRAR (ĠRR) - La vente aléatoire.

C'est la vente assortie d'une clause aléatoire (*ḥaṣar*) et résiliable par disparition (*halāk*) de son objet (*mabī'*).

0319

بيع العينة

BAY' (BY') AL-ĪNA (YN) - La vente à terme ou à crédit.

Elle consiste à emprunter une chose à quelqu'un et que le prêt (*qard*) soit assorti d'intérêt.

Ajoutons qu'elle impose de délivrer la chose immédiatement et que le négociant traite avec l'emprunteur à une valeur plus élevée qu'il n'était convenu au départ. Car la vente à terme s'oppose à la créance payable comptant.

0320

بيع التلجئة

BAY' (BY') AL-TALJIA (LJ') La vente par déclaration expresse.

C'est le contrat ('*aqd*) que quelqu'un passe par nécessité ou contrainte (*ḍarūra*) et qui devient de ce fait une clause qui le lie. Par exemple, de dire: "Je te vends ma maison pour tel montant", car il fait cette déclaration en apparence sans vouloir constituer une vente réelle. Il s'agit alors d'une sorte de boutade (*ḥazl*) qui porte des effets de droits.

0321

البيضاء

AL-BAYDĀ' (BYD) - La blancheur éclatante, la blanche, l'argent.

C'est l'Intellect premier ('*aql awwal*) qui se trouve au cœur ou centre (*markaz*) de la Nuée opaque ('*umā*').

C'est la première Réalité qui se distingue du Noir de la Non-Manifestation (*sawād al-ḡayb*).

C'est la plus éminente des réalités lumineuses (*nāriyyāt*) de la Sphère céleste (*falak*).

Pour ces raisons, on l'a décrite comme la Blanche (*bayāḍ*) afin que sa blancheur corresponde inversement au noir du Non-Manifesté. Par cette opposition, la distinction dans son intégralité (*kamāl al-tabayyun*) est clairement établie.

Elle est donc la première Réalité existenciée (*awwal mawjūd*) et sa Réalité actuelle (*wujūd*) a plus de raison d'être que sa Réalité virtuelle ('*adam*'). [De plus], l'Être en acte (*wujūd*) est [symboliquement] blanc et l'Être virtuel ou potentiel ('*adam*) noir.

Un gnostique a pu alors dire au sujet de la Pauvreté (existentielle) (*faqr*) que sa blancheur mettait en évidence toute potentialité (*ma'dūm*) et que sa noirceur résorbait toute réalité existenciée (*mawjūd*). Il entendait ainsi par pauvreté (existentielle), le besoin [universel dans lequel se trouve] la Possibilité (*imkān*).

0322

البيهسية

AL-BAYHASIYYA - Les partisans de Abū Bayhas b. al-Hayḍam b. Jābir.

Ils professaient que la Foi est l'acte de reconnaissance innée (*iqrār*) ainsi que la science au sujet de Dieu et celle que Son Messager apporte. Ils approuvaient les partisans du libre arbitre (*qadariyya*) en soutenant que les actes des adorateurs leur sont attribués.

LETTRE TĀ' / باب التاء

0323

تاء التانيث

TĀ' AL-TA'NĪT ('NT) - La lettre T marquant le féminin.

C'est celle qui, à la pause, est réalisée comme un *hā'* [et qui reçoit deux points diacritiques].

0324

التألف

AL-TA'ALLUF ou **AL-TA'LĪF ('LF)** - Le fait d'être rassemblé, le rassemblement, la réunion, la composition.

C'est mettre ensemble des choses nombreuses entrant sous une dénomination unique, peu importe que l'une des parties de cette réunion ait un rapport avec une autre ou non, par l'antériorité ou la postériorité.

Dans cette acception, la réunion (*ta'lif*) a un sens plus large que l'arrangement ou disposition (*tartib*).

0325

التابع

AL-TĀBI' (TB') - Le second ou dernier terme d'un qualificatif composé, le terme subordonné.

C'est celui qui s'accorde, par la syntaxe (*i'rāb*), avec le terme qui le précède (*sābiq*), en entrant dans une catégorie grammaticale unique.

Font exception à cette règle:

- le prédicat du terme mis en initiale (*ḥabar al-ibtidā'*),
- les deuxième et troisième compléments (*maf'ūl tānī wa tāliq*) de verbes doublement transitifs. Le terme qui régit (*'āmil* ou recteur) ces cas ne rentre pas dans une seule et unique catégorie grammaticale.

Cette expression s'applique:

- au corroboratif (*ta'kīd*),
- au qualificatif (*sifa*),
- à la substitution (*badal*),
- à l'adjonction explicative (*'atf al-bayān*),
- et (aux termes accompagnant) la conjonction de coordination (*'atf bi-ḥarf*).

0326

التأكيد

AL-TA'KĪD ('KD) - Le corroboratif.

C'est un terme subordonné ou qualificatif (*tābi'*) qui vient appuyer le terme précédent (*matbū'*), soit:

- dans l'attribution (*nisba*)
- dans la compréhension ou l'implication (*ṣumūl*).

On dit que ce terme exprime la répétition (*i'āda*) du sens résultant de ce qui précède.

0327

التأكيد اللفظي

AL-TA'KĪD ('KD) AL-LAFZĪ (LFZ) - Le corroboratif formel.

C'est la répétition du premier terme ou vocable (*lafz*) [d'une phrase].

0328

التأسيس

AL-TA'SĪS ('SS) - L'acception nouvelle, le néologisme, l'établissement, la fondation.

C'est donner une autre signification qui n'existait pas avant.

Ce terme est plus approprié que celui de *ta'kīd*, l'établissement ou corroboration, car donner au mot (*kālam* = ou discours) une signification ou acception nouvelle est préférable que de lui attribuer un sens habituel (*i'āda*).

0329

التأويل

AL-TA'WĪL ('WL) - L'interprétation.

Etymologiquement, c'est l'acte de faire revenir (*tarjī'*).

Dans la Loi, c'est transposer (*ṣarf*) un terme de son sens extérieur à un sens qu'il comporte lorsque celui qui l'examine considère qu'il est conforme (*muwāfiq*) à l'Écriture révélée et à la Tradition prophétique.

A titre d'exemple, la Parole: «*Il fait sortir le vivant du mort*» (Coran XXVII, 25), peut vouloir dire: Il fait sortir l'oiseau de l'œuf, il s'agit alors d'un commentaire (*tafsīr*); ou bien: Il transforme en fidèle l'infidèle ou encore, en savant l'ignorant, il s'agit d'une interprétation.

0330

التباين

AL-TABĀYUN (BYN) - Le contraste, la diversité, la distinction.

C'est quand, de deux choses, l'une est rapportée à l'autre sans lui correspondre intégralement. Si elle ne s'accorde en rien avec l'autre, il existe entre elles deux une distinction foncière (*tabāyun kullī*), par exemple, l'homme et le cheval qui se réfèrent à deux espèces totalement indépendantes. Si elles s'accordent dans une phrase, il y a, entre elles, une distinction partielle (*tabāyun juz'ī*), comme pour l'animal et le blanc, puisque ces deux notions comportent chacune un sens général sous un aspect, et cette distinction particulière se réfère alors à deux réalités ou concepts partiellement indépendants.

[Note: Dans ce dernier exemple, le premier concept s'applique à une substance et le second à un accident qui vient la modifier d'une certaine façon].

0331

تباين العدد

TABĀYUN (BYN) AL-'ADAD ('DD) - La distinction dans les nombres, l'indivisibilité commune.

Elle existe quand deux [ou plusieurs] nombres ne peuvent avoir un

commun diviseur, comme 9 et 10, car seule l'unité peut les diviser. Or, 1 n'est pas considéré comme un nombre.

- 0332 التيسيم
AL-TABASSUM (BSM) - Le sourire.
C'est ce que ni soi-même ni les personnes qui vous entourent n'entendent [au contraire du rire].
- 0333 التبوئة
AL-TABWI'A (BW') - L'hébergement de l'épouse.
C'est installer sa femme dans une maison vacante.
- 0334 التبشرة
AL-TABŠIRA (BŠR) - L'annonce d'une bonne nouvelle.
C'est l'information qui apporte de la joie (*surūr*).
- 0335 التبذير
AL-TABDHĪR (BDHR) - La dissipation, la prodigalité.
C'est dépenser son bien d'une manière excessive (*isrāf*).
- 0336 التتميم
AL-TATMĪM (TMM) - La complétude, le parachèvement, l'insistance.
C'est ce qui est amené dans le discours sans contrarier le propos initial, tout en ajoutant un supplément d'information comme dans l'hyperbole (*mubālaġa*).
Pour prendre un exemple dans le Coran: «*Ils donnaient de la nourriture à l'indigent, à l'orphelin et au captif malgré leur attrait pour ces aliments*» (LXXVI, 8), c'est-à-dire qu'ils nourrissaient ces personnes nonobstant leur désir de cette nourriture et le besoin qu'ils en avaient.
- 0337 التجلى
AL-TAJALLĪ (JLW) - La théophanie, l'épiphanie, la manifestation, l'irradiation.
Ce terme désigne les lumières des Mystères (*ġuyūb*) qui se dévoilent aux cœurs. Le mot mystères au pluriel se réfère aux interventions ou arrivées (*mawāriḍ*) innombrables de la théophanie.
A chaque Nom divin correspondent des théophanies diversifiées qui sont fonction de l'universalité (*hīṭa*) et des aspects qu'il implique.
Les Prototypes des Mystères (*ummahāt al-ġuyūb*) que les théophanies découvrent de leurs réalités intérieures, sont au nombre de sept:
- 1- Le Mystère de Dieu le Réel et de Ses Réalités essentielles (*ġayb al-Ḥaqq wa ḥaqq'iqi-Hi*).
 - 2- Le Mystère du Centre caché (*ġayb al-ḥafā'*) distinct du Mystère absolu par la détermination (*tamyīz*) du Centre le plus caché (*ahfā*) dans le

degré de Présence (*ḥaḍra*) du: “Ou plus près” (*aw adnā*) (Coran LIII, 9).

3- Le Mystère du Centre secret (*ḡayb al-sirr*) distinct du Mystère divin, par la détermination du Centre caché (*ḥafā*) dans le degré de Présence du: “A la distance de deux arcs” (*qāba qawsayn*) (Coran LIII, 9).

4- Le Mystère de l'Esprit (*ḡayb al-rūḥ*) qui est le degré de Présence du Centre secret ontologique différencié (*sirr wujūdī*), par la détermination du Centre le plus caché et du Centre caché, dans les degrés qui suivent.

5- Le Mystère du Cœur (*ḡayb al-qalb*). C'est le “lieu” où se produit la liaison de l'Esprit et de l'Âme ou Souffle animé (*nafs*), l' “endroit” de la génération du Centre secret ontologique (*istilād al-sirr al-wujūdī*) et le siège nuptial où se présente son Epouse (*minassa istijlā'i-Hi*) dans la parure de l'Unité de la synthèse de la Perfection.

6- Le Mystère de l'Âme ou Souffle animé (*ḡayb al-nafs*) qui est l'Intimité produite par la Contemplation (*uns al-munāzara*).

7- Le Mystère des subtilités corporelles (*ḡayb al-laṭā'if al-badaniyya*), lieux de celui qui jette des coups d'œil (*maṭāriḥ anzāri-hi*) en vue du dévoilement qu'il se doit de réaliser synthétiquement et distinctivement.

0338

التجلى الذاتي

AL-TAJALLĪ (JLW) AL-DHĀTĪ (DHWT) - La théophanie essentielle.

C'est celle dont l'origine remonte à l'Essence (*dhāt*) sans considérer aucun des Attributs (*ṣifāt*) avec Elle.

Si cette théophanie survient, elle n'arrive que par le moyen des Noms (*asmā'*) et des Attributs, puisque le Dieu réel ne “s'épiphänise” aux êtres existenciés, sous le rapport de Son Essence, que derrière un des voiles des Noms divins.

0339

التجلى الصفاتي

AL-TAJALLĪ (JLW) AL-ṢIFĀTĪ (WṢF) - La théophanie des Attributs.

C'est celle dont l'origine remonte à un des Attributs en rapport avec sa détermination (*ta'ayyun*) et sa distinction (*imtiyāz*) de l'Essence.

0340

التجريد

AL-TAJRĪD (JRD) - Le détachement, le “dépossession”, le dépouillement, l'isolement, l'abstraction.

C'est écarter du Centre secret (*sirr*) et du Cœur (*qalb*) les êtres (*siwā*) et le monde généré (*kawn*), car il n'existe pas d'autre voile (*ḥijāb*) que celui des formes du monde et des êtres qui laissent une empreinte dans le Cœur et le Centre secret. Il en est ici comme de la déformation et des altérations affectant la surface d'un miroir poli qui détruit l'homogénéité de celle-ci et que l'on fourbit pour rétablir sa netteté.

0341

التجريد في البلاغة

AL-TAJRĪD (JRD) FĪ AL-BALĀĠA (BLĠ) - L'extraction en rhétorique.

C'est extraire une chose décrite par la qualité d'une autre avec laquelle elle possède une similitude, pour montrer la parfaite portée de cette qualité dans la chose ainsi isolée.

Par exemple: J'ai en Un tel un ami chaleureux (*'ana min fulān ṣadīq ḥamīm*). De cette phrase, on extrait une chose décrite par un certain attribut – ici Un tel qualifié par l'amitié – d'un autre concept, – l'ami –, qui est assimilé à Un tel à travers cet attribut, pour décrire la portée parfaite de l'amitié rencontrée chez celui-ci. L'ami chaleureux est le compagnon intime et compatissant. C'est pourquoi, en précisant "j'ai en Un tel", on procède à une extraction.

0342

التجنيس المضارع

AL-TAJNĪS (JNS) AL-MUDĀRĪ' (DR') - L'emploi de l'assonance ou de l'allitération de deux lettres ou segments voisins.

C'est différencier deux vocables (*kalimatān*) seulement par deux lettres ou segments de consonance voisine. Par exemple: *dārī* et *bārī*.

0343

تجنيس التصريف

TAJNĪS (JNS) AL-TAṢRĪF (SRF) - La similitude d'assonance par permutation d'une lettre ou segment.

C'est lorsque deux mots se distinguent chacun seulement par une de leurs consonnes (*ḥarf* ou segment) soit:

1/ par son lieu d'émission (*maḥraj*) comme dans cette parole coranique: «Ils le défendent (*yanhawna*) et s'en éloignent (*yan'awna*)» (Coran VI, 26).

2/ par un lieu d'émission très voisin, comme la différence entre les deux vocables *mufīh* et *mubīh*.

0344

تجنيس التحريف

TAJNĪS (JNS) AL-TAḤRĪF (HRF) - La similitude d'assonance par modification de vocalisation.

C'est quand la différence porte sur l'élément étranger à la racine [c'est-à-dire la vocalisation et non les consonnes radicales des mots]. Par exemple: *burd* et *bard*.

0345

تجنيس التصحيف

TAJNĪS (JNS) AL-TAṢḤĪF (ṢHF) - La ressemblance d'assonance défectueuse ou fautive.

C'est quand la différence existant entre deux vocables résulte d'une prononciation défectueuse. Par exemple: *anqā* et *atqā* [due surtout à une erreur de lecture de lettres voisines par la graphie].

- 0346 تجاهل العارف
TAJĀHUL (JHL) AL-‘ĀRIF (‘RF) - L'ignorance feinte du connaisseur.
 C'est présenter d'une autre manière la chose reconnue pour faire ressortir un sens précis ou une finesse (*nukta*), comme dans ce verset: «Assurément, c'est nous et vous qui sommes en vertu d'une guidance, ou bien dans un égarement manifeste» (Coran XXXIV, 24).
- 0347 التجارة
AL-TIJĀRA (TJR) - Le négoce, le commerce.
 C'est acheter une chose pour la revendre avec profit.
- 0348 التحقيق
AL-TAHQĪQ (HQQ) - La vérification.
 C'est la confirmation (*itbāt*) d'une question en suspens (*mas'ala*) par présentation des preuves qui la concerne.
- 0349 التحرى
AL-TAHARRĪ (HRY) - Le choix de deux choses.
 C'est, de deux choses, rechercher la plus adéquate et la plus appropriée.
- 0350 التحريف
AL-TAHRĪF (HRF) - L'altération de mots.
 C'est altérer (*tagyīr*) un vocable (*lafz*) sans tenir compte du sens.
- 0351 التحفة
AL-TUHFA (THF) - Le présent précieux.
 C'est le cadeau de valeur que l'homme fait par pure bonté (*birr*).
- 0352 التحذير
AL-TAHDHĪR (HDHR) - La mise en garde contre un péril.
 C'est ce qui résulte de cet impératif: "prends garde! (*ittaqi*)" pour avertir de ce qui va suivre, par exemple: "Attention au lion! (*iyyāka wa-l-asad*)".
 C'est aussi les paroles répétées de celui qui met en garde. Par exemple: "le chemin! le chemin!"
- 0353 التخلّى
AL-TAĤALLĪ (HLW) - Le fait de s'isoler, la retraite du monde.
 C'est préférer la retraite solitaire (*ḥalwa*) et l'éloignement (*i'rād*) de tout ce qui distrait de la préoccupation du Vrai.
- 0354 التخلخل
AL-TAĤALHUL (HLHL) - Le fait d'être dispersé, la dispersion, la fluidité, l'inconsistance, le désassemblage.
 C'est l'augmentation de volume (*ḥajm*) sans qu'aucun apport extérieur

ne vienne s'y incorporer. C'est le contraire de la densité (*takāṭuf*).

0355

التخارج

AL-TAḤĀRUJ (HRJ) - Le fait de chercher à sortir les uns avec les autres, le copartage d'un héritage indivis.

1- Dans la langue courante, c'est chercher à sortir avec d'autres.

2- Dans le langage technique du droit, c'est l'accord des héritiers pour partager la quotité revenant à chacun d'eux des biens laissés dans l'indivision (*tarikā*).

0356

التخصيص

AL-TAḤSĪS (HSS) - La spécification, l'attribution exclusive, l'appropriation, l'individualisation.

C'est restreindre le sens général ou l'universel (*āmm*) à certaines de ses composantes en montrant plus particulièrement celles qui lui sont rapportées tout en évitant, par cette particularisation, l'exception (*istiṭnā*), la condition (*ṣart*), la finalité (*ḡāya*), le qualificatif (*ṣifa*). Car même si ces notions peuvent dépendre du concept d'universel, on ne peut les considérer comme une spécification.

Quant à Dieu, Il exclut la notion de caducité (*nash*) du fait qu' «Il est le Créateur de toute chose» (Coran XL, 62), puisqu'on sait nécessairement que Dieu – exalté soit-Il – s'est attribué exclusivement (*maḥṣūṣ*) le pouvoir d'abroger.

0357

تخصيص العلة

TAḤSĪS (HSS) AL-'ILLA ('LL) - La spécification de la cause.

C'est quand le jugement (*ḥukm*) omet la qualification (*waṣf*) requise dans certaines figures (*ṣuwar*) à cause d'une impossibilité (*māni'*).

On dit que le syllogisme ou raisonnement par analogie parfaitement constitué (*istiḥṣān*) n'entre pas dans le cas de la spécificité (*ḥuṣūṣ*) de la cause, c'est-à-dire qu'il ne comporte pas un argument (*dalīl*) réservé à ce type de syllogisme (*qiyās*). En outre, l'absence de jugement dans le syllogisme est due à l'absence de la cause ou moyen terme (*'illa*).

0358

تخصيص عند النجاة

AL-TAḤSĪS (HSS) 'INDA AL-NUḤĀT (NHW) - La spécification chez les Linguistes.

C'est l'association réduite de vocables de sens non déterminés (*nakirāt*). Par exemple: un homme savant.

0359

التداخل

AL-TADĀḤUL (DHL) - La compénétration.

C'est faire entrer une chose dans une autre sans augmentation de

volume ni de quantité.

0360

تداخل العددين

TADĀHUL (DHL) AL-'ADADAYN ('DD) - La compréhension d'un nombre dans un autre, le diviseur.

C'est quand le plus petit est compté dans le plus grand, c'est-à-dire qu'il s'y incorpore, comme 3 et 9.

0361

التدقيق

AL-TADQĪQ (DQQ) - La précision, l'exactitude.

C'est l'établissement, par celui qui l'examine, d'une question à l'aide d'une argumentation précise.

0362

التدبير

AL-TADBĪR (DBR) - La direction ou conduite réfléchie, la gestion délibérée, le fait de mener à bien les affaires, le fait de régir, d'administrer.

1- C'est appliquer son attention d'une manière soutenue.

2- C'est la considération mûrie des conséquences ('*awāqib*) des choses en reconnaissant leur bien-fondé (*ma'rifat al-ḥayr*).

3- C'est gérer (*ijrā'*) les choses en connaissant leurs aboutissements ('*awāqib*).

Pour Dieu, cette disposition est véritable (*ḥaqīqa*), pour le serviteur, elle lui appartient par métaphore (*majāz*).

0363

التدبیر

AL-TADABBUR (DBR) - La réflexion sur les conséquences.

C'est considérer les aboutissements ('*awāqib*) des choses.

Ce terme est voisin de *tafakkur*, méditation, introspection, avec cette différence que ce dernier terme exprime la démarche (*taṣarruf*) du cœur en tenant compte de l'argumentation (*dalīl*), alors que le premier exprime cette même démarche en considérant les aboutissements.

0364

التدلی

AL-TADALLĪ (DLW) - La descente suspensive.

C'est la descente des Rapprochés (*nuzūl al-muqarrabīn*) avec la prise de conscience lucide (*wujūd al-saḥw*) qu'ils recouvrent après leur ascension graduelle (*irtiqā'*) jusqu'au terme de leur itinéraire (*muntahā manāhijihim*).

La signification de cette expression s'étend aussi à la Descente de Dieu le Réel (*nuzūl al-Ḥaqq*) depuis la sainteté transcendante de Son Essence – Dieu que l'excellence de la prédisposition des êtres (*siwā* ou altérité) ne peut égaler – en fonction de l'ampleur (*sa'a*) ou de la limitation (*ḍāq*) de leurs aptitudes (*isti'dādāt*).

0365

التداني

AL-TADĀNĪ (DNW) - L'approche réciproque.

C'est l'ascension des Rapprochés (*mi'rāj al-muqarrabīn*) qui s'opère en effaçant d'eux toute disposition préacquise (*aṣāla*), c'est-à-dire en dehors de toute considération d'Héritage (*wirāta*), et qui s'achève au degré de la Présence excellente du «*Il était à la distance de deux arcs (qāba qawsayn)*» (Coran LIII, 9). Cette approche reste sous le Statut de l'Héritage muḥammadien (*bi-ḥukmi al-wirātat al-muḥammadiyya*) qui prend fin au degré de la Présence du «*Ou même plus près (aw adnā)*» (Coran LIII, 9) qui est le principe même de l'Approche mutuelle.

0366

التدليس من الحديث

AL-TADLĪS (DLS) MIN AL-ḤADĪṬ (ḤDT) - La citation d'autorités apocryphes en matière de nouvelles prophétiques.

Elle est de deux sortes:

1- C'est la falsification ou caractère apocryphe de la chaîne des transmetteurs (*tadlīs al-isnād*), en se référant à celui ou ceux qui ont effectivement rencontré le rapporteur de ḥadīṭ^s sans qu'on ait effectivement entendu les propos qu'on allègue avoir entendus; ou encore en prétendant qu'on les a entendus d'un de leurs contemporains (*'āsara*) sans les avoir effectivement rencontrés.

2- C'est aussi le caractère apocryphe des personnalités (*ṣuyuh*). Cette citation consiste à se référer à un savant en matière de ḥadīṭ^s, en prétendant qu'on a entendu un ḥadīṭ de lui, et en venant même à lui assigner un faux nom et de fausses caractéristiques afin qu'on ne le reconnaisse pas.

0367

التدليس من الحديث

AL-TADLĪS (DLS) MIN AL-ḤADĪṬ (ḤDT) - L'allusion discrète, l'insinuation.

C'est dans la langue usuelle, une subtilité spirituelle (*latīfa rūḥāniyya*) qui s'applique à la réalité intermédiaire ténue unissant deux choses. Par exemple: l'Assistance [divine] (*madad*) provenant de Dieu le Réel et qui parvient (subtilement) au serviteur.

0368

التذييل

AL-TADHYĪL (DHYL) - La répétition stylistique.

C'est répéter, dans une phrase suivante, le sens que la première contient, pour insister. Par exemple: «*Voici comment Nous avons accordé Notre rétribution du fait de leur mécréance. Allons-Nous donc rétribuer un autre que le mécréant?*» (Coran XXXIV, 17).

0369

التذنيب

AL-TADHNĪB (DHNB) - L'ajout.

C'est mettre une chose à la suite d'une autre en vertu d'une relation qui les unit, tout en pouvant se passer de l'une d'elles.

0370

الترتيب

AL-TARTĪB (RTB) - L'arrangement successif, l'ordre, l'ordre logique, la classification.

Dans l'usage courant, c'est mettre chaque chose à la place qui lui revient.

Dans le langage technique, c'est faire entrer de nombreuses choses sous une rubrique unique, en établissant une relation d'antériorité (*taqaddum*) ou de postériorité (*ta'ahhur*) entre certains éléments qui la composent.

0371

الترتيل

AL-TARTĪL (RTL) - La psalmodie, la lecture rythmée.

1- C'est respecter la prononciation des lettres (*mahārij al-hurūf*) [ou les sept différentes lectures coraniques traditionnelles] et conserver les pauses de lecture (*hiḏz al-wuqūf*).

2- C'est aussi baisser la voix dans la récitation du Coran et ressentir de la tristesse (*tahzīn*) sous l'effet de cette lecture.

3- C'est respecter la mesure (*wilā'*) dans les différentes façons de réciter [le Coran par exemple].

0372

الترفيل

AL-TARFĪL (RFL) - L'ajout d'une syllabe en prosodie.

C'est [dans un thème rythmique ou pied] ajouter un ensemble de deux consonnes dont la seconde est quiescente (appelé *sabab hafīf* = "corde légère" cf. n° 824).

Par exemple: au thème rythmique **Mu Ta Fā 'i Lun** on ajoute **Tun** après avoir transformé le **n** (*nūn*) en **'a** (*alif*) de sorte que le mot devient **Mu Ta Fā 'i Lā Tun**. On nomme le vocable ainsi élaboré: *muraffal*, augmenté.

0373

الترصيع

AL-TARSĪ' (RS') - Le balancement rythmique et l'équivalence de mots dans les parties d'une période.

1- C'est quand un ensemble de mots rythmés de même assonance et rime (*saj'*) de l'une des deux ou de plusieurs périodes (*qarīna*) correspond à l'autre ou aux autres dans la mesure (*wazn*) et l'harmonie (*tawāfuq*) de "ses" ou "leurs" lettres.

Par "période double", il faut entendre que les deux périodes en question sont en harmonie dans la mesure et la cadence (*taqfiya*).

Par exemple:

*Il façonne les cadences par les apparences de son langage
Et frappe les oreilles par les stimulants de son conseil.*

*Yaṭba'u-l-asjā'a bi-zawāhiri lafzi-hi
wa yaqra'u-l-asmā'a bi-zawājiri wa'zi-hi.*

Tous les éléments entrant dans la seconde période s'harmonisent avec ceux qui lui correspondent dans la première période, tant dans la mesure que dans la cadence. Par contre, les mots eux-mêmes ne sont pas identiques d'une période à l'autre.

2- C'est aussi quand les mots ont des mesures (*awzān*) équivalentes et des rimes (*a'jāz*) concordantes.

Prenons deux exemples tirés de la Parole de Dieu – exalté soit - Il:
a/ Certes, vers Nous est leur retour!

Certes, ensuite, à Nous leur reddition de compte!

Inna ilay-Nā iyāba-hum

Tumma, inna 'alay-Nā ḥisāba-hum (Coran LXXXVIII, 25 & 26).

b/ Certes, les vertueux sont bien dans une félicité!

Mais certes, les vicieux sont bien dans une fournaise!

Inna-l-abrāra lafi na'imⁱⁿ,

Wa inna-l-fujjāra lafi jahūmⁱⁿ. (Coran LXXXII, 13 & 14).

0374

الترخيم

AL-TARḤĪM (RHM) - Le raccourcissement [en métrique].

C'est retrancher (*ḥadhf*) la dernière syllabe d'un mot (*ism*) par mesure d'allègement (*tahfif*).

0375

الترادف

AL-TARĀDUF (RDF) - La synonymie.

1- C'est quand il y a identité de sens (*mafḥūm*) (entre vocables différents).

2- C'est quand des vocables distincts se trouvent réunis pour indiquer une seule et même chose considérée de la même manière.

3- Ce terme peut encore recevoir deux significations:

a/ C'est l'identité (ittiḥād) d'application (sidq).

b/ C'est l'identité de concept (mafḥūm).

Dans le premier cas, il s'établit une distinction entre les deux significations, alors que dans le second cas il n'existe aucune différence entre les deux sens.

0376

الترجي

AL-TARAJJĪ (RJW) - L'espoir.

C'est vouloir qu'une chose possible (agréable) arrive ou désagréable ne

se produise pas.

0377

الترجيع في الاذان

AL-TARJĪ' (RJ') FĪ AL-ADHĀN ('DHN) - La répétition plus ou moins forte dans l'appel à la prière.

C'est abaisser la voix en prononçant une première fois la double *ṣahāda* et l'élever ensuite en la répétant.

0378

الترجيع

AL-TARJĪH (RJH) - La prépondérance.

C'est affirmer que, de deux arguments (*dalilān*), l'un l'emporte sur l'autre.

0379

تركة يا تركة الميت

TARIKAT ou TIRKAT (TRK) AL-MAYYIT(MWT) - L'héritage indivis du défunt.

1- C'est ce que la personne laisse après sa mort.

2- En droit, c'est le patrimoine (*māl*) du *de cuius* diminué du droit revenant aux tiers.

0380

التركة يا التركة

AL-TARIKA ou AL-TIRKA (TRK) - La partie indivise d'un héritage.

1- Dans l'usage, ce sont les biens laissés par le *de cuius* et qui lui perdurent.

2- Dans le vocabulaire du droit, c'est ce que l'être humain laisse [après sa mort] diminué et libéré du droit revenant aux tiers.

0381

التركيب

AL-TARKĪB (RKB) - La composition, l'arrangement.

1- C'est la même définition que *AL-TARTĪB*, mais sans référence d'antériorité ou de postériorité dans la relation qui gouverne certains éléments composant une chose.

2- C'est réunir des lettres isolées en les disposant pour en faire un mot ou une parole.

0382

التساهل في العبارة

AL-TASĀHUL (SHL) FĪ AL-'IBĀRA ('BR) - L'évidence du propos.

C'est rendre le propos de telle manière qu'il ne renvoie pas à l'objet désigné d'une manière expresse.

0383

التسلسل

AL-TASALSUL (SLSL) - L'enchaînement, l'arrangement en chaîne, l'ordre causal.

C'est un enchaînement (*tartīb*) de choses en nombre indéfini.

Cette expression implique quatre modalités possibles: Il est clair, en effet, qu'il peut concerner, soit des unités assemblées concrètement au

même moment, soit à des moments différents, comme c'est le cas des événements successifs (*ḥawādit*). Dans le premier cas, il peut obéir à une ordonnance générale, ou non, comme c'est le cas des âmes raisonnables (*nufūs nātiqa*) (qui ne sont pas subordonnées les unes aux autres).

Cette ordonnance générale peut être d'ordre naturel et nécessaire, comme dans l'enchaînement de la cause (*'ilal*) et de l'effet (*ma'lūlāt*), de la qualité (*ṣifāt*) et du qualifié (*mawṣiḥāt*), ou simplement d'ordre circonstanciel (conventionnel = *wad'i*), comme dans l'arrangement des différents corps (*ajsām*) entre eux.

Il est toutefois impossible, en bonne logique, que les deux derniers cas se trouvent sans les deux premiers.

0384

التسليم

AL-TASLĪM (SLM) - La soumission, l'abandon confiant.

1- C'est se soumettre (*inqiyād*) à l'Ordre de Dieu et renoncer à s'opposer (*i'turād*) à tout ce qui ne s'y accorde pas.

2- C'est accepter le Décret divin (*quḍā'*) avec satisfaction.

3- C'est la fermeté (*tubūt*) au moment de la descente de l'épreuve (*balā'*) causée par les événements extérieurs et intérieurs.

0385

التسامح

AL-TASĀMUḤ (SMḤ) - L'esprit de conciliation, la paraphrase, l'explication d'un terme par un ou plusieurs autres.

1- C'est quand on ne connaît pas le sens (*ḡaraḍ*) à donner à un mot et qu'on a besoin, pour le comprendre, de recourir à une autre expression.

2- C'est l'emploi (*isti'māl*) d'un mot qui n'est pas pris dans un sens réel (*ḥaqīqa*) sans pour autant lui attribuer une relation conceptuelle (*'alāqa ma'nawiyya*) et sans avoir à recourir à une expression appropriée (*naṣb qarīna*), pour bien montrer qu'on s'appuie sur l'explication du sens, dans le cas considéré.

L'existence d'une relation de dépendance (*'alāqa*) rend impossible la paraphrase. Par exemple: on ne peut pas dire ici que le propos suivant soit une paraphrase: "j'ai vu un lion – [métaphore pour décrire un homme courageux] – frapper quelqu'un dans le ḥamām".

0386

التسبيح

AL-TASBĪḤ (SBḤ) - La glorification sublime.

C'est dépouiller (*tanzīh*) la représentation qu'on se fait de Dieu le Réel de toutes les imperfections (*naqā'is*) inhérentes à la possibilité (*imkān*) et à la contingence (*ḥudūt*).

0387

التسميط

AL-TASMĪṬ (SMT) - La composition poétique d'un ensemble de trois vers rimés et d'un quatrième non rimé.

C'est quand chaque vers d'une poésie se compose de quatre périodes (*aqsām*) dont trois admettent une cadence rimée assonante (*saj'*) unique et la quatrième une autre rime (*qāfiya*), jusqu'à la fin de la poésie.

Je vins à faire la guerre - wa ḥarbin waradtu
J'obstruai des frontières - wa taḡrin sadadtu
Je rudoyai le barbare - wa 'iljin šadadtu
Tout entouré de cordes - 'alay-hi-l-ḥibālā.

J'accumulai des biens - wa mālin ḥawaytu
Je protégeai des chevaux - wa ḥaylin ḥamaytu
J'hébergeai des hôtes - wa ḍayfin qaraytu
Qui redoutaient la confiance - yahāfu-l-wikālā.

0388

التسبيغ في العروض

AL-TASBĪĠ (SBĠ) FĪ AL-'ARŪḌ ('RD) - L'addition d'une lettre quiescente à la fin d'une rime.

C'est ajouter un segment quiescent (*ḥarf sākin*) à un élément de pied [*sabab* = ensemble formé de 2 consonnes, cf n° 824 & 825].

Par exemple: au thème rythmique *Fā 'i Lā Tan*, on ajoute, à la finale, un autre *n* (*nūn*) après avoir transformé le *n* déjà existant en *ā* long (*alif*), de sorte que le mot devient *Fā 'i Lā Tān*. On le modifie enfin en *Fā 'i Līy Yān*. On nomme ce procédé *musabbāḡ*, augmenté par l'ajout d'une finale quiescente en fin de rime.

0389

التسرى

AL-TASARRĪ (SRW) - Le commerce charnel sans retrait, avec une concubine légale.

C'est préparer une esclave (*amat*) pour l'acte sexuel sans retrait (*'azl*).

0390

التشبيه

AL-TAŠBĪH (ŠBH) - La comparaison, l'assimilation, l'analogie.

Dans l'usage courant, c'est l'argument (*dalāla*) qui permet d'associer par le sens une chose à une autre: la première est le terme qui sert à comparer (*mušabbih*), la seconde celui à quoi on la compare (*mušabbah bi-hi*), et le sens en question représente l'essentiel de la comparaison (*tašbih*).

La comparaison comprend nécessairement un moyen (*āla* ou instrument), un but (*ḡaraḍ*) et un terme qui sert à comparer.

Dans le langage technique des docteurs en rhétorique, *al-tašbih* est l'argument qui permet d'associer deux choses dans l'une des descriptions

(*wasf* - pl. *awsāf*) de la chose en soi, comme le courage chez le lion ou la lumière pour le soleil.

Ce terme peut désigner une comparaison singulière (*mufrad*), comme dans cette parole prophétique: “La guidance et la science avec lesquelles Dieu m’a envoyé sont comme le nuage de pluie qui frappe la terre...”. Dans ce ḥadīṭ, la science est comparée au nuage de pluie, celui dont on tire profit est assimilé à la terre bienfaisante et celui dont on ne peut tirer profit à une eau stagnante.

Ce terme peut s’étendre à un ensemble complexe (*mujtama’*) ou à une comparaison composée (*murakkab*), comme dans ce ḥadīṭ: “Certes, ceux qui me ressemblent et les prophètes qui m’ont précédés sont comme l’homme qui construit un édifice et l’embellit, mais auquel il manque une brique ...”. Ce procédé compare un ensemble à un autre, car l’essentiel de la comparaison est intelligible en soi, sans rapport avec un nombre déterminé de choses. Le sens à donner à la réalité prophétique repose sur l’ambivalence (*muqābala*) du terme “édifice”.

0391

التشخيص

AL-TAŠAHHUṢ (ŠHS) - L’individualisation, la personification, l’“imparticipation”, la distinction.

1- C’est la signification par laquelle une chose devient distincte d’une autre au point d’en être séparée sans pouvoir s’y associer.

2- C’est une qualité (*sifa*) qui rend impossible l’existence effective de toute participation entre les éléments qui font l’objet de cette qualification.

0392

التشكيك بالاولوية

AL-TAŠKĪK (ŠKK) BI-AL-AWLAWIYYA (WLY) - Le doute sur une réalité fondamentale.

C’est la divergence de certains sur le caractère fondamental ou non d’une chose, comme l’existence (*wujūd*) car elle est plus universelle, plus affirmée et plus prépondérante chez l’Être nécessaire (*wājib*) que dans l’être possible (*mumkin*).

0393

التشكيك بالتقدم والتأخر

AL-TAŠKĪK (ŠKK) BI-AL-TAQADDUM (QDM) WA AL-TA’AHHUR (‘HR) - Le doute sur l’antériorité et la postériorité.

Il peut apparaître quand l’actualisation (*ḥuṣūl*) de la signification (*ma’nā*) de certaines choses est antérieure à son actualisation dans d’autres. Par exemple: l’existence (*wujūd*) dont la réalisation dans le domaine du nécessaire (*wājib*) est antérieure à l’actualisation dans celui du possible (*mumkin*).

0394

التشكيك بالسدة والضعف

AL-TAŠKĪK (ŠKK) BI-AL-ŠIDDA (ŠDD) WA AL-DA'F (D'F) - Le doute sur l'intensité et la faiblesse.

Il peut exister quand l'actualisation de la signification de certaines choses est plus ou moins prépondérante que d'autres, comme l'existence (*wujūd*) qui, dans le domaine du nécessaire (*wājib*), est plus déterminante que dans celui du possible (*mumkin*).

0395

التشيعيت

AL-TAŠ'ĪT (Š'T) - L'élosion d'une consonne vocalisée au milieu d'un pied ou thème rythmique.

C'est l'élosion d'une consonne vocalisée (*ḥarf mutaharrik*) dans l'ensemble composé de deux syllabes, une brève et une longue appelé *watid*, dans le thème rythmique *Fā 'i Lā Tun*. Du *watid* 'iLā on supprime:

- ou bien l'ensemble *iL* selon l'interprétation de l'école de al-Ḥalīl, de sorte qu'il reste *Fā 'ā Tun* que l'on transforme en *Maf 'ū Lun*,

- ou bien l'ensemble 'i (*'ayn*), selon l'interprétation de l'école de al-Aḥfaš, de sorte qu'il subsiste *Fā Lā Tun*. Que l'on transforme (de la même manière) en *Maf 'ū Lun*.

Ce procédé est appelé *muša'aṭ* (participe passé de *taš'it*).

0396

تسييب البنات

TAŠBĪB (ŠBB) AL-BANĀT (BNY) - L'éloge en vers des jeunes filles dont on est amoureux.

C'est mentionner les jeunes filles sans distinction de leurs rangs (*darajāt*).

0397

التشريف

AL-TAŠRĪF (ŠRF) - L'infexion en grammaire, les règles de la déclinaison et de la conjugaison.

1- Ce terme s'applique aux diverses modifications dérivées que subit la racine d'un vocable selon des schèmes réguliers (*amṭila*) à cause des significations occasionnées par la seule syntaxe.

2- C'est la science des règles fondamentales (*uṣūl*) par lesquels on connaît les flexions désinentielles normales (*abniya al-kalima*) autres que la déclinaison (*i'rāb*) [des substantifs].

0398

التصحيح

AL-TAŠHĪH (SHH) - Le rétablissement de la santé, la résolution des fractures.

Dans la langue usuelle, c'est supprimer l'infirmité ou indisposition (*saqam*) du malade (*marīd*).

Dans le vocabulaire technique, c'est la résolution des fractures (*kusūr*) survenant sur les parties non articulées des os.

0399

التصحيح

AL-TASHĪF (SHF) - La récitation défectueuse.

C'est réciter un ouvrage d'une manière différente de celle qu'a voulu son auteur ou d'une manière qui n'est pas reconnue correcte.

0400

التصوّر

AL-TASAwwUR (SWR) - La représentation, la conception.

1- C'est la réalisation de la forme d'une chose dans l'intelligence ('*aql*).

2- C'est la compréhension d'une chose en soi (*māhiyya* = quiddité) sans porter de jugement sur elle, ni négatif ni positif.

0401

التصديق

AL-TAṢDĪQ (SDQ) - L'assentiment, la sincère adhésion.

C'est que tu mettes en harmonie la sincérité (*ṣidq*) de ton choix (*iḥtiyār*) avec la connaissance que tu as acquise.

0402

التصوّف

AL-TASAwwUF (SWF) - Le Tasawwuf, le Soufisme, la spiritualité islamique.

1- C'est la conformité aux bonnes convenances (*ādāb*) établies par la Loi:

– extérieurement afin de réaliser comment s'exerce leur vertu (*ḥukm*) dans l'être intérieur par rapport à l'être extérieur,

– intérieurement pour vérifier comment s'exerce leur vertu dans l'être extérieur par rapport à l'être intérieur.

C'est pourquoi, celui qui respecte les bonnes convenances réalise parfaitement les deux aspects.

2- C'est une méthode (*madhhab*) qui repose entièrement sur l'effort assidu (*jidd*) et qui implique d'agir sans aucun mélange de légèreté (*hazl*).

C'est, dit-on, purifier (*taṣfiya*) le cœur de toute assistance (*muwāfaqa*) humaine, de se dépandre (*muṣāraqa*) des traits de caractères naturels (*aḥlāq ṭab'iyya*) (non spiritualisés), calmer le feu des dispositions (*ṣifāt*) humaines, dérouter (*mujānaba*) les sollicitations (*du'āwā*) de l'âme, provoquer la descente (*munāzala*) des attributs de l'Esprit, s'attacher (*ta'alluq*) aux sciences concernant la Réalité essentielle (*ḥaqīqa*), œuvrer (*isti'māl*) dans ce qui est plus fondamental en vue de l'Éternité (*sarmadiyya*), donner le bon conseil (*nash*) à la Communauté sans exception, s'acquitter (*wafā'*) de l'acte pour Dieu en conformité avec la Réalité essentielle, se conformer (*itibā'*) au Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – dans les prescriptions de la Loi sacrée (*ṣarī'a*).

C'est renoncer au libre arbitre ou choix délibéré (*iḥtiyār*). C'est le dévouement du zélé (*badhl al-majhūd*), l'intimité (*uns*) avec ou par

L'Adoré (*ma'būd*).

C'est la préservation (*ḥifz*) de tes sens par la garde (*murā'ā*) de tes souffles (*anfās*).

C'est l'éloignement de l'agressivité (*al-i'rād'an al-i'tirād*), la pureté (*ṣafā*) du comportement (*mu'āmala*) avec Dieu.

Son fondement (*aṣl*) est le détachement (*tafarruḡ*) de ce monde-ci.

C'est la constance (*ṣabr*) devant l'ordre (*amr*) comme devant la défense (*nahy*), le service (*ḥidma*) dans l'excellence (*tašarruf*), l'abandon (*tark*) de tout effort pour soi (*takalluf*).

C'est s'évertuer (*isti'māl*) à l'œuvre harmonieuse (*tazarruf*).

C'est encore, dit-on, la saisie (*aḥdh*) des Réalités essentielles (*ḥaqā'iq*), les paroles (*kalām*) faites de finesse (*daqā'iq*), le manque d'espoir (*iyās*) dans l'intervention des créatures.

0403

التصغير

AL-TAṢGĪR (ṢGR) - Le diminutif, le dépréciatif.

C'est modifier la forme (*ṣiġa*) d'un mot pour en changer le sens par dépréciation (*taḥqīr*), diminution (*taqlīl*), rapprochement (*taqrīb*), vénération (*takrīm*), délicatesse (*taltīf*).

Par exemple: *rujayl* (petit homme) vient de *rajul* (homme), ou encore *durayhimāt* (petites pièces de monnaie) mot qui dérive de *dirham* (pièces d'argent), etc.

On le rencontre aussi [sous une certaine forme] dans le ḥadīṭ suivant que le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – prononça à propos de son épouse 'Ā'īša – que Dieu l'agrée –: «Prenez la moitié de votre religion de cette femme au teint rosé» (*ḥumayrā*, de *ḥamrā*, rouge au féminin).

[Note: le diminutif est construit généralement sur le paradigme *fu'ayl*].

0404

التضمين في الشعر

AL-TADMĪN (DMN) FĪ AL-ŠĪR (Š'R) - L'enjambement en prosodie.

C'est quand la signification d'un vers (*bayt*) dépend du vers qui précède et que cette signification n'a son sens que par ce procédé.

0405

التضمين المزدوج

TADMĪN (DMN) MUZDAWIJ (ZWJ) - Les expressions cadencées en prosodie.

C'est introduire, en prose (*naṭr*) et en vers (*nazm*), dans les périodes suivantes (*qarā'in*), deux expressions cadencées (*musajjā'an*) tout en respectant le nombre de cadences (*asjā'*) et les rimes (*qawāfi*). Par exemple:

Je suis venu à toi de la part de Sabā' avec une nouvelle sûre. / Wa ji'tu-ka min Sabā'in bi-naba'in yaqīn^m

Le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a dit: “Les croyants sont toujours tranquilles et doux” / *Al mu'minūn, hayyīnūn, layyīnūn*.

Citons un exemple en vers:

Les signes de l'offrande (wabb^h) et du pillage (nabb^h) s'installaient sur la hauteur.

Voici venu le temps de la douceur (lutfⁱ) et de la dureté ('unf^h), sa rançon.

0406

التضایف

AL-TADĀYUF (DYF) - La corrélation.

1- C'est quand deux choses sont liées l'une à l'autre réciproquement, comme la paternité (*ubuwwa*) et la postérité ou descendance filiale (*bunuwwa*).

2- C'est quand, dans l'existence de deux choses, la conception (*taṣawwur*) de l'une dépend de celle de l'autre.

0407

التطبیق

AL-TAṬBĪQ (TBQ) - L'harmonisation, la correspondance, l'ajustement, l'adaptation.

1- On dit que ce terme est synonyme des expressions suivantes: *muṭābaqa, ṭibāq*, de même racine, et de *takāfu'*, le fait de se correspondre, d'être équivalent.

2- Le terme opposé à celui-ci est:

التضاد

AL-TADĀDD (DDD) - Le contraste [sémantique], la réunion de deux opposés.

C'est [une figure de style] qui consiste à employer [dans la phrase] deux termes de sens contraire (*mutadāddān*), tout en respectant leur opposition (*taqābul*) et en présentant, dans les deux éléments comparés, des mots de même fonction, c'est-à-dire deux verbes ou deux noms, mais non pas un verbe et un nom ou inversement. Par exemple:

«Qu'ils rient donc un peu et qu'ils pleurent beaucoup» (Coran IX, 82).

3- Ce terme désigne aussi l'opposition symétrique (*muqābala*) qui existe entre un verbe et un autre verbe ou entre un nom et un autre nom.

0408

التطوع

AL-TATAWWU' (TW') - La libre pratique des œuvres d'obéissance non obligatoires.

Ce terme désigne l'œuvre d'obéissance que la Loi sacrée recommande de faire en plus des actes prescrits (*fard*) et obligatoires (*wājibāt*).

0409

التطويل

AL-TATWĪL (TWL) - L'ajout, la redondance, le verbiage.

- 1- C'est ajouter un vocable (*lafz*) à la signification primitive envisagée.
- 2- On dit que c'est aussi ajouter quelque chose sans utilité à la signification première recherchée.

0410

التعليل

AL-TA'LĪL ('LL) - Le raisonnement par déduction.

1- C'est reconnaître l'existence de la cause ou influent (*mu'attir*) pour pouvoir affirmer l'effet (*atar*).

2- C'est le processus logique qui consiste à passer de la cause (*mu'attir*) à l'effet (*atar*). Par exemple: déduire du feu l'existence de la fumée.

Le raisonnement par induction (*istidlāl*) est l'opération mentale qui consiste à passer de l'effet à la cause.

On dit que *al-ta'lil* est l'expression de ce qui cause une chose, peu importe que cette causalité (*'illiyya*) soit ou non parfaite.

Pour être plus précis, le raisonnement par déduction (*ta'lil*) permet d'affirmer la cause en vue d'affirmer l'effet, alors que le raisonnement par induction (*istidlāl*) consiste à affirmer l'effet pour pouvoir affirmer la cause.

On dit aussi que *al-istidlāl* est l'établissement de la preuve (*dalil*) pour permettre d'affirmer ce qui en fait l'objet (*madlūl*), peu importe que ce processus remonte de l'effet à la cause ou inversement, ou encore qu'il permette d'aller d'un effet à l'autre.

0411

التعليل في معرض النص

AL-TA'LĪL ('LL) FĪ MU'RĪD ('RD) AL-NAṢṢ (NṢṢ) - La déduction par opposition au contexte.

C'est quand le jugement porté vient s'opposer au contexte conformément à la cause ou prétexte invoqué (*'illa*).

Par exemple, dans le Coran, la parole qu'Iblis adresse à Dieu au sujet d'Adam, [après qu'Il lui eut intimé l'ordre de se prosterner devant Adam]: «*Je suis meilleur que lui. Tu m'as créé de feu alors que Tu l'as créé d'argile*» (Coran XXXVIII, 75).

0412

التعسف

AL-TA'ASSUF ('SF) - La déviation, le dévoiement, le détournement du sens d'un mot, l'interprétation arbitraire du sens d'un terme.

- 1- C'est donner à un terme une signification qu'il ne comporte pas explicitement.
- 2- C'est une manière de se comporter non conforme au but fixé.
- 3- C'est dévier d'une ligne de conduite.

4- C'est la construction défectueuse d'un mot.

0413

التعقيد

AL-TA'QĪD ('QD) - L'inintelligibilité d'un propos.

1- C'est quand le vocable ne donne pas explicitement la signification attendue à cause d'un défaut se produisant soit:

a/ Dans l'arrangement (*nazm*) du fait que l'ordre des termes n'est pas en accord avec celui des significations, pour des raisons d'antériorité, de postériorité, d'élosion, de changement de rythme ou d'autres causes encore qui font obligatoirement difficultés pour comprendre l'intention.

b/ Dans le déplacement (*intuqāl*) [des termes] du fait que le vocable ne donne pas explicitement la signification escomptée, à cause d'un défaut de compréhension (*dhihn*) entre la signification première comprise en fonction du langage et la signification dérivée voulue à cause de l'actualisation des implications lointaines dépendantes de causes intermédiaires nombreuses, tout en masquant les arguments adéquats indiquant l'intention.

2- C'est lorsque le mot ou discours (*kalām*) de sens abstrus (*muḡlaq*) ne se laisse pas appréhender facilement.

0414

التعريف

AL-TA'RĪF ('RF) - Le fait de se faire connaître, l'explication, la détermination, la définition.

Ce terme désigne une chose dont la connaissance dépend de celle d'une autre.

0415

التعريف الحقيقي

AL-TA'RĪF ('RF) AL-ḤAQĪQĪ (ḤQQ) - La définition ou explication véritable, le faire connaître véritable.

C'est celle qui exprime la réalité (*ḥaqīqa*) en tant que telle posée par le vocable qui lui correspond. De la sorte, la connaissance d'une chose est obtenue à l'aide d'une autre réalité.

0416

التعريف اللفظي

AL-TA'RĪF ('RF) AL-LAFZĪ (LFZ) - L'explication littérale ou verbale.

Elle se produit quand le vocable indique explicitement l'idée ou sens (*ma'nā*). On interprète par vocable, la référence la plus explicite possible à cette idée.

Par exemple: Ce robuste animal est le lion. Ce propos par lequel on veut tirer avantage d'un concept sans portée réelle (*ḡayr ḥāsīl*) n'est pas une explication véritable (complète). On a seulement en vue de préciser la signification de l'expression: ce robuste animal, choisie parmi d'autres caractéristiques possibles.

- 0417 التعجب
AL-TA'AJJUB ('JB) - L'étonnement, la surprise.
 C'est un mouvement de l'âme devant quelque chose dont la cause lui est inconnue.
- 0418 التعین
AL-TA'AYYUN ('YN) - La distinctivité.
 C'est ce par quoi une chose se distingue d'une autre sans qu'il n'y ait rien de commun entre elles deux.
- 0419 التعريض في الكلام
AL-TA'RĪD ('RD) FĪ AL-KALĀM (KLM) - L'insinuation dans le propos.
 C'est la compréhension que l'on veut obtenir de l'auditeur sans déclarer le propos ouvertement.
- 0420 التعدية
AL-TA'DIYA ('DY) - La transitivité, la signification transitive d'un verbe, la cause transitive.
 I- C'est quand le verbe exprime [d'abord et uniquement] l'action du sujet [sans complément direct d'objet] et que le sujet devienne complément direct en raison de l'emploi d'une forme factitive que prend le verbe nu.
 Par exemple: Zayd est sorti (*haraja*) et je l'ai fait sortir (*ahrajtu-hu*). L'objet du verbe (*maf'ūl*): j'ai fait sortir, est ici, celui que je suis parvenu à faire sortir (*hārij*).
 2- C'est étendre le jugement (*ḥukm*), en raison de la signification qui y est impliquée, du principe (*aṣl*) à la conséquence (*far'*).
- 0421 التعزيز
AL-TA'ZĪR ('ZR) - Le châtimeut ne relevant pas de la Révélation.
 C'est une correction (*ta'dīb*) administrée, autre que les *ḥudūd* [sing = *ḥadd*] proprement dits [prescriptions ou limites fixées par la Loi]. Ce terme vient de la racine 'ZR, c'est-à-dire: l'empêchement ou interdiction (*man'*).
- 0422 التغليب
AL-TAĠLĪB (ĠLB) - La prépondérance, la préférence, le privilège.
 C'est la préférence (*tarjih*) accordée à l'une de deux choses déterminées, ce terme pouvant s'appliquer à chacune de ces deux choses. On restreint l'emploi de ce terme applicable à l'une d'elles pour éviter toute ambiguïté (*mušākala*).
- 0423 التغيير
AL-TAĠYĪR (ĠYR) - L'innovation.
 C'est la production (*iḥdāt*) d'une chose qui n'existait pas auparavant.

0424

التغيير

AL-TAĞAYYUR (ĠYR) - Le changement, la modification, l'altération.

C'est faire passer une chose d'une disposition (*hāla*) à une autre.

0425

التفهم

AL-TAFHĪM (FHM) - Le faire-comprendre, le commentaire (d'une manière générale).

C'est faire comprendre à quelqu'un la signification d'une chose au moyen du langage.

0426

التفسير

AL-TAFSĪR (FSR) - Le commentaire (surtout coranique).

Etymologiquement, c'est découvrir (*kaṣf*) et manifester (*iẓhār*).

[Par exemple], dans la Loi, c'est expliciter (*tawdīh*) le sens des versets coraniques, en préciser la portée (*ša'n*), situer les récits (*qiṣṣa*) qu'ils contiennent, exposer les mobiles (*sabab*) de leur descente, et cela, d'une manière évidente.

0427

التفریع

AL-TAFRĪ' (FR') - La consécution.

C'est mettre une chose à la suite d'une autre à cause du lien de dépendance qui existe entre celle qui suit et celle qui précède.

0428

التفريد

AL-TAFRĪD (FRD) - L'esseulement métaphysique, la singularisation essentielle.

C'est demeurer soi-même par Dieu le Vrai, ce qui arrive lorsque Dieu est l'ensemble des facultés mêmes du serviteur adorateur, en vertu de l'autorité de ce ḥadīṭ qudsī: "Le serviteur ne cesse de s'approcher de Moi par des œuvres surrogatoires, jusqu'à ce que Je l'aime. Et quand Je l'aime, Je suis son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main par laquelle il prend, son pied avec lequel il marche".

0429

التفكر

AL-TAFAKKUR (FKR) - La méditation.

1- C'est l'application (*taṣarruf*) du cœur sur la signification des choses afin d'atteindre l'objet de sa recherche.

2- C'est le flambeau du cœur qui lui permet de discerner le bien du mal, le profit de la perte. Le cœur qui ne médite pas est plongé dans les ténèbres.

On dit que la méditation actualise la connaissance des choses dans le cœur.

C'est aussi, dit-on, rendre limpide (*taṣfiya*) le cœur par la venue intuitive des profits spirituels (*mawārid al-fawā'id*).

C'est le flambeau du discernement (*i'tibār*) et la clé de la connaissance acquise (*ihtibār*).

C'est le verger rempli des arbres des réalités principales (*ḥaqā'iq*) et la prunelle qui discerne les lumières des finesses essentielles (*daqā'iq*).

C'est le champ riche des semences de la Réalité (*ḥaqīqa*) et le carrefour de la Loi (*ṣarī'a*).

C'est l'extinction (*fanā'*) au monde évanescent et à son déclin (*zawāl*).

C'est la balance de la permanence propre à la vie ultime et les moyens de l'obtenir.

C'est le filet qui retient l'oiseau de la Sagesse (*ḥikma*).

La méditation, dit-on, désigne une chose (dont la réalisation) est plus simple et plus facile que le mot (le laisse entendre) en lui-même.

0430

التفرقة

AL-TAFRIQA (FRQ) - La dissuasion, la dispersion.

1- C'est la suggestion qui tire l'être pour le distraire du monde du Mystère (*'ālam al-ḡayb*) par tous les moyens possibles.

2- Ce terme peut s'interpréter différemment. Certains soutiennent qu'il exprime des états (*ḥālāt*), des attitudes (*taṣarrufāt*) et des comportements (*mu'āmalāt*).

0431

التفكيك

AL-TAFKĪK (FKK) - La disjonction, la dissociation.

C'est étendre l'emploi du pronom de rappel (*damīr*) au mot joint (*ma'ṭūf*) et à celui auquel il est joint (*ma'ṭūf 'alay-hi*).

0432

التقسيم

AL-TAQSĪM (QSM) - La répartition.

1- C'est regrouper sélectivement (*damḡ muḥtaṣṣ*) en vue d'une répartition commune (*muṣṭarak*). Sa réalité repose sur le rassemblement en un tout des éléments restreints (*quyūd*) particuliers regroupés par correspondance ou non.

2- C'est la réunion d'éléments distincts (*mutaḥālifa*) pour en obtenir le partage (*qasm*).

0433

التقدم الطبيعي

AL-TAQADDUM (QDM) AL-ṬAB'Ī (ṬB') - L'antériorité par nature.

C'est quand une chose ne vient à l'existence que par celle d'une autre.

Il se peut que cette chose soit existante mais pas l'autre, et que la chose antérieure (*mutaqaddim*) ne soit pas la cause de celle qui lui est postérieure (*muta'ahḥir*).

Si la chose, qui est dépendante d'une autre, devient indépendante par

son actualisation, elle lui est antérieure par la cause ('*illa*). Par exemple: le mouvement de la main qui est antérieur à celui de la clé.

Si la chose ne devient pas indépendante par actualisation, elle est antérieure à l'autre par nature, comme l'antériorité du "un" (*wāḥid*) par rapport au "deux" (*itnān*), le "deux" dépend du "un" mais sans que le "un" exerce un effet sur lui.

0434

التقدم الزماني

AL-TAQADDUM (QDM) AL-ZAMĀNĪ (ZMN) - L'antériorité temporelle.

C'est celle qui est antérieure chronologiquement.

0435

التقريب

AL-TAQRĪB (QRB) - Le rapprochement, l'approximation.

1- C'est conduire l'argument sur un aspect d'une chose qui reste inséparable de celle qu'on recherche. Si la chose recherchée n'est pas inséparable (*lāzim*) et que la chose indissociable n'est pas celle recherchée, le rapprochement n'est pas parfait.

2- C'est conduire les prémisses (*muqaddimāt*) sur un aspect qui est utile à l'objet de la recherche.

3- On dit aussi que c'est amener la preuve sur l'aspect qui accompagne nécessairement la chose exigée (*mudda'ā*).

4- C'est encore établir la preuve qui correspond (*muṭābiq*) à la chose exigée.

0436

التقرير

AL-TAQRĪR (QRR) - La reconnaissance de fait, la constatation directe.

La différence entre *al-taqrīr*, la constatation directe et *al-tahrīr*, la constatation indirecte, réside dans le fait que ce dernier terme désigne l'explication (*bayān*) implicite ou par allusion (*kināya*), alors que le premier se réfère à l'explication explicite (*i'tibār*).

[Note: Les éditions de Beyrouth et de Tunis donnent la lecture *kitāba* = par écrit. Nous avons retenu la lecture des éditions de Flugel et du Caire qui donnent *kināya* = allusion. Cette interprétation permet une meilleure compréhension de cette définition].

0437

التقليد

AL-TAQLĪD (QLD) - L'imitation servile ou conventionnelle, l'acquiescement incontrôlé, le conformisme aveugle.

1- C'est se rallier (*ittibā'*) à quelqu'un dans ce qu'il dit ou fait, en toute adhésion (*mu'taqid*), sans considérer les raisons (*dalīl*) ni y réfléchir. Cette attitude revient à mettre la parole ou l'acte d'autrui comme un collier (*qilāda* - mot de même racine) autour du cou.

2- C'est accepter la parole d'autrui sans preuve (*ḥujja*) ni argument (*dalil*).

0438

التقدير

AL-TAQDĪR (QDR) - L'assignation, la détermination.

C'est définir (*taḥdīd*) une chose en fonction de ce pour quoi elle a été créée, comme la beauté ou la laideur, l'utile ou le nuisible, etc.

0439

التقديس

AL-TAQDĪS (QDS) - La sanctification, la purification.

1- Dans l'usage courant, c'est la purification (*tathīr*).

2- Dans le langage technique, c'est "purifier" (*tanzīh*) (dans l'âme) Dieu, de tout ce qui ne Lui convient pas, d'une manière absolue, des imperfections propres aux créatures, et de toutes les relations avec les réalités existantes (*mawjūdāt*) immatérielles (*mujarrada*) ou non qui viennent limiter Sa Perfection.

Ce terme est d'une signification plus limitée en qualité (*kayfiyya*) et quantité (*kammiyya*) que celle exprimée par le nom *tasbīh*, la glorification sublime ou la proclamation de transcendance, c'est-à-dire qu'il implique plus de pureté transcendante ou dépouillée (*tanzīh*) que ce dernier terme (*tasbīh*). C'est pour cette raison que le vocable *taqdīs* se trouve (sous la forme apparentée) *quddūs* mis en second dans cette formulation prophétique: "*Subbūh, Quddūs, Rabbu-l-Malā'ikati wa-r-Rūḥ* (Infiniment-Glorieux.Infiniment-Saint, Seigneur des anges et de l'Esprit)".

On dit que la glorification sublime (*tasbīh*) est pureté transcendante (*tanzīh*) sous le seul rapport du degré de la réalisation synthétique (*maqām al-jam'*), alors que la sanctification (*taqdīs*) est pureté transcendante (*tanzīh*) sous le double rapport de la réalisation synthétique et distinctive (*tafṣīl*) et comporte, de la sorte, davantage d'extension (*akṭar kammiyya*).

3- La sanctification (*taqdīs*), c'est aussi éloigner (*tab'īd*) du Seigneur ce qui ne convient pas à la Fonction divine (*ulūhiyya*).

0440

التقوى

AL-TAQWĀ (QWY) - La crainte protectrice pieuse.

1- Dans l'usage courant, ce terme signifie: le fait de se prémunir (*ittiqā'*) et de se préserver (*ittiḥādḥ al-wiqāya*).

2- Chez les gens de la réalisation essentielle, c'est se mettre à l'abri (*iḥtirāz*) du châtement de Dieu, par l'obéissance (*tā'a*) qui Lui est due. Cette attitude constitue la bonne garde (*ṣiyāna*) de l'âme contre l'acte ou l'abstention qui de droit implique châtement (*'uqūba*).

3- *Al-taqwā fī al-tā'a* - la crainte protectrice dans l'obéissance. On entend par cette expression, la sincérité adorative (*iḥlās*).

Al-taqwā fi al-ma'siya - la crainte protectrice dans la désobéissance. Par cette expression, on entend le renoncement (*tark*) et la prudence (*ḥidhr*).

4- On dit que l'adorateur se protège par la crainte de tout autre que Dieu – exalté soit-Il.

C'est dit-on:

– préserver (*muhāfaza*) les bonnes convenances (*ādāb*) prescrites par la Loi,

– fuir (*mujānaba*) tout ce qui éloigne de Dieu,

– renoncer (*tark*) aux prérogatives (*ḥuḏūz*) de l'âme et se séparer (*mubāyana*) du prohibé (*nahy*),

– ne pas considérer dans son âme un autre que Dieu,

– ne pas se considérer meilleur qu'un autre,

– renoncer à ce qui est autre que Dieu.

Chez les gens de la Réalité essentielle, le disciple obéissant (*muttabi'*) est celui qui se garde d'obéir (*mutāba'a*) à ses passions.

C'est la conformité (*iqṭidā'*) aux faits (*fi'l*) et dires (*qawl*) du Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

0441

التكاف

AL-TAKĀTUF (KTF) - La dilatation, l'épaississement.

C'est détendre (*intiḡāḏ*) les éléments d'un composé (*murakkab*) sans rien en dissocier (*infisāl*).

0442

التكليف

AL-TAKLĪF (KLF) - L'astreinte légale, le fait d'être légalement assujéti, l'obligation.

C'est l'obligation (*kulfa*) enjointe à celui à qui elle est destinée.

0443

التكرار

AL-TAKRĀR (KRR) - La répétition.

C'est quand une chose revient de nombreuses fois.

0444

التكوين

AL-TAKWĪN (KWN) - L'acte de produire l'être ou l'existence, la génération.

C'est l'existenciation (*ijād*) d'une chose précédée d'un substrat ou matière (*mādda*).

0445

التلوين

AL-TALWĪN (LWN) - La coloration, le changement, l'imprégnation.

C'est l'attitude constante de recherche (*maqām al-ṭalab*) et de discernement (*fahṣ*) par la voie de la rectitude (*istiḡāma*).

- 0446 التلطف
AL-TALATṬUF (LTF) - La corrélation nuancée.
 C'est mentionner un seul des deux termes corrélatifs (*mutadāyifān*) en excluant la relation (*iḍāfa*) existant, dans la définition de l'autre terme corrélatif (*tadāyuf*).
- 0447 التلميح
AL-TALMĪH (LMH) - L'allusion implicite.
 C'est l'allusion contenue dans les récits et la poésie sans mention explicite (*ṣarīh*).
- 0448 التلبیس
AL-TALBĪS (LBS) - Le travestissement.
 C'est cacher la vérité et la manifester autrement qu'elle n'est.
- 0449 التلحين
AL-TALHĪN (LHN) - La récitation chantée, la déclamation modulée.
 C'est modifier la manière de parler en enjolivant (*taḥsīn*) la voix. Cette attitude est réprouvée (*makrūh*) par son caractère d'innovation (*bid'a*).
- 0450 التمني
AL-TAMANNĪ (MNY) - Le souhait, le désir.
 C'est rechercher la réalisation d'une chose possible ou non.
- 0451 التمثيل
AL-TAMTĪL (MTL) - L'analogie, la comparaison, le syllogisme, la similitude.
 C'est énoncer un seul jugement (*ḥukm*) dans une proposition afin de l'affirmer dans une autre, à cause d'une signification qui leur est commune. Les Docteurs de la Loi nomment cette figure *qiyās*, syllogisme ou raisonnement analogique, ils désignent:
 – la première proposition *far'*, conséquent,
 – la seconde *aṣl*, fondement, le terme commun '*illa*, cause ou *jāmi'*, celui qui réunit.
 Proposons un exemple qui illustre ce raisonnement:
 On dit: le monde est composé. Or, ce qui est composé est adventice (*ḥādūt*), la maison, par exemple. D'où, la maison est produite car elle est composée. La cause – ici la maison – est produite ou adventice, c'est-à-dire existe dans le monde, d'où il résulte qu'il est produit.
- 0452 تماثل العددين
TAMĀTUL (MTL) AL-'ADADAYN ('DD) - La similitude de deux chiffres.
 C'est quand l'un des deux est identique au second, par exemple, 3 et 3, ou 4 et 4.

0453

التمييز

AL-TAMYĪZ (MYZ) - Le discernement, le terme distinctif, le spécifique.

C'est dissiper l'ambiguïté (*ihām*) d'une chose mentionnée. Par exemple: un poids de deux mesures de 2 kg 500 environ (*manawān*) de "beurre fondu" (*samn^{an}*); ou encore, une chose estimée ou implicite, par exemple: "Quel merveilleux cavalier!" [litt: "sa perfection comme cavalier revient à Dieu" – *li-Llāhi, darru-hu fāris^{an}*]. L'expression "comme cavalier" est un spécifique du pronom de rappel (*damīr*) présent dans l'expression "de sa perfection" (*darru-hu*), car ce pronom ne se réfère pas à une expression antérieure déterminée.

0454

التمتع

AL-TAMATTU' (MT') - La possibilité de conjointre la Visite pieuse et le Pèlerinage à la Mecque.

C'est réunir les rites (*af'āl*) du Pèlerinage et de la visite pieuse (*'umra*) pendant les mois de Pèlerinage, en une seule année, avec deux actes de sacralisation (*ihrāmān*), en commençant les rites de la Visite pieuse sans retourner demeurer chez soi (avant d'avoir accompli le Pèlerinage).

Celui qui fait la Visite pieuse sans avoir offert la victime sacrificielle (*sawq al-hady*) peut retourner dans son pays, mais il invalide son *tamattu'*.

L'expression "sans retourner demeurer chez soi" précise la condition *sine qua non* ou d'obligativité (*malzūm*) et la volonté de s'y conformer (*lāzim*) sans quoi le *tamattu'* est nul.

S'il a présenté la victime sacrificielle, il ne peut valablement revenir séjourner dans son pays du fait qu'il ne lui est pas permis de se désacraliser (*taḥallul*). Il doit donc retourner en territoire sacré, le séjour chez lui n'étant pas régulier.

Lorsqu'il revient dans le territoire sacré et qu'il se sacralise avec l'intention de faire le Pèlerinage, il est dit avoir accompli conjointement la Visite pieuse et le Pèlerinage (*mutamatti'*).

[Note: Les mois de Pèlerinage sont ceux qui entourent le mois appelé *Dhū al-hijja*, et ce mois lui-même, pendant lesquels on se met en route pour le Pèlerinage, on le fait et on en revient].

0455

التمكين

AL-TAMKĪN (MKN) - La stabilisation, le raffermissement.

C'est la station de la fermeté (*rusūḥ*) et de l'établissement (*istiqrār*) dans l'équilibre immuable ou rectitude (*istiqāma*). Aussi longtemps que l'adorateur se trouve dans la Voie (*ṭarīq*), il reste tributaire de l'imprégnation (*talwīn* = coloration) car il ne cesse de s'élever graduellement d'un état (*ḥāl*) à l'autre, et de passer d'une qualification à l'autre. Lorsqu'il

arrive (*waṣala*) (au terme de la Voie) et qu'il s'unit (*ittaṣala*), il réalise la stabilisation (*tamkīn*).

0456 تمكين الدين من غير من عليه الدين
TAMKĪN (MKN) AL-DAYN (DYN) MIN ĠAYRI MAN 'ALAY-HI AL-DAYN - La dévolution d'une dette sans le débiteur.

Le cas se présente quand l'héritage est grevé de dettes.

Si les cohéritiers excluent l'un d'eux par arrangement (*bi al-ṣulh*) sous réserve qu'ils assumeront la dette, cet accord n'est pas légal étant donné qu'il y a alors dévolution ou transfert (*tamkīn*) de dette qui représente une part grevant l'héritage de celui qui n'a pas été consulté lors de cet arrangement, alors qu'ils sont tous cohéritiers [solidaires]. Ce procédé est donc entaché de nullité.

Si [tous] les cohéritiers posent comme condition que les débiteurs (*ḡuramā*) seront déchargés de la part d'héritage constituée par une dette, ce procédé est permis puisqu'alors l'héritier débiteur accepte d'opérer ce transfert [expressément sur les autres cohéritiers].

0457 التنافي
AL-TANĀFĪ (NFY) - L'incompatibilité.

C'est la réunion de deux choses [opposées ou contraires] dans un même temps [ou un même lieu, ou sous le même rapport], comme le noir et le blanc, l'existence et la non-existence.

0458 التناهد
AL-TANĀHUD (NHD) - La cotisation, la participation.

C'est que chaque membre d'une association fraternelle (*rifqa*) procure une subvention financière (*nafaqa*) en fonction de la participation de l'autre (ou des autres).

0459 التنبيه
AL-TANBĪH (NBH) - L'information, l'avertissement.

1- C'est l'information (*i'lām*) que donne celui qui exprime (*mutakallim*) sa pensée (*ḡamīr*) à celui à qui il s'adresse (*muḥāṭab*).

2- Dans l'usage courant, c'est l'argumentation (*dalāla*) donnée à celui à qui l'on s'adresse, pour lui signifier une négligence de sa part.

3- Dans le vocabulaire technique, c'est faire connaître sa pensée à un interlocuteur, d'une manière générale, par une simple réflexion (*ta'allum*) qui lui sert d'enseignement.

0460 التنزيه
AL-TANZĪH (NZH) - La pureté transcendante, la transcendance absolue, le fait de rendre pur.

C'est éloigner (*ta'abbud*) du Seigneur toute qualification humaine.

0461

التنقيح

AL-TANQIḤ (NQḤ) - La concision et la correction d'un propos.

C'est condenser (*iḥtiṣār*) l'expression tout en conservant l'évidence du sens.

0462

التوين

AL-TANWĪN (NWN) - La nunation.

C'est la lettre *N* (*nūn*) qui suit la dernière vocalisation (d'un mot). Cette règle ne doit pas être (confondue) avec la lettre *N* qui indique le renforcement (dans la flexion à sens intensif) du verbe.

0463

توين الترنم

TANWĪN (NWN) AL-TARANNUM (RNM) - La nunation harmonieuse en prosodie.

1- C'est la lettre *N* (*nūn*) que l'on affecte à la finale de la rime dite "ouverte" ou "vocalisée" (*qāfiya muṭlaqa*) en la substituant à la voyelle longue (*ḥarf al-iṭlāq*).

La rime ainsi vocalisée est celle dont la lettre de prolongation et de prononciation douce (*ḥurūf al-madd wa al-layn*) (parmi les trois lettres A, I, U, possibles) tire son origine de la voyelle (*ḥaraka*) constituant (normalement) la rime (constante de la poésie).

2- Dans la rime retenue (d'une poésie ou d'un morceau en prose rimée), c'est la lettre *N* mise à la place d'une lettre (de prolongation finale).

0464

توين المقابلة

TANWĪN (NWN) AL-MUQĀBALA (QBL) - La nunation de correspondance.

C'est la nunation du pluriel féminin régulier qui correspond à celle du pluriel régulier du masculin, comme *muslim*, qui donne au pluriel masculin: *muslimātun*.

0465

توين التمكن

TANWĪN (NWN) AL-TAMAKKUN (MKN) - La nunation des noms propres à déclinaisons régulières.

C'est celle qui indique la déclinaison régulière (*tamakkun*) à la fin de certains noms (propres), comme *Zayd* (ainsi décliné: *Zayd^{un}*, *Zayd^{an}*, *Zaydⁱⁿ*).

0466

توين التنكير

TANWĪN (NWN) AL-TANKĪR (NKR) - La nunation du vocable indéterminé.

C'est celle qui permet de distinguer le vocable déterminé (*ma'rifa*) du mot indéterminé (*nakira*).

- 0467 تنوين العوض
TANWĪN (NWN) AL-‘IWAD (‘WD) - La nunation de compensation [à un élément élidé].
 C'est celle qui est mise pour remplacer un complément (*mudāf ilay-hi*).
 Par exemple: *yawma ‘idhīn*, en ce jour, dont la racine est *yawm*, jour, et *idh*, mis pour *kadhā*, celui-là.
- 0468 تنوين العالي
TANWĪN (NWN) AL-GĀLĪ (ĠLW) - La nunation, en prosodie, sur la finale de la rime.
 C'est celle qui termine la rime en syllabe non vocalisée ou fermée (*qāfiya muqayyada*), c'est-à-dire quand la rime est quiescente (*sākina*).
- 0469 التناقض
AL-TANĀQUḌ (NQḌ) - Le jugement contradictoire.
 C'est l'opposition (*ihtilāf*) de deux jugements (*qaḍiyyatān*), l'un positif (*ijāb*), l'autre négatif (*salb*), qui exigent par soi, que l'un des deux soit vrai (*ṣiḍq*) et l'autre faux (*kidhb*), comme Zayd est un homme et Zayd n'est pas un homme.
- 0470 التنافر
AL-TANĀFUR (NFR) - L'incompatibilité de phonèmes ou la difficulté dans la prononciation des lettres d'un mot.
 C'est rencontrer, dans un vocable, des phonèmes qu'il est difficile d'articuler et pénibles à entendre, comme *hi'ha'* ou *mustašzirāt*.
- 0471 التنزيل
AL-TANZĪL (NZL) - La Révélation progressive, l'Acte qui cause progressivement la Descente divine.
 1- C'est la manifestation (*zuhūr*) du Coran (*qur'ān* = récitation), dans le cœur du Prophète, au fur et à mesure des besoins ou circonstances (*bi-ḥisabi al-ihtiyāj*), par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel.
 2- La différence de signification entre les deux termes *inzāl* et *tanzīl*, réside dans le fait que le premier concerne la Révélation qui s'effectue instantanément (*fī al-daḥā*) alors que le second s'applique à la Révélation progressive (*fī al-tadrīj*).
- 0472 التناسخ
AL-TANĀSUḤ (NSH) - La transmigration.
 Ce terme désigne l'union (*ta'alluq*) de l'esprit (*rūḥ*) et du corps (*badan*), après la séparation (*mufāraqa*) d'un autre corps, sans l'intervention du temps entre ces deux unions du fait du lien attractif existant entre l'esprit et le corps animé (*jasad*).

0473

تنسيق الصفات في صنعة البديع

TANSĪQ (NSQ) AL-SIFĀT (WŠF) FĪ SAN'AT (SN') AL-BADĪ' (BD') - L'enchaînement des qualificatifs dans l'art de la rhétorique.

C'est mentionner une chose avec des attributs qui se suivent soit:
- pour louer, comme dans ces versets: "Et c'est Lui, le Tout-Pardonneur, l'Aimé-Aimant toujours fidèle, Possesseur du Trône glorieux, Qui fait toujours ce qu'Il veut" (Coran LXXXV, 15 & 16).
- pour blâmer, comme dans cet exemple: "Zayd, ce scélérat, ce libertin, ce maudit, ce voleur"!

0474

التوليد

AL-TAWLĪD (WLD) - L'acte d'engendrer au moyen d'une autre action.

C'est que l'agent réalise l'action par l'intermédiaire d'une autre action. Par exemple: le mouvement de la clef par celui de la main.

0475

التولد

AL-TAWALLUD (WLD) - L'auto-engendrement, l'acte de s'engendrer soi-même.

C'est quand l'être vivant (*ḥayawān*) se trouve produit sans père ni mère, tel l'animal qui s'autogénère (*mutawallid*) de l'eau stagnante l'été.

0476

التوضيح

AL-TAWDĪH (WDĪH) - L'explication claire et distincte.

C'est résoudre les points obscurs (*iḍmār*) qui demeurent dans les connaissances (*ma'ārif*).

0477

التوفيق

AL-TAWFĪQ (WFQ) - L'assistance, la conformité, la réussite, la coïncidence, la grâce propice.

C'est que Dieu fasse que l'acte de Son adorateur le rende apte à recevoir Son Amour et Sa Satisfaction.

0478

التوسيع

AL-TAWŠĪ' (WŠ') - L'imbrication stylistique, l'évolution explicative.

C'est de disposer, dans le corps du discours, pour renforcer le sens, deux mots dont le second garde un lien avec le premier. Par exemple: le fils d'Adam vieillit (*yašibu*) et alors, croissent (*yašibbu*) en lui deux dispositions naturelles: l'avidité (*ḥarṣ*) et l'espérance sans fin de biens ou insatiabilité (*tūl al-amal*).

0479

التوجيه

AL-TAWJĪH (WJH) - L'ambiguïté, l'équivocité d'un propos à double signification, la contestation.

1- C'est quand le discours implique deux perspectives différentes,

comme la personne qui dit à un borgne nommé 'Amr:

'Amr m'a cousu une tunique.

Quel dommage que ses deux yeux

Ne soient pas sans défaut!

2- C'est quand le discours implique un aspect qui permet de contrer le propos de l'antagoniste.

3- C'est aussi, dit-on, quand le propos implique un point de vue incompatible avec celui du contestataire.

0480

التوحيد

AL-TAWHĪD (WHD) - La reconnaissance de l'Unicité divine, l'Unicité divine, l'Unification, la doctrine de l'Unité.

1- Dans l'usage courant, c'est le jugement indiquant qu'une chose est unique et que la science qu'on en a est unique aussi.

Dans le langage technique des Gens de réalisation (spirituelle), ce terme désigne le fait de dépouiller (*tajrīd*) (dans l'âme) l'Essence divine de tout ce qu'on peut concevoir ou imaginer.

2- Ce terme s'entend de trois manières:

a/ La connaissance (*ma'rifa*) de Dieu par Sa Fonction seigneuriale (*rubūbiyya*).

b/ La reconnaissance (*iqrār*) de Son Unicité (*waḥdāniyya*).

c/ La négation absolue d'équivalents (*andād*) à Dieu .

0481

توقف الشيء على الشيء

TAWAQQUF (WQF) AL-ŠAY' (ŠY') 'ALĀ AL-ŠAY' - La dépendance de deux choses entre elles.

1- Sous l'aspect de la méthode (*šurū'*), il s'agit de la prémisse (*muqaddima*).

2- Sous celui de la connaissance immédiate (*šū'ūr*), il s'agit du connaissable ou de ce que l'on peut faire connaître (*mu'arraḥ*).

3- Sous celui de l'être en acte (*wujūd*), et si l'une de ses deux choses est incluse dans l'autre, il s'agit d'un fondement (*rukṅ*), comme la station immobile (*qiyām*) et l'inclination (*qu'ūd*) dans la prière rituelle.

4- S'il n'en est pas ainsi, mais si la chose est influente sur l'autre, il s'agit de la cause efficiente (*'illa fā'iliyya*). Par exemple, l'être en prière rituelle par rapport à celle-ci.

5- Si toutefois il n'en est pas encore de cette façon, la chose dépendante d'une autre est nommée condition (*šarṭ*), qu'elle soit en acte (*wujūdī*), comme la petite ablution (*wuḍū'*) par rapport à la prière [dont elle conditionne la validité], ou qu'elle soit virtuelle, comme la disparition de la souillure toujours en relation avec la prière [et pour la même raison de validité].

0482

توافق العددين

TAWĀFUQ (WFQ) AL-'ADADAYN ('DD) - La divisibilité de deux nombres par un troisième.

C'est quand le plus petit n'est compté dans le plus grand que par l'intermédiaire d'un troisième, comme 8 et 20 avec 4, car chacun des deux premiers est divisible par 4, puisque le diviseur 4 leur est commun.

0483

التواجد

AL-TAWĀJUD (WJD) - La recherche de l'émotion enstatique.

C'est s'appliquer délibérément à provoquer l'émotion enstatique (*wajd*). Celui qui y tend n'a pas encore réalisé cette dernière.

En effet, ce terme est construit sur le schème *tafā'ul* qui connote un effort pour manifester une qualité ou disposition non encore réalisée, comme *tagāful*, le fait de simuler l'inattention, ou *tajāhul*, le fait de feindre l'ignorance.

Certains initiés refusent cette attitude à cause de l'effort qu'on s'impose (*takalluf*) et de l'affectation (*taṣannu'*) qui peut en résulter.

D'autres initiés tolèrent de trouver cette attitude chez celui dont le but est de réaliser [sincèrement] l'émotion enstatique par cette méthode.

Ce comportement trouve son fondement dans cette nouvelle prophétique: "Si vous ne pouvez pleurer, efforcez-vous de le faire". On peut comprendre ce propos de cette manière: l'effort pour provoquer les pleurs (*tabākī*) est déjà une propension à pleurer, car ni l'insouciant ni le frivole ne s'efforcent de pleurer.

0484

التوكل

AL-TAWAKKUL (WKL) - La rémission active, la soumission à la volonté divine.

C'est la confiance ferme (*ṭiqa*) dans ce qui est chez Dieu. C'est ne pas fonder d'espoir dans l'assistance (*aydī*) des êtres humains (en dehors de Dieu).

0485

التوكيل

AL-TAWKĪL (WKL) - L'action de déléguer, la délégation de pouvoir, le mandat reçu.

C'est qu'une personne assume pour le compte d'une autre la gestion (*taṣarruf*) des biens que celle-ci possède.

0486

التوبة

AL-TAWBA (TWB) - Le retour, le repentir, la conversion.

C'est d'abord revenir vers Dieu en se libérant des liens asservissant le cœur, et c'est ensuite se conformer aux droits du Seigneur.

Le retour sincère (*tawba naṣūh*) est le ferme engagement (*tawṭīq*

al-'azm) de ne plus revenir à la même disposition (coupable).

Ibn 'Abbās a dit: "Le retour sincère est le regret (*nadam*) du cœur, la demande de pardon avec la langue, la fièvre du corps et l'engagement de ne plus recommencer (à pécher)".

Selon l'usage courant, ce terme signifie: revenir dégagé des conséquences du péché (*dhanb*). Tel est également le sens du mot *tawb*. Dieu a dit: "Il est Pardonneur des conséquences du péché. Acceptant le repentir ou retour (*tawb*)" (Coran XI, 1).

On dit que le nom *tawb* est le pluriel de *tawba*.

Dans la Loi, ce terme *tawba* signifie: revenir d'un acte blâmable à une action louable, comportement qui doit se produire sur le champ, selon l'avis de la majorité des docteurs.

Le caractère obligatoire du retour à Dieu ou repentir est mis en évidence par ce verset: "Retournez à Dieu entièrement, ô vous qui êtes fidèles..." (Coran XXIV, 31). Le caractère de soudaineté que doit revêtir le repentir interdit qu'on retarde de le pratiquer.

Le terme *ḡnāba*, le retour réitéré, est proche de celui en cause dans la signification que l'usage et la Loi lui donnent.

On dit du retour sincère: aucune trace de désobéissance (*ma'sīya*), cachée ou apparente, ne subsiste dans le comportement.

Cette disposition, dit-on, fait hériter, tôt ou tard, de la prospérité (*falāḥ*) celui qui la pratique.

On dit encore que le repentir est constitué par la reconnaissance (de sa faute), le remords et la séparation (du péché).

Le repentir ou retour comprend trois aspects:

- 1- le remords (*nadam*),
- 2- la résolution ferme (*'azm*) de ne plus revenir à ce que Dieu interdit,
- 3- le fait de s'empresse (*sa'y*) à réparer les dommages causés.

0487

التوأمين

AL-TAW'AMĀN (W'M) - La mise au monde de deux enfants à moins de six mois d'intervalle.

C'est quand une mère met au monde deux enfants dans un laps de temps de moins de six mois.

0488

التواتر

AL-TAWĀTUR (WTR) - La transmission régulière, la tradition fidèle.

C'est l'information autorisée (*ḡabar ṡābit*) transmise par des personnes chez qui on ne peut concevoir de comportements mensongers.

0489

التوايع

AL-TAWĀBI' (TB') - Les mots qui dépendent d'un qualificatif. (cf n° 0325).

1- Ce sont des mots [deux ou plusieurs] dont la flexion casuelle (*i'rāb*) est régie par celle de ceux qui les précèdent. Ils sont au nombre de cinq:

- le corroboratif (*ta'kid*),
- le qualificatif (*ṣifa*),
- le permutatif (*badal*),
- l'adjonction explicative (*'atf al-bayān*),
- la particule copulative (*'atf bi-al-ḥurūf*).

2- Ils concernent tous les termes dont la fonction grammaticale et la déclinaison dépendent de l'expression qui précède.

0490

التوّد

AL-TAWADDUD (WDD) - Le fait d'engendrer l'amour, la constance en amour, le témoignage d'affection.

C'est rechercher l'affection constante (*mawadda*) de ses semblables par les moyens adéquats.

Assurément, les exigences (*mūjibāt*) de l'amour sont nombreuses!

0491

التورية

AL-TAWRIYA (WRY) - L'équivoque, l'amphibologie, l'ambiguïté.

C'est quand quelqu'un veut, par son propos ou son attitude, suggérer un sens différent de celui qui paraît.

Par exemple: en parlant de la guerre, dire: "votre imām est mort", alors qu'il voulait seulement signifier qu'il s'agissait d'un des combattants placé en tête [dans la bataille et qui était susceptible d'être tué].

0492

التولية

AL-TAWLIYA (WLY) - La vente à prix coûtant.

C'est quand le marchand fixe un prix sans faire de bénéfice.

0493

التهور

AL-TAHAWWUR (HWR) - La passion fanatique, extrême, inutile.

C'est l'attitude (*hay'a*) engendrée par la faculté irascible (*quwwat al-ḡaḍabiyya*) par laquelle on va au devant de choses qui ne sont pas nécessaires.

Par exemple: le combat avec les mécréants (*kuffār*) quand ils dépassent considérablement le nombre des musulmans.

0494

التوهم

AL-TAWAHHUM (WHM) - L'acte de la faculté estimative, la conjecture, la supposition, l'estimation.

C'est la compréhension (*idrāk*), sous un mode particulier, du sens

attaché aux réalités sensibles.

0495

التيمم

AL-TAYAMMUM (YMM) - Le but proposé, l'ablution pulvérale.

Dans l'usage courant, c'est généralement le but proposé (*qaṣd*).

Dans la Loi, c'est se proposer d'utiliser la terre fine ou la pierre pure pour se purifier, [en vue de la prière rituelle], de toute impureté légale [en l'absence d'eau, par exemple].

LETTRE TĀ' / باب التاء

0496

الترم

AL-TARM (TRM) - Le retranchement de deux éléments d'un thème rythmique, la troncation.

Dans le thème rythmique

Fa 'ū LuN

c'est retrancher l'ensemble *Fa* et la lettre *N* pour ne laisser subsister que l'élément '*ū Lu*, et le transformer en *Fa' Lu*. On appelle ce procédé *aṭram*, plus grande troncation.

0497

الثقة

AL-TIQA (WTQ) - L'appui de confiance, le lien solide.

C'est sur quoi l'on s'appuie dans les propos et les actes.

0498

التلم

AL-TALM (TLM) - Le retranchement d'une syllabe d'un thème rythmique, la cassure.

Dans le thème rythmique

Fa 'ū LuN

c'est retrancher l'ensemble *Fa* pour ne laisser subsister que '*ū Lun*, et le transformer en *Fa' Lun*. On appelle ce procédé *aṭlam*, plus grande cassure.

0499

الثلاثي

AL-TULĀTĪ (TLT) - Le verbe trilltère.

C'est quand le verbe comporte à l'achevé ou accompli, trois lettres radicales. [Par exemple, le paradigme *F'L*].

0500

الثمامية

AL-TUMĀMIYYA (TMM) - Les partisans de *Tumāma b. Aṣras* (m. 828).

Ils professaient [entre autres points doctrinaux] que les Juifs, les

Chrétiens et les Manichéens deviennent de la terre, dans l'autre vie, sans entrer ni dans le Jardin paradisiaque, ni dans le Feu infernal.

0501 التناء للنساء
AL-ṬANĀ' (ṬNY) LI-AL-ṢAY' (ṢY') - L'éloge à l'égard de quelque chose.
C'est se comporter en fonction du respect que l'on ressent.

0502 النواب
AL-ṬAWĀB (ṬWB) - La rétribution, la récompense du bien, le retour à la santé, la réintégration.

1- C'est ce qui ouvre droit à la Miséricorde et au Pardon de Dieu et à l'intercession (*ṣafā'a*) de Son Messager – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

2- On dit que ce terme désigne aussi la grâce (*i'tā'*) convenant à la nature de l'être (*ṭab'*).

LETTRE JĪM / باب الجيم

0503 الجاحظية
AL-JĀHIZIYYA (JHZ) - Les partisans de 'Amr b. Bahr al-Jāhiz.
Ils professaient que l'anéantissement de la substance (*in'idām al-jawhar*) est impossible, que le bien et le mal proviennent de l'acte du serviteur, que le Coran est corps animé (*jasad*) qui se métamorphose tantôt en homme tantôt en femme.

0504 الجارودية
AL-JĀRŪDIYYA (JRD) - Les partisans de Abū al-Jārūd.
Ils professaient qu'un texte (*nasy*) existait émanant du Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu –, sur l'Imāma de 'Alī – que Dieu l'agrée – dans lequel il était décrit sans être nommé (*tasmiya*). Ils renièrent les Compagnons qui s'opposèrent à lui et qui refusèrent de le suivre après la disparition du Prophète.

0505 الجازمية
AL-JĀZIMIYYA (JZM) - Les partisans de Jāzim b. 'Āsim.
Leur doctrine s'accordait avec celle des Šu'aybiyya, partisans de Šu'ayb b. Muḥammad (voir n° 895).

0506 الجارى من الماء
AL-JĀRĪ (JRY) MIN AL-MĀ' (MWH) - Le filet d'eau.
C'est celui qui est capable d'entraîner un roseau.

0507

جامع الكلم

JĀMI' (JM') AL-KALIM (KLM) - Les propos concis, la parole synthétique.

Cette expression désigne le propos bref (*qalīl*) dont le sens est riche en implication (*jazīl*), comme dans ces deux nouvelles prophétiques:

“Le Jardin (paradisique) enveloppe les désagréments comme le Feu [infernal] les passions”.

“Le meilleur d'une chose est son milieu”.

0508

الجبن

AL-JUBN (JBN) - La lâcheté, la poltronnerie, la pusillanimité.

C'est la disposition résultant de la faculté irascible (*quwwat al-ḡaḡabiyya*), par laquelle on s'abstient de s'occuper de ce qui convient ou non.

0509

الجبروت

AL-JABARŪT (JBR) - L'Omnipotence, la puissance réductrice.

Chez Abū Ṭālib al-Makkī, cette expression désigne le Monde ou Sphère de l'Incommensurabilité (*'ālam al-'azama*), c'est-à-dire la Sphère des Noms [excellents] (*asmā'*) et des Attributs (divins) (*ṣifāt*).

Chez la plupart des auteurs, c'est la Sphère des réalités intermédiaires (*'ālam al-awsaṭ*), l'Isthme (*barzah*) qui enveloppe toutes les choses.

0510

الجبائية

AL-JUBBĀ'YYA (JB') - Les partisans de Abū 'Alī Muḥammad b. 'Abd al-Waḥhāb al-Jubbā'i (m. 303/915), mu'tazilite de l'école de Baṣra.

Ils professaient que Dieu parle avec des paroles composées de lettres et de sons; que Dieu crée Sa Parole à travers un corps; que l'on ne verra pas Dieu – exalté soit-Il – dans la Vie ultime; que le serviteur-adorateur est le créateur de ses actes; que celui qui commet des péchés capitaux (*murtakib al-kabīra*) n'est ni croyant (*mu'min*) ni infidèle (*kāfir*); et que, lorsqu'il meurt sans repentir (*tawba*), il reste perpétuellement dans le Feu. Ils refusaient les prodiges (*karāmāt*) des saints (*awliyā'*).

0511

الجبرية

AL-JABARIYYA (JBR) - Ceux qui professent la doctrine de la Contrainte divine (*jabr*), ou de la rémission totale (à Dieu).

Ce terme vient de “*jabr*” qui signifie: “la contrainte”. C'est l'attribution de l'acte du serviteur à Dieu. Cette doctrine présente deux aspects:

1- Ceux qui admettent un juste milieu en affirmant, comme les Aṣ'arites, que le serviteur a le bénéfice ou acquisition (*kasb*) de ses actes.

2- Les extrémistes (*ḡālīṣa*) qui n'admettent pas ce dernier point, comme les Jahmites (*jahmiyya*), partisans de Jahm b. Ṣafwān.

0512

الجحد

AL-JAHD (JHD) - La négation par la particule *lam*.

1- Elle est utilisée avec le verbe pour former l'accompli négatif (*li-nafyi al-māḍī*) et nécessite une finale quiescente ou tronquée.

Elle implique de ne pas utiliser le verbe au passé (*māḍī*). Pour cette raison, la négation (*nafy*) revêt un caractère plus général que l'adverbe ou particule de négation exprimé par le terme *jahd* en question.

2- On dit aussi que ce terme entraîne la construction du verbe à l'inaccompli (*mudāri'*) avec finale quiescente, du fait de la particule *lam* qui est mis pour rendre l'accompli négatif. Il s'oppose (dans la forme conjuguée) à l'accompli.

0513

الجَدَّ الصَّحِيح

AL-JADD (JDD) AL-ṢAḤĪH (SHH) - L'aïeul par le père.

C'est l'aïeul dans l'ascendance (*nisba*) duquel il n'entre, jusqu'à sa mort, aucune mère. Par exemple: le grand père paternel, et de même si l'on remonte la généalogie.

0514

الجَدَّ الْفَاسِد

AL-JADD (JDD) AL-FĀSID (FSD) - L'aïeul par la mère.

C'est, différemment du cas précédent, l'aïeul dans l'ascendance duquel il entre une mère. Par exemple: le père de la grand mère paternelle, et de même si l'on remonte la généalogie.

0515

الجَدَّةُ الصَّحِيحَة

AL-JADDAT (JDD) AL-ṢAḤĪHA (SHH) - L'aïeule par la mère.

C'est l'aïeule dans l'ascendance de laquelle il n'entre, jusqu'à sa mort, aucun grand père maternel. Par exemple: la grand mère maternelle, la grand mère paternelle, et de même si l'on remonte la généalogie.

0516

الجَدَّةُ الْفَاسِدَة

AL-JADDAT (JDD) AL-FĀSIDA (FSD) - L'aïeule par le père.

C'est, à la différence du cas précédent, l'aïeule dans l'ascendance de laquelle il entre un père. Par exemple: la mère du grand père maternel, et de même si l'on remonte la généalogie.

0517

الجَدَّ

AL-JIDD (JDD) - Le sérieux, l'application, l'assiduité, le zèle, l'effort.

C'est le contraire de la frivolité ou légèreté, badinage, plaisanterie (*hazl*).

Ce terme peut être pris avec un sens propre (*ḥaqīqī*) ou figuré (*majāzī*).

0518

الجدل

AL-JADAL (JDL) - Le syllogisme dialectique, l'argumentation sur des données admises.

1- C'est un raisonnement (*qiyās*) dont les prémisses sont des données reconnues (*mašhūrāt*) et communément admises (*musallamāt*).

Le but de cette argumentation est de contraindre (*ilzām*) le disputeur (*ḥāsm*) et de réduire au silence (*ifhām*) celui qui n'est pas capable de saisir les prémisses (*muqaddimāt*) de la démonstration (*burhān*).

2- C'est l'argument utilisé quand quelqu'un veut empêcher son adversaire d'invalider son propos, soit à l'aide d'une preuve (*ḥujja*), ou d'un argument qui entraîne le doute (*šubha*), ou le bien-fondé de son propos. Il s'agit alors d'une dispute (*ḥuṣūma*) qui porte sur le fond (*ḥaqīqa*).

0519

الجدال

AL-JADDĀL (JDL) - Le dialecticien, le disputeur, le débateur habile.

C'est un hypocrite qui fait extérieurement profession de telle doctrine (*madhāhib*) tout en fournissant des arguments (*taqrīr*).

0520

الجرس

AL-JARAS (JRS) - La Cloche, le Bourdonnement.

C'est le propos synthétique divin (*ijmāl al-ḥiṭāb al-ilāhī*) qui s'empare du cœur sous l'effet de la Contrainte (*qahr*). Pour cette raison, le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – assimilait la Révélation (*waḥy* = l'inspiration de l'Écriture divine) au tintement (*ṣalṣala*) de la cloche. D'après la nouvelle prophétique transmise par Sufyān, il disait que c'était la forme la plus pénible que prenait la Révélation.

C'est le "découvrement" (*kašf*) de la réalité distinctive (*tafṣīl*) des Principes régissant les Vérités profondément intériorisées de la Totalisation (*al-aḥkām min baṭā'in gumūd al-ijmāl*) et survenant d'une manière extrêmement pénible.

0521

الجرح المجرد

AL-JARḤ (JRḤ) AL-MUJARRAD (JRD) - Le dénigrement ou réfutation d'un seul témoin.

C'est ce par quoi le témoin est accusé de corruption et (de ce fait) n'est pas retenu dans le cadre de la Loi. Par exemple:

- quand un témoin, qui n'a pas préalablement prêté serment, atteste que deux autres personnes présentes ont bu un breuvage enivrant (*ḥamr*);
- ou bien, quand un esclave témoigne que deux individus ont tué sciemment quelqu'un;
- ou bien, quand le témoin est un débauché ou s'adonne à l'usure;
- ou encore, quand le témoin est soudoyé.

0522

الجزء

AL-JUZ' (JZ') - La partie, l'élément, la particule, le thème rythmique de base d'un vers (Cf. n° 32).

- 1- Ce terme désigne ce qui compose une chose parmi d'autres.
- 2- En prosodie, il s'agit du découpage des vers en thèmes rythmiques (précis).

0523

الجزء اللذي لا يتجزى

AL-JUZ' (JZ') ALLADHĪ LĀ YATAJAZZA 'U - L'élément qui n'est pas divisible, l'atome.

C'est une substance (*jawhar*) dont la manière d'être (*wad'*) ne peut jamais recevoir la division, tant concrètement (*hārij*) que par l'estimation (*wahm*) et la nécessité rationnelle (*farā' aqlī*), car les corps (*ajsām*) sont composés d'éléments simples ou isolés (*afrād*) qui se réunissent (*indimām*) les uns aux autres, comme il est admis chez les théologiens scolastiques (*mutakallimūn*).

0524

الجزئى الحقيقى

AL-JUZ'Ī (JZ'Ī) AL-ḤAQĪQĪ (ḤQQ) - Le particulier véritable, réel, effectif, en soi, absolu.

C'est le concept qui n'admet pas l'existence d'amalgame (*širka*), comme Zayd qui désigne un (être) particulier (*juz'ī*). En effet, le particulier (*juz'iyya*) d'une chose, est seulement en relation avec le tout (*kullī* = universel) qui représente une partie du particulier. C'est pourquoi le général est rapporté à la partie. Ce qui est en relation avec la partie est donc particulier et en correspondance avec le tout véritable (*kullī ḥaqīqī*).

0525

الجزء الاضافى

AL-JUZ'Ī (JZ'Ī) AL-IDĀFĪ (DWF) - Le particulier relatif.

C'est le concept qui admet que tout ce qui est plus particulier (*aḥaṣṣ*) entre dans ce qui est plus général (*a'amm*), comme l'être humain est rapporté à l'animal par lequel il est nommé, car sa nature particulière (*juz'iyya*) est d'être en relation avec une autre réalité en correspondance avec le général relatif (*kullī idāfī*) qui est plus général que cette réalité. Le particulier relatif est plus général que le particulier en soi, car la partie est ce qui compose une chose et aussi autre chose, comme l'animal est un élément de la définition de Zayd, celui-ci étant fait d'animalité et d'autres réalités encore comme celle d'être un animal raisonnable. D'après cet exemple, Zayd est un tout et l'animal une partie, la relation qui unit l'animal à Zayd est donc l'animal en mode général, et celle qui unit Zayd à l'animal est en mode particulier.

0526

الجزء

AL-JAZ' (JZ') - Les deux thèmes rythmiques retirés de deux parties d'un vers.

C'est retrancher deux thèmes rythmiques de chacun des deux ensembles constitutifs d'un vers (*ṣatrān* ou hémistiches)¹. Par exemple: l'élosion (*ḥadhf*) de la dernière partie du premier ensemble de thèmes rythmiques (*'arūd*) ou bien² de la dernière partie du second ensemble de thèmes rythmiques (*ḍarb*).

[1. Cf. annexe réservée à la prosodie].

0527

الجسم

AL-JISM (JSM) - Le corps.

C'est une substance susceptible de recevoir les trois dimensions.

C'est, dit-on, une substance composée.

0528

الجسم التعليمي

AL-JISM (JSM) AL-TA'LĪMĪ ('LM) - Le corps sous son aspect mathématique.

C'est celui qui peut recevoir la division en longueur (*tūl*), en largeur (*'ard*) et en profondeur (*'amq*). Sa limite (*niḥāya*) est la surface (*saḥh*) qui est proprement la limite du corps naturel (*jism ṭabī'i*).

On le nomme ainsi du fait qu'il est étudié dans les sciences mathématiques (*'ulūm ta'līmiyya*), c'est-à-dire les sciences de disciplines exactes (*riyāḍiyya*) traitant des modes de la quantité (*aḥwāl al-kamm*) continue (*muttaṣil*) et discontinue (*munfaṣil*) en rapport avec la quantité mathématique (*ta'līm*) et les disciplines exactes [comme l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie, la musique, ayant trait aux formes et aux motions des objets concrets]. Car les savants commencent par elles dans leur enseignement (*ta'ālīm*) et les méthodes appliquées (*riyāḍa*) aux jeunes (étudiants) comme étant d'un accès plus facile.

0529

الجسد

A-JASAD (JSD) - Le corps vivant, l'entité incarnée.

C'est tout esprit (*rūḥ*) qui assume une forme en l'Imagination séparée (*ḥiyāl munfaṣil*).

L'esprit apparaît dans un corps (*jism*) de feu chez les djinns, dans un corps lumineux chez les esprits angéliques et humains (*arwāḥ malakiyya wa insāniyya*) en rapport avec les facultés qui les définissent et qui leur servent (d'une certaine manière) de parures et de vêtements. Ainsi, le séjour dans les mondes intermédiaires (*barāziḥ*) ne limite pas ces esprits.

0530

الجعل

AL-JA'L (J'L) - La rétribution, la rémunération.

C'est rétribuer l'agent (*'āmil*) en fonction de son œuvre.

0531

الجعفرية

AL-JA'FARIYYA (J'FR) - Les partisans de Ja'far b. Mušarrab b. Ḥarb (voir n° 143).

Leur doctrine était en accord avec celle des Iskāfiyya, excepté sur les deux points suivants:

- au sujet des libres penseurs (*fussāq*) de la Communauté dont certains sont pires que les athées (*zanādiqa*), et les mazdéens (*majūs*),
- au sujet de l'accord unanime (*ijmā'*) de la Communauté sur la boisson (alcoolisée) interdite, considérée comme un péché.

Car seul le Texte sacré (*naṣṣ*) trace les limites.

Le voleur d'un seul grain, (toujours d'après eux), est un délinquant (*fāsiq*) qui se prive de la foi.

0532

الجلد

AL-JALD (JLD) - La flagellation.

C'est frapper avec le fouet. C'est la punition appliquée à celui qui n'est pas marié (*laysa bi-muḥṣan*) [et s'adonne à la fornication].

Pour celui qui est marié (*muḥṣan*) [et adultère], le châtiment légal est la lapidation (*rajm*).

0533

الجلوة

AL-JALWA (JLW) - La sortie manifeste.

C'est quand l'adorateur sort de la retraite (*ḥalwa*) nanti des caractéristiques (*nu'ūt*) divines. Car la réalité de l'adorateur et ses facultés spécifiques (*a'dā'*) s'effacent de la conscience du moi (*anāniyya*). Alors, les facultés sont annexées au Dieu-Vrai avec l'effacement de l'adorateur. Cette caractéristique est illustrée par les versets suivants: "Tu n'as pas jeté lorsque tu as jeté, mais c'est Dieu qui a jeté" (Coran VIII, 17). "En vérité, ceux qui contractent avec toi, en réalité contractent avec Dieu" (Coran XLVIII, 10).

0534

الجلال من الصفات

AL-JALĀL (JLL) MIN AL-SIFĀT (WSF) - Les Attributs de Majesté.

Ce sont les Qualités ou Attributs qui dépendent de la Contrainte (*qahr*) et du Courroux (*ḡaḍab*) (de Dieu).

0535

الجمع والتفرقة

AL-JAM' (JM') WA AL-TAFRIQA (FRQ) - La synthèse et la différenciation, la prise de conscience synthétique et distinctive, la totalisation et la distinction.

La séparation (*farq*) est ce qui est à toi, la synthèse est ce qui est nié de toi.

La différenciation est une acquisition (*kasb*) du serviteur, obtenue par la constante application à la servitude adorative (*iqāma waḏā'if al-'ubūdiyya*)

et par ce qui convient aux dispositions humaines.

La manifestation des réalités intelligibles (*ibdā' ma'ānī*), celle des choses subtiles (*lutf*) et du comportement parfait (*ihsān*), qui viennent de Dieu, constituent la synthèse.

Le serviteur est, sans aucun doute, concerné par ces deux prises de conscience. En effet, celui qui n'est pas dans une condition séparative (*tafriqa*) n'est pas en état de servitude adorative, et celui qui n'est pas dans une disposition synthétique (*jam'*) n'a pas de connaissance ou gnose (*ma'rifa*). [Dans la sourate *al-Fātiḥa*], la parole attribuée au serviteur: "C'est bien Toi que nous adorons", est l'affirmation de la séparativité (*tafriqa*) par l'affirmation même de la Servitude adorative; et la parole: "Et c'est bien toi à qui nous demandons assistance", est une sollicitation (*ṭalab*) à la synthèse.

La conscience séparative est le principe de la Volonté normative (*irāda*), la conscience synthétique en est l'aboutissement (*nihāya*).

0536

جمع الجمع

JAM' (JM') AL-JAM' - La synthèse de la synthèse, la totalisation de la conscience synthétique.

C'est la Station ultime, plus parfaite et plus sublime que (celle atteinte par) la conscience synthétique (*jam'*).

La conscience totalisatrice implique la contemplation (*ṣuhūd*) des choses par Dieu et l'affranchissement (*tabarrī*) de la force et de la capacité par Dieu seul (*al-ḥawl wa al-quwwa illā bi-Llāh*).

La totalisation de la conscience synthétique est la désintégration (*istihlāk*) de l'ensemble (de l'être déterminé) et l'extinction (*fanā'*) à tout autre que Dieu. C'est le Degré de l'Unité absolue (*martaba ahadiyya*).

0537

الجمود

AL-JUMŪD (JMD) - La routine, la sclérose.

C'est l'attitude qui affecte l'individu qui se limite à agir d'une certaine manière, que cela lui convienne ou non.

0538

الجمعيّة

AL-JAM'YYA (JM') - Le recueillement.

C'est concentrer (*ijtimā'*) ses énergies (*himam*, sing. *himma*) dans l'orientation (*tawajjuh*) vers Dieu et se préoccuper (*iṣtigāl*) de Lui à l'exclusion de tout autre.

Le recueillement est l'opposé de la dispersion (*tafriqa*).

0539

جمع المذكر

JAM' (JM') AL-MUDHAKKAR (DHKR) - Le masculin pluriel [externe].

Il est exprimé par les terminaisons suivantes des mots: *ūna*, *īna*, comme

dans ces exemples: *mu'minūna*, croyants (cas sujet ou apparenté),
mu'minnīna (cas direct et indirect).

0540 الجمع الصحيح
AL-JAM' (JM') AL-ṢAHĪH (SHH) - Le pluriel régulier [externe].
C'est celui dont la construction est toujours de même forme [à la fin des mots].

0541 جمع المؤنث
JAM' (JM') AL-MU'ANNAT ('NT) - Le féminin pluriel [externe].
Il est marqué par les terminaisons suivantes des mots: *ātu*, peu importe qu'ils soient féminins par nature, comme *muslimātu*, musulmanes, ou masculins [au singulier] mais féminin de forme [au pluriel], comme *durayhimātu*, des petites pièces d'argent.

0542 جمع المكسر
JAM' (JM') AL-MUKASSAR (KSR) - Le pluriel brisé ou interne.
C'est celui des mots modifiés dans leur morphologie, comme *rajul*, homme et *rijāl*, des hommes.

0543 جمع القلة
JAM' (JM') AL-QILLA (QLL) - Le pluriel de paucité.
C'est celui qui concerne [des êtres ou des choses] dont le nombre ne dépasse pas dix d'une manière générale. Il s'applique à des sujets qui sans être liés aux chiffres des unités ne les dépassent pas, ou à des sujets peu supérieurs à dix.

0544 جمع الكثرة
JAM' (JM') AL-KATRA (KTR) - Le pluriel de "grand nombre".
C'est l'inverse du cas précédent, le pluriel de paucité.
Aussi, chacune de ces deux sortes de pluriel s'adresse à des sujets dont le nombre est commun à l'autre [de trois à dix]. Pour illustrer cette règle, citons ce verset: "Les femmes répudiées doivent observer un délai de trois périodes menstruelles (*ṭalāṭa qurū'in*)" (Coran II, 228), c'est-à-dire pendant un certain laps de temps (*fī mawḍu' aqrā'*). (Les deux termes *qurū'in* et *aqrā'* sont des formes plurielles, entrant dans ces deux règles, du nom singulier *qur'*).

0545 الجمال من الصفات
AL-JAMĀL (JML) MIN AL-ṢIFĀT (WSF) - Les Attributs ou Qualités de Beauté (divine).

Ce sont les Qualités qui sont rattachées à la Satisfaction (*riḍā*) et à la Bonté (*luḥf*) (de Dieu).

0546

الجَمَم

AL-JAMAM (JMM) - L'élision de deux syllabes d'un thème rythmique.

C'est retrancher les deux syllabes **Mu** et **La** du thème rythmique

Mu Fā 'a La TuN

de sorte qu'il n'en subsiste que **Fā 'a tuN** qui se transforme en **Fā 'i LuN**.

Ce procédé est appelé *ajamm*, élision plus importante de deux lettres.

0547

الجُملة

AL-JUMLA (JML) - La phrase.

C'est la réunion (d'au moins) deux mots dont l'un a besoin de l'existence de l'autre. Il importe peu que cette phrase comporte un sens complet (*ifāda*) comme dans cet exemple: Zayd (est) debout, ou qu'elle n'exprime pas un sens complet comme: il m'a honoré. Cet exemple n'a un sens complet que si le sujet "il" est explicité.

La notion de phrase est plus générale que celle de discours (*kalām*).

0548

الجملة المعترضة

AL-JUMLAT (JML) AL-MU'TARIDA ('RD) - La phrase incidente.

C'est celle qui s'intercale entre les éléments de la phrase principale (*jumla mustaqilla*) pour renforcer une signification liée à ceux-ci ou à l'un d'entre eux. Par exemple: "Zayd - que sa vie soit longue! - se tient debout".

0549

الجنس

AL-JINS (JNS) - Le genre, la classe.

1- C'est un mot prédicable (*maqūl*) qui intéresse des espèces (*anwā'*) différentes.

2- C'est une donnée générale (*kullī*) prédicable à plusieurs choses différentes par nature (*bi al-haqīqa*) répondant à la question: qu'est-ce que c'est? (*mā huwa*), sous le rapport de l'identité. L'universel ou général (*kullī*) est donc considéré comme un genre.

Par "différentes par nature", on entend qu'il faut exclure l'espèce (*naw'*), le particulier (*hāṣṣ*) et la différence spécifique prochaine (*faṣl qarīb*).

Par "répondant à la question: qu'est-ce que c'est?" on comprend qu'il faut exclure la différence spécifique lointaine (*faṣl ba'īd*) et l'accident commun (*'araḍ 'āmm*).

La différence spécifique est proche si la réponse à cette question: "qu'est-ce que c'est?" touche la quiddité (*māhiyya*), ou certains des aspects qu'elle a en commun avec elle dans ce genre. Autrement dit, c'est la réponse qui touche à la quiddité ou à chacun des aspects que la chose a en commun avec elle. Par exemple: l'animal (genre) par rapport à

l'homme (espèce).

La différence spécifique est lointaine si la 'réponse à cette question: "qu'est-ce que c'est?" touche à la quiddité dans certains des aspects qu'elle a en commun avec elle dans ce genre, sans toutefois répondre à ce qui touche à la quiddité dans certains autres aspects différents. Par exemple: le corps en état de croissance par rapport à l'homme.

0550

الجنون

AL-JUNŪN (JNN) - La folie.

C'est le dérangement (*ihlāl*) momentané (*nādir*) de la raison qui empêche d'agir et de parler selon l'économie habituelle de cette faculté.

Selon Abū Yusūf, si ce dérangement affecte l'individu pendant plus d'un an, il s'agit d'une folie permanente (*muṭbiq*). Durant moins d'un an, il n'est pas permanent.

0551

الجنابة

AL-JINĀYA (JNY) - Le délit, la faute, le méfait.

C'est tout acte défendu qui cause un préjudice à soi-même ou aux autres.

0552

الجنابية

AL-JANĀHIYYA (JNH) - Les partisans de 'Abd Allāh b. Mu'āwiyya b. 'Abd Allāh b. Ja'far dhī al-Janāhayn.

Ils professaient que les esprits transmigrent (*tatanāsahu*). L'Esprit de Dieu fut (d'abord) en Adam, puis en Seth, puis dans les prophètes et les imāms, pour finir par s'infuser en 'Alī et ses trois enfants et en cet 'Abd Allāh en question.

0553

الجواهر

AL-JAWHAR (JWHR) - La substance¹. (La première des dix catégories de la Logique d'Aristote).

C'est la quiddité (*māhiyya*) qui se trouve dans les essences existantes ou concrètes (*a'yān*), non dans un sujet subsistant par soi (*mawḍū'*).

Elle existe dans cinq réalités:

- 1- la Matière primordiale (*hayūlā*),
- 2- la forme (*ṣūra*),
- 3- le corps (*jism*),
- 4- l'âme ou souffle animé (*nafs*),
- 5- l'intellect ou raison (*'aql*),

car elle peut être détachée de matière (*mujarrad* = séparée) ou non.

Lorsqu'elle est détachée de matière, elle peut dépendre du corps grossier (*badan*) mais d'une dépendance libre (*tadbīr*) et autonome (*taṣarruf*), ou ne pas en dépendre. Quand elle en dépend, il s'agit de

l'intellect, quand elle n'en dépend pas, c'est l'âme.

Lorsqu'elle n'est pas détachée de matière, elle peut être composée ou non. Si elle est composée, il s'agit du corps (*jism*), si elle ne l'est pas, il s'agit de l'état (*hāl*) et du lieu (*maḥall*) qui se réfèrent respectivement à la forme (*ṣura*) et à la matière primordiale (*hayūlā*).

Dans le langage technique des gens de Dieu, cette réalité substantielle (*ḥaqīqa jawhariyya*) est appelée: le Respir du Tout-Irradiant-d'Amour (*naḥas raḥmānī* = ou l'Expir du Tout-Miséricordieux), la Matière primordiale universelle (*hayūlā kulliyya*). Ce qui est déterminé à partir d'elle devient une des réalités existantes ou existenciées (*mawjūdāt*) par les Paroles divines, conformément à ce verset: "Dis! Si la Mer était une étendue d'encre pour les Paroles de mon Seigneur, la Mer serait épuisée avant que ne s'épuisent les Paroles de mon Seigneur, même si nous devons apporter une étendue d'encre semblable" (Coran XVIII, 109).

Sache qu'on fait la distinction suivante dans la notion de substance:

1- la substance simple spirituelle (*basīṭ rūḥānī*), comme celle des Intelligences et des Ames séparées (de matière) (*'uqūl wa nufūs mujarrada*),

2- la substance simple corporelle. (*basīṭ jismānī*), comme celle des Éléments fondamentaux (*'anāṣir*),

3- la substance composée dans l'Intellect (*'aql*) sans être réalisée matériellement, comme peuvent l'être les natures (*māhiyyāt*) substantielles composées entrant dans la notion de genre (*jins*) et la différence spécifique (*faṣl*),

4- la substance composée de genre et de différence spécifique, comme celle des êtres engendrés des trois règnes (*muwalladāt ṭalāt*).

[1- Cf. cette définition in A.M. GOICHON. *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sīnā*, Paris 1938].

0554

الجود

AL-JŪD (JWD) - La libéralité, la générosité sans compensation, sans arrière pensée.

C'est la disposition d'âme (*sifa*) par laquelle on donne sans désir de compensation (*'iwad*). Si l'on fait, par exemple, un legs, même un livre (*kitāb*) à sa famille ou à d'autres personnes, avec une intention intéressée, en vue de ce monde-ci ou de l'autre, il ne s'agit plus de libéralité.

0555

جودة الفهم

JAWDAT (JWD) AL-FAHM (FHM) - La perfection du jugement.

C'est passer valablement des données de base nécessaires (*malzūmāt*) aux corollaires ou conclusions (*lawāzim*).

- 0556 الجهاد
AL-JIHĀD (JHD) - La lutte ou combat dit "saint", l'effort intense.
 C'est l'appel (*du'ā'*) à la religion véritable (*dīn ḥaqq*).
- 0557 الجهل
AL-JAHL (JHL) - L'ignorance, la méconnaissance.
 1- C'est la conviction erronée qu'on a d'une chose.
 2- On objecte à cette définition que l'ignorance peut fort bien porter sur une chose inexistante et ne pas être, de ce fait, quelque chose de réel. On répond que la donnée en question existe alors dans le mental (*dhihn*).
- 0558 الجهل البسيط
AL-JAHL (JHL) AL-BASĪT (BST) - La simple ignorance.
 C'est le manque de savoir sur une chose qu'on devrait connaître.
- 0559 الجهل المركب
AL-JAHL (JHL) AL-MURAKKAB (RKB) - L'ignorance forgée.
 C'est une conviction quasi absolue qui ne correspond pas à la réalité.
- 0560 الجهمية
AL-JAHMIYYA (JHM) - Les partisans de Jahm b. Ṣafwān.
 Ils soutenaient que le serviteur n'a de pouvoir (*qudra*) sur rien, que sa puissance n'est jamais influente (*mu'attir*) et ne peut rien acquérir, et qu'il est semblable (sous ce rapport) aux minéraux. Le Paradis et l'Enfer sont voués à disparaître une fois que leurs hôtes y sont entrés, en sorte qu'aucun être existant ne subsistera hormis Dieu - exalté soit-Il!.

LETTRE ḤĀ' / باب الحاء

- 0561 الحافظة
AL-ḤĀFIẒA (HFZ) - La mémoire statique ou passive, la mémoire des faits.
 C'est la faculté dont la localisation se situe sur les replis du cerveau (*dimāğ*).
 Sa fonction est de conserver (*ḥafīza*) les données particulières que l'estimative (*wahm*) a appréhendées. Elle représente un trésor pour l'estimative, tout comme l'imagination (*hiyāl*) pour le sens commun (*ḥiss muštarak*).

0562

الحادث

AL-HĀDIT̄ (HDT) - Le fait de commencer à être, la production nouvelle, l'actualisation, l'advenant.

C'est ce qui est précédé par la non-existence ou privation d'être actuel ('adam) et qu'on nomme: le fait de commencer ou l'actualisation dans le temps (*hudūt zamānī*).

Ce terme signifie quelquefois l'actualisation d'une chose en raison de sa dépendance envers une autre, on l'appelle alors l'actualisation par nécessité d'essence (*hudūt dhātī*). (Cf. 0575).

0563

الحال

AL-HĀL (HWL) - Le présent, l'état, la disposition, la circonstance, la manière d'être.

1- Dans l'usage courant, c'est la fin du passé (*māḍī*) et le commencement du futur (*mustaqbal*).

2- En grammaire, c'est ce qui permet de spécifier la disposition (*hay'a*) que prend le sujet (*fā'il*) ou le complément (*maf'ūl bi-hi*):

- soit explicitement (*lafzan*) [phrase verbale], par exemple: "j'ai frappé Zayd en position debout" (*ḍarabtu Zaydan qā'imān*);

- soit implicitement (*ma'nān*) [phrase nominale], par exemple: "Zayd (est) en position debout dans la maison" [*Zaydun fī al-dāri qā'imān*, phrase dans laquelle un verbe comme "se trouve" est sous-entendu].

3- Dans le langage technique des gens de Dieu, il s'agit de la prise de conscience (*ma'nā*) qui s'empare du cœur (*qalb*) sans préméditation (*taṣannu'*), sans être provoquée (*ijtilāb*) et sans être le fruit d'une acquisition (*iktisāb*), comme l'émotion (*ṭarab*), la tristesse (*ḥuzn*), l'oppression (*qabḍ*), la gaieté (*baṣṭ*), ou toute autre disposition.

L'état cesse à cause de la récurrence des tendances (*ṣifāt*) de l'âme, qu'il soit suivi de similitude (*maṭal*) ou non.

S'il dure et devient un *habitus* (*malak*), une propriété de l'âme, il est nommé station ou propriété stable (*maqām*).

Les états (spirituels) (*aḥwāl*) sont des dons gracieux (*mawāhib*) alors que les *habitus* ou stations sont des acquisitions (*makāsib*). Les premiers viennent par pure générosité (*jūd*), les derniers par efforts intenses du zélé (*badḥl al-majhūd*).

0564

الحال المؤكدة

AL-HĀL (HWL) AL-MU'AKKADA ('KD) - La manière d'être, l'état confirmé ou habituel.

C'est l'état (ou trait de caractère) dominant dont le détenteur ne peut se défaire tant qu'il est en vie. Par exemple: Zayd, ton père, est d'un tempérament bienveillant ('aṭūf).

- 0565 الحال المنتقلة
AL-HĀL (HWL) AL-MUNTAQILA (NQL) - L'état transitoire ou passager.
 C'est l'inverse du cas précédent.
- 0566 الحائطية
AL-HĀ'ITIYYA - Les partisans de Ahmad b. Ḥā'it.
 Issus des disciples de an-Nazzām [Abū Ishaq Ibrāhīm b. Sayyār (160-231 H.)], ils enseignaient que le monde avait deux Dieux, un éternel et c'est Allāh, un contingent et c'est le Messie. Le Messie, soutenaient-ils, est celui qui demande des comptes aux êtres humains dans l'autre vie. C'est l'interprétation qu'ils donnaient du verset suivant: "Et ton Seigneur et l'Ange viendront en ordre bien rangé" (Coran LXXXIX, 22), dont la signification est la suivante (sic): "En vérité, Dieu créa Adam selon Sa Forme (sūratī-Hi)" (en référence au ḥadīṭ connu).
- 0567 الحارثية
AL-HĀRITIYYA - Les partisans de Abū al-Hāriṭ.
 Ils étaient en divergence avec les Ibāḍiyya sur la prédestination (*qadar*). Ils professaient, à ce sujet, que les actes des serviteurs sont créés pour Dieu et que l'existence de la capacité (*istitā'a*) précède l'acte.
- 0568 الحج
AL-HAJJ (HJJ) - Le dessein, le Pèlerinage [à la Mecque].
 C'est se proposer une chose importante.
 Dans la Loi, c'est projeter d'aller à la Maison de Dieu (*Bayt Allāh*) sous certaines conditions liées à une période fixée et sous des modalités particulières (rituelles).
- 0569 الحجة
AL-HUJJA (HJJ) - L'argument, la preuve.
 C'est ce qui démontre la validité (*ṣiḥḥa*) d'une thèse (*da'wā'*).
 On dit que les deux termes *hujja* et *dalīl*, la preuve, la démonstration, sont synonymes.
- 0570 الحجر
AL-HAJR (HJR) - L'empêchement, l'interdiction légale de dire.
 Dans l'usage courant, c'est l'interdiction absolue (*muṭlaq al-man'*).
 Dans le vocabulaire technique, c'est l'interdiction faite au mineur (*aṣḡar*), à l'individu en état d'esclavage (*riqq*) ou atteint de démence (*junūn*), de manifester librement un propos, et non pas l'interdiction de s'abstenir de l'acte.

- 0571 الحجب
AL-HAJB (HJB) - L'exclusion, l'interdiction, l'éloignement.
 Dans l'usage, c'est l'interdiction (*man'*).
 Dans le langage technique, c'est empêcher un individu précis d'hériter, soit du tout, soit d'une part d'un bien, du fait de l'existence d'une autre personne. Dans le premier cas, il s'agit de l'exclusion totale (*hajb hirmān*), dans le second, de l'exclusion partielle (*hajb nuqṣān*).
- 0572 الحجاب
AL-HIJĀB (HJB) - Le voile.
 C'est tout ce qui cache l'objet de ta quête.
 Chez les gens de Dieu le Réel, c'est recevoir l'empreinte des formes existantes (*inṭibā' al-suwar al-kawniyya*) dans le cœur, ce qui rend impossible la réception des épiphanies du Vrai (*qubūl tajallī al-Ḥaqq*).
- 0573 الحجاب العزة
AL-HIJĀB (HJB) AL-'IZZA ('ZZ) - Le voile de la Puissance inaccessible.
 C'est la Nuée obscure (*'amā*) et la perplexité (*ḥayra*) devant l'impossibilité de ressentir les atteintes du dévoilement dans le tréfonds de l'essence divine. Cette impossibilité de compénétrer (*nufūdh*) l'essence divine demeure un voile que personne ne pourra jamais lever.
- 0574 الحدوث
AL-ḤUDŪT (HDT) - Le commencement d'être, l'actualisation, la production.
 Ce terme désigne la venue à l'existence d'une chose (*wujūd al-ṣay'*) alors qu'elle n'existait pas (*'adam*).
- 0575 الحدوث الذاتي
AL-ḤUDŪT (HDT) AL-DHĀTĪ (DHWT) - L'actualisation par nécessité d'essence ou par une essence.
 C'est lorsqu'une chose a besoin (*muftaqir*) d'une autre pour exister.
- 0576 الحدوث الزمني
AL-ḤUDŪT (HDT) AL-ZAMĀNĪ (ZMN) - L'actualisation temporelle ou liée à la durée.
 C'est lorsqu'une chose est précédée d'une privation d'existence en rapport avec la durée.
 L'actualisation par nécessité d'essence est toujours plus extensive que celle liée à la durée.
- 0577 الحدث
AL-HADAT (HDT) - L'impureté légale.
 C'est la souillure (*najāsa*) légale qui empêche d'accomplir la prière rituelle et d'autres prescriptions sacrées.

0578

الحدس

AL-ḤADS (ḤDS) - La promptitude de l'intelligence, la rapidité d'assimilation, l'intuition intellectuelle.

C'est la rapidité avec laquelle le mental (*dhihn*) passe des principes (*mabādī*) à leurs applications (*maṭālib*).

Cette aptitude doit être distinguée de la réflexion (*fikr*) et est très voisine de la saisie intuitive ou dévoilement (*kašf*).

0579

الحدسيات

AL-ḤADSIYYĀT (ḤDS) - Les intellections intuitives, les postulats, les intuitions intellectuelles, les hypothèses.

Ce terme exprime que la raison (*'aql*) se passe du moyen terme (*wāsiṭa*) dans l'élaboration du jugement, par répétition de l'intuition sensible (*mušāhada*).

Par exemple: la lune, dans ses différentes adaptations lumineuses, reçoit la lumière du soleil en fonction de sa position plus ou moins proche de lui [mais qui ne peut être prouvé par une règle générale].

0580

الحدّ

AL-ḤADD (HDD) - La définition, la limite.

1- C'est l'énoncé (*qawl*) qui indique la nature ou quiddité (*māhiyya*) d'une chose.

2- Chez les gens de Dieu, il s'agit de la séparation (*faṣl*) entre toi et ton Seigneur-très-proche (*mawlā*), comme ton asservissement (*ta'abbud*) et ton conditionnement restrictif (*inḥisār*) dans le temps et le lieu (nécessairement) limités (*maḥdūd*).

3- Dans l'usage, c'est l'empêchement (*man'*) et dans le langage technique, c'est l'énoncé qui renferme des éléments communs (*ištirāk*) et d'autres distincts (*imtiyāz*).

0581

الحدّ المشترك

AL-ḤADD (HDD) AL-MUŠTARIK (ŠRK) - La limite commune.

C'est un élément d'une donnée située (*waḍ'*) entre deux quantités déterminées (*miqdārān*), la fin de la première étant le commencement de l'autre. Il faut que cette limite soit différente de chacune des deux composantes.

0582

الحدّ التام

AL-ḤADD (HDD) AL-TĀMM (TMM) - La définition complète ou achevée.

C'est celle qui comprend tout à la fois le genre et la différence spécifique prochaine (*jins wa faṣl qarībayn*), comme la définition (*ta'rīf*) de l'être humain par l'animal raisonnable ou qui s'exprime en langage articulé (*ḥayawān nātiq*).

0583

الحدائق الناقص

AL-HADD (HDD) AL-NĀQIS (NQS) - La définition incomplète ou inachevée.

C'est celle qui consiste dans la seule différence spécifique voisine (*faṣl qarīb*), ou encore tout à la fois par la différence spécifique voisine et par le genre lointain (*jins ba'īd*), comme la définition de l'homme par la raison ou par le corps animé raisonnable (*jism nāṭiq*).

0584

الحدود

AL-ḤUDŪD (HDD) - Les limites à ne pas dépasser, les limites ou peines légales (pl. du 0580).

Dans l'usage, c'est l'interdiction.

Dans la Loi, il s'agit de sanctions (*'uqūba*) précises qui obligent à respecter le droit (*ḥaqq*) de Dieu.

0585

حدّ الاعجاز

HADD (HDD) AL-IJĀZ ('JZ) - Les confins de l'éloquence.

C'est quand le discours atteint le paroxysme de l'éloquence (*balāga*) au point que cette limite sorte des possibilités humaines (habituelles) et rende alors impossible toute opposition valable (*mu'āraḍa*) à ce discours.

0586

الحديث الصحيح

AL-HADĪT (HDT) AL-ṢAḤĪH (SHH) - La nouvelle prophétique ou "dict" authentique.

C'est ce qui donne un caractère probant à un propos (émanant du Prophète).

Son contenu doit être exempt de tout défaut. Il est fondé sur:

- des différences portant sur des versets coraniques;
- une transmission (*ḥabar*) ininterrompue de narrateurs (*mutawātir*);
- l'accord unanime (*ijmā'*) (des transmetteurs);
- il doit être d'une transmission sûre (*riwāya 'adl*).

Si ces conditions ne sont pas remplies, le ḥadīṭ est invalide (*saqīm*). (Cf. n° 843).

0587

الحديث القدسي

AL-HADĪT (HDT) AL-QUDSĪ (QDS) - La nouvelle prophétique sainte.

Cette nouvelle prophétique, sous le rapport du sens, provient de chez Dieu, et sous celui des paroles, du Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

C'est ce que Dieu a énoncé, en mode d'inspiration (*ilhām*) ou en rêve (*manām*), à Son Prophète qui en transmet la signification par une expression qui lui appartient. La Récitation révélée ou Coran (*qur'ān*) lui est supérieure, car les paroles comme le sens ont été révélés.

0588

الحذف

AL-HADHF (HDHF) - L'élision, le retranchement.

C'est retrancher (d'un thème rythmique en prosodie) l'ensemble composé de 2 consonnes dont la dernière est quiescente (appelé *sabab hafif* = "corde légère", Cf n° 824). Par exemple:

1- Dans le thème rythmique

Mu Fā 'i Lun,

on retranche *Lun* de sorte qu'il subsiste *Mu Fā i* et lui-même se transforme en *Fa 'ū Lun*.

2- Dans le thème rythmique

Fa 'ū Lun,

on élide *Lun*; il reste alors *Fu 'ū* qui devient *Fa 'al*.

On dit que ce thème est élidé (*maḥdhūfa*).

0589

الحذف

AL-HADH DH (HDHDH) - Le retranchement d'une partie d'un thème rythmique.

Dans un thème rythmique en prosodie, c'est l'élision de la partie appelée *watid majmū'* (pieu commun) composée de trois consonnes dont deux sont mues par une voyelle et la troisième est quiescente.

Par exemple: dans le thème rythmique

Mu Ta Fā 'i LuN

l'élision de *'i LuN* de sorte que ne subsiste de ce thème que *Mu Ta Fā* qui se transforme en *Fa 'i LuN*. Ce procédé est nommé *aḥadhdh*, le plus retranché.

0590

الحركة

AL-HARAKA (HRK) - Le mouvement.

1- C'est le passage progressif de la puissance (*quwwa*) à l'acte (*fi'l*). Cette actualisation progressive (*tadrij*) empêche l'être généré (*kawn*) d'échapper au mouvement.

2- On dit que ce terme désigne le passage d'un corps d'un lieu (*ḥayyiz*) à un autre.

3- On dit encore que le mouvement exige pour exister deux conditions d'être (*kawnān*) dans deux moments (*ānān*) et deux lieux (*makānān*) différents, comme le repos (*sukūn*) implique deux conditions d'être dans deux moments distincts mais dans un même lieu.

0591

الحركة في الكم

AL-HARAKA (HRK) FĪ AL-KAMM (KMM) - Le mouvement par rapport à la quantité.

C'est le passage (*intiqāl*) du corps d'une quantité (*kammiyya*) à une

autre, comme la croissance du corps (*numuww*) et le fait de se ratatiner (*dhubūl*).

0592 الحركة في الكيف

AL-HARAKA (HRK) FĪ AL-KAYF (KYF) - Le mouvement par rapport à la qualité.

1- C'est le passage du corps d'une qualité (*kayfiyya*) à une autre, comme la vaporisation (*tasahhun*) de l'eau ou sa congélation (*tabarrud*). Ce mouvement est nommé modification (*istihāla*).

2- C'est la qualité qui opère dans l'être mù (*mutaharrak*) tant qu'il subsiste comme réalité intermédiaire (*mutawassit*) entre l'origine (*mabda'*) et l'extrémité (*muntahā*). C'est donc une réalité existant concrètement.

0593 الحركة في الآين

AL-HARAKA (HRK) FĪ AL-AYNA ('YN) - Le mouvement par rapport au lieu.

C'est le mouvement du corps d'un lieu (*makān*) à un autre. Il est nommé transfert ou translation (*naqla*).

0594 الحركة في الوضع

AL-HARAKA (HRK) FĪ AL-WAD' (WD') - Le mouvement par rapport à la position ou situation.

1- C'est le mouvement circulaire (*mustadira*) par lequel le corps est transféré d'une position à l'autre. Le corps mù selon le déplacement circulaire (*istidāra*) est seulement modifié dans le rapport de ses éléments avec ceux de son lieu qui lui sont inhérents (*mulāzim*) sans jamais lui être extérieurs, comme la meule du moulin.

2- On dit que c'est le mouvement qui possède une réalité substantielle (*huwiyya*) contiguë selon le temps (*zamān*) et dont la réalisation ne peut être conçue que dans le temps.

0595 الحركة العرضية

AL-HARAKAT (HRK) AL-'ARADIYYA ('RD) - Le mouvement accidentel.

C'est celui qui concerne l'objet dont la manière d'être est fonction de celle d'un autre, celui-ci véritablement [et non accidentellement], comme l'assiette du navire.

0596 الحركة الذاتية

AL-HARAKAT (HRK) AL-DHĀTIYYA (DHWT) - Le mouvement essentiel ou par soi.

C'est celui qui affecte l'objet lui-même dont la manière d'être est par soi.

0597 الحركة القسرية

AL-HARAKAT (HRK) AL-QASRIYYA (QSR) - Le mouvement forcé.

C'est celui dont l'origine a pour cause l'impulsion (*mayl*) reçue de l'extérieur, comme la pierre lancée d'en haut [qui retombe].

0598

الحركة الإرادية

AL-HARAKAT (HRK) AL-IRĀDIYYA (RWD) - Le mouvement volontaire.

C'est celui dont l'origine n'est pas causée par une chose extérieure mais est en étroite relation (*muqāran*) avec une perception (*šū'ūr*) et un acte volontaire (*irāda*), comme le mouvement provenant de l'animal du fait de sa volonté.

0599

الحركة الإيوائية

AL-HARAKAT (HRK) AL-ĪRĀDIYYA (WRD) - Le mouvement d'allégation.

C'est celui qui concerne le sens [d'un vocable] dont on dit qu'il n'est pas celui du nom ou du verbe.

[Note: Cette définition ne se trouve que dans l'édition de Beyrouth 1978].

0600

الحركة الطبيعية

AL-HARAKAT (HRK) AL-TABĪ'ĪYYA (TB') - Le mouvement naturel.

C'est celui qui n'est pas dû à une cause extérieure, ni provoqué par une perception (*šū'ūr*) ou un acte délibéré (*irāda*), comme le mouvement de la pierre vers le bas.

0601

الحركة بمعنى التوسط

AL-HARAKA (HRK) BĪ MA'NĀ ('NW) AL-TAWASSUT (WST) - Le mouvement par étapes.

C'est celui affectant le corps qui parvient à l'un des termes d'une distance (*masāfa*) en chaque instant (*ān*), sans que ce corps n'atteigne cette limite avant ou après ce moment.

0602

الحركة بمعنى القطع

AL-HARAKA (HRK) BĪ MA'NĀ ('NW) AL-QAT' (QT') - Le mouvement continu dans un espace donné.

Il s'effectue dès le début de l'existence de la chose mue, jusqu'à son terme, car il concerne une chose qui se prolonge du premier intervalle jusqu'au dernier.

0603

الحرارة

AL-HARĀRA (HRR) - La chaleur, la ferveur, l'ardeur, l'inflammation.

C'est une qualité capable de disloquer les éléments hétérogènes (*tafrīq al-muḥtalifāt*) et à fusionner les éléments homogènes (*jam' al-mutašākilāt*).

0604

الحرف

AL-HARF (HRF) - La manière de s'exprimer, le mode d'expression.

C'est ce qui dégage une signification parmi d'autres.

0605

الحرف الاصلی

AL-ḤARF (ḤRF) AL-ʾAṢLĪ (ʾSL) - La lettre radicale.

Il s'agit des lettres ou segments qui demeurent après modifications grammaticales du mot (*fī taṣārīf al-kalīma*), qu'elles soient exprimées (*lafẓ^{an}*) ou reconstituables par le raisonnement (*taqdīr^{an}*).

0606

الحرف الزائد

AL-ḤARF (ḤRF) AL-ZĀʾID (ZYD) - La lettre servile.

Il s'agit des lettres ou segments qui disparaissent sous l'effet de certaines modifications du mot.

0607

الحروف

AL-ḤURŪF (ḤRF) - Les lettres principales.

Ce sont les Réalités essentielles indivises (*ḥaqāʾiq basīṭa*) qui proviennent des Entités prototypiques (*aʿyān*), selon les Maîtres soufis.

0608

الحروف العالیات

AL-ḤURŪF (ḤRF) AL-ʾĀLIYĀT (ʾLY) - Les lettres sublimes.

Ce sont les Réalités (*ṣūʾn*) essentielles générées dans le Mystère des Mystères (*ḡayb al-ḡuyūb*), comme l'arbre (contenu potentiellement) dans la graine (*nawāt*). Le sheikh Muḥammad (Muḥyī ad-Dīn ibn) al-ʾArabī y fait allusion ainsi:

*Nous étions des lettres sublimes
Sans avoir eu à nous hisser.
Elles étaient suspendues au faite
De la cime la plus élevée.*

[Note: Pour un commentaire plus approfondi de cet aspect doctrinal, cf Qāṣānī, *Istīlāḥāt aṣ-ṣūfiyya*, Beyrouth, 1981, p.58].

0609

حروف اللین

ḤURŪF (ḤRF) AL-LĪN (LYN) - Les lettres ou segments faibles, les lettres douces.

Ce sont les lettres *w* (*wāw*), *y* (*yāʾ*) et *ʾa* (*alif*). Elles sont appelées ainsi du fait qu'elles reçoivent la prolongation (*madd* = allongement vocalique).

0610

حرف الجرّ

ḤARF (ḤRF) AL-JARR (JRR) - La préposition.

C'est une particule dont la fonction est de transmettre l'action du verbe exprimé ou non sur ce qui suit. Par exemple: "j'ai passé près de Zayd (*marartu bi Zaydⁱⁿ*)"...

0611

الحرص

AL-ḤIRṢ (ḤRS) - L'avidité, la convoitise, l'appétence.

C'est vouloir la possession d'une chose par des efforts soutenus.

0612

الحرية

AL-ḤURRIYYA (HRR) - L'affranchissement, la libération, la délivrance.

Dans le vocabulaire technique des gens de réalisation (spirituelle), c'est se libérer du joug des réalités générées (*kā'ināṭ*); c'est rompre toutes les attaches et se détacher des êtres.

On distingue trois degrés:

1- l'affranchissement du joug des passions affectant la généralité des êtres (*'āmm*),

2- l'affranchissement, concernant l'élite des êtres (*hāṣṣ*), de l'esclavage des choses désirables, par extinction (*fanā'*) de leur volonté dans celle de Dieu le Réel,

3- l'affranchissement, propre à l'élite de l'élite des êtres (*hāṣṣ al-hāṣṣ*), des empreintes ou surimpositions (*rusūm*) et des traces (*āṭār*), par leur anéantissement (*inmiḥāq*) sous l'effet de l'épiphanie (*tajallī*) de la Lumière des lumières.

0613

الحرق

AL-ḤARAQ (HRQ) - La combustion, la consommation.

C'est l'expression des aspects intermédiaires des Théophanies (*awāsiṭ al-tajalliyyāt*) dont l'attraction produit l'extinction (*fanā'*).

Les aspects initiaux (*awā'il*) des Théophanies se réfèrent à l'Eclair (*barq*) et leurs aspects extrêmes (*awāḥir*) à la disparition de toute trace (*tams*) dans l'Essence divine.

0614

الحزم

AL-ḤAZM (HZM) - La fermeté, la résolution, la constance.

C'est prendre les choses en les acceptant telles qu'elles se présentent (*ittifāq*).

0615

الحزن

AL-ḤUZN (HZN) - La tristesse.

C'est un état qui résulte de l'arrivée de choses désagréables, ou du non-accomplissement de choses agréables dans le passé.

0616

الحسب

AL-ḤASAB (HSB) - Le mérite, la valeur, les honneurs.

Ce terme exprime ce qu'une personne considère comme titre d'honneur attaché à elle ou à ses ancêtres.

0617

الحس المشترك

AL-ḤISS (HSS) AL-MUŠTARAK (ŠRK) - Le sens commun.

C'est la faculté par laquelle les formes des données sensibles particulières (*ṣuwar al-juz'iyyāt al-maḥṣūṣa*) sont gravées. Les cinq sens externes

(*hawāss ḥamsa zāhira*) sont, pour cette faculté, comme des éclaireurs qui informent l'âme de toutes parts, et qui lui permettent de comprendre.

Sa localisation se place dans les lobes antérieurs du cerveau. Tout se passe comme si une source se diversifiait en cinq fleuves à partir du sens commun.

0618

الحسن

AL-ḤUSN (ḤSN) - La conformité, la bonne disposition, la beauté, l'excellence.

1- C'est qu'une chose soit conforme à sa nature (*mulā'im li-al-tab'*), comme la joie (*farah*); ou soit une qualité de perfection, comme la science (*'ilm*). C'est l'état d'une chose à laquelle la louange (*madḥ*) est attachée, à l'exemple des œuvres d'adoration (*'ibādāt*).

2- C'est ce qui relève de la louange dans l'immédiat (*fī al-'ājil*) et de la récompense (*tawāb*) plus tard (*fī al-ājil*).

0619

الحسن لمعنى في نفسه

AL-ḤUSN (ḤSN) LI-MA'NĀ ('NW) FĪ NAFSI-HI - Le bon comportement par raison intrinsèque.

C'est se qualifier par l'excellence en raison de la signification intrinsèquement bonne qui y est attachée, comme la Foi en Dieu et en Ses Attributs.

0620

الحسن لمعنى في غيره

AL-ḤUSN (ḤSN) LI-MA'NĀ ('NW) FĪ ĠAYRI-HI - Le bon comportement par raison extrinsèque, ou au second degré.

C'est quand on se qualifie par l'excellence en raison de la signification affirmée dans une autre chose, comme la guerre sainte (*jihād* = lit. l'effort intense sur soi). En effet, celle-ci n'est pas excellente en soi, puisqu'elle consiste à dévaster les pays de Dieu, à tourmenter Ses serviteurs et à les anéantir. Muḥammad – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a dit: "L'être adamique est l'édifice du Seigneur. Maudit celui qui dévaste l'édifice du Seigneur"! En fait, on trouve [la guerre sainte] excellente à cause de l'élévation de la Parole de Dieu et de l'anéantissement de Ses ennemis qu'elle implique, et cela en considération de l'infidélité du mécréant.

0621

الحسن من الحديث

AL-ḤUSN (ḤSN) MIN AL-ḤADĪṬ (ḤDT) - La transmission d'une nouvelle prophétique en bonne et due forme.

C'est quand son rapporteur (*rāwī*) est reconnu pour sa sincérité (*ṣidq*) et sa loyauté (*amāna*), bien que la qualité de cette transmission ne soit pas aussi excellente que celle du ḥadīṭ appelé authentique ou parfait (*ṣaḥīḥ*), car la mémoire et le crédit du rapporteur de ce ḥadīṭ ne sont pas aussi sûrs

que ceux du rapporteur d'un ḥadīṭ dit "sûr". Ce ḥadīṭ est cependant d'une valeur supérieure à celle des catégories suivantes. En plus de cette restriction, on ne tient pas compte de l'état de celui qui est d'une moindre qualité.

0622

الحسرة

AL-HASRA (HSR) - L'affliction vive, la tristesse intense.

C'est le paroxysme de l'affliction (*talāhhuf*), au point que le cœur demeure épuisé (*ḥasīr*) sans pouvoir recevoir davantage de peine, à l'exemple de la fatigue intense de la vue qui laisse le regard éteint.

0623

الحسد

AL-HASAD (HSD) - La jalousie.

C'est le désir, chez le jaloux, de voir cesser le bienfait chez celui qui fait l'objet de cette jalousie.

0624

الحشو

AL-HAŠW (HŠW) - Le remplissage, la redondance, l'ajout inutile.

1- Dans l'usage courant, c'est ce dont on remplit un coussin.

2- Dans le langage technique, c'est la redondance (*zā'id*) qui n'est d'aucun profit.

0625

الحشو في العروض

AL-HAŠW (HŠW) FĪ AL-'ARŪD ('RD) - La redondance en prosodie, le discours prolix et inutile, la partie du vers entre le premier et le dernier pied.

Cette expression concerne les périodes ou thèmes rythmiques (*ajzā'*) (assimilés aux pieds) d'un vers (*bayt*) comprises entre la première période du premier hémistiche (*ṣadr*) et la dernière période de celui-ci ('*arūd*'), et entre la première période du second hémistiche (*ibtidā'*) et la dernière de celui-ci (*ḍarb*).

Par exemple, dans le cas où le vers se compose du thème rythmique **Mu Fā 'i LuN** huit fois, le premier *mufā'ilun* est dit *ṣadr*, et les deuxième et troisième thèmes sont dits *ḥašw*, le quatrième '*arūd*, le cinquième *ibtidā'*, les sixième et septième *ḥašw* et le huitième enfin *ḍarb*.

Lorsqu'il se compose du thème rythmique **Mu Fā 'i LuN** quatre fois, le premier thème est dit *ṣadr*, le deuxième '*arūd*, le troisième *ibtidā'* et le quatrième *ḍarb*; on ne trouve pas alors de période dite *ḥašw*.

0626

الحصر

AL-HAŠR (HSR) - Le dénombrement.

C'est évaluer une quantité en nombre déterminé.

0627

حصر الكلى في اجزائه

HASR (ḤSR) AL-KULLĪ (KLL) FĪ AJZĀ'I-HI (JZ') - L'énumération d'un tout par rapport à ses parties.

C'est celle dont le nom du tout ne peut s'appliquer valablement à chacune de ses parties.

Cette expression concerne [par exemple] la limitation (*ḥaṣr*) de l'épître (*risāla*) à cinq parties, car le nom d'épître donnée à celle-ci ne s'applique pas généralement à chacune de ces cinq parties.

0628

حصر الكلى في جزئياته

HASR (ḤSR) AL-KULLĪ (KLL) FĪ JUZ'YYĀTI-HI (JZ') - La limitation d'un ensemble rapportée à ses éléments particuliers.

C'est celle dont la notion générale s'applique à chacun de ses éléments particuliers, par exemple: c'est, dans le prologue (*muqaddima*), préciser la nature (*māhiyya*), la nécessité (*bayān al-ḥāja*) et l'objet (*mawḍū'*) du propos (*manṭiq*).

0629

الحصر على ثلاثة الاقسام

AL-HASR (ḤSR) 'ALĀ TALĀTAT (TLT) AL-AQSĀM (QSM) - La précision ou limitation portant sur trois classifications.

Il s'agit:

1- de la détermination rationnelle (*'aqlī*) précise, comme celle du nombre en pair (*zawjiyya*) et impair (*fardāniyya*) [et de l'unité, qui n'est ni paire ni impaire];

2- de la distinction effective (*wuqū'ī*), comme celle du vocable (*kalima*) en trois catégories [le nom, le verbe et la particule];

3- de la distinction conventionnelle (*ja'lī*), comme l'épître (*risāla*) divisée en préface ou prologue (*muqaddima*), en trois chapitres thématiques (*maqālāt*) et une conclusion ou épilogue (*ḥātima*).

— La détermination ou précision rationnelle est celle qui porte sur la négation (*nafy*) et l'affirmation (*iḥbāt*). La possibilité ou probabilité rationnelle (*iḥtimāl 'aqlī*) s'oppose à elle, et à plus forte raison à la distinction positive ou réelle (*wujūdi*). Par exemple, quand nous précisons que la démonstration (*dalāla*) doit être soit verbale (*lafzī*) soit non verbale (*ḡayr lafzī*).

— La détermination induite (*istiqrā'ī*) est celle qui ne porte pas sur la négation et l'affirmation mais qui résulte de l'induction (*istiqrā'*) et de l'investigation (*tatabbu'*) et qui, de plus, n'est pas en opposition avec la probabilité rationnelle mais avec la probabilité effective. Par exemple, quand nous précisons que la démonstration verbale est soit de l'ordre du postulat ou principe admis (*wad'iyya*), soit du fait de la nature des choses (*tab'iyya*).

0630

الحضانة

AL-HIDĀNA - (HDN) - Le fait d'élever son enfant, l'éducation.

C'est éduquer (*tarbiya*) l'enfant.

0631

الحضرات الخمس الالهية

AL-HADARĀT (HDR) AL-HAMS (HMS) AL-ILĀHIYYA ('LH) - Les cinq Degrés de la Présence divine.

1- Le Degré de la Présence du Mystère inconditionné (*ḥaḍrat al-ḡayb al-muṭlaq*).

Son Domaine (*'ālam*) est celui des Entités principiellles immuables (*a'yān ṭābita*) dans le Degré de la Présence omnisciente (*ḥaḍra 'ilmiyya*).

2- A l'extrême de cette dernière se trouve la Présence de l'Attestation absolue ou Manifestation universelle (*ḥaḍrat al-ṣahādat al-muṭlaqa*) dont le Domaine est celui du Royaume (*mulk*).

Vient ensuite le Degré de Présence du Mystère relatif (*ḥaḍrat al-ḡayb al-muḍāfa*) avec ses deux aspects:

3- Celui qui est le plus près du Mystère absolu dont le Domaine est celui des Esprits dominateurs (*arwāḥ jabarūtiyya*) et souverains (*malakūtiyya*), c'est-à-dire, la Sphère des Intelligences et des Ames séparées (*'uqūl wa nufūs mujarrada*).

4- Celui qui est le plus proche de la Présence de la Manifestation universelle, et dont le Domaine est celui des Prototypes (*'ālam al-miṭāl*) qu'on nomme le Domaine de la Souveraineté ou Royauté absolue (*'ālam al-malakūt*).

5- Le cinquième et dernier Degré est celui de la Présence enveloppant synthétiquement les quatre premiers. Son Domaine est celui de l'Homme (*insān*) qui synthétise l'ensemble des Sphères et de ce qui s'y trouve, c'est-à-dire:

— le Domaine du Royaume (*'ālam al-mulk*), Lieu d'apparition (*mazhar*) du Domaine de la Souveraineté absolue;

— le Domaine de la Royauté absolue est celui des Prototypes absolus, qui est le Lieu d'apparition du Domaine de la Puissance réductrice ou dominatrice;

— le Domaine de la Puissance dominatrice (*'ālam al-jabarūt*), c'est-à-dire, celui des Réalités séparées (*'ālam al-mujarradāt*), Lieu d'apparition du Domaine des entités principiellles immuables (*'ālam al-a'yān al-ṭābita*);

— le Domaine des Entités principiellles immuables est le Lieu d'apparition des Noms divins (*asmā' ilāhiyya*) et le degré de Présence de l'Unicité (*wāḥidiyya* = Fonction de l'Unique):

— le Degré de Présence de l'Unicité est le Lieu d'apparition de la Présence de l'Unité absolue (*aḥadiyya* = Fonction de l'Un).

0632

الحَظْر

AL-HAZR (HZR) - Le prohibé, l'inviolable.

C'est ce dont l'abandon est récompensé et l'exécution sanctionnée.

0633

الحَفْصِيَّة

AL-HAFSIYYA (HFS) - Les partisans de Abū Ḥafṣ b. Miqdām.

A la position doctrinale des Ibādiyya, ils ajoutaient que la connaissance de Dieu se situait entre la Foi (*īmān*) et l'association (*širk* = polythéisme, impiété) et qui est une disposition (*ḥaṣṣa*) à mi-chemin entre les deux.

0634

الحَفْظ

AL-HIFZ (HFZ) - La conservation des formes saisies, la mémoire passive.

C'est l'enregistrement (*dabt*) des formes saisies (par les sens externes et internes).

0635

الحَقّ

AL-HAQQ (HOQ) - Le vrai, le réel, la vérité.

C'est un des Noms divins.

1- On dit: la chose vraie (*al-šay' al-ḥaqq*), pour préciser que l'affirmation est vérité (*ḥaqīqa*) et qu'elle comporte l'acceptation de véracité ou sincérité (*šidq*) et conformité (*ṣawāb*). Dans le même ordre d'idée, on dit d'une parole qu'elle est vraie et conforme.

2- Dans l'usage courant, c'est l'affirmation (*tābit*) (d'une chose) dont la négation ou ignorance (*inkār*) n'est guère possible.

3- Dans le langage des logiciens (*ahl al-ma'āni*), ce terme désigne le jugement ou principe conforme à la réalité concrète (*ḥukm muṭābiq li-al-wāqi'*) qui s'applique aux paroles (*aqwāl*), convictions (*'aqā'id*), dispositions religieuses (*adyān*), aux écoles d'interprétation (*madhāhib*), correspondant à ce principe.

Le contraire du vrai est le faux ou irréel (*bāṭil*).

La véracité (*šidq*) concerne uniquement la parole et s'oppose au mensonge (*kadhāb*).

La différence entre vérité et véracité est celle-ci: la conformité (*muṭābaqa*) (de la chose) s'exprime, dans le cas de la vérité, en rapport avec la réalité concrète de cette chose, alors que la véracité est en rapport avec le jugement (*ḥukm*).

Le sens à donner à l'expression "la véracité du jugement" est celui-ci: la conformité du jugement à sa réalité concrète. Le sens à donner à l'expression "la vérité du jugement" est celui-ci: la conformité de la réalité concrète à ce jugement.

AL-ḤAQĪQA (ḤQQ) - La réalité, la vérité, l'acte vrai.

1- Ce terme est un nom (*ism*) quand il signifie ce qui est en soi.

Il est construit sur le schème *fa'ila* et signifie de la sorte: la vérité d'une chose, avec le sens du participe présent (*fā'ila*), digne de, authentique, réel, positif (*ḥaqīq*). La lettre finale du mot *ḥaqīqat* est *T (tā')* (dans la forme construite) et indique le passage d'une forme qualitative (*wasfiyya*) à une valeur nominale (*ismiyya*). Par exemple: dans le mot '*alāmat*, le *t* final indique un substantif et non la marque du féminin (*ta'nīṭ*).

2- Dans le langage technique, ce terme *ḥaqīqa* signifie toute parole utilisée pour établir le bon usage (*iṣṭilāḥ*) de ce qu'on veut exprimer et pour prévenir qu'il ne s'agit pas d'une métaphore ou expression figurée (*majāz*) employée pour établir un autre usage possible.

A titre d'exemple, le terme *ṣalā*, prière rituelle, lorsqu'il est utilisé avec le sens d'invocation (*du'ā*), retenu par la Loi, est une expression transposée ou métaphorique, pour la raison qu'il n'est pas établi avec cette utilisation dans le vocabulaire technique de la Loi religieuse, car la prière canonique implique des attitudes fondamentales (*arkān* [gestuelles]) et des paroles (*adhkār*) précises bien que, dans l'acception de la langue, le terme signifie aussi invocation (*du'ā*).

3- C'est toute expression qui demeure conforme au sens établi.

C'est le sens convenu par les hommes pour leur permettre de communiquer entre eux.

4- C'est la chose affirmée d'une manière catégorique et certaine.

C'est le caractère vrai d'une chose lorsqu'elle est affirmée.

C'est le nom d'une chose dont la reconnaissance est bien établie dans son domaine.

Quand le terme est pris d'une manière générale, il signifie la chose elle-même (*dhāt al-ṣay'*), dont le sens est déjà impliqué dans l'étymologie (*aṣl*) [selon les philologues], comme le nom *lion*, pour l'animal, dont le sens est bien établi dans son ordre, alors que la métaphore n'a pas de réalité propre en dehors de ce qui en détermine l'emploi, [par exemple: Un tel courageux comme un lion].

ḤAQĪQAT (ḤQQ) AL-ṢAY' (ṢY') - La réalité ou l'essence d'une chose.

C'est ce par quoi une chose est ce qu'elle est (*mā bi-hi al-ṣay' huwa huwa* = l'identité d'une chose à elle-même), comme l'animal raisonnable, chez l'homme, n'a pas le même sens que de le considérer comme souriant ou écrivant, car le concept "homme" demeure en dehors de ces accidents.

On peut dire que la définition donnée plus haut "ce par quoi une chose

est ce qu'elle est" peut viser la réalisation concrète d'une chose (*taḥaqquqi-hi ḥaqīqat^{an}*), et l'individualisation d'une ipséité (*taṣāḥḥuṣi-hi huwiyyat^{an}*), sans considérer sa quiddité (*māhiyya*).

0638

الحقيقة العقلية

AL-ḤAQĪQAT (ḤQQ) AL-'AQLIYYA ('QL) - La vérité rationnelle ou intelligible, la réalité dans l'esprit.

Chez celui qui s'exprime, c'est une phrase dans laquelle le verbe ou l'action (*fi'l*) est attribué à l'agent. Par exemple, dans le propos suivant du croyant: "Dieu fait croître les plantes" (le verbe est attribué à l'agent, ici "Dieu"), à la différence de cette autre phrase "la journée est jeûne" [litt = sa journée (est) jeûne], car le croyant n'est pas le jour qui jeûne.

0639

حقّ اليقين

ḤAQQ (ḤQQ) AL-YAQĪN (YQN) - La vérité de la certitude, la certitude véritable.

Cette expression désigne l'extinction (*fanā'*) du serviteur dans Dieu le Réel (*ḥaqq*) et la permanence (*baqā'*) par Lui sous le rapport de la science (*'ilm*) et de la présence contemplative (*ṣuhūd*), [alors que dans l'extinction], il s'agit d'un état spirituel (*ḥāl*) et non d'une connaissance (*'ilm*).

La science que tout être intelligent (*'āqil*) a de la mort est "la science certaine" (*'ilm al-yaqīn*). Lorsqu'il voit les anges de visu [au moment de la mort, par exemple], il a "l'œil de la certitude" (*'ayn al-yaqīn*). Lorsqu'il goûte la mort, il obtient "la vérité de la certitude" (*ḥaqq al-yaqīn*)¹.

On a dit que la science de la certitude représente l'extérieur de la Loi (*zāhir al-ṣarī'a*), l'œil de la certitude concerne la sincérité adorative (*iḥlās*) dans la pratique de la Loi, la vérité de la certitude se réfère à la contemplation (*muṣāhada*) des réalités qu'elle implique.

[1- Les trois expressions entre parenthèses sont toutes coraniques].

0640

حقيقة الحقائق

ḤAQĪQAT (ḤQQ) AL-ḤAQĀ'IQ - La Vérité des vérités.

C'est le Degré fonctionnel (*martaba*) de l'Unité synthétisant l'ensemble des vérités, et qu'on nomme: le Degré de la Synthèse et le Degré de la Présence de l'Être en acte (*ḥaḍrat al-jam' wa ḥaḍrat al-wujūd*).

0641

حقائق الأسماء

ḤAQĀ'IQ (ḤQQ) AL-ASMĀ' (SMW) - Les Réalités essentielles des Noms (divins).

Ce sont les Déterminations principales de l'Essence (*ta'ayyunāt al-dhāt*) et leurs relations (*nisab*) (à Elle). Toutefois elles ne sont que des attributs ou qualités (*ṣifāt*) par lesquels les êtres humains se distinguent les uns des autres.

0642

الحقيقة المحمدية

AL-ḤAQĪQAT (ḤQQ) AL-MUḤAMMADIYYA (ḤMD) - La Réalité muḥamadienne principale.

C'est l'Essence (*dhāt*) comportant la première autodétermination (*ta'ayyun awwal*). C'est le Nom suprême (*ism a'zam*).

0643

الحقد

AL-ḤIQD (ḤQD) - La haine secrète, la vengeance.

1- C'est le désir de la vengeance (*intiḡām*). Sa nature (*ḡaḡīḡa*) réside dans l'agressivité (*ḡaḡab*) lorsqu'on s'efforce de la comprimer, devant l'impuissance à la calmer dans le moment (où elle prend naissance). C'est alors qu'elle s'intériorise et se trouve refoulée (*iḡḡaqana*) en soi pour devenir haine secrète.

2- C'est aussi une pensée mauvaise (*sū' al-zann*) qui se trouve dans le naturel du cœur en raison de l'hostilité (*'adāwa*).

0644

الحكاية

AL-ḤIKĀYA (ḤKY) - Le récit, l'anecdote, la parole transmise fidèlement.

1- Ce terme désigne le propos transmis d'un sujet à l'autre sans en altérer la portée (*ḡaraka*), ni en modifier la forme (*ḡīḡa*).

C'est rapporter une parole dans sa forme première.

2- Dans l'usage, c'est la transposition d'un mot d'un endroit [d'une phrase] à un autre sans en modifier la vocalisation (*ḡāla*) ou le schème (*ḡūra*). [Par exemple: «*a huwa Zayd^{un}?*» – Est-ce Zayd? – «*Laysa Zayd^{un}*» – Ce n'est pas Zayd, et non *Zayd^{an}*].

0645

الحكمة

AL-ḤIKMA (ḤKM) - La philosophie, la sagesse, la science pratique ou appliquée.

C'est la science qui traite des vérités (*ḡaḡā'iq*) des choses telles qu'elles sont dans l'existence, selon la mesure de la capacité humaine.

C'est une science spéculative (*'ilm nazari*) non instrumentale (*ḡayr āli*).

C'est aussi l'aptitude de la faculté intellectuelle par laquelle la science s'acquiert. Cette disposition est intermédiaire entre la finasserie (*jarbaza*) qui est l'exagération par excès ou abus (*ifrāt*) de cette faculté, et la stupidité (*balāda*) qui en est l'exagération par défaut ou laxisme (*tafrīt*).

Elle sert à désigner trois disciplines (principales): l'existenciation (*ijād*), la science (*'ilm*) et une triplicité d'aspects dans les comportements (*af'āl*), à l'exemple du soleil, de la lune et des autres luminaires.

Ibn 'Abbās donne du terme *ḡikma*, mentionné dans le Coran, le commentaire suivant: "C'est acquérir la science du licite (*ḡalāl*) et de l'interdit (*ḡarām*)".

Dans l'usage, ce terme désigne la science accompagnée de l'acte

[correspondant].

C'est, dit-on, la vérité contenue dans les choses mêmes qu'on acquiert selon la limite de la capacité humaine.

Toute parole en accord avec la vérité est sagesse.

C'est le propos intelligible sans élément inutile.

0646

الحكمة الالهية

AL-ḤIKMAT (HKM) AL-ILĀHIYYA ('LH) - La sagesse divine ou essentielle.

C'est la science qui traite des dispositions propres aux réalités existantes (*mawjūdāt*) dépouillées de matière (*mādda*), dispositions qui ne sont ni du ressort de notre possibilité (*qudra*), ni de notre libre choix (*iḥtiyār*).

C'est, a-t-on dit, la science des vérités (*ḥaqā'iq*) des choses telles qu'elles sont, accompagnées de l'acte qu'elle implique. C'est pourquoi on la considère sous le double aspect de science et de pratique.

0647

الحكمة المنطوق بها

AL-ḤIKMAT (HKM) AL-MANṬŪQ BI-HĀ (NTQ) - La sagesse exprimable.

C'est l'ensemble des sciences traitant de la Loi (*šarī'a*) et de la Voie spirituelle (*tariqa*).

0648

الحكمة المسكوت عنها

AL-ḤIKMAT (HKM) AL-MASKŪT 'AN-HĀ (SKT) - La sagesse indicible.

C'est l'ensemble des secrets (*asrār*) propres à la Réalité essentielle (*ḥaqīqa*) que ni les savants littéralistes (*'ulamā' al-rusūm*), ni les êtres du commun (*'awāmm*) ne peuvent comprendre d'une manière adéquate, d'où il résulte qu'une telle connaissance leur porterait préjudice et les mettrait en péril, comme il est rapporté dans la nouvelle prophétique suivante:

“Le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – venait à passer avec ses compagnons dans une rue de Médine, lorsqu'une femme s'introduisit parmi eux en leur demandant d'entrer dans sa demeure. Ils y pénétrèrent et virent alors un feu attisé autour duquel les enfants de cette femme jouaient. Elle dit “O Prophète de Dieu! Dieu est-Il plus miséricordieux envers Ses serviteurs que moi envers mes enfants?” – “Certainement Dieu est plus miséricordieux! *Il est, en vérité, le Plus miséricordieux des miséricordieux*¹». Elle ajouta: «O Messenger de Dieu, me vois-tu disposée à jeter mon enfant dans le feu?» – «Non!» – «Comment donc Dieu y jette Ses serviteurs alors qu'Il est très-miséricordieux envers eux?». Le rapporteur de ce ḥadīṭ précisa: Le Messenger de Dieu pleura et dit «C'est ainsi que cela m'a été révélé!»

[1- L'expression: *Huwa arḥamu-r-Rāḥimīn* est coranique et se trouve dans la finale des deux versets, sourate XII, 64 & 92].

- 0649 الحُكْم
AL-ḤUKM (HKM) - Le jugement, la règle, le principe, l'ordre, la norme, la sagesse, la sage décision.
 1- Le jugement est la relation (*isnād*) qui lie une chose à une autre en mode affirmatif (*ijāb*) ou négatif (*salb*). Si ces deux modes n'existent pas, il s'agit d'une relation conditionnelle (*nisba taqyīdiyya*).
 2- L'ordre consiste à mettre une chose à sa place (*mawḍi'*).
 3- La décision sage est le fait d'avoir une finalité ou issue positive (*'āqiba maḥmūda*).
- 0650 الحُكْم السَّرْعِي
AL-ḤUKM (HKM) AL-ŠAR'Ī (ŠR') - Le statut légal.
 C'est l'expression de la norme (*ḥukm*) divine en étroite relation avec le comportement des êtres qui s'y trouvent assujettis.
- 0651 الحُكَمَاء
AL-ḤUKAMĀ' (HKM) sing. ḤAKĪM - Les sages.
 Ce sont ceux dont les paroles et les actes sont conformes à la Tradition prophétique (*sunna*).
- 0652 الحُكَمَاء الْأَشْرَاقِيُون
AL-ḤUKAMĀ' (HKM) AL-İSRĀQIYYŪN (ŠRQ) - Les sages illuminés.
 Platon (*Aflātūn*) est leur maître.
- 0653 الحُكَمَاء الْمَشَائِطُون
AL-ḤUKAMĀ' (HKM) AL-MAŠŠĀ'ŪN (MŠY) - Les sages péripatéticiens.
 Aristote (*Aristū*) est leur maître.
- 0654 الْحِلْم
AL-ḤILM (HLM) - La longanimité.
 C'est garder la sérénité (*tuma'nīna*) au moment des assauts de la colère (*sawra ḡaḍab*).
 C'est, dit-on, retarder la juste rétribution (*mukāfa'a*) de l'injuste (*zālim*).
- 0655 الْحَلَال
AL-ḤALĀL (HLL) - Le licite, le permis.
 1- C'est toute chose dont l'accomplissement n'entraîne pas de sanction.
 2- C'est tout acte que la Loi rend libre d'accomplir. Cette dernière acception vient du terme *ḥall*, l'acte de dénouer.
- 0656 الْحُلُول السَّرْيَانِي
AL-ḤULŪL (HLL) AL-SARAYĀNĪ (SRY) - La compénétration par infusion, la "con-fusion", l'infusion.

C'est l'union (*ittiḥād*) de deux substances corporelles à un point tel que ce que l'on dit de l'une est ce que l'on dit aussi de l'autre, comme la fusion (*ḥulūl*) de l'eau de rose (*mā' al-ward*) avec la rose.

— le terme “*sāri*” – infusant (la rose ici) – *ḥāll*;

— et l'expression “*musrā fi-hi*” – le lieu d'infusion (l'eau dans laquelle la rose s'infuse) – *maḥall*.

0657

الحلول الجوارى

AL-ḤULŪL (HLL) AL-JAWĀRĪ (JWR) - La pénétration contiguë dans un corps creux.

C'est quand un corps sert de vase ou récipient (*zarf*) à un autre, comme pour la pénétration de l'eau dans la cruche.

0658

الحمد

AL-HAMD (HMD) - La louange.

C'est magnifier (*ta'zīm*) ce qui est beau (*jamīl*) par l'éloge (*tanā'*), à cause d'un bienfait (*ni'ma*) par exemple.

0659

الحمد القولى

AL-HAMD (HMD) AL-QAWLĪ (QWL) - La louange verbale.

C'est la louange du Vrai par la parole avec laquelle Il se louange Lui-même par la langue de Ses prophètes.

0660

الحمد الفعلى

AL-HAMD (HMD) AL-FI'LĪ (F'L) - La louange par l'acte.

C'est l'accomplissement des œuvres d'adorations corporelles par désir de la Face de Dieu.

0661

الحمد الحالى

AL-HAMD (HMD) AL-ḤĀLĪ (HWL) - La louange par l'état.

C'est celle qui est conforme à l'Esprit et au cœur, comme la qualification (*ittiṣāf*) par les dispositions parfaites résultant de la science, du comportement et de l'appropriation des caractères divins (*taḥalluq bi-al-aḥlāq al-ilāhiyya*).

0662

الحمد اللغوى

AL-HAMD (HMD) AL-LUGĀWĪ (LGW) - La louange extérieure.

C'est magnifier (*ta'zīm*) et honorer (*tabjīl*) ce qui est beau (*jamīl*) en en faisant l'éloge par la langue seulement.

0663

الحمد العرفى

AL-HAMD (HMD) AL-'URFĪ ('RF) - La louange intérieure ou consciente.

C'est magnifier sciemment le bienfaiteur pour lui-même. C'est un comportement plus général que l'éloge par la seule langue ou par les

pratiques fondamentales de Droit divin (*arkān*).

0664

حمل المواطة

HAML (HML) AL-MUWĀTA'A (WT') - L'attribution univoque ou non analogue.

C'est quand une chose est attribuée (*maḥmūl*) à un sujet réellement et sans intermédiaire; par exemple: l'être humain est un animal raisonnable. L'expression contraire est l'attribution dérivée (*ḥaml al-ištiqāq*), qui ne se réalise pas entièrement dans l'attribut ou prédicat (*maḥmūl*) du sujet (*mawḏū'*); par exemple: l'homme possède la blancheur ou la maison possède un toit.

0665

الحملة

AL-HUMLA (HML) - Le transport, le transfert, le retrait.

C'est l'actualisation (*hurūj*) du souffle animé (*nafs*) humain vers sa perfection potentielle (*kamāl mumkin*), [celle qu'elle doit réaliser], au moyen de ses facultés rationnelles et d'action.

0666

الحمية

AL-ḤAMIYYA (HMY) - La dignité, la pudeur, la prémunition.

C'est se préserver (*muḥāfaza*) des choses interdites (*maḥram*) et se garder du doute (*tuhma*) dans sa religion (*dīn*).

0667

الحمزية

AL-ḤAMZIYYA (HMZ) - Les partisans de Ḥamza b. Adrak.

Ils étaient d'accord avec la doctrine des Maymūniyya au sujet des innovations (*bida'*) [en matières religieuses], mais eux professaient que les enfants des Infidèles étaient destinés à l'Enfer.

0668

الحوالة

AL-ḤAWĀLA (HWL) - Le transfert d'un droit sur un tiers.

1- Ce terme dérive de *taḥawwul*, se transporter d'un endroit à un autre.

2- Dans la Loi, c'est le transfert (*naql*) de la dette (*dayn*) qui passe (*taḥwīl*) de la responsabilité (*dhimma*) du transmetteur à celle de la personne à qui elle est transférée.

0669

الخبيز

AL-ḤAYYIZ (HWZ) - L'espace, le lieu, la zone.

Chez les théologiens scolastiques, c'est l'espace présumé vide (*farāḡ*) mais occupé par une chose étendue (*mumtadd*), comme le corps, ou inétendue, comme la substance simple (*jawhar fard*).

Chez les philosophes, c'est la surface ou volume intérieur (*saḥḥ bāṭin*) du contenant qui est contigu à la surface (ou volume) extérieure (*saḥḥ zāhir*) du contenu.

0670

الحيز الطبيعي

AL-ḤAYYIZ (ḤWZ) AL-ṬABĪ'Ī (ṬB') - L'espace naturel.

C'est ce dont le corps a besoin pour réaliser ses conditions naturelles.

0671

الحيض

AL-ḤAYD (ḤYD) - Les règles chez la femme.

Dans l'usage courant, c'est l'écoulement (*sayalān*).

Dans la Loi, il s'agit du sang (*dam*) qui s'écoule de l'utérus (*raḥim*) d'une femme nubile (*bālīga*), non affectée de maladie, et non pas d'une fille en bas-âge (*salīma 'an al-dā' wa al-ṣiḡar*).

Le sang des règles s'écoulant de l'utérus d'une femme ne doit pas être confondu avec le sang de l'hémorragie qui peut apparaître après les règles, ou encore le sang qui provient d'un autre endroit que l'utérus.

Par "non affectée de maladie" il faut entendre qu'il n'est pas question du sang résultant des couches (*nafās*), car celui-ci n'est considéré comme signe de maladie que si son flux dépasse une période de trois menstrues.

Par "et non pas d'une fille en bas-âge", il faut entendre le sang qui pourrait s'écouler d'une fille de moins de neuf ans, car cela n'est pas pris en compte dans la Loi [en particulier pour la prière et le jeûne].

0672

الحيوة

AL-ḤAYĀ (ḤYW) - La vie.

C'est l'attribut qui est nécessaire à celui qui en est qualifié pour qu'il soit doué de science et de puissance.

0673

الحيوة الدنيا

AL-ḤAYĀT (ḤYY) AL-DUNYĀ (DNW) - La vie immédiate, la vie de ce monde-ci.

C'est ce qui peut détourner le serviteur de la préoccupation de la vie ultime (*āhira*).

0674

الحيلة

AL-ḤĪLA (ḤYL) - Le stratagème, la perspicacité, la pénétration, le savoir-faire, la finesse, l'habileté.

C'est le nom donné à la finesse ou le fait d'agir avec opportunité (*intihāl*).

C'est le moyen qui détourne l'être humain de ce qui lui est désagréable, pour l'amener à ce qu'il aime.

0675

الحياء

AL-ḤAYĀ' (ḤYW) - La pudeur, la honte pudique.

C'est la répulsion (*inqibād*) de l'âme contre une chose qu'elle abandonne pour se prémunir du blâme (*lawm*) qui y est attaché. Cette qualité est de deux sortes:

1- Elle est d'ordre psychique et Dieu l'a déterminée en toute âme, comme la pudeur de montrer sa nudité ou comme le fait de s'accoupler en public.

2- Elle est en étroite relation avec la Foi (*īmān*) en empêchant le fidèle de se livrer à des actes de désobéissance par crainte de Dieu.

0676

الحيوان

AL-ḤAYAWĀN (HYW) - L'animal.

C'est l'être dont le corps est animé (*jism*), doué de croissance et de perceptions sensibles, et mû par la volonté.

LETTRE ḤĀ' / باب الحاء

0677

الخاصة

AL-ḤĀSSA (HSS) - La propriété, la singularité, le propre.

C'est un universel (*kulliyya*) donné comme prédicat (*maqūla*) à des individus appartenant seulement à une quiddité unique (*ḥaqīqa waḥīda*) tout en s'appliquant à une donnée accidentelle (*qawl 'aradī*), peu importe qu'on la trouve dans tous les individus, comme l'homme en tant qu'être capable d'écrire (*kātib*) [qui est une attitude accidentelle] en puissance (*bi-al-quwwa*), ou bien qu'on la rencontre dans certains individus, comme l'homme en tant qu'il fait actuellement (*bi-al-fi'l*) l'acte d'écrire [qui est une attitude accidentelle] en acte en rapport avec l'homme.

La notion d'universel (*kulliyya*) peut être restrictive (*mustadraka*), car l'expression "seulement" que nous venons d'employer, exclut le genre (*jins*) ainsi que l'accident général (*'arad 'āmm*) tous deux pouvant s'appliquer à des espèces diverses (*ḥaqā'iq*).

Notre expression "donnée accidentelle" exclut l'espèce (*naw'*) et la différence spécifique (*faṣl*) car elles peuvent être attribuées à une notion essentielle [à l'espèce] et non accidentelle.

0678

خاصة الشيء

ḤĀSSAT (HSS) AL-ŠAY' (ŠY') - Le propre d'une chose.

C'est ce qu'on ne peut trouver sans la chose, bien qu'elle puisse exister sans lui. Par exemple: *alif* (*a*) et *lām* (*l*) [formant l'article universel le, la, les] ne se trouvent pas en dehors d'un nom, alors que celui-ci peut exister sans cet article, comme *Zayd* [nom propre sans article].

0679

الخاصّ

AL-HĀSS' (H) - Le propre, le particulier, le singulier.

Cette notion concerne une signification déterminée s'appliquant à [tous] les individus.

Par "signification déterminée", il faut entendre l'essence concrète ('*ayn*) aussi bien que l'accident ('*araḍ*) que le langage exprime.

Par "s'appliquant à [tous] les individus", on veut dire la spécificité (*iḥtiṣās*) que comporte le sens de ce qu'on exprime.

Le particulier doit s'appliquer exclusivement aux individus concernés pour qu'on le distingue de tout ce qui présente un caractère commun (*muštarak*).

0680

الخاصع

AL-HĀSI' (HŠ') - L'humble, celui qui se soumet.

C'est celui qui s'humilie (*mutawāḍi'*) devant Dieu, dans son cœur et ses facultés d'action (*jawāriḥ*).

0681

الخاطر

AL-HĀṬIR (pl. HAWĀṬIR) (HTR) - La suggestion, l'information intérieure subite.

C'est l'information ou propos (*ḥiṭāb*) qui survient dans le cœur, ou encore l'événement intérieur (*wārid*) que le serviteur-adorateur ne s'applique pas à produire et qui n'est donc pas délibéré.

La suggestion est de quatre sortes:

1- Seigneuriale (*rabbānī*), et c'est la première des suggestions, qui ne trompe jamais. On la reconnaît par sa vertu (*quwwa*), son emprise (*tasalluṭ*) et l'impossibilité de la repousser ('*adam al-indifā'*).

2- Angélique (*malakī*) qui est une suggestion vers une chose louable (*mandūb*) et vers une obligation (*mafrūḍ*). Elle se nomme inspiration (*ilhām*).

3- Psychique (*nafsānī*) qui favorise la prédisposition (*ḥazz*) de l'âme. On la nomme obsession (*hājis*).

4- Satanique (*ṣayṭānī*) ou inférieure qui sollicite l'opposition (*muḥālafa*) à Dieu. Dieu en dit: "*Satan vous incite à l'indigence et vous ordonne la turpitude*" (Coran II, 268).

0682

الخبر

AL-HABAR (HBR) - L'attribut, le prédicat, l'énonciatif, l'information, la renommée, le bruit qui court.

1- C'est une expression (*lafz*), non affectée par les manifestations formelles de la rection ('*awāmil lafziyya*), et se rapportant à ce qui la précède soit:

— d'une manière explicite (*lafz^{an}*), comme dans cet exemple: Zayd est

debout (*Zayd^{un} qā'im^{un}*),

— d'une manière indirecte (*taqdir^{an}*), comme dans cet exemple: Zayd se tient-il debout? (*a qā'im^{un} Zayd^{un}?*).

2- On dit que ce terme *ḥabar*, est la chose qu'il est bon de taire.

3- C'est aussi l'expression d'un propos qui peut être considéré comme vrai ou faux.

0683

خبر كان وأخواتها

HABAR (HBR) KĀNA (KWN) WA AHAWĀTI-HĀ - L'énonciatif ou prédicat introduit par les verbes d'existence.

C'est celui qui se rapporte au verbe *kāna* "se trouver être", "exister" et les verbes analogues.

0684

خبر إن وأخواتها

HABAR (HBR) INNA WA AHAWĀTI-HĀ - L'énonciatif introduit par l'expression *inna* et ses composés.

C'est celui qui suit l'expression *inna*, [certes, en vérité, assurément], et ses composés.

0685

خبر لا التي لنفي الجنس

HABAR (HBR) LĀ ALLATĪ LI-NAFYI (NFY) AL-JINS (JNS) - L'énonciatif ou prédicat introduit par la particule de négation "pas" niant l'appartenance au genre.

C'est celui qui vient après la particule de négation absolue *lā*.

0686

خبر ما ولا المسبتهتين بليس

HABAR (HBR) MĀ WA LĀ AL-MUŠABBAHATAYNA (ŠBH) BI LAYSA (LYS) - Le prédicat introduit par les particules de négation *mā* et *lā*, assimilés au verbe *laysa*, ne pas être.

C'est l'énonciatif qui vient après ces deux particules.

0687

خبر الواحد

HABAR (HBR) AL-WĀḤID (WHD) - La nouvelle, la "tradition" (prophétique) isolée.

C'est le "dict" [prophétique] (*ḥadīṭ*) transmis par un, deux narrateurs, ou plus, mais qui n'atteint pas le degré d'authenticité de ceux appelés:

— *ṣuhra*, notoire, et dont les transmetteurs sont en grand nombre,

— *tawātur*, celui qui ne présente aucune interruption dans la chaîne des transmetteurs tous considérés comme indiscutablement fiables.

0688

الخبر المتواتر

AL-HABAR (HBR) AL-MUTAWĀTIR (WTR) - La nouvelle prophétique unanimement confirmée.

1- C'est le dict qui se transmet d'un grand nombre de personnes (*jamā'a*)

à un grand nombre d'autres personnes.

La différence entre les deux catégories de nouvelles prophétiques dites *šuhra* et *mutawātur*, est celle-ci:

Celui qui rejette une nouvelle prophétique unanimement confirmée (*mutawātir*) est considéré (par les savants), d'un commun accord (*itifaq*), comme mécréant; alors que pour celui qui rejette une tradition notoirement reconnue (*mašhūr*) il y a désaccord, la solution la meilleure étant de le considérer comme mécréant.

Quant à celui qui rejette une nouvelle prophétique isolée (*wāhid*), il n'est pas considéré comme mécréant, et cela d'un commun accord.

2- Le dict prophétique unanimement confirmé est la tradition solidement établie par la transmission orale (*alsina*) de personnes qu'on ne peut envisager s'accorder dans le mensonge.

0689

الخبر على ثلاثة أقسام

AL-HABAR (HBR) 'ALĀ TALĀTA (TLT) AQSĀM (QSM) - Les trois degrés d'authenticité dans les traditions ou "dict" prophétiques.

Il s'agit des trois catégories de traditions dites:

- unanimement confirmée (*mutawātir*),
- notoirement reconnue (*mašhūr*),
- isolée (*wāhid*).

1- La tradition unanimement confirmée se définit comme suit: le propos entendu du Messager de Dieu par un grand nombre de personnes (*jamā'a*) qui le transmettent à un grand nombre de personnes, jusqu'à l'individu qui le détient actuellement (*mutamassik*).

2- La nouvelle notoirement reconnue est celle entendue du Messager de Dieu par une personne isolée qui la transmet verbalement à un grand nombre d'autres qui, à leur tour, la diffusent, de bouche à oreille, à un grand nombre d'individus, jusqu'à son détenteur présent.

3- La tradition isolée est celle entendue du Messager de Dieu par une personne isolée qui la transmet à une autre personne isolée qui la communique à son tour à une autre personne isolée, celle-ci la transmettant verbalement à une autre personne, jusqu'à son détenteur actuel.

Voici les caractéristiques de chacun de ces trois types de traditions:

— Celui qui conteste la tradition unanimement reconnue est un mécréant par l'accord unanime de la communauté (*itifaq*).

— Celui qui conteste la tradition notoirement reconnue, voit son statut discuté, mais la meilleure opinion est qu'il est mécréant.

— Celui qui conteste la tradition isolée n'est pas mécréant selon le consensus général.

AL-ḤABAR (HBR) NAW'ĀN (NW') - Les deux catégories de traditions prophétiques.

Il s'agit des traditions appelées *mursal* et *musnad*, [dont on peut trouver les définitions dans ce recueil].

1- La tradition prophétique dite sans mention du [compagnon du Prophète] transmetteur (*mursal*) existe quand le rapporteur (*rāwī*) néglige de citer le premier rapporteur [celui qui fut compagnon du Prophète]. Une nouvelle prophétique ainsi transmise est considérée, selon nous, comme probante (*ḥujja*) – tout comme la tradition qui comporte la mention des transmetteurs (*musnad*) – contrairement à l'avis émis par l'Imām aš-Šāfi'ī au sujet de la non-mention des compagnons, et contrairement aussi à l'opinion de Sa'īd b. Musayyib.

2- La tradition prophétique dite avec mention des transmetteurs (*musnad*) existe quand le rapporteur s'appuie (*asnada*) sur un rapporteur précédent, et cela jusqu'au Prophète lui-même – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

Le *ḥabar musnad* est de trois sortes appelées:

- *mutawātir*, unanimement confirmé,
- *mašhūr*, notoirement reconnu,
- *āḥād*, sing. *aḥad*, isolé.

a/ La tradition dite *mutawātir*, est transmise de personnes à personnes en grand nombre chez lesquelles on ne peut concevoir qu'elles s'accordent dans le mensonge. De plus, ce type de tradition remonte sans interruption jusqu'au Messager de Dieu. Elle exige [des transmetteurs] d'avoir la science (requisite) et le comportement [irréprochable], au point de ne pouvoir ajouter foi en celui qui les déconsidérerait.

b/ La tradition dite *mašhūr* est celle transmise par des personnes isolées, dès la première génération, pour être diffusée dans la génération suivante, de sorte qu'elle est propagée par un grand nombre de personnes chez lesquelles on ne peut concevoir de complicité dans le mensonge. Les docteurs de la Loi se font l'écho favorable de ce type de tradition considéré comme une des deux catégories de transmission dites *mutawātir*. Elle exige, comme condition intérieure, la quiétude mais non une science certaine, et c'est pourquoi quiconque la rejette se leurre. On ne peut la refuser valablement à cause de sa fiabilité.

c/ La tradition dite *āḥād* consiste dans la transmission d'une nouvelle par un transmetteur isolé à un autre isolé. Ce type de transmission n'entre pas dans la définition du crédit qu'on peut ajouter. Elle requiert comme condition un comportement non assorti de science et ne constitue pas une

preuve dans les questions doctrinales.

0691

خير الكاذب

HABAR (HBR) AL-KĀDHIB (KDHB) - La tradition prophétique incertaine.

C'est celle qui ne peut être unanimement confirmée (*tawātur*).

0692

الخبرة

AL-HUBRA (HBR) - Le savoir éprouvé, la connaissance intérieure.

C'est la connaissance obtenue par les aspects intérieurs des choses.

0693

الخبين

AL-HABN (HBN) - L'élision d'une lettre quiescente dans un thème rythmique en prosodie.

C'est élider le deuxième segment quiescent [d'un thème ou pied], comme la lettre *a* longue (*alif*) dans le thème rythmique

Fā 'i LuN

qui devient alors *Fa 'i LuN*. Ce procédé est nommé *maḥbūn*, ce qui a subi cette élision.

[Note: La lettre *Ā* est composée de la voyelle *a* et de la lettre *alif*. Elle devient longue par un procédé grammatical appelé *madda* qui prolonge sa durée pour des raisons d'euphonie linguistique propre à l'arabe. Quand la lettre *alif* de cet ensemble tombe, il ne reste que l'élément *a* non prolongé].

0694

الخبيل

AL-HABL (HBL) - Le retranchement de syllabes.

C'est une élision qui inclut celle dite *ḥabn* (voir n° 693) et celle dite *ṭayy* (voir n° 1005), c'est-à-dire du retranchement des deuxième et quatrième segments quiescents d'un thème rythmique.

Par exemple, dans le thème rythmique

MuS TaF 'i LuN

c'est retrancher les deux consonnes *S* et *F* pour ne laisser subsister que l'ensemble *Mu Ta 'i LuN* qui se transforme en *Fa 'a La TuN*.

Ce procédé est nommé *maḥbūl*, qui a subi cette élision.

0695

الخرق الفاحش في الثوب

AL-HARQ (HRQ) AL-FĀHĪŠ (FHŠ) FĪ-AL-TAWB (TWB) - L'usure (litt. déchirure) excessive du vêtement.

C'est le vêtement que l'homme ordinaire dédaigne de porter à cause de son usure (*ḥarq*). La tenue luxueuse (*yasīr*) est son contraire. Cette tenue vestimentaire [pauvre] ne comporte pas d'inconvénient sous le rapport de son utilité, mais une [possible] honte morale, celle de l'absence de supériorité [sociale].

- 0696 الخراج الموظف
AL-HARĀJ (HRJ) AL-MUWAZZAF (WZF) - L'impôt foncier prélevé.
 C'est la quote-part (*wazīfa mu'ayyina*) imposée pour une terre, comme l'institua le Calife 'Umar en Irak.
- 0697 خراج المقاسمة
HARĀJ (HRJ) AL-MUQĀSAMA (QSM) - L'impôt prélevé.
 Il peut être de l'ordre du quart ou du cinquième des revenus (*hārij*).
- 0698 الخرم
AL-HARM (HRM) - Le retranchement d'une syllabe brève dans un thème rythmique.
 [En prosodie], il s'agit de la disparition de l'ensemble **Ma** du thème rythmique
Ma Fā 'ī LuN
 dont il ne subsiste que **Fā 'ī LuN**. Il se transforme en **MaF 'ū LuN**. Ce procédé reçoit le nom de *aḥram*, le plus coupé.
- 0699 الخرب
AL-HARB (HRB) - Le retranchement de deux syllabes d'un thème rythmique.
 [En prosodie], dans le thème rythmique
Ma Fā 'ī LuN
 c'est la disparition des syllabes **Ma** et **uN**. De ce thème, il ne reste que **Fā 'ī** qui se transforme en **MaF 'ūL**. Ce procédé reçoit le nom de *aḥrab*, le plus démuni.
- 0700 الخزل
AL-HAZL (HZL) - Le retranchement de la lettre *alif* en thème rythmique.
 [En prosodie], c'est rendre quiescente la deuxième syllabe d'un thème rythmique (*idmār*) (cf. n° 166) et retrancher son quatrième segment quiescent (*ṭayy*) (cf. n° 1005), c'est-à-dire la quiescence (*iskān*) de la lettre **T** (*tā'*) et l'élision du ' (*alif*) affectant le thème rythmique
Mu Ta Fā 'ī LuN
 de sorte qu'il reste **MuT Fa 'ī LuN**, ce dernier devenant **MuF Ta 'ī LuN**. Ce procédé s'appelle *aḥzal*, le plus amputé.
- 0701 الخسبة
AL-HAŠIYA (HŠY) - La frayeur, la crainte redoutable.
 C'est l'affection (*ta'allum*) du cœur causée par l'éventualité d'une chose désagréable (*makrūh*) qui peut être provoquée, soit par de nombreuses fautes (*jināya*) commises par le serviteur, soit par la connaissance de la Majesté de Dieu et de la crainte révérencielle (*hayba*) qu'elle engendre. La frayeur des Prophètes est de cette dernière nature.

0702

الخُشُوع

AL-HUŠŪ' (HŠ') - L'humilité.

Les trois termes suivants sont synonymes:

- *al-ḥuṣū'*, l'humilité,
- *al-ḥudū'*, la soumission
- *al-tawāḍu'*, le fait de s'abaisser.

Dans le vocabulaire technique des gens de la Réalité essentielle (*ḥaqīqa*), ce terme *ḥuṣū'*, désigne la docilité (*inqiyād*) envers le Vrai.

C'est, dit-on, la crainte (*ḥawf*) permanente du cœur.

Une des marques de l'humilité du serviteur dont on provoque la colère, que l'on contredit ou à qui l'on refuse quelque chose, est de faire face à cela en toute acceptation.

0703

الْخُصُوص

AL-HUŠŪS (HSS) - La particularité, la singularité.

C'est le caractère unique (*aḥadiyya*) que chaque chose implique par rapport à d'autres par sa détermination propre (*ta'ayyun*), car chaque chose a une unité (*waḥda*) qui lui est propre.

0704

الْخَاصَّ

AL-HĀSS (HSS) - Le propre, le particulier, la singularisation.

Ce terme désigne la singularisation (*tafarrud*).

On dit de quelqu'un qu'il se distingue (*ḥaṣṣa*) par quelque chose lorsqu'il se singularise (*afrada*) par elle et qu'il ne la partage (*širka*) pas avec autrui.

0705

الْخَضِير

AL-HADIR (HDR) - Le Khadir (le Vert).

C'est l'expression de la détente (*baṣṭ* = dilatation, expansion). Ses vertus tempéramentales (*quwā-hu al-mizājiyya*) s'étendent jusqu'au monde sensible ou présent (*'ālam al-šahāda*) et au monde du Mystère ou monde non-présent à la conscience (*gayb*). Il en est de même de ses vertus spirituelles (*quwā-hu al-rūḥāniyya*).

0706

الْخَطَّ

AL-HATT (HTT) - Le tracé des lettres, la calligraphie, la graphie, la ligne, le trait.

1- C'est la graphie (*taṣwīr*) d'un mot au moyen des lettres de l'alphabet.

2- Chez les Philosophes (*ḥukamā'*), c'est ce qui accepte la division en longueur (*tūl*), non en largeur (*'ard*) ni en profondeur (*'amq*). Sa limite (*nihāya*) est le point (*nuqṭa*).

3- Sache que la ligne, la surface (*saṭḥ*) et le point sont des accidents (*a'rād*) sans réalité propre (*mustaqillat al-wujūd*), selon la doctrine des Philosophes, car ils sont tous trois des limites (*nihāyāt*) et des extrémités

(*atrāf*) qui servent pour mesurer (*maqādīr*), soutiennent-ils.

4- Toujours d'après eux, le point est la limite de la ligne, celle-ci la limite de la surface et cette dernière la limite du corps spatial (*jism ta'limī* = ou corps objet des sciences mathématiques).

5- Chez les gens de la théologie scolastique (*mutakallimūn*), certains soutiennent que la ligne et la surface sont deux réalités distinctes et ils professent en conséquence que la substance simple (*jawhar fard*) se compose de longueur permettant à la ligne de se réaliser. L'ensemble des lignes constituent la largeur permettant à la surface d'exister. Les surfaces, à leur tour, engendrent la profondeur pour que les corps puissent apparaître. La ligne et la surface, selon eux, sont nécessairement deux substances, pour la raison que, ce qui est composé de substance n'est jamais un accident (*'arād*).

6- La ligne accepte la longueur mais ni la largeur, ni la profondeur.

0707

الخطابة

AL-HAṬĀBA (ḤṬB) - La rhétorique, le raisonnement ou syllogisme persuasif.

Il s'agit d'un syllogisme ou raisonnement par inférence (*qiyās*) composé de prémisses reçues (*muqaddimāt maqbūla*) ou estimées (*maznūna*) venant d'un individu auquel on ajoute foi. Le propos d'une telle figure de raisonnement est l'intérêt (*targīb*) que les gens portent aux choses de la vie courante (*ma'āš*) et de la vie future (*ma'ād*) qui leur sont de profit. C'est à l'aide de ce type de syllogisme que prêchent les prédicateurs (*huṭabā'*) et les exhortateurs (*wu'āz*).

0708

الخطابية

AL-HAṬṬĀBIYYA (ḤṬB) - Les partisans de Abū al-Ḥaṭṭāb de la tribu des Banū Asad.

Ils professaient que les Imāms (*a'imma*) sont des prophètes (*anbiyā'*) et que Abū al-Ḥaṭṭāb était prophète. Ils déclaraient licite le faux témoignage (*šahādat al-zūr*) en faveur de ceux qui s'accordaient avec leur doctrine contre leurs détracteurs.

Ils soutenaient que le Paradis (*janna* = jardin inviolable) est le bien-être de ce monde et que l'Enfer (*nār* = feu) est ses affres (*ālām*).

0709

الخطاء

AL-HAṬĀ' ou HAṬĀ' (ḤṬ') - La faute par inadvertance.

1- C'est celle que l'être humain n'a pas préméditée (*qaṣd*).

2- C'est l'excuse valable (*'udhr ṣāliḥ*) qui fait tomber la prescription divine du fait que ce type de faute se produit sans préméditation (*ijtihād*).

3- Sa rétribution (*'uqūba*) est incertaine (*šubha*), à tel point que le fautif (*ḥā'i'*) n'est pas considéré comme pécheur et n'est pas passible de peine

légale (*ḥadd*), ni assujetti aux peines de compensation (*qiṣās*).

On ne reconnaît pas d'excuse aux esclaves tant que la présomption d'iniquité (*damān al-'udwān*) pèse sur eux. Le prix du sang (*diyya*) est à leur charge.

De même, la peine légale ne s'applique pas quand on atteint un individu en pensant qu'il s'agit de gibier, ou qu'on croit abattre un ennemi alors qu'il s'avère qu'il s'agit d'un musulman, ou qu'on croit atteindre une cible alors qu'on porte atteinte à un être humain; ou d'autres cas semblables, par exemple: le dormeur qui [dans son sommeil] tombe sur un homme et le tue.

0710

الْخَفَى

AL-ḤAFĪ (HFY) - Le sous-entendu.

C'est l'intention (*murād*) implicite, [découlant d'un propos initial], qui se manifeste sous une forme différente, ceci n'étant obtenu que par recherche (*ṭalab*).

Par exemple: dans le verset sur le vol, "*Quant au voleur et à la voleuse, tranchez-leur les mains comme rétribution pour ce qu'ils ont commis et comme châtement exemplaire de la part de Dieu. Assurément, Dieu est irrésistible et sage*" (Coran V, 38), il s'agit explicitement de celui qui s'empare du bien d'autrui, en incluant d'une manière sous-entendue, par analogie, les individus qui sont désignés par d'autres noms que voleur, comme "coupeur de bourse" (*tarrār*) ou "profanateur de tombeaux" (*nabbāṣ*). En effet, le comportement de chacun de ces deux types d'individus, bien qu'il s'apparente à celui du voleur, est cependant désigné par un nom différent pour indiquer explicitement une diversité de personnes dénommées. De la sorte, il existe une ambiguïté, à savoir, si ces deux catégories entrent ou non sous le vocable de voleur, pour l'application de la peine légale de l'amputation de la main dont le voleur est passible.

0711

الْخَفَاءُ

AL-ḤAFĀ' (HFY) - Le centre caché.

Dans la terminologie des gens de Dieu, ce terme désigne une réalité seigneuriale subtile (*laṭīfa rabbāniyya*) déposée en puissance dans l'esprit (*rūḥ*) et qui ne s'actualise qu'après que l'être ait dominé les événements ou intuitions (*wāridāt*) seigneuriaux. Ce centre caché devient alors intermédiaire (*wāsita*) entre la présence [divine] (*ḥadra*) et l'esprit, au moment de la réception de la Théophanie (*tajallī*) des Attributs seigneuriaux (*ṣifāt al-rubūbiyya*) et du débordement de l'Effusion divine (*ifādat al-fayd al-ilāhī*) sur l'esprit.

0712

الخلا

AL-HALĀ' (HLW) - Le vide.

Chez Platon (*Aflātūn*), c'est la privation de dimension (*bu'd maftūr*).

Chez les Théologiens scolastiques, il s'agit de l'espace estimé ou présumé (*faḍā' mawhūm*), c'est-à-dire l'espace affirmé par l'estimative (*wahm*) et ce qu'elle saisit du corps enveloppant un autre corps, comme l'espace occupé par l'eau ou par l'air retenu dans un récipient.

Cette disponibilité (*farāg*) ainsi présumée est la condition (*ša'n*) pour que le corps puisse venir à l'existence et en soit comme un récipient (*zarf*), toujours d'après eux. Selon cette interprétation, ils en font l'espace (*ḥiyyiz*) nécessaire au corps. C'est dans cette disponibilité d'occupation corporelle qu'ils placent le vide qui est ainsi, selon eux, cette disponibilité même, avec pourtant cette restriction que ce qui l'occupe ne le fait pas en tant que corps. De la sorte, cette disponibilité est sans réalité propre, car l'espace présumé libre n'a pas d'existence dans la réalité concrète (*ḥārij*) mais est constitué par une réalité purement conceptuelle (*mawhūm*), disent-ils. La raison en est (d'après nous) que, s'il existait, il serait une privation de dimension. Mais ce n'est pas ce qu'ils professent.

Les Philosophes (*ḥukamā'*) enseignent l'impossibilité (*imtinā'*) du vide et les Théologiens scolastiques sa possibilité (*imkān*).

Ce qui est au-delà de la réalité circonscrite (*muḥaddad*) n'a jamais de dimension en raison de la limite (*intihā'*) et, de plus, ne peut accepter ni augmentation, ni diminution puisque le vide n'est absolument rien (*lā šay' maḥḍ*). De la sorte, il résulte que le vide n'est pas intelligible, puisqu'alors il nécessiterait l'existence du contenant (*ḥāwī*) sans contenu (*maḥwī*), ce qui est bien impossible.

0713

الخلوة

AL-HALWA (HLW) - La retraite.

C'est l'entretien toujours nouveau (*muḥadaṭa*) du centre secret (*sirr*) avec Dieu le Vrai, là où il n'y a personne, pas même d'ange.

0714

الخلوة الصحيحة

AL-HALWAT (HLW) AL-ṢAḤĪHA (SHH) - L'isolement légal.

C'est quand l'homme ferme la porte à son épouse (*mankūḥa*) sans pourtant s'interdire [définitivement] la cohabitation (*waṭ'*).

0715

الخلاف

AL-HILĀF (HLF) - La divergence, la contradiction, l'opposition.

C'est la contestation (*munāza'a*) qui survient entre des personnes s'opposant sur la reconnaissance d'un droit (*taḥqīq ḥaqq*) ou l'infirmité d'une erreur (*ibtāl bāṭil*).

0716

الْخُلُقُ

AL-HULQ (HLQ) - Le caractère, le comportement.

Ce terme désigne l'aptitude constante (*rāsiḥa*) de l'âme par laquelle les actes se manifestent spontanément et facilement, sans avoir besoin ni de réfléchir, ni de discerner.

Si cette disposition se trouve en rapport avec des comportements vertueux qui émanent de l'être avec facilité et qui s'accordent avec la raison et la Loi, on la nomme: beau caractère (*hulq ḥasan*), et dans le cas contraire: mauvais caractère (*hulq sayyi'*).

Nous disons que le caractère doit être une disposition constante car, par exemple, celui qui donne son bien sans compter mais d'une manière épisodique, n'a pas la générosité dans ses traits de caractère, son âme ne le comportant pas. Dans le même ordre d'idée, celui qui s'impose le silence dans la colère en faisant des efforts ou en voulant paraître, n'a pas de longanimité (*ḥilm*).

Pourtant, le caractère ne dépend pas (nécessairement) de l'acte. Il arrive souvent que le trait de caractère d'un individu soit la générosité, bien qu'il ne donne pas, soit par absence de bien, soit par refus; comme il peut se présenter aussi que son trait de caractère soit l'avarice alors qu'il donne par impulsion ou ostentation.

0717

الْخَلَقُ

AL-HALAQ (HLQ) - La boisson sirupeuse.

C'est le breuvage obtenu à l'aide du jus de datte et de raisin, préparé avec le moins de cuisson possible et qu'on retire du feu après ébullition et épaissement.

0718

الْخُلْعُ

AL-HUL' (HL') - Le divorce avec restitution de la dot.

C'est mettre fin à la tutelle du mariage en reprenant la dot.

[Note: Il s'agit de la dot rendue au mari par la femme qui veut recouvrer sa liberté par le divorce qu'elle demande].

0719

الْخَلْفِيَّةُ

AL-HALAFIYYA (HLF) - Les partisans de Halaf le Kharijite.

Ils professaient que les jeunes enfants des Polythéistes allaient en Enfer sans avoir œuvré ni fait acte d'association (*širk*).

0720

الْخُمَاسِي

AL-HUMĀSĪ (HMS) - La racine quinquillète.

Elle existe quand le verbe à l'accompli (*māḍī*) comporte cinq lettres radicales, comme: **JaHMaRiŠ**, être vieille.

0721

الخنثى

AL-HUNTĀ (HNT) - L'hermaphrodite, l'être bissexué, l'être asexué.

1- Ce terme dérive de *hunt*, pli à l'orifice d'une outre souple à traire qui sert à la ferme.

2- Dans la Loi, ce terme désigne l'individu qui a tout à la fois le sexe de l'homme et de la femme, ou encore aucun des deux.

0722

الخوف

AL-HAWF (HWF) - La crainte.

C'est être dans l'attente d'un événement désagréable ou d'une chose aimable qui peut échapper.

0723

الخوارج

AL-HAWĀRIJ (HRJ) - Les dissidents, les rebelles.

Ce sont ceux qui prélèvent l'impôt légal (*'uṣr*) sans l'autorisation du sultan.

0724

الخيال

AL-HAYĀL (HYL) - L'imagination, la faculté imaginative.

C'est la faculté qui conserve, après disparition de leur substance (*mādda*), les formes sensibles (*maḥsūsāt*) que le sens commun (*ḥiss muštarak*) a percues, et qu'il rend présentes toutes les fois qu'il s'y oriente.

C'est une réserve pour le sens commun.

Son organe se situe à la partie postérieure des premiers replis du cerveau.

0725

خيار الشرط

HIYĀR (HYR) AL-ŠART (ŠRT) - L'option (d'achat) sous condition.

C'est quand l'un des deux contractants impose des conditions d'option pendant un laps de temps n'excédant pas trois jours.

0726

خيار الرؤية

HIYĀR (HYR) AL-RU'YA (RY') - L'option (d'achat) d'un article non vu restituable.

C'est acheter un objet, qu'on n'a pas vu, avec la possibilité de le rendre.

0727

خيار التعيين

HIYĀR (HYR) AL-TA'YĪN ('YN) - L'option d'achat.

C'est acheter un des deux habits choisis, [par exemple], avec option pendant dix jours, afin de déterminer lequel on désire.

0728

خيار العيب

HIYĀR (HYR) AL-'AYB ('YB) - L'option (de restitution) en cas de vice.

C'est opter pour la restitution au vendeur de l'objet acheté en cas de

vice.

0729

الْحَيَاتِيَّة

AL-HAYYĀTIYYA (HYT) - Les partisans de Abū ibn al-Ḥasan b. Abū 'Amr al-Ḥayyāt.

Ils professaient la doctrine du libre arbitre (*qadar*) et donnaient un nom au néant.

LETTRE DĀL / باب الدال

0730

الداء

AL-DĀ' (DW') - La maladie, la douleur, l'indisposition.

C'est l'indisposition (*'illa*) due à l'excès (*galba*) de certaines humeurs (*aḥlāt*) sur d'autres.

0731

الداخل

AL-DĀHIL (DHL) - Le constituant.

Ce terme peut être considéré de plusieurs manières:

- comme simple partie (*juz'*), il s'agit de l'élément premier (*rukṅ*);
- comme terme de la dissolution des corps (*taḥlīl*), il s'agit de l'élément du composé [(*ustuquṣ*), mot d'origine grecque];
- comme recevant une forme déterminée (*qābil li-al-ṣūrat al-mu'ayyana*), on lui donne le nom de matière ou substrat [(*mādda*), terme arabe ou (*hayūlā*), terme grec];
- comme composé dont il est un élément (*murakkab ma'hūdh min-hu*), on l'appelle principe de base (*aṣl*);
- comme réceptacle d'une forme particulière (*maḥall li-al-ṣūrat al-mu'ayyana*) en acte, c'est le sujet (*mawḍū'*).

0732

الدائمة المطلقة

AL-DĀ'IMAT (DWM) AL-MUTLAQA (TLQ) - La permanence totale.

C'est celle sur laquelle on porte un jugement de continuité (*dawām*) de l'affirmation (*tubūt*) ou de la négation (*salb*) de l'attribut (*maḥmūl*) du sujet (*mawḍū'*) tant que (*dāma*) celui-ci subsiste.

Comme type d'affirmation (*ijāb*), citons: En permanence (*dā'im^{an}*), tout être humain est un animal. Par cette proposition, nous jugeons de la permanence de l'affirmation de la condition d'animal chez l'homme tant que son être existe.

Comme exemple de négation, citons: En permanence, rien chez l'être humain n'est pierre. Nous portons un jugement sur la permanence de la négation de la condition de pierre chez l'homme tant que son être subsiste.

0733

الدائرة

AL-DĀ'IRA (DWR) - Le cercle, la circonférence.

Dans le langage des géomètres, il s'agit de la forme étendue (*ṣakl musattāḥ*) enveloppée par une ligne (*ḥatt*) unique, à l'intérieur de laquelle se trouve un point (*nuqṭa*) à partir duquel toutes les lignes droites sont issues et qui les partage en deux parties égales. Ce point se nomme centre (*markaz*) du cercle, et la ligne enveloppante circonférence (*muḥīṭ*).

0734

الدباغة

AL-DIBĀĠA (DBG) - Le tannage.

C'est éliminer la mauvaise odeur et les humeurs malpropres de la peau [de l'animal].

0735

الدرك

AL-DARK (DRK) - La garantie de l'acheteur.

C'est que l'acheteur (*muṣṭarī*) prenne du vendeur une garantie (*rahn*) au sujet du prix (*taman*) demandé, par crainte de la revendication (*istiḥqāq*) d'un prix supérieur au moment de la livraison de la chose vendue (*mabī'*).

0736

الدستور

AL-DUSTŪR (DSTR) - Le premier ministre, le grand vizir.

C'est le grand vizir (*wizīr kabīr*) des édits duquel relèvent les conditions ou situations (*aḥwāl*) des personnes.

0737

الدعوى

AL-DA'WĀ (D'W) - La réclamation, le litige, la cause, la requête.

Ce terme dérive de *du'ā'*, l'appel ou demande spontanée.

Dans la Loi, c'est toute parole par laquelle un homme réclame qu'on lui reconnaisse le droit qu'il possède sur autrui.

0738

الدعة

AL-DA'A (WD') - La tranquillité, la disposition paisible.

C'est la quiétude (*sukūn*) dans laquelle on demeure au moment de l'agitation de la passion (*hayajān al-ṣahwa*).

0739

الدليل

AL-DALĪL (DLL) - Le guide, la démonstration, l'argumentation, la preuve.

Dans l'usage courant, ce terme désigne celui qui dirige avec droiture (*muršid*) et ce en quoi consiste la droite direction (*irṣād*).

Dans la terminologie technique, c'est ce par quoi la connaissance d'une

chose résulte de celle d'une autre.

La réalité de la démonstration repose sur l'affirmation du moyen terme (*awsaʿ*) dans la mineure (*aṣḡar*) et de l'implication (*indirāj*) de celle-ci en lui.

0740

الدليل الالزامي

AL-DALĪL (DLL) AL-ILZĀMĪ (LZM) - La preuve concluante.

C'est celle que doit accepter l'adversaire (*ḥaṣm*). Elle résulte ou non de sa propre position.

0741

الدلالة

AL-DALĀLA (DLL) - La signification, la référence à, l'indication, la démonstration, la preuve.

C'est le moyen qui permet de conclure que la connaissance d'une chose résulte de celle d'une autre.

La première chose est appelée: terme signifiant (*dāl*), la seconde, terme signifié (*madlūl*).

Selon la définition des savants qui traitent des principes de base (*'ulamā' al-uṣūl*), les modalités de référence de l'expression à la signification qu'elle comporte sont de quatre sortes:

- 1- Le style ou expression du contexte (*'ibārat al-naṣṣ*).
- 2- L'indication ou allusion du contexte (*iṣārat al-naṣṣ*).
- 3- La référence du contexte (*dalālat al-naṣṣ*).
- 4- L'exigence du contexte (*iqtidā'*).

Les modalités de sa fixation reposent sur le jugement acquis (*ḥukm mustafād*) à partir de sa structure ou disposition syntaxique (*naẓm*), que ce jugement soit ou non affirmé par celle-ci en premier lieu:

— soit que la disposition syntaxique elle-même produise le sens, et c'est alors l'expression obvie (*'ibāra*);

— soit que cette disposition ne fournisse pas l'intégralité du sens, et c'est alors l'indication (*iṣāra*).

Mais d'autre part, si le jugement est [directement] intelligible (*mafḥūm*) soit par le vocable ou expression (*lafz*), soit par induction linguistique (*luḡa*), c'est la référence (*dalāla*), soit encore par une donnée de la Loi religieuse, c'est l'exigence (divine).

La signification du contexte est fonction de l'impression qui se dégage du sens de celui-ci, selon le langage courant et non selon l'effort d'appréciation (*ijtihād*), le langage courant exprimant la connaissance de ceux qui comprennent celui-ci par la seule audition de l'expression, sans avoir à réfléchir.

Par exemple: l'interdiction de proférer cette exclamation de désapprobation "fi donc!" dans le verset coranique suivant: «*Ne dites pas à vos*

père et mère: "fi donc"!» (Coran XVII, 23), car on entend ici, l'interdiction de l'injure ou toute autre expression blessante, sans avoir à recourir à un effort d'interprétation.

0742

الدلالة اللفظية الوضعية

AL-DALĀLAT (DLL) AL-LAFZIYYAT (LFZ) AL-WAD'IIYA (WD') - La référence du mot posé.

C'est la référence du mot quand il s'agit de savoir s'il est pris dans un sens généralement admis ou bien si l'on suppose la compréhension de son sens pour comprendre pourquoi il est posé.

La référence du mot à l'idée est de trois sortes.

Il s'agit d'une référence:

- de parfaite adéquation (*muṭābaqa*),
- d'implication (*tadammun*),
- de dépendance ou concomitance (*iltizām*).

En effet, le mot qui se réfère à la manière dont il est établi (*dāll bi-al-wad'*) indique:

- la perfection de l'acte pour quoi il est posé, par pleine adéquation;
- sa participation par implication;
- la relation nécessaire qui s'établit avec lui dans le mental, par association d'idée.

Par exemple: la notion d'homme se réfère à:

- la perfection de l'acte de l'animal raisonnable par entière adéquation [de l'homme comme animal raisonnable],
- sa participation [à l'animalité] par implication,
- sa réception de la science, par attribution [de la raison à l'homme].

0743

الدوران

AL-DAWRĀN (DWR) - La rotation, la révolution, la corrélation, le rapport d'une chose à une autre.

1- Dans l'usage, c'est la rotation ou révolution (*tawāf*) autour d'une chose.

2- Dans le langage technique, c'est ordonner une chose par rapport à une autre qui devient alors, dans le même ordre d'idée, comme la restauration de la santé par élimination de la maladie (*ṣulūh al-'illa*).

Par exemple: l'arrivée normale de la diarrhée par absorption de l'infusion de scammonée (*saqmuniyyā* = tisane faite avec de la résine purgative).

La première chose est appelée cause (*dā'ir*), la seconde, effet, résultat ou conséquence (*mudār*), et cela de trois manières possibles:

- L'effet est la conséquence de la cause, par existence (*wujūd^{an}*) et non par absence (*'adam^{an}*), comme l'infusion de scammonée qui provoque la

diarrhée, puisque l'existence de cette médication détermine celle de la diarrhée. Si cette plante n'est pas actuellement disponible, l'absence de diarrhée n'en résulte pas nécessairement du fait qu'il est toujours possible de la provoquer par l'intervention d'un autre remède.

— L'effet est la conséquence de la cause par absence et non par existence, comme la vie pour la science, car en l'absence de la vie, la science ne peut s'actualiser, mais si elle existe, il n'y a pas nécessairement existence de la science.

— L'effet est la conséquence de la cause par existence et par absence, comme l'adultère qui entraîne la lapidation. Chaque fois que l'adultère est constaté, la lapidation s'impose, sinon elle n'est pas d'obligation.

0744

الدَّوْر

AL-DAWR (DWR) - Le cercle, la corrélation, l'enchaînement causal réciproque.

C'est le fait qu'une chose dépende d'une autre qui doit elle-même dépendre de la première.

Ce procédé reçoit l'appellation d'"enchaînement explicite (*dawr muṣarrāḥ*), par exemple, lorsque A dépend de B et inversement,

On le nomme "enchaînement implicite" (*dawr mudmar*), lorsqu'il y a plusieurs degrés (*marātib*) comme A dépendant de B, B de C et C de A.

La différence entre l'enchaînement de causalité réciproque et la définition d'une chose par elle-même (*ta'rif al-ṣay' bi-nafsi-hi*) est que dans le premier cas, il faut que sa présentation se fasse selon deux éléments disposés dans un certain ordre pour être parfait, alors que dans le second cas, il faut que sa présentation se fasse de soi-même selon un ordre unique.

0745

الدَّهْر

AL-DAHR (DHR) - La perpétuité, la durée, le temps.

C'est l'instant permanent (*al-ān al-dā'im*) qui est la continuité ou permanence (*imtidād*) de la Présence divine (*ḥaḍra ilāhiyya*).

C'est l'occultation du temps (*bāṭin al-zamān*). Par cet instant permanent, le Sans-Commencement (*azal*) et le Sans-Fin (*abad*) se trouvent unis.

0746

الدين

AL-DĪN (DYN) - La religion, le culte dû, la tradition.

C'est une donnée divine (*wad' ilāhī*) qui convie les êtres doués de raison (*aṣḥābal-'uqūl*) à accepter ce qu'apporte le Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

0747

الدين والملة

AL-DĪN (DYN) WA AL-MILLA (MLL) - La religion, le culte, la tradition, et la communauté, la norme ou règle primordiale.

Ce sont deux termes équivalents par essence, mais différents par la signification.

La Loi (*šarī'a*), en tant que requérant l'obéissance [des fidèles] est appelée religion [*dīn* = le fait de devoir quelque chose à Dieu]. En tant qu'elle les réunit (*milla*), elle est dite communauté. En tant que base de références, on parle d'école (*madhhab*).

On a également défini ainsi ces trois termes:

- la religion (*dīn*) relève de Dieu,
- la communauté (*milla*), du Messager (de Dieu),
- et l'école (*madhhab*), du savant effectuant un effort d'interprétation (*mujtahid*).

0748

الدين الصحيح

AL-DAYN (DYN) AL-ŠAHĪH (ŠĪH) - La créance certaine.

C'est celle qui ne s'éteint que par le paiement ou acquittement (*adā'*) ou bien l'exemption ou remise (*ibrā'*).

En l'absence d'un acte écrit (*kitāba*), il s'agit d'une dette incertaine (*dayn ġayr šahīh*) puisqu'elle s'éteint en dehors de ces deux moyens et qu'elle dénote une carence dans la transcription du terme relatif au paiement de la dette.

0749

الدية

AL-DIYA (WDY) - Le prix du sang.

C'est la somme payée en contrepartie d'un meurtre.

LETTRE DHĀL / باب الذال

0750

الذاتي لكل شيء

AL-DHĀTĪ (DHWT) LI-KULLI (KLL) ŠAY' (ŠY') - L'essentiel de chaque chose.

C'est ce qui lui est propre et qui la distingue de toute autre.

L'essence d'une chose, dit-on, est la chose même et sa réalité propre (*dhāt al-šay' nafsu-hu wa 'aynu-hu*).

Elle est susceptible de recevoir l'accident (*'araḍ*).

La différence entre l'essence (*dhāt*) [de la chose] et la chose individuelle (*šahṣ*) est que la première est plus extensive (*a'amm*) que la seconde et

s'applique au corps (*jism*) et à d'autres réalités que lui, alors que la seconde ne concerne que le corps.

0751

الذُّبُولُ

AL-DHUBŪL (DHBL) - La maigreur, la flétrissure, la faiblesse.

C'est un amoindrissement (*intiḡās*) du volume (*ḡajm*) du corps par ce qui disparaît (*infiṣāl*) de chacune de ses parties, en rapport avec sa forme naturelle ('*alā nisba ṭabī'iyya*).

0752

الذِّمَّةُ

AL-DHIMMA (DHMM) - La protection, la tutelle protectrice, le pacte de protection.

Dans l'usage, ce terme désigne le pacte conclu ('*ahd*), car le rompre implique blâme [*dhamm* = mot de même racine que *dhimma*].

Certains docteurs de la Loi sont d'avis que ce terme est un simple qualificatif (*waṣf*). Il signifie qu'un individu devient membre d'une communauté (*ahl*) avec les obligations que cette qualité lui confère, pour ou contre lui (selon les cas).

D'autres soutiennent que ce terme implique une nature essentielle (*dhāt*) et reconnaissent dans cette notion l'existence même d'un pacte [permanent]. En effet, l'être humain est engendré et cette condition comporte [nécessairement] une protection (*dhimma*) plénière pour qu'il puisse accomplir les obligations qui en découlent pour ou contre lui, à la différence des autres espèces animales [qui n'ont pas de responsabilité], ce qui est d'ailleurs l'avis de tous les docteurs en droit sacré (*fuḡahā*).

0753

الذَّنْبُ

AL-DHANB (DHNB) - Le péché, la trace du péché.

C'est ce qui te sépare de Dieu.

0754

الذُّوقُ

AL-DHAWQ (DHWQ) - Le goût, l'expérience spirituelle directe.

C'est la vertu qui se répand dans les nerfs, affectant la langue toute entière, et qui lui permet d'apprécier la saveur des aliments par le mélange de la salive dans la bouche avec ceux-ci jusqu'aux nerfs gustatifs.

En rapport avec la connaissance (*ma'riffa*) de Dieu, cette expression désigne une lumière cogniscible que le Vrai projette, par Sa théophanie (*tajallī*), sur le cœur des saints, et par laquelle ceux-ci distinguent le vrai du faux, sans que cette illumination ne résulte pour eux, ni d'une connaissance théorique ou livresque (*kitāb*), ni d'une autre cause [extérieure].

0755

ذوالارحام

DHAWŪ (DHW) AL-ARĤĀM (RĤM) - La parenté du côté maternel, les liens consanguins.

Dans l'usage, cette expression s'applique aux personnes apparentées par des liens consanguins (*qarāba*) exclusivement.

Dans la Loi, elle concerne tout proche parent (*qarīb*) qui n'a pas droit à des parts successorales (*dhū sahm*) et n'est pas apparenté par les mâles (*'aṣaba*).

0756

ذوالعقل

DHU (DHW) AL-'AQL ('QL) - L'être doué de discrimination ou discernement.

C'est celui qui voit la créature (*halq*) en mode extérieur, et le Dieu vrai intérieurement, de sorte que Dieu est en lui-même (*'inda-hu*) le miroir (*mir'ā* = ou lieu où s'opère la vision) de la créature, à cause de l'occultation (*iḥijāb*) du miroir par les formes apparentes.

0757

ذوالعين

DHU (DHW) AL-'AYN ('YN) - L'être doué de vision essentielle.

C'est celui qui voit Dieu le Vrai dans les manifestations extérieures et les créatures dans leurs réalités intérieures, de sorte que la créature est dans un tel être le miroir (*mir'ā*) de Dieu et que Dieu se manifeste dans la création. L'occultation (*iḥtifā*) de la créature dans le Vrai est comme celle du miroir par les formes [qui y sont vues].

0758

ذوالعقل والعين

DHU (DHW) AL-'AQL ('QL) WA AL-'AYN ('YN) - L'être doué de discrimination et de vision essentielle.

C'est l'être qui voit le Vrai dans la créature comme fruit de la proximité obtenue par les œuvres surrogatoires (*qurb al-nawāfil*), et qui voit la créature dans le Vrai comme conséquence de la proximité réalisée par les pratiques d'obligations divines (*qurb al-farā'id*). De la sorte, il n'est pas voilé à l'un par l'autre. De plus, il voit par soi (*bi-'ayni-hi*) l'Existence universelle unique (*wujūd wāḥid*) comme Vraie sous un aspect et comme créature sous un autre. De même n'est-il pas voilé par la multiplicité (*kaṭra*) à la vision contemplative (*ṣuhūd*) de la Face unique et une (*wajh wāḥid aḥad*), comme il n'est pas davantage voilé par la multiplicité des miroirs, à la vision contemplative de la Face de l'Unique Voyant (*ṣuhūd al-wajh al-wāḥid al-rā'ī*). Aussi, ne se limite-il pas à la vision contemplative de la multiplicité créaturelle, pas plus qu'il ne se limite à la vision contemplative de l'Unité de l'essence s'irradiant dans les lieux théophaniques innombrables.

Le shaykh Muḥyi ad-Dīn ibn 'Arabī – que Dieu sanctifie son secret – a

fait allusion à ces trois aspects fondamentaux dans les vers suivants:

*Dans la créature, le Vrai même se trouve
Si tu es doué de vision.
Dans le Vrai, la créature même se trouve
Si tu es doué de discrimination.
Si tu es doué de vision et de discrimination,
Tu ne verras alors
Qu'une seule et unique Réalité,
Par les formes (analogues).*

0759

الذهن

AL-DHIHN (DHHN) - La cogitation, le mental.

1- C'est la faculté de l'être humain qui coordonne les sens externes et internes, pour lui permettre d'acquérir les sciences.

2- C'est l'aptitude (*isti'dād*) parfaite qui permet d'acquérir les sciences et les connaissances par la réflexion (*fikr*).

LETTRE RĀ' / باب الرءاء

0760

الراءب

AL-RĀHIB (RHB) - L'ascète savant voué au culte de Dieu.

C'est un savant en matières religieuses qui s'est engagé à suivre les règles disciplinaires (*riyāda*), s'est séparé des créatures et s'est orienté vers Dieu le Vrai.

0761

الراءن

AL-RĀN (RYN) - La dureté, la sécheresse du cœur, l'insensibilité.

C'est le voile qui s'interpose entre le cœur et le monde de sainteté, du fait de l'emprise (*istilā'*) des dispositions d'âme, et de la consistance (*rusūh*) des ténèbres corporelles, au point de cacher intégralement les lumières seigneuriales.

0762

الرؤبة

AL-RU'YA (R'Y) - La vision directe.

C'est la contemplation (*mušāhada*) par la vue (*baṣar*) en cette vie et/ou dans l'autre.

- 0763 الرباعي
AL-RUBĀ'Ī (RB') - La racine quadrilitère.
 C'est celle qui possède quatre lettres radicales à l'accompli.
- 0764 الربوا
AL-RIBĀ (RBW) - L'augmentation, l'usure, l'intérêt, le prêt usuraire.
 1- Dans l'usage, c'est l'accroissement (*ziyāda*).
 2- Dans la Loi, c'est l'excédent (*fadl*) sans compensation (*'iwaq*) [dans une transaction commerciale] qui est une condition demandée par l'un des deux contractants.
- 0765 الرجل
AL-RAJUL (RJL) - L'homme adulte.
 C'est un être humain du genre masculin qui, par la puberté, a dépassé le bas-âge.
- 0766 الرجعة في الطلاق
AL-RAJ'A (RJ') FĪ AL-ṬALĀQ (ṬLQ) - Le raccommodement [possible] après une répudiation.
 C'est le maintien (*istidāma*) de l'autorité du mari [après une formule de répudiation simple ou double], pendant la période de retraite légale de la femme (*'idda*), au cours de laquelle le mari conserve (à tous moments) le droit de cohabiter [c'est-à-dire de délier le divorce, sous certaines conditions].
- 0767 الرجاء
AL-RAJĀ' (RJW) - L'espoir, l'espérance.
 Dans l'usage, c'est l'espérance (*amal*).
 Dans le langage technique, c'est l'attachement (*ta'alluq*) du cœur à l'acquisition future d'une chose aimée.
- 0768 الرجوع
AL-RUJŪ' (RJ') - Le mouvement alternatif, l'inversion du mouvement autogénééré.
 C'est le mouvement (*ḥaraka*) unique traversant un parcours (*samt*) unique, mais qui, ayant franchi une certaine distance (*masāfa*) revient à sa position première même (*bi-'ayni-hā*); il diffère de la bifurcation (*bi-ḥilāf al-in-'itāf*); [qui implique un changement de trajet].
- 0769 الرحمة
AL-RAḤMA (RHM) - La miséricorde, la compassion.
 C'est vouloir l'arrivée du bien.

0770

الرخصة

AL-RUḤṢA (RHS) - La dispense, la facilité, l'allègement.

Dans l'usage, ce terme est synonyme de *yusr* et *suhūla*, facilité.

Dans la Loi, c'est:

1- Une prescription liée à des circonstances accidentelles, qui permet l'excuse [ou la dispense d'une obligation] (*'udhr*), malgré l'existence d'une interdiction indiscutable (*ma'a al-dalīl al-mahram*).

2- On a dit que cet allègement légal assurait le bien-fondé des excuses [valables] alléguées par les adorateurs (de Dieu).

0771

الردّ

AL-RADD (RDD) - Le détournement, la restitution.

Dans l'usage, c'est le détournement (*ṣarf*).

Dans le vocabulaire technique, c'est restituer l'excédent des parts d'héritage des cohéritiers, auquel les colatéraux mâles éloignés (*'aṣabāt*) ne peuvent revendiquer aucun droit.

0772

الرداء

AL-RIDĀ' (RDY) - Le Manteau, ce qui enveloppe l'être humain.

Dans le langage des Maîtres (*maṣā'ih*), c'est la manifestation des Attributs du Vrai sur le serviteur.

0773

الرزق

AL-RIZQ (RZQ) - La nourriture, la subsistance, les moyens de vivre.

C'est un nom qui exprime la nourriture que Dieu accorde aux êtres animés, qu'elle soit considérée comme permise (*ḥalāl*) ou prohibée (*ḥarām*).

Chez les Mu'tazilites, c'est toute chose possédée (*mamlūk*) dont le détenteur se nourrit, et pour cette raison, la chose interdite (*ḥarām*) n'est pas [envisagée pour eux] comme une nourriture.

0774

الرزق الحسن

AL-RIZQ (RZQ) AL-ḤASAN (HSN) - Les moyens naturels de se nourrir.

Il s'agit des moyens de vivre qui parviennent à une personne sans qu'elle soit obligée de les rechercher par un travail ou un effort.

On dit que ce sont ceux trouvés sans les guetter [comme à la chasse], ni les escompter, ni les acquérir.

0775

الرزامية

AL-RIZĀMIYYA (RZM) - Les partisans de Muḥammad b. Ḥanifiyya.

Ils professaient que l'Imāmat, après 'Alī – que Dieu soit satisfait de lui – revenait à Muḥammad b. al-Ḥanifiyya [un de ses fils par une captive appartenant à la tribu des Banū Ḥanīfa], puis au fils de ce dernier, 'Abd

Allāh.

Ils considèrent comme licites les interdictions légales (*maḥārim*).

0776

الرسالة

AL-RISĀLA (RSL) - Le traité, la thèse, la dissertation, la lettre missive, le message, la mission.

C'est un document (*majalla*) rassemblant quelques questions traitées (*masā'il*) portant sur un thème unique. Le volume est un texte écrit (*ṣahīfa*) contenant ces appréciations (*ḥukm*).

0777

الرسول

AL-RASŪL (RSL) - Le Messenger, l'Envoyé (divin).

1- C'est un homme que Dieu suscite vers les créatures pour leur faire connaître les Normes ou Statuts divins (*aḥkām*).

2- Dans l'usage, c'est la personne qui est chargée, par celui qui la dépêche, de faire parvenir un message (*risāla*), de gré ou de force.

Al-Kalbī et al-Farrā' soutiennent que chaque Messenger est Prophète sans que l'inverse soit (nécessairement) vrai.

Les Mu'tazilités sont d'avis qu'il n'y a aucune différence entre prophète et messenger, car Dieu s'est adressé à Muḥammad – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – tantôt en tant que Prophète, tantôt en tant que Messenger.

0778

الرسم

AL-RASM (RSM) - La marque, l'empreinte, le contour, l'ordre, la prescription, la description.

C'est un qualificatif de relation (*na't*) qui concerne le Sans-Fin (*abad*) parce qu'il concerne également le Sans-Commencement (*azal*), c'est-à-dire qu'il se rapporte à la Primordialité (*sābiq*) de la Science divine.

0779

الرسم التام

AL-RASM (RSM) AL-TĀMM (TMM) - La description complète.

Elle se compose du genre prochain (*jins qarīb*) et du propre (*ḥāṣṣ*), comme la définition (*ta'rīf*) de l'homme en tant qu'animal riant.

0780

الرسم الناقص

AL-RASM (RSM) AL-NĀQIS (NQS) - La description incomplète.

Elle se compose seulement du propre (*ḥāṣṣ*) ou de celui-ci et du genre éloigné (*jins ba'īd*), comme la définition de l'homme en tant que riant ou comme corps riant.

Il comprend aussi des propriétés accidentelles (*'aradīyyāt*) dont la somme se réfère à une seule substance (*ḥaqīqa*), comme la définition de l'homme en tant que marchant sur deux pieds, aux ongles larges, à la peau apparente, se tenant droit, riant par nature.

- 0781 الرِشْوَة
AL-RAŠWA (RŠW) - La subornation, la gratification suborneuse.
 C'est ce qu'on donne pour annuler une chose juste (*ḥaqq*) ou justifier une chose fallacieuse (*bātil*).
- 0782 الرضا
AL-RIDĀ' (RDW) - La satisfaction, l'agrément.
 C'est le contentement (*surūr*) du cœur devant l'accomplissement du Décret divin (*qadā'*).
- 0783 الرضاع
AL-RIDĀ' (RD') - L'allaitement.
 C'est quand un nourrisson tète le lait des mamelles de la femme pendant la période de l'allaitement [avant le sevrage].
- 0784 الرطوبة
AL-RUṬŪBA (RTB) - L'humidité, la tendreté.
 C'est la qualité qui permet facilement aux corps de prendre des formes (*tašakkul*), de se séparer (*tafarruq*) et de s'unir (*ittiṣāl*).
- 0785 الرُعونة
AL-RU'ŪNA (R'N) - La bêtise.
 C'est se comporter sans tenir compte des dispositions (*ḥuzūz*) de l'âme et des exigences de sa nature (*muqtadā tibā'i-hā*).
- 0786 الرق
AL-RIQQ (RQQ) - La délicatesse, la faiblesse, l'incapacité, l'impuissance, le servage, l'esclavage.
 Dans l'usage, c'est la minceur (*ḍu'f*), d'où l'expression *riqqat al-qalb*, la délicatesse ou douceur du cœur.
- En droit coutumier (*'urf*), les Docteurs de la Loi interprètent le terme "esclavage" comme une incapacité statutaire (*'ajz ḥukmī*) établie en principe comme une pénalité pour cause d'infidélité (*jazā' an al-kufr*) [par rapport à l'Islam, le musulman ne pouvant pas être l'esclave d'un autre musulman].
- Sous l'aspect d'incapacité, l'esclave n'a pas la capacité légale que possède l'homme de condition libre (*ḥurr*), par exemple: le témoignage (*šahāda*), le droit d'exercer la fonction de juge (*qadā'*), etc... Mais cette incapacité est [purement] statutaire, car un esclave peut, en fait, être plus capable d'effectuer des travaux que l'homme libre.

0787

الرقبة

AL-RUQBA (RQB) - La donation viagère [en droit islamique].

Elle prend effet quand quelqu'un dit: "Si je meurs avant toi, cela t'appartient, mais si tu meurs avant moi, cela me revient". Tout se passe comme si chacun des deux intéressés observait (*yurāqib*) et attendait la mort de l'autre!

0788

الرقبة

AL-RAQĪQA (RQQ) - La réalité spirituelle ténue, l'insaisissabilité, la ténuité.

C'est une réalité spirituelle subtile (*latīfa rūḥāniyya*).

Ce terme peut s'étendre à la réalité subtile intermédiaire (*wāsiṭa latīfa*) qui établit un lien entre deux autres réalités, comme l'assistance (*imdād*) qui unit le Vrai au serviteur.

On dit que ce terme désigne la réalité ténue de la Descente [divine] (*nuzūl*) et qu'il garde un rapport (*wasīla*) avec l'affinité par laquelle le serviteur s'approche du Vrai dans les sciences (*'ulūm*), les œuvres (*a'māl*), les traits de caractère conformes à la tradition prophétique (*aḥlāq sunniyya*) et les stations spirituelles élevées (*maqāmāt raḥīma*).

On emploie ce terme dans les expressions suivantes: la ténuité du retour (*raqīqat al-rujū'*), la ténuité de l'ascension graduelle (*raqīqat al-irtiqā'*).

Ces réalités fines (*raqā'iq*) s'appliquent aux sciences de la Voie et de la démarche spirituelle (*sulūk*), et à tout ce qui pénètre subtilement dans le centre secret (*sirr*) du serviteur et qui dissout les éléments grossiers de l'âme (*katāfāt al-nafs*).

0789

الركاز

AL-RIKĀZ (RKZ) - Les trésors dormants.

Ce sont des biens (*māl*) enfouis en terre naturellement (*maḥlūq*) ou déposés (*mawḍū'*).

0790

ركن الشيء

RUKN (RKN) AL-ŠAY' - L'assise d'une chose, l'appui, le fondement, la base, la colonne, la substance, l'élément constitutif, le principe.

Dans l'usage, ce terme désigne le côté fort d'une chose, de sorte qu'il en constitue l'aspect fondamental (*'ayn*).

Dans la terminologie technique, c'est ce qui maintient une chose stable (*taqawwum*), car la stabilité (*qawām*) d'une chose est assurée par son assise (*rukṅ*) et non du fait qu'elle se tienne debout (*qiyām*), sinon l'agent (*fā'il*) serait un élément constitutif (*rukṅ*) de l'acte (*fi'l*), le corps un élément constitutif de l'accident, le qualifié un élément constitutif de la qualité.

On dit que le principe d'une chose est ce qui la rend complète et lui est

inhérente (*dāhūl*), à la différence de la condition (*ṣarī*) qui lui demeure extrinsèque (*hārij*).

0791

الرَّمَل

AL-RAMAL (RML) - La marche rapide.

C'est la démarche rapide (*sarī*) effectuée pendant les circumambulations autour de la Ka'ba (*tawāf*), pendant les rites du Pèlerinage (à la Mecque).

Pendant tout le temps qu'elle s'effectue, il faut agiter les épaules à la manière des champions (*mubārız*) entre les rangées de troupes qui s'affrontent.

0792

الرَّوْم

AL-RAWM (RWM) - La prononciation rapide, le désir.

C'est prononcer légèrement une voyelle au point qu'une personne dure d'oreille ne la perçoit pas.

0793

الرُّوح الانساني

AL-RŪH (RWH) AL-INSĀNĪ ('NS) - L'esprit humain.

C'est la réalité subtile (*latīfa*) de l'homme, douée de science et de compréhension, et qui est liée à l'esprit de l'être animé ou animal (*rūh ḥayawānī*). Cet esprit descend du monde du Commandement (*'ālam al-amr*) [divin]. Les intelligences (*'uqūl*) sont impuissantes à saisir son tréfonds.

Cet esprit [féminin en arabe, sous son aspect créé] est une réalité qui peut être détachée (*mujarrada*) [de matière] mais qui peut aussi s'unir au corps par affinité (*muntabīqa*).

0794

الروح الحيواني

AL-RŪH (RWH) AL-ḤAYAWĀNĪ (HY) - L'esprit animal ou de l'être animé.

C'est un corps subtil (*jism latīf*) qui pénètre, à l'origine, dans l'intérieur creux du cœur corporel, et qui se répand par l'intermédiaire des vaisseaux sanguins, dans toutes les parties du corps physique (*badun*).

0795

الروح الاعظم

AL-RŪH (RWH) AL-A'ZAM ('ZM) - L'esprit suprême.

C'est l'esprit humain, lieu épiphanique de l'Essence divine (*mazhar al-dhāt al-ilāhiyya*) dans Sa Fonction seigneuriale (*rubūbiyya*). Pour cette raison, il n'est pas possible de le circonscrire ni de s'y unir. Le tréfonds de sa réalité n'est connu que de Dieu et Lui seul peut le comprendre.

Il est tout à la fois:

— l'Intellect premier (*'aql awwal*),

— la Réalité muhammadienne (*ḥaqīqa muḥammadiyya*).

- l'Âme unique (*nafs wāḥida*),
- la Réalité essentielle des Noms [divins] (*ḥaqīqa asmā'iyya*).
- Il est le premier Être existencié que Dieu a créé selon Sa Forme (*ṣūra*).
- Il est le Lieutenant suprême (*ḥalīfa akbar*),
- la Substance lumineuse (*jawhar nūrānī*), dont la substantialité (*jawhariyya*) est le Lieu épiphanique de l'Essence, et dont la Luminosité (*nūrāniyya*) est le Lieu d'apparition de la Science essentielle.
- En rapport avec sa Substantialité, on le nomme Âme unique (*nafs wāḥida*) et avec sa Luminosité, Intellect premier.
- De même qu'il a dans le Macrocosme (*'ālam kabīr*) des lieux épiphaniques et des Noms tels ceux-ci: l'Intellect premier, le Calame suprême (*qalam a'lā*), la Lumière (*nūr*), l'Âme universelle (*nafs kullīyya*), la Table réverbérante gardée (*lawḥ mahfūz*), et d'autres Noms encore, il a aussi, dans le microcosme humain (*'ālam ṣaḡīr insānī*) des lieux épiphaniques et des noms, en raison des modalités de manifestation (*zuhūrāt*) et des degrés hiérarchiques (*marātīb*) qu'il assume et que les gens de Dieu, entre autres, ont dénommés, dans leur vocabulaire technique, avec des qualificatifs tels ceux-ci:
 - le Centre secret (*sirr*),
 - le Centre caché (*ḥafā'*),
 - l'Esprit (*rūḥ*),
 - le Cœur (*qalb*),
 - la Parole (*kalima*),
 - le Mental [(*rū'*) proche de la forme *raw'* qui signifie frayer que l'on éprouve devant l'arrivée soudaine de l'événement spirituel],
 - le Fond du cœur (*fu'ād*) [tourné vers l'Esprit],
 - la Poitrine (*ṣadr*) [l'aspect du cœur orienté vers l'Âme],
 - la Raison ou Intellect (*'aql*),
 - l'Âme (*nafs*).

0796

الرّوى

AL-RAWĪ (RWY) - La lettre fondamentale d'une rime.

C'est la lettre sur laquelle la rime (*constante*) d'une poésie est construite, et dont cette dernière tire son originalité.

On dit d'une telle poésie qu'elle rime [par exemple] en *D* (*dāliyya*) ou en *T* (*tā'iyya*).

0797

الرهن

AL-RAHN (RHN) - La retenue, le gage, le nantissement.

I- Dans la langue usuelle, c'est la retenue durable (*muṭlaq al-ḥabs*).

2- Dans la Loi, c'est retenir un objet par un droit [qu'on détient sur lui] et dont la saisie reste possible, comme la dette (*dayn*).

La signification de ce terme s'étend à l'objet gagé (*marhūn*) du fait que le nom verbal (*maṣḍar*) [ici *rahn*] peut recevoir le sens du participe passé (*ism maf'ūl*) [ici *marhūn*].

0798

الرياضة

AL-RIYĀDA (RWD) - L'application méthodique, la discipline ou exercice spirituel.

C'est la culture (*tahdhīb*) des vertus (*aḥlāq*) dans l'âme, obtenue en l'épurant des tendances anarchiques et aliénantes de sa complétion naturelle (*tamḥiṣu-hā 'an ḥalatāt al-tab' wa naza'āti-hi*).

0799

الرياء

AL-RI'Ā' (R'Y) - L'ostentation, la simulation, l'hypocrisie.

C'est renoncer à la sincérité (*tark al-iḥlās*) en prêtant attention (*bi-mulāḥaza*) à un autre que Dieu, dans l'accomplissement de l'acte [extérieur ou intérieur].

LETTRE ZĀ' / باب الزاء

0800

الزاجر

AL-ZĀJIR (ZJR) - Le réprimandeur, l'avertisseur, la conscience.

C'est l'exhortation (*wā'iz*) de Dieu dans le cœur du Fidèle.

C'est la lumière projetée en lui et qui l'attire vers le Dieu réel.

0801

الزحاف

AL-ZIHĀF (ZHF) - [lit: le relâchement] - La modification dans un thème rythmique ou pied en prosodie.

C'est la modification (*taḡyīr*) qui peut affecter les huit thèmes rythmiques d'un vers (*bayt*) quand elle a lieu,

– soit dans le premier thème rythmique du premier hémistiche (*ṣadr*),

– soit dans le premier thème rythmique du second hémistiche (*ibtidā'*),

– soit enfin dans la partie intermédiaire de chaque hémistiche (*ḥaṣw* = remplissage) [chaque hémistiche comportant un nombre variable de thèmes rythmiques de base].

0802

الزُرارية

AL-ZURĀRIYYA - Les partisans de Zurārat b. A'yan. (m. 767).

Ils professaient la contingence (*ḥudūt*) des Attributs (*ṣifāt*) de Dieu.

- 0803 الزعرانية
AL-ZA'FARĀNIYYA - Les partisans de Za'fārānī (Abū 'Uṭmān) [m. vers 200H].
 [Leur chef était mu'tazilite de la branche de Basra].
 Ils professaient que la Parole (*kalām*) de Dieu est autre que Lui; or, tout ce qui n'est pas Lui est créé. Celui donc qui soutient que la Parole de Dieu n'est pas Lui est mécréant (*kāfir*).
- 0804 الزعم
AL-ZA'M (Z'M) - L'assertion, l'allégation, l'opinion.
 C'est un propos qui ne comporte aucune preuve.
- 0805 الزكوة
AL-ZAKĀ (ZKW) - L'accroissement, l'aumône purificatrice légale, l'impôt de droit divin.
 Dans l'usage, c'est l'accroissement (*ziyāda*).
 Dans la Loi, c'est l'obligation (*ijāb*) imposée à certains de distribuer une partie précise des biens qu'ils possèdent.
- 0806 الزمان
AL-ZAMĀN (ZMN) - Le temps.
 Chez les Philosophes (*ḥukamā'*), c'est la mesure du mouvement de la Sphère céleste (*falak aṭlas*)¹.
 Chez les Théologiens scolastiques, ce terme désigne l'évaluation d'un événement nouveau présumé par rapport à un autre événement connu antérieur. Par exemple: quelqu'un dit: "J'irai chez toi au moment du lever du soleil". Or, ce moment est déjà connu, alors que la visite est présumée. Quand cet événement estimé rejoint celui déjà connu, l'estimation cesse.
 [1- Sur ces notions de cosmogonie. cf n° 35].
- 0807 الزُّمرد
AL-ZUMURRUD (ZMRD) - L'Émeraude.
 C'est l'Âme universelle (*nafs kullīyya*).
 La potentialité (*imkāniyya*), symbolisée par cette expression, comporte deux aspects, un en rapport avec l'Intellect (*'aql*) qui est la cause de son actualisation (*wujūd*), et un second en rapport avec l'Âme, appelée aussi du nom de Substance première ou primordiale (*jawhar*).
 Sa couleur verte prend des reflets noirs.
- 0808 الزنا
AL-ZINĀ (ZNY) - L'adultère, la fornication.
 C'est avoir des relations sexuelles (*waṭ'*) avec quelqu'un de sexe opposé, en dehors du mariage ou d'un cas d'esclavage légal (*milk*) et sans pouvoir invoquer la présomption d'erreur (*ṣubḥa*).

- 0809 الرَّنَار
AL-ZUNNĀR (ZNR) - La ceinture de fibre.
 C'est une bande grossièrement tressée (*ḥayt*) de la largeur d'un doigt, faite de plantes ligneuses, serrée en son milieu. Ce n'est pas une cordelière (*kustīj*).
- 0810 الرُّهْد
AL-ZUHD (ZHD) - L'ascèse, la continence, l'abstinence.
 Dans l'usage, c'est refuser de se laisser attirer par une chose.
 Dans le vocabulaire technique des gens de réalisation spirituelle, c'est l'aversion (*buḡd*) et l'éloignement (*i'rād*) qu'on éprouve pour ce monde-ci.
 C'est renoncer au repos (*rāḥa*) en ce monde par recherche de la quiétude (*rāḥa*) apanage de la vie future.
 C'est, dit-on, que tu vides ton cœur comme tu as vidé ta main.
- 0811 الرَّوْج
AL-ZAWJ (ZWJ) - Le couple, la paire, les époux.
 C'est ce par quoi le nombre (*'adad*) existe, et qui se divise en deux parties égales ou équivalentes (*mutasāwiyān*).
- 0812 الرَّيْتُون
AL-ZAYTŪN (ZYT) - L'Olivier ou l'Olive.
 C'est l'âme prédisposée à recevoir l'irradiation (*ištī'āl*) de la Lumière sainte, pour l'exercice de la faculté cognitive (*quwwat al-fikr*).
- 0813 الرَّيْت
AL-ZAYT (ZYT) - L'huile de l'olivier.
 C'est la lumière de la prédisposition fondamentale (*isti'dād aṣlī*) de l'âme.
- 0814 الرَّيْف
AL-ZAYF (ZYF) - La fausse monnaie.
 Ce sont les pièces de monnaie (*darāhim*) que le Trésor public (*bayt al-māl*) refuse.

LETTRE SĪN / باب السين

0815

السالم

AL-SĀLIM (SLM) - Les racines régulières ou saines, la régularité dans la conjugaison et le pluriel.

Chez les grammairiens qui s'occupent des déclinaisons et des conjugaisons (*ṣarfīyyūn*), ce terme concerne les lettres radicales saines qui entrent dans le verbe dont le paradigme comprend trois lettres radicales: **F** (*fā'*), ' (*'ayn*) et **L** (*lām*), lettres qui se distinguent de celles dites faibles (*'illa*), (les **W** et **Y**), de la *hamza* (') et de celles qui ont même lettre aux deuxième et troisième radicales (*taḍṭif* = redoublées).

Chez les grammairiens qui s'occupent de la syntaxe (*naḥwīyyūn*), c'est la racine qui ne comporte pas de lettre malade en finale, peu importe s'il s'en trouve une ailleurs ou non, et peu importe aussi que cette lettre soit radicale ou surajoutée à la racine [si elle n'est pas en finale].

Par exemple:

1- la racine verbale **NṢR** est considérée comme saine par les deux catégories de grammairiens;

2- la racine verbale **RMā**. (de **RMY** lancer) est considérée comme non saine, par les grammairiens qui s'occupent des déclinaisons et des conjugaisons;

3- la racine **B'a** (de **BY'**) est considérée comme non saine par les grammairiens qui s'occupent des conjugaisons et comme saine par les autres;

4- le verbe *asLanQā*, quinzième forme verbale du verbe à la forme nue *LQā* (racine **LQY**), est considéré comme sain par les premiers et non sain par les autres.

0816

السالك

AL-SĀLIK (SLK) - Celui qui chemine spirituellement, l'itinérant spirituel.

C'est celui qui chemine en franchissant les stations spirituelles (*maqāmāt*) par son état ou disposition intérieure (*ḥāl*) et non par sa science (*'ilm*), ni par sa raison (*taṣawwur*). La science qu'il acquiert ainsi devient une réalité essentielle (*'ayn*) qui l'empêche de se fourvoyer dans la confusion.

0817

الساكن

AL-SĀKIN (SKN) - La quiescence, la syllabe quiescente.

C'est une consonne susceptible de recevoir une [des trois] voyelles sans toutefois la comporter, comme la lettre **M** (*mīm*) du prénom 'Amr [qui ne porte pas de voyelle].

0818

السادة

AL-SĀDA (SYD) - Les seigneurs, les maîtres (pl. de *sayyid*).

Ce sont ceux qui possèdent l'autorité sur une population importante.

0819

السائمة

AL-SĀ'IMA (SWM) - Le bétail qui paît.

Ce sont les animaux qui se suffisent des pâturages pendant la plus grande partie de l'année.

0820

السبر والتقسيم

AL-SABR (SBR) WA AL-TAQŚĪM (QSM) - L'examen et le choix des données.

Ces deux expressions forment un tout.

1- C'est énoncer les descriptions (*awṣāf*) d'une donnée de base (*aṣl*), c'est-à-dire celle à quoi l'on rapporte autre chose (*muqayyas 'alay-hi*), et négliger certaines de ses caractéristiques (*ibtāl ba'di-hā*), afin de spécifier celles qui subsistent pour des raisons de causalité (*'illiyya*).

Par exemple: on dit que la raison pour laquelle on vient dans une maison (*bayt*) est soit la réunion (*ta'lif*) [de personnes], soit le simple concours de circonstances (*imkān*). Or, cette dernière éventualité est fautive parce qu'elle vient en seconde position (*tahalluf*) [à la destination de la maison]. En effet, les caractéristiques d'une donnée nécessaire (*ṣifāt al-wājib*) restent possibles en soi (*mumkina bi-al-dhāt*) sans être accidentelles (*ḥāditha*). C'est pourquoi la première interprétation (dans cet exemple) est à retenir.

2- Cette double expression s'applique à la restriction (*ḥaṣr*) des caractéristiques entrant dans une donnée de base (*aṣl*), et à l'élimination (*ilgā'*) de certaines de ces caractéristiques afin de désigner avec certitude celles qui restent pour des raisons de causalité.

Par exemple: on dit que la cause de l'interdiction des boissons enivrantes (*ḥamr*) est soit l'ébriété (*iskār*) (qui résulte de leur absorption), soit le jus de raisin fermenté (*mā' al-'inab*), soit les deux raisons réunies. Or, en dehors du jus de raisin et de l'ébriété, on ne trouve pas de cause [à l'interdiction de la boisson fermentée] qui entraînerait l'absence de raison de cette interdiction. C'est pourquoi l'ébriété est la cause qui détermine l'interdiction en question.

0821

السبب

AL-SABAB (SBB) - La raison d'être, la cause seconde, le motif, le moyen.

1- D'après l'usage, c'est un nom qui exprime ce qui permet de parvenir au but fixé (*maqṣūd*).

2- Dans la Loi, c'est le moyen qui permet d'arriver au jugement (*ḥukm*) sans être affecté par lui.

- 0822 السبب التامّ
AL-SABAB (SBB) AL-TĀMM (TMM) - La cause parfaite ou directe.
 C'est la cause dont l'effet (*musabbab*) est produit par la seule existence de celle-ci.
- 0823 السبب الغير التامّ
AL-SABAB (SBB) AL-ĠAYR (ĠYR) AL-TĀMM (TMM) - La cause imparfaite ou indirecte.
 C'est la cause dont dépend l'existence de l'effet (*musabbab*) sans toutefois que celui-ci ne soit produit par la seule existence de cette cause.
- 0824 السبب الخفيف
AL-SABAB (SBB) AL-HAFĪF (HFF) - La "corde légère", l'ensemble de deux consonnes dont l'une est quiescente dans un thème rythmique.
 Dans un thème rythmique ou pied composant un vers, c'est quand une consonne vocalisée (*mutaḥarrik*) vient avant une autre quiescente (*sākin*), comme dans les mots suivants: *qum*, dresse-toi, ou *man*, qui.
- 0825 السبب الثقيل
AL-SABAB (SBB) AL-TAQĪL (TQL) - La "corde résistante", l'ensemble de deux consonnes vocalisées dans un thème rythmique.
 Dans un thème rythmique composant un vers, ce phénomène se produit quand deux consonnes vocalisées (*ḥarfān mutaḥarrakān*) se suivent, comme: *laka*, pour toi, ou encore: *lima*, pour quoi.
- 0826 السبائية
AL-SABĀ'YYA - Les partisans de 'Abd Allāh b. Sabā'.
 Celui-ci disait à 'Alī: "Tu es vraiment Dieu! (*anta al-ilāh ḥaqq^{an}*)".
 'Alī l'exila à Ctésiphon (*Madā'in*).
 Il soutenait aussi que 'Alī n'était pas mort et n'avait pas été tué, mais que son meurtrier 'Abd ar-Raḥmān b. Muljam tua un diable qui avait pris la forme de 'Alī – que Dieu soit satisfait de lui. Il prétendait encore que 'Alī se trouvait dans le nuage et que le tonnerre était sa voix et l'éclair sa cravache; qu'il reviendrait sur terre après un certain temps en y répandant la justice. Ses partisans disaient, au moment où le tonnerre grondait: "Sur toi la paix, ô Commandeur des Fidèles!"
- 0827 السبحة
AL-SABḤA (SBḤ) - La vacuité, l'inoccupation.
 C'est la Nuée ou fine poussière atomique primordiale ou substance primordiale indifférenciée (*habā'*).
 C'est la Ténèbre (*zulma*) de la Création de Dieu, dans laquelle se trouvent les créatures. Ensuite, Dieu répand Sa Lumière sur elles. Celui

qui est touché par cette Lumière est bien guidé, mais celui qui ne l'est pas s'égare et est séduit.

- 0828 الستوفة
AL-SATŪQA (STQ) - La fausse pièce d'argent.
Elle est constituée de métal frelaté dont la proportion l'emporte sur celle de l'argent.
- 0829 السجع
AL-SAJ' (SJ') - La cadence, la prose cadencée et rimée.
C'est disposer deux parties d'une cadence (*fāṣilān*) en prose rimée (*naṭr*) de telle manière que leurs finales soient identiques.
- 0830 السجع المطرف
AL-SAJ' (SJ') AL-MUṬARRAF (TRF) - Les doubles cadences à l'extrémité desquelles les lettres sont identiques.
C'est quand deux mots se terminent par la même lettre dans la prose cadencée dite *saj'*, mais ne sont pas identiques dans la mesure (*wazn*), comme dans les deux mots suivants: *ramīm* et *umam*.
- 0831 السجع المتوازي
AL-SAJ' (SJ') AL-MUTAWĀZĪ (WZY) - La cadence parallèle.
C'est quand, dans la prose rimée, les deux cadences conservent deux mots de même rythme et d'euphonie semblable, comme dans les mots suivants: *muhyī* et *mujrī*, *qalam* et *nasam*.
- 0832 السداسي
AL-SUDĀSĪ (SDS) - La racine sextalittère.
C'est celle qui comporte six lettres radicales au verbe à l'accompli.
- 0833 السرّ
AL-SIRR (SRR) - Le secret, le centre secret.
C'est une réalité subtile (*laṭīfa*) déposée dans le cœur (*qalb*), comme l'esprit (*rūḥ*) [vital] l'est dans le corps. C'est en lui que se trouve le lieu (*maḥall*) de la contemplation (*muṣāhada*), comme l'esprit est le lieu de l'amour (*maḥabb*) et le cœur, celui de la connaissance (*ma'rifa*).
- 0834 سرّ السرّ
SIRR (SRR) AL-SIRR - Le secret du secret.
Cette expression désigne ce par quoi le Vrai s'isole de l'adorateur. Cette expression garde une analogie avec la science distinctive (*tafṣīl*) des réalités (*ḥaqā'iq*) incluses dans la totalisation (*ijmāl*) propre à l'Unité (divine). Leur synthèse (*jam'*) et leur enveloppement (*iṣtimāl*) sont dans la Science (divine) envisagées en elles-mêmes.

C'est dans le secret du secret même que se trouvent les Clés du Mystère (*mafātīḥ al-ğayb*) que seul Dieu connaît (*cf.* Coran VI, 59).

0835

السَّرِقَة

AL-SARIQA (SRQ) - Le vol.

1- Dans le langage usuel, c'est soutirer en cachette une chose appartenant à quelqu'un.

2- Dans la Loi, c'est le délit que le Droit sanctionne par l'amputation [de la main] (*qaṭ'*), et qui survient au moment où l'être légalement assujetti (*mukallaḥ*) soutire à la dérobée la valeur de dix pièces d'argent frappées mises en lieu sûr ou conservées sans aucune suspicion. Si la quantité volée n'excède pas dix pièces frappées, il n'y a pas lieu d'amputer la main, mais cela constitue un vol au regard de la Loi au point que l'esclave voleur peut être restitué à son vendeur.

Chez les juristes shāfi'ites, la main droite du voleur est coupée pour un vol d'une valeur d'un quart de pièce d'or (*dīnār*), au point que le poète al-Mu'izzī formula, en vers, la question suivante à l'imām Muḥammad (al-Ḥasan aš-Šaybānī) – que Dieu lui fasse miséricorde:

*Une main, pour cinq bijoux de vil prix
a payé la rançon.*

*Comment donc serait-elle coupée
pour un quart de dinar?*

Et Muḥammad de lui répondre:

*Lorsque (cette main) était honnête, elle était d'un prix inestimable.
Mais lorsqu'elle faillit, elle fut bien méprisée!*

0836

السَّرْمَدِي

AL-SARMADĪ (SRMD) - Le Sans-Commencement ni Fin.

Celui qui n'a ni commencement ni fin.

0837

السطح المُسْتَوِي

AL-SATH (STH) AL-MUSTAWĀ (SWY) - La surface plane ou homogène.

Celle dont toutes les parties sont planes (*sawā'*), chacune n'étant ni plus ni moins élevée que les autres.

0838

السطح الحقيقي

AL-SATH (STH) AL-HAQĪQI (HQQ) - La surface plane idéale ou conceptuelle.

Celle qui accepte la division en longueur (*tūl*) et en largeur (*'ard*), mais non en profondeur (*'umq*), et dont la limite est la droite (*ḥatt*!).

0839

السَّفْسَطَة

AL-SAFSATA (SFST) - La démonstration fallacieuse, le raisonnement par l'absurde, le sophisme, le syllogisme estimatif.

C'est un raisonnement (*qiyās*) composé de données estimatives (*wahmiyyāt*), et dont le but est de confondre l'adversaire et de le forcer au silence.

Voici un exemple de cette sorte de raisonnement: On dit que la substance (*jawhar*) existe (*mawjūd*) dans le mental (*dhihn*). Or, tout ce qui existe dans le mental, tout ce qui y réside est accident (*'araḍ*). Il en résulte que la substance est un accident!

0840

السَّفَر

AL-SAFAR (SFR) - Le voyage.

1- Dans l'usage, c'est parcourir une longue distance (*qat' al-masāfa*).

2- Dans la Loi, c'est quitter un lieu en se proposant de franchir une distance représentant au moins un trajet de trois jours et trois nuits, sur une monture ou à pied.

3- Chez les gens de réalisation spirituelle (*ahl al-ḥaqīqa*), le voyage désigne la démarche du cœur (*sayr al-qalb*) lorsqu'il commence à s'orienter vers Dieu le Vrai (*tawajjuh ilā al-Ḥaqq*), par l'invocation (*dhikr*).

Les voyages (*asfār*) spirituels sont de quatre sortes:

– Le premier voyage consiste à soulever les voiles constitués par la Multiplicité (*ḥujub al-kaṭra*) pour découvrir la Face de l'Unité [divine] (*wajh al-waḥda*).

C'est le voyage vers Dieu (*sayr ilā Allāh*) à partir des demeures de l'âme (*manāzil al-nafs*), en déjouant l'attrait (*ta'aṣṣuq*) que produisent les supports de manifestation (*muzāhir*) et les altérités (*aḡyār*), jusqu'à ce que le serviteur atteigne "l'Horizon évident (*al-ufuq al-mubīn*)" (cf. Coran LXXXI, 23), qui est l'ultime station du cœur (*nihāyat maqām al-qalb*).

– Le deuxième voyage consiste à soulever le voile de l'Unité divine (*ḥujūb al-waḥda*) pour découvrir les facettes de la Multiplicité (*wujūh al-kaṭra*) en relation avec la science intérieure.

C'est le voyage en Dieu (*sayr fī Allāh*) accompli en se qualifiant par Ses Attributs (*ittisāf bi-ṣifāti-Hi*) et en s'appropriant la Réalité de Ses Noms (*tahuqquq bi-asmā'i-Hi*).

C'est le parcours dans le Vrai par le Vrai (*sayr fī al-Ḥaqq bi-al-Ḥaqq*) "jusqu'à l'Horizon sublime (*al-ufuq al-'alā*)" (cf. Coran LIII, 7). C'est l'ultime degré de la Présence de l'Unité (*nihāyat ḥaḍrat al-wāḥidiyya*).

– Le troisième voyage implique la suppression de tout conditionnement (*zawāl al-taqyīd*) engendré par les couples d'opposition (*ḍiddān*) tant

extérieurs qu'intérieurs, par la réalisation (*huṣūl*) de l'Unité de la synthèse essentielle (*aḥadiyya 'ayn al-jam'*).

C'est l'ascension graduelle (*taraqqī*) jusqu'à l'essence de la Synthèse ('*ayn al-jam'*) et jusqu'au degré de la Présence de l'Unité absolue (*ḥaḍrat aḥadiyya*). C'est la station appelée "à la distance de deux arcs (*qāba qawsayn*)" (cf. Coran LIII, 9) représentant la Dualité qui peut encore subsister. Quand cette Dualité se dissipe, on trouve la station désignée "Où même plus près (*aw adnā*)" (cf. Coran LIII, 9). C'est l'ultime aboutissement (*nihāya*) de la Sainteté (*wilāya*= investiture sainte, ou encore, sainte proximité).

– Le quatrième et dernier voyage consiste à revenir de Dieu le Réel vers le Monde créé. C'est le degré de l'Unité de la Synthèse et de la distinction (*aḥadiyyat al-jam' wa al-farq*), par la vision contemplative (*ṣuhūd*) de la Hiérarchie (*indirāj*) de Dieu à travers les créatures, et la résorption (*iḍnihlāl* - racine *DMHL*) de la création dans le Vrai, afin de voir l'Unité à travers la Multitude, et la forme de la Multitude dans l'Unité même.

C'est le parcours par Dieu à partir de Dieu en vue de la Perfection (*al-sayr bi-Allāh 'an Allāh li-al-takmil*). C'est la station de la Permanence (*baqā'*) après l'Extinction (*fanā'*), et le discernement après la conscience synthétique (*al-farq ba'da al-jam'*).

0841

السَّفَه

AL-SAFĀH (SFH) - La sottise, la stupidité, l'impudence, l'insolence, le manque de prudence.

C'est la légèreté (*hiffa*) qui produit, chez l'être humain, la joie (*farah*) ou la colère (*ḡaḍab*), et qui le pousse à l'action sans tenir compte de la saine raison (*ṭawr al-'aql*) et des impératifs de la Loi (*mūjib al-ṣar'*).

0842

السَّفَاتِيح (مفرد: سَفْتِجَة)

AL-SAFĀTIJ (sing SUFTAJA) (SFTJ) - La lettre de change.

Ce terme – arabisation du persan *saftah* – a le sens de ce qui est garanti (*muḥkam*). C'est un prêt (*iqrād*) consenti [sous forme de billet remplaçant le transfert de fonds] pour éviter les aléas de la route.

0843

السَّقِيم فِي الْحَدِيث

AL-SAQĪM (SQM) FĪ AL-ḤADĪT (ḤDT) - La tradition prophétique suspecte.

Elle s'oppose à la tradition prophétique dite authentique (*ṣaḥīḥ*).

Quand le comportement du rapporteur n'est pas conforme à ce qu'il transmet, il y a présomption de suspicion.

0844

السَّكِينَة

AL-SAKĪNA (SKN) - La paix permanente.

C'est la sérénité (*tuma'nīna*) que le cœur trouve à l'instant de la

révélation (*tanazzul*) du Mystère (*ġayb*).

C'est une lumière qui prend possession du cœur dans son témoin (*šāhid*) et qui procure la sérénité. Elle est la prémice de l'œil de la certitude (*mabādī 'ayn al-yaqīn*) (cf. Coran CII, 6).

0845

السُّكْر

AL-SUKR (SKR) - La boisson enivrante, l'ivresse, l'euphorie, l'enivrement, l'ébriété.

1- Elle provient du jus de dattes (*mā' al-tamr*), c'est-à-dire mûres et fraîches (*rutab*), lorsqu'il est distillé, pressé et traité avec le beurre. Ce jus est considéré de même nature que le jus de raisin (*bādhīq*), sous le rapport de la boisson enivrante.

2- C'est la perte de conscience (*ġafla*) claire et distincte (*'aql*) qui survient par excès de contentement, suite à l'ingestion d'aliments et de boissons, au delà de la convenance normale.

3- Chez les personnes consacrées au Vrai (*ahl al-Ḥaqq*), l'ivresse est une (sorte de) perte d'attention à l'environnement (*ġayba*) provoquée par un événement (*wārid*) intense, qui procure une violente émotion (*tarab*) et une délectation (*iltidhādih*), dont l'effet est plus fort et plus complet que la perte d'attention (*ġayba*).

L'ivresse provenant des boissons enivrantes (*hamr*), selon Abū Ḥanīfa, est réalisée lorsqu'il n'est plus possible de reconnaître le ciel de la terre. Selon Abū Yūsuf, Muḥammad (Ibn al-Ḥasan aš-Šaybānī) et aš-Šāfi'ī, l'ivresse est (identifiée) quand le trouble s'empare de la parole. Chez d'autres juristes, c'est lorsque la démarche n'est plus assurée et est vacillante.

0846

السُّكُون

AL-SUKŪN (SKN) - Le repos.

C'est l'absence de mouvement (*'adam al-ḥaraka*) dans une chose susceptible d'être mue. Quand elle n'est pas de cet ordre, elle n'est pas dite en repos pour la bonne raison que son état n'est ni d'être en mouvement, ni d'être en repos.

0847

السُّكُوت

AL-SUKŪT (SKT) - Le mutisme, le fait de se taire.

C'est renoncer à parler alors qu'on le pourrait.

0848

السُّلْم

AL-SALAM (SLM) - La vente à livrer ou avec paiement anticipé, la soumission.

1- Dans l'usage commun, c'est la présentation ou offrande (*taqdīm*) et la livraison ou soumission (*taslīm*).

2- Dans la Loi, ce terme exprime le contrat (*'aqd*) qui nécessite la prise de possession d'un bien (*milk*) dans un très court laps de temps (*'ājil*) et en stipulant le prix (*taman*), bien que celui qui s'en acquitte (*mutmin*) puisse bénéficier d'un délai (*ājil*) [pour s'exécuter]. L'objet vendu (*mabr'*) s'appelle délivré (*musallam fī-hi*); le prix convenu, le capital ou principal (*ra's al-māl*); le vendeur (*bā'i'*), celui qui délivre (*musallim ilay-hi*); et enfin l'acheteur (*muštārī*), le [nouveau] détenteur de la chose délivrée (*rabb al-salam*).

0849

السَّلام

AL-SALĀM (SLM) - La sécurité, l'intégrité, l'exemption.

C'est le détachement ou l'affranchissement (*tajarrud*) de l'affliction ou épreuve (*mihna*) dans les deux demeures (*dārān*) [de cette vie et de la vie ultime].

0850

السَّلامه

AL-SALĀMA (SLM) - La sauvegarde d'une radicale.

En prosodie, c'est conserver un élément d'une racine verbale pour raison étymologique (*'alā al-ḥālat al-asliyya*).

0851

السَّلخ

AL-SALĪH (SLH) - L'emprunt ou paraphrase littéraire.

En poésie, c'est utiliser un vers (*bayt*) dont on change chaque terme tout en conservant son sens.

Par exemple, ce vers d'un poète:

*Abandonne les actes généreux:
Tu ne t'éloigneras pas pour les désirer:*

*Et repose-toi, car assurément
C'est toi qui fournis nourriture et vêtement!*

*Da'il-makārima, lā tarḥalu li-buḡyati-hā
Wa-q'ud. Fa innu-ka anta ṭ-ṭā'imu-l-kāsiyu.*

Après utilisation de ce procédé, ce vers devient:

*Néglige les actions d'éclat,
Tu ne partiras pas pour les rechercher*

*Et assieds-toi, car assurément
C'est toi qui procures manger et habit!
Dhar-il-ma'ātira, lā tuzhiru li-maṭlabi-hā*

Wa-jlis. Fa inna-ka anta-l-ākilu-l-lābisu.

0852

السلب

AL-SALB (SLB) La négation (par dépouillement).

C'est supprimer tout rapport analogique ou relation (*nisba*).

0853

السليمانية

AL-SULAYMĀNIYYA (SLM) - Les partisans de Sulaymān b. Jarīr.

Ils soutenaient que l'Imāmat était transmis par consultation (*šūrā*) des membres de la Communauté.

Ils admettaient la légitimité de deux hommes les meilleurs parmi les musulmans, Abū Bakr et 'Umar — que Dieu les agrée — comme Imām, même si la Communauté s'était trompée en leur prêtant serment d'allégeance (*bay'a*), car 'Alī — que Dieu soit satisfait de lui — était présent. Pour eux, la Communauté a commis une erreur sans pourtant se livrer à l'impiété.

Ils acceptaient l'existence de l'Imām inférieur (*mafḍūl*), malgré la présence d'un Imām supérieur ou excellent (*fāḍil*).

Ils rejeterent le calife 'Uṭmān — que Dieu l'agrée — ainsi que Ṭalḥa, az-Zubayr et 'Ā'īša — que Dieu soit satisfait d'eux.

0854

السمع

AL-SAM' (SM') - L'ouïe.

C'est la faculté, dont l'organe d'émission est le nerf qui emprunte le canal auditif, et par laquelle les sons sont transmis et perçus jusqu'à l'oreille interne par l'air modifié en fonction des différentes modalités du son.

0855

السمت

AL-SAMT (SMT) - La droite limitée par deux zones.

C'est une ligne droite unique à laquelle aboutissent deux zones (*ḥayyizān*) [à chacune de ses extrémités], de cette façon: H.

0856

السماعي

AL-SAMĀ'Ī (SM') - La consécration par l'usage, le fondement par tradition, la tradition orale.

1- Dans l'usage de la langue, c'est ce qui est rapporté à l'audition ou transmis oralement.

2- Dans le vocabulaire technique, ce terme s'applique à la tradition dont les aspects particuliers (*juz'īyyāt*) ne sont pas formulés dans une règle générale (*qā'ida kulliyya*) qui les concerne.

0857

السماحة

AL-SAMĀHA (SMH) - La libéralité.

C'est le don généreux (*badhl*) accordé sans obligation de réciprocité.

0858

السَّمِيمَةُ

AL-SIMSIMA (SMSM) - La graine de sésame.

C'est une connaissance fine qui échappe à tout mode d'expression (*'ibāra*) et d'explication (*bayān*).

0859

السَّنَد

AL-SANAD (SND) - L'appui, l'acte authentique, la référence. [Voir définition n° 1521].

C'est sur quoi l'on s'appuie pour interdire (*man'*) [quelque chose], c'est donc l'acte rendu légal (*muṣaḥaḥ*) pour que la défense puisse avoir lieu, soit dans son objet même, soit par rapport à la prétention du demandeur (*za'm al-sā'il*).

L'acte authentique peut comporter trois types de formulations:

– Le premier consiste à dire: «nous rejetons cette clause, car il n'est pas permis qu'elle intervienne de cette façon».

– Le deuxième consiste à dire: «nous rejetons sa nécessité (*luzūm*) elle-même, car la nécessité implique telle ou telle autre clause».

– Le troisième consiste à dire «nous la rejetons sous quelque forme que ce soit, le fait étant ainsi».

0860

السُّنَّة

AL-SUNNA (SN) - La règle de conduite, la tradition religieuse ou prophétique.

1- Dans l'usage, c'est la manière de se conduire (*ṭarīq*) agréée ou non.

Dans la Loi, c'est la manière de se comporter dans la religion sans contrainte (*iftirād*) ni obligation (*wujūb*).

La *sunna*, c'est à quoi s'est appliqué (*wāzaba*) le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – sauf exceptions.

Si cette application (*muwāzaba*) a trait à des pratiques d'adoration (*'ibāda*) reconnues, il s'agit de règles de conduite à caractère de direction religieuse (*sunan al-hudā*).

Si cette application relève de l'habitude (*'āda* [qu'on s'impose]), il s'agit de règles de conduite surérogatoires (*sunan al-zawā'id*).

Le respect (*iqāma*) de la règle à caractère de guidance complète la pratique religieuse, et son abandon entraîne désapprobation (*karāha*) et dommage (*isā'a*).

La règle de perfection surérogatoire consiste en l'adoption d'une pratique religieuse et son respect relève du bon comportement. Son abandon n'entraîne ni désapprobation ni dommage. Par exemple: [imiter]

la manière (*sayr*) dont le Prophète se tenait debout ou assis, ou encore sa façon de se vêtir ou de manger.

2- La *Sunna* est aussi, dans l'usage de la langue, la manière habituelle de se comporter (*'āda*).

Dans la Loi, ce terme désigne, tout à la fois, les paroles, les actes et les attitudes diverses dont l'origine remonte au Prophète lui-même, et aussi, ce à quoi il s'appliquait sans obligation.

La notion de *sunna* comporte deux aspects:

1- Le premier concerne la règle de conduite relevant d'une direction religieuse (*hudā*). Elle est considérée comme coutume confirmée (*sunna mu'akkada*), comme les deux sortes d'appels à la prière canonique (*adhān* et *iqāma*).

[Entrent dans cette catégorie] les pratiques liées à une certaine régularité (*sunan rawātib*) [comme les jeûnes surérogatoires qu'on s'impose dans le mois ou la semaine], ou encore celles concernant le rinçage de la bouche (*madmada*) et l'aspiration de l'eau par le nez (*istinšāq*) [pendant l'ablution rituelle] selon une interprétation. Le statut de ces pratiques revient à être celui de l'obligation, c'est une exigence qu'on s'impose dans ce monde, bien que l'abandon de l'obligation soit sanctionné alors que l'abandon de la *sunna* ne l'est pas.

2- Le deuxième aspect concerne les règles de conduite surajoutées, comme l'appel à la prière de la personne isolée (*adhān al-munfarid*) [non obligatoire] ou comme l'usage du cure-dents (*siwāk*), ou encore comme certains actes préconisés dans la prière rituelle. Ne pas les respecter ou les abandonner n'est pas sanctionné.

0861

السيرة

AL-SĪRA (SYR) PL. SIYAR - La démarche, le parcours.

C'est la manière de se comporter en bien comme en mal. On dit d'Untel qu'il a une attitude bonne ou louable (*maḥmūd al-sira*) ou encore mauvaise ou blâmable (*madhmūm al-sira*).

0862

السنة الشمسية

AL-SANAT (SNW) AL-ŠAMSIYYA (ŠMS) - L'année solaire.

Elle comprend 365 jours [et un peu plus].

0863

السنة القمرية

AL-SANAT (SNW) AL-QAMARIYYA (QMR) - L'année lunaire.

Elle se compose de 354 jours 1/3. L'année solaire a donc 11 jours 1/21^{emc} de plus que l'année lunaire.

0864

السؤال

AL-SU'ĀL (S'L) - La demande, le requête, l'interrogation.

C'est la demande que celui qui est placé en position d'inférieur (*adnā*) fait à celui qui lui est supérieur (*a'lā*).

0865

السيوى

AL-SIWĀ (SWY) - L'autre.

C'est l'autre (*ḡayr*).

Ce terme désigne les essences (*a'yān*) sous le rapport de leurs déterminations (*ta'ayyunāt*).

0866

السواء

AL-SIWĀ' (SWY) - L'altérité.

C'est l'occultation du Vrai (*butūn al-Ḥaqq*) dans la créature (*ḥalq*).

Les déterminations (*ta'ayyunāt*) créaturelles sont les voiles (*satā'ir*) du Vrai. Lui qui se manifeste (*zāhir*) en elles selon leurs capacités (*bi-ḥasbi-hā*).

C'est (aussi et simultanément) l'occultation de la créature dans le Vrai. La fonction créaturelle est purement intelligible (*ma'qūla*) et permanente (*bāqiya*) à cause de sa virtualité (*'adamiyya*) dans l'actualité du Vrai (*wujūd al-Ḥaqq*), Lui qui est le Contemplé – s'extériorisant (*mašhūd zāhir*) selon la capacité créaturelle.

0867

سواد الوجه في الدارين

SAWĀD (SWD) AL-WAJH FĪ AL-DĀRAYN (DWR) - Le tréfonds obscur de la Face dans les deux Demeures.

C'est l'expression de l'extinction (*fanā'*) intégrale en Dieu, là où celui qui est concerné n'a plus d'existence (*lā wujūd aṣl^{mn}*) extérieurement et intérieurement, en cette vie et dans l'autre.

C'est la pauvreté (*faqr*) véritable et la réintégration vers le Non-Être principal ou Pure-Potentialité (*al-rujū' ilā al-'adam al-aṣlī*). Pour cette raison, les Initiés disent: «La perfection de la Pauvreté, c'est Dieu! (*idhā tamma al-faqr, fa huwa Allāh*)».

0868

السوم

AL-SAWM (SWM) - Le prix de vente.

C'est exiger de connaître le prix (*taman*) d'un objet sur lequel la vente (*bay'*) se conclut.

0869

السور في القضية

AL-SŪR (SWR) FĪ AL-QADĪYYA (QDY) - Le mot indiquant la quantité dans une proposition.

C'est l'expression qui indique le nombre (*kammiyya*) d'individus ou de

données (*afrād*) contenues dans le sujet, (*mawḍiʿ*) d'une proposition. [Par exemple: tout, aucun, quelques].

LETTRE ŠIN / باب الشين

0870

الساهد

AL-ŠĀHID (ŠHD) - Le témoin, le contemplant.

Dans l'usage, ce terme désigne celui qui est présent (*hāḍir*).

Dans le langage technique des Initiés, il exprime ce qui est présent dans le cœur (*qalb*) de l'être humain et dont le souvenir (*dhikr*) est prépondérant (*gālib*).

Si la science est déterminante dans le cœur, l'être en question sera le témoin de la science; si c'est l'enstase ou l'émotion enstatische (*wajd*), il sera le témoin d'une telle émotion; et si c'est Dieu le Vrai, il sera son témoin.

0871

الساذ

AL-ŠĀDHĪH (ŠDHDH) - Le raisonnement irrégulier ou incomplet, la démonstration anormale.

1- Ce raisonnement s'oppose au syllogisme (bien constitué) (*qiyās*), qu'il soit très usité ou non.

2- Le raisonnement incomplet est de deux sortes: accepté (*maqḅūl*) ou refusé (*mardūd*).

– Le raisonnement accepté est celui qui vient s'opposer au syllogisme [sain ou régulier]. Cette forme de raisonnement est acceptée par les personnes qui pratiquent l'art de l'éloquence (*fusahā'*) et de la rhétorique (*bulagā'*).

– Le raisonnement refusé est celui qui vient s'opposer au syllogisme sain et qui n'est pas accepté de la part de ces deux dernières catégories de spécialistes.

3- La différence entre le raisonnement incomplet (*šādhdh*), le raisonnement insolite (*nādir*) et le raisonnement défectueux (*da'if*) consiste en ceci:

– Le premier se trouve en abondance dans le discours arabe et vient s'opposer au raisonnement démonstratif (*qiyās*).

– Le deuxième se rencontre rarement mais peut s'accorder avec le raisonnement démonstratif.

– Le troisième est celui dont le jugement (*ḥukm*) ne parvient pas à être affirmé (*tubūt*).

- 0872 الشاذ في الحديث
AL-ŠĀDHDH (ŠDHDH) FĪ AL-ḤADĪT - La tradition prophétique isolée.
 C'est celle dont la chaîne des rapporteurs (*isnād*) n'est constituée que d'une seule personne (*wāhid*), que celle-ci soit ou non digne de confiance. Si elle n'est pas crédible, le ḥadīṭ est rejeté définitivement. Si elle est digne de confiance, on retient cette tradition sans pourtant s'en servir comme une référence.
- 0873 الشبهة
AL-ŠUBHA (ŠBH) - L'incertitude, l'équivoque.
 C'est lorsqu'on n'a aucune certitude (*tayaqqun*), du caractère illicite (*ḥarām*) ou licite (*ḥalāl*) d'une chose.
- 0874 الشبهة في الفعل
AL-ŠUBHA (ŠBH) FĪ AL-FI'L (F'L) - Le doute ou ambiguïté sur (la licéité) d'un acte, l'acte putatif.
 C'est l'acte que l'on affirme comme probant par une présomption (*zann*) qui ne résulte pas d'une preuve, comme la licéité des relations sexuelles (*waṭ'*) d'un homme avec la servante esclave (*ama*) des deux parents de celui-ci ou avec la servante esclave de son épouse.
- 0875 الشبهة في المحل
AL-ŠUBHA (ŠBH) FĪ AL-MAḤALL (ḤLL) - Le doute ou ambiguïté sur la situation, la situation putative.
 C'est la situation qui résulte de l'établissement d'une preuve venant nier (*nāf'm*) une interdiction légale (*ḥurma*), comme la cohabitation (*waṭ'*) d'un homme avec la servante esclave du père de celui-ci, ou encore la présomption de la cohabitation avec des membres de la famille de celui-ci avec lesquels les liens de parenté interdisent l'union (*mu'taddat al-kināyāt*), par analogie avec cette tradition prophétique: «Toi et tes biens vont à ton père», et en vertu de l'opinion de certains compagnons du Prophète: «Les liens de parenté conditionnent le retour des femmes dans leur famille après la mort du mari (*rawāji'*)». Dans ces cas, nous sommes d'avis que la preuve, abstraction faite de l'empêchement, vient annuler (*munāfi*) l'interdiction légale de parenté (*ḥurma*).
- 0876 شبهة الملك
ŠUBHAT (ŠBH) AL-MILK (MLK) - Le lien putatif du mariage.
 Il existe quand le mari présume que la femme avec qui il a eu des relations sexuelles est son épouse ou son esclave.

0877

سُبُهَة الْعَمْد فِي الْقَتْلِ

ŠUBHAT (ŠBH) AL-‘AMD (‘MD) FĪ AL-QATL (QTL) - La préméditation incertaine en matière de meurtre.

Elle naît quand le coup est porté avec préméditation, sans l’usage d’arme ou de ce qui en tient lieu, selon l’avis d’Abū Hanīfa.

Chez d’autres juristes, c’est quand le coup est donné au moyen d’une grosse pierre ou d’un morceau de bois, avec préméditation.

La préméditation incertaine existe quand le coup est donné avec intention, sans pourtant le plus souvent vouloir tuer, par exemple, avec un fouet, un bâton léger ou la petite pierre.

0878

الشَّتْم

AL-ŠATM (ŠTM) - L’insulte, l’injure, le mépris, la dépréciation, la mésestime.

C’est traiter autrui en le rabaisant (*naqs*) ou en le méprisant (*izdirā’* de la racine *zarā*).

0879

السَّجْرَة

AL-ŠAJARA (ŠJR) - L’arbre.

C’est l’Homme parfait (*insān kāmil*) régissant le temple ou forme (*haykal*) du Corps universel (*jism kullī*).

C’est lui qui synthétise la Réalité essentielle en répandant de toutes parts ses aspects les plus ténus (*daqā’iq*).

C’est un arbre central (*wasatīyya*), «*ni de l’Orient*¹ de la Nécessité (*šarqīyya wujūbiyya*), *ni de l’Occident*»¹ de la Possibilité (*garbiyya imkāniyya*), mais une réalité médiane dont la racine (*aṣl*) «s’enfouit solidement dans la terre»² la plus inférieure, et dont «*la ramure (far’)* s’élève dans les cieux»² les plus sublimes. Ses éléments corporels sont ses branches (*ab’ād*) où coule la sève (*‘urūq*). Ses réalités spirituelles (*ḥaqā’iq rūḥāniyya*) sont ses rameaux (*furū’*).

L’épiphanie (*tajallī*) de l’Essence, ayant lieu lors de la réalisation de l’Unité de la Synthèse, est sa réalité elle-même, apparaissant (*nātij*) en lui par le secret de cette Parole révélée: «*En vérité, Moi, Je suis Dieu, le Seigneur de l’ensemble des êtres du monde*» (Coran XXVIII, 30)

[Note 1- paraphrase d’un élément du verset dit de la Lumière, Coran XXIV, 35.

Note 2- paraphrase d’un élément du verset de la sourate Ibrāhīm. Coran XIV, 24].

0880

السَّجَاعَة

AL-ŠAJĀ‘A (ŠJ’) - La bravoure, le courage.

C’est le comportement causé par la faculté irascible (*quwwa ḡaḍābiyya*) et se situant entre témérité (*tahawwur*) et lâcheté (*jubn*).

Par elle, on entreprend des choses qui exigent une telle qualification,

comme le combat contre les Mécréants (*kuffār*), pour autant que leur nombre n'excède pas le double de celui des Musulmans.

0881

الشَّرْط (جمع: أَشْرَاطُ وَشُرُوطُ)

AL-ŠARṬ (ŠRṬ) pl. AŠRĀṬ et ŠURŪṬ - La condition, le signe, la clause.

1- C'est la dépendance (*ta'liq*) d'une chose à une autre, l'existence de l'une nécessitant celle de l'autre.

2- La condition, dit-on, c'est ce à quoi est subordonnée l'existence d'une chose qui reste indépendante de la quiddité ou essence (*māhiyya*) de celle-ci, sans avoir d'effet (*mu'attir*) sur son existence même.

C'est aussi ce dont dépend l'affirmation du jugement (*ḥukm*).

3- Dans l'usage, ce terme indique le signe ou marque (*'alāma*). De cette acception, viennent les expressions suivantes: les signes de l'Heure (*ašrāṭ al-sā'a*), les conditions significatives de la prière rituelle (*al-šurūt fi al-salā*).

4- Dans la Loi, ce terme stipule la chose avec quoi un jugement, quand il est constitué, est mis en relation de fait (*wujūd*) et non de droit (*wujūb*).

0882

الشرطية

AL-ŠARTIYYA (ŠRṬ) - La relation conditionnelle.

Elle se compose de deux propositions (*qaḍiyyatān*).

La relation conditionnelle, dit-on, est ce dont une chose dépend, (*tawaqquf*) sans pourtant appartenir à la nature ou essence de celle-ci, ni avoir d'effet sur elle.

Le terme subordonné (*mawqūf*) est nommé donnée conditionnée (*mašrūt*), et le terme à quoi il est subordonné (*mawqūf 'alay-hi*), condition (*šarṭ*).

Par exemple: l'ablution par rapport à la prière, car celle-là est une des conditions suspendues à la prière, sans pourtant en faire partie, ni être influencée (en droit) par elle.

0883

البنركة

AL-ŠIRKA (ŠRK) - L'association, la communauté d'intérêt.

C'est la mise en commun (*iḥtilāṭ*) de deux apports (*naṣībān*) ou plus, entre lesquels on ne fait pas de distinction.

Ce terme en est venu à signifier le contrat (*'aqd*), même si dans celui-ci, on ne trouve pas la mise en commun de deux avoirs.

0884

شركة المملك

ŠIRKAT (ŠRK) AL-MILK (MLK) - La communauté d'intérêt générale.

C'est quand deux personnes possèdent (en commun) un (seul) héritage (*irt*), ou un négoce (*šurā'*) (qu'elles gèrent ensemble).

0885

شركة العَقْد

ŠIRKAT (ŠRK) AL- ‘AQD (‘QD) - L’association contractuelle ou conventionnelle.

Elle prend effet quand, de deux parties, l’une dit: «je m’associe à toi en telle chose», et que l’autre accepte. Elle est de quatre sortes:

شركة الصناعات و التقبّل

1- ŠIRKAT AL-ŠANĀ’T’ WA AL-TĀQABBUL - La société d’industrie et de prestation de services.

Elle se forme quand deux artisans ou entrepreneurs (*šāni‘ān*) s’associent, par exemple, deux tailleurs, ou un tailleur et un teinturier, tous deux garantissant le travail. La rétribution obtenue est alors partagée entre eux.

شركة المفاوضة

2- ŠIRKAT AL-MUFĀWADA - La société à mandat général ou fiduciaire total.

Elle consiste à donner mandat (*wikāla*), garantie (*kifāla*) [à chacun des sociétaires] et une participation solidaire (*tasāwi*) au capital (*māl*), à la gestion (*tašarruf*) et aux obligations contractuelles ou dettes (*dayn*).

شركة العنان

3- ŠIRKAT AL- ‘INĀN - La société à objet ou mandat limité.

Elle consiste à donner seulement mandat et non caution. Elle est régulière, bien qu’elle stipule l’équivalence ou répartition équitable (*tasāwī*) du capital en dehors de tout bénéfice ou profit (*riḥḥ*), ou l’inverse, ou encore d’une partie du capital sous forme d’apports différents (*hilāf al-jins*).

شركة الوجوه

4- ŠIRKAT AL-WUJŪH - La société de circonstance en raison des personnes.

Elle prend forme quand deux personnes s’associent sans capitaux, pour acheter et vendre, en vertu de leur crédibilité (*wujūh-humā*) et de l’étendue de la responsabilité que le mandat stipule.

0886

الشرع

AL-ŠAR‘ (ŠR‘) - La Loi.

Dans l’usage, c’est l’explication (*bayān*) et l’explicitation (*izhār*). On dit: Dieu explicite tel aspect, c’est-à-dire qu’Il établit une voie (*tarīq*) et une issue (*madhhab*), d’où le nom *mašra‘a*, carrefour, chemin apparent.

0887

الشرِب

AL-ŠIRB (ŠRB) - La boisson, l’action de boire, le boire.

C’est la quantité (*našīb*) d’eau de source, par exemple, que l’on peut absorber.

0888

الشرب

AL-ŠURB (ŠRB) - Le boire.

C'est absorber du liquide jusqu'aux entrailles, selon le besoin, sans avoir à mastiquer.

0889

الشرّ

AL-ŠARR (ŠRR) - Le mal, le mal par restriction.

C'est le manque d'affinité (*mulā'ima*) d'une chose avec sa norme naturelle (*tab'*).

0890

الشريعة

AL-ŠARĪ'A (ŠR') - La Loi (divine, révélée ou sacrée).

C'est la Règle d'autorité (*i'timār*) qui implique nécessairement la servitude adorative (*'ubūdiyya*).

On dit que ce terme implique le sens de voie (*tariq*) en matière religieuse (*dīn*).

0891

الشطح

AL-ŠATH (ŠṬḤ) - Le propos risqué.

C'est toute parole dont il émane un souffle de sottise ou inconsistance (*ru'ūna*) et de prétention (*da'wā'*).

Ce propos constitue un manquement (*zallāt*) chez les êtres de réalisation spirituelle (*muḥaqqiqūn*). C'est une prétention à un droit que le gnostique (*'arif*) exprime sans autorisation divine (*idhn ilāhi*), par recherche consciente de la renommée (*nabāha*).

0892

الشطر

AL-ŠATR (ŠTR) - Le retranchement d'une moitié de vers.

En prosodie, c'est supprimer (*ḥadf*) la moitié d'un vers. Ce procédé est appelé: tronqué de moitié (*mašṭūr*).

0893

الشعر

AL-ŠĪ'R (Š'R) - La prise de conscience, la poésie, la poétique, le syllogisme poétique.

1- Dans la langue, c'est le fait de [distinguer ou de] savoir (*'ilm*).

2- Dans le langage technique, c'est le discours rimé et cadencé (*kalām muqaffā mawzūn*) et ce délibérément (*qaṣd*) [en tant que poésie]. Cette dernière condition exclut, par exemple, ce verset coranique:

- a/ N'avons-Nous pas dilaté ta poitrine
(*A lam našraḥ la-ka ṣadra ka*)
- b/ Et déposé ton fardeau loin de toi
(*wa waḍa'nā 'an-ka wizra-ka*)
- c/ Qui affaissait ton dos

(*alladhī anqada zahra-ka*

d/ Et élevé pour toi ta mention.

(*wa rafa'nā la-ka dhikra-ka*) (Coran XCIV, 1 à 4).

Il s'agit ici d'un ensemble rimé et cadencé qui n'est pas de la poésie car il n'a pas été composé à cette fin.

3- Ce terme, dans le langage des logiciens (*mantiqiyyīn*), est le raisonnement composé de données fruit de l'imagination (*muhayyalāt*) et l'intention qui y préside est de faire impression en soulevant l'intérêt ou en le détournant, comme dans cet exemple:

Le vin est un rubis fluide,
Le miel une bile vomitive!

(*Al-ḥamru yāqutatun sayyālatun*
Wa-l-'asalu mirratun muhawwi'atun).

0894

الشُّعُور

AL-ŠU'ŪR (Š'R) - La prise de conscience, l'intuition sensible.

C'est la connaissance d'une chose par les sens (*ḥiss*).

0895

السُّعَيْبِيَّة

AL-ŠU'AYBIYYA (Š'B) - Les partisans de Šu'ayb b. Muḥammad.

A l'exception de leur doctrine sur la prédestination (*qadar*), ils étaient d'accord avec les Maymūniyya.

0896

السُّفْعَة

AL-ŠUF'A (ŠF') - Le droit de préemption ou de retrait.

C'est l'aliénation d'un bien immobilier (*tamalluk al-baq'a*), par voie autoritaire (*jabr*), qui intervient contre un acquéreur, pour des raisons de bien commun (*širka*) ou d'environnement (*jiwār*).

0897

السُّفَاعَة

AL-ŠAFĀ'A (ŠF') - L'intercession.

Elle a lieu quand une personne demande à une autre d'intervenir en sa faveur pour que les fautes qu'elle a commises lui soient pardonnées.

0898

السُّفَقَة

AL-ŠAFAQA (ŠFQ) - La compassion, la pitié, la sollicitude.

C'est détourner des hommes la préoccupation en écartant les choses désagréables.

0899

السُّفَاء

AL-ŠIFĀ' (ŠFY) - La guérison, le remède, le rétablissement.

C'est ramener les (quatre) humeurs (*aḥlāt*) en position d'équilibre (*i'tidāl*).

0900

الشُّكْر

AL-ŠUKR (ŠKR) - Le remerciement, la reconnaissance, la gratitude.

Ce terme désigne le bon procédé (*ma'rūf* = lit. ce qu'on reconnaît naturellement comme un bien), par lequel on approuve le bienfait (*ni'ma*) reçu, par la parole, l'acte ou le cœur.

C'est aussi faire l'éloge (*itnā'*) du bienfaiteur, en mentionnant son bienfait (*iḥsān*).

Le serviteur adorateur remercie Dieu en faisant Son éloge par la mention de Son Bienfait, qui est déjà une grâce. Dieu remercie Son serviteur et le louange en acceptant son bienfait à lui, qui est son obéissance (*tā'a*).

0901

الشُّكْر اللُّغَوِي

AL-ŠUKR (ŠKR) AL-LUGAWĪ (LĠW) - Le remerciement démonstratif ou extérieur.

C'est magnifier (*ta'zīm*) et honorer (*tabjīl*) pour ce qui est beau (*jamīl*), en faisant l'éloge du bienfait (*ni'ma*) par la langue (*lisān*), le cœur (*janān*) et par la pratique des obligations fondamentales [de la Loi] (*arkān*).

0902

الشُّكْر العُرْفِي

AL-ŠUKR (ŠKR) AL-'URFĪ ('RF) - Le remerciement spontané, consacré par l'usage, intérieur.

C'est lorsque le serviteur dépense les bienfaits que Dieu lui a accordés par l'ouïe et la vue, par exemple, en vue de ce pour quoi il a été créé.

Entre le remerciement extérieur et le remerciement intérieur, la distinction est celle du général au particulier de façon absolue (*'umūm wa ḥuṣūṣ muṭlaq*), et il en est de même entre la louange intérieure (*ḥamd'urfī*) et le remerciement intérieur.

De même la louange extérieure (*ḥamd luḡawī*) est particulière et la louange intérieure générale sous un aspect (*min wajh*), comme cela a lieu pour la louange extérieure et le remerciement extérieur.

La louange intérieure est générale et le remerciement intérieur particulier sans restriction, comme cela a lieu pour le remerciement intérieur et la louange extérieure sous un certain aspect.

Par contre, aucune différence n'existe entre le remerciement extérieur et la louange intérieure.

0903

الشُّكْل

AL-ŠAKL (ŠKL) - La forme, l'aspect extérieur, le contour formel, l'élosion de deux lettres.

1- C'est la forme (*hay'a*) acquise par un corps circonscrit par une limite unique qui permet de le mesurer, comme la sphère (*kura*); ou encore par

des limites comme pour les polygones (*mudalla'āt*), à l'exemple du carré (*murabba'*) ou de l'hexagone (*musaddas*).

2- En prosodie, ce terme indique l'élosion de la deuxième lettre et de la septième lettre dans le thème rythmique.

Fā 'i Lā TuN

c'est-à-dire le A (*alif*) et le T (*tā'*), schème qui devient alors *Fa 'i Lā T*. Ce procédé se nomme *askal*, plus ressemblant.

0904

الشك

AL-ŠAKK (ŠKK) - Le doute.

1- C'est l'hésitation produite par deux choses qui se contrarient (*al-taraddud bayna al-naqīdayn*) dont l'une ne l'emporte pas sur l'autre chez l'individu qui est dans cet état.

2- On dit que le doute est engendré [dans l'être] lorsque deux données différentes lui paraissent équivalentes (*istawā*) et ne lui permettent pas de se déterminer au profit de l'une des deux. Quand l'une des deux devient prépondérante sans que l'autre ne soit rejetée, il y a supposition ou présomption (*ẓann*). Lorsque l'une d'elle est écartée [au profit de l'autre], la présomption devient déterminante et ce cas relève de la certitude (*yaqīn*).

0905

السكور

AL-ŠAKŪR (ŠKR) - Le très-reconnaissant.

C'est celui qui se considère dans l'incapacité (*'ajz*) de remercier [comme il convient, c'est-à-dire qui se sent toujours redevable envers autrui pour les bienfaits reçus].

On dit que ce terme désigne celui qui donne généreusement (*bādhil*) son bien pour s'acquitter du remerciement (*šukr*) par le cœur, la langue ou les membres, par conviction (*i'tiqād*) et reconnaissance (*i'rāf*).

Le nom *šākir*, dit-on, qualifie celui qui remercie à cause de l'abondance (*rahā'*), alors que le terme *šakūr* est attribué à celui qui remercie devant l'épreuve (*balā'*). Le premier remercie en raison du don (*'atā'*) et le second de l'empêchement (*man'*)¹.

[1. Voir à ce sujet, Ibn 'Arabī, *Le Traité de l'Amour*, Paris 1986, page 163].

0906

النم

AL-ŠAMM (ŠMM) - L'odorat.

C'est la faculté dont l'organe se situe dans les deux excroissances bulbeuses antérieures du cerveau semblables au tétin des pis. C'est par elle que les odeurs (*rawā'ih*) sont perçues, véhiculées par l'air imprégné des choses odoriférantes jusqu'au nez.

- 0907 السَّمْسُ
AL-ŠAMS (ŠMS) - Le soleil.
 C'est l'astre lumineuse diurne.
- 0908 السُّوقُ
AL-ŠAWQ (ŠWQ) - Le désir ardent ou violent.
 C'est l'incitation irrésistible (*nizā'*) du cœur qui pousse à rencontrer le bien-aimé (*liqā' al-mahbūb*).
- 0909 سَوَاهِدُ الْحَقِّ
ŠAWĀHID (ŠHD) AL-ĤAQQ (ĤQQ) - Les Témoins du Vrai.
 Ce sont les Réalités essentielles (*ḥaqā'iq*) des êtres générés (*akwān*), car elles témoignent de Celui (Dieu) qui les a déterminées à être (*Mukawwin*).
- 0910 الشَّهِيدُ
AL-ŠAHĪD (ŠHD) - Le témoin martyr.
 Il s'agit de tout musulman pur (*tāhir*) et majeur (*bāliġ*), tué par injustice (*zulm*), pour la mort duquel aucun dédommagement pécuniaire (*māl*) n'est exigible, et pour lequel aucun rite de funéraille n'a été accompli (*lam yurtat*).
- [Note. Les avis à ce sujet sont différents. Voir un traité de droit élaboré].
- 0911 الشَّهَادَةُ
AL-ŠAHĀDA (ŠHD) - Le témoignage, l'attestation.
 Dans la Loi, c'est l'information concernant des événements vus (*iḥbār 'an 'iyān*), (par exemple), qui est transmise devant le tribunal du juge (*majlis al-qāḍī*), en faveur du droit d'une personne contre une autre, selon des formules établies.
- Les déclarations (*iḥbārāt*) sont de trois sortes:
- 1- En faveur du droit d'un autre individu contre un tiers. Cette déposition constitue le témoignage proprement dit.
 - 2- En faveur du droit du déclarant lui-même contre une personne. Cette déposition est appelée plainte (*da'wā*, c'est-à-dire, le fait de clamer son droit);
 - 3- ou l'inverse du précédent, (c'est-à-dire lorsque le déclarant s'accuse d'avoir fait quelque chose contre quelqu'un] c'est l'aveu (*iqrār*).
- 0912 الشُّهُودُ
AL-ŠUHŪD (ŠHD) - La vision ou conscience contemplative.
 C'est la vision directe (*ru'ya*) du Vrai par le Vrai.
- 0913 السَّهْوَةُ
AL-ŠAHWA (ŠHW) - La concupiscence, l'appétence, l'appétit.

C'est le mouvement de l'âme qui l'incite à rechercher ce qui lui convient.

0914

النَهَامَة

AL-ŠAHĀMA (ŠHM) - La motivation déterminante profonde.

C'est l'incitation (*hirs*) à s'occuper en priorité de choses importantes qui nécessitent le rappel parfait (de l'essentiel à la conscience).

0915

السَّيْطَانَة

AL-ŠAYṬANA (ŠYṬN) - La méchanceté diabolique.

C'est la totale disposition qui rend apte à subir les manifestations du nom divin: celui qui avilit (*muḍill*).

0916

الشيعة

AL-ŠI'A (ŠY') - Les partisans de 'Alī, le Chiisme, les Chiïtes, les sectateurs.

Ce sont les partisans de 'Alī – que Dieu l'agrée – qui professent qu'il est l'Imâm après le Messager de Dieu. Ils ont la conviction que l'Imâmât (*imāma*) n'appartient qu'à lui et à sa descendance.

0917

الشيانية

AL-ŠAYBĀNIYYA - Les partisans de Šaybān b. Salma ou Salāma.

Ils soutiennent la doctrine de la prédestination (*jabr*) et rejettent celle du libre arbitre (*qadar*).

0918

الشيء

AL-ŠAY' (ŠY') - La chose, la chose ou réalité voulue.

1- Dans l'usage général, ce terme désigne ce dont on tire valablement la connaissance et l'information, d'après le philologue Sībawayh.

2- C'est, dit-on, *al-wujūd*, c'est-à-dire la réalité, l'être.

3- C'est le nom pour désigner l'ensemble des réalités qui se trouvent être (*mukawwanāt* = les êtres générés) par accident ou par nature (*'araḍ wa jawhar*) et qui permet d'acquérir valablement science et information.

4- Dans le langage technique, il s'agit d'une réalité manifestée affirmée et constatée objectivement ou concrètement (*fī al-hārij*).

LETTRE ŠĀD / باب الصاد

0919

الصالح

AL-ŠĀLIḤ (SLH) - L'intègre, le probe, le vertueux.

C'est celui qui est exempt (*hāliṣ*) de toute corruption (*fasād*).

0920

الصاعقة

AL-ŞĀ'IQA (Ş'Q) - La foudre, le feu du ciel.C'est un bruit (*şawt*) accompagné de feu.C'est aussi le bruit violent du tonnerre (*ra'd*) qui provoque la défaillance ou la mort chez l'être humain.

0921

الصالحية

AL-ŞĀLIHIYYA (ŞLH) - Les partisans de Şālih b. Musarrih.Ils admettaient la pérennité (*qiyām*) de la science, de la puissance, de l'ouïe et de la vue après la mort, ainsi que la substance (*jawhar*) privée de tout accident (*a'rād*).

0922

الصبر

AL-ŞABR (ŞBR) - La constance, la patience, l'endurance, la résignation.C'est renoncer à se plaindre à autrui, non à Dieu, des épreuves pénibles que l'on subit. En effet, Dieu a fait l'éloge du prophète Job (*Ayyūb*) – sur lui la Paix – pour sa constance, dans le verset suivant: «Assurément, Nous l'avons trouvé constant» (Coran XXXVIII, 44), malgré sa supplique pour éloigner le préjudice (*ḍarr*) de lui, d'après cet autre verset: «Or Job, lorsqu'il implora son Seigneur, dit: "Le préjudice m'a touché bien que Tu sois le Plus-Miséricordieux des miséricordieux"» (Coran XXI, 83).Or, nous savons que le serviteur, criant son appel vers Dieu, ne doit pas être insolent dans sa constance, quand le préjudice se produit, afin de ne pas se dresser (*muqāwama*) contre Dieu. Il est plutôt convié à supporter (*taḥammul*) l'adversité (*mašāqq*) qui le frappe. Dieu dit à ce propos: «Nous les avons déjà repris en les châtiant, mais ils n'ont pas cherché à se concilier leur Seigneur et ne se sont pas humiliés» (Coran XXIII, 76).La satisfaction du Décret immuable (*al-riḍā bi-al-qadā'*) consiste à ne pas être insolent en ne rejetant le grief ni sur Dieu, ni sur les autres, bien que la critique (*qadh*) puisse poindre, tout en étant satisfait de ce qui est immuablement arrêté (*maqḍī*). Mais nous ne sommes pas appelés à traiter de la satisfaction concernant le destin. Le préjudice qui est fixé de toute éternité est celui que subit le serviteur, qu'il l'agrée ou non, ainsi qu'il résulte de cette parole de l'Envoyé de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu–: «Celui qui ressent un bien, qu'il louange Dieu! Celui qui ne le constate pas, qu'il ne blâme que lui-même!» La satisfaction est donc nécessairement liée à l'Arrêt immuable (de Dieu), puisque le serviteur doit, sans doute possible, être satisfait de la Décision (*ḥukm*) de son Seigneur.

0923

الصحة

AL-ṢIḤĪĪĪ (SHH) - L'absence de défaut, le bon état, la régularité, la validité, l'opportunité, l'authenticité, la convenance.

C'est soit une disposition passagère (*ḥāla*), soit une aptitude permanente ou habitus (*malaka*), par lesquelles les actes sont produits sans défaut (*salima*) par l'être.

Chez les juristes, ce terme désigne l'acte d'adoration parfaitement accompli, ou encore l'acte produisant des effets durables, dont la Loi exige qu'il émane de comportements justes.

Le terme opposé est le non-fondement ou invalidité (*buṭlān*).

0924

الصحو

AL-ṢAḤŪ (SHW) - La lucidité

C'est le retour du gnostique (*'arīf*) à la conscience du monde sensible (*iḥsās*), après son absence (*ḡayba*) et sa perte de sensibilité (*zawāl iḥsāst-ḥi*) [provoquées par l'ivresse spirituelle (*sukr*)].

0925

الصحيح

AL-ṢAḤĪĪĪ (SHH) - Le verbe sain, le verbe aux radicales entières ou saines, la conformité.

1- Ce terme concerne le verbe qui, dans la correspondance aux trois radicales du schème *F'L*, faire, ne contient aucune des lettres dites faibles (*'illa*) [*w* et *y*], ni *hamza* ou signe consonantique indiquant une attaque vocalique, ni redoublement (*tad'īl*) des deux dernières lettres du paradigme en question.

2- Chez les linguistes, cette expression s'applique au vocable qui ne se termine pas par une lettre faible.

3- C'est aussi ce sur quoi l'on s'appuie.

0926

الصحيح في العبادات والمعاملات

AL-ṢAḤĪĪĪ (SHH) FI AL-IBĀDĀT ('BD) WA AL-MU'ĀMALĀT ('ML) - Le critère de validité des pratiques d'adoration et des comportements.

Cette expression désigne l'ensemble des principes de base (*arkān*) et les clauses (*ṣarā'it*) qui permettent d'établir la validité d'un jugement (*ḥuqq al-ḥukm*).

0927

الصحيح في الحديث

AL-ṢAḤĪĪĪ (SHH) FI AL-ḤADĪT (HDT) - L'authenticité d'une tradition prophétique.

Cette expression désigne tout ce qui constitue une tradition prophétique authentique (*ḥadīṭ ṣaḥīḥ*).

0928

الصَّحَابِيُّ

AL-ṢAḤĀBĪ (ṢĪB) - Le compagnonnage, le compagnon.

Dans la tradition (*'urf*), c'est toute personne qui a vu le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – et qui a vécu un certain temps en sa compagnie (*ṣuḥba*), même si elle n'a rien rapporté à son sujet; on dit aussi, même si elle n'a pas vécu longtemps en sa compagnie.

0929

الصِّدْق

AL-ṢIDQ (ṢDQ) - La véracité, la loyauté, l'exactitude, la conformité.

Dans la langue usuelle, c'est la conformité (*muṭābaqa*) du jugement (*ḥukm*) avec la réalité (*wāqī'*).

Dans le vocabulaire technique des gens de vérité (*ahl al-ḥaqīqa*), c'est l'énoncé vrai (*qawl al-ḥaqq*) formulé dans des circonstances périlleuses ou risquées (*mawāṭin al-halāk*).

Le *ṣidq*, dit-on, est que tu sois ferme dans une situation telle que tu ne pourrais être sauvé que par le mensonge.

Al-Quṣayrī, dans son épître (sur les thèmes principaux du *Taṣawwuf*) définit ainsi cette expression: «C'est que tu sois sans compromission (*ṣawb*) dans tes états (*aḥwāl*), sans incertitude (*rayb*) dans ta conviction (*i'tiqād*) et sans imperfection (*'ayb*) dans tes comportements (*a'māl*)».

C'est aussi le contraire du mensonge (*kidḥb*). C'est l'expression juste de l'information qu'on a d'une chose telle qu'elle est.

0930

الصِّدِّيق

AL-ṢIDDĪQ (ṢDQ) - Le véridique, le loyal.

C'est celui qui, ayant annoncé quelque chose par la parole, la réalise jusqu'au bout en pensée et en action.

0931

الصَّدَقَة

AL-ṢADAQA (ṢDQ) - Le don sincère, l'aumône vraie.

C'est le don par lequel on désire la récompense de la part de Dieu.

0932

الصِّدْر

AL-ṢADR (ṢDR) - Le premier thème rythmique ou pied du premier hémistiche.

C'est le premier thème rythmique (*juz'*) du premier hémistiche (*miṣrā'*) d'un vers (*bayt*) [qui peut en comporter plusieurs en fonction du mètre retenu].

0933

الصَّرْف

AL-ṢARF (ṢRF) - Le renvoi, la convertibilité, le change, l'échange, la connaissance des formes grammaticales.

1- Dans l'usage général, c'est l'éloignement (*daf'*) et le détournement (*radd*).

- 2- Dans la Loi, c'est l'échange de monnaies différentes.
 3- C'est aussi la science qui étudie les manières d'être des mots en rapport avec les modifications opérées sur les lettres faibles (*i'lāl*) [y et *hamza*].

0934

الصريح

AL-ŠARĪḤ (ŠRH) - L'énoncé clair.

C'est le nom donné à la parole dont le sens est clair (*kalām makšūf*) du fait de la fréquence de son emploi, littéralement (*ḥaqīqat^{am}*) ou métaphoriquement (*majāz^{am}*).

Dans une autre acception, c'est faire ressortir les différentes divisions du discours (*bayān*), comme dans la conjugaison des verbes tels que *bi'tu*, j'ai vendu et *istaraytu*, j'ai acheté [où la finale permet de distinguer la personne concernée].

Par définition, le contenu de cet énoncé est certain, constant, sans qu'il soit nécessaire d'y adjoindre une intention (*niyya*) [de la part du locuteur].

0935

الصعق

AL-ŠA'Q (ŠQ) - Le foudroiement.

C'est l'extinction (*fanā'*) dans le Vrai à l'instant de la Théophanie essentielle (*tajallī dhātī*) survenant sous l'effet des Gloires sublimes (*subuhāt*) qui consomment tout.

0936

الصفة

AL-ŠIFA (WŠF) - L'attribut, la qualité intrinsèque, la description.

1- C'est un nom (*ism*) qui se réfère à certaines dispositions d'une essence (*aḥwāl al-dhāt*), comme: long, court, intelligent, stupide, etc.

2- Ce sont toutes les caractéristiques rapportées à l'essence du qualifié (*mawṣūf*) par lesquelles il est connu.

0937

الصفة المنبئية

AL-ŠIFĀT (WŠF) AL-MUŠABBAHA (ŠBH) - La qualification apparentée.

C'est, chez un individu qui l'assimile, la qualité qui découle d'un verbe intransitif (*fi'l lāzim*) exprimant un état durable. Par exemple:

1/ généreux (*karīm*) (dérive du verbe être généreux *KaRuMa*, intransitif à valeur permanente indiquée par la vocalisation *u*);

2/ beau (*ḥasan*) [dérive du verbe *HaSuNa*, être beau, également intransitif avec valeur durable].

0938

الصفات الذاتية

AL-ŠIFĀT (WŠF) AL-DHĀTIYYA (DHW) - Les Attributs ou Qualités d'Essence.

Ce sont les attributs qualifiant Dieu qui ne peut être affecté par les qualificatifs contraires (*didd*), comme: la Puissance déterminante (*qudra*).

l'Inaccessibilité ('izza), l'Incommensurabilité ('azama), etc.

0939 الصفات الفعلية
AL-ṢIFĀT (WṢF) AL-FI'LIYYA (F'L) - Les Attributs ou Qualités d'Activité ou d'Opération.

Ce sont les attributs dont les contraires (*ḍidd*) peuvent qualifier Dieu, tels que: la Satisfaction (*ridā*), la Miséricorde (*rahma*), le Courroux (*ḡaḍab*), etc.

0940 الصفات الجمالية
AL-ṢIFĀT (WṢF) AL-JAMĀLIYYA (JML) - Les Attributs ou Qualités de Beauté plénière.

Ce sont les attributs rapportés à Bonté (*luṭf*) et à la Miséricorde (*rahma*).

0941 الصفات الجلالية
AL-ṢIFĀT (WṢF) AL-JALĀLIYYA (JLL) - Les Attributs ou Qualités de Majesté.

Ce sont les attributs rattachés à la Contrainte (*qahr*), à l'Inaccessibilité ('izza), à l'Incommensurabilité ('azama) et à la Possibilité infinie (*sa'a*).

0942 الصفقة
AL-ṢAFAQA (ṢFQ) - La conclusion d'une affaire.

1- Dans l'usage courant, c'est la claque de la main au moment du contrat ('*aqd*).

2- Dans la Loi, c'est le contrat lui-même.

0943 صفاء الذهن
ṢAFĀ' (ṢFW) AL-DHIHN (DHHN) - La limpidité mentale, la transparence intellectuelle.

C'est l'aptitude (*isti'dād*) qui permet de discerner (*istiḥrāj*) aisément le but envisagé.

0944 الصفوة
AL-SAFWA (ṢFW) - La distinction, l'élite, la meilleure part, les purs, les diaphanes.

Ce terme désigne les êtres qui se sont qualifiés par la pureté sans mélange ou cristalline (*ṣafā'*) affranchis de l'impureté résultant de l'altérité ou multiplicité (*kadar al-ḡayriyya*).

0945 الصفى
AL-ṢAFĪ (ṢFW) - La part réservée, le pur sans mélange, l'élus, le distingué.

C'est quelque chose de précieux, que le Prophète – sur lui la Grâce et la paix de Dieu – se réservait, comme un sabre, un cheval, ou toute autre chose.

0946

الصُّلْح

AL-ṢULḤ (SLH) - La réconciliation.

Dans l'usage général, ce terme désigne la réconciliation (*muṣālahā*) ou le fait de vivre en bonne harmonie (*musālama*) après la querelle (*munāza'a*).

Dans la Loi, c'est l'alliance ou accord (*'aqd*) après la contestation (*nizā'*).

0947

الصَّلَاة

AL-ṢALĀ (SLW) - La prière d'institution divine, l'acte rituel de grâce unitive, la demande de grâce sur le Prophète.

Dans l'usage, c'est l'invocation, la prière (*du'ā'*).

Dans la Loi, ce terme désigne l'ensemble des règles particulières et des paroles fixées, soumises à des conditions précises dans des périodes de temps déterminées [qui s'appliquent à la prière rituelle].

C'est également la demande de magnification faite en faveur du Messager de Dieu à cause de son excellence – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – dans cette vie et dans l'autre.

0948

الصَّلْم

AL-ṢALM (SLM) - Le thème rythmique tronqué (en prosodie).

C'est l'élosion des éléments d'un thème rythmique appelés *watid mafrūq* (piquet séparé) composés de trois consonnes dont les deux premières sont vocalisées et l'autre quiescente. Par exemple: dans le thème rythmique

MaF 'ū Lā TuN

la disparition de l'ensemble *Lā TuN*. Ce thème devient alors *MaF 'ū*, et se transforme en *Fa' LaN*. Ce procédé est nommé *aṣlam*, le plus tronqué.

0949

الصَّلْتِيَّة

AL-ṢALTIYYA (SLT) - Les partisans de 'Uṭmān b. Abū aṣ - Ṣalt.

Ils professaient les mêmes points doctrinaux que les 'Ajārīda [partisans de 'Abd al-Karīm b. 'Ajarrad]. Ils professaient: Ceux qui deviennent musulmans [c'est-à-dire kharidjites] et recherchent notre alliance, nous les prenons comme alliés, et garantissons l'intégrité de leurs enfants jusqu'à la puberté. A ce moment, ceux-ci sont appelés à se convertir et sont acceptés (*yuqbalū*) [en tant que musulmans].

[Note. Nous n'avons pas retenu la lecture de l'édition Flügel qui mentionne *yuqṭalū* = ils furent décimés].

0950

الصَّنَاعَة

AL-ṢINĀ'Ā (SN') - L'art, l'artisanat, le métier, la confection, l'adresse, l'habileté manuelle.

C'est l'aptitude (*malaka*) de l'âme qui donne naissance à des activités

déterminées non intellectuelles (*min ġayr rawiyya*).

On dit que ce terme exprime la connaissance relevant de l'activité [manuelle ou non] ('amal).

0951

صِنَاعَةُ التَّسْمِيطِ

ṢINĀ'AT (ṢN') AL-TASMĪṬ (SMT) - La composition en vers ou prose rimée et cadencée avec chute poétique.

C'est le type de composition que l'on trouve dans un ensemble en prose (*kalimāt manṭūra*) ou dans des vers en hémistiches (*abyāt mašṭūra*) dont la séquence se termine par un vers avec une rime (*qāfiya*) finale différente.

Par exemple, dans ces vers extraits d'une qaṣida de Ibn Durayd:

*«Lorsque ma vertu commença à l'âge grisonnant,
la distance qui me séparait de ma jeunesse se révéla.
A elle, je dis, alors que les larmes coulaient en raies rouges sur mes joues:
"N'as-tu pas vu ma tête dont la couleur raconte son histoire,
En raies matinales sous les pans de l'aurore».*

*Lammā bada'a min al-mašībi, ṣawnu-hu
Wa bāna min 'ašri-š-šabābi bawnu-hu
Qultu la-hā wa-d-dam'u hāma jawnu-hu
a mā tarā ra'si hākā lawnu-hu*

turratu ṣabḥⁱⁿ taḥta adhyāli-d-dujā».

Ou encore, cette parole de as-Ṣāḡānī dans son ouvrage: La Préface ornée des Levants:

*«Muḥyi-r-rimami wa Mujrī-l-qalami
Wa Dhārī-l-umami wa Bārī'-n-nasami
Lilva'budū-hu wa lā yušriku bi-hi.
Celui qui vivifie la décrépitude;
Celui qui fait couler le Calame;
Celui qui disperse les peuplades;
Celui qui purifie les souffles;*

*Pour qu'ils L'adorent
En ne Lui associent rien!»*

0952

الصَّهْرُ

AL-ṢHR (SHR) - Les liens de famille ou alliance par les femmes, le mariage légal selon le degré de parenté ou non.

1- C'est le mariage (*nikāḥ*) permis entre personnes apparentées (*qarāba*) ou non, selon l'avis de al-Kalbī. Aḍ-Ḍaḥḥāk énonce que ce terme désigne les liens de parenté créés par l'allaitement (*riḍā'*). Pour lui, les personnes

avec lesquelles il est légalement interdit de se marier, à cause des liens de parenté, entrent dans une même catégorie, qu'il s'agisse des liens créés par l'allaitement ou par le sang (*nasab*).

2- Pour certains, ce terme exprime le degré de parenté illicite.

0953

الصَوْتُ

AL-ṢAWT (ṢWT) - Le bruit, le son.

C'est la vibration (*kayfiyya* = litt. propriété) de l'air (*hawā'*) qui est véhiculée par lui jusqu'au canal de l'ouïe (*ṣimāh*).

0954

الصواب

AL-ṢAWĀB (ṢWB) - La convenance, la conformité de comportement, l'intégrité, l'orthodoxie.

1- Dans l'usage courant, c'est l'exactitude, la loyauté (*sadād*).

2- Dans la terminologie technique, c'est une chose bien établie (*tābīṭ*) dont la méconnaissance (*inkār*) n'est pas acceptable.

3- C'est, dit-on, la saisie (*iṣāba*) de la vérité.

4- La différence entre les trois termes *ṣawāb*, conformité; *ṣidq*, vérocité; et *ḥaqq*, vérité; est celle-ci:

– *ṣawāb* se rapporte à une chose bien établie qu'on ne doit pas méconnaître;

– *ṣidq* exprime la conformité de ce qui est dans l'esprit (*dhūhn*) avec la réalité (*ḥārij*).

– *ḥaqq* se réfère à la concordance (*muṭābaqa*) de la réalité avec ce qui est dans l'esprit.

5- C'est le contraire de la faute (*ḥatā'*).

Ces deux termes opposés, *ṣawāb* et *ḥatā'*, sont employés pour ce qui relève des efforts personnels (*mujtahidāt*), alors que le "vrai" ou "réel" (*ḥaqq*) et le "faux" ou "irréel" (*bāṭil*) relèvent du dogme religieux (*mu'taqidāt*). De la sorte, si on nous interrogeait au sujet de notre propre position doctrinale et de celle des personnes qui sont en désaccord avec nous dans les applications du droit (*furū'*) il nous reviendrait de dire que notre doctrine est sensée être juste ou conforme (*ṣawāb*) mais peut éventuellement se révéler fausse; et que, si la doctrine de celui qui nous contredit est fausse, la nôtre peut éventuellement se révéler juste. Mais, si on nous questionne sur notre conviction et celle de nos adversaires sur les points qui en relèvent, il nous incomberait de professer la vérité que nous reconnaissons et la fausseté des convictions de nos adversaires. C'est ainsi que font les Maîtres authentiques (*mašā'ih*). Cette question est traitée d'une manière exhaustive dans les principe du droit (*uṣūl al-fiqh*).

0955

صورة الشيء

ṢŪRAT (ṢWR) AL-ṢAY, (ṢY') - La forme d'une chose.

C'est ce qu'on peut saisir avant même de faire abstraction des conformations extérieures (*hadhf*) *al-muṣahḥaṣāt*).

La forme d'une chose, a-t-on pu dire, est ce par quoi la chose se réalise en acte.

0956

الصورة الجسميّة

AL-ṢŪRAT (ṢWR) AL-JISMIYYA (JSM) - La forme corporelle ou forme en relation avec le corps.

1- C'est une substance (*jawhar*) continue (*muttaṣil*) et simple (*basīṭ*) dont le réceptacle (*maḥall*) existe en dehors de celle-ci (la substance) et qui reçoit les trois dimensions (*ab'ād talāta*) perçues immédiatement par la vue.

2- C'est une substance qui s'étend (*mumtadd*) dans toutes les directions (*ab'ād*) et qui est perçue dès le premier regard.

0957

الصورة النوعيّة

AL-ṢŪRAT (ṢWR) AL-NAW'IYYA (NW') - La forme spécifique.

C'est une substance simple (*jawhar basīṭ*) dont l'existence (*wujūd*) n'est parfaite en acte que par celle de son réceptacle.

0958

الصوم

AL-ṢAWM (ṢWM) - Le jeûne, l'abstinence rituelle.

Dans l'usage courant, c'est l'abstention totale (*muṭlaq al-imsāk*).

Dans la Loi, c'est un ensemble d'abstentions précises: ne pas manger, ni boire, ni avoir de relations sexuelles, depuis l'aube jusqu'au crépuscule, avec l'intention requise (*niyya*) de (jeûner).

0959

الصيد

AL-ṢAYD (ṢYD) - La chasse, la pêche.

C'est se dissimuler pour lever le gibier d'eau ou de terre, qu'on attrape par surprise, afin de le manger ou non.

LETTRE DĀD / باب الضاد

0960

الضالّ

AL-DĀLL (ḌLL)- L'esclave égaré.

C'est l'esclave qui, sans préméditation, s'est écarté du chemin de la

demeure de son maître.

0961

الضبط

AL-ḌABṬ (ḌBT) - La fermeté, la fixation de la prononciation et de l'orthographe.

1- Dans l'usage général, c'est la fermeté ou fixation (*ḥazm* = résolution ferme).

2- Dans le vocabulaire technique, c'est faire entendre les mots comme leur audition l'exige et, de ce fait, comprendre la signification qu'on a voulu leur donner. On les fixe ensuite pour éviter de les déformer au moment où on les mentionne à d'autres personnes.

0962

الضحك

AL-ḌAIḤ (ḌHK) - Le rire, le sourire.

C'est un état sans consistance (*ḡayr rāsīḥa*) qui survient d'un mouvement de l'esprit qui s'extériorise d'une manière instantanée (*daf'a*) sous l'effet de la surprise (*ta'ajjub*) et qui s'empare du rieur (*ḍāḥik*). Ce qui définit (*ḥadd*) le sourire c'est d'être entendu par le rieur lui-même, non de son entourage.

0963

الضحكة

AL-ḌUḤKA - (ḌHK) - Celui dont on rit.

AL-ḌUḤAKA - Celui qui rit beaucoup.

الضحكة

1- Selon le paradigme *ṣufra*, ce terme est vocalisé *ḍuḥka* et signifie: «celui dont on rit».

2- Selon le paradigme *humaza*, ce terme est vocalisé *ḍuḥaka* et signifie: «celui qui rit beaucoup et à tout propos».

0964

الضدان

AL-ḌIDDĀN (DDD) - Les deux opposés.

Ce sont deux qualités réelles qui s'actualisent successivement dans un lieu unique et dont la coexistence (*ijtimā'*) est impossible, comme le noir et le blanc.

La différence entre deux opposés (*ḍiddān*) et deux contraires (*naqīḍān*) est que les seconds ne peuvent jamais se trouver réunis ni se remplacer l'un l'autre, comme la non-existence (*'adam*) et l'existence (*wujūd*). Les opposés ne peuvent se trouver réunis simultanément [sous les mêmes conditions] mais peuvent se succéder, comme le noir et le blanc.

0965

الضرب في العروض

AL-ḌARB (ḌRB) FĪ AL-'ARŪḌ ('RḌ) - Le dernier thème rythmique du deuxième hémistiche.

C'est le dernier pied – ou dernière période rythmique – du second hémistiche (*miṣrā'*) d'un vers.

- 0966 الضرب في العدد
AL-ḌARB (ḌRB) FĪ AL-'ADAD ('DD) - La multiplication [d'un nombre par un autre].
 C'est la multiplication (*taḍ'if*) du premier nombre par le second.
- 0967 الضرورية المطلقة
AL-ḌARŪRIYYAT (ḌRR) AL-MUTLAQA (TLQ) - Le nécessaire absolu ou inconditionné.
 C'est le jugement (*ḥukm*) affirmatif (*tubūt*) par lequel l'attribut (*maḥmūl*) est nécessairement rapporté au sujet (*mawḍū'*), ou le jugement négatif (*salb*) par lequel l'attribut n'est en aucun cas rapporté au sujet tant que celui-ci reste existant.
 Dans le premier cas, celui du jugement nécessairement affirmatif, il s'agit d'un jugement nécessaire positif. Par exemple: tout être humain est **nécessairement** un animal, car le jugement affirme que l'être humain est **nécessairement** un animal en chaque instant de son existence.
 Dans le second cas, celui du jugement nécessairement négatif, il est question d'une nécessité négative. Par exemple: l'être humain n'est en rien une pierre **nécessairement**, car le jugement nie que l'être humain soit une pierre à aucun moment de son existence.
- 0968 الضرورة
AL-ḌARŪRA (ḌRR) - L'adversité, l'inexorable, la nécessité, le cas de force majeure.
 Ce terme dérive de *ḍarar*, dommage, nécessité, gêne. C'est tout événement survenant sans pouvoir être repoussé.
- 0969 الضعيف
AL-ḌA'ĪF (Ḍ'F) - L'affaiblissement ou pluriaffectation.
 C'est quand un mot est affirmé pouvoir recevoir plusieurs voyelles sur une de ses lettres radicales, comme le mot *qurtās*, feuillet, qui peut se lire également *qirṭās*.
- 0970 ضعف التأليف
ḌA'F (Ḍ'F) AL-TA'LĪF ('LF) - La construction défectueuse.
 C'est quand la composition des éléments de la phrase est contraire aux règles de la syntaxe, comme de mentionner l'affixe pronominal [en arabe] avant le nom ou la notion qui s'y rapporte. Par exemple: Il a frappé son jeune garçon Zayd (*ḍaraba ḡulāma-hu Zaydan* au lieu de la bonne construction: *Ḍaraba Zaydan ḡulāma-hu* = il a frappé Zayd son jeune garçon).

0971

الضعيف الحديث

AL-DA'ĪF (D'F) FĪ AL-HADĪT (HDT) - La nouvelle prophétique défectueuse ou insuffisante.

C'est le ḥadīṭ dont le degré de validité est inférieur à la tradition appelée *ḥasan*, en bonne et due forme (cf. n° 0621). Son caractère défectueux vient:

– soit d'une carence de certains rapporteurs par manque d'impartialité ou par trouble de mémoire, ou encore par soupçon sur la véracité de son contenu;

– soit d'une autre sorte de défaut, comme de ne pas mentionner le premier narrateur [compagnon du Prophète] (*irsāl*), ou l'interruption dans la succession des narrateurs (*inqitā'*), ou encore la citation de narrateurs apocryphes (*tadlīs*).

0972

الضلالة

AL-ḌALĀLA (DLL) - La déviation, l'égarement, la perte.

C'est laisser échapper le moyen de parvenir au but.

C'est, dit-on, suivre une règle de conduite (*sulūk tariq*) qui ne permet pas d'atteindre le but proposé.

0973

الضمار

AL-ḌIMĀR (DMR) - Le bien improductif.

C'est le bien (*māl*) dont la propriété (*'ayn*) est en suspens (*qā'im*) et dont l'usufruit ne peut être réclamé, comme un bien dérobé (*maḡsūb*), ou auquel il a été renoncé (*majhūd*) et pour lequel aucun titre de propriété n'est fourni.

0974

ضمان الدرك

ḌAMĀN (DMN) AL-DARK (DRK) - La garantie de la restitution du prix à l'acheteur.

C'est [pour une raison spécifiée à l'avance] la restitution de la valeur du bien à l'acheteur, au moment de la revendication [du remboursement du bien], quand le preneur précise: « tu t'étais porté garant de reprendre ce bien».

0975

ضمان الغصب

ḌAMĀN (DMN) AL-ĠASB (ĠSB) - La garantie contre la spoliation.

C'est la garantie donnée [par le vendeur] sur la qualité (*qīma* [du bien vendu]).

0976

ضمان الرهن

ḌAMĀN (DMN) AL-RAHN (RHN) - La garantie par nantissement ou gage.

C'est le bien donné en garantie contre une valeur moindre.

0977 ضَمَانُ الْمَبِيعِ
DAMĀN (DMN) AL-MABĪ'(BY') - La garantie du bien vendu.
C'est la garantie donnée sur le prix (*taman*), qu'il soit élevé ou non.

0978 الضَّائِنُ
AL-ḌANĀ'IN (ḌNN) - Les êtres ou choses précieux, les privilégiés.
Ce sont les privilégiés (*ḥaṣā'is*) d'entre les gens de Dieu qui Lui sont précieux à cause de la valeur qu'ils ont auprès de Lui, ainsi que l'a relaté le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu–: «Dieu a des êtres précieux parmi Ses créatures. Il les a revêtus d'une lumière irradiante. Il les fait vivre dans la prospérité (*'āfiya*) et mourir dans la prospérité».

0979 الضياء
AL-ḌIYĀ' (ḌW') - La brillance.
C'est la vision (*ru'ya*) des réalités autres (*aḡyār*) par l'Œil essentiel ou l'Essence (*'ayn*) du Dieu le Réel.
Dieu le Réel est en Son Essence une Lumière qui n'atteint rien et qu'on ne peut atteindre. Pourtant, sous le rapport de Ses Noms divins, Il est une Lumière qui atteint et qu'on peut atteindre.
Quand le cœur s'irradie, touché par la Lumière divine, le regard intérieur ou intuitif (*baṣīra*) illuminé, contemple alors les réalités autres par Sa Lumière.
Les lumières des Noms, lorsqu'elles sont rapportées à l'être produit, sont atténuées sous l'effet de l'insondabilité (*sawād*) de Sa Lumière essentielle. C'est la raison pour laquelle son éclat irrésistible se trouve voilé pour permettre aux réalités autres de l'atteindre, comme le disque solaire peut être vu lorsqu'un nuage léger le recouvre.

LETTRE ṬĀ' / باب الطاء

0980 الطاهر
AL - ṬĀHIR (ṬHR) - Le pur.
C'est celui que Dieu a préservé des transgressions (*muhālafāt*).

0981 طاهر الظاهر
ṬĀHIR (ṬHR) AL-ZĀHIR (ZHR) - Le pur extérieur.
C'est celui que Dieu a préservé des désobéissances (*ma'āsī*)

- 0982 طاهر الباطن
TĀHIR (IHR) AL-BĀṬIN(BIN) - Le pur intérieur.
 C'est celui que Dieu a préservé des suggestions inférieures (*wasāwis*) et soudaines (*hawājis*).
- 0983 طاهر السرّ
TĀHIR (IHR) AL-SIRR (SRR) - Le pur secrètement.
 C'est celui qui n'est pas distrait de Dieu, même le temps d'un clin d'œil.
- 0984 طاهر السرّ و العلانية
TĀHIR (IHR) AL - SIRR (SRR) WA AL - 'ALĀNIYYA ('LN) - Le pur secrètement et ouvertement.
 C'est celui qui respecte tout à la fois les droits (*ḥuqūq*) du Dieu réel et de la Créature, par sa capacité à assumer (*ri'āya*) ces deux aspects.
- 0985 الطاعة
AL - TĀ'A (TWA) - L'obéissance, la soumission, la docilité.
 C'est l'acceptation (*muwāfaqa*) d'une chose de plein gré, ce qui n'est possible pour autre que Dieu, selon nous.
 Chez les Mu'tazilites, c'est l'acceptation (*muwāfaqa*) de la [seule] volonté (*irāda*).
- 0986 الطيب الروحانيّ
AL - ṬIBB (ṬBB) AL - RŪḤĀNĪ (RWH) - La thérapeutique ou thérapie spirituelle.
 C'est la science qui concerne les perfections (*kamālāt*), les infirmités (*āfāt*), les maladies (*amrād*) et les afflictions (*adwā'*) des cœurs, ainsi que les modalités qui permettent de préserver leur intégrité (*siḥḥa*) et leur équilibre (*i'tidāl*).
- 0987 الطيب الروحانيّ
AL - ṬABĪB (ṬBB) AL - RŪḤĀNĪ (RWH) - Le thérapeute spirituel.
 C'est le maître spirituel (*ṣayḥ*) et le gnostique (*'ārif*) de cette thérapie (*ṭibb*) [voir 0986], capable de bien diriger (*irṣād*) et de parfaire (*takmil*).
- 0988 الطبع
AL - ṬAB' (TB') - Le caractère naturel, le naturel, la complexion, le tempérament.
 Ce qui survient dans l'être humain autrement que par une disposition délibérée (*irāda*).
 C'est, dit-on, la complexion (*jibilla*) selon laquelle l'être humain a été créé.
- 0989 الطبيعة
AL-ṬABĪ'A (TB') - Le naturel, la nature, la constitution.
 C'est la disposition innée (*quwwa*) qui anime le corps, par laquelle il

atteint sa perfection naturelle (*kamāl ṭabīʿī*).

0990

الطريق

AL - ṬARĪQ (ṬRQ) - La voie (spirituelle), le chemin, la règle, la manière de se comporter.

C'est le moyen qui permet de parvenir (*tawaṣṣul*) au but proposé (*maṭlūb*) par une juste considération (*ṣaḥīḥ al-naẓar*) à son sujet.

Dans le langage des gens de réalisation, ce terme s'applique aux prescriptions (*marāsīm*) de Dieu, aux règles fondamentales (*arkān*) qu'Il a établies à la charge du serviteur, sans dispenses ou allègements (*ruḥṣa*) possibles. En effet, recourir aux dispenses est source de complaisance naturelle (*tanfīs al-ṭabīʿa*) qui provoque inévitablement l'arrêt (*waqfa*) et le relâchement (*fatra*) dans la Voie.

0991

الطريق اللّمى

AL - ṬARĪQ (ṬRQ) AL - LIMĪ (LI-MĀ?) - La démonstration à l'aide de la question: pourquoi?

C'est quand la définition du moyen terme (*ḥadd awṣaʿ*) est la cause ('*illa*) du jugement (*ḥukm*) extérieurement (*ḥārij*), comme elle l'est aussi dans l'esprit (*dhīhn*). Par exemple, ce syllogisme: Ceci est illicite, [pourquoi?], parce qu'il s'agit en l'espèce d'une viande en décomposition. Or toute viande avariée est illicite; donc, ceci est illicite.

0992

الطريق الاثنى

AL - ṬARĪQ (ṬRQ) AL - ANNĪ - La démonstration à l'aide de l'expression *anna*, car, pour la raison que...

C'est quand la définition du moyen terme (*ḥadd awṣaʿ*) n'est pas la cause ('*illa*) du jugement (*ḥukm*). Dans ce cas, cette expression doit permettre de confirmer celui qui revendique la fausseté (*ibtāl*) d'une proposition contraire (*naqīḍ*). Par exemple: celui qui affirme l'éternité (*qidam*) de la raison ou intellect (*aql*) par la fausseté de son caractère contingent (*ḥudūt*), en vertu de l'énoncé qu'il en fait: l'intellect est éternel. En effet, s'il était adventice (*ḥādīṯ*) il serait de nature matérielle (*māddī*) pour la raison (*li-anna*) que toute réalité adventice est précédée d'une matière.

0993

الطريقة

AL - ṬARĪQA (ṬRQ) - La Voie spirituelle.

C'est la démarche (*sira*) propre aux itinérants (*sālikūn*) vers Dieu, qui consiste dans le franchissement des étapes (*manāzil*) et dans l'ascension graduelle délibérée (*taraqqī*) à travers les stations spirituelles (*maqāmāt*).

- 0994 الطرب
AL - TARAB (TRB) - L'émotion.
 C'est une vive émotion qui s'empare de l'être humain sous l'effet intense de la tristesse (*ḥuzn*) ou de la joie (*surūr*).
- 0995 الطرد
AL - TARD (TRD) - L'enchaînement, la réciprocité.
 C'est quand le jugement (*ḥukm*) rend nécessaire l'existence de la cause ('*illa*) et qu'il y a nécessité réciproque (*talāzum*) dans l'affirmation (*tubūt*).
- 0996 الطغیان
AL - TUĠYĀN (TĠY) - L'impiété, la transgression.
 C'est dépasser (*mujāwaza*) les limites (*ḥadd*) dans la désobéissance ('*isyan*).
- 0997 الطلاق
AL - TALĀQ (TLQ) - La répudiation, le divorce.
 1- Dans l'usage courant, c'est ôter le lien ou l'entrave (*izālat al-qayd*).
 2- Dans la Loi, c'est faire cesser la tutelle du mariage légal (*izālat milk al-nikāh*).
- 0998 طلاق البدعة
TALĀQ (TLQ) AL - BID'Ā (BD') - La répudiation innovée.
 Elle consiste, pour le mari, à répudier son épouse par trois fois en une seule formule, ou trois fois (séparément) pendant une seule période de pureté légale (*tuhr*) de la femme.
- 0999 طلاق السنة
TALĀQ (TLQ) AL-SUNNA (SNN) - La répudiation traditionnelle ou selon la tradition prophétique.
 Elle consiste pour le mari à répudier son épouse trois fois en trois périodes de pureté légale (*athār*) de celle-ci.
- 1000 طلاق الأحسن
TALĀQ (TLQ) AL - AḤSAN (HSN) - La meilleure répudiation.
 C'est quand le mari répudie sa femme une fois pendant une période de pureté légale (*tuhr*) de celle-ci sans cohabiter avec elle et en la délaissant sans exprimer une autre répudiation jusqu'à l'accomplissement total de sa période de viduité ('*idda*).
- 1001 الطلاء
AL - ḤILĀ' (ILY) - Le moût cuit.
 C'est le jus de raisin (*mā' al-'ināb*) cuit et évaporé à moins des deux tiers de son volume.

1002

الطُّمَسُ

AL - ṬAMS (TMS) - L'effacement, la résorption.

C'est la disparition (*dhihāb*) totale des surimpositions (*rusūm*) de l'itinérant (*sayyār*) dans les attributs de la Lumière des lumières (*nūr al-anwār*), de sorte que les attributs du serviteur s'effacent dans ceux de Dieu le Réel.

1003

الطَّوَالِعُ

AL - ṬAWĀLI' (ṬL') - Les levers précurseurs lumineux.

Ce terme désigne les prémices des épiphanies (*tajalliyāt*) des Noms divins, qui se produisent en fonction de la disposition intérieure (*bātin*) du serviteur, de sorte que ses traits de caractère (*ahlāq*) et ses attributs (*sifāt*) se trouvent embellis par l'illumination (*tanwīr*) de sa réalité intérieure (*bāṭn*).

1004

الطَّهَارَةُ

AL - ṬAHĀRA (ṬHR) - La propreté, la purification légale.

Dans l'usage, c'est la propreté (*naẓāfa*).

Dans la Loi, c'est le lavage de certaines parties du corps humain selon une manière précise.

1005

الطِّيْنُ

AL - ṬAYY (TWY) - L'élision de la 4ème lettre quiescente d'un thème rythmique en prosodie.

C'est le retranchement (*ḥadhf*) de la quatrième lettre quiescente d'un thème rythmique ou pied en prosodie, comme dans le thème rythmique.

MuS TaF 'i LuN

l'élision de la lettre *F*. Ce thème devient *MuS Ta 'i LuN*. On le transforme alors en *MuF Ta 'i LuN*. Ce procédé se nomme *maṭwī*, qui a subi le retranchement en question.

1006

الطَّيْرَةُ

AL - ṬĪRA (TYR) - La science augurale, le mauvais présage.

C'est le nom verbal (*maṣdar*) de *ṭayr*, comme *ḥūra*, le bon augure, opposé du terme en cause, est le nom verbal de *ḥayr*. Ce sont les deux seuls noms verbaux (*maṣādir*) construits sur ce schème (*wazn*).

LETTRE ZĀ' / باب الظاء

1007

الظاهر

AL-ZĀHIR (ZHR) - Le sens apparent, le sens obvie [susceptible de recevoir un sens moins évident].

1- C'est le nom donné à une expression (*kalām*) dont l'intention (*murād*) apparaît à l'auditeur sous sa forme (*ṣiġa*) immédiate, et qui est susceptible de conduire à l'interprétation (*ta'wīl*) et à la particularisation (*taḥṣīs*).

2- C'est l'intention qui se manifeste à l'auditeur, dans la forme même du propos, comme dans ces exemples coraniques: "Dieu a rendu licite le négoce" (Coran II, 275). "Épousez les femmes qu'il vous semble bon" (Coran IV, 3).

Le contraire de ce terme est *ḥafī*, le fait de cacher, de voiler, c'est-à-dire de comprendre l'intention par la recherche (*ṭalab*), comme dans cet exemple coranique: "Et Dieu a interdit l'usure (*ribā* = accroissement, enflure)" (Coran II, 275).

1008

ظاهر العلم

ZĀHIR (ZHR) AL- 'ILM ('LM) - La manifestation ou actualisation de la Science [divine].

Chez les gens de réalisation, cette expression s'applique aux essences individuelles ou entités prototypiques des êtres possibles (*a'yān al-mumkināt*).

1009

ظاهر الوجود

ZĀHIR (ZHR) AL- WUJŪD (WJD) - L'actualisation de l'Être (divin).

Cette expression désigne les épiphanies des Noms (divins) (*tajalliyyāt al-asmā'*).

En rapport avec l'actualisation de la science [divine], la distinction (*imtiyāz*) est réelle (*ḥaqīqa*), alors que l'identité (*waḥda*) est relative (*nisbiyya*).

En rapport avec l'actualisation de l'Être [divin], l'identité est réelle et la distinction est relative.

1010

ظاهر الممكنات

ZĀHIR (ZHR) AL - MUMKINĀT (MKN) - L'actualisation des possibles.

Cette expression désigne l'épiphanie (*tajallī*) de Dieu le Réel par les formes (*ṣuwar*) et les attributs (*ṣifāt*) des essences individuelles (*a'yāni-hā*) des possibles.

Les deux expressions suivantes: "l'exposé des écoles juridiques" (*zāhir al-madḥḥab*) et "l'exposé des interprétations des sources traditionnelles" (*zāhir al-riwāya*) concernent les traités intitulés:

- *AL-Mabsūṭ* [de Sarahsī et de Šaybānī];
- *Al-Jāmi' al-kabīr* [de Šaybānī];
- *Al-Jāmi' aṣ-ṣaġīr* [de Šaybānī];
- *Al-Siyar al-kubrā*, (attribué à Muḥammad b. 'AbdAllāh, repris par le ḥanafite Muḥammad aš-Šaybānī).

Quand l'on parle de ce qui ne relève pas de ces exposés, on vise les écrits de Jurjānī, de Kaysānī et de Hārūn.

1011

الظرفية

AL-ZARFIYYA (ZRF) - La notion de récipient.

C'est la pénétration ou compréhension (*ḥulūl*) d'une chose dans une autre, réellement (*ḥaqīqa*) comme l'eau dans la cruche, ou métaphoriquement (*majāz*) comme la notion de salut (*najā*) impliquée dans le concept de sincérité (*ṣidq*).

1012

الظرف اللغوي

AL-ZARF (ZRF) AL-LUĠAWĪ (LĠW) - La préposition introduite par un mot mentionné.

C'est la préposition introduite par un mot mentionné, en phrase verbale, c'est-à-dire quand le mot régissant cette préposition est mentionné. Par exemple: «Zayd pénètre dans la maison (*Zayd^{un} ḥaṣala fī-d-dāri*)».

1013

الظرف المستقر

AL-ZARF (ZRF) AL-MUSTAQARR (QRR) - La préposition introduite par un mot sous-entendu.

[En phrase nominale, cette construction existe] quand le mot régissant la préposition est sous-entendu (*muqaddar*). Par exemple: Zayd est [sous-entendu: «présent»] dans la maison (*Zayd^{un} fī-d-dāri*).

1014

الظلمة

AL-ZULMA (ZLM) - La ténèbre, l'obscurité.

C'est la privation de lumière affectant une chose susceptible d'être lumineuse.

C'est l'ombre (*zill*) projetée par les corps grossiers (*ajsām kaṭifa*).

Ce terme peut s'appliquer à la connaissance de l'Essence divine (*al-'ilm bi-al-dhāti al-ilāhiyya*), car la connaissance de l'Essence divine n'est accessible que par la Ténèbre, étant donné que la connaissance de l'Essence implique une ténèbre sans laquelle aucune chose ne peut être appréhendée. Pour illustrer cette considération, nous dirons que la vue, obnubilée par la lumière du soleil, lorsqu'elle se porte vers lui, par l'intermédiaire de son disque, source de sa luminosité, est incapable de percevoir les choses visibles (*mubṣarāt*).

1015

الظلم

AL-ZULM (ZLM) - Le désordre, l'abus, l'injustice, l'oppression.

C'est mettre une chose à une place qui ne lui revient pas.

Dans la Loi, c'est transgresser (*ta'addī*) la vérité en la tournant en erreur (*bāḥil*). C'est l'injustice (*jawr*).C'est, dit-on, gérer (*taṣarruf*) le bien d'autrui en dépassant les limites (*mujāwazat al-ḥadd*).

1016

الظل

AL-ZILL (ZLL) - L'ombre, l'ombrage.C'est ce que la lumière du soleil fait disparaître (progressivement ou non) depuis le lever (*ṭulū'*) de celui-ci jusqu'à son déclin total (*zawāl*).Dans le langage des Maîtres, c'est l'existence relative (*wujūd idāfi*) qui se manifeste par les déterminations des essences individuelles possibles (*ta'ayyunāt al-a'yān al-mumkina*) et les conditions qui les régissent (*ahkām*), toutes étant de pures virtualités (*ma'dūmāt*) s'actualisant par le Nom divin "la Lumière" (*nūr*). Cette Lumière est l'Existence universelle qui s'exteriorise (*wujūd ḥārijī*) en fonction des possibilités de ces essences. C'est pourquoi, par le Voile de la Ténèbre (*sitr al-ḥulma*) qui affecte la potentialité (*'adamiyya*) de ces essences, la Lumière se manifestant en fonction des formes (*ṣuwar*) qu'elles assument, devient ombre, du fait de la production (*zāhir*) de celle-ci par la lumière, et aussi du fait de la potentialité que l'ombre implique en soi. Dieu dit à ce sujet: "N'as-tu pas vu jusqu'à ton Seigneur, comme Il a étendu l'Ombre" (Coran XXV, 45), c'est-à-dire le déploiement (*baṣṭ*) de l'existence relative en fonction des possibles.

1017

الظل الأول

AL-ZILL (ZLL) AL-AWWAL ('WL) - L'ombre primordiale.C'est l'Intellect premier (*'aql awwal*), car il est la première détermination essentielle (*'ayn*) qui se manifeste par la Lumière divine (*nūr*).

1018

ظل الآله

ZILL (ZLL) AL-ILĀH ('LH) - L'Ombre du Dieu manifeste.C'est l'Homme universel (*insān kāmil*) qui réalise le degré de Présence de l'Unicité (*ḥaḍra wāḥidiyya*).

1019

الظلة

AL-ZULLA (ZLL) - L'auvent mitoyen.

C'est (la construction) dont l'une des deux extrémités est située sur le mur d'une maison et l'autre sur le mur de la maison opposée.

1020

الظنّ

AL-ZANN (ZNN) - La présomption, l'estimation, la supposition, l'opinion.

C'est une conviction prépondérante (*i'tiqād rājih*) accompagnée d'une assertion opposée (*iḥtimāl naqīd*). La signification de ce terme se trouve entre la certitude (*yaqīn*) et le doute (*šakk*).

La présomption, dit-on, est l'une de deux alternatives (*ṭarafān*) impliquées dans le doute, avec toutefois un aspect prépondérant de l'une d'elles.

1021

الظهار

AL-ZIHĀR (ZHR) - Le serment dit "du dos".

C'est l'assimilation que l'homme fait de sa femme à un "dos" ou à toute autre partie d'elle.

C'est aussi un serment injurieux prononcé à l'égard de son épouse par lequel l'homme assimile celle-ci à une partie de son corps comparée avec celle des femmes avec lesquelles il est interdit d'avoir des relations sexuelles, en raison des liens de parenté et d'allaitement, comme la mère, la fille ou la sœur.

[Note: A l'époque préislamique, le serment «du dos» constituait souvent une formule injurieuse de répudiation définitive.

Il consistait souvent à prononcer une formule comme celle-ci: «Je jure que ton dos est pour moi comme le dos de ma mère».

Par les sourates LVIII, 2 & LVII, 4 et 5, la Révélation coranique considère cette pratique de l'homme comme injurieuse, blâmable et injuste à l'égard de la femme. Un tel serment autorise cette dernière à demander, dans ce cas, la dissolution du mariage sous certaines conditions].

LETTRE 'AYN / باب العين

1022

العارض للنسيء

AL - 'ĀRID ('RD) LI-AL-ŠAY' (ŠY) Le caractère accidentel d'une chose.

1- C'est ce qu'on attribue à une chose comme lui étant extrinsèque (*ḥārij^{an} 'an-hu*).

2- L'accidentel (*'ārid*) est plus général (*a'amm*) que l'accident général ou commun (*'arad 'āmm*), car on dit de la substance (*jawhar*) qu'elle est accidentelle, comme la forme (*šūra*) est accidentelle à la matière (*hayūlā*) mais on ne dit pas de la substance qu'elle est un accident (*'arad*).

1023

العالم

AL-‘ĀLAM (‘LM) - Le signe distinctif, l'ensemble des réalités distinctes, le monde, l'univers.

Dans l'usage général, c'est ce par quoi une chose est connue.

Dans le vocabulaire technique, c'est toutes les réalités existantes (*mawjūdāt*) autres que Dieu, car on Le connaît par le monde en vertu de Ses Noms (*asmā*) et de Ses Attributs (*ṣifāt*).

1024

العالم

AL-‘ĀMM (‘MM) - Le général, le commun.

C'est un terme qui exprime une notion ou donnée unique (*wad wāḥid*) s'appliquant à une multiplicité (*katra*) non restreinte (*ḡayr maḥṣūr*) et qui inclut tout ce qui s'y rapporte.

L'expression "notion unique" exclut du général la pluralité de sens (*muṣtarak*), qui comporte nécessairement des notions différentes.

L'expression "s'appliquant à une multiplicité" exclut du général toute notion qui ne la comporterait pas, comme Zayd ou 'Amr (en tant qu'individus).

L'expression «non restreinte» exclut du général les noms de nombres (*'adad*) car, par exemple, 100 postule une notion unique s'appliquant à une multiplicité qui inclut ce qui s'y rapporte, mais il s'agit d'une multiplicité restreinte.

L'expression «qui inclut tout ce qui s'y rapporte» exclut du général tout ce qui reste ignoré. Par exemple: je vois certains hommes, mais je ne peux voir tous les êtres humains possibles.

Le général peut l'être par la forme (*ṣiġa*) et par le sens (*ma'nā*), comme le concept général: «les êtres humains»; ou seulement par le sens, comme: «une réunion de moins de dix personnes» (*raḥṭ*) ou «un groupe de personnes» (*qawm*).

1025

العامل

AL-‘ĀMIL (‘ML) - L'agent, le régissant, la rection, l'action grammaticale.

C'est ce qui oblige la finale du mot à recevoir la flexion syntaxique (*i'rāb*) qui le régit en propre.

1026

العامل القياسي

AL-‘ĀMIL (‘ML) AL-QIYĀSĪ (QYS) - Le régissant déduit.

C'est l'influent dont il est vrai d'énoncer: «tout ce qui se trouve ainsi doit agir ainsi». Par exemple, dans l'expression: «l'esclave de Zayd», le premier terme «esclave» régit (grammaticalement) le second «Zayd». On reconnaît alors qu'il existe un rapport de causalité et on en déduit l'action de Zayd sur l'esclave et la dépendance de celui-ci vis-à-vis de Zayd. De la même

manière, on comprendra: «Zayd frappa», ou encore: «l'habit de Bakr».

1027

العامل السماعي

AL-‘ĀMIL (‘ML) AL-SAMĀ’Ī (SM‘) - Le régissant par l’usage.

C’est l’influent au sujet duquel il est vrai d’énoncer: «ceci agit ainsi et toujours ainsi», et tu n’y peux rien. Par exemple: la lettre *B* (*bā’*) [en tant que préposition *bi*] exige la flexion en *i*; la particule «*lam*» donne l’apocopé, etc...

1028

العامل المعنوي

AL-‘ĀMIL (‘ML) AL-MA‘NAWĪ (‘NY) - L’agent ou régissant conceptuel.

C’est celui qui ne dépend pas de l’usage de la langue, et dont la signification est seulement comprise de l’entendement.

1029

العائير

AL-‘ĀŠĪR (‘ŠR) - Le collecteur d’impôts, le percepteur de la «dîme».

C’est celui que l’Imām [c’est-à-dire le Calife] dépêche pour collecter l’impôt légal (*ṣadaqāt*) auprès des commerçants (*tujjār*) sur les affaires qu’ils ont réalisées quand les conditions d’obligations légales (*ṣarā’iṭ al-wujūb*) ont été réunies.

1030

العارية

AL-‘ĀRIYYA (‘RW) - La chose prêtée, la chose empruntée.

C’est la prise de possession d’un droit de jouissance ou d’un avantage, sans contrepartie (*tamlīk manfa’a bi-lā badal*).

Les prises de possessions (*tamlīkāt*) sont de quatre sortes:

- d’un bien (*‘ayn*) avec compensation (*bi-al-‘iwaḍ*), il s’agit alors du négoce (*bay’*);
- d’un bien sans compensation, et c’est le don gracieux (*hiba*);
- d’un droit de jouissance avec compensation, il s’agit d’une rétribution (*ijāra*);
- d’un droit de jouissance sans compensation et c’est l’emprunt.

1031

العاقلة

AL-‘ĀQILA (‘QL) - Ceux qui s’obligent à protéger un des leurs, l’alliance.

Ce sont les membres d’un conseil (*ahl al-dīwān*) qui siègent pour protéger l’un des leurs, ou encore un parent de l’un des leurs s’il ne fait pas partie de ce conseil.

1032

العادة

AL-‘ĀDA (‘WD) - La coutume, l’habitude, la routine.

C’est ce que les êtres humains ne cessent de faire selon une manière acceptée (*ḥukm al-ma’qūl*) et qu’ils répètent maintes et maintes fois.

1033

العاذرية

AL-‘ĀDHIRIYYA (‘DHR) - Les indulgents, les partisans de ceux qui disculpent de certaines ignorances.

Ce sont ceux qui excusent les êtres humains de ne pouvoir appliquer les points de la Loi ou du Droit (*furū’*) par ignorance.

1034

العبادة

AL-‘IBĀDA (‘BD) - L’adoration, la pratique adorative.

C’est tout acte de l’être humain légalement assujetti (*mukallaḥ*), qui vient contrarier les passions de son âme, pour qu’il puisse magnifier son Seigneur.

1035

العبودية

AL-‘UBŪDIYYA (‘BD) - La servitude (adorative).

C’est l’accomplissement des engagements, (*wafā’ bi-al-‘uhūd*), le respect des préceptes (*hiḥz al-ḥudūd*), la satisfaction de l’Existant ou Actualisé (*riḍā bi-al-mawjūd*) et la constance dans l’infortune (*ṣabr ‘alā al-mafqūd*).

1036

عبارة النصّ

‘IBĀRAT (‘BR) AL-NAṢṢ (NṢṢ) - L’expression du texte (sacré).

C’est la disposition littéraire ordonnée (*nazm*) qui montre la signification que l’énoncé (*kalām*) comporte.

On nomme ce terme «*‘ibāra*» parce que celui qui argumente (*mustadill*) passe (*ya’buru* = mot de même racine) de la disposition littéraire à la signification, alors que celui qui s’exprime ou parle (*mutakallim*) passe de la signification à la présentation littéraire.

L’expression est donc la manière de passer d’un mode à l’autre (*mawḍ‘ al-‘ubūr*).

Lorsqu’on procède en fonction des exigences du discours ou contexte (*kalām*) (sacré) en partant de l’Ordre (*amr*) et de la Défense (*nahy*), on nomme cette argumentation (*istidlāl*): «l’explication du Texte».

1037

العيب

AL-‘ABAT (‘BT) - La frivolité, la futilité, l’occupation vaine.

C’est s’adonner (*irtikāb*) à une chose sans en connaître la finalité ou l’avantage (*fā’ida*).

On dit que celui qui agit de la sorte n’a pas de but valable (*ḡaraḍ ṣaḥīḥ*).

1038

العته

AL-‘ATH (‘TH) - L’aliénation mentale intermittente.

C’est une infirmité (*āfa*) qui apparaît chez l’être humain, dont la cause est un dérangement (*ḥalāl*) de la raison (*‘aql*), et qui laisse celui qui en est atteint dans la confusion mentale (*muḥalīṭ al-‘aql*). Certains propos qu’il

tient alors ressemblent à ceux des personnes saines d'esprit ('*uqalā*') et d'autres à ceux des dérangés mentaux (*muĵānīn*). Cette aliénation ne doit pas être confondue avec la stupidité (*safah*) qui n'est pas assimilable au cas du fou, même si une attitude inconsistante ou irréfléchie (*ħiffa*) le gagne provoquée par l'allégresse (*farah*) ou l'irascibilité (*ġaḍab*).

1039

العتق

AL- 'ITQ ('TQ) - La liberté légale, la condition d'homme libre.

1- Dans le langage général, c'est la capacité ou faculté (*quwwa*).

2- Dans la Loi, c'est la capacité statutaire (*quwwa ħukmiyya*) par laquelle on devient apte (*ahl*) à jouir des dispositions légales (*taṣarrufāt šar'iyya*).

1040

العجْمَة

AL- 'UJMA ('JM) - La prononciation défectueuse.

C'est celle qui se produit en dehors des règles de la langue arabe (*awzān al-'arab*).

1041

العُجْب

AL- 'UJB ('JB) - La fatuité, la vanité, la haute estime de soi-même

Elle survient quand une personne estime mériter un rang (*rutba*) auquel elle ne peut prétendre.

1042

العَجَب

AL- 'AJAB ('JB) - L'étonnement, la surprise.

C'est une altération de l'âme (*taġayyur al-nafs*) provoquée par quelque chose dont la cause échappe et qui dérange les réflexes habituels.

1043

العَجَارِدَة

AL- 'AJĀRIDA - Les partisans de 'Abd-al-Karīm b. 'Ajarrad.

Ils professaient que les enfants des polythéistes étaient voués au Feu.

1044

العَدَالَة

AL- 'ADĀLA ('DL) - La justice, l'équité.

Dans l'usage général, c'est la droiture ou rectitude (*istiqāma*).

Dans la Loi, c'est agir en toute conformité dans la Voie de Dieu le Réel, en se gardant de l'interdit (*maħẓūr*) qu'Il stipule dans la Révélation.

1045

العَدْل

AL- 'ADL ('DL) - La justice, la dérivation, l'équivalence, le juste.

1- C'est le comportement équilibré (*mutawassit*) entre l'exagération par excès (*ifrāt*) et par défaut (*tafrīt*).

2- Chez les philologues (*naħwīyūn*), c'est faire passer un mot de sa forme primitive ou d'origine (*šīġa aṣliyya*) à une autre (qui ne l'est pas).

3- Chez les juristes (*fuqahā'*), c'est la personne qui se détourne des péchés majeurs (*kabā'ir*), ne commet pas de fautes vénielles (*ṣaġā'ir*), dont la droiture (*ṣawāb*) l'emporte, et qui n'accomplit pas d'actes vils (*af'āl ḥasīsa*), comme le fait de manger en marchant sur la route ou d'y faire ses besoins.

On dit que mot est un ce nom verbal avec les sens de 'adāla, c'est-à-dire équité (*isti'dāl*) et rectitude (*istiqāma*). C'est l'inclination (*mayl*) vers le Vrai.

1046

العَدْلُ التَّحْقِيقِي

AL- 'ADL ('DL) AL- TAIHQIŪI (HQQ) - La dérivation authentique ou justifiée.

En examinant un nom (*ism*), on remarque qu'il peut conserver des éléments comparables (*giyās*) à ceux d'un autre terme (de même racine), sans qu'il compromette les règles de formation morphologique (*ṣarf*), terme qui indique, [malgré] son étymologie (*aṣl*) [commune] qu'il s'agit bien d'un autre mot. Par exemple: *ṭalāt*, trois, et *muṭallaṭ*, triangle [de même radical *ṬLṬ*].

1047

العَدْلُ التَّقْدِيرِي

AL- 'ADL ('DL) AL-TAQDĪRĪ (QDR) - La dérivation implicite ou sous-entendue.

En examinant un nom (*ism*), on ne constate pas qu'il garde des éléments comparables (*qiyās*) à ceux d'un autre, laissant ainsi sous-entendre que leur étymologie est différente, en dehors du cas où il peut être indéclinable (*ġayr munṣarif*). Il remplit alors la fonction d'un nom propre ('*alamiyya*).

La dérivation revient à être appréciée en fonction des règles d'usage (*qā'ida*). Par exemple: 'Umar [nom propre déclinable à deux cas *u* et *a*, dérive de 'AMaRa, vivre, habiter].

1048

العَدَاوَة

AL- 'ADĀWA ('DW) - L'hostilité, l'inimitié.

C'est avoir en son cœur le dessein (*qaṣd*) de nuire (*aḡrār*) et de se venger (*intiḡām*).

1049

العَدَد

AL- 'ADD ('DD) - Le dénombrement.

C'est le décompte (*iḥṣā'*) obtenu d'une manière détaillée (*tafṣīl*).

1050

العَدَد

AL- 'ADAD ('DD) - Le nombre, la quantité nombrable.

C'est la quantité (*kammiyya*) composée d'unités (*wāḥidāt*), alors que l'unité (ou le chiffre un) (*wāḥid*) n'est pas considérée comme un nombre. Par contre, quand on met en évidence la suite des nombres, l'unité devient l'un d'eux pour pouvoir constituer cet ordre.

Trois cas peuvent se présenter:

1- Le nombre est excédentaire (*zā'id*) si celui composant les nombres fractionnaires (*kusur*) le concernant le dépasse, comme 12, car le total des 9 chiffres qui sont susceptibles de le composer (de 1/2 à 1/10) dépasse ce nombre 12, puisque la moitié de 12 est 6, le 1/3 est 4, le 1/4 est 3 et le 1/6 est 2. Or, $6+4+3+2=15$, nombre qui est plus grand que 12.

2- Le nombre est "déficient" (*nāqis*) si ses parties aliquotes lui sont inférieures. Par exemple: 4 (car 2 est plus petit que 4).

3- Le nombre est également partagé ou équivalent si les nombres constituant ses fractions le sont aussi, comme 6 (car $3+2=5$, nombre plus petit que 6).

1051

العِدَّة

AL- 'IDDĀ ('DD) - La période de viduité.

C'est la période de continence (*tarabbuṣ*) à laquelle la femme est tenue du fait de la rupture certaine des liens du mariage (*zawāl al-nikāḥ al-muta-'akkid*), ou du fait de cas apparentés.

1052

العُذْر

AL- 'UDĤR ('DĤR) - L'excuse présentée.

C'est l'excuse à laquelle s'oblige, en vertu d'une prescription légale, celui qui a offensé une personne, sans exclure la réparation du préjudice qu'il a pu lui causer et dont il demeure responsable.

1053

العَرَض

AL- 'ARAD ('RD) pl. A'RĀD - L'accident.

1- C'est ce qui a besoin, pour exister, de se trouver dans un sujet réceptacle (*mawḍi'*) ou lieu (*maḥall*) dans lequel il se maintient, comme la couleur qui est dans la nécessité d'un corps qui la reçoit pour exister et par lequel elle subsiste.

Les accidents sont de deux sortes:

a/ Ceux qui demeurent dans une substance (*dhāt*), leurs parties pouvant coexister (*ijtimā'*) comme le noir et le blanc.

b/ Ceux qui ne demeurent pas dans une substance et dont les modalités ne peuvent coexister, comme le mouvement et le repos.

2- L'accident est ce qui arrive dans une substance (*jawhar*), comme les couleurs, les aliments, le goût, le toucher, etc.. dont l'existence (*wujūd*) ne peut être permanente (*baqā'*).

1054

العَرَضُ اللّٰزِم

AL- 'ARAD ('RD) AL-LĀZIM (LZM) - L'accident concomitant ou dépendant.

C'est celui qui ne peut être séparé de sa substance ou quiddité (*māhiyya*), comme l'"écrivain" (*kātib*) en puissance par rapport à l'être

humain.

1055

العَرَضُ الْمَفَارِقُ

AL- 'ARAD ('RD) AL-MUFĀRIQ (FRQ) - L'accident dissociable ou indépendant.

C'est celui dont la séparation d'une chose est possible, soit qu'il cesse promptement, come le rouge de la honte ou la pâleur du peureux, soit qu'il tarde à disparaître, comme la blancheur des cheveux ou la jeunesse.

1056

العَرَضُ الْعَامُّ

AL- 'ARAD ('RD) AL-'ĀMM ('MM) - L'accident commun.

C'est un concept universel (*kullī*) qui s'applique à des individus entrant sous une même réalité (*afrād ḥaqīqat^m wāhid*) en dehors de laquelle il s'agit de l'attribution accidentelle (*qawl 'araḍī*).

Par l'expression: "en dehors de laquelle", nous excluons l'espèce (*naw'*), la différence spécifique (*faṣl*) et le propre (*ḥāṣṣa*), étant donné qu'on n'envisage ici qu'une seule et unique réalité.

Par l'expression: "attribution accidentelle", nous excluons le genre (*jins*) qui concerne une attribution essentielle (*qawl dhātī*).

1057

العَرُوضُ

AL- 'ARŪḌ ('RD) - Le dernier thème rythmique du premier hémistiche.

C'est le thème rythmique ou pied terminal du premier hémistiche (*ṣaṭr*) d'un vers.

1058

العَرَضُ

AL- 'ARD ('RD) - La largeur, l'ampleur, la latitude.

C'est le fait de s'étendre (*inbisāt*) par opposition à la longueur (*tūl*).

1059

العُرْفُ

AL- 'URF ('RF) - Les us et coutumes, le droit usuel.

Cette expression désigne ce qui est enraciné chez l'homme par compréhension immédiate (*ṣahādat al-'uqūl*) et qui répond aux normes acceptées (*ṭabā'i' bi-al-qabūl*).

C'est aussi un argument (*ḥujja*) qui rencontre plus facilement la compréhension (*fahm*).

L'habitude (*'āda*) est de cette nature, car par elle, les hommes continuent de se comporter selon une norme de sagesse éprouvée (*ḥukm al-'uqūl*) à laquelle ils ne cessent de revenir.

1060

العُرْفِيُّ

AL- 'URFĪ ('RF) - Le droit coutumier, ce qui fait partie des us et coutumes, admis par l'usage.

C'est s'en tenir à un comportement qui mérite louange (*madh*) et éloge (*ṭanā'*).

1061

العُرْفِيَّةُ الْعَامَّةُ

AL- 'URFIYYAT ('RF) AL-'ĀMMA ('MM) - La définition générale, le raisonnement admis à caractère général.

Cette expression est utilisée quand on porte un jugement (*ḥukm*) permanent, soit pour affirmer l'appartenance de l'attribut (*mahmūl*) au sujet (*mawḍū'*), soit pour la nier, tant que le sujet lui-même se maintient dans une attitude précise (*'unwān*).

Voici un exemple affirmatif (*ijāb*): «tout "écrivain" (*kātib*) meut ses doigts pendant qu'il écrit»; et un exemple négatif (*salb*): «les doigts de l'"écrivain" ne restent pas en repos pendant qu'il écrit».

1062

العُرْفِيَّةُ الْخَاصَّةُ

AL- 'URFIYYAT ('RF) AL-ḤĀSSA (ḤSS) - La définition particulière, le raisonnement admis à caractère particulier.

C'est l'expression de la définition générale, (*'urfiyya 'amma*) sans notion de permanence [au contraire du cas précédent], en rapport avec le sujet lui-même, s'il a un caractère positif (*mūjiba*), comme il découle de l'exemple illustrant la définition ci-dessus [n° 1061]: «Tout scribe meut ses doigts tant qu'il écrit, mais non en permanence» [car il n'est pas toujours en train d'écrire]. Cette construction (*tarkīb*) revêt tout à la fois: 1/ un aspect positif conforme à la définition générale qui constitue la première partie de cette proposition; 2/ un aspect négatif absolu et général (*sālība muṭlaqa 'amma*). Et tel est bien ce qu'il faut entendre par: «mais pas en permanence».

Si l'expression en cause est négative, ainsi que nous l'avons présenté aussi dans le deuxième exemple de la définition précédente: «les doigts du scribe ne restent pas en repos tant qu'il écrit, mais non en permanence» [puisqu'il n'est pas toujours en train d'écrire], cette construction revêt tout à la fois: 1/ un aspect négatif conforme à la définition générale (qui constitue la première partie de cette proposition); 2/ un aspect positif absolu général.

1063

العَرْشُ

AL- 'ARŠ ('RŠ) - Le Trône.

C'est le "Corps" (*jism*) enveloppant tous les corps. Il est ainsi appelé à cause de la dignité de la fonction (*irtifā'*) et de l'analogie (*tašbih*) avec le Siège (*sarīr*) du Souverain (*malik*) sur lequel il repose au moment où il rend la justice (*ḥukm*) afin qu'à partir de lui, s'exécutent les décisions (*aḥkām*) qu'il arrête (*qaḍā'*) et décrète (*qadar*). A ce degré fonctionnel, il n'y a ni forme, ni corps (au sens concret).

1064

العزيمة

AL- 'AZĪMA ('ZM) - La ferme détermination.

Dans l'usage, ce terme désigne la volonté ferme (*irāda mu'akkada*).

Dieu a dit: «*Nous ne trouvâmes chez lui aucune volonté ferme*» (Coran XX, 115), c'est-à-dire que celui-là n'avait aucun dessein (*qaṣd*) ferme dans l'action qui lui était commandée.

Dans la Loi, c'est une des bases des prescriptions légales (*aṣl al-mašrū'āt*) qui ne dépend pas de choses accidentelles (*'awāriḍ*).

1065

العزل

AL- 'AZL ('ZL) - Le retrait.

C'est projeter le sperme (*ṣarf al-mā'*) en dehors de la femme pour éviter la grossesse (*ḥaml*).

1066

العزلة

AL- 'UZLA ('ZL) - La retraite, la solitude.

C'est se défaire des fréquentations des créatures (*muḥālaḡat al-ḥalq*) par isolement (*inziwā'*) et séparation (*inqiṭā'*).

1067

العصبة بنفسه

AL- 'AṢABA ('SB) BI-NAFSI-HI - Les collatéraux masculins de même lignée mâle que l'ancêtre commun mâle.

C'est tout individu masculin (*dhakar*) dans la parenté (*nisba*) duquel il n'entre pas de femme (*untā*) jusqu'à la mort de l'ancêtre commun [pour la détermination des parts d'héritage].

1068

العصبة بغيره

AL- 'AṢABA ('SB) BI ĠAYRI-HI - Les collatéraux masculins d'une autre lignée mâle que l'ancêtre commun mâle.

C'est la parenté constituée par les femmes (*niswa*) dont les parts d'héritage (*fard*) sont de moitié ou des deux tiers. Ces personnes s'apparentent à la descendance mâle par leurs mères [sœurs par l'ancêtre commun mâle].

1069

العصبة مع غيره

AL- 'AṢABA ('SB) MA'A ĠAYRI-HI - Les collatéraux féminins d'une autre lignée mâle que l'ancêtre commun mâle.

Cette expression concerne une femme (*untā*) [petite fille de l'ancêtre commun] qui devient collatérale (*'aṣaba*) avec une autre femme [petite fille de l'ancêtre commun], comme la sœur avec la nièce.

1070

العصب

AL- 'AṢB ('SB) - La suppression d'une voyelle en prosodie.

Dans le thème rythmique

Mu Fā 'a La TuN

C'est rendre quiescente (*iskān*) la cinquième lettre vocalisée, c'est-à-dire la lettre *L*. Ce thème devient *Mu Fā 'al TuN* et se transforme en *Mu Fā 'i LuN*. Ce procédé porte le nom de *ma'ṣūb*, ce qui fait l'objet de cette suppression.

1071

العِصْمَة

AL- 'IṢMA ('SM) - L'immunité, la préservation.

C'est une disposition permanente (*malaka*) qui détourne des désobéissances (*ma'āṣ*) [à Dieu] en donnant les moyens de les maîtriser (*tamakkun*).

1072

العِصْمَةُ الْمُؤْتَمَةُ

AL- 'IṢMAT ('SM) AL-MU'ATṬIMA ('TM) - La vertu occasion de scandale.

C'est la vertu dont celui qui la déshonore (*hataka*) est considéré comme pécheur (*āṭim*).

1073

العِصْمَةُ الْمُقَوِّمَةُ

AL- 'IṢMAT ('SM) AL-MUQAWWIMA (QWM) - La vertu conjugale dont la profanation est sanctionnée légalement.

C'est la vertu à laquelle est attachée une valeur (*qīma*) au point que celui qui la déshonore est passible de la peine de compensation (*qiṣāṣ*) ou du prix du sang (*diya*).

1074

العِصْيَان

AL- 'IṢYĀN ('SY) - La désobéissance:

C'est le refus de se soumettre (*tark al-inqiyād*).

1075

العَضْب

AL- 'ADB ('DB) - Le retranchement d'une lettre en prosodie.

Dans le thème rythmique

Mu Fā 'a La TuN

c'est supprimer l'ensemble *Mu*. Ce thème devient *Fā 'il TuN* et se transforme en *MuF Ta 'i LuN*. Ce procédé porte le nom de *ma'ḍūb*, ce qui fait l'objet de cette suppression.

1076

العَطْف

AL- 'AṬF ('TF) - La coordination.

Elle exprime que le terme suivant (*tābi'*) comporte une signification précise (*ma'nā maqṣūd*) en relation avec le terme précédent (*matbū'*). Elle intervient entre ces deux termes par une des dix particules de conjonction possibles. Par exemple: Zayd et 'Amr sont debout. 'Amr est le terme suivant déterminé par la relation qu'il garde avec Zayd dans la station

debout.

1077

عَطْفُ الْبَيَانِ

'AṬF ('TF) AL-BAYĀN (BYN) - L'adjonction explicative, l'apposition.

1- [Dans un ensemble de vocables composant une phrase], c'est le second terme (*tābi'*) qui n'est pas un qualificatif (*ṣifa*), venant expliciter le terme précédent (*matbū'*).

Par "second terme", on entend l'ensemble (*šāmil*) de tous les termes suivants (*tawābi'*) possibles.

Par "n'est pas un qualificatif", on entend que le qualificatif est exclu.

Par "venant expliciter le terme précédent", on entend qu'il faut en exclure tous les termes suivants non-explicites possibles (*bāqiyya*) du fait qu'ils n'expliquent pas le terme précédent.

Dans l'exemple suivant: «le père de Ḥaṣṣ, 'Umar, a pris Dieu à témoin», le terme «'Umar», qui est le terme suivant (*tābi'*), ne qualifie pas le précédent et vient expliciter le terme précédent (*matbū'*).

2- Cette expression s'entend aussi du terme suivant qui vient expliciter, (dans ce cas), celui qui le précède (*sābiq*) en considération de l'indication du sens qu'il comporte comme pour le qualificatif.

3- On dit que cette expression concerne un simple nom (*ism*) non qualificatif qui tient lieu d'explication (*tafsīr*).

1078

العُقْل

AL-'AQL ('QL) Le retranchement d'un segment en prosodie.

Dans le thème rythmique

Mu Fā 'a La TuN

c'est retrancher l'ensemble vocalisé *La*. Ce thème devient alors *Mu Fā 'a TuN* pour se transformer en *Mu Fā 'a LuN*. Ce procédé est nommé *ma'qūl*, ce qui a subi le retranchement nommé *'aql*.

1079

العِفَّة

AL-'IFFA ('FF) - La continence, la modération dans le comportement.

C'est une des formes (*hay'a*) que prend la faculté concupiscible (*quwwa ṣahwiyya*), intermédiaire entre la luxure (*fujūr*) qui est l'exagération par excès (*ifrāt*) de cette faculté, et l'apathie (*ḥumūd*) qui en est l'exagération par défaut (*tafrīt*).

La personne chaste, continente (*'afīf*), est celle qui a des rapports sexuels tout à la fois dans le respect des prescriptions de la Loi (*šar'*) et des exigences sexuelles naturelles (*muruwwa* = lit: virilité).

AL-'AQL ('QL) - L'intelligence, l'intellect, la raison, le mental, le lien.

1- C'est une substance qui, en soi, est séparée de matière (*jawhar mujarrad 'an al-mādda fī dhāti-hi*), mais unie à elle pour agir (*muqāran la-hā fī fi'li-hi*).

C'est l'âme logique ou âme qui profère des paroles (*nafs nāṭiqā*) à laquelle chacun fait allusion en disant "moi!" (*ana*).

On dit que l'intellect est une substance spirituelle (*jawhar rūḥānī*) que Dieu a créée unie au corps humain.

C'est une lumière dans le cœur (*nūr fī al-qalb*), dit-on, qui permet de distinguer le vrai (*ḥaqq*) du faux (*bāṭil*).

C'est une substance séparée de matière, dit-on. Elle s'attache au corps pour le gouverner (*tadbīr*) et en disposer (*taṣarruf*).

On dit que l'intellect est une faculté de l'âme logique, mais il est bon de préciser que la faculté rationnelle ou raison (*quwwa 'āqila*) est différente de celle de l'âme logique, que l'agent, en réalité, est l'âme (*nafs*), et que l'intelligence en est l'instrument (*āla*), comme le couteau par rapport à celui qui s'en sert pour couper.

On dit que l'intelligence, l'âme et le mental (*dhīhn*) sont une seule et même réalité, avec cette différence toutefois que l'intelligence comprend (*mudrika*), l'âme se détermine (*mutaṣarrifa*) et le mental possède l'aptitude à comprendre (*musta'idda li-al-idrāk*).

2- C'est la faculté par laquelle les vérités des choses (*ḥaqā'iq al-aṣyā'*) sont comprises. Sa localisation (*maḥall*) est, selon certains, située dans la tête (*ra's*), ou selon d'autres, dans le cœur (*qalb*).

3- Ce terme signifie, à l'origine 'iqāl, l'entrave ou le lien mis aux pieds du chameau pour l'écarter du mauvais chemin.

Il est certain que l'intellect est une substance dépouillée qui saisit les réalités cachées (*ḡā'ibāt*) grâce aux réalités intermédiaires ou causes médianes (*wasā'it*), et les réalités sensibles (*maḥsūsāt*) à l'aide de la perception immédiate (*mušāhada*).

AL-'AQL ('QL) AL-HAYŪLĀNĪ [mot d'origine grecque HYWL] - L'intelligence potentielle ou liée à la matière.

C'est la prédisposition homogène, pure ou indifférenciée (*isti'dād maḥḍ*) qui permet de comprendre les intelligibles (*ma'qūlāt*).

C'est la faculté indifférenciée vierge d'acte, comme chez le jeune enfant.

Dans cette pure disponibilité (*martaba*), l'intellect est rapporté à la matière (*hayūlā*) car l'âme (*nafs*), ainsi considérée ressemble à la *Materia Prima* (*hayūlā ūlā*) qui est vide (*ḥāliya*) de toutes formes (*suwar*), en

elle-même (*ḥadd dhāti-hā*).

1082

العقل بي الملكة

AL-'AQL ('QL) BI-AL-MALAKA (MLK) - L'intelligence habitus, l'aptitude de l'intelligence.

Cette intelligence s'exerce sur la science des principes nécessaires (*'ilm al-darūriyyāt*) et s'applique à la prédisposition de l'âme (*isti'dād al-nafs*) à les comprendre par acquisition (*iktisāb*) des données spéculatives (*nazariyyāt*).

1083

العقل بي الفعل

AL-'AQL ('QL) BI-AL-FI'L (F'L) - L'intelligence en acte.

C'est par elle que les données spéculatives ou rationnelles (*nazariyyāt*) sont conservées dans la faculté rationnelle ou raison (*quwwat al-'āqila*) à force de répétitions nombreuses, de sorte que cette intelligence acquiert la disposition habituelle (*malaka*) à les rendre présentes (*istihḍār*), quand elle veut, sans avoir à faire un effort (*tajaššum*) pour une nouvelle acquisition (*kasb jadīd*). Cette aptitude n'implique toutefois pas qu'elle les saisisse immédiatement en acte.

1084

العقل المستفاد

AL-'AQL ('QL) AL-MUSTAFĀD (FYD) L'intelligence acquise.

Elle intervient lorsque les données spéculatives (*nazariyyāt*), que l'intelligence a comprises, demeurent présentes en elle, sans pouvoir s'en séparer.

1085

العقائد

AL-'AQĀ'ID ('QD) - Les convictions, le dogme, les articles de la Foi.

C'est la conviction (*i'tiqād*) en elle-même qu'on se propose en dehors de tout acte.

1086

العقاب

AL-'UQĀB ('QB) - L'aigle.

Cet oiseau est assimilé au Calame (*qalam*) qui est l'Intellect premier (*'aql awwal*).

Il est le premier existencié sans procéder d'une cause pour la raison qu'il n'est pas assujetti à la Surabondance essentielle (*fayḍ dhātī*) qui apparaît primordialement par cet Existant originel (*mawjūd awwal*), en dehors de toute sollicitude (*ināya*). En conséquence, l'appel impératif ou le besoin impérieux d'une prédisposition réceptive (*ṭalab isti'dād qābil*) ne pourra jamais entrer en concurrence avec lui. Il est ainsi la première Réalité déterminée et produite sans modèle (*maḥlūq ibdā'ī*).

L'Intellect premier est plus sublime et plus élevé que toute réalité existenciée dans le monde saint ('*alam al-quds*), et pour cette raison, il a été appelé l'Aigle ('*uqāb*) lui qui est le seul oiseau dont l'envol atteint les plus hauts sommets.

1087

العُقْر

AL-'UQR ('QR) - La compensation pour adultère, la dot.

C'est le montant dû (par l'homme à la femme), pour que la cohabitation (*waḥ*), après adultère (*zinā*), soit rendue licite [par un mariage légitimement contracté].

D'après certains, ce montant doit être équivalent à une dot (*mahr miḥli-hā*).

Selon d'autres, dans le cas d'une femme de condition libre (*ḥurra*) [qui entre dans ce cas], cette compensation ne vaudra que le dixième d'une dot pour une personne de condition équivalente [si la femme était vierge avant cette cohabitation illégitime] et d'un vingtième si elle était déflorée.

Dans le cas d'une esclave (*ama*) [toujours entrant dans le même cas], la compensation est du dixième de son prix d'achat si elle était vierge et d'un vingtième si elle était déflorée.

1088

العُقْد

AL-'AQD ('QD) - L'acte légal, le pacte, l'alliance, le contrat.

C'est le fait de lier (*rabṭ*) légalement les différents aspects du comportement ou de la gestion d'un patrimoine (*taṣarruf*) par obligation (*ijāb*) et acceptation (*qabūl*).

1089

AL-'AQĀR ('QR) - Le bien-fonds, les fondations, l'immeuble.

العَقَار

C'est ce qui possède un fondement (*aṣl*) et une fixation (*qarār*), comme la terre (*ard*) ou la demeure (*dār*).

1090

العَكْس

AL-'AKS ('KS) - L'inversion, l'interversion, la proposition inverse, la conversion, le contraire, la réflexion.

1- Dans l'usage courant, c'est remettre ou renvoyer (*radd*) une chose à sa destination habituelle (*sunan*) ou condition première (*ṭarīq awwal*), à l'exemple du miroir qui, par son poli, te renvoie ta propre image en illuminant ton œil.

2- Dans la terminologie des docteurs de la Loi, c'est la dépendance contradictoire d'un jugement exprimé (*ta'liq naqīḍ al-ḥukm al-madhkūr*) par rapport à la cause ('*illa*) contradictoire exprimée de celui-ci, par rejet, à une autre donnée (*aṣl āḥar*).

Si nous formulons, par exemple: «Ce qui est attaché à un vœu est

nécessairement lié à son accomplissement», comme le pèlerinage (*ḥajj*) [que l'on se propose de faire]. La proposition inverse serait: «Celui qui n'est pas engagé par un vœu n'est pas tenu de le réaliser». Il en résulte que l'inverse ('*aks*), dans cet exemple, est l'opposé de la première proposition.

3- C'est la simultanéité, dans la négation, (*al-talāzum fi al-intifā'*) [de différentes données] avec cette précision que quand la définition (*ḥadd*) n'est pas vérifiée, son objet (*mahdūd*) ne l'est pas davantage.

4- On dit que ce terme exprime l'absence de jugement (*ḥukm*) par absence de cause ('*illa*).

1091

العكس المستوي

AL- 'AKS ('KS) AL-MUSTAWĪ (SWY) - La conversion équivalente (entièrement ou partiellement).

Elle prend effet quand on met la première partie d'une proposition (*qaḍiyya*) à la place de la seconde et *vice versa*, tout en conservant intégralement les éléments en cause qui les composent dans leur signification (*ṣidq*) et leur qualité (*kayf*). Par exemple, quand nous voulons convertir cet énoncé: «tout homme est un animal», nous modifions les deux parties de cette proposition: «certains animaux sont des hommes»; ou encore, «rien chez l'homme n'est pierre», proposition qui devient par conversion équivalente: «aucune pierre n'est homme».

1092

عكس النقيض

'AKS ('KS) AL-NAQĪD (NQD) - La conversion contraire.

1- Elle existe quand on met le contraire de la seconde partie d'un énoncé à la place du contraire de la première partie tout en conservant intacts les éléments en cause qui les composent dans leur signification (*ṣidq*) et leur qualité (*kayf*). Par exemple, quand nous disons que tout homme est un animal et, par conversion, tout ce qui n'est pas un animal n'est pas homme.

2- C'est à la place du sujet (*mawḍū'*) et le sujet contraire à la place de l'attribut.

1093

العلة

AL- 'ILLA ('LL) - L'indisposition, la cause, la causalité, l'altération [d'un pied en prosodie].

1- Dans l'usage, ce terme désigne une disposition (*ma'nā*) qui affecte quelque chose (*mahall*) et par laquelle la condition (*ḥāl*) du réceptacle est altérée sans choix (*ihtiyār*) de sa part. Pour cette raison, la maladie (*marad*) a été appelée '*illa*, car par son action ou pénétration (*ḥulūl*), la disposition de l'être se trouve altérée en passant de la force (*quwwa*) à la faiblesse (*ḍa'f*), sans qu'il puisse lui-même y remédier.

2- Dans le vocabulaire de la Loi, c'est ce par quoi le jugement ou statut

légal (*ḥukm*) peut être affirmé.

3- En prosodie (*'arud*), c'est la modification (*taḡyīr*) qui affecte certains des huit éléments rythmiques ou pieds constituant la métrique d'un vers [Cf. n° 32], quand cette transformation intervient dans la dernière période du premier hémistiche (*'arūd*) ou dans la dernière période du dernier hémistiche du vers (*ḍarb*).

4- La cause, c'est ce dont dépend l'existence d'une chose et qui produit extérieurement des effets sur elle.

1094

عِلَّةُ الشَّيْءِ

'ILLAT ('LL) AL-ŠAY' (ŠY,) - La cause d'une chose.

C'est ce dont dépend cette chose.

Elle comporte deux aspects principaux:

1- Celui par lequel la quiddité (*māhiyya*) est constituée à partir de ses éléments. On la nomme cause substantielle (*'illa māhiyya*).

2- Celui dont dépend la qualification (*ittiṣāf*) par l'existence effective ou concrète (*wujūd ḥārijī*) de la quiddité constituée de ses éléments. Elle est nommée "cause de l'être en acte" (*'illat al-wujūd*).

La cause substantielle s'entend:

1- soit de celle par laquelle l'existence de la chose causée ou effet (*ma'lūl*) n'est pas nécessaire ou affirmée en acte (*bi-al-fi'l*) mais en puissance (*bi-al-quwwa*). Il s'agit de la cause matérielle (*'illa mādiyya*);

2- soit de celle par laquelle l'existence de l'effet est nécessaire ou affirmée (en acte), et c'est alors la cause formelle (*'illa ṣūriyya*).

La cause de l'être en acte s'entend de la cause à partir de laquelle l'effet se produit, c'est-à-dire que l'être est influent sur l'objet causé ou effet, en le faisant passer à l'existence effective. Il s'agit de la cause efficiente (*'illa fā'iliyya*). Si l'être n'est pas influent sur l'effet, deux possibilités se présentent:

a/ soit que l'effet existe en vue de la cause, et c'est la cause finale (*'illa ḡā'iyya*)

b/ soit que l'effet n'existe pas en vue de la cause. Il s'agit:

- ou bien de la condition (*ṣarṭ*) si l'effet est actuellement existant (*wujūdī*),

- ou de la levée des impossibilités (*irtifā' al-mawānī'*) si l'effet est virtuel (*'adamī*) [pour qu'il puisse s'actualiser].

[En résumé]:

- La cause formelle est celle qui produit la chose en acte.

- La cause matérielle la produit en puissance.

- La cause efficiente la produit par le moyen de la chose.

- La cause finale produit la chose en raison de celle-ci.

1095

العلة التامة

AL-'ILLAT ('LL) AL-TĀMMA (TMM) - La cause parfaite, achevée ou complète.

C'est celle dont l'existence de l'effet (*wujūd al-ma'lūl*) nécessite d'être en elle (*'inda-hā*).

On dit qu'elle est constituée de l'ensemble (*jumla*) auquel est subordonnée l'existence de la chose.

C'est, dit-on aussi, la totalité (*tamām*) de ce dont dépend l'existence de la chose, c'est-à-dire que celle-ci ne peut dépendre d'aucun autre constituant extérieur.

1096

العلة الناقصة

AL-'ILLA ('LL) AL-NĀQISA (NQS) - La cause imparfaite ou partielle.

Cette expression a la signification contraire de la précédente.

1097

العلة المعدة

AL-'ILLA ('LL) AL-MU'ADDA ('DD) - La cause qui prédispose.

C'est la cause dont l'existence de l'effet dépend d'elle, en précisant que l'existence de la cause nécessite d'être avec celle de son effet, comme la longueur (relative) des pas.

1098

١. العلاقة؛ ٢. العلاقة

I - AL-'ILĀQA ('LQ) 2 - AL-'ALĀQA - L'attachement, l'affection, l'attache.

1- Le premier terme concerne les choses concrètes (*maḥsūsāt*).

2- Le second terme concerne les choses abstraites (*ma'ānī*) et authentiques (*ṣihāh*).

Le premier terme indique la courroie (attache) de l'arc ou du fouet, le second terme indique le penchant [attachement] à la dispute (*ḥuṣūma*) ou à l'amour (*maḥabba*), par exemple.

1099

العلم

AL-'ILM ('LM) - La science, le savoir, la connaissance.

1- C'est la ferme conviction en accord avec la réalité (*al-i'tiqād al-jāzim al-muṭābiq li-al-wāqī'*).

2- Les philosophes (*ḥukamā'*) soutiennent qu'elle est la réalisation (*ḥuṣūl*) de la forme d'une chose dans l'intelligence (*'aql*).

Dans la première définition, le concept de science est plus particulier que dans la seconde.

La science, dit-on, est la saisie d'une chose par ce qu'elle est.

La disparition de ce qui était ignoré fait partie du savoir (*ma'lūm*).

Le contraire de la science est l'ignorance (*jahl*).

La science, selon certains, se passe de toute définition (*ta'rīf*).

C'est une disposition stable (*ṣifa rāsiḥa*) par laquelle on atteint les réalités universelles (*kulliyyāt*) et particulières (*juz'īyyāt*).

La science, c'est l'actualisation (*wuṣūl*) de la signification d'une chose dans l'âme.

La science exprime la relation particulière qui existe entre l'intelligent ('*āqil*) et l'intelligible (*ma'qūl*).

On dit que la science est la qualité intrinsèque (*ṣifa*) de celui qui la possède.

La science comporte deux divisions:

– celle portant sur l'Éternel (*qadīm*);

– celle traitant de la réalité contingente (*ḥādīt*).

La première a trait à la Réalité ou Essence de Dieu même (*al-qā'im bi-dhātī-Hi*) – exalté soit-Il – et ne peut en aucun cas être assimilable aux sciences ('*ulūm*) portant sur les contingences humaines.

La seconde se divise en trois branches:

1- la science innée (*badīhī*),

2- la science nécessaire (*ḍarūrī*),

3- la science démonstrative (*istidlālī*).

La science innée ou postulée est celle qui n'a pas besoin d'être précédée de données préalables (*muqaddima*), comme la science qu'on a de soi-même, ou comme la connaissance que le tout est supérieur à la partie.

La science nécessaire concerne les données au sujet desquelles une explication préalable n'est pas requise, comme la science acquise par les cinq sens.

La science démonstrative par inférence est celle fondée sur une donnée préalable, comme la science qu'on affirme détenue par l'artisan (par ses travaux) ou celle de l'arrivée des accidents (*ḥudūt al-a'rāḍ*) [dans une substance].

1100

العلم الفعلي

AL- 'ILM ('LM) AL-FI'LĪ (F'L) - La science en acte, la science donnée ou innée.

C'est celle qui n'est pas reçue d'un autre.

1101

العلم الانفعالي

AL- 'ILM ('LM) AL-INFI'ĀLĪ (F'L) - La science acquise ou qu'on acquiert, la science reçue.

C'est celle qui a été reçue d'un autre.

1102

العلم الالهي

AL- 'ILM ('LM) AL-ILĀHĪ ('LH) - La science divine.

1- C'est la science qui traite des données existantes (*aḥwāl al-mawjūdāt*)

dont la réalité n'est pas dans la nécessité d'une matière ou substrat (*mādda*).

2- Celle qui n'est pas tributaire de la substance première (*hayūlā*) pour exister.

1103

العلم الإنطباعي

AL- 'ILM ('LM) AL-INTIBĀ'I (TB') - La science qui s'actualise, qui s'imprime.

C'est acquérir (*ḥuṣūl*) la science d'une chose après la réalisation de sa forme (*ṣūra*) dans le mental (*dhīhn*). Pour cette raison, on la nomme: science qui se réalise en acte (*'ilm ḥuṣūlī*).

1104

العلم الحُضوري

AL- 'ILM ('LM) AL-ḤŪḌŪRĪ (HDR) - La science immanente, ou immédiate, la "con-science" de soi-même.

C'est l'actualisation (*ḥuṣūl*) de la science d'une chose sans celle de sa forme (*ṣūra*) dans le mental (*dhīhn*), comme la science de Zayd pour lui-même.

1105

العلم المعاني

AL- 'ILM ('LM) AL-MA'ĀNĪ ('NW) - La rhétorique.

C'est la science qui traite des conditions ou règles (*aḥwāl*) de la langue arabe (*lafz 'arabī*) et qui permet de répondre aux situations.

1106

علم البيان

'ILM ('LM) AL-BAYĀN (BYN) - La science de l'exposition.

Celle qui traite du développement (*irād*) d'un concept ou idée (*ma'nā*) unique sous différents aspects dans la présentation claire (*wudūḥ*) de l'argumentation (*dalāla*).

1107

علم البديع

'ILM ('LM) AL-BADĪ' (BD') - La science du beau style, la stylistique.

Celle qui traite des différentes façons d'orner le discours en répondant adéquatement aux circonstances et en veillant à expliciter l'argumentation, c'est-à-dire en éliminant les difficultés conceptuelles (*ta'qīd ma'nawī*).

1108

علم اليقين

'ILM ('LM) AL-YAQĪN (YQN) - La science de la certitude.

Celle dont la preuve (*dalīl*) est obtenue par la représentation (*taṣawwur*) des choses telles qu'elles sont.

1109

علم الكلام

'ILM ('LM) AL-KALĀM (KLM) - La théologie islamique, la théologie scolastique, la science du Kalām.

Celle qui traite des données essentielles (*a'rāḍ dhātīyya*), c'est-à-dire

l'Existant (*mawjūd*) en rapport avec les règles fondamentales ou principes islamiques (*qā'idat al-islām*).

- 1110 العِلْمُ الطَّبِيعِيُّ
AL-'ILM ('LM) AL-ṬABĪ'Ī (TB') - La science de la nature.
Celle qui traite des corps naturels (*jism ṭabī'ī*) dans leur rapport avec le mouvement (*ḥaraka*) et le repos (*sukūn*).
- 1111 العِلْمُ الاسْتِدْلَالِيُّ
AL-'ILM ('LM) AL-ISTIDLĀLĪ (DLL) - La science de l'argumentation.
Celle qui n'est pas obtenue en dehors de la spéculation (*nazar*) ni de la réflexion (*fikr*).
C'est, dit-on, la science dont l'acquisition (*taḥṣīl*) est à la portée du serviteur.
- 1112 العِلْمُ الْاِكْتِسَابِيُّ
AL-'ILM ('LM) AL-IKHSĀBĪ (KSB) - La science acquise.
C'est celle qui est obtenue par l'intermédiaire des causes secondes (*asbāb*).
- 1113 العِلْمُ
AL-'ALAM ('LM) - La marque, le signe distinctif ou conventionnel, l'enseigne, l'étendard.
C'est ce qui est posé en vue de quelque chose intentionnellement (*'alam qaṣḍī*); ou bien admis par abondance d'usage, il s'agit alors du signe conventionnel (*ittifāqī*) qui devient tel non par une convention explicite (*bi-waḍ' wāḍ'*) mais par un usage fréquent (*bi-kaṭ rat al-isti'māl*) qui tient au rapport (*iḍāfa*) ou au caractère inséparable (*lāzim*) qu'une chose garde avec sa réalité concrète (*'ayn ḥārij*) ou conceptuelle (*dhāhn*), sans permettre d'ambiguïté.
- 1114 عِلْمُ الْجِنْسِ
'ALAM ('LM) AL-JINS (JNS) - La marque distinctive de l'espèce.
Celle qu'on établit à cause de la nature (*'ayn*) d'une chose, d'une manière rationnelle (*dhāhn^{an}*), comme le vocable *lion* (*'usāma*), établi par convention (*ma'hūd*) dans l'entendement (*dhāhn*).
- 1115 العِلَاقَةُ
AL-'ALĀQA ('LQ) - La dépendance (logique ou syntaxique).
C'est le lien inséparable qui unit une chose à une autre, comme la relation de causalité (*'illiyya*), la corrélation (*taḍāyuf*), [par exemple, la paternité et la filiation].

1116

الْعَلِيُّ لِنَفْسِهِ

AL-'ALĪ ('LY) LI-NASFI-HI (NFS) - L'Élevé ou l'exalté par soi.

C'est Celui dont la Perfection (*kamāl*) absorbe toutes les choses existantes et les rapports possibles (*nisab 'adamiyya*), louables ou blâmables, selon les us et coutumes ('*urf*), la raison ('*aql*) et la Loi (*šar'*).

1117

الْعُمْرَى

AL- 'UMRĀ ('MR) - Le don viager.

C'est le don fait à une personne qui en bénéficie (*mawhūb la-hu*) pendant sa vie durant ou toute la vie du donateur (*wāhib*), sous condition de restitution (*istirdād*) après la mort du bénéficiaire. Par exemple, quand le donateur dit à quelqu'un: «Ma maison est à toi tant que je vivrai». La possession de la maison par le bénéficiaire est légitime (*šahūh*), toute clause restrictive (*šarṭ*) étant invalide ou caduque (*bāṭil*)

1118

الْعُمُقُ يَا الْعُمُقُ

AL-'UMUQ ou AL- 'UMQ ('MQ) - La profondeur.

C'est la dimension (*bu'd*) qui distingue de la longueur (*tūl*) et de la largeur ('*ard*).

1119

الْعُمْرِيَّة

AL- 'AMRIYYA ('MR) - Les partisans de 'Amr b. 'Ubayd (m. 762 AD).

Ils professaient l'enseignement des Wāṣiliyya (voir ce terme), les partisans de Wāṣil b. 'Aṭā [m. vers 751]), tout en se séparant d'eux sur un point. En effet, ils considéraient comme impies, ceux des deux factions qui entrèrent en opposition au sujet de l'assassinat des [deux califes] 'Uṭmān et 'Alī. Ils se rattachent à 'Amr b. 'Ubayd qui était un rapporteur de nouvelles prophétiques, célèbre par son ascèse (*zuhd*). Il avait lui-même adhéré aux formulations doctrinales (*qawā'id*) de Wāṣil b. 'Aṭā en y ajoutant toutefois la généralisation de l'impiété (*ta'mīm al-tafsīq*) [de tous les individus des deux partis qui opposèrent, à la bataille dite "du chameau", le 9-12-656, 'Alī d'une part et d'autre part, Talḥa, Zubayr et 'Ā'iṣa, avec leurs partisans respectifs].

1120

الْعُمُوم

AL- 'UMŪM ('MM) - La généralisation, l'universalité, la totalité, la totalisation.

Dans l'usage courant, c'est la compréhension globale de l'ensemble des éléments (composant un tout).

Dans le langage conventionnel des gens de la Vérité, c'est ce par quoi se produit la participation (*ištirāk*) aux qualités (*šifāt*), peu importe qu'il s'agisse des attributs du Vrai, comme la Vie ou la Science, ou des dispositions des êtres créés, comme la colère ou le rire.

C'est par cette participation que la synthèse (*jam'*) est parfaite et que la

relation de participation du Vrai et de l'homme est juste.

- 1121 العماء
AL- 'AMĀ' ('MY) - Le nuage obscur.
Cette expression symbolise le degré fonctionnel (*martaba*) de l'Unité absolue (*aḥadiyya*) [dans laquelle rien ne peut être distingué comme dans la noirceur de ce "nuage" symbolique].
- 1122 العُنْصُر
AL- 'UNṢUR ('NSR) (mot d'origine grecque) - L'élément.
C'est le principe (*asīl*) qui compose les différents corps naturels. Ils sont au nombre de quatre: la terre, l'eau, le feu et l'air.
- 1123 العُنْصُرُ الخَفِيف
AL- 'UNṢUR ('NSR) AL-ḤAFĪF (HFF) - L'élément léger ou subtil.
C'est celui qui prend une direction ascensionnelle dans la plupart de ses motions (*ḥaraka*). Si toutes celles-ci prennent cette direction, il s'agit de l'élément léger absolu (*ḥafīf muṭlaq*): le feu (*nār*), sinon on est en présence de l'élément léger relatif (*idāfa*): l'air (*hawā'*).
- 1124 العُنْصُرُ الثَقِيل
AL- 'UNṢUR ('NSR) AL-TAQĪL (TQL) - L'élément lourd ou grossier.
C'est celui qui prend une direction descensionnelle (*sifl*) dans sa motion. Si toutes ses motions se dirigent vers le bas, il s'agit de l'élément lourd absolu (*taqīl muṭlaq*): la terre (*arḍ*), sinon on est en présence de l'élément lourd relatif: l'eau (*mā'*).
- 1125 العنادية
AL- 'INĀDIYYA - Les «dénégateurs», les idéalistes, les sophistes idéalistes.
Ce sont ceux qui nient que les choses aient une réalité (*ḥaqā'iq al-aṣyā'*) et qui soutiennent qu'elles sont de pures estimations (*awhām*) ou imaginations (*ḥayālāt*), comme de simples sculptures (*nuqūṣ*) dans l'eau.
- 1126 العندية
AL- 'INDIYYA - Les subjectivistes, les sceptiques subjectifs.
Ce sont ceux qui professent que les choses dans leurs réalités (*ḥaqā'iq*) obéissent aux convictions (*i'tiqādāt*) [qu'on s'en fait] au point que la chose devient, bel et bien, une substance (*jawhar*) si nous sommes convaincus qu'elle l'est, et pareillement, que la chose est un accident (*'araḍ*) qu'elle est éternelle (*qadīm*) ou contingente (*ḥādīt*) [suivant le concept envisagé].
- 1127 العنين
AL- 'INNĪN ('NN) - L'impuissant.
Celui qui ne peut pratiquer l'union sexuelle (*jimā'*) pour cause de

maladie, de vieillesse ou qui peut y parvenir avec une femme déflorée mais non avec une vierge.

1128

العُنُقَاء

AL- 'ANQĀ' ('NQ) - Le Phénix.

C'est la "Fine Poussière" (*habā'*) [immatérielle et sans consistance ontologique] au sein de laquelle Dieu actualise (*fataḥa*) les corps dans l'Univers. Elle n'a de réalité (*'ayn*) dans l'Existence universelle (*wujūd*) que par la forme (*ṣūra*) qui se produit en elle.

On lui a donné ce nom: le Phénix (purement imaginaire] en raison de ce qu'on entend et comprend de sa mention, mais en soi, le Phénix n'a pas d'existence effective.

[Note: Le phénix est un oiseau mythologique qui, une fois brûlé, renaît de ses cendres, d'où l'interprétation symbolique des auteurs du Taṣawwuf et de Jurjānī en particulier].

1129

العِنَادِيَّة

AL- 'INĀDIYYA ('ND) - La proposition subjective ou idéale.

C'est une proposition (*qadiyya*) dans laquelle le jugement (*hukm*) se forme par incompatibilité (*tanāfi'*) de deux données (*juz'ān*), sans tenir compte de la réalité concrète (*wāqi'*), comme l'impair (*fard*) et le pair (*zawj*), la pierre et le bois, ou encore comme Zayd, dans l'océan, en imaginant qu'il ne se noiera pas.

1130

عَوْدَ الشَّيْءِ عَلَى مَوْضِعِهِ فِي النَّقْضِ

'AWD ('WD) AL-ŠAY' (ŠY) 'ALĀ MAWDŪ'I-HI (WD) FĪ AL-NAQD (NQD) - Le renvoi d'un point de droit à sa condition initiale par impossibilité d'application, ou contradiction interne.

Ce cas reviendrait à rendre nuisible une disposition de la Loi faite pour être utile aux hommes.

Par exemple: si la Loi imposait l'ordre de faire du commerce ou de chasser ou de pêcher, à cause de l'utilité que les serviteurs en retirent. C'est pourquoi, l'Ordre (divin, *amr*) est de les permettre (*ibāḥa*) (et non de les rendre obligatoires). Car si l'Ordre avait été de les rendre obligatoires (*wujūb*), celui-ci ne trouverait pas à s'appliquer par impossibilité, du fait que l'abandon (*tark*) du commerce, de la chasse ou de la pêche, par exemple, entraînerait nécessairement le péché (*īm*) et la sanction (*'uqūba*) [situation qui serait incompatible avec la Sagesse divine].

1131

العَوَارِضُ الذَّاتِيَّة

AL- 'AWĀRID ('RD) AL-DHĀILYYA (DHW) - Les accidents essentiels, intrinsèques ou par cause directe.

Cette expression désigne ce qui est lié à quelque chose comme

l'étonnement (*ta'ajjub*) inhérent à la nature de l'homme; ou encore comme un de ses éléments constitutifs, par exemple, le mouvement (*ḥaraka*) volontaire (*irāda*) propre à l'homme du fait qu'il est un animal (*ḥayawān*); ou aussi ce qui émane de lui et du même ordre, comme le rire (*ḍahḥ*) qui s'empare de lui sous l'effet de l'étonnement.

1132

العَوَارِضُ الْغَرِيبَةُ

AL- 'AWĀRID ('RD) AL-ĠARĪBA (ĠRB) - Les accidents éloignés, extrinsèques ou par cause indirecte.

1- Cette expression désigne ce qui survient (*'ārid*) extrinsèquement à une chose. C'est une notion plus générale que la chose à laquelle elle s'applique (*ma'rūd*), comme le mouvement (*ḥaraka*) d'un corps blanc (*abyaḍ*) ne peut être dissocié de sa couleur, car la notion de corps est plus générale que celle de la couleur blanche par exemple.

2- C'est aussi l'accident qui survient à une chose extrinsèquement et qui présente un caractère plus particulier (*ḥārij aḥaṣṣ*) qu'elle, comme le rire survenant à l'animal du fait qu'il est homme, car le concept homme est plus particulier que celui d'animal.

3- C'est aussi ce qui survient par l'intermédiaire d'une chose distincte (*mubāyin*), comme la chaleur (*ḥarāra*) se propage accidentellement à l'eau (*mā'*) sous l'effet du feu (*nār*) qui est distinct (*mubāyana*) de l'eau.

1133

العَوَارِضُ الْمَكْتَسِبَةُ

AL- 'AWĀRID ('RD) AL-MUKTASABA (KSB) - Les accidents acquis.

Cette expression désigne ce qui s'empare de l'être par acquisition, sous l'effet direct de causes (diverses), comme l'ivresse (*sukr*); ou bien en négligeant de faire cesser une disposition, comme l'ignorance (*jahl*).

[Note: L'édition Flügel porte le terme "doute" (*ṣakk*) à la place du terme "ébrioité" (*sukr*).

1134

العَوَارِضُ السَّمَاوِيَّةُ

AL- 'AWĀRID ('RD) AL-SAMĀWIYYA (SMW) - Les accidents ou événements occasionnels d'origine céleste.

Ce sont des situations adventices, où il n'est pas dans le pouvoir de l'homme de trouver [nécessairement] une signification d'origine céleste, comme la petite enfance, la folie ou le sommeil [c'est-à-dire: l'enfant, le fou, le rêve peuvent parfois transmettre des messages célestes. Mais cela reste purement occasionnel et non contrôlable].

1135

العَوْلُ

AL- 'AWL ('WL) - Le penchant à l'injustice, la dévolution de biens successoraux.

1- Dans le langage courant, c'est la propension à l'injustice (*mayl ilā*

al-jawr) et l'enlèvement (*raf'*).

2- Dans l'usage de la Loi, c'est ajouter des quotités (*sihām*) à la part successorale obligatoire (*farīda*). Cette question de droit a trait au dépassement des parts successorales obligatoires (*sihām al-farīda*). De la sorte, la diminution qui en résulte pour les autres cohéritiers est affectée en proportion de leurs propres parts (*ḥiṣaṣ*).

1136

العَهْدَةُ

AL- 'UHDA ('HD) - La clause de garantie de conformité, la clause rédhibitoire pour vice.

C'est garantir (un aménagement) du prix (*damān al-taman*) à l'acheteur (*muštārī*), en fonction de l'état de la marchandise (*mabī'*), ou en cas de vice (*'ayb*).

1137

العَهْدُ

AL- 'AHD ('HD) - Le pacte, la promesse, l'engagement, l'alliance.

C'est l'observance (*ḥifẓ*) et le respect (*murā'ā*) d'une chose en toute circonstance. Tel est son fondement (*aṣl*).

De plus, ce terme désigne le document écrit (*mawṭiq*) lié à son respect. Tel est le sens usuel (*murād*).

1138

العَهْدُ الذِّهْنِيّ

AL- 'AHD ('HD) AL-DHIHNI (DHHN) - L'engagement de principe.

C'est celui dans l'acte duquel rien n'est précisé au départ.

1139

العَهْدُ الْخَارِجِيّ

AL- 'AHD ('HD) AL-HĀRIJĪ (HRJ) - L'engagement explicite.

Celui dans l'acte duquel on fait une mention précise au départ.

1140

العَيْنَةُ

AL- 'ĪNA ('YN) - Le prêt à terme assimilé à une vente au comptant.

Il prend effet quand une personne demande à une autre un emprunt sans que le prêteur (*muqrif*) ne veuille, par cet acte, un excédent (*faḍl*) qui ne peut entrer dans la notion de prêt (islamique) (*qarḍ*). Il doit stipuler, par exemple: «Je te vends cet habit pour 12 dirhams à terme», alors que sa valeur (*qīma*) s'élève à 10 dirhams [au comptant].

Ce nom est donné à cette transaction du fait que le prêteur déroge à la notion de prêt islamique (*qarḍ*) [qui interdit de réclamer des intérêts] au profit d'une vente (assimilée à une opération] au comptant (*bay' al-'ayn*).

[Note: les deux termes *'ina* et *'ayn*, utilisés ici, sont de même racine].

- 1141 عَيْنَ الْيَقِينِ
'AYN ('YN) AL-YAQĪN (YQN)- L'œil ou l'essence de la certitude.
 Ce qui confère la contemplation (*mušāhada*) et le dévoilement intuitif (*kašf*).
- 1142 الْعَيْنُ الثَّابِتَةُ
AL- 'AYN ('YN) AL-ṬĀBITA (TBT) - L'entité essentielle immuable, l'essence déterminée permanente, le prototype immuable.
 C'est une réalité essentielle (*ḥaqīqa*), dans le degré présentiel (*ḥaḍra*) de la Science (divine), qui n'a pas d'existence extérieure. Plus même, elle est en permanence potentielle (*ma'dūma ṭābita*) dans la Science de Dieu – exalté soit-Il.
- 1143 عِيَالُ الرَّجُلِ
'IYĀL ('YL) AL-RAJUL (RJL) - La famille à charge de l'homme.
 Elle est constituée des personnes qui habitent avec lui et dont il doit assurer la subsistance, comme son esclave, son épouse et son jeune enfant.
- 1144 الْعَيْبُ الْيَسِيرُ
AL- 'AYB ('YB) AL-YASĪR (YSR) - Le vice ou défaut modique évaluable.
 C'est le montant pour un défaut qui, dans l'appréciation pécuniaire du bien, est susceptible d'être évalué. On l'évalue [par exemple] par une compensation à la marchandise (*'urūd*) d'un vingtième de son montant, ou d'un dirham au prix des animaux, ou de deux dirhams aux prix des biens immobiliers (*'aqār*).
- 1145 الْعَيْبُ الْفَاحِشُ
AL- 'AYB ('YB) AL-FĀḤIṢ (FḤṢ) - Le vice ou défaut exorbitant non évaluable.
 Au contraire du cas précédent, il est d'un montant tel qu'il ne peut entrer dans l'appréciation des évaluateurs du bien.

LETTRE ĠAYN / باب الغين

- 1146 الْغَايَةُ
AL-ĠĀYA (ĠYY) - Le terme, la limite, le but, l'extrémité, la finalité.
 C'est la raison en vue de laquelle une chose vient à l'existence.

1147

الغبن اليسير

AL-ĠABN (ĠBN) AL-YASĪR (YSR) - La fraude commerciale évaluable ou modique.

C'est la fraude que peut redresser la personne capable d'évaluer un bien.

1148

الغبن الفاجش

AL-ĠABN (ĠBN) AL-FĀHĪŠ (FĪŠ) - La fraude commerciale excessive, celle qui ne peut tromper par son excès.

1- C'est la fraude qui n'entre pas dans l'appréciation des personnes habilitées à évaluer un bien.

2- On dit qu'il s'agit de celle qui ne trompe personne.

1149

الغبطة

AL-ĠIBṬA (ĠBT) - L'envie sans jalousie.

C'est ton désir qu'un bienfait t'échoie comme il est arrivé à autrui, sans vouloir pour autant qu'il cesse chez celui-ci.

1150

الغرابة

AL-ĠARĀBA (ĠRB) - L'étrangeté [d'un mot ou d'une expression].

C'est un mot insolite, sans signification apparente et qui n'est pas usité.

1151

الغراب

AL-ĠURĀB (ĠRB) - Le Corbeau.

Cet oiseau symbolise le Corps universel (*jism kullī*).

C'est une forme primordiale (*awwal šūra*) précédée par la Substance faite de "Fine poussière" (*jawhar habā'i*) (cf. n° 1839) par laquelle le Vide (*ḥalā'*) [cf. n° 712] s'universalise (*'amma*).

C'est une "Étendue" conceptuelle (*imtidād mutawahham*) sans corps.

Le Corps universel reçoit les configurations sphériques (*aškāl istidāra*) et en conséquence, on admet que le Vide est sphérique (*mustadīr*).

Ce Corps, étant le substrat ou support principal (*aṣl*) des formes corporelles (*ṣuwar jismiyya*), est occupé par la Ténèbre (*ḡasaq*) et la Noirceur (*sawād*) de la Possibilité pure (*imkān*).

Ce Corps étant aussi l'ultime éloignement du Monde saint (*'ālam al-quds*) et du degré de Présence de l'Unité suprême (*ḥaḍrat al-aḥadiyya*), on a donné à cette "réalité" le nom de "Corbeau" (*ḡurāb*) qui symbolise cet éloignement et cette noirceur.

1152

الغرور

AL-ĠURŪR (ĠRR) - La séduction, l'aveuglement passionnel.

C'est l'acquiescement (*sukūn*) de l'âme devant son affinité avec la passion (*hawā*) et la propension naturelle (*ṭab'*) qui la pousse vers elle.

- 1153 الغَرَر
AL-ĠARAR (ĠRR) - L'aléatoire, le risque, le péril.
 Ce terme désigne la méconnaissance qu'on a de l'issue ('*āqiba*) [d'une chose]; on se pose la question: arrivera-t-elle ou non?
- 1154 الغُرَّة من العبيد
AL-ĠURRA (ĠRR) MIN AL-'ABĪD ('BD) - Le ou la jeune esclave captif(ve).
 Celui dont la valeur est le vingtième du prix (estimé) du sang (*diyya*).
- 1155 الغَرِيب من الحديث
AL-ĠARĪB (ĠRB) MIN AL-ĤADĪT (ĤDT) - La nouvelle prophétique ou dict par rapporteur unique indirect.
 C'est la nouvelle dont l'autorité remonte au Messager de Dieu, mais qui ne s'appuie que sur un seul individu (*wāḥid*) d'entre les suivants [des Compagnons du Prophète] (*tābi'in*) ou de leurs descendants suivants de la deuxième ou troisième génération.
- 1156 الغُرَابِيَّة
AL-ĠURĀBIYYA (ĠRB) - Les assimilateurs.
 Ils soutenaient que le cas de Muḥammad – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – était plus comparable à celui de 'Alī – que Dieu l'agrée – qu'un corbeau à un autre corbeau, ou qu'une mouche à une autre mouche. Dieu, toujours d'après eux, envoya l'Ange Gabriel – sur lui la Paix – à 'Alī, mais Gabriel se trompa.
 Ils maudissent (l'Ange) possesseur de plumes (*ṣāḥib al-rīš*), voulant parler de Gabriel par cette expression.
- 1157 الغُشَاوَة
AL-ĠAŠĀWA (ĠŠW) - L'enveloppe, la couverture, l'opacité.
 C'est la rouille (*ṣadā'*) adhérant à la surface du miroir du cœur (*mir'āt al-qalb*) qui provoque la fatigue de l'œil de la vision intuitive ('*ayn al-baṣīra*) et qui finit par ternir sa face "spéculaire".
- 1158 الغُصْب
AL-ĠAŠB (ĠŠB) - La spoliation, l'usurpation, l'extorsion, l'argumentation forcée.
 1- Dans la langue usuelle, c'est prendre injustement un bien ou toute autre chose.
 2- Dans le vocabulaire technique de la Loi, c'est se saisir d'un bien authentifié et légitime (*māl mutaḡawwam muḥtaram*), sans l'autorisation (*idhn*) de son propriétaire et sans se cacher (*lā ḥifya*).
 La spoliation ne peut s'appliquer aux charognes ou cadavres qui ne sont pas des biens, ni à une personne de condition libre (*ḥurr*) [qui ne peut être réduite à l'esclavage], ni aux boissons fermentées (*ḥamr*) des musulmans

puisqu, dans ce dernier cas et le premier, il ne peut être question d'évaluer le bien. La spoliation ne concerne pas davantage un bien possédé du fait de guerre (*māl al-ḥarbī*) [contre ennemis de l'islam] car ils ne sont pas à respecter (*muḥtaram*).

L'expression "sans l'autorisation de son propriétaire" montre qu'il ne s'agit pas d'un bien confié (*wadī'a*).

L'expression "sans le cacher" indique qu'il ne s'agit pas du résultat d'un vol (*sarqa*).

3- Dans le domaine de l'investigation (*ādāb al-baḥṭ*), c'est refuser la prémisse de l'argumentation (*man' muqaddimat al-dalīl*) et établir la preuve de la négation (*nafy*) [précisée dans cette prémisse] avant d'établir la conséquence (*mu'allal*) de la preuve de son affirmation (*tubūt*), peu importe que l'affirmation du jugement contesté en découle implicitement (*ḍimn*) ou non.

1159

الغضب

AL-ĠADAB (ĠDB) - L'irritation, l'emportement, le courroux, la colère.

C'est la commotion (*taḡayyur*) qui survient (à cause d'une contrariété) au moment de l'effervescence du sang vers le cœur au point qu'il reflue jusqu'à la poitrine (*ṣadr*).

1160

الغفلة

AL-ĠAFLA (ĠFL) - L'inadvertance, l'inattention, la négligence, l'insouciance.

C'est la complaisance (*mutāba'a*) de l'âme envers les désirs.

Sahl (at-Tustarī) a dit: «L'insouciance, c'est rendre vain (*ibtāl*) le moment présent (*waqt*) par une attitude de désœuvrement stérile (*bitāla*)».

On a dit que négliger quelque chose, c'est ne pas y attacher d'importance.

1161

الغلة

AL-ĠULLA (ĠLL) - La pièce de monnaie non officielle.

C'est celle que le Trésor public refuse et que les commerçants acceptent.

1162

الغلة

AL-ĠALLA (ĠLL) - Le salaire prélevé.

C'est la partie du salaire de l'esclave que le maître prélève.

1163

الغنيمة

AL-ĠANĪMA (ĠNM) - Le butin.

Ce nom désigne les biens des mécréants (*kafara*) pris par les conquérants (*ḡuzā*) victorieux, triomphe qui témoigne, d'une certaine manière, de l'élévation de la Parole de Dieu.

La règle est de garder le cinquième du butin et de laisser le reste à ceux

qui s'en sont emparés, comme bien privé.

1164

الغُول

AL-ĠŪL (ĠWL) - Le destructeur.

C'est celui qui tue ou fait disparaître (*muhlik*). Tout ce qui fait périr inopinément [chose ou personne] reçoit ce nom.

1165

الغَوْت

AL-ĠAWṬ (ĠWT) - Le Secours, le Pôle.

C'est le Pôle (*qutb*) au moment précis où l'on recourt à sa protection. En dehors de cette circonstance, il n'est pas appelé *ḡawṭ*, le Secours.

1166

غَيْرُ الْمُنْصَرَفِ

ĠAYR (ĠYR) AL-MUNṢARIF (SRF) - Le mot indéclinable [partiellement ou entièrement].

C'est celui qui comporte deux cas défectueux parmi les neuf cas possibles, ou bien un seul de ces cas qui tient lieu de deux.

Le cas indirect avec *tanwīn* ne rentre pas dans cette règle.

[Note: Par exemple: *Fāṭima*, prénom féminin, déterminé en tant que nom propre, n'est pas déclinable entièrement et ne comporte pas de *tanwīn*. *Masājid*, pluriel masculin quadrisyllabique indéterminé, déclinable à deux cas sans *tanwīn*].

1167

الغَيْبَةِ

AL-ĠAYBA (ĠYB) - La disparition, l'occultation, l'évanouissement, l'absence.

C'est le retrait du cœur à toute connaissance qui provient des créatures mais pas de soi-même, en raison de ce qui lui arrive de la part de Dieu le Réel, lorsque l'intuition (*wārid*) s'impose à lui sous l'empire de la Réalité essentielle (*sultān al-ḥaqīqa*). Cet état se produit aussi quand l'être est présent (*ḥādīr*) au Vrai et absent (*ḡā'ib*) à soi et aux créatures.

Le récit des femmes, qui se tailladèrent les mains lorsqu'elles contemplèrent [le prophète] Joseph¹, est un témoignage de cette disposition. Si tels furent les effets produits par la beauté de Joseph, comment peut être le retrait provoqué par la contemplation des Lumières de la Majesté (*jalāl*)?

[1. cf. Coran XII, 23 à 33. Le verset 31, auquel l'auteur fait référence, peut se traduire ainsi: *Lorsque la femme* (du grand intendant, Putiphar, qui avait recueilli Joseph chez lui) *eut entendu la nouvelle de leur stratagème* (celui des femmes de la ville), *elle envoya un messenger vers elles, leur prépara des mets et donna à chacune d'elles un couteau* (*sikkin*, de la racine *SKN*. être en repos, demeurer, d'où vient le mot *sakīna*, la paix établie, la quiescence). *Elle dit* (à Joseph): «*Sors à leur rencontre!*» *Quand les femmes l'eurent vu, elles furent saisies de sa grandeur et se tailladèrent les mains* (*qatta'na aydī-hinna* – ou encore – *perdirent leur force*) *et dirent*: «*Grand Dieu! Ce n'est pas un homme! C'est vraiment un ange noble!*».

1168

AL-ĠĪBA (ĠYB) - La médisance, la diffamation, l'outrage.

C'est que tu mentionnes ton frère dans ce qu'il désapprouverait. Si ce qu'il désapprouve est en lui, tu médis, sinon tu calomnies, car tu as dit sur lui ce qu'il n'a pas fait.

C'est aussi mentionner les mauvaises dispositions ou comportements de quelqu'un en son absence. Si de telles dispositions ne sont pas en lui, il s'agit de la calomnie (*buhtān*); si la personne est présente, il lui fait alors outrage (*ṣatm*).

1169

غَيْبِ الْهُوِيَّةِ أَوْ غَيْبِ الْمُطْلَقِ

ĠAYB (ĠYB) AL-HUWIYYA (HW) ou ĠAYB AL-MUṬLAQ (TLQ) - Le Mystère de l'Ipséité ou la Non-Manifestation absolue.

C'est l'Essence du Vrai (*dhāt al-ḥaqq*) quand on la considère comme la Non-Détermination (*al-Lā-ta'ayyun*).

1170

الغَيْبِ الْمَكْتُونِ أَوْ الْغَيْبِ الْمَصُونِ

AL-ĠAYB (GYB) AL-MAKNŪN (KNN) ou AL-ĠAYB AL-MAṢŪN (SWN) - Le Mystère protégé ou le Non-Manifesté immuable.

C'est le Secret essentiel (*sirr dhātī*), le Tréfonds (*kunh*) que seul Dieu connaît.

Pour cette raison, ce Mystère est préservé des altérités (*aġyār*) et reste caché aux intelligences (*'uqūl*) et aux regards (*abṣār*).

1171

الغَيْنِ دُونَ الرَّيْنِ

AL-ĠAYN (ĠYN) DŪNA AL-RAYN (RYN) - Le voile sans rouille.

Al-rayn, c'est la rouille (*ṣadā'*), voile ténu qui ne disparaît que par clarification ou purification (*taṣfiya*) et que par la Lumière de la Théophanie (*nūr al-tajallī*), à cause de la Permanence de la Foi (*baqā' al-īmān*) qui lui est attachée.

Al-ġayn, c'est le voile opaque (*ḥijāb kaṭīf*) qui s'interpose entre le cœur et la foi. Pour cette raison, on a dit que ce terme signifiait: être voilé (*iḥijāb*) à la vision contemplative (*ṣuhūd*) malgré l'intégrité de la conviction (*ṣiḥḥat al-i'tiqād*).

1172

الغَيْرَةِ

AL-ĠAYRA (ĠYR) - La jalousie.

C'est détester la compagnie de quelqu'un (*ṣirkat al-ġayr*) à cause de sa valeur (*ḥaqq*).

LETTRE FĀ' / باب الفاء

1173

الفتنة

AL-FĪA (F'Y) - L'arrière-garde.

Elle est composée de soldats se tenant derrière l'armée pour la protéger en cas de déroute (*hazīma*).

1174

الفاسد

AL-FĀSID (FSD) - Le contrat ou l'acte imparfait ou vicié.

1- C'est ce qui est régulier ou légitime (*ṣaḥīḥ*) dans son principe (*aṣl*) mais non dans sa qualité (*wasf*).

Prenons l'exemple de la possession ou propriété (*milk*) qui prend effet au moment de la saisie (*qabḍ*) du bien même si on négociait, par exemple, un esclave contre de la boisson fermentée [illicite en islam], et qu'on se l'approprie ou qu'on l'affranchisse de cette manière.

Chez les Šafi'ites, on ne fait pas de différence entre l'acte imparfait (*fāsid*) et l'acte nul (*bāṭil*).

2- C'est ce qui est fondé ou légitime en soi (*maṣrū 'fi-nafsi-hi*) mais entaché de vice (*fāsid*) par une clause (*ma'nā*) [circonstancielle] qui lui est inhérente (*mulāzama*) et non fondée par une disposition légale (*bi hukm al-hāil*) malgré le distinguo (*infiṣāl*) qu'on peut toujours faire d'une manière générale. Par exemple: le négoce [interdit à partir du temps] de l'appel à la prière communautaire du vendredi [bien que le commerce soit permis en soi] (cf. n° 1203).

1175

الفاسيق

AL-FĀSIQ (FSQ) - Le prévaricateur, le transgresseur des préceptes de la Loi.

C'est celui qui a fait profession d'islam mais qui ne se soumet pas aux pratiques d'adoration, tout en restant croyant convaincu.

1176

الفاعل

AL-FĀ'IL (F'L) - L'agent.

C'est ce à quoi est attribué le verbe (*fi'l*) ou l'acte qui lui correspond, conformément à l'action de l'agent, excluant ainsi le verbe construit à la voie passive (*maf'ūl*) sans considérer le complément non désigné sur lequel porte l'action de l'agent.

1177

الفاعل المختار

AL-FĀ'IL (F'IL) AL-MUHTĀR (HYR) L'agent libre.

C'est celui dont l'acte doit provenir sciemment et volontairement.

1178

الفاحِشَة

AL-FĀHĪŠĀ (FHŠ) - La turpitude, l'abomination, l'action détestable.

C'est ce qui rend obligatoire l'application des peines légales (*ḥadd*) en ce monde et assure le châtement dans l'Au-delà.

1179

الفاصِلَة الصَّغْرَى

AL-FĀṢILĀT (FSL) AL-ṢUGRĀ (ṢGR) - La "petite séparation ou cloison" en prosodie.

En prosodie, c'est la rencontre de trois syllabes vocalisées suivies d'une autre quiescente, comme *balāḡān*, *yadu-kum*.

[Note: voir la partie réservée à la prosodie en annexe].

1180

الفاصِلَة الكُبْرَى

AL-FĀṢILĀT (FSL) AL-KUBRĀ (KBR) - La "grande séparation ou cloison" en prosodie.

En prosodie, c'est la rencontre de quatre syllabes vocalisées suivies d'une autre quiescente, comme *balāḡakum*, *ya'idu-kum*.

[Note: voir la partie réservée à la versification en annexe].

1181

الْفُتْوَة

AL-FUTUWWA (FTW) - L'ardeur généreuse, l'enthousiasme, la bravoure, le caractère décidé, l'abnégation.

Dans l'usage, c'est la générosité (*saḥā'*) et la noblesse (*karam*).

Dans le langage des êtres de réalisation spirituelle (*ahl al-ḥaqīqa*), c'est que tu préfères les créatures à toi-même en ce monde et dans l'autre.

1182

الْفِتْرَة

AL-FĀTRA (FTR) - La tiédeur, le relâchement, la trêve.

Elle survient lorsque l'embrasement du premier feu [de l'aspiration] perd de son intensité sous l'effet de la récurrence des dispositions naturelles, en produisant un engourdissement de l'énergie (spirituelle ou non] incitatrice (*quwwa ṭalabiyya*).

1183

الْفِتْنَة

AL-FITNA (FTN) - L'épreuve, l'essai; la sédition.

C'est ce qui révèle la disposition de l'être humain au bien comme au mal.

On dit: éprouver (*fatana*) l'or par le feu, quand on le fait brûler afin de connaître s'il est pur ou mélangé. De la même racine, dérive le terme *fattāna*, la pierre avec laquelle on éprouve l'or et l'argent.

1184

الْفُتُوح

AL-FUTŪH (FTH) - L'ouverture imprévisible.

C'est l'obtention d'une chose à laquelle on ne s'attendait pas.

- 1185 الْفُجُورُ
AL-FUJŪR (FJR) - L'impiété, le libertinage, la débauche.
 C'est la propension qui entraîne l'âme à jouir de ce qui est contraire à la Loi et à la dignité humaine (*murū'a*).
- 1186 الْفَحْشَاءُ
AL-FAḤSĀ' (FĤS) - La turpitude, l'acte immoral, l'indécence, l'abomination.
 C'est ce qui procure de l'aversion à la nature saine de l'être qui altère l'intégrité de la raison.
- 1187 الْفَخْرُ
AL-FAḤR (FHR) - La gloire, le mérite, l'honneur, l'excellence, la fierté.
 C'est surpasser (*taṭāwul*) les autres par le nombre de mérites (*manāqib*).
- 1188 الْفِدَاءُ
AL-FIDĀ' (FDY) - La rançon, le rachat.
 C'est l'acte par lequel celui qui a autorité renonce au captif infidèle en exigeant un bien ou un captif musulman en compensation (*muqābala*).
- 1189 الْفِدْيَةُ أَوْ الْفِدَاءُ
AL-FIDYA ou AL-FIDĀ' (FDY)- Le rachat, la rançon, le sacrifice [comme ci-dessus en 1188].
 C'est la contre-partie (*badal*) par laquelle l'être assujetti à la Loi (*mukaffal*) est dégagé d'un acte répréhensible qu'il avait accompli.
- 1190 الْفَرَضُ
AL-FARD (FRD) - L'obligation, le précepte, l'imposition, la prescription de droit.
 C'est ce qui est établi au moyen d'un argument indiscutable (*dalīl qaṭ'i*) au sujet duquel aucune ambiguïté ne peut se produire. Celui qui y contrevient (*jāḥid*) est mécréant, celui qui y renonce (*tārik*) est passible de châtement.
- 1191 الْفَرِيضَةُ
AL-FARĪDA (FRD) - L'obligation religieuse.
 Ce terme dérive de *fard*, et signifie dans l'usage: l'assignation (*taqdīr*).
 Dans la Loi, il désigne tout ce qui est fermement établi par un argument d'autorité indiscutable, comme l'Écriture (révélée) (*kitāb*), la Tradition prophétique (*sunna*) et le consensus communautaire (*ijmā'*).
 Ce terme s'entend de deux manières:
 – l'obligation personnelle (*fard 'ayn*), et
 – l'obligation communautaire (*fard kifāya*).
 La première incombe à tout un chacun et personne ne peut l'accomplir pour un autre pour l'en décharger, comme la Foi.
 La seconde est imposée à tous les musulmans, mais la charge tombe

quand certains y satisfont pour les autres, comme la guerre sainte ou la prière des funérailles (*ṣalāt al-janāza*).

1192

الفرائض

AL-FARĀ'ID (FRD) - La pratique des successions, le droit successoral.

C'est la partie du droit qui traite du partage des biens laissés en héritage (*qismat al-tirka*) aux bénéficiaires légaux.

1193

الفِرَاسَة

AL-FIRĀSA (FRS) - La physiognomonie, la pénétration essentielle, le discernement intuitif.

Dans l'usage, ce terme signifie, l'affermissement (*taṭabbut*) et le regard (*nazar*).

Dans le vocabulaire des gens de réalisation spirituelle, c'est le dévoilement qui procure la certitude (*mukāṣafat al-yaqīn*) et la contemplation de visu du Mystère (*mu'āyanat al-ġayb*).

1194

الْفَرَح

AL-FARAH (FRH) - La joie, l'allégresse, la gaieté.

C'est la délectation ou agrément (*ladhdha*) du cœur provoquée par l'atteinte de l'objet du désir.

1195

الفِرَاش

AL-FIRĀŠ (FRŠ) - (Lit. le lit), l'épouse en vue de la maternité.

C'est la femme qu'on épouse en vue de la procréation (*wilāda*) d'un seul être.

1196

الْفَرْد

AL-FARD (FRD) - Le singulier, l'individu, le fait d'être simple, isolé, unique.

C'est considérer une chose comme unique à l'exclusion de toute autre.

1197

الْفَرْع

AL-FAR' (FR') - La cime, le sommet, la branche, la conséquence.

C'est l'opposé (*ḥilāf*) de *aṣl*, la racine, le fondement, le principe.

C'est le nom donné à une chose fondée sur une autre.

1198

الْفَرْقُ الْأَوَّل

AL-FARQ (FRQ) AL-AWWAL ('WL) - La séparation initiale, la toute première séparation.

C'est être voilé au Vrai par les créatures. C'est la persistance (*baqā'*) des marques ou surimpositions (*rusūm*) créaturelles avec les conditions qu'elles comportent.

1199

الفرق الثاني

AL-FARQ (FRQ) AL-TĀNĪ (TNY) - La séparation seconde, la seconde prise de conscience.

C'est prendre conscience, par la présence contemplative (*šuhūd*), que la créature se maintient par Dieu le Vrai.

C'est la vision directe (*ru'ya*) de l'Unité (*waḥda*) dans la Multitude (*kaṭra*) et inversement, la vision directe de la Multitude dans l'Unité, sans que l'un des deux aspects se trouve voilé par l'autre.

1200

فرق الوصف

FARQ (FRQ) AL-WAṢF (WṢF) - La différenciation par les qualifications.

C'est la manifestation de l'Unité suprême (*zuhūr al-dhāt al-aḥadiyya*) par Ses Qualifications (*awṣāf*) dans le Degré de l'Unicité (*ḥaḍra wāḥidiyya*).

1201

فرق الجمع

FARQ (FRQ) AL-JAM' (JM') - La distinction dans la Synthèse.

C'est la propagation plurale ou réfraction infinie (*takattur*) de l'Unique par Sa Manifestation (*zuhūr*) dans les Degrés hiérarchiques (*marātib*) qui font apparaître les Fonctions (*šū'ūn*) de l'Unité suprême (*aḥadiyya*). Ces Fonctions, en réalité, sont de pures désignations (*i'tibārāt maḥḍa*) sans autre réalité que celles que l'Unique fait apparaître par les formes que ces Fonctions impliquent.

1202

الفرقان

AL-FURQĀN (FRQ) - La discrimination, le discernement, la distinction.

C'est la connaissance de la distinctivité (*'ilm tafṣīlī*) qui permet de discerner le vrai (*ḥaqq*) du faux (*bāṭil*).

1203

الفساد

AL-FASĀD (FSD) - La corruption, la dépravation, le vice, l'irrégularité, l'invalidation.

Elle se produit quand la forme (*šūra*) se retire de la matière (*mādda*) après l'avoir organisée.

Chez les juristes, c'est un acte qui est, quant à son principe (*aṣl*), conforme à la Loi (*mašrū'*), mais que des modalités d'application (*waṣl*) rendent illégales.

Chez les Šāfi'ites, ce terme est synonyme de nullité (*buṭlān*).

Selon nous (*Ḥanéfites*), c'est une troisième division en sus de valide (*šihḥa*) et invalide (*buṭlān*) [et le terme ici défini *fasād*, cf. n° 1174].

1204

فساد الوضع

FASĀD (FSD) AL-WAD' (WD') - L'irrégularité de droit.

C'est l'existence d'un vice (*'illa*) dans le jugement contradictoire portant

sur le texte (sacré) (*naqīd al-ḥukm bi-al-naṣṣ*), ou sur le consensus communautaire (*ijmā'*).

Par exemple: l'allégation des disciples de Šāfi'ī sur l'obligation de la séparation [maritale] dans le cas de la conversion à l'Islam de l'un des deux conjoints [quand ni le mari, ni la femme n'étaient musulmans, quoique la Loi précise que le mariage subsiste si la femme chrétienne ou juive ne se convertit pas].

1205

الفصل

AL-FASL (FSL) - La différence spécifique, la séparation, le chapitre, la section.

1- C'est un universel (*kullī*) qu'on attribue à une chose en réponse à la question: "quelle est cette chose dans son essence (*jawhar*)?" comme l'être humain *raisonnable* (*nāṭiq*) et doué de sensibilité (*ḥassās*).

L'universel est un genre (*jins*) qui inclut les autres universels (*kullīyyāt*).

L'expression "qu'on attribue à une chose en réponse à la question: quelle chose est-ce?" indique qu'on ne considère ni l'espèce (*naw'*), ni le genre (*jins*), ni l'accident commun (*'araḍ 'āmm*), pour la raison que l'espèce et le genre répondent à la question "qu'est-ce?" (*mā huwa*) et non à celle: "quelle chose est-elle?" (*ayyu šay'in huwa*). L'accident commun, lui, ne répond jamais à une telle question.

L'expression "dans son essence" exclut de considérer le propre (*ḥāsṣa*), car même s'il se distingue d'une autre chose, il n'est ni dans l'essence ni dans la réalité de cette chose.

La différence spécifique est dite proche (*qarīb*) si la chose se distingue de sa participation (*mušāraka*) au genre prochain, comme *raisonnable* chez l'homme, ou de sa participation à la différence spécifique éloignée (*ba'īd*) si la chose se distingue de sa participation au genre éloigné, comme doué de sensibilité pour l'homme.

2- En rhétorique, ce terme désigne la suppression de certains éléments ou particules qui joignent les phrases entre elles.

3- C'est aussi la subdivision (*qaṭ'a*) d'un chapitre (*bāb*) qui présente par soi un sens indépendant distinct des autres.

1206

الفصل المقومة

AL-FASL (FSL) AL-MUQAWWIMA (QWM) - La différence spécifique précise.

C'est la désignation de l'élément entrant dans la quiddité (*māhiyya*), comme le concept: "raisonnable", pour l'homme, qui est ingérent à sa définition essentielle (*māhiyya*) et la constitue, étant donné que l'être humain n'a pas d'existence dans sa réalité concrète et mentale sans cette distinction spécifique.

1207

الْفَصَاحَة

AL-FAṢĀḤA (FṢḤ) - L'éloquence, le talent oratoire, la clarté (de style).

1- Dans l'usage général, ce terme désigne la mise en évidence (*ibāna*) et la manifestation (*zuhūr*).

2- Il exprime qu'un terme pris isolément ne comporte ni lettres de consonnance difficile (*tanāfur*), ni emploi insolite (*ġarāba*), ni inconséquence logique (*muḥālafat al-qiyās*).

3- Il indique aussi que le discours évite tout défaut de composition (*du'f al-ta'lif*), ni mots difficiles à prononcer (*tanāfur al-kalimāt*). Par exemple:

Zayd^{un} ajlalu wa ša'ru-hu mustašzir^{un} wa anfu-hu musarraġ^{un}.

Zayd est des plus majestueux, ses cheveux sont en désordre et son nez est aquilin.

4- C'est, chez l'orateur, la disposition (*malaka*) qui permet d'exprimer l'intention à l'aide de propos éloquents.

1208

الْفُضُولَى

AL-FUDŪLĪ (FDL) - Le tiers étranger à la conclusion d'un mariage.

C'est celui qui n'est ni tuteur matrimonial (*walī*) ni détenteur d'une procuration (*wakīl*) dans le contrat de mariage.

1209

الْفَضْل

AL-FADL (FDL) - La faveur, la grâce.

C'est être gratifié d'un bienfait (*iṣṣān*) sans raison (*'illa*) (apparente).

1210

الْفَضِيخ

AL-FADĪḤ (FDH) - La boisson de jus de dattes.

C'est la boisson obtenue en versant de l'eau chaude dans un récipient contenant des dattes qui libèrent ainsi leur douceur. On laisse bouillir le tout qui prend de la consistance au point de devenir comme du jus de raisin cuit (*bādḥiq*). Si on le fait cuire un peu moins, on obtient une boisson concentrée d'un tiers [de son volume initial].

1211

الْفِطْرَة

AL-FITRA (FTR) - La nature primordiale, l'assentiment inné de la vérité.

C'est la disposition innée (*jibbila*) qui permet d'accepter la Révélation (*dīn* = religion).

1212

الْفِعْل

AL-FI'L (F'L) - L'acte, l'action, le verbe.

C'est la disposition de l'intervention initiale de la cause en vue de déterminer un effet sur quelque chose, comme l'action du coupeur sur ce qu'il coupe.

Chez les grammairiens, ce terme indique une signification en soi en

rapport avec les trois modalités temporelles [passé, présent et futur].

On dit que ce terme exprime la chose produisant un effet sur une autre, comme le coupeur tant qu'il coupe.

1213

الفِعْلُ الْعِلَاجِي

AL-FI'L (F'L) AL- 'ILĀJĪ ('LJ) - L'intervention extérieure, l'acte externe.

C'est ce dont l'avènement (*ḥudūt*) nécessite la participation (*taḥrik*) d'un membre ou organe, comme le coup ou l'injure.

1214

الفِعْلُ غَيْرِ الْعِلَاجِي

AL-FI'L (F'L) ĠAYR AL- 'ILĀJĪ ('LJ) - L'intervention intérieure, l'action interne.

Ce dont l'avènement (*ḥudūt*) ne nécessite pas la participation d'un membre, comme la science ou la supposition.

1215

الفِعْلُ الْأَصْطِلَاحِي

AL-FI'L (F'L) AL-ISṬILĀHĪ (SLH) - Le verbe par convention.

C'est le vocable *ḌaRaBa* – [utilisé conventionnellement dans les lexiques pour exprimer le verbe conjugué à la troisième personne du masculin singulier de l'accompli] – qui sert de base thématique pour former des mots – [et qui subit des modifications dans la conjugaison et des transformations morphologiques et grammaticales diverses propres à la langue] – alors que *al-fi'l al-ḥaqīqī* désigne le verbe réel, c'est-à-dire le *maṣḍar* ou nom d'action ou nom verbal, comme *al-ḍarb*, le fait de frapper, la frappe.

1216

الْفِقْهُ

AL-FIQH (FQH) - Le savoir par assimilation, la connaissance ou intelligence du Droit, la jurisprudence.

1- Dans l'usage, ce terme désigne la compréhension (*fahm*) qui résulte des propos de celui qui s'exprime.

2- Dans le vocabulaire technique, c'est la science des Principes de la Loi régissant les comportements habituels (*al-'ilm bi-al-aḥkām al-ṣar'iyya al-'amaliyya*) discipline acquise à l'aide d'arguments détaillés probants (*adilla tafṣīliyya*) que ces principes impliquent.

3- C'est, dit-on, faire acte de sagacité (*iṣāba*) et s'arrêter à la considération du sens caché dont dépend le précepte de droit (*ḥukm*).

4- C'est aussi la science qui élucide [les questions de droit relatives à la Loi], à l'aide du jugement personnel (*ra'y*) et de l'effort d'interprétation (*ijtihād*). Elle fait appel, pour y parvenir, à la spéculation (*nazar*) et à la réflexion (*ta'ammul*). Pour cette raison, il est impossible que Dieu soit nommé *faqīh*, pénétrant par effort, car rien ne Lui est caché.

1217

الفقر

AL-FAQR (FQR) - L'indigence, la pauvreté, le besoin.

C'est le manque (*faqd*) d'une chose dont on a besoin. Le manque d'une chose dont on n'a pas besoin ne se nomme pas pauvreté.

1218

الفقرة

AL-FIQRA (FQR) - La rupture, la répétition de l'assonance d'un vers.

C'est le nom donné à la meilleure partie d'un vers d'une poésie par métaphore, celle-ci s'étendant à toute phrase choisie pour sa beauté dans un discours et qui est comparée aux meilleurs vers.

1219

الفكر

AL-FIKR (FKR) - La réflexion, la méditation.

[C'est l'opération de l'intelligence] qui consiste à coordonner les choses connues pour en acquérir d'autres encore ignorées.

1220

الفلك

AL-FALAK (FLK) - La sphère céleste, le corps sphérique, le globe.

C'est un corps sphérique entouré de deux surfaces qui lui sont respectivement extérieure et intérieure, parfaitement parallèles, le centre de chacune des deux étant le même.

1221

الفلسفة

AL-FALSAFA (FLSF = mot d'origine grecque) - La sagesse, la philosophie.

C'est la conformité (*tašabbuh* = le fait de se rendre semblable) à Dieu dans la mesure de la capacité humaine, pour obtenir la félicité éternelle (*sa'āda abadiyya*), ainsi que l'a ordonné le Prophète véridique – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – «Qualifiez-vous par les caractères de Dieu (*tahallaqū bi-ahlāqi-Llāh*)», c'est-à-dire conformez-vous ou rendez-vous semblables à Lui en englobant les réalités connaissables (*iḥāta bi-al-ma'lūmāt*) et en vous détachant des réalités corporelles (*tajarrud 'an al-jismāniyyāt*).

1222

الفناء

AL-FANĀ' (FNY) - L'extinction.

C'est la disparition des qualifications blâmables (*suqūṭ al-awṣāf al-madh-mūma*), alors que la permanence (*baqā'*) est l'appropriation des qualifications louables (*wujūd al-awṣāf al-maḥmūda*).

L'extinction est de deux sortes:

– La première, déjà mentionnée, est obtenue par l'abondance des exercices spirituels (*riyāda*).

– La seconde est l'absence de perception (*'adam al-iḥsās*) dans le monde de la Souveraineté (*'ālam al-mulk*) et dans celui de la Royauté absolue

(‘*alam al-malakūt*).

C’est la submersion (*istiḡrāq*) dans l’incommensurabilité (*‘azama*) du Dieu-Producteur (*bārī*) et la contemplation de Dieu le Réel (*mušāhadat al-ḥaqq*)

Les maîtres (*mašā’ih*) font allusion à cette signification lorsqu’ils disent que la pauvreté [spirituelle] (*faqr*) est le noir insondable (*sawād*) de la face (*wajh*) dans les deux Demeures, c’est-à-dire l’extinction aux deux mondes mentionnés plus haut.

1223

فَنَاءُ الْمِصْرَ

FINĀ’ (FNY) AL-MIṢR (MṢR) - [Litt. les confins du pays], la région limitrophe d’une agglomération.

C’est la région limitrophe d’une ville importante [dont l’agglomération se limitait en général à la distance de deux ou trois relais de monture] pouvant assurer [facilement] son économie normale (*maṣālih*).

1224

الْفَوْرَ

AL-FAWR (FWR) - La diligence, l’empressement.

C’est s’acquitter d’une obligation dès le premier moment possible quand la différer entraîne le blâme.

1225

الْفَهْمَ

AL-FAHM (FHM)-La compréhension, l’entendement.

C’est concevoir la signification des propos exprimés.

1226

الْفَهْوَانِيَّةَ

AL-FAHWĀNIYYA (FHW) - Le propos face à face, (lit = la relation de bouche à bouche).

C’est le propos tenu par Dieu le Réel “face à face” (*mukāfaḥa*) (avec Son serviteur), dans le monde des réalités similaires ou monde intermédiaire ou subtil (*‘alam al-mitāl*).

1227

الْفَيْضُ الْاَقْدَسُ

AL-FAYD (FYD) AL-AQDAS (QDS) - L’Effusion ou Débordement sanctissime.

C’est l’expression de la Théophanie essentielle en mode effectif ou sensible (*tajallī ḥissī dhātī*) provoquée par l’existence des choses et de leurs prédispositions (*isti’dādāt*) dans le degré de la Science [divine] (*ḥadra ‘ilmiyya*) et ensuite dans celui des essences prototypiques (*‘ayniyya*), conformément à ce ḥadīth saint: “J’étais un Trésor caché de sorte que Je n’étais pas connu. Or, J’ai aimé être connu. Je créai donc les créatures et Je les fis connaître par Moi. Alors, elles Me connurent”.

1228

الْفَيْضُ الْمُقَدَّسُ

AL-FAYD (FYD) AL-MUQADDAS (QDS) - L'Effusion sainte.

C'est l'expression des Théophanies des Noms (*tajalliyyāt asmā'iyya*) qui sont nécessaires pour actualiser (*zuhūr*), dans le monde extérieur (*fī al-hārij*) ce que comporte les prédispositions (*isti'dādāt*) des essences déterminées (*a'yān*).

L'Effusion sainte est liée, par son rang, à l'Effusion sanctissime (*fayd aqdas*). La première réalise les essences prototypiques déterminées immuables (*a'yān ābita*) et leurs prédispositions principales dans la Science divine. La seconde actualise ces mêmes essences dans la manifestation avec leurs principes nécessaires (*lawāzim*) et leurs conséquences (*tawābi'*).

1229

الْفَيْءُ

AL-FAY' (FY') - La prise de possession, l'ombre croissante.

1- Ce terme désigne les biens (*amwāl*) que Dieu destine aux personnes de Sa Religion et provenant de ceux qui s'y opposent sans combat, soit en les exilant (*jalā'*), soit en faisant la paix avec eux (*mušālahā*) [en les soumettant] à la capitation (*jizya*) (par exemple).

Le terme *ganīma*, butin, est plus particulier que celui-ci, et le terme *nafal*, butin redistribué, est plus particulier que l'expression *ganīma*.

2- C'est ce que le soleil fait disparaître depuis son déclin (*zawāl*) jusqu'à son coucher (*ḡurūb*), comme le terme *zill*, l'ombre, est ce que le soleil fait disparaître depuis son lever (*ulū'*) jusqu'au moment de son déclin.

LETTRE QĀF / باب القاف

1230

القادر

AL-QĀDIR (QDR) - Le puissant, le déterminant, celui qui assigne la mesure.

C'est celui qui agit par intention (*qaṣd*) et libre choix (*iḥtiyār*).

1231

القانون

AL-QĀNŪN [mot d'origine grecque] - La règle, l'ordonnance, la codification, le code, le recueil.

C'est un traité complet ou proposition universelle (*kullī*) [concernant une discipline] et dont tous les éléments s'y appliquent pour faire connaître les dispositions (*aḥkām*) qu'elle comporte, comme les règles des grammai-

riens, précisant, par exemple, que l'agent est au nominatif, le complément du verbe à l'accusatif, le complément de nom au génitif.

1232

القاعدة

AL-QĀ'IDA (Q'D) - La loi, la règle de base, le principe fondamental.

C'est un énoncé général (*qadīyya kullīyya*) s'appliquant dans tous ses cas particuliers.

1233

القائف

AL-QĀ'IF (QWF) - Le physiognomoniste, le morphologue.

C'est celui qui connaît le lignage (*nasab*) d'une personne par sa morphologie (*firāsa*) et par le regard porté sur les membres de l'enfant (par exemple).

1234

القافية

AL-QĀFIYA (QFY) (pluriel = QAWĀFĪ) - La rime.

C'est la dernière consonne d'un vers (*bayt*), ou encore, dit-on, le dernier mot qui le compose.

1235

القائت

AL-QĀNIT (QNT) - Le dévot.

Celui qui se maintient en permanence dans l'obéissance (*tā'a*) [due à Dieu et à Sa Loi].

1236

قَابُ فَوْسَيْنِ

QĀBA (QWB) QAWSAYN (QWS) - La distance de deux arcs.¹

C'est la station de la Proximité (*maqām al-qurb*) en relation avec les Noms (divins) sous leur rapport d'opposition (*taqābul* = symétrie ou contraste complémentaire), dans l'économie (*amr*) divine, appelée la Sphère de l'Existence universelle (*dā'ira al-wujūd*).

On peut donner, à titre d'exemple, ces couples d'opposition complémentaire ou symétrique:

- le fait de donner l'origine (*ibdā'*) et le fait de réintégrer (*i'āda*),
- la descente (*nuzūl*) et l'ascension (*'urūj*),
- l'agent (*fā'iliyya*) et le patient (*qābiliyya*).

Cette station désigne l'identification (*ittihād*) par Dieu le Réel, tout en maintenant la distinctivité (*tamayyuz*) (créaturelle) et qu'on exprime par le terme: continuité ou jonction (*ittiṣāl*).

On ne trouve aucune station plus élevée que celle-ci sauf celle à laquelle la patole coranique suivante fait allusion: "ou plus près (*aw adnā*)" (Coran LIII, 9) qui exprime l'Unité de la Synthèse essentielle en soi (*aḥadiyya 'ayn al-jam' al-dhātīyya*) qui se réfère à la parole divine: "ou plus près", pour permettre de réintégrer (*irrifā'*) toute distinctivité (*tamayyuz*) et

dualité (*itnayniyya*) que cette parole implique. Cette résorption entraîne la notion d'extinction totale (*fanā' mahd*) et d'effacement intégral (*ʔums kullī*) de toutes les marques existentielles (*rusūm*).

[1. Référence au verset: "Il (le Prophète) fut à la distance de deux arcs ou plus près" (LIII 9). Le début de cette sourate intitulée: *l'Etoile* relate une partie de l'Ascension nocturne du Prophète (*mī'rā*)].

1237

القبض

AL-QABD (QBD) - Le resserrement, la contraction, la rétraction, la contrition, la concentration, la constriction;

اليسط

AL-BAST (BST) - La détente, la dilatation, l'épanouissement, le rayonnement, l'euphorie.

Ce sont deux états spirituels (*hālān*) survenant au serviteur après son élévation graduelle (*taraqqī*), par dépassement de l'état de crainte (*ḥuwf*) et d'espoir (*rajā'*).

Le resserrement, chez le gnostique (*'arif*) est comme la crainte chez celui qui recherche la sécurité (*musta'min*).

La différence entre ces deux couples de termes consiste, pour la crainte et l'espoir, en un état provoqué par une chose à venir qu'on redoute ou qu'on aime, et pour le resserrement et l'épanouissement, en un état engendré par une chose présente dans l'instant et qui prend l'ascendant sur le cœur du gnostique en raison d'un événement d'ordre intuitif (*wārid*) provenant du monde du Mystère (*ḡaybī*).

1238

القبض في العروض

AL-QABD (QBD) FĪ AL- 'ARŪD ('RD) - La contraction en prosodie.

C'est l'élision de la cinquième lettre quiescente [d'un thème rythmique]. Par exemple: la lettre Y longue (*yā'*) dans le thème rythmique

Mu Fā 'ī Lun

qui devient **Mu Fā 'ī Lun**. On nomme ce procédé *maqḃūd*, contracté.

1239

القبیح

AL-QABĪH (QBH) - Le laid, la laideur, l'inconvenance, le désapprouvé.

C'est l'acte qui entraîne le blâme (*dhamm*) dans cette vie (*'ājil*), et le châtement (*'iqāb*) dans la vie ultime (*ājil*).

1240

الفتاب

AL-QATTĀT (QTT) - Le médisant, celui qui rapporte les propos d'autrui.

C'est celui qui est à l'écoute des propos des ignorants et qui les utilise pour médire.

1241

الْقَتْلُ

AL-QATL (QTL) - La suppression par meurtre, l'occision.

C'est l'acte par lequel se réalise la sortie du souffle vital (*rūḥ*) [par séparation violente d'avec le corps].

1242

الْقَتْلُ الْعَمْدُ

AL-QATL (QTL) AL-'AMD ('MD) - Le meurtre ou le fait de tuer délibérément, l'homicide volontaire.

Il est obtenu par le coup délibérément porté avec une arme (*silāḥ*) ou avec un instrument qui en tient lieu, et dont la matière peut-être du bois effilé, une pierre ou le feu, par exemple, selon l'opinion de 'Abū Ḥanīfa et de Mālik et d' Ibn Ḥanbal. Chez l'Imām Šāfi'ī, c'est le coup porté dans l'intention de tuer même à l'aide d'un objet non destiné à ce but, comme le coup asséné avec une grosse pierre ou un morceau de bois important.

1243

الْقَتْلُ بِالسَّبَبِ

AL-QATL (QTL) BI-AL-SABAB (SBB) - L'homicide involontaire, accidentel ou fortuit.

C'est celui que provoque, par exemple, le puisatier ou encore le poseur de pierres dans l'exercice de leur travail, sans le faire exprès.

1244

الْقَدِيمُ

AL-QADĪM (QDM) - Le Primordial, le Préexistant, l'Antérieur, l'Éternel

Ce terme s'applique à l'Existant (*mawjūd*) dont l'Existence (*wujūd*) ne procède pas d'un autre. C'est le Primordial par soi (*qadīm bi-al-dhāt*).

C'est aussi l'Existant dont l'Existence n'est pas précédée par le non-être ('*adam*). Ainsi considéré, Il est l'Antérieur par rapport au temps (*zamān*).

Le Primordial par essence, s'oppose à l'adventice en soi (*muḥdat bi-al-dhāt*) dont l'existence procède d'un autre, comme l'Antérieur dans le temps s'oppose à l'être adventice dans le temps.

Il est celui dont la non-existence précède l'existence selon une antériorité temporelle.

Tout être antérieur par soi l'est aussi par cette succession temporelle, mais inversement, tout être antérieur dans le temps n'est pas antérieur par soi.

Le primordial par soi est donc plus restreint que l'antérieur dans le temps, alors que l'adventice en soi (*ḥādīt bi-al-dhāt*) est plus général que l'adventice dans le temps. En effet, l'opposé du plus particulier est plus général que l'opposé du plus général. Dans le même ordre d'idée, le contraire (*naqīḍ*) du plus général par rapport à une chose inconditionnée est plus particulier que le contraire du plus particulier.

L'Éternel, dit-on, est Celui dont l'acte qui donne l'existence à l'être

adventice n'a pas de commencement, alors que celui-ci en a nécessairement un.

L'Existant est Celui qui a l'Être immuable (*kā'in ḡābit*), tandis que l'être en état de privation ou être potentiel (*ma'dūm*) lui reste opposé (*ḍidd*).

L'Éternel, selon d'autres, est Celui qui n'a ni premier (*awwal*), ni dernier (*āḥar*).

1245

الْقَدَمُ الذَّاتِيَّ

AL-QIDAM (QDM) AL-DHĀTĪ (DHW)-La primordialité ou l'antériorité par soi, la préexistence.

C'est quand une chose ne dépend pas d'une autre pour venir à l'être.

1246

الْقَدَمُ الزَّمَانِيَّ

AL-QIDAM (QDM) AL-ZAMĀNĪ (ZMN) - L'antériorité temporelle ou consécutive.

C'est quand l'existence d'une chose n'est pas précédée par la privation ou non-être (*'adam*).

1247

الْقَدَمُ

AL-QADAM (QDM) - (lit. le pied). La préséance, la précellence, la précédence, la prérogative, le rang obtenu par mérite ou distinction.

C'est la félicité (*sa'āda*) ou l'infortune (*ṣaqāwa*) du serviteur arrêtées dans la Science de Dieu le Réel.

L'attribution du bonheur résulte de la "précedence de la véracité" (*qadam ṣidq*)¹, et celle du malheur de la précédence du Contraigneur (*qadam al-jabbār*). Chacun de ces deux aspects implique des finesses extrêmes (*muntahā raqā'iq*) que détiennent les gens de la félicité et de l'infortune dans le Plan divin.

Cette prérogative possède un aspect central (*markaz*) qui englobe à la fois la fonction de Celui qui guide (*hādī*) et celle de Celui qui égare (*muḍīl*).

[1. Référence au verset suivant: *Ils auront auprès de leur Seigneur la précellence de la véracité* (Coran X, 2)].

1248

الْقُدْرَةُ

AL-QUDRA (QDR) - La puissance, la capacité à se déterminer.

1- C'est la faculté (*ṣifa*) par laquelle l'être vivant est capable d'agir (*fi'l*) ou de s'abstenir (*tark*) volontairement (*irāda*).

2- C'est la faculté qui produit son effet sur la volonté (*quwwat al-irāda*).

1249

الْقُدْرَةُ الْمُمْكِنَةُ

AL-QUDRAT (QDR) AL-MUMKINA (MKN) - La capacité potentielle, la capacité naturelle de faire.

C'est la capacité la plus adaptée (*adnā quwwa*) par laquelle tout être

subordonné est capable d'accomplir ce qui lui est demandé, corporellement ou pécuniairement.

Cette capacité est une condition (*šarf*) contenue dans le principe de toute prescription, qui empêche d'imposer (*taklīf*) l'être au-delà de sa capacité normale (*was'*).

1250

الْقُدْرَةُ الْمَيْسَرَةُ

AL-QUDRAT (QDR) AL-MUYASSIRA (YSR) - La capacité facilitante.

C'est celle qui rend facile l'obligation de faire et qui confère à la capacité d'agir [précédemment définie] une possibilité supplémentaire. C'est en effet par cette capacité que la potentialité (*imkān*), et ensuite la facilité d'accomplir, s'exercent durablement, à la différence de ce qui se produit avec la potentialité seule qui ne peut pas s'actualiser en permanence.

Cette capacité facilitante conditionne l'accomplissement des obligations liées aux biens (*wājibāt māliyya*), non au corps, pour la raison que l'exécution des premières est plus intimement liée à l'âme que les secondes, les biens étant (davantage) à l'âme (*al-māl šaqīq al-rūh*).

La différence de nature (*ḥukm*) entre ces deux types de capacités réside dans le fait que la capacité potentielle est en soi une simple condition (*šarf mahd*) puisque le fondement (*aṣl*) de l'assujettissement à l'obligation (*taklīf*) dépend de cette potentialité même. Elle n'est donc pas conditionnée dans le maintien (*dawām*) de son exercice par la permanence du principe qui fonde l'obligation (*aṣl al-wājib*).

La capacité facilitante, elle, ne relève pas d'une simple condition puisque l'effort imposé (*taklīf*) ne dépend pas d'elle.

Chez les gens qui s'appuient sur la Tradition prophétique (*ahl al-sunna*) et les Aṣ'arites, contrairement à la position doctrinale des Mu'tazilites, cette capacité facilitante est étroitement liée à l'acte car elle est un accident (*'urad*) qui ne subsiste pas deux moments successifs. Si l'existence de la capacité facilitante précédait l'acte, celui-ci se produirait sans l'intermédiaire du pouvoir d'agir, ce qui est impossible.

Pour cette raison, il faut considérer que ce type d'accidents peut subsister par le renouvellement d'autres semblables (*bi-tajaddud al-amāl*). La capacité facilitante continue est donc une condition de la permanence de l'obligation.

Nous disons alors que l'obligation de l'aumône légale (*zakā*) devient caduque par la disparition du bien qui y est soumis (*niṣāb*) et que l'obligation de la dîme (*'uṣr*) tombe avec la disparition du bien imposable, contrairement à l'avis de l'imām Šāfi'ī. Selon lui, lorsqu'on peut s'en acquitter et qu'on ne le fait pas, on est tenu de les assurer.

1251

القَدْرَ أَوْ الْقَدَرَ

AL-QADR ou AL-QADAR (QDR) - L'assignation, la mesure, la détermination.

1- C'est la dépendance de la Volonté essentielle (*irāda dhātiyya*) envers les choses, dans le temps qui leur est imparti.

2- C'est aussi la dépendance qui lie les essences déterminées (*a'yān*) dans chacun de leurs états (*aḥwāl*) (de manifestation) à un temps ou succession (*zamān*) et à une cause (*sabab*) tous deux déterminés.

1252

القَدَرِيَّة

AL-QADARIYYA (QDR) - Les partisans du libre-arbitre.

Ce sont ceux qui prétendent que le serviteur est le créateur de ses actes et que la mé croyance (*kufr*) et la désobéissance (*ma'āṣī*) ne sont pas déterminées par Dieu.

1253

القَدَر

AL-QADAR (QDR) - Le destin, l'arrêt, la prédestination, l'assignation.

C'est le passage des possibilités (*ḥurūj al-mumkināt*) de la non-existence ou potentialité (*'adam*) à l'existence (*wujūd*), progressivement, en conformité avec le Décret immuable (*qadā'*).

Le *Qadā'*, ou Décret, se trouve dans le Sans-Commencement (*azalī*) comme le *Qadar*, l'Arrêt, se situe dans ce qui ne cesse pas (*lā yazāl*).

La différence entre le *Qadar* et le *Qadā'* est que ce dernier inclut synthétiquement la réalité de l'ensemble des choses existantes dans la Table gardée (*lawḥ mahfūz*), tandis que le *Qadar* comporte distinctivement leur réalité dans les essences déterminées (*a'yān*) lorsque les conditions qui président à leur actualisation (*ḥuṣūl*) se trouvent remplies.

1254

الْقُرْآن

AL-QUR'ĀN (QR') - Le Coran, la Récitation révélée, l'Écriture récitée, la Révélation synthétique.

C'est ce qui est descendu sur le Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – écrit ensuite sur des feuillets, transmis à partir de lui d'une manière ininterrompue, sans équivoque (*bi-lā ṣubḥa*).

Le Qur'ān, chez les gens du Vrai, est la Science auprès de Dieu (*'ilm ladunī*), totalisatrice (*ijmālī*) synthétisant (*jāmi'*) toutes les Réalités (*ḥaqa'iq*).

1255

الْقِرَان

AL-QIRĀN (QRN) - L'accomplissement simultané du Pèlerinage et de la Visite pieuse.

C'est conjointre l'accomplissement du petit Pèlerinage ou visite (*'umra*) et du Pèlerinage (*ḥajj*) à La Mecque, en une seule sacralisation (*iḥrām*),

pendant un unique voyage.

1256

القرب

AL-QURB (QRB) - La proximité.

C'est le maintien dans les œuvres d'obéissance (*qiyām bi-al-ṭā'āt*).

Dans le vocabulaire technique, c'est la proximité du serviteur par rapport à Dieu, obtenue par tout ce que la félicité (*sa'āda*) lui confère, et non la proximité de Dieu le Réel par rapport au serviteur, en vertu de cet argument coranique: "Et Lui (est) avec vous où que vous soyez" (Coran LVII, 4). Il s'agit donc d'une proximité universelle (*qurb 'āmm*) que le serviteur soit heureux (*sa'īd*) ou malheureux (*šaqī*).

1257

القربة

AL-QARĪNA (QRN) - Les séquences de vers en correspondance, la connexion, l'argument, l'indication syntaxique, l'homophonie ambiguë.

1- En prosodie, ce terme signifie *fiqra*, [partie d'un vers ou d'une phrase qui se trouve en correspondance avec une autre qui la précède, comme le bijou façonné en forme de vertèbres].

2- Dans l'usage courant, ce terme est construit sur le schème *fa'ila* avec le sens *fā'ila*. Il a la même signification que *muqārana*, la conjonction, la connexion, la jonction, la liaison.

3- Dans le vocabulaire technique, c'est un énoncé (*amr*) qui désigne l'objet de la recherche (*maṭlūb*).

4- [En linguistique] l'homophonie syntaxique [ambiguë] peut être de nature soit circonstancielle (*ḥāliyya*) soit logique (*ma'nawiyya*), soit formelle (*lafziyya*).

α/ Exemples d'une homophonie syntaxique relevant de la forme (*qarīna lafziyya*):

– *Daraba Mūsā 'Īsā*, [phrase que l'on pourrait traduire grammaticalement de deux manières possibles: "Mūsā a frappé 'Īsā" ou "'Īsā a frappé Mūsā", seule la circonstance permettant d'interpréter correctement le sens].

– *Daraba man fi-d-dāri, man 'alā-s-saḥḥi*, [phrase que l'on pourrait également traduire de deux manières possibles, comme dans l'exemple précédent: "Celui qui se trouvait dans la maison a frappé celui qui se trouvait sur la terrasse", ou bien: "celui qui se trouvait sur la terrasse a frappé celui qui se trouvait dans la maison", seule la circonstance permet de lever l'ambiguïté].

Dans ces deux cas, il y a homophonie syntaxique ambiguë du fait qu'il n'y a pas de flexion syntaxique qui permette d'interpréter le sens en raison d'une règle de grammaire non absolue selon laquelle le sujet se place après

le verbe, et généralement, mais pas toujours, avant le complément].

Par contre, dans l'exemple suivant: *Ḍarabat Mūsāḥablā* "une femme enceinte a frappé Mūsā", il n'y a pas homophonie syntaxique ambiguë (*qarīna*) [du fait du verbe qui s'accorde au féminin singulier en fonction du sujet féminin *Ḍarabat*].

b/ Cas d'une homophonie syntaxique relevant de la nature des choses ou état (*qarīna ḥāliyya*).

Dans l'exemple suivant *Akala Mūsā kummatrā*, "Mūsā a mangé la poire", cette homophonie s'applique, [et l'ambiguïté tombe du fait que logiquement le renversement sujet/complément n'a pas de sens, "la poire ne peut pas manger Mūsā"].

1258

القِسْمَة

AL-QISMA (QSM) - La partie, la partition, la répartition.

1- Dans la langue, ce terme a la même signification que *iqtisām*, le fait de se partager.

2- Dans la Loi, c'est la distinction des droits (*tamyīz al-ḥuqūq*) et la répartition juridique des fortunes (*ifrāz al-anṣibā'*).

1259

قِسْمَة الدَّيْنِ قَبْلَ قَبْضِ الدَّيْنِ

QISMAT (QSM) AL-DAYN (DYN) QABLA QABD (QBD) AL-DAYN - La répartition de la dette avant son prélèvement.

C'est une nouvelle répartition de la participation à la dette lorsque l'un des associés acquitte sa part afin de ne pas être impliqué lors de la répartition de la dette avant son paiement.

1260

قِسْمُ الشَّيْءِ

QISM (QSM) AL-ŠAY' (ŠY') - La subdivision, le fractionnement.

Cette expression désigne la subdivision successive.

En grammaire, la division la plus particulière est le nom (*ism*) qui est plus particulier que le mot (*kalima*) car il entre dans sa notion.

Il faut savoir que les particuliers (*juz'iyyāt*) entrent dans la notion d'universel (*kullī*), et que leur différenciation (*tabāyun*) concerne soit les substances (*dhātiyyāt*), soit les accidents (*'araḍiyyāt*), soit les deux simultanément.

Le premier cas relève des catégories (*anwā'*), le deuxième des classes (*aṣnāf*) et le troisième des sous-classes (*aqsām*).

1261

قَسِيمُ الشَّيْءِ

QASĪM (QSM) AL-ŠAY' (ŠY') - Le caractère commun.

C'est ce qui est comparable à une chose et est aussi inclus dans une autre chose, comme le nom (*ism*) qui est en correspondance avec le verbe (*fi'l*)

et est inclus dans une autre chose qui est le mot (*kalma*). ce dernier étant plus général que les deux premiers.

1262

القَسْم

AL-QASM (QSM) - Le partage (des nuits).

C'est le partage équitable des nuits par le mari entre ses coépouses.

1263

القَسَامَة

AL-QASĀMA (QSM) - Le serment, l'attestation sous serment.

C'est le serment (*aymān*) que doivent prêter ceux qu'on soupçonne d'avoir versé le sang.

1264

القِسْمَة الأَوَّلِيَّة

AL-QISMAT (QSM) AL-AWWALIYYA ('WL) - La division première, la subdivision ou classification fondamentale.

C'est celle qui établit des distinctions entre des divisions essentielles (*dhāt*), comme celle qu'on peut faire pour les animaux, par exemple: entre cheval et âne.

[Note: L'exemple choisi par l'auteur concerne deux animaux entrant dans la classe des équidés. On comprendrait mieux la définition de ce mot en choisissant par exemple: le cheval et le lion, plus distincts dans leurs caractéristiques].

1265

القِسْمَة الثَانِيَّة

AL-QISMAT (QSM) AL-TĀNIYYA (TNY) - La division dérivée ou lointaine, la subdivision ou classification seconde.

C'est celle qui établit des distinctions entre des aspects accidentels (*'awāriḍ*), comme "grec" par rapport à "indien".

1266

القَصْر

AL-QAṢR (QSR) - La restriction.

1- Dans l'usage courant, c'est la retenue (*ḥabs*). On dit: la jument a retenu son lait quand elle donne à un seul de ses deux poulains.

2- Dans le vocabulaire technique, c'est la particularisation (*taḥṣīs*) d'une chose par une autre et sa limitation par elle. La première chose est nommée restreinte (*maqṣūr*) et la seconde, ce par quoi elle est restreinte (*maqṣūr 'alay-hi*). Par exemple:

- la restriction se produisant entre le sujet ou inchoatif (*mubtadā'*) et l'attribut ou énonciatif (*ḥabur*) [dans une phrase généralement nominale], comme: "Zayd (est) seul debout" (*Innamā Zayd^{mm} qā'im^{mm}*);

- la restriction existant entre le verbe (*fi'l*) et l'agent (*fā'il*), comme "j'ai frappé seulement Zayd" (*mā ḍarabtu illā Zayd^{mm}*).

3- En prosodie, ce terme désigne:

- l'élosion de la lettre quiescente dans un but d'allègement,

– le fait de rendre quiescente la syllabe vocalisée.

Par exemple: faire tomber le *N* (*nūn*) du thème rythmique

Fā 'i Lā TuN

et rendre quiescente la lettre *T* pour obtenir *Fā'iLāT*. Ce procédé est nommé *maqṣūr*, restreint.

1267

القَصْرَ الْحَقِيقِيَّ

AL-QAṢR (QSR) AL-ḤAQIḤI (ḤQQ) - La restriction réelle.

C'est la détermination (*taḥyīs*) d'une chose par une autre en fonction de sa réalité. Il en est ainsi du fait même que cette première chose ne peut jamais avoir plus d'extension que la seconde.

La restriction relative (*idāfi*) est celle qui indique la relation d'une chose à une autre du fait que celle-là ne peut pas avoir plus d'extension que cette dernière, tout en pouvant en avoir plus qu'une troisième d'une manière générale.

1268

القَصْم

AL-QAṢM (QSM) - Les coupures dans un thème rythmique en prosodie.

Ce terme [qui signifie "le fait de couper"] exprime les procédés appelés '*asb* et '*adb*, qui consistent à retrancher, dans le thème rythmique

Mu Fā 'a La TuN

le segment *Mu* et à rendre quiescente la lettre *L*. Ce thème devient *Fā 'al TuN* et se transforme en *MaF 'ū LuN*. Ce procédé porte le nom de *aqṣam*, le plus coupé.

1269

القِصَاص

AL-QIṢĀṢ (QSS) - La compensation, la loi d'équité, la représaille, le talion.

C'est traiter autrui comme il vous traite.

1270

القَضِيَّة

AL-QADIYYA (QDY) - La proposition, le jugement porté.

C'est l'énoncé (*qawl*) dont on peut dire à celui qui le profère qu'il s'exprime sincèrement ou mensongèrement.

1271

القَضِيَّة البَسِيْطَة

AL-QADIYYAT (QDY) AL-BASĪṬA (BST) - La proposition simple.

1- C'est celle dont l'objet (*ḥaqīqa*) et l'idée (*ma'nā*) sont soit positifs ou affirmatifs (*ijāb*), soit négatifs (*salb*).

Dans le premier cas, prenons cet exemple: Tout homme est nécessairement animal. Le sens est seulement d'affirmer l'animalité chez l'homme.

Voici un exemple du second cas: Rien chez l'homme n'est pierre nécessairement. L'objet d'une telle proposition est seulement de nier la condition de pierre dans l'homme.

2- C'est le jugement (*ḥukm*) porté sur la véracité de la réalité universelle qui doit se produire d'une manière concrète, explicitement (*muḥaqqaqan*) ou implicitement (*muqaddaran*), ou qui ne s'actualisera jamais.

1272

القضية المركبة

AL-QADIYYAT (QDY) AL-MURAKKABA (RKB) - La proposition composée ou complexe.

C'est celle dont l'objet (*ḥaqīqa*) implique à la fois l'affirmation (*ijāb*) et la négation (*salb*). Par exemple: Tout homme rit mais pas toujours. La signification qui y est attachée est l'affirmation du rire chez l'homme et la négation que cette attitude existe (toujours) en acte.

Il faut savoir que la (proposition) complexe universelle qui énonce l'attribution de la véracité ou de la fausseté (de l'objet) est nommée:

- 1- proposition (*qadiyya*) si elle comprend le jugement (vrai ou faux);
- 2- énonciation (*ḥabar*) si elle énonce le jugement vrai ou faux;
- 3- information (*iḥbār*) si elle pose le jugement; .
- 4- prémisse (*muqaddima*) si elle contient un élément de l'argumentation (*juz' min al-dalīl*);
- 5- objet de recherche (*maḏūb*) si elle implique la recherche de la preuve (*dalīl*);
- 6- conclusion (*natīja*) si elle entraîne la preuve;
- 7- question (*mas'ala*) si elle amène à la connaissance ('*ilm*) en interrogeant sur elle.

[Mais quelles que soient les dénominations], sa nature est une et les expressions différentes sont fonctions des considérations diverses portées sur elles.

1273

القضية الحقيقية

AL-QADIYYAT (QDY) AL-ḤAQIYYA (ḤQQ) - La proposition réelle.

Il s'agit de la proposition dans laquelle le jugement (*ḥukm*) s'accorde avec ce qu'est réellement (*ṣidq*) le sujet (*mawḏū'*) plus complètement actualisé que son existence concrète. [Par exemple: la proposition "tous les hommes sont mortels" est plus extensible que celle qui permet de constater que le fait se réalise dans tel ou tel individu connu de nous].

1274

القضية الطبيعية

AL-QADIYYAT (QDY) AL-TABĪ'YYA (TB') - La proposition naturelle.

C'est la proposition dans laquelle le jugement concerne la réalité en soi. Par exemple: si nous disons que l'animal est un genre et l'homme une espèce, on peut faussement en déduire que l'animal est aussi une espèce. Or cela n'est pas possible [sous cette forme]. On veut signifier que le jugement concernant le concept universel en soi [animal, homme] dépend

de chaque individu [le constituant] qui s'y trouve précisé, peu importe que chaque individu existe concrètement ou non.

1275

القضايا التي قياساتها معها

AL-QADĀYĀ (QDY) ALLATĪ QIYĀSĀTU-HĀ (QYS) MA'A-HĀ - Les propositions en forme syllogistique.

Ce sont celles au sujet desquelles l'intelligence ('*aql*) porte un jugement par un intermédiaire (*wāsīta*) que l'esprit (*ḍhihn*) garde présent au moment de la représentation des deux termes extrêmes [le grand et le petit termes du syllogisme].

Par exemple: Le nombre 4 est pair (*zawj*), disons-nous, à cause d'un moyen terme (*wasat*), présent dans l'esprit – [qui est le nombre 2] – qui permet de le diviser en deux moitiés égales. Le moyen terme (deux) reste lié à l'énoncé (que nous avons posé) au moment où l'on a formulé: "parce qu'il est ainsi" (*li anna kadhā...*) [c'est-à-dire "pair"].

1276

القضاء

AL-QADĀ' (QDY) - L'Arrêt immuable, la décision, le jugement, l'acquiescement légal par compensation, l'accomplissement d'obligation.

Dans l'usage courant, c'est la décision ou jugement (*ḥukm*).

Dans le vocabulaire technique, c'est le principe divin et universel de décision (*ḥukm kullī ilāhī*), dans les essences déterminées (*a'yān*) des réalités existenciées (*mawjūdāt*) telles qu'elles sont par rapport à Lui, Dieu, essences dont les états évoluent depuis le Sans - Commencement (*azal*) jusqu'au Sans-Fin (*abad*).

Chez les docteurs de la Loi, le *qadā'* est le fait de s'acquiescer (*taslīm*) [d'une manière ou d'une autre par compensation et précisée par le Législateur], comme la compensation à laquelle on est tenu pour des obligations non accomplies, [par exemple: jeûner trois jours pour serment non tenu].

1277

القضاء على الغير

AL-QADĀ' (QDY) 'ALĀ AL-ĠAYR (ĠYR) - L'édit nouveau.

C'est imposer une obligation (*ilzām*) qui ne l'était pas auparavant.

1278

القضاء في الخصومة

AL-QADĀ' (QDY) FĪ AL-ḤUṢŪMA (ḤṢM) - Le jugement d'un litige.

C'est la décision qui met en évidence le bien-fondé ou non de la cause soutenue.

1279

القضاء يشبه الأداء

AL-QADĀ' (QDY) YUṢBAHU (ṢBH) AL-ADĀ' (DY) - L'acquiescement assimilé à l'accomplissement, l'acquiescement par compensation.

C'est l'acquiescement qui n'a lieu que par un acte apparenté reconnu par voie d'induction (*istiqrā'*), comme la compensation du jeûne et de la prière d'obligation divine, car chacune de ces deux œuvres d'adoration (quand elle doit être compensée légalement), est compensée par une autre semblable dans sa forme et sa signification.

1280

AL-QUTB (QTĪB) - Le Pôle.

On le nomme Secours (*ḡawī*) en rapport avec l'assistance que l'affligé sollicite de lui.

C'est un personnage unique qui tient cette fonction, à chaque époque, successivement, lieu du regard de Dieu (*mawḍū' nazar Allāh*) Qui lui accorde, de chez Lui, le Talisman (*ṭilasm*)¹ suprême.

Il opère intimement, lui et ses préposés (*a'yān*) intérieurs et extérieurs, dans le monde généré (*kawn*), de la même manière que l'Esprit le fait dans le corps.

Dans sa main se trouve la Balance de l'Effusion la plus universelle (*qistās al-fayḍ al-āmm*) dont la pesée (*wazn*) est la conséquence de la Science qu'il possède. Or sa science est fonction de Celle de Dieu. La Science de Dieu est fonction de toutes les quiddités ou essences (*māhiyyāt*) possibles.

C'est lui qui répand l'Esprit de Vie (*rūḥ al-ḥayā*) sur la hiérarchie cosmique de la plus sublime à la plus inférieure (*'alā al-kawn al-a'lā wa al-asfal*).

Il est établi sur le cœur d'Isrāfil en rapport avec la fonction angélique (*malakiyya*) qui lui échoit, régissant le domaine vital et sensible (*māddat al-ḥuyāt wa al-iḥsās*), sans rapport avec son humanité (*lā min ḥaytu insāniyyatihi*).

La fonction (*ḥukm*) de Jibrā'il (Gabriel) est sur lui comme celle de l'âme raisonnable (*nafs nāṭiqā*) dans la constitution (*našā'u*) de l'être humain.

La fonction de Mikā'il (Michel) est sur lui comme celle de la force attractive ou centripète (*quwwa jādhība*) dans sa constitution.

La fonction de 'Azrā'il est sur lui comme celle de la force répulsive ou centrifuge (*quwwa dāfi'a*) dans sa constitution.

[1. *al-ṭilasm* est un nom étranger à la langue arabe d'origine grecque, il signifie: disparaître, être secret].

1281

القطبية الكبرى

AL-QUTBIYYAT (QTĪB) AL-KUBRĀ (KBR) - La Polarité suprême.

C'est le degré hiérarchique du Pôle des Pôles (*martaba quṭb al-aqtāb*) qui est l'intériorité de la Prophétie (*ḥāṭin nubuwwa*) de Muḥammad – sur lui la

Grâce et la Paix de Dieu. Le Pôle n'est que son Héritier (*warāta*, pluriel = ses héritiers) grâce à l'élection parfaite dont il est investi.

Le Pôle n'est pas le Sceau de la Sainteté (*ḥātīm al-walāya*). Le Pôle suprême des Pôles est l'intériorité du Sceau de la Prophétie (*bāṭin ḥātīm al-nubuwwa*).

1282

الْقَطْعُ

AL-QAT' (QT') - 1/ Le retranchement d'une lettre quiescente dans un thème rythmique en prosodie. 2/ La disjonction corporelle.

1- En prosodie, c'est d'abord supprimer (*ḥadhḥ*) la consonne quiescente (*sākin*) de l'ensemble appelé *watid majmū'* (piquet commun) composé de trois consonnes dont les deux premières sont vocalisées, et ensuite rendre quiescente la consonne vocalisée qui se trouve avant celle-là. Par exemple, avec le thème rythmique

Fā 'i LuN

on supprime le *N* et on rend quiescente la lettre *L*, de sorte qu'on obtient **Fā 'il**. Ce dernier se transforme en **Fa' LuN**.

Prenons cet autre exemple avec le thème rythmique

MuS TaF 'i LuN.

On élide le *N* et on rend quiescente la lettre *L*, de sorte que ce thème devient **MuS Ta 'iL**, pour se transformer en **MaF 'ū LuN**. Ce procédé est nommé *maqū'* retranché.

2- Chez les philosophes (*ḥukamā'*), ce terme désigne la dislocation (*faṣl*) obtenue par la pénétration (*nufūdh*) d'un autre corps en lui.

1283

الْقَطْفُ

AL-QATF (QTF) - L'enlèvement de lettres dans un thème rythmique en prosodie.

C'est supprimer l'ensemble appelé *sabab ḥafīf* (corde légère) composé de deux consonnes dont la première est vocalisée et la précédente, quiescente.

[Par exemple : dans le thème rythmique

Mu Fā 'a La TuN

on supprime l'ensemble **TuN** et on rend quiescente la lettre *L*. On obtient alors **Mu Fā 'aL**, thème qui se transforme en **Fa 'ū LuN**. Ce procédé porte le nom de *maqūf*, enlevé.

1284

قَطْرُ الدَّائِرَةِ

QUTR (QTR) AL-DĀ'IRA (DWR) - Le diamètre [d'une sphère ou d'un cercle].

C'est la ligne droite, joignant deux points opposés du cercle, et dont le milieu est le centre de celui-ci.

1285

القلب

AL-QALB (QLB) - Le cœur.

C'est une réalité d'une subtilité seigneuriale (*latīfa rabbāniyya*), attachée à ce cœur corporel en forme de pomme de pin, et situé à gauche de la poitrine (*ṣadr*).

Cette réalité subtile est la vérité essentielle de l'être humain (*ḥaqīqat al-insān*) que Ḥakīm (at-Tirmidhī) a nommé l'âme logique (*nafs nātiqa* = ou raisonnable, parlante).

L'esprit (*rūh*) constitue sa réalité intérieure (*bātin*) et l'âme animale (*nafs ḥayawāniyya*) son aspect composé. C'est cette réalité qui perçoit (*mudrik*) et connaît ('*ālim*) dans l'homme, elle qui parle (*muhātib*), qui revendique (*muṭālib*) et qui se réprimande (*mu'ātib*).

1286

القلب

AL-QALAB (QLB) - Le renversement, la conversion.

C'est lorsque l'effet (*ma'lūl*) devient cause ('*illa*) et inversement.

Dans la Loi, c'est l'absence de jugement par manque de preuve ('*adam al-ḥukm bi-'adam al-dalīl*), c'est-à-dire l'affirmation d'un jugement sans cause.

1287

القلم

AL-QALAM (QLM) - La Plume, le Calame.

C'est la science de ce qui confère la distinctivité ('*ilm al-tafṣīl*).

Les Lettres (ontologiques et formelles) (*ḥurūf*), lieux épiphoniques (*mazhar*) de la distinctivité impliquée en elles, sont rassemblées synthétiquement (*mujmala*) dans l'Encre de l'Encrier (*midād al-dawā*), et ne pourront jamais accepter la distinctivité tant qu'elles subsistent dans l'Encrier. A l'instant où l'Encre qui y est contenue est puisée, et pénètre dans le Calame, les Lettres, sous son effet, réalisent leur distinctivité sur la Table polie (*lawḥ*). La Science (divine) se diversifie par elles indéfiniment (*lā gāya*). On peut faire une comparaison avec la semence (*nufṣa*) qui est la substance (*mādda*) de l'homme qui demeure dans les reins (*zahr* = lit, le dos ou ce qui apparaît) d'Adam tant que les formes humaines se trouvent rassemblées synthétiquement dans son humanité. La distinctivité ne se réalise jamais aussi longtemps que ces formes restent en lui. C'est seulement quand elles sont transférées jusqu'à la Table de la Matrice (*lawḥ al-raḥīm*) par le calame humain (*qalam insānī*) que l'homme assume une forme humaine.¹

[1. Jurjānī développe ici un symbolisme de fécondation, d'abord au degré ontologique, puis existentiel, symbolisme qui n'est pas sans rappeler la création d'Adam et Eve].

1288

القمار

AL-QIMAR (QMR) - Le jeu de hasard, le pari.

- 1- C'est (vouloir) soutirer le bien d'autrui petit à petit en jouant.
- 2- De nos jours¹, ce terme désigne tout jeu (*la'ab*) dans lequel on pose comme condition qu'il y ait, parmi les joueurs, un gagnant qui récolte la mise commune.

[1. Jurjānī vivait fin XIV^{ème} siècle, début XV^{ème} de l'ère chrétienne].

1289

القين

AL-QINN (QNN) - L'esclave non négociable.

C'est l'esclave que l'on ne peut ni vendre ni acheter.

1290

القناعة

AL-QANĀ'A (QN') - Le contentement, la tempérance.

Dans l'usage, c'est être satisfait de ce qui échoit en partage (*al-riḍā bi-al-qisma*).

Dans le langage des gens de réalisation spirituelle, c'est garder la tranquillité d'âme (*sukūn*) lorsque les choses habituelles viennent à manquer (*'adam al-ma'lūfāt*).

1291

القنطرة

AL-QANTARA (QNTR) - La batisse, la voûte, le pont.

Ce terme désigne [une construction] de briques et de pierres prises dans un endroit, et qui n'est pas destinée à être enlevée.

1292

القوة

AL-QUWWA (QWY) - La faculté, la puissance, la force, la capacité.

C'est la capacité que l'être vivant (*tamakkun al-ḥayawān*) possède de faire des actes divers.

Les facultés de l'âme végétative (*nafs nabā'iyya*) sont appelées "tempéramentales" (*quwā ṭab'iyya*),

– celles de l'âme animale (*nafs ḥayawāniyya*), "psychiques" (*quwā nafsāniyya*),

– celles de l'âme humaine (*nafs insāniyya*) sont nommées "intellectuelles" (*quwā 'aqliyya*).

Les facultés intellectuelles ou rationnelles, considérées sous le rapport des réalités appréhendées (*idrākāt*), d'ordre universel, sont appelées "spéculatives" (*quwā nazariyya*).

Sous le rapport de l'examen des preuves acquises par réflexion sur les données de l'expérience (*istinbāṭ-hā li-al-ṣanā'āt al-fikriyya*), ce sont les facultés dites "pratiques" ou "expérimentales" (*quwwa 'amaliyya*).

1293

القوة الباعثة

AL-QUWWAT (QWY) AL-BĀ'ITA (B'T) - La faculté d'impulsion, la capacité incitatrice.

C'est celle qui incite la faculté d'action (*quwwa fā'iliyya*) au mouvement des membres (*tahrik al-a'dā'*) au moment où une chose désirable ou repoussante impose sa forme à l'imagination (*hayāl*).

Si elle pousse l'être à réaliser une chose agréable recherchée, que celle-ci soit utile (*nāfi'*) ou nuisible (*dārr*), elle est nommée: "faculté concupiscible" (*quwwa šahwāniyya*).

1294

القوة الفاعلة

AL-QUWWAT (QWY) AL-FĀ'ILA (F'L) - La faculté efficiente, agente ou motrice.

C'est celle qui stimule les muscles (*'adalāt*) pour l'accomplissement d'une chose contraignante (*tahrik inqibād*) ou qui les détend pour la réalisation d'une chose agréable (*tahrik inbisāt*), conformément à l'exigence de la faculté incitatrice (*quwwa bā'ita*).

1295

القوة العاقلة

AL-QUWWAT (QWY) AL-'ĀQILA ('QL) - La faculté intellectuelle.

C'est une faculté spirituelle (*quwwa rūḥāniyya*) non dépendante de la disposition corporelle, dont le champ d'activité est d'ordre réflexif (*mufakkira* = activité mentale ou cogitation). Elle est appelée la lumière sainte (*nūr qudsī*) ou intuition (*ḥads*) du fait de ses scintillements lumineux (*lawāmi' anwāri-hi*).

1296

القوة المفكرة

AL-QUWWAT (QWY) AL-MUFAKKIRA (FKR) - La faculté mentale ou réflexive, la cogitative.

C'est une faculté en relation avec le corps. Elle forme comme un voile de lumière révélatrice (*nūr kāšif*) qui découvre les significations intelligibles (*ma'ānī*) cachées.

1297

القوة الحافظة

AL-QUWWAT (QWY) AL-ḤĀFIẒA (ḤFZ) - La faculté mémorisante, la mémoire, la capacité à retenir, la mémorisation.

C'est celle qui retient (*ḥāfiẓa*) les significations divines (*ma'ānī ilāhiyya*) que la faculté estimative (*quwwa wahmiyya*) permet d'assentir et dont elle constitue la réserve (*ḥazāna*). Elle est à l'estimative ce qu'est l'imagination (*hayāl*) au sens commun (*ḥiss muštarak*).

Les facultés spécifiques à l'être humain sont appelées intellectuelles ou rationnelles (*quwwa 'aqliyya*).

En relation avec la saisie des réalités universelles (*idrāk kulliyāt*) et avec un jugement (*ḥukm*) qui établit avec elles des attributions affirmatives

(*ijābiyya*) ou négatives (*salbiyya*), il s'agit de la faculté spéculative (*quwwa nazariyya*) et de l'intelligence spéculative ('*aql nazarī*).

Sous le rapport de l'examen rationnel des données concrètes, de l'appréciation et de la reconnaissance des données particulières, il s'agit de la faculté empirique ou pratique (*quwwa 'amaliyya*) et de l'intelligence pratique ('*aql 'amālī*).

1298

الْقَوْل

AL-QAWL (QWL) - L'énoncé, l'expression.

C'est une expression complexe (*lafz murakkab*) dans une proposition verbale (*qaḍiyya malfūza*).

C'est aussi un énoncé intelligible complexe (*mafḥūm murakkab 'aqlī*) dans une proposition rationnelle (*qaḍiyya ma'qūla*).

1299

الْقَوْل بِمَوْجِبِ الْعِلَّةِ

AL-QAWL (QWL) BI-MŪJIB (WJB) AL- 'ILLA ('LL) - L'énoncé par la nécessité inhérente à la cause.

C'est la conséquence (*iltizām*) à laquelle parvient celui qui fait acte de raisonnement (*mu'allil*) malgré la persistance d'une contradiction (*ḥilāf*). C'est ce qu'il faut entendre par: "l'énoncé par la nécessité de la cause", c'est-à-dire la délivrance de la preuve par celui qui s'efforce de trouver la réponse (*taslīm dalīl al-mu'allil*), malgré la persistance d'une contradiction.

Illustrons ce cas par l'interprétation suivante formulée par aš-Šāfi'i: Comme on stipule la spécificité (*ta'yīn*) du fondement du jeûne (*ṣawm*), on doit aussi stipuler, comme argument probant (*mustadill^{an}*), la spécificité de ses modalités (*waṣl*) qui viennent préciser la signification de cette pratique d'adoration (*ibāda*).

De la même manière, le jeûne doit être envisagé dans son fondement comme il doit l'être dans ses modalités, du fait que chacun des deux aspects relève d'une prescription.

Nous disons alors que cet argument présente une faille, car nous affirmons que la spécificité du jeûne du mois de Ramaḍān procède d'un ordre, mais cette spécificité est absolument nécessaire du fait qu'elle résulte de l'intention générale de jeûner. Il n'est pas nécessaire alors de spécifier les modalités expressément.

Le cas en question répond à l'expression examinée présentement: "l'énoncé par nécessité de la cause" puisque aš-Šāfi'i nous obligerait, par son interprétation, à donner les conditions de l'intention (*niyya*), alors que nous, par contre, nous sommes d'avis d'énoncer la cause nécessaire [du jeûne] lorsque nous énonçons l'intention spécifique [de jeûner]. Toutefois, du fait que nous faisons de cette spécificité la condition expresse du jeûne,

la divergence subsiste entre les deux points de vue.

1300

القوامع

AL-QAWĀMI' (QM') - (sing. *al-qāmi'a*) - Le domptage, la maîtrise (des passions).

C'est tout ce qui réfrène et éloigne l'être humain des exigences de la nature brute (*muqtaḍiyyāt al-ṭab'*), de l'âme et de la passion (*hawā*).

Ces exercices de maîtrise constituent des assistances (*imtidādāt*) qui proviennent des Noms et des soutiens (*ta'yidāt*) divins pour les gens de la Providence (*ahl al-'ināya*) dans leur démarche (*sayr*) vers Dieu.

1301

القَهْقَهه

AL-QAHQAHA (QHQH) - Le rire bruyant.

C'est celui que l'on entend soi-même et que l'entourage entend également.

1302

القياس

AL-QIYĀS (QYS) - La comparaison, l'analogie, la mesure, le syllogisme, le raisonnement analogique.

1- Dans l'usage, c'est l'évaluation (*taqdīr*). On dit: j'ai comparé cette chaussure à l'autre quand je l'ai mesurée et que je les ai trouvées équivalentes.

C'est aussi rapporter une chose à une autre semblable.

2- Dans la Loi, c'est la signification qui rend explicite un article (*naṣṣ*) afin de transposer celui-ci d'un sens reconnu à une interprétation nouvelle.

3- Dans la formation d'un jugement, c'est réunir le principe (*asṭ*) à sa conséquence ou application (*far'*).

4- C'est un énoncé (*qawl*) composé de propositions (*qaḍāyā*) qui, une fois admises, entraînent nécessairement un autre énoncé.

Par exemple: Le monde est changeant. Or, tout ce qui est changeant est contingent. Cet énoncé est formé de deux propositions qui, une fois admises, entraînent la conclusion: le monde est contingent. Tel est le syllogisme chez les logiciens (*manṭiqiyyūn*).

5- Chez les docteurs en sciences fondamentales (*ahl al-uṣūl*), le *qiyās* est un exposé explicite (*ibāna*) dans lequel le jugement formulé dans deux énoncés (*ḥukm al-madhkūrayn*) se retrouve de la même façon dans un autre par l'intermédiaire de sa cause immédiate (*'illa*).

C'est aussi le choix (*iḥtiyār*) de l'expression de l'exposé clair sans l'existence d'une affirmation (*dūna al-iṭbāt*). En effet, le raisonnement analogique est le lieu où se produit (*mazhar*) le jugement, et non pas où il s'affirme (*mutbat*). La mention à la fois de l'identité du jugement porté et de la cause est une précaution pour éviter la conséquence (*luzūm*) de l'énoncé par le transfert (*inqāl*) des qualificatifs (*awṣāf*). Le choix de

l'expression des deux énoncés permet de renfermer le raisonnement analogique entre deux entités existantes ou inexistantes.

Sache que le raisonnement par analogie est soit explicite (*jālī*) – et c'est celui que l'entendement accepte en premier lieu – soit implicite (*ḥafī*) – cas opposé au précèdent.

Le syllogisme explicite est dit parfait (*istiḥsān*) bien qu'il soit plus universel que le syllogisme implicite. Tout syllogisme implicite est parfait mais tout syllogisme parfait n'est pas implicite. En effet, le syllogisme parfait peut s'étendre à ce qu'affirme le texte [sacré] (*naṣṣ*) ou le consensus communautaire (*ijmā'*), ou encore la donnée nécessaire ou postulat (*ḍarūra*), mais dans la majorité des cas, si on énonce le syllogisme parfait, on entend alors le syllogisme implicite.

1303

القياس الاستثنائي

AL-QIYĀS (QYS) AL-ISTITNĀ'Ī (TNY) - Le syllogisme hypothétique ou sélectif.

C'est celui dans lequel la conclusion (*natīja*) ou son contraire (*naqīd*) est mentionnée effectivement.

Par exemple: Si ceci est un corps, il est spacieux (*mutaḥayyaz*). Or, c'est bien un corps. On en conclut que ceci est spacieux. Cette conclusion est bien impliquée dans (les données) du syllogisme. On pourrait aussi poser: Or, il n'est pas spacieux, et on en conclurait que ceci n'est pas un corps. Le contraire de cette proposition est qu'il est un corps, terme qui est bien mentionné dans les éléments du syllogisme.

1304

القياس الإقترائي

AL-QIYĀS (QYS) AL-IQTIRĀNĪ (QRN) - Le syllogisme catégorique.

C'est le contraire du syllogisme hypothétique.

Dans cette sorte de syllogisme, ni la conclusion (*natīja*), ni son contraire (*naqīd*), ne sont mentionnés effectivement.

Par exemple: Tout corps est composé. Or, tout composé est contingent. On en conclut que tout corps est contingent. Ni la conclusion, ni son contraire, ne sont mentionnés effectivement dans le corps du syllogisme.

1305

قياس المسأوات

QIYĀS (QYS) AL-MUSĀWĀ (SWY) - Le syllogisme d'équivalence, le syllogisme composé de prémisses équivalentes.

Il existe quand l'attribut (*maḥmūl*) appartenant à la mineure (*ṣuḡrā*) devient sujet (*mawḍū'*) dans la majeure (*kubrā*). La nécessité de sa conclusion (*istilzām*) n'en résulte pas par soi, mais bien par le moyen d'une donnée initiale ou prémisse (*muqaddima*) étrangère quand elle vient confirmer le bien-fondé (*taḥaqquq*) de la nécessité de la conclusion.

Par exemple: A est égal à B. Or B est égal à C. Donc: A est aussi égal à

C, car deux choses équivalentes à une troisième sont égales entre elles.

Si par contre, les données ne sont pas concordantes avec la conclusion, celle-ci n'est pas fondée.

Par exemple: A est la moitié de B. Or, B est la moitié de C. Il n'est pas vrai de conclure que A est la moitié de C, car la moitié d'une moitié ne donne pas une moitié mais un quart.

1306

القياسي

AL-QIYĀSĪ (QYS) - Le déductible.

C'est ce qui permet de formuler une règle (*dābiṭa*) et ce que l'on trouve en application de celle-ci.

1307

القيام بالله

AL-QIYĀM (QWM) BI-ALLĀH - Le maintien, la subsistance, la rectitude, par Dieu.

C'est la rectitude (*istiqāma*) dans la permanence (*baqā'*) après l'extinction (*fanā'*). C'est la compénétration (*'ubūr*) de toutes les demeures (*manāzil*) et la démarche (*sayr*) à partir (*'an*) de Dieu, par (*bi*) Dieu, en (*fī*) Dieu, par la disparition intégrale (*inhulā'*) des marques distinctives (*rusūm*).

Le sheikn (Muḥyi ad-Dīn ibn Arabī) a dit: "La lettre *H* (*hā*) du nom *Allāh* indique l'ultime totalisation du Mystère inconditionné (*muntahā al-jamī' ilā al-ḡayb al-muṭlaq*).

1308

القيام لله

AL-QIYĀM (QWN) LI-ALLĀH - Le maintien pour Dieu.

C'est se réveiller (*istīqāz*) du sommeil de l'insouciance (*ḡafla*) et s'arracher (*nuḥūd*) à l'habitude de la tiédeur (*fatra*) au moment d'engager sa démarche vers Dieu.

LETTRE KĀF / باب الكاف

1309

الكاهن

AL-KĀHIN (KHN) - Le devin, l'oracle.

C'est celui qui prédit l'avenir (*mustaqbal*) aux êtres et qui prétend à la connaissance des secrets (*asrār*) et à la pénétration (*muṭāla'a*) de la science du Mystère (*'ilm al-ḡayb*).

1310

الكاملية

AL-KĀMILIYYA (KML) - Les partisans d'Abū Kāmil.

Ils considèrent les Compagnons [du Prophète] (*ṣahāba*) comme mécréants du fait qu'ils renièrent leur allégeance (*bay'a*) à 'Alī – que Dieu l'agrée – et ils considèrent 'Alī comme mécréant pour avoir abandonné la recherche de la vérité.

1311

الكبيرة

AL-KABĪRA (KBR) - Le péché majeur, la transgression capitale, le crime grave.

C'est ce qui est strictement interdit (*ḥarām maḥḍ*) et à l'encontre de quoi la Loi impose un châtement exemplaire (*'uqūba maḥḍa bi-nass qat'i*) en cette vie et dans l'autre.

1312

الكتابة

AL-KITĀBA (KTB) - L'écrit ou la production littéraire, l'acte d'affranchissement.

1- Dans la tradition des lettrés (*'urf al-udabā*), on dit qu'il s'agit de la composition littéraire en prose (*inšā' al-naṭr*), comme on dit aussi que le terme *naṭr* [habituellement pris avec le sens de prose] peut vouloir dire une composition en vers ou rythmée (*inšā' al-nazm*).

A l'évidence, ce terme n'a pas ici le sens de calligraphie ou écriture (*ḥaṭt*).

2- C'est l'acte par lequel on stipule l'affranchissement de l'esclave (*i'tāq al-mamlūk*), corps et biens, au point que le maître (*mawlā*) n'a plus le pouvoir de l'acquérir à nouveau (*iktisāb*).

1313

الكتاب المبين

AL-KITĀB (KTB) AL-MUBĪN (BYN) - L'Écriture ou le Livre explicite.

C'est la Table réverbérante gardée (*Lawḥ mahfūz*). C'est ce qu'on entend par cette parole divine: «Nulle chose tendre ou sèche qui ne soit dans une Écriture explicite» (Coran VI, 59).

1314

كذب الخبر

KIDHĪB (KDHB) AL-ḤĀBAR (HBR) - L'information mensongère ou fallacieuse.

C'est l'absence de conformité (*'adam muṭābaqa*) à la réalité (*wāqi'*).

On dit que c'est l'information (*iḥbār*) qui n'a pas de fondement dans les faits.

1315

الكرة

AL-KURA (KRW) - La sphère.

C'est un corps entouré d'une surface unique au centre de laquelle se trouve un point d'où partent des lignes d'égale longueur.

- 1316 الكَرَم
AL-KARAM (KRM) - La générosité désintéressée.
 C'est donner dans l'aisance d'une manière désintéressée (*i'tā' bi-al-suhūla*).
- 1317 الكَرِيم
AL-KARĪM (KRM) - Le généreux désintéressé.
 C'est celui qui accorde un bienfait sans chercher de compensation (*'iwad*).
 La générosité désintéressée (*karam*), c'est le don fait opportunément d'une manière désintéressée. Quiconque accorde un bienfait dans un but intéressé ou pour ne pas encourir un blâme n'est pas généreux. Pour cette raison, nos compagnons soutiennent qu'il est impossible que Dieu agisse par intérêt (*ġarad*). En effet, si tel était le cas, Il devrait soit en tirer profit, soit avoir une préférence, et Il serait alors imparfait (*nāqiṣ*) en soi et rechercherait la perfection (*mustakmil*) par un autre que Lui, ce qui est exclu.
- 1318 الكَرَامَة
AL-KARĀMA (KRM) - Le prodige.
 C'est l'apparition d'une chose qui déroge aux normes habituelles (*hāriq li-al-'āda*), opérée par une personne qui ne peut prétendre au rang de prophète. Un tel acte, s'il n'est [même pas] accompagné de foi et d'œuvres vertueuses, relève du simple effort de persuasion (*istidrāj*). Quand il relève de la fonction prophétique, il est considéré comme miracle (*mu'jiza*).
- 1319 الكَسْب
AL-KASB (KBS) - Le profit, le gain, l'attribution, l'acquisition.
 C'est l'acte par lequel on obtient un avantage (*naf'*) ou bien par lequel on se détourne d'un préjudice (*ḍarr*). Dieu ne peut être qualifié par l'acquisition car Sa Transcendance (*munazzih*).L'empêche de se procurer un avantage ou de se détourner d'un préjudice.
- 1320 الكَسْتِيَج
AL-KUSTĪJ (KSTJ) ou KUTSIJ (KTSJ) - La cordelière.
 C'est une corde grossière en laine tressée à la main que le non-musulman légalement protégé (*dhimmī*) serre à la taille. Il ne faut pas la confondre avec la ceinture (*zunnār*) en soie (*ibrīsam*).
- 1321 الكَسْف
AL-KASF (KSF)-La suppression de la dernière syllabe d'un thème rythmique.
 En prosodie c'est l'éliision de la septième lettre vocalisée, c'est-à-dire l'ensemble *TuN* dans le thème rythmique
MaF 'ū Lā TuN

qui devient **MaF 'û Lâ**. Il se transforme en **MaF 'û LuN**. Ce procédé est nommé *maksûf*, supprimé.

1322

الكَسْر

AL-KASR (KSR) - La dislocation [du corps].

C'est la brisure (*faṣl*) d'un corps solide (*ṣulb*) sous une forte poussée, sans avoir eu à y faire pénétrer un instrument tranchant [pour y parvenir].

1323

الكَشْف

AL-KAŠF (KŠF) - Le dévoilement (intuitif).

Dans l'usage, c'est lever le voile (*raf' al-hijāb*).

Dans le vocabulaire technique, c'est la compénétration (*iṭṭilā'*) des réalités intelligibles non présentes à la conscience (*ma'ānī ḡaybiyya*) et des principes véritables (*umūr ḥaqīqiyya*) se trouvant derrière le voile. Cette aptitude relève de l'enstase (*wujūd*) et de la contemplation (*ṣuhūd*).

1324

الْكُفِيَّة

AL-KA'BIYYA - Les partisans d'Abū al-Qāsim Muḥammad b. al-Ka'bi.

Ce personnage était un des Mu'tazilites de l'école de Bagdad.

Ses disciples professaient que l'Action de Dieu (*fi'l al-rabb*) s'effectue sans le concours de Sa Volonté normative (*irāda*), et que Dieu ne peut se voir, ni Lui, ni d'autres que Lui, que par un principe (*ma'nā*) que Lui seul connaît.

1325

الْكَفَالَةُ

AL-KAFĀLA (KFL) - La caution, la garantie.

C'est lorsque le garant (*kafīl*) ajoute sa responsabilité (*dhimma*) à celle du titulaire (*aṣīl*) d'un bien dont il doit répondre en cas de revendication (*muṭālabā*).

1326

الْكَفَاةُ

AL-KAFĀ'A (KF') - La parité matrimoniale.

Ce terme s'applique quand les droits du mari sont égaux (*naẓīr*) à ceux de l'épouse.

1327

الْكَفُّ

AL-KAFF (KFF) - Le retranchement de la septième lettre [en prosodie].

Dans le thème rythmique

Ma Fā 'ī LuN

c'est retrancher la 7ème lettre quiescente, c'est-à-dire le *N* qui devient **Ma Fā 'Ī Lu**. Cette lettre est nommée *makfūf*, retranchée.

1328

الْكَفَافُ

AL-KAFĀF (KFF) - La subsistance suffisante.

C'est celle qui est à la mesure des besoins, sans les outrepasser et qui

dispense de quémander.

1329

الكُفْرَان

AL-KUFRĀN (KFR) - L'ingratitude.

C'est dissimuler (*sitr*) les largesses du bienfaiteur (*ni'mat al-mun'im*), soit par le désaveu (*juhūd*) soit par l'acte, ce qui revient à une dénégation par opposition au bienfaiteur.

1330

الكَلَام

AL-KALĀM (KLM) - Le propos, l'énoncé, le discours, la théologie.

1- C'est l'énoncé qui comprend (au moins) deux termes qui se trouvent en étroite relation syntaxique (*bi-al-isnād*).

2- C'est la science qui traite de l'Essence (*dhāt*) et des Attributs (*ṣifāt*) de Dieu, des dispositions des possibles (*aḥwāl al-mumkināt*) en relation avec l'origine (*mabda'*) et le retour (*ma'ād*) eschatologique selon la Loi islamique. Il en résulte que pour les philosophes, c'est la condition ultime pour parvenir à la science divine (*'ilm ilāhī*).

3- Chez les grammairiens, c'est le concept ou la signification complexe (*ma'nā murakkab*) où la relation syntaxique est complète (*isnād tāmm*).

4- C'est la science eschatologique, celle qui traite du Jardin paradisiaque (*janna*), du Feu (*nār*), de la Voie (*ṣirāt*) [y conduisant], de la Balance (*mīzān*), de la récompense (*tawāb*) et du châtimeut (*'iqāb*).

5- C'est aussi la science qui traite des convictions touchant à la Loi révélée (*qawā'id šar'iyya i'tiqādiyya*) acquises à l'aide d'arguments probants (*adilla*).

1331

الكَلِمَة

AL-KALIMA (KLM) - Le mot, la parole.

C'est un terme (*lafz*) posé pour exprimer une signification ou concept singulier (*ma'nā mufrad*).

Chez les gens de la Vérité, c'est l'appellation donnée à chacune des quiddités (*māhiyyāt*) et des essences déterminées (*a'yān*), à l'aide d'un terme significatif (*kalima ma'nawiyya*).

C'est aussi la désignation du sens implicite ou explicite d'un mot en rapport avec la réalité concrète.

C'est encore le nom donné aux réalités abstraites ou séparées de matière (*al-mujarradāt bi-al-mufāriqāt*).

1332

كَلِمَة الْحَضْرَة

KALIMAT (KLM) AL-ḤADRA (HDR) - La Parole de la Présence (divine).

C'est l'Injonction ou Dire (*qawl*) de Dieu: «Sois!» (*kun*).

C'est la Forme de la Volonté normative universelle (*ṣūrat al-irādat al-kulliyā*).

1333

الكَلِمَاتُ الْقَوْلِيَّةُ وَالْوُجُودِيَّةُ

AL-KALIMĀT (KLM) AL-QAWLIYYA (QWL) WA-AL-WUJŪDIYYA (WJD) - Les Paroles énonciatrices et existentielles.

C'est une référence aux déterminations essentielles (*ta'ayyunāt*) qui se propagent par le Souffle ou Respir (*wāqī'a 'alā al-nafas* = lit. qui arrivent sur le souffle). Car l'énonciation, chez l'être humain, prend effet avec et dans le souffle, alors que l'existenciation se produit par le Respir du Tout-Irradiant-d'amour (*nafas rahmānī*) qui (respire) les formes de l'Univers, à l'exemple de la Substance primordiale (*jawhar hayūlānī*) (réceptacle universel de toutes les formes possibles) et qui est la Nature universelle en soi (*'ayn al-ṭabī'a*). Les formes de toutes les réalités existentielles qui sont véhiculées par le Respir du Tout-Irradiant-d'amour, constituent l'Existence universelle (*wujūd*).

1334

الكَلِمَاتُ الْإِلَهِيَّةُ

AL-KALIMĀT (KLM) AL-ILĀHIYYA ('LH) - Les Paroles divines.

Ce sont celles qui se déterminent (*ta'ayyun*) à partir de la Réalité fondamentale (*ḥaqīqa jawhariyya*) et qui deviennent existantes (*ṣāra mawjūd^{mn}*).

1335

الْكُلِّ

AL-KULL (KLL) - Le tout, la totalité

Dans l'usage, c'est rassembler, sous un même vocable, un ensemble de significations.

Dans le vocabulaire conventionnel, c'est un nom qui s'applique à un ensemble composé de parties.

Le Tout est un nom qui convient à Dieu le Réel comme étant l'expression de la Fonction de l'Unité divine (*ḥadra aḥadiyya ilāhiyya*), totalisant l'ensemble des Noms (*asmā'*). Pour cette raison, on emploie l'expression: Un par l'Essence, Totalisation (*kull*) par les Noms.

On dit aussi que le tout est un nom qui convient à un ensemble composé de parties restreintes.

Ce terme est général (*'āmm*) (dans sa signification) et exige la totalité (*'umūm*) des noms qui comportent, en eux-mêmes, la compréhension (*iḥāta*) de leur fonction propre (*'alā sabil al-infirād*).

L'expression *kulla-mā*, toutes les fois que, implique la totalité des actions (*af'āl*) possibles.

1336

الْكُلِّي الْحَقِيقِي

AL-KULLĪ (KLL) AL-ḤAQĪQĪ (ḤQQ) - L'universel ou totalité véritable.

C'est ce dont le concept (*taṣawwur*) même n'empêche pas l'existence de la participation (*ṣirka*) en lui.

Par exemple: la notion d'homme reçoit le nom d'universel du fait que l'universalité (*kulliyya*) d'une chose existe seulement par rapport au particulier ou singulier (*juz'ī*). Car l'universel est composé d'éléments particuliers. De la sorte, cette chose est rapportée au tout. Or, ce qui est rattaché au tout est universel.

1337

الكُلِّي الإضافي

AL-KULLĪ (KLL) AL-IDĀFĪ (DYF) - L'universel relatif.

C'est la notion qui est la plus générale (*a'amm*) par rapport à une chose.

Il faut savoir distinguer trois acceptions quand on précise que la notion d'être humain est universelle:

- 1- L'animal en tant que tel.
- 2- La compréhension (*mafhūm*) de l'universel, sans référence à une matière (*mādda*, pl. *mawādd*) quelconque. Le concept d'animal universel implique l'ensemble composé de ces deux aspects, c'est-à-dire composé de l'animal et de l'universel. Or, la disparité (*taḡāyur*) existant entre ces concepts est évidente, elle est due à la notion d'universalité, dont la représentation (*taṣawwur*) en soi n'interdit d'ailleurs pas des associations (*ṣirka*) (de qualités).

3- La compréhension de la notion d'animal en tant qu'elle implique le corps (*jism*) qui est doué de croissance (*nāmī*), de sensation (*iṣās*) et du mouvement volontaire (*mutaḥarrīk bi-al-irāda*).

La première acception de ce terme est appelée: "universel naturel" (*kullī ṭabī'ī*), car l'animal existe dans la nature, c'est-à-dire concrètement.

La deuxième est appelée: "universel logique" (*kullī mantiqī*), car la logique (*mantiq*) l'étudie.

La troisième est appelée: "universel intelligible" (*kullī 'aqlī*) car elle n'a de réalité que dans l'intelligence (*'aql*).

D'autre part, l'universel est:

- soit essentiel et c'est celui qui rentre dans la réalité de ses éléments, comme l'animal en relation avec l'homme et le cheval,
- soit accidentel et c'est celui qui ne rentre pas dans la réalité même de ses composants, étant donné qu'il n'en fait pas partie ou en est exclu, comme le rire chez l'homme.

1338

الكمال

AL-KAMĀL (KML) - La perfection, la plénitude.

C'est ce par quoi l'espèce (*naw'*) est rendue parfaite, soit 1/ dans son essence (*dhāt*), soit 2/ dans ses attributs (*ṣifāt*).

Dans le premier cas, elle est appelée: "perfection première" (*kamāl awwal*), en raison de son antériorité ou primauté (*taqaddum*) par rapport à l'espèce.

Dans le second cas, elle dépend de l'espèce sous le rapport des accidents ('*awāriḍ*). Elle est appelée: "perfection seconde" (*kamāl ṭānī*) à cause de sa postériorité (*ta'ahhur*) par rapport à l'espèce.

1339

الكمّ

AL-KAMM (KMM) - La quantité.

C'est l'étendue ('*arḍ*) qui implique la division (*inqisām*) en soi, que celle-là soit continue (*muttaṣil*), ou discontinue (*munfaṣil*). En effet, quand ses parties s'associent jusqu'à des limites dont chacune est l'extrémité d'une partie et le commencement d'une autre, il s'agit de la quantité continue. Quand ses parties ne s'associent pas ainsi, on parle de quantité discontinue.

La quantité continue est permanente en soi quand elle rassemble les parties du réel (*wujūd*). Il est alors question de la mesure (*miqdār*) divisible qui trouve à s'appliquer dans la ligne (*ḥaṭṭ*), dans la surface (*saṭḥ*) et l'épaisseur (*iḥān*) et qui concerne le corps mathématique (*jism ta'limī*).

La quantité continue n'est pas permanente en soi quand elle affecte le temps (*zamān*).

La quantité discontinue se rapporte au nombre ('*adad*) et à lui seul, comme vingt ou trente.

1340

الكنية

AL-KUNYA (KNY) - Le surnom.

C'est celui qui est précédé de: Abū... père de...; Umm... mère de...; Ibn... fils de...; Bint... fille de... etc.

1341

الكناية

AL-KINĀYA (KNY) - L'allusion, la métonymie, la paraphrase, l'expression allusive.

1- Ce terme désigne l'intention sous-entendue qui préside à l'emploi d'un terme, même si sa signification est évidente dans la langue, peu importe que l'objet de cette intention soit réel (*ḥaqīqa*) ou figuré (*majāz*). De la sorte, une incertitude (*taraddud*) existe, et il faut nécessairement une intention ou ce qui en tient lieu pour indiquer la situation (*ḥāl*).

Par exemple: dans le cas d'une discussion (entre les parties) (*mudh-ākira*) en matière de divorce (*ṭalāq*), pour dissiper l'incertitude et déterminer ce qu'on veut signifier.

2- Chez les rhétoriciens ('*ulamā' al-bayān*), ce terme exprime, soit un vocable (*lafz*), soit un concept (*ma'nā*), qui ne sont pas, dans un cas comme dans l'autre, rendus par un terme explicite (*ṣariḥ*) s'y référant, pour signifier une des intentions possibles.

Par exemple: l'ambiguïté (*ibhām*) qui pèse sur l'auditeur dans le cas

suyvant: “Un tel est venu” –(car, lequel est venu); ou encore pour signifier un recours à une éloquence verbale (*faṣāḥa*) comme dans ce cas: «Un tel a beaucoup de cendre» (*kaṭīr al-rimād*), pour suggérer qu’il recoit beaucoup de monde et qu’il offre de nombreux repas (*kaṭīr al-qirā*).

3- C’est un terme dont le sens sous-entendu n’est connu que par un élément qui vient s’y adjoindre (*qarīna zā’ida*). Pour cette raison, on entend par: “lettre allusive” (*ḥarf kināya*) le *T* (*tā’*) de *anta* ou *anti*, toi au masculin et au féminin [du fait que ces deux genres ne sont identifiés que rarement dans l’écriture, par les voyelles respectives *a* et *i*], ou encore la lettre *H* (*hā’* de *inna-hu* ou *inna-hā*, assurément, c’est *lui* ou c’est *elle*; ou bien, le pronom *huwa*, lui, qui fait allusion ou sous-entend une chose (d’une manière imprécise).

Ce terme est pris de l’expression courante: “*kanawtu*” ou “*kanaytu*”, c’est-à-dire “je l’ai caché”.

1342

الكنز

AL-KANZ (KNZ) - Le trésor enfoui.

C’est le bien déposé sous terre.

1343

الكنز المخفي

AL-KANZ (KNZ) AL-MAHFĪ (HFY) - Le Trésor caché.

C’est l’Ipséité unitaire (*ḥuwiyya ahadiyya*) cachée dans le Mystère (*ḡayb*) (de Dieu). C’est la plus intériorisée des réalités intérieures.

[Note: Référence implicite au *ḥadīth qudsī* bien connu dans le Soufisme: «J’étais un Trésor caché et Je n’étais pas connu. Or J’ai aimé être connu. Je créai donc les créatures et Je les fis connaître par Moi. Alors elles Me connurent»].

1344

الكنود

AL-KUNŪD (KND) - L’ingratitude.

Ce terme désigne la disposition de celui qui considère [exclusivement] les revers du sort (*maṣā’ib*) sans tenir compte des faveurs reçues (*mawāhib*).

1345

الكون

AL-KAWN (KWN) - L’acte d’être ou d’exister, l’être généré, le monde généré, l’existant.

1- C’est un nom qui désigne l’actualisation instantanée (*ḥadaṭ daḥ’at^{im}*), à l’exemple de la transformation de l’eau en vapeur. L’état vapeur est de l’eau en puissance, état dont elle sort par le passage instantané à l’acte (en question). Lorsque ce phénomène a lieu progressivement (*tadrij*), on parle du mouvement (*ḥaraka*) (quelles que soient ses modalités).

2- L’acte d’être (*kawn*), dit-on, est l’actualisation (*ḥuṣūl*) de la forme (*ṣūra*) dans la matière (*mādda*), sans jamais l’avoir réalisée antérieure-

ment.

3- Chez les gens de la Vérité, ce terme désigne l'existence du monde (*wujūd al-'ālam*) en tant qu'il est monde et non en tant qu'il est réel (*ḥaqq*).

4- Chez les gens de spéculation rationnelle (*ahl al-nazar*), ce terme est synonyme de "Réalité ou existence absolue et universelle" (*wujūd muṭlaq 'āmm*) et il prend le sens de: "ce qui a reçu l'être ou l'existence" (*mukawwan*), toujours selon eux.

1346

الكواكب

AL-KAWĀKIB (KWKB) - Les astres.

Ce sont des corps simples (*ajsām basīṭa*) fixés dans les sphères célestes (*aflāk*) comme l'est le chaton (*faṣṣ*) dans le sceau (*ḥātim*), et qui émettent de la lumière, exception faite de la lune (*qamar*).

1347

الكيف

AL-KAYF (KYF) - La qualité, la modalité, le comment.

C'est une disposition permanente (*hay'a qārra*) dans une chose, qui ne permet ni division ou partition (*qisma*), ni relation (*nisba*) à son essence.

L'expression utilisée: "disposition", concerne tous les accidents (*a'rād*).

L'expression: "permanente dans une chose", est mise pour éviter la confusion avec une aptitude impermanente. Par exemple: le mouvement (*ḥaraka*), le temps (*zamān*), l'action (*fi'l*) et la passion (*infi'āl*).

L'expression: "qui ne permet ni partition", exclut la quantité (*kamm*), et l'expression: "ni relation", exclut les accidents.

L'expression: "à son essence", fait rentrer dans la qualité les propriétés (*kayfiyyāt*) impliquant la division et la relation, lorsqu'elles lui sont inhérentes.

Ces propriétés ou modalités sont de quatre sortes:

1- Sensibles (*kayfiyyāt maḥsūsa*) et alors elles peuvent être,

– soit durables (*rāsīḥa*), comme la douceur du miel ou la salure de l'eau de mer, et sont nommées qualités passives (*infi'āliyyāt*);

– soit impermanentes, comme la rougeur causée par la honte ou le jaune du teint. Elle sont nommées excitations ou influences (*infi'ālāt*), car elles sont la cause des dispositions ou excitations changeantes de l'âme, et le mouvement qui en résulte est nommé: transformation (*istihāla*). Par exemple: le raisin se transforme en jus noirâtre et l'eau en vapeur.

2- Les qualités psychiques (*kayfiyyāt nafsāniyya*) qui peuvent être:

– soit durables, comme l'art d'écrire, qui exige un exercice répété (*tadarrub*). Elles sont nommées habitus ou aptitudes permanentes (*malakāt*);

– soit impermanentes, comme le fait d'écrire sans s'y être exercé. Elle

portent le nom de manières d'être ou états passagers (*ḥālāt*).

3- Les qualités propres aux choses quantifiables (*al-kayfiyyāt al-muḥ-
taṣṣa bi al-kammiyyāt*). Elles sont:

– soit propres aux quantités continues (*muttaṣila*), comme le triple (*taṭlīt*) ou le quadruple (*tarbī'*), et la droiture (*istiqāma*) ou la courbure (*inhinā*);

– soit propres aux quantités discontinues (*munfaṣila*), comme la parité (*zawjiyya*) ou l'imparité (*fardāniyya*).

4- Les qualités d'aptitudes ou de prédispositions (*kayfiyyāt isti'dādiyya*). Elles sont:

– soit une simple disponibilité (*isti'dād*), comme la réceptivité (*qabūl*), à l'exemple de l'élasticité (*layyin*) ou la longueur (*marāḍiyya*). Elles sont nommées précarité ou faiblesse (*du'f*) et aussi inconsistance (*lā-quwwa*);

– soit sans disponibilité, comme la non-réceptivité (*lā-qabūl*), à l'exemple de la rigidité (*ṣalāba*) ou de la vigueur (*ṣiḥaḥiyya*). Elles sont nommées consistance ou puissance (*quwwa*).

1348

كيمياء السعادة

KĪMIYĀ' (KMY) AL-SA'ĀDA (S'D) - L'Alchimie de la Félicité ou l'Elixir du bonheur.

C'est l'éducation (*tahdhīb*) de l'âme, acquise par détachement (*ijtināb*) et purification (*tazkiya*) des vices (*radhā'il*). C'est acquérir des mérites (*fadā'il*) et s'en parer.

1349

كيمياء العوام

KĪMIYĀ' (KMY) AL-'AWĀMM ('MM) - L'Alchimie du commun.

C'est échanger les biens (*matā'*) permanents de l'Outre-monde contre les vanités passagères (*ḥuḡām*) de ce monde.

1350

كيمياء الخواص

KĪMIYĀ' (KMY) AL-ḤAWĀṢṢ (ḤṢṢ) - L'Alchimie de l'élite.

C'est purifier le cœur (*tahlīs al-qalb*) du monde généré (*kawn*) en donnant la préférence (*isti'tār*) à Celui qui le produit (*mukawwin*).

1351

الكيد

AL-KAYD (KYD) - La tromperie, l'artifice, le fait de circonvenir.

C'est la volonté de nuire à autrui en secret (*ḥifya*).

C'est un trait de caractère (*ḥulq*) rusé (*ḥīla*) et vicieux (*sayyi'a*), alors que Dieu dispose à la vérité en rétribuant les actes des créatures.

LETTRE LĀM / باب اللام

1352

اللازم

AL-LĀZIM (LZM) - L'attachement, l'ingérence, le concomitant, la conclusion.

C'est ce qui empêche une chose de se détacher d'une autre [voir n° 1358].

1353

اللازم البين

AL-LĀZIM (LZM) AL-BAYYIN (BYN) - La conclusion ou conséquence explicite ou évidente.

Cette expression s'applique quand le concept (*taṣawwur*) qu'on a d'une chose et celui d'une autre chose suffisent pour que la conclusion s'impose à l'entendement en raison du caractère nécessaire qui lie les deux concepts entre eux.

Par exemple: la division de 4 en 2 parties égales. Celui qui se représente le nombre 4 et la division en 2 parties égales conclut immédiatement que 4 est divisible en 2 parties égales, par la seule saisie des deux éléments en cause.

Il est possible de préciser, pour quiconque en conçoit la notion, que l'évidence qui conduit à la conclusion, est elle-même une notion bien comprise.

Par exemple: le nombre 2 est 2 fois plus grand que l'unité numérique. Celui qui a la notion du 2 comprend bien que le nombre 2 est le double de 1.

La première signification est d'une application plus générale. En effet, le concept de conséquence impliqué dans la chose, objet de la conclusion, suffit tout comme la représentation de la conclusion, avec la notion que l'on a de son objet.

Dans la seconde acception, on précise que la conclusion immédiate ou explicite a un sens plus particulier. Si (tous) les concepts ne suffisent pas, un seul peut satisfaire. Et pour cette raison, on précise que la conclusion évidente comporte une signification plus générale.

1354

اللازم الغير البين

AL-LĀZIM (LZM) AL-ĠAYR (ĠYR) AL-BAYYIN (BYN) - La conclusion non immédiate ou non évidente.

C'est celle qui nécessite une opération mentale pour trancher directement sur la corrélation de deux notions à l'aide d'une troisième.

Par exemple: l'égalité des deux côtés (*qā'imatayn*) d'un triangle n'est pas suffisante pour en déduire l'égalité des trois angles. En effet, la seule notion de triangle et celle de l'égalité des angles adjacents aux deux côtés

n'est pas mentalement suffisante. Le fait que ce triangle a deux angles égaux exige (pour qu'il soit équilatéral) une autre donnée qui relève de la démonstration géométrique.

1355 لازم الماهية
LĀZIM (LZM) AL-MĀHIYYA (formé de *ma+ huwa*) - La notion indissociable de la chose en soi, la conséquence de la quiddité.

C'est le concept qui empêche qu'une donnée soit dissociée de sa quiddité, quand on considère celle-ci en elle-même, indépendamment de ses accidents (*'awāriḍ*), comme le rire possible chez l'être humain.

1356 لازم الوجود
LĀZIM (LZM) AL-WUJŪD (WJD) - La notion liée nécessairement à l'existence, le corollaire nécessaire d'existence.

C'est ce qui empêche de dissocier la quiddité de son accident spécifique (*'arīḍ mahṣūṣ*). Le séparer de la quiddité est toutefois possible quand on considère cette notion en elle-même.

Par exemple: la couleur noire chez l'abyssin.

1357 اللازم من الفعل
AL-LĀZIM (LZM) MIN AL-FI'L (F'L) - Le verbe intransitif.

C'est celui qui affecte l'agent (*mā yahtaṣṣu bi al-fā'il*). [Par exemple, lorsqu'on dit: Je dors, le sujet fait lui-même l'action qui ne nécessite pas un objet sur lequel elle s'applique].

1358 اللازم
AL-LĀZIM (LZM) - La nécessité.

Dans l'usage, cette expression reçoit le sens de nécessaire, nécessité (*wājib*) [voir n° 1352].

1359 اللادرية
AL-LĀ'ADRIYYA (DRY) - Le scepticisme radical.

Ce terme exprime la doctrine de ceux qui nient qu'une chose puisse être connue, ni par sa permanence, ni par son impermanence, par exemple.

1360 لام الأمر
LĀM AL-AMR ('MR) - La particule *li* qui marque l'impératif.

C'est celle exigée pour mettre un verbe au mode impératif [à la première personne et à la troisième].

1361 لا الناهية
LĀ AL-NĀHIYYA (NHY) - La particule de négation *lā* indiquant la défense ou impératif négatif.

C'est la particule exprimant qu'il faut renoncer à l'acte.

Il est possible de rapporter le verbe à cette particule puisque celui qui interdit s'exprime en utilisant celle-ci.

1362

اللُبِّ

AL-LUBB (LBB) - Le noyau, la moelle, le centre.

C'est l'intellect (*'aql*) illuminé par la Lumière de la sainteté et purifié des écorces (*quṣūr*) inhérentes aux données de l'estimation (*awhām*) et de l'imagination (*tahayyūlāt*).

1363

اللَّحْنُ فِي الْقُرْآنِ وَالْإِذَانِ

AL-LAHN (LHN) FĪ AL-QUR'ĀN (QR') WA AL-ADHĀN ('DHN) - La faute dans la récitation du Coran et l'appel à la prière.

C'est [par exemple] allonger les syllabes brèves et abrégées les syllabes longues [indûment].

1364

اللَّذَّة

AL-LADHDHA (LDHDH) - Le plaisir, la douceur, la volupté, la délectation, la jouissance, le délice.

C'est ressentir ce qui est adéquat aux penchants naturels (*mulā'im*) comme le manger, le plaisir produit par la sensation du goût, la lumière perçue, la visite de l'être attendu que l'on espérait, les événements passés dont on se souvient avec plaisir.

Ces considérations précisent ce qu'il faut entendre par la sensation de ce qui est adéquat aux penchants naturels (*mulā'im*) qui ne doit pas être confondu avec ce qui permet de restaurer le bien-être naturel (*mulā'ama*). Ainsi, n'est pas considéré comme plaisir, le médicament amer qui est salutaire sous le seul rapport de l'avantage qu'il procure. Il finit par procurer du plaisir (par le fait qu'il rétablit la santé) et non par le fait de son amertume.

1365

اللزومية

AL-LUZŪMIYYA (LZM) - La dépendance logique, la conséquence nécessaire.

Elle a lieu quand le jugement (*ḥukm*) porte sur la vérité d'une proposition (*ṣidq qaḍiyya*) à l'aide d'une autre appréciation, à cause du lien existant entre elles pour y parvenir.

1366

اللزوم الذهني

AL-LUZŪM (LZM) AL-DHIHNI ('DHN) - La conséquence rationnelle.

Cette expression s'applique quand celui qui se représente dans l'esprit la chose dénommée la rattache à la conception qu'il en avait, de sorte que le transfert (*intiqāl*) d'un concept à l'autre se trouve fondé.

Par exemple: la notion de parité (*zawjiyya*) qu'on met en rapport avec celle de deux.

- 1367 الزُّومُ الخَارِجِي
AL-LUZŪM (LZM) AL-HĀRIJĪ (HRJ) - La conséquence de fait.
 Cette expression s'applique quand celui qui s'assure de l'existence d'une réalité nommément désignée, la rattache à cette constatation, et non à une vue de l'esprit, comme l'existence du jour du fait du lever du soleil.
- 1368 زُومُ الوَفِّفِ
LUZŪM (LZM) AL-WAQF (WQF) - La conséquence d'un legs pieux.
 Elle oblige le constituant d'un legs pieux (*wāqif*) à ne pas le révoquer (*rujū'*), et pour le juge (*qādī*) à ne pas l'annuler (*ibtāl*).
- 1369 اللِّسْنِ
AL-LISN (LSN) - Le langage, l'éloquence (divine).
 C'est ce par quoi l'éloquence divine (*ifṣāḥ*) parvient aux oreilles des gnostiques (*ʿarifān*) au moment où Dieu s'entretient (*ḥiṭāb*) avec eux.
- 1370 لِسَانُ الْحَقِّ
LISĀN (LSN) AL-HAQQ (HQQ) - Le langage ou la langue de Dieu le Réel.
 C'est l'Homme parfait (*insān kāmil*) qui se réalise par la vertu du support épiphanique (*mazhariyya*) du Nom divin: Celui qui parle (*mutakallim*).
- 1371 اللَّطِيفَةُ
AL-LATĪFA (LTF)-La subtilité, l'allusion fine.
 C'est toute allusion subtile (*daqīqa*) d'une signification intelligible qui apparaît clairement à l'entendement. mais que l'expression explicite (*ibāra*) ne peut cerner, comme ce qui a trait aux sciences des goûts ou expériences [spirituelles] (*ʿulūm al-adḥwāq*).
- 1372 اللَّطِيفَةُ الْإِنْسَانِيَّةُ
AL-LATĪFA (LTF) AL-INSĀNIYYA ('NS) - La réalité humaine subtile.
 C'est l'âme logique ou âme douée de langage articulé (*nafs nātiqa*) appelée cœur (*qalb*), chez les gens de la Voie.
 C'est, en réalité, la désignation de la "con-descendance" de l'Esprit (*tanazzul al-rūḥ*) jusqu'au degré proche de l'âme (*nafs*). Cette réalité subtile est liée à l'âme par un aspect et liée à l'esprit par un autre.
 En rapport avec l'âme, cette réalité humaine subtile est appelée "la poitrine" (*ṣadr*), et en rapport avec l'esprit, elle est nommée "le fond du cœur" (*fu'ād*).
- 1373 اللَّعِبُ
AL-LA'IB (L'B) - Le jeu, le divertissement.
 C'est l'activité de l'enfant qui est suivie de fatigue sans aucun profit [apparent].

- 1374 اللَّعْنِ مِنَ اللَّهِ
AL-LA'N (L'N) MIN ALLĀH - La malédiction (venant) de Dieu.
 C'est l'éloignement (*ib'ād*) du serviteur provoqué par le Courroux (*suhṭ*) divin.
 La malédiction de l'homme consiste en l'invocation (*du'ā'*) qu'il formule sous le coup de la colère.
- 1375 اللِّعَانِ
AL-LI'ĀN (L'N) - Les formules d'anathème ou d'imprécation mutuelle.
 Ce sont des témoignages ou attestations confirmées (*ṣahādāt mu'akkada*) par serment (*aymān*), formules qui sont apparentées à la malédiction (*la'n*) et qui tiennent lieu de la peine (*ḥadd*) appelée *qadhf*, imputation de fornication ou d'adultère sans preuve légale pour le mari, et de la peine appliquée à l'adultère (*zinā*) pour la femme.
- 1376 اللُّغَةِ
AL-LUGĀ (LĠW) - La langue, l'idiome, le dialecte.
 C'est par quoi chaque peuple exprime ses intentions (*aḡrād* = affaires, objets, objectifs).
- 1377 اللُّغْزِ
AL-LUGĠZ (LĠZ) - L'énigme, la charade, le paradoxe.
 Cette expression a une signification semblable à celle-ci: *mu'ammā*, paroles obscures, sibyllines ou ambiguës, avec cette différence qu'elle entraîne un questionnement ou une interrogation (*su'āl*), comme dans ce propos de al-Ḥarīrī au sujet de la boisson enivrante (*ḥamr*):
*Et quelle est la chose dont la corruption
 Se change en bonne direction?*
- 1378 اللُّغْوِ مِنَ الْيَمِينِ
AL-LAGW (LĠW) MIN AL-YAMĪN (YMN) - Le serment sans objet, non fondé, futile.
 Il se produit quand on a fait un serment précis et que l'on constate que son objet est différent de la pensée qu'on s'en faisait. Telle est l'opinion de Abū Ḥanīfa. Aṣ -Šāfi'ī est d'avis qu'un tel serment est formulé quand on n'a pas nourri une ferme conviction en son cœur à cet égard, comme ce serment: "Non, par Dieu!" ou encore: "Certes, par Dieu!"
- 1379 اللُّغْوِ
AL-LAGW (LĠW) - La redondance, la parole oiseuse, la phrase incohérente.
 C'est une réunion de paroles dont on ne peut rien tirer d'utile.
 C'est le propos dénué de signification qui ne permet pas de fonder un jugement.

1380

اللَّفْظُ

AL-LAFZ (LFZ) - La prononciation, le phonème, le vocable, la forme [antonyme = le sens *al-ma'nā*].

Ce sont les mots par lesquels l'homme s'exprime ou émet des jugements, que ces expressions soient tombées en désuétude ou qu'elles soient toujours en usage.

1381

اللَّفِيْفُ الْمَقْرُونُ

AL-LAFĪF (LFF) AL-MAQRŪN (QRN) - Le verbe à deux radicales faibles conjointes.

Dans le schème *Fa'ala*, ce sont les deux dernières consonnes qui sont instables, comme dans *QaWiYa*.

1382

اللَّفِيْفُ الْمَفْرُوقُ

AL-LAFĪF (LFF) AL-MAFRŪQ (FRQ) - Le verbe à deux radicales faibles disjointes.

Dans le paradigme *Fa'ala*, ce sont les première et dernière radicales, comme dans *WaQaYa*, qui se transforme ultimement en *WaQā*.

1383

الْفَّ وَالنَّشْرُ

AL-LAFF (LFF) WA AL-NAŠR (NŠR) - L'enveloppement et le développement.

C'est la réunion de deux notions que l'on explique globalement en espérant que l'auditeur évaluera chacune d'elles comme il convient. Par exemple, dans ce verset:

«*Par Sa Miséricorde, Dieu vous a assigné la nuit et le jour pour que vous vous y (dans la nuit) reposiez et que vous y (dans la journée) cherchiez Sa faveur. Peut-être serez-vous reconnaissants!*» (Coran XXVIII, 73).

En poésie, on trouve ce vers:

N'es-tu point celui qui, de la rose de son bienfait

Et de la rose de sa pudeur, a fait la cueillette et le bouquet?

Ce procédé est encore dénommé agencement (*tartīb*).

1384

اللقب

AL-LAQAB (LQB) - Le sobriquet

C'est le nom par lequel on désigne quelqu'un après son nom propre (*ism al-'alam*), que ce surnom soit élogieux (*madh*) ou péjoratif (*dhamm*) en fonction de la signification qui y est attachée.

1385

اللقب

AL-LAQĪT (LQT) - L'enfant trouvé.

1- Ce mot a le sens d'un participe passé, c'est-à-dire: ramassé par terre (*malqūt*).

338

2- Dans la Loi, c'est le nom donné au petit enfant abandonné dans la rue, par crainte de l'indigence ('*ayla*) ou pour échapper à l'accusation d'adultère (*tuhmat al-zinā*) (par exemple).

1386

اللُّقْطَة

AL-LUQṬ(LQṬ) ou LUQATA - L'objet ou le bien trouvé à terre, la trouvaille.

C'est celui qui est trouvé par terre sans que l'on connaisse à qui il appartient.

Quand ce terme est construit sur le schème *DuḤaKa*, qui ne cesse de rire, [il devient *LuQaṬa*] et prend un sens intensif du fait que le bien en question est convoité. Sa saisie est considérée comme permise, étant donné qu'il s'agit d'une occasion (*sabab*) pour celui qui l'a trouvé.

1387

اللمس

AL-LAMS (LMS) - Le toucher, le fait d'émouvoir.

C'est la faculté qui se localise dans toutes les parties du corps et par laquelle on perçoit la chaleur, le froid, l'humidité et le sec.

Ce terme désigne encore le fait d'être touché [par quelqu'un] et l'union [avec un individu].

1388

اللوح

AL-LAWḤ (LWH) - La Table réverbérante, le Plateau poli, la Surface brillante.

C'est une désignation du Livre ou Ecriture explicite (*kitāb mubīn*), et de l'Ame ou Souffle animé universel (*nafs kullīyya*).

On peut distinguer quatre Tables réverbérantes:

1- La Table de l'Arrêt immuable (*lawḥ al-qadā'*), antérieure au degré de l'Effacement (*maḥw*) et de la Confirmation (*iṭbāt*), qui est la Table de l'Intellect premier (*'aql awwal*).

2- La Table de l'Assignment ou Décret prédestinateur (*lawḥ al-qadar*), qui est la Table de l'Ame logique universelle (*lawḥ al-nafs al-nāṭiqat al-kullīyya*, lit. = la Table du Souffle animé proférant la Parole [divine] articulée), dans laquelle la première Table de l'Arrêt différencie les réalités universelles (*kulliyāt*) contenues en elle, et qui dépend de leurs causes (*asbāb*). On l'appelle: la Table réverbérante préservée ou vierge (*lawḥ mahfūz*).

3- La Table de l'Ame sublime élémentaire (*lawḥ al-nafs al-juz'īyyat al-samāwiyya*), dans laquelle toute chose de ce monde se trouve gravée selon sa forme extérieure (*ṣakl*), sa disposition (*hay'a*) et sa mesure assignée (*miqdār*). Elle est nommée: le Ciel le plus bas (*samā'dunyā*). Elle correspond analogiquement à l'«Imagination» macrocosmique (*ḥayāl al-'ālam*), comme la première Table correspond à l'Esprit (macrocosmique) (*rūḥ*), et la deuxième Table, au cœur [cosmique] (*qalb*).

4- La Table de la Matière primordiale (*lawḥ al-hayūlā*) susceptible de recevoir toutes les formes dans le monde présent ou sensible (*'ālam al-ṣahāda*).

[Note La racine de ce mot a le double sens de luire et de planche ou tablette. Selon un ḥadīṭ, la Table ontologique et métacosmique, dont la surface est polie, est rendue brillante par la lumière empruntée au Calame].

1389

اللوامع

AL-LAWĀMI' (LM') - Les scintillements, les miroitements, les "photismes".

Ce sont des lumières scintillantes qui affectent les initiés novices (*ahl al-bidāyāt*) possédant des âmes faibles, sensibles aux événements extérieurs.

Ces lumières s'infléchissent depuis le plan imaginaire (*ḥayāl*) jusqu'à celui du sens commun (*ḥiss muṣṭarak*) au point d'être, pour ces gens, des lumières semblables à celles des météores brillants, de la lune ou du soleil. Celui qui en fait l'objet illumine ceux qui l'entourent.

L'apparence dominante que prennent dans l'âme les lumières qui caractérisent la contrainte (*qahr*) et la menace (*wa'īd*) [divines] tire sur le rouge; l'aspect des lumières ayant trait à la bonté (*luṭf*) et à la promesse (*wa'd*) (divines) tire sur le vert et le blanc intense.

1390

اللَّهُو

AL-LAHW (LHW) - Le divertissement, l'amusement.

C'est ce en quoi les hommes se complaisent par distraction momentanée.

1391

لَيْلَةُ الْقَدْرِ

LAYLAT (LYL) AL-QADR (QDR) - La Nuit du Décret.

C'est la Nuit pendant laquelle l'itinérant spirituel (*sālik*) est gratifié d'une Théophanie spéciale (*tajallī ḥāṣṣ*) par laquelle il connaît sa part assignée (*qadar*) et son rang (*martaba*) au regard de son Bien-aimé (*maḥbūb*).

C'est l'instant où se produit le commencement de l'arrivée (*wuṣūl*) de l'itinérant spirituel à l'essence de la Synthèse (*'ayn al-jam'*) et à la station de ceux qui accèdent à la connaissance (*maqām al-bālighīn fī al-ma'rifa*).

LETTRE MĪM / باب الميم

- 1392 الماء المطلق
AL-MĀ' (MYH) AL-MUTLAQ (TLQ) - L'eau totalement pure.
 C'est l'eau qui reste en son état parfaitement naturel (*asl*), qu'aucune souillure (*najāsa*) n'a troublée, et qu'aucune chose pure (*tāhir*) n'a influencée.
- 1393 الماء المُستعمل
AL-MĀ' (MYH) AL-MUSTA'MAL ('ML) - L'eau à vertu opérative.
 C'est celle qui fait disparaître l'impureté légale (*ḥadaṭ*), ou qui est utilisée dans le corps pour sa restauration (*'alā wajh al-taḡarrub*).
- 1394 مادة الشيء
MĀDDAT (MDD) AL-ŠAY' (ŠY') - La matière d'une chose, l'étendue matérielle d'une chose.
 C'est ce qui permet à une chose en puissance (*bi-al-quwwa*) de s'actualiser. Cette expression désigne aussi le développement continu (*ziyāda muttaṣila*).
- 1395 ماهية الشيء
MĀHIYYAT (Mā + Huwa) AL-ŠAY' (ŠY') - Le "quoi" ou "quid" d'une chose, la quiddité d'une chose.
 C'est ce par quoi une chose est ce qu'elle est.
 C'est son identité foncière.
 Elle n'est ni existante (*mawjūda*), ni inexistante (*ma'dūma*), ni universelle (*kullī*) ni particulière (*juz'i*), ni générale, (*'amm*), ni propre (*ḥāṣ*).
 On dit que le mot *māhiyya* dérive de *mā*: ce que, ce quoi. Sa construction première était *mā'iyyah*, dont la *hamza* [l'attaque vocalique] s'est transformée en *hā* pour ne pas confondre le mot *māhiyya* avec le nom verbal dérivant de *mā*. Le plus probable est que le nom de relation ainsi obtenu est composé des deux éléments *mā* et *huwa*, et signifie de la sorte: qu'est-ce que lui? Et en est arrivé à former un seul mot.
- 1396 الماهية
AL-MĀHIYYA (Mā + Huwa) - La quiddité.
 La plupart du temps, ce terme s'étend à la notion intelligible (*muta' aqqal*) comme le concept "Homme" qui se comprend de cette façon: animal raisonnable (*ḥayawān nātiq*), abstraction faite de sa réalité concrète (*wujūd ḥārijī*) [dans tel ou tel individu].
 Le concept intelligible est appelé:
 1- quiddité (*māhiyya*) en réponse à la question: qu'est-elle? (*mā huwa ?*);

2- réalité ou vérité (*ḥaqīqa*) en relation avec sa permanence (*tubūt*) dans le monde concret;

3- ipséité (*huwiyya*) quand on le distingue (*imtiyāz*) des données différentes (*ağyār*);

4- essence (*dḥāt*) en rapport avec les implications nécessaires qu'on lui reconnaît (*ḥaml al-lawāzim la-hu*);

5- signification ou valeur (*madlūl*) sous le rapport de l'élucidation du sens (*istinbāt*) d'une expression (*lafz*);

6- substance (*jawhar*) en tant que réceptacle des réalités adventices (*maḥall al-ḥawādit*).

1397

المَاهِيَّةُ النَّوْعِيَّةُ

AL-MĀHIYYAT (Mā + huwa) AL-NAW'YYA (NW') - La quiddité spécifique.

Elle s'applique à tout individu de l'espèce de la même façon, et elle assigne à chacun ce qu'elle assigne aux autres qui la composent. Par exemple: sous le rapport de l'espèce humaine, ce qui est attribué à Zayd l'est aussi à 'Amr, à la différence de la quiddité générique.

1398

المَاهِيَّةُ الْجَسْمِيَّةُ

AL-MĀHIYYAT (Mā + huwa) AL-JISMIYYA (JSM) - La quiddité générique.

Elle ne s'applique pas à chaque individu d'une manière égale. Par exemple: le concept d'animal exige chez l'être humain, et seulement chez lui, l'existence de la raison.

1399

المَاهِيَّةُ الِاعْتِبَارِيَّةُ

AL-MĀHIYYAT (Mā + huwa) AL-I'TIBĀRIYYA ('BR) - La quiddité estimée, intelligible ou conceptuelle.

Elle n'a d'existence que dans l'esprit (*'aql*) de celui qui porte une appréciation (*mu'tabir*) tant qu'il use de réflexion.

Elle porte sur le pourquoi d'une chose en réponse à la question: "qu'est-elle?". De même, la question "combien?" appelle une réponse portant sur la quantité.

1400

الْمَاضِي

AL-MĀDĪ (MDY) - Le passé, le prétérit, l'accompli.

Ce terme exprime le rapport d'un événement au temps avant lequel on se situe présentement.

1401

مَا أَضْمَرَ عَامِلُهُ عَلَى سَرِبْطَةِ التَّفْسِيرِ

MĀ ADMARA (DMR) 'ĀMILU-HU ('ML) 'ALĀ ŠARĪTAT (ŠRṬ) AL-TAFSĪR (FSR) - Le pronom de rappel explétif pour des questions d'interprétation.

Il s'agit d'un nom après lequel on trouve:

- un verbe,

- ou ce qui tient lieu d'un verbe [*maṣḍar*, participe actif, par exemple], suivi d'un pronom de rappel (*ḍamīr*) qui se rapporte à ce nom,
 - ou encore, ce qui dépend de ce verbe si celui-ci régit ce qui s'y rapporte,
 - ou toute autre formulation résultant de ces trois possibilités et qui mettent ce nom au cas direct [avec flexion généralement *a* ou *an*].
- Par exemple: *Zayd^{an}*, *ḍarabtu-hu: Zayd*, je l'ai frappé (j'ai frappé Zayd).

1402

المُؤْنَة

AL-MU'NA ('WN) - Le labeur, le travail, la fatigue.

C'est la charge que doit supporter l'homme pour subvenir aux besoins de sa famille, femmes et enfants.

Les grammairiens de l'école de *Kufa* soutiennent que ce terme est construit sur le schème *MuF'aLa* et non sur le schème *MaF'ūLa*. Certains d'entre eux estiment qu'il dérive, soit de la racine 'WN qui signifie lassitude, poids (*tiql*), soit de la racine 'YN [de même signification que la précédente].

1403

المُؤْوَل

AL-MU'AWWAL ('WL) - L'interprétation, le commentaire personnel.

C'est un terme homonymique (polysémique ≈ *muṣṭarak*) dont une acception prévaut sur les autres, d'après l'opinion (*ra'y*) prépondérante. En effet, en considérant attentivement le contexte (*mawḍi'*) d'une expression et en écartant de celui-ci ce qui ne lui est pas adéquat, au profit d'un sens déterminé par un jugement spécifique (*naw' ra'y*), on en fait un commentaire personnel.

Cet avis donné sur ce terme polysémique est une détermination conventionnelle (*qayd ittifāqī*) sans caractère nécessaire (*lāzim*). Car une formulation complexe ou obscure, si elle est désignée par un avis personnel, relève du commentaire personnel. Ce terme s'applique à l'opinion prépondérante car, si l'interprétation était tranchée par une référence textuelle [par exemple, au Coran ou au ḥadīth], il s'agirait d'un commentaire (*mufassar*) et non d'une interprétation.

1404

المُؤْمِن

AL-MU'MIN ('MN) - Le fidèle, le croyant, le sécurisant.

C'est celui qui déclare véridique (*muṣaddiq*) ce qui se rapporte à Dieu, à Son Messager et à son enseignement.

1405

المانع من الإرث

AL-MĀNI' (MN') MIN AL-IRṬ (WRṬ) - L'empêchement d'hériter.

Cette expression désigne l'absence (*in'idām*) de tout jugement (*ḥukm*)

- permettant de prouver l'existence de lien de parenté (*wujūd al-sabab*).
- 1406 المُبَاح
AL-MUBĀĪḤ (BWH) - Le licite, le permis, ce qu'on peut faire paraître.
 C'est ce qui est à égale distance des deux extrêmes (*mā'istawā ṭarafā-hu*).
- 1407 المُبَاشَرَة
AL-MUBĀŠARA (BŠR) - L'action directe.
 C'est l'existence du mouvement (*ḥaraka*) sans l'intermédiaire d'un acte antérieur, comme le mouvement de la main.
- 1408 المُبَاشَرَة الفَاحِشَة
AL-MUBĀŠARAT (BŠR) AL-FĀḤIŠA (FHŠ) - Le contact extrême, l'acte sexuel.
 Il existe quand le corps de l'homme nu touche celui de la femme nue, que le pénis (*āla*) de celui-là se développe et que les deux sexes entrent en contact.
- 1409 المُبَارَاة
AL-MUBĀRA'A (BR') - La répudiation compensatoire.
 La bonne orthographe exige la lettre *hamza*.
 Cette répudiation consiste en la parole suivante que l'homme adresse à sa femme: "Tu es affranchie du mariage moyennant telle chose" et que la femme accepte.
- 1410 المَبَادِي
AL-MABĀDI' (BD') sing. **MABDA'** - Les principes.
 1- C'est ce à quoi les données du savoir (*masā'il al-'ilm*) sont subordonnées. Par exemple: l'élaboration des thèmes de recherche (*taḥrīr al-mabāḥiṭ*) et les prescriptions des écoles juridiques d'interprétation (*taqrīr al-madhāhib*).
 La recherche ou investigation (*baḥṭ*) comprend trois parties hiérarchisées: les principes, les moyens termes ou causes intermédiaires (*awāsīt*) et les preuves décisives (*maqāṭi'*).
 2- Ce sont aussi les prémisses ou prolégomènes (*muqaddimāt*) à quoi aboutissent les démonstrations (*adilla*) et les preuves (*ḥujaj*), que ces principes soient nécessaires (*ḍarūriyyāt*) ou postulés (*musallamāt*). Par exemple: le raisonnement circulaire ou en cercle (*dawr* = enchaînement de causes aboutissant au point de départ), ou le raisonnement en chaîne (*tasalsul* = qui n'arrive pas à conclure).
 3- C'est ce qui n'est pas tributaire de l'argumentation (*burhān*), à la différence des questions (*masā'il*). Le principe est établi à l'aide d'un argument péremptoire (*burhān qāṭi'*).

1411

المأجِن

AL-MĀJIN (MJN) - L'impudent, l'impudique.

C'est un être impie (*fāsiq*) qui ne tient aucun compte de la valeur morale de ce qu'il dit et fait. Son comportement ressemble à celui de l'être immoral (*fāsiq*).

1412

المَبْحَث

AL-MABḤAT (BHṬ) - Le thème d'investigation, le sujet de la recherche.

C'est ce sur quoi porte l'argumentation (*munāzara*) par voie négative ou affirmative.

1413

المُبْدَعَات

AL-MUBDA'ĀT (BD') - Les productions sans modèles ou sans intermédiaires.

Ce sont celles précédées ni de matière (*mādda*) ni de durée (*mudda*).

On entend par matière, soit le corps (*jism*), soit la limite (*ḥadd*) de celui-ci, soit aussi sa partie (*juz'*).

1414

المُبْتَدَاء

AL-MUBTADA' (BD') - L'inchoatif, le point de départ, le sujet.

C'est le mot (*ism*) qui fait l'objet de l'attribution (*musnad ilay-hi*) dépourvu d'antécédents grammaticaux de la rection (*'awāmil*).

C'est le qualificatif (*ṣifa*) venant après la particule interrogative (exprimée par la *a*) ou la particule de négation (*ḥarf al-nafy*). Ce terme reçoit la marque du cas nominatif pour des raisons de syntaxe [propres à l'arabe]. Par exemple:

Zayd^{un} qā'im^{un}, Zayd (est) debout.

A Qā'im^{un} Zayd^{an}, les deux Zayd^s sont-ils debout?

Mā qā'im^{un} Zayd^{an}, les deux Zayd^s ne sont pas debout, [pour marquer graphiquement le nominatif].

1415

المَبْنِي

AL-MABNĪ (BNY) - Le vocable indéclinable ou "construit".

C'est celui dont la désinence vocalisée (*ḥaraka*) ou la syllabe quiescente (*sukūn*) ne se trouve pas modifiée par la fonction grammaticale ou rection (*'āmil*).

1416

المَبْنِي اللّٰزِم

AL-MABNĪ (BNY) AL-LĀZIM (LZM) - Le vocable nécessairement indéclinable [par nature].

Cette expression s'applique à des termes tels que *ayna*, où; *matā*, quand; *kayfa*, comment, et d'autres du même ordre tels que *alladhī* celui qui; *allatī*, celle qui; etc.

AL-MUTAŞARRIFA (SRF) - La faculté élaboratrice de formes, la fantasque, la figurative.

C'est une faculté dont l'organe est situé dans les cavités médianes du cerveau. Sa fonction est d'élaborer (*taşarruf*) les formes (*şuwar*) et les idées (*ma'ānī*) en les structurant (*tarkīb*) et en les analysant (*tafşīl*).

Elle compose des formes en se servant d'autres [déjà existantes], par exemple: la représentation (*taşawwur*) d'un homme à deux têtes ou à deux ailes.

Cette faculté peut s'exercer avec l'aide de la raison (*'aql*) ou de l'estimative ou conjecturale (*wahm*). Dans le premier cas, on la nomme méditative ou réflexive (*mufakkira*) du fait qu'elle s'exerce dans le domaine de la pensée (*mawādd fikriyya*). Dans le second cas, on la nomme imaginative (*mutaḥayyila*) puisqu'elle travaille sur les formes imaginatives (*şuwar ḥayāliyya*).

AL-MUTAQĀBILĀN (QBL) - Les deux opposés, les deux vis-à-vis symétriques, les deux corrélatifs opposés [termes, jugements ou propositions].

Ces deux données ne peuvent se rencontrer dans un seul et même énoncé sous le même rapport.

Cette restriction s'impose pour que deux expressions corrélatives (*mutadā'ifān*) puissent entrer dans cette définition. En effet, celles-ci, illustrées par la paternité et la filiation, se rencontrent dans un sujet (*mawḍi'*) unique, comme Zayd par exemple, non sous le même rapport, mais sous deux aspects distincts, car la paternité se réalise par rapport au fils et la filiation par rapport au père.

Si cette définition n'était pas ainsi conditionnée par cette restriction, les deux éléments corrélatifs en seraient exclus du fait de leur rencontre dans un seul ensemble (*jumla*).

On distingue quatre sortes de propositions opposées:

- 1- deux propositions contraires (*ḍiddān*);
- 2- deux propositions corrélatives (*mutadā'ifān*);
- 3- deux propositions opposées par privation (*'adam*) et possession (*malka* ou *milka*);
- 4- deux propositions opposées par affirmation (*ijāb*) et négation (*salb*).

En effet, les deux propositions opposées ne peuvent pas être toutes deux privatives (*'adamān*) du fait qu'il n'y a pas opposition entre les privations (*a'dām*).

(Deux autres cas peuvent encore se présenter):

- Les deux propositions opposées ont chacune un objet réel (*wu-*

jūdiyyayn),

- l'une a un objet réel et l'autre une absence d'objet ('*adamī*).

Si toutes les deux portent sur un objet réel, il est alors possible que:

- chacune des deux soit intelligible sans l'autre, elles sont alors contraires (*ḍiddān*);

- chacune ne soit intelligible qu'avec l'autre, elles sont alors corrélatives (*mutadā'ifān*).

Si l'une des deux porte sur un objet réel et l'autre sur une privation, deux cas se présentent:

- La proposition privative exprime la privation d'une chose existante sans sujet susceptible de la recevoir. Les deux propositions sont alors opposées par privation et possession.

- La proposition privative exprime une privation absolue. Les deux propositions sont alors opposées par affirmation et négation.

1419

الْمُتَقَابِلَانِ بِالْعَدَمِ وَالْمَلَكَةِ

AL-MUTAQĀBILĀN (QBL) BI-AL-'ADAM ('DM) WA AL-MALAKA (MLK) - Les deux expressions ou propositions opposées par privation et possession ou disposition innée.

Elles comportent deux données dont l'une est réelle (*wujūdī*) et l'autre privative ('*adamī*). L'élément réel n'est pas pris dans un sens absolu, mais par rapport à un sujet (*mawḍū'*) qui est susceptible de recevoir ce sens réel. Par exemple: la vue et la cécité, la science et l'ignorance. En effet, la cécité est une absence de vision chez un être capable de voir [par définition], ou encore l'ignorance est l'absence de science chez quelqu'un susceptible de savoir.

1420

الْمُتَقَابِلَانِ بِالْإِجَابِ وَالسَّلْبِ

AL-MUTAQĀBILĀN (QBL) BI-AL-ĪJĀB (WJB) WA AL-SALB (SLB) - Les deux expressions ou propositions opposées par affirmation et négation.

Elles comportent deux données dont l'une est la privation de l'autre absolument. Par exemple: les Persans et les non-Persans.

1421

الْمُتَقَابِلَةُ

AL-MUTAQĀBILA (QBL) - Les combattants, ceux qui s'opposent, qui se font vis-à-vis.

Ce sont des hommes aptes au combat.

1422

الْمُتَّقِي

AL-MUTTAQĪ (WQY)-Celui qui se protège par crainte [de Dieu]. Le pieux-craignant.

C'est celui qui possède la foi [en Dieu], qui prie et fait l'aumône

purificatrice, en vertu d'une guidance révélée ('*alā hud^{am}*).

C'est aussi celui qui accomplit les œuvres d'obligation (*wājibāt*) dans tout ce qu'elles comportent, c'est-à-dire en un sens plus général que celles qui sont établies, soit par l'argument autoritaire (*dalīl qaṭ'i*) comme l'œuvre d'obligation divine (*farḍ*), soit par l'argument dialectique (*dalīl zannī*) [comme celles qu'on s'impose à soi-même par ascèse, par exemple].

1423

الْمَعْنَى

AL-MATĀ - Le "quand", la catégorie du temps.

[C'est une des dix catégories dans la logique d'Aristote].

C'est la manière d'être (*ḥāl*) qui affecte une chose en raison de son évolution dans le temps (*ḥuṣūl fī al-zamān*).

1424

الْمُتَّصِلَةُ

AL-MUTTAṢILA (WSL) - La proposition conjonctive conditionnelle.

C'est celle dans laquelle le jugement (*ḥukm*) porte sur la conformité ou non d'une proposition (*ṣiḍq qaḍiyya*) en raison d'une autre appréciation (*taqḍīr*).

- Elle peut être affirmative (*mūjiba*), comme dans cet exemple: si ceci est un homme, il s'agit d'un animal, car le jugement exprime l'attribution adéquate de l'animalité à l'homme en raison même de la juste appréciation de la nature de celui-ci.

- Elle peut être négative (*sālība*) si le jugement exprime la négation de la conformité d'une proposition en raison d'une autre appréciation, comme lorsque nous disons: «si ceci est un homme, ce n'est pas un minéral», car le jugement est négation de l'attribution correcte de la minéralité en considération de la nature de l'homme.

1425

الْمُتَوَاتِرُ

AL-MUTAWĀTIR (WTR) - La tradition prophétique authentique ininterrompue.

C'est une nouvelle confirmée par la parole de personnes dont on ne peut concevoir de complicité dans le mensonge à cause de leur grand nombre et/ou de leur loyauté.

Par exemple: la conviction établie que le Prophète se prévalait de la Prophétie et produisait personnellement des miracles (*mu'jiza*).

Cette tradition a été désignée par ce terme *mutawātir* étant donné que les événements qui la concernaient ne se produisaient pas qu'une seule fois mais successivement (*ta'āqub*) et régulièrement (*tawālī*).

1426

الْمُتَوَاطِئُ

AL-MUTAWĀṬI' (WT') - Le concept univoque, la concordance, l'affinité.

Ce terme exprime le concept universel (*kullī*) dont la réalisation du sens et de la véracité s'applique de la même manière aux individus (qui entrent

sous cette notion), intelligiblement et concrètement.

Par exemple: l'homme ou le soleil, car le concept universel d'homme admet des individus concrets qui rentrent sous cette notion et il les concerne tous de la même manière et s'y applique adéquatement. Le même raisonnement concerne le soleil dont la notion intéresse des astres conçus dans le mental et dans la réalité d'une manière équivalente ou univoque.

1427

المُتَرَادِف

AL-MUTARĀDIF (RDF) - Le synonyme, la synonymie.

Ce terme désigne des vocables nombreux différents correspondant à une signification unique. Il s'oppose au nom commun (*muštarak*) et trouve son étymologie dans le nom verbal *tarāduf*, le fait que deux hommes montent un animal l'un derrière l'autre. En application de cette étymologie, on dit que deux mots différents ont une seule signification, comme les deux termes *layl* et *asad* pour nommer le lion.

1428

المُبْتَايِن

AL-MUTABĀYIN (BYN) - La différenciation, la disparité, la dissimilitude, le contraste.

C'est ce dont le vocable et le concept divergent, comme homme et cheval.

1429

المُتَشَابِه

AL-MUTAŠĀBIH (ŠBH) - L'ambigu, l'équivoque (par ressemblance ou similitude).

C'est le sens qu'un vocable implique en lui-même et qu'on est assuré de ne jamais comprendre, comme les lettres isolées (*muqatta'āt*) au début de certaines sourates de Coran.

[Note: Cf. Coran III,7 et article n° 1470].

1430

المُتَوَازِي

AL-MUTAWĀZĪ (WZY) - Le parallélisme, le parallèle, l'équivalence, l'équivalent, la correspondance, la contrepartie.

C'est la cadence ou prose rimée ou assonancée (*saj'*) dont l'un des deux éléments – ou plus – d'un motif couplé ne correspond pas avec un ou plusieurs autres du même motif.

Ce terme s'oppose à *tarṣīf'*, le balancement rythmique et l'équivalence de mots dans les parties d'une période.

Dans l'expression en cause, les deux périodes (*qarīna*) sont différentes soit:

– dans la mesure (*wazn*) et la cadence rimée (*taqfiya*), comme dans cet exemple coranique (LXXXVIII, 13 & 14):

(Dans le Paradis, il y a)
des Trônes de repos élevés,
et des coupes déposées.

surur^{um} marfū'a^{um};
wa akwāb^{um} mawḏū'a^{um};

– soit dans la seule mesure, comme dans ces deux versets (Coran, LXXVII, 1 & 2):

Par celles qui sont envoyées distinctement,
Et par celles qui soufflent en rythme tempétueux.

wa-l-mursalāt 'urf^{um}
fa-l-'āṣifāt 'aṣf^{um};

– soit encore dans la seule mesure. Par exemple:

Que celui qui parle ou celui qui se tait prospèrent
Que l'envieux ou le railleur périssent!

Ḥaṣala-n-nāṭiqu wa-ṣ-ṣāmitu
wa haluka-l-ḥāsīdu wa-ṣ-ṣāmitu;

– soit enfin qu'aucune des deux périodes ne se corresponde. Par exemple, dans la sourate (Coran, CVIII, 1 & 2):

Nous t'avons certes accordé l'abondance!
Prie donc ton Seigneur et immole!

Innā a'taynā-ka-l-kawtar
Fa-ṣalli li-Rabbi-ka wa-nḥar.

1431

المُتَخَيِّلَة

AL-MUTAḤAYYILA (HYL) - L'imaginative.

C'est la faculté qui s'exerce sur les formes sensibles et intelligibles particulières dont elle s'empare. Son activité procède soit par composition (*tarkīb*), soit par décomposition (*tafṣīl*). Par exemple: la représentation d'un homme à deux têtes ou sans tête.

Elle se nomme cogitative (*mufakkira*) quand la raison ('*uql*) s'y applique, et imaginative lorsque l'estimative (*wahm*) opère exclusivement sur les réalités sensibles (*maḥsūsāt*).

L'organe du sens commun (*maḥall al-ḥiss al-muṣṭarak*) et de l'imagination (*ḥayāl*) se situe dans le premier repli du cerveau, cet organe en comprenant trois, le plus volumineux étant le premier et ensuite le troisième. Le deuxième lobe ressemble à un orifice en forme de chaîne annulaire comme celle d'un ver.

Ce sens commun a son organe au début de ce repli et l'imagination à son extrémité. L'organe de l'estimative (*wahmiyya*) et de la mémoire passive (*ḥāfiẓa*) est dans le dernier repli du cerveau: l'estimative à la partie antérieure, la mémoire réceptive ou passive à sa partie postérieure. L'organe de l'imaginative est au milieu du cerveau.

1432 الْمُتَقَدِّمُ بِالزَّمَانِ
AL-MUTAQADDIM (QDM) BI-AL-ZAMĀN (ZMN) - L'antérieur temporel.

C'est ce qui possède l'antériorité (*taqaddum*) temporelle comme celle de Noé par rapport à Abraham – sur eux deux la Paix de Dieu.

1433 الْمُتَقَدِّمُ بِالطَّبِيعِ
AL-MUTAQADDIM (QDM) BI-AL-ṬAB' (ṬB') - L'antérieur naturel.

C'est ce qui intéresse une donnée qui doit exister pour en produire une autre. Il est possible qu'elle soit existante sans que cette autre donnée le soit, comme l'antériorité (*taqaddum*) du "un" par rapport au "deux", dont l'existence dépend de l'unité. L'un précède donc le deux par nature.

En outre, au sujet de l'antérieur par nature, il faut préciser que cette donnée doit rester sans effet sur la donnée postérieure (*muta'ahhir*) pour que l'antérieur causal (*mutaqaddim bi-al-'illiyya*) en résulte.

1434 الْمُتَقَدِّمُ بِالسَّرْفِ
AL-MUTAQADDIM (QDM) BI-AL-ŠARAF (ŠRF) - L'antérieur par la valeur ou la qualité.

C'est celui qui surpasse (*rājih*) un autre par son éminence, comme la primauté (*taqaddum*) d'Abū Bakr par rapport à 'Umar – Que Dieu les agrée!

1435 الْمُتَقَدِّمُ بِالرُّتْبَةِ
AL-MUTAQADDIM (QDM) BI-AL-RUTBA (RTB) - Le précellent ou antérieur par le rang.

C'est celui qui est plus proche qu'un autre dans un domaine précis (*mabda' maḥdūd*), et sa supériorité réside dans cette relation de plus grande proximité (*al-aqrabiyya*).

Les deux données en cause peuvent être soit:

– en relation naturelle (*ṭab'ī*), si le domaine précis qui les concerne n'est fonction, ni de la position (*waḍ'*), ni de la place (*ja'l*), mais bien de l'économie naturelle (*ṭab'*), comme l'antériorité du genre (*jins*) sur l'espèce (*naw'*),

– en relation de position (*waḍ'ī*), si le domaine respectif est fonction de la situation et de l'emplacement, comme l'ordre (*tarattub*) des rangées (*ṣufūf*, sing *ṣaff*) dans la prière communautaire, par rapport au *mihrāb*, [niche orientée vers la Mecque où l'imām se tient pour diriger la prière en

commun dans une mosquée]. Dans ce cas, la première rangée d'orants est supérieure à la deuxième, et celle-ci à la troisième, et ainsi de suite [selon les termes d'un ḥadīṭ prophétique].

1436

الْمُتَقَدِّمُ بِالْعِلِّيَّةِ

AL-MUTAQADDIM (QDM) BI-AL-'ILLIYYA ('LL) - L'antérieur causal, la causalité initiale.

Cette expression concerne la cause efficiente ('illa fā'iliyya) dans sa relation nécessaire avec l'effet (ma'lūl) qu'elle produit.

Son antériorité par la causalité existe du fait de cette cause efficiente, comme le mouvement de la main qui est la cause initiale du mouvement de la plume, même si les deux actes sont simultanés dans le temps.

1437

الْمُتَعَدِّي

AL-MUTA'ADDĪ ('DW) - La transitivité.

Elle existe quand [le verbe] ne permet pas d'avoir un sens complet sans l'intervention d'un objet (qui vient préciser l'action).

Elle régit le cas direct (maf'ul bi-hi).

1438

المِمال

AL-MIṬĀL (MĪL) - La racine verbale assimilée, l'exemple.

1- Dans le schème Fa'aLa, c'est quand la première consonne est dite faible ou instable (i'tilāl), comme dans Wa'aDa, ou YaSaRa.

2- C'est, dit-on, illustrer une règle et compléter ce qu'elle implique.

1439

الْمُنَى

AL-MUṬANNĀ (ṬNY) - La marque du duel.

En fin de mot, le duel est formé du *a* long (alif) ou de la diphtongue *ay*, et du *n* (nūn), avec désinence *i* (ni). [Par exemple: Kitāb fait au duel kitābāni et kitābayni].

1440

المُثَلَّب

AL-MUTALLAṬ (ṬLṬ) - Le jus trois fois concentré

C'est réduit au tiers, le jus obtenu avec du raisin frais ('inab), du raisin sec (zabīb) ou des dattes (tamr). Sa consommation est licite et pure tant qu'il garde sa douceur. S'il bouillonne et s'échauffe, il continue d'être propre à la consommation pour servir de reconstituant et de remède, à condition qu'il ne fasse pas perdre l'esprit [pris en grande quantité]. L'ivresse (sukr) qui résulte de sa consommation [est une preuve] qu'il n'est pas licite [de l'absorber].

Le juriste Muḥammad (ibn al-Ḥasan aš-Šaybānī) – que Dieu lui fasse miséricorde – a dit: «L'absorption de ce liquide [comme boisson], en petite ou grande quantité est interdite» et impure et est punissable de peines

légales (*ḥadd*).

1441

المُجَرَّد

AL-MUJARRAD (JRD) - Le dépouillé, l'abstrait, le pur en soi.

C'est ce qui n'a ni lieu (*maḥall*) pour recevoir une substance (*jawhar*), ni disposition (*ḥāl*) pour être dans une autre substance, ni composé de ces deux catégories, selon les philosophes.

1442

المَجْرورات

AL-MAJRŪRĀT (JRR) - Les compléments prépositionnels, les applications du cas indirect.

Ce sont toutes les applications déterminées concernant l'attribution indirecte [en grammaire].

1443

المُجَرَّبَات

AL-MUJARRABĀT (JRB) - Les données de l'expérience.

Ce sont les données nécessaires à l'intelligence (*'aql*) pour conduire à un jugement catégorique (*jazm al-ḥukm*), par répétition des observations (*muṣāhada*), l'une après l'autre, par exemple: la tisane purgative de scammonée pour éliminer la bile. Ce jugement est obtenu à l'aide d'observations nombreuses.

1444

المَجْدُوب

AL-MAJDHŪB (JDHB) - L'attiré, l'emporté, le ravi en extase.

C'est celui que Dieu le Réel a choisi pour Lui-même. Il l'a élu par la Présence de Son Intimité (*uns*) et l'a considéré en raison de sa sainteté, de sorte qu'il s'est emparé de toutes les stations (*maqāmāt*) et de tous les degrés (*marātib*), sans avoir eu à s'acquitter des œuvres d'acquisition imposées, ni à s'astreindre à des efforts pénibles (*matā'ib*).

1445

مَجْمَعُ الْبَحْرَيْنِ

MAJMA' (JM') AL-BAḤRAYN (BHR) - Le Confluent des deux Mers.

C'est la Présence divine du: «*IL était à la distance de deux arcs*» (Coran LIII, 9), dans laquelle se réalise la synthèse des deux Mers de la Nécessité (*wujūb*) et de la Possibilité (*imkān*).

C'est aussi la Présence de la Synthèse de l'Existence universelle (*jam' al-wujūd*) dans laquelle s'exprime la totalisation des Noms divins (*ijtimā' al-asmā' al-ilāhiyya*) et des réalités caractérisant l'être généré (*ḥaqā'iq kawniyya*).

1446

مَجْمَعُ الْأَضْدَادِ

MAJMA' (JM') AL-ADDĀD (DDD) - La synthèse des opposés.

C'est l'Ipséité inconditionnée (*huwiyya muṭlaqa*) qui est la Présence de la rencontre des extrêmes (*ta'ānuq al-aṭrāf*).

AL-MAJMŪ' (JM') - Le nom collectif, l'ensemble.

C'est le terme qui désigne des unités avec les lettres mêmes de leur nom singulier sans en faire partie. Par exemple: *nafr et raḥḥ*, [mots collectifs invariables pour exprimer un groupe composé de 3 à 10 individus], auxquels ne correspond pas de singulier, (peu importe) que toutes les lettres (du singulier) soient prononcées comme dans «des hommes (*rijāl*) sont venus me voir» ou non prononcées, comme dans *jawārⁿ*, pl. de *jāriya*, ou encore *adl^m*, pluriel de *dalw*.

Il ne correspond pas à un schème verbal en *fa'l*, malgré la ressemblance dans *tamr*, collectif de dattes, ou *rakb*, (collectif indiquant une troupe de plus de dix cavaliers), car les constructions verbales [ici: les *maṣḍar*] ne correspondent pas aux formes des pluriels (*abniya al-jumū'*).

AL-MAJĀZ (JWZ)- [litt. passage ou transposition]- Le trope, l'expression figurée.

C'est un nom par lequel on veut signifier autre chose que sa destination première afin d'établir un rapport d'analogie (*munāsaba*) entre les deux notions en cause, comme le lion, dans l'expression... si l'on se réfère à l'homme courageux: "courageux comme un lion".

Le vocable *majāz* est construit sur le paradigme *MaF'al* qui prend le sens du participe présent du schème *Fā'iL*. Il vient du thème *JāZa, JaWaZa*, traverser, aller au delà, dépasser. Par exemple, le vocable *MaWLā*, a le même sens que *WāLī*, protecteur, maître. L'expression figurée est désignée par ce terme puisque celui-ci exprime le fait de partir d'un sens réel (*maḥall al-ḥaqīqa*) pour aboutir à un sens figuré.

L'expression ci-dessus: "Afin d'établir un rapport d'analogie entre les deux notions" est utilisée pour éviter un usage qui ne conviendrait pas, et non pour l'analogie elle-même, car un tel procédé ne relèverait pas de l'expression figurée, mais présenterait un caractère arbitraire (*murtajal*) ou inadéquat (*ḥatā'*).

L'expression figurée est appelée:

- soit métaphore (*isti'āra*).
- soit métonymie (*majāz mursal*).

En effet, il doit toujours exister une relation adéquate (*'alāqa muṣaḥḥiha*) d'un terme à l'autre:

- soit dans la correspondance (*muṣābaha*) entre le terme vers lequel s'effectue le transfert (*manqūl ilay-hi*) et le terme dont provient ce transfert (*manqūl 'an-hu*),
- soit en dehors de cette correspondance.
- Dans le premier cas - quand il y a correspondance - l'expression

figurée est dénommée métaphore (*isti'āra*), le lion dans l'exemple cité, si on se réfère à l'homme courageux.

- Dans le second cas - quand il n'y a pas de correspondance - l'expression figurée reçoit le nom de métonymie (*mursal*), comme la main quand elle est considérée comme source de bienfaits. Par exemple: «ses bienfaits (*ayād*^m, pluriel de *yad*: main) à mon égard sont considérables». Or, dans le langage, la main est un membre particulier. Il faut donc que la relation existant avec ce membre soit cause de bienfaits, ceux-ci étant accordés par l'intermédiaire de la main.

La différence que l'on peut encore faire entre métonymie et métaphore est celle-ci;

- la métaphore (*isti'āra*) s'applique au terme qui fait l'objet de la transposition (*lafz al-manqūl*),

- la métonymie (*mursal*) concerne la transposition de sens (*naql*) [du même terme].

Le terme à quoi l'on compare (*mušabbah bi-hi*), le lion en l'occurrence, est appelé: celui dont on tire la métaphore (*musta'ār min-hu*).

Le terme objet de la comparaison (*mušabbih*), le courage, ici, est nommé: ce pour quoi on pose la métaphore, (*musta'ār la-hu*).

Le terme lion est appelé: celui qui fait l'objet de la métaphore (*musta'ār*).

Celui qui formule cette comparaison en utilisant le terme lion pour illustrer l'homme courageux est désigné par l'expression: l'artisan de la métaphore (*musta'ir*).

Enfin le mobile de l'assimilation (*wajh al-šibh*), le courage, est désigné par l'expression: la raison de la métaphore (*mā bi-hi al-isti'āra*).

Toutes ces acceptions dérivées (*ištiqāqāt*) ne trouvent évidemment pas à s'appliquer dans le premier cas envisagé, la métaphore (*isti'āra*).

La métaphore est donc la transposition et le dépassement du sens initial (d'une expression), au profit d'une autre signification, en raison de la relation qui les unit, qu'il s'agisse d'une chose concrète (*šūra*), ou d'un concept (*ma'nā*) subordonné (*lāzim*) et reconnu (*mašhūr*), ou encore d'un rapport d'affinité (*qurb*) ou de voisinage (*mujāwara*), comme le lion pour l'homme courageux, ou comme les expressions servant d'allusion.

1449

المجاز العقلي

AL-MAJĀZ (JWZ) AL-'AQLĪ ('QL) - La transposition rationnelle.

On l'appelle aussi:

- transposition par jugement (*majāz hukmī*),
- transposition par assertion (*majāz fi al-itbāt*),
- attribution transposée (*isnād majāzī*).

Il s'agit de l'attribution (*isnād*) du verbe (*fi'l*= acte) ou de son sens à ce qui en apparaît, sans que l'action verbale soit concernée par cette incidence, c'est-à-dire sans exprimer l'agent de l'action ou sa signification, ce qui revient à dire, sans avoir le sens d'un participe présent (*fā'il*) bien que construit sous cette forme, et sans avoir non plus le sens d'un participe passé (*maf'ūl*) bien que construit avec cette forme, par une interprétation (*ta'awwul*) qui dépend de cette assimilation.

Il en résulte que le terme qui s'y rapporte (*qarīna*), détourné de son sens premier, reçoit la flexion qui convient à la relation en cause.

Par exemple: «*Il passera une vie comblante* (*fī 'iṣāṭⁿ rāḍiyatⁿ*)» (Coran CI, 7). Ici, *comblante*, participe présent, reçoit le sens d'un participe passé du fait qu'on dit: la vie *comblée* (*marḍiya* = participe passé du verbe *RaḌiya*). Le participe présent tient lieu du participe passé, l'exemple cité plus haut pouvant se comprendre ainsi: celui dont le temps de vie est rempli.

Par exemple, on dit: «le flot est débordant», [ici il s'agit d'un participe présent] c'est-à-dire: «j'ai fait déborder le récipient», au contraire de ce qu'exprime le participe passé, c'est-à-dire: «il coule débordé»; il dérive de: «j'ai fait déborder le récipient, je l'ai rempli». C'est donc l'agent qui est visé ici.

1450

المجاز اللغوي

AL-MAJĀZ (JWZ) AL-LUGĀWĪ (LGW) - Le glissement de sens verbal.

C'est une expression employée en dehors de son sens normal pour vérifier ainsi le bien-fondé d'une acception conventionnelle (*iṣṭilāḥ*) par laquelle s'effectue une discussion (*tahāṭub*) menée en fonction d'un contexte (*qarīna*) incompatible avec l'intention (*irāda*) de la signification de celui-ci dans cette acception conventionnelle.

1451

المجاز المركب

AL-MAJĀZ (JWZ) AL-MURAKKAB (RKB) - La transposition ou expression figurée complexe.

C'est une expression employée pour une autre apparentée par la signification initiale, c'est-à-dire par la signification que suggère cette expression en raison d'une correspondance (*muṭābaqa*) pour renforcer (*mubālaḡa*) cette analogie.

Par exemple: on dit, d'une personne hésitante à entreprendre quelque chose, qu'on la voit avancer un pied et reculer l'autre.

1452

المجمل

AL-MUJMAL (JML) - Le propos synthétique concis, le résumé.

Cette expression indique l'intention sous-jacente qu'un terme ne permet

de comprendre que par une explication portant sur l'expression globale en question,

- qu'il s'agisse de la convergence (*tazāhum*) des significations équivalentes premières, comme la polyvalence de sens (*muštarak*),

- ou du caractère inusité (*ġarāba*) d'un terme, comme *halū'* [habituellement, personne craintive],

- ou encore, du transfert du sens obvie d'un terme à une autre signification inconnue.

Ces significations se résument à l'information (*istifsār*) ensuite à la recherche (*talab*) et enfin à la réflexion (*ta'ammul*).

Par exemple: les termes "prière" (*ṣalā*), "impôt légal" (*zakā*), "prêt usuraire" (*ribā*).

La prière, dans le langage usuel, signifie "invocation" (*du'ā'*), sens qui n'est pas le but de la prière rituelle. Le Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a bien précisé que la prière est un ensemble d'actes (*fi'l*). Aussi, nous recherchons le sens attaché au mot "prière" pour qu'elle soit qualifiée d'acte. Consiste-t-elle en un acte d'humilité (*tawāḍu'*) et de componction (*hušū'*), ou en actes fondamentaux (*arkān*) notoires?

Nous devons encore aller plus loin dans l'interprétation de ce terme "prière" quand il s'agit de savoir si nous devons inclure dans cette expression la prière de celui qui participe à la cérémonie funèbre: est-ce une prière ou non?

1453

المَجَلَّة

AL-MAJALLA (JLL) - Le traité, le code.

C'est un recueil dans lequel sont exposées des questions qui font autorité (*ḥukm*).

1454

المُجَانَسَة

AL-MUJĀNASA (JNS) - La ressemblance générique.

C'est l'identification (*ittiḥād*) au genre (*jins*).

1455

المُجْتَهِد

AL-MUJTAHID (JHD) - Celui qui s'applique, qui s'évertue, l'interprète compétent.

C'est celui qui conjoint la science du Livre (*'ilm al-kitāb*), les aspects des significations qu'il implique, la connaissance de la Tradition prophétique (*sunna*) selon les méthodes appropriées, les textes fondamentaux qui les rassemblent, ainsi que les différentes significations qu'ils comportent.

Il doit posséder un raisonnement (*qiyās*) sûr, et bien connaître les us et coutumes (*'urf al-nās*).

1456

المُجَاهِدَة

AL-MUJĀHADA (JHD) - La guerre sainte, le combat spirituel.Dans l'usage, c'est le combat (*muḥāraba*).Dans la Loi, c'est le combat contre l'âme qui incite au mal (*ammāra bi-al-sū'*) (cf. Coran XII, 53), en supportant les exigences de la Loi qui lui sont pénibles.

1457

المَجْهُولِيَّة

AL-MAJHŪLIYYA (JHL) - Les négateurs incomplets.Leur doctrine, s'apparente à celle des Jāzimiyya – les disciples de Jāzim b. 'Āṣim – à l'exception de leur enseignement que la connaissance de Dieu se limite à certains de Ses Noms. Quiconque Le connaît ainsi est connaissant ('*ārif*) et fidèle (*mu'min*) par Lui (seul).

1458

المَجْنُون

AL-MAJNŪN' (JNN) - Le possédé, le fou, le dément.

C'est celui dont ni les propos ni les actes ne sont normaux.

Pour qu'il soit considéré comme tel, la période de temps de ce dérèglement mental doit, selon Abū Ḥanīfa, dépasser un mois [pendant lequel il ne peut plus être légalement soumis], car la période de jeûne (de Ramadān) est d'un mois lunaire. Abū Yūsuf est d'avis que cette aliénation doit durer plus d'un jour du fait des cinq prières canoniques journalières. Chez Muḥammad (Ibn Ḥasan aš – Šaybānī), cette durée s'étend à un cycle complet annuel (*ḥawl kāmil*). Cette dernière opinion est valable en raison de la prescription de toutes les sortes d'œuvres d'adoration obligatoires, jeûne, prière et impôt légal [ce dernier portant sur une année révolue].

1459

المَحْق

AL-MAḤQ (MHQ) - L'anéantissement, la résorption intégrale.C'est l'extinction (*fanā'*) de la réalité existentielle du serviteur (*wujūd al-'abd*) dans l'Essence de Dieu le Réel, comme l'effacement (*maḥw*) est l'extinction de ses actes, (*af'āl*) dans ceux de Dieu, et comme la disparition (*ṭams*) est l'extinction de ses attributs (*ṣifāt*) dans ceux du Vrai.

1460

مَحْوُ الْجَمْعِ وَالْمَحْوُ الْحَقِيقَةِ

MAḤW (MḤW) AL-JAM' (JM') WA AL-MAḤW AL-HAQĪQA (HQQ) - L'anéantissement de la prise de conscience synthétique et l'anéantissement véritable.C'est l'extinction (*fanā'*) de la multiplicité (*kaṭra*) dans l'Unité (*wahda*).

1461

مَحْوُ الْعُبُودِيَّةِ وَ مَحْوُ عَيْنِ الْعَبْدِ

MAḤW (MḤW) AL-'UBŪDIYYA ('BD) WA MAḤW 'AYN ('YN) AL-'ABD ('BD) - L'anéantissement de la servitude et de l'essence déterminée du serviteur.

C'est la disparition des relations existentielles que le serviteur entretient

358

avec les essences déterminées (*isqāṭ idāfat al-wujūd ilā al-a'yān*).

1462

المُحَال

AL-MUHĀL (HWL) - L'absurde, l'impossible, l'impensable, l'inconcevable.

C'est une impossibilité d'exister (*wujūd*) concrètement (*fī al-ḥārij*). Par exemple: la réunion du mouvement et du repos sous un même rapport.

1463

المُحَرَّم أو المَحْرَم

AL-MUHARRAM ou **AL-MAHRAM (HRM)** - L'illicite, l'interdit, le défendu, l'inviolable.

C'est la défense (*nahy*) attachée à une chose non accidentelle (*bi-lā 'ārid*).

Il peut entraîner trois jugements (*ḥukm*):

- la récompense (*ṭawāb*) pour avoir renoncé pour Dieu à l'acte illicite,
- la sanction (*'iqāb*) résultant de l'accomplissement de l'acte (défendu),
- l'infidélité (*kufr*) qui est la conséquence de l'avoir considéré comme permis (*istiḥlāl*) chez celui qui y souscrivait.

1464

المُحَاضِرَة

AL-MUHĀDARA (HDR) - La présence contemplative.

C'est l'acte de présence du cœur (*ḥuḍūr al-qalb*) avec Dieu le Réel pendant le débordement (*istifāda*) provenant de Ses Noms (excellents).

1465

المُحَادَاثَة

AL-MUHĀDATA (HDT) - L'entretien, la conversation novatrice.

C'est le propos (*ḥiṭāb*) du Vrai adressé aux gnostiques (*'ārifūn*) et provenant du monde de la Souveraineté (*'ālam al-mulk*) et du monde de l'attestation ou constatation (*'ālam al-ṣahāda*), tel l'Appel (*nidā'*) (de Dieu) adressé à Moïse – sur lui la Paix de Dieu – en provenance du Buisson (*ṣajara*) [ardent].

1466

المُحَاوَلَة

AL-MUHĀQALA (HQL) - Le négoce de céréales sur épis.

C'est échanger (*bay'*), par exemple, du froment (*ḥinṭa*) sur épis contre du froment égrené, à mesure équivalente.

1467

المُحْو

AL-MAḤW (MHW) - L'effacement, la suppression.

C'est l'enlèvement des qualifications que produit l'habitude (*awṣāf al-'āda*) au point que le serviteur parvient à les soustraire de sa conscience (*'aql*). A partir de cette nouvelle disposition, il produit des actes et des paroles sans que son intelligence intervienne, à l'instar de l'état provoqué par l'ivresse (*sukr*) due à la boisson enivrante (*ḥamr*).

1468

المُحْصَن

AL-MUḤṢAN (ḤSN) - L'individu chaste [dans le mariage].

C'est le musulman légalement assujéti (*mukallaḥ*) et de condition libre (*ḥurr*) qui s'unit par un mariage régulier (*nikāḥ ṣaḥīḥ*).

1469

المُحْرَز

AL-MUḤRAZ (HRZ) - Le bien préservé.

C'est le bien intouchable que la main d'un autre ne doit pas atteindre, qu'il soit en sûreté dans une demeure, ou préservé (d'une autre manière). [Ce terme s'applique souvent à l'épouse].

1470

المُحْكَم

AL-MUḤKAM (ḤKM) - Ce qui est établi avec sagesse et maîtrise, l'expression fixée, l'irrévocable.

C'est ce par quoi l'intention (*murād*) [divine] est disposée, préservée du changement (*tabdīl*) et de l'altération (*taḡyīr*), c'est-à-dire de l'attribution ou jugement particulier (*taḥṣīs*), de l'interprétation (*ta'wīl*) et de l'abrogation (*nash*).

Cette expression est prise de cette périphrase: «une construction inébranlable (*binā' muḥkam*)» qu'il faut comprendre de cette manière: ce qui est arrangé parfaitement (*mutqan* = de *TQN*) et procure une sécurité inébranlable (*ma'mūn intiqād*),

Rentre dans cette définition un verset comme celui-ci: «Certes, Dieu est infiniment savant au sujet de toute chose» (Coran II, 231). Il en est de même des versets coraniques (*nusūs*) qui concernent l'Essence divine ainsi que Ses Attributs puisqu'ils ne peuvent faire l'objet d'une abrogation étant donné que la formulation (*lafz*) laisse apparaître clairement l'intention [divine]. Si de tels versets ne peuvent faire l'objet d'une abrogation, on peut les considérer comme irrévocablement fixés (*muḥkam*).

– S'ils ne présentent pas cette caractéristique, et qu'ils ne peuvent être interprétés (*ta'wīl*), ils sont susceptibles d'être commentés (*mufassar*).

– Si le commentaire n'est pas possible, et si un contexte (*kalām*) se rapporte à cette intention, il s'agit d'un texte faisant foi (*naṣṣ*).

– Si même cela n'est pas possible, on s'en tiendra au sens obvie (*zāhir*).

– Si le sens est obscur pour une cause extérieure ('*ārid*) à sa formulation même, qui ne soit pas d'ordre linguistique, il entre dans la catégorie des textes obscurs (*ḥafī*).

– Si le sens est obscur du fait de sa formulation même, (*ṣīḡa*):

– et que l'on puisse le comprendre par raisonnement ('*aql*), il est problématique (*muṣkil*),

– ou bien qu'on puisse le comprendre par voie traditionnelle (*naql*)

[c'est-à-dire précisé par le ḥadīṭ], il est dit "global" (*mujmal*).

Si le texte ne peut être saisi d'aucune manière, il est dit présentant une ambiguïté (*mutašābih*).

[Note: Les expressions *muḥkam* et *mutašābih*, employées par l'auteur, sont coraniques et se trouvent toutes deux dans la sourate III, 7].

1471

المُحَدَّث

AL-MUḤDAṬ (HDT) - L'adventice, le contingent, l'actualisé.

C'est ce qui est précédé par une matière ou substrat (*mādda*) et une durée (*mudda*) et qui, selon certains, a besoin d'une origine ou principe (*ibtidā'*) pour exister.

1472

المُحَصَّلَة

AL-MUḤAṢṢALA (HSL) - La proposition positive, avec concept positif.

C'est la proposition (*qaḍiyya*) dans laquelle la particule de négation (*ḥarf al-salb*) n'entre pas dans l'essence du sujet (*mawḍū'*) ou de l'attribut (*maḥmūl*), peu importe que la proposition soit affirmative (*mūjiba*) ou négative (*sāliba*).

Par exemple: "Zayd écrit" ou "Zayd n'écrit pas" (car la définition essentielle de Zayd est d'être un homme raisonnable).

1473

المَحْضَر

AL-MAḤḌAR (HDR) - L'acte authentique de témoignage, la déposition.

C'est l'acte écrit dans lequel le juge (*qāḍī*) consigne les revendications de deux opposants, séparément, sans trancher sur les affirmations de chacun, son rôle se limitant, en l'espèce, à transcrire la déclaration de chacun.

1474

المَحْمُول

AL-MAḤMŪL (HML) - Le concept, le prédicat, l'attribut.

C'est l'opération mentale qui consiste à décrire les caractéristiques d'une chose (ou d'un être).

1475

المُخَيَّلَات

AL-MUḤAYYALĀT (HYL) - Les données imaginées, les propositions imaginatives ou poétiques.

Ce sont des propositions (*qaḍāyā*) dans lesquelles on exprime des choses imaginées, qui contractent (*qabḍ*) ou épanouissent (*bast*) l'âme. Elle éprouve alors de l'aversion ou de l'attraction. Citons ces exemples pour illustration:

«La boisson enivrante est une jacinthe au flot abondant». Ainsi, l'âme s'en réjouit et désire en boire.

«Le miel, d'une amertume à donner la nausée». L'âme se recroqueville et s'en dégoûte.

On nomme "poésie" (*šī'r*) de telles propositions (*qiyās*).

1476

المُخَالَفَةُ

AL-MUHĀLĀFA (HLF) - La dérogation morphologique, l'exception grammaticale.

C'est celle qui concerne un mot de langue arabe qui [semble] déroger à une règle [grammaticale] d'usage. Par exemple:

– Les modifications nécessaires (pour raisons euphoniques) opérées à l'intérieur d'un mot, par l'intervention de lettres dites faibles (c'est-à-dire les lettres *alif* (ʾ), *wāw* (w), *yā* (y) (*wujūb al-i'lāl*), comme dans: *qāma* qui provient de *qawama*,

– les modifications dues à l'élision (*idgām*), comme dans *madda*, forme primitive de *madada*.

1477

المُخْرُوطُ الْمُسْتَدِيرُ

AL-MAHRŪT (HRT) AL-MUSTADĪR (DWR) - Le cône.

C'est le volume géométrique (*jism*) dont la base est une circonférence (*dā'ira*) et le sommet un point. Entre ces deux extrémités (*ṭarafān*) se développe une surface (*saṭḥ*) délimitée par des lignes droites égales.

1478

المِخْدَعُ

AL-MIḤDA' (HD') - La chambre dérobée.

C'est l'endroit (*mawḍi'*) où est déposé le voile du Pôle (*sitr al-quṭb*) qui le dissimule aux êtres appelés "les Singuliers" (*afrād*) parvenus (*wāṣilūn*) [à Dieu]. Pour cette raison, ils sortent de la sphère (*dā'ira*) dans laquelle s'exerce la juridiction (*taṣarruf*) du Pôle qui est, de principe, un des leurs qui a réalisé ce qu'ils ont eux-mêmes réalisé en capacité (*bisāṭ*), mais il est choisi parmi eux pour gérer (*taṣarruf*) et diriger (*tadbīr*).

1479

المُخْلِصُ

AL-MUḤLAṢ (HLS) - L'être voué sincèrement (à Dieu).

C'est celui que Dieu a purifié de l'association (*širk*) et des désobéissances (*ma'āṣi*).

1480

المُخْلِصُ

AL-MUḤLIṢ (HLS) - L'être se vouant sincèrement [à Dieu].

C'est celui qui rend pure l'adoration (*'ibāda*) due à Dieu, qui ne Lui associe rien et ne Lui désobéit plus.

C'est celui qui cache ses dispositions aussi bien excellentes (*ḥasanāt*) que mauvaises (*sayyi'āt*).

1481

المُخْتَطُّ لَهُ

AL-MUḤṬAṬṬ (HTT) LA-HU - Le bénéficiaire d'une terre inexplorée.

C'est le détenteur d'une terre nouvellement aliénée.

- 1482 المُخَابِرَة
AL-MUHĀBARA (HBR) - Le métayage.
 C'est l'exploitation d'une propriété moyennant un droit sur les récoltes (*muzāra'a*) d'un tiers ou d'un quart.
- 1483 الْمَدْح
AL-MADĤ (MDĤ) - Le panégyrique, le fait de vanter, l'éloge.
 C'est l'éloge répété (*tanā' mukarrar*) par la langue, de la meilleure façon possible, avec une intention délibérée (*qasd*).
- 1484 المُدَبِّر
AL-MUDABBAR (DBR) - L'affranchi après la mort de son maître.
 C'est l'esclave affranchi (*uṭīqa*) après la mort [du maître].
 Cet affranchissement peut résulter:
 – soit d'une déclaration inconditionnelle du maître relative à sa mort, par exemple: «Si je meurs, tu es libre!»,
 – soit d'une formule au sujet d'une mort dont l'arrivée est quasi probable, par exemple: «Si je meurs avant d'atteindre cent ans, tu es libre!»,
 – soit d'une mention concernant une mort circonstanciée, comme: «Si je meurs pendant ma maladie, tu es libre!»
- 1485 الْمُدَّعِي
AL-MUDDA'Ī (D'W) - Le plaignant, le demandeur, l'accusateur, celui qui intente une action en justice.
 C'est celui qui n'est pas astreint à plaider un litige (*huṣūma*).
 [Note. En droit islamique, la charge de la preuve incombe au défendeur et non au demandeur].
- 1486 الْمُدَّعَى عَلَيْهِ
AL-MUDDA'Ā (D'W) 'ALAY-HI - Le défendeur, l'accusé, celui contre qui on intente une action en justice.
 C'est celui sur qui repose la charge [de la plaidoirie].
- 1487 الْمُدْرِك
AL-MUDRIK (DRK) - Celui qui rejoint (les orants).
 C'est celui qui [dans une prière communautaire qu'il prend en cours] rattrape ce qu'a déjà fait l'imām – ou directeur de la prière – après la formule rituelle d'introït: «Dieu est plus grand (*Allāhu akbar*)».
- 1488 الْمُدْلُول
AL-MADLŪL (DLL) - Le signifié.
 C'est la chose dont la connaissance dépend de celle d'une autre.

- 1489 المُدْمِنُ لِخَمْرٍ
AL-MUDMIN (DMN) LI-AL-ḤAMR (HMR) - Celui qui s'adonne à la boisson.
 C'est celui qui absorbe le breuvage enivrant et qui se propose de l'ingérer chaque fois qu'il le trouve.
- 1490 المُدَاهَنَةُ
AL-MUDĀHANA (DHN) - L'hypocrisie, la déloyauté, la dissimulation, la flatterie.
 Tel est ton comportement quand tu vois faire un acte réprouvé que tu n'empêches pas alors que tu pourrais le faire, ceci afin de préserver la réputation de celui qui le commet ou celle d'une autre personne, ou encore par manque de conviction religieuse.
- 1491 المُذَكَّرُ
AL-MUDHAKKAR (DHKR) - Le [genre] masculin, la marque du masculin.
 Ce terme s'oppose au féminin[ou marque du féminin](*mu'annaṭ*). Il exclut les trois signes de ce dernier genre: le T (*tā'*), le ' (*alif*) et le y (*yā'*).
- 1492 المَذْهَبُ الْكَلَامِيُّ
AL-MADḤḤAB (DHHB) AL-KALĀMĪ (KLM) - La scolastique, la méthode ou dialectique théologique.
 Elle consiste à rapporter un argument (*ḥujja*) pour résoudre une question (*maṭlūb*), selon la méthode des théologiens scolastiques,
 – en montrant son caractère nécessaire (*mulāzama*),
 – en faisant abstraction de ce qui doit être prouvé (*malzūm*),
 – ou par opposition à ce que l'on doit prouver (*naqīḍ al-lāzim*),
 – ou en faisant état d'un exemple analogue qui s'y rapporte dans un contexte donné (*qarīna min al-qarā'in al-iqtirāniyyāt*) pour aboutir à l'objet de la recherche.
 Par exemple: «Si dans le Ciel et la Terre, il se trouvait des dieux autres que Dieu, ils se corrompraient tous deux» (Coran XXI, 22). Par corruption (*fasād*), il faut entendre ce qui est réduit à rien (*muntafi*) comme les dieux eux-mêmes. Citons encore ce verset: «Lorsque (la lune) disparut, il (Abraham) dit "Je n'aime pas les choses qui disparaissent» (Coran VI, 76), c'est-à-dire les astres, alors que mon Seigneur ne passe pas. De ce dernier exemple, on conclut que les astres ne sont pas le Seigneur.
- 1493 المُرْسَلُ مِنَ الْحَدِيثِ
AL-MURSAL (RSL) MIN AL-ḤADĪṬ (HDT) - La nouvelle prophétique sans filiation directe.
 C'est celle que le suivant (du Prophète), ou que le suivant de celui-ci, fait remonter au Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – sans mentionner le compagnon qui tenait cette tradition du Prophète lui-même.

comme on devrait dire: «Le Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu – a dit...».

1494

المُرِيد

AL-MURĪD (RWD) - L'aspirant, le disciple.

C'est celui qui s'est dépouillé de sa Volonté propre (*mujarrad 'an al-irāda*).

Le sheikh Muḥyī ad-Dīn ibn 'Arabī a dit, dans son ouvrage intitulé *Les Conquêtes spirituelles mecquoises*: «L'aspirant est celui qui s'est détaché pour Dieu de toute considération (*nazar*) et pénétration (*istibṣār*) (individuelle), et qui s'est dépouillé de sa propre volonté, parce qu'il sait que rien ne peut arriver dans l'existence sans que Dieu le veuille et pas un autre que Lui. Il a résorbé (*maḥw*) sa Volonté dans celle de Dieu et ne veut que ce que Dieu le Vrai veut».

1495

المُرْسِد

AL-MURŠID (RŠD) - Le recteur, celui qui dirige, le maître spirituel authentique.

C'est celui qui indique la Voie (*tariq*) droite, pour éviter que l'on tombe dans l'égarément (*qabla al-ḍalāla*).

1496

المُرَاد

AL-MURĀD (RWD) - Le désiré.

C'est celui qui est arraché (*majdhūb*) à sa volonté, ce qui veut dire que le Désiré est le Bien-Aimé (*maḥbūb*). Or, celui-ci a comme prérogatives (*ḥaṣā'is*) de n'être éprouvé ni par l'adversité (*ṣadā'id*) ni par la peine (*maṣāqq*) dans ses états (*aḥwāl*). Mais même éprouvé, il reste l'Amant (*muhibb*) et nul autre!

1497

المُرَاهِق

AL-MURĀHIQ (RHQ) - L'adolescent.

C'est un jeune homme près de la puberté (*bulūḡ*), dont le membre viril (*āla*) branle, et qui est l'objet de la passion [sexuelle].

1498

المُرْجِنَة

AL-MURJĪ'A (RJ') - La secte de ceux qui ajournent ou diffèrent [la rétribution des bonnes œuvres].

Ils professent qu'il n'est pas dommageable de désobéir quand on a la foi, ni profitable d'obéir quand on est mécréant.

1499

المُرَادِف

AL-MURĀDIF (RDF) - Le synonyme.

C'est la chose unique désignée par plusieurs noms à la différence de

l'homonyme (*muštarak*) [qui désigne des choses différentes au moyen d'un seul vocable].

1500

المُرْسَلَةُ مِنَ الْأَمْلاكِ

AL-MURSALA (RSL) MIN AL-AMLĀK (MLK) - L'émission de biens aliénés ou réservés.

C'est l'émission des biens revendiqués comme souverains, c'est-à-dire aliénés pour cause spéciale, ou encore les pièces d'argent (*darāhim*) [émises par le Trésor public (*bayt al-māl*)].

1501

المِرَاءُ

AL-MIRĀ' (MRY) - La querelle, la dispute, l'injure.

C'est la parole injurieuse proférée dans le but de provoquer un désordre (*ḥalal*) chez quelqu'un, sans que celui qui la prononce n'ait d'autre intention que de l'outrager.

1502

مَرْتَبَةُ الْإِنْسَانِ الْكَامِلِ

MARTABAT (RTB) AL-INSĀN ('NS) AL-KĀMIL (KML) - Le degré, la place, le rang, l'ordre de l'Homme parfait.

Cette expression désigne l'ensemble des degrés divins et cosmiques (*marātib ilāhiyya wa kawniyya*), en rapport avec les intelligences et les âmes universelles et particulières, les degrés de la Nature universelle (*tabī'a*), jusqu'à la dernière manifestation existentielle (*tanazzul al-wujūd*).

C'est aussi le nom du degré de la Nuée primordiale (*'amā'iyya*) qui a un rapport d'affinité (*mudāhiyya*) avec le Degré divin. Toutefois, la différence entre ces deux degrés n'existe que sous le rapport des deux fonctions du Seigneur (*rubūbiyya*) et du vassal ou assujetti (*marbūbiyya* = "seigneurisé"). Pour cette raison, l'Homme parfait devient le Lieutenant de Dieu (*ḥalīfat Allāh*).

1503

المَرْتَبَةُ الْأَحَدِيَّةُ

AL-MARTABAT (RBT) AL-AḤADIYYA ('HD) - Le degré ou rang de l'Unité ou Unité absolue.

C'est la Réalité essentielle ontologique, ou Réalité de l'Être en acte (*ḥaqīqat al-wujūd*) envisagée «sans qu'aucune chose ne soit avec elle»¹.

C'est le Degré de la Résorption intégrale (*martabat mustahlika*) de l'ensemble des Noms (*asmā'*) et des Attributs (*ṣifāt*) qui s'y trouvent (synthétiquement).

Ce Degré est appelé "la Synthèse de la Synthèse" (*jam' al-jam'*), "la

Réalité des Réalités essentielles” (*ḥaqīqat al-ḥaqā’iq*), ou encore “le Nuage obscur” (*‘ama’*).

[1. Référence au ḥadīṭ: «Allāh était et rien avec Lui»].

1504

المرتبة الإلهية

AL-MARTABAT (RTB) AL-ILĀHIYYA ('LH) - Le Degré divin.

C’est lorsque la Réalité de l’Etre en acte (*ḥaqīqat al-wujūd*) est envisagée en relation avec les choses (*ṣay’*). Cette Réalité est ainsi considérée:

1- Sous l’aspect des “choses” qui en dépendent, universelles et particulières, choses qui sont désignées par les Noms et Qualités, ce Degré fonctionnel divin est appelé, chez les gens de la Voie “l’Unicité” ou “Fonction de l’Unique” (*wāḥidiyya*) et “la Station de la Synthèse” ou “prise de conscience synthétique” ou encore “Totalisation” (*maqām al-jam’*).

2- En tant qu’unification (*iṣāl*) des supports épiphoniques (*mazāhir*) des Noms – qui sont les essences déterminées (*a’yān*) et les réalités essentielles (*ḥaqā’iq*) – dans leurs perfections analogiques (*kamālāt munāsaba*), en raison de leurs prédispositions (*isti’dādāt*) à la manifestation, ce Degré est nommé “le Degré fonctionnel seigneurial” (*martabat al-rubūbiyya*).

3- Sous le rapport de l’Universalisation des choses (*kulliyyāt al-aṣyā’*), ce Degré est nommé “le Degré du Nom le Tout-Irradiant-d’Amour” (*rahmān*), «Seigneur de l’Intellect premier” (*rabb al-‘aql al-awwal*), appelé lui-même “la Table réverbérante de l’Arrêt immuable” (*lawḥ al-qaḍā’*), ou “Prototype matriciel de l’Ecriture” (*umm al-kitāb*), ou encore “le Calame suprême” (*qalam a’lā’*).

4- Quand les Réalités universelles (*kulliyyāt*), qui sont dans ce Degré, existent comme particulières, distinctives et stables, sans que ces réalités particulières ne se soustraient à leur réalité universelle, le Degré en question se nomme “le Degré du Nom l’Irradiant-Irradié-d’Amour” (*rahīm*), “Seigneur de l’Ame universelle” (*nafs kulliyya*), appelé “la Table réverbérante du Décret prédestinateur” ou “assignateur” (*lawḥ al-qadar*), qui est “la Table réverbérante préservée ou immaculée” (*lawḥ mahfūz*), et “le Recueil écrit explicite” (*kitāb mubīn*).

5- Sous le rapport des formes distinctives (*ṣuwar mufaṣṣila*), qui sont des réalités particulières et changeantes; il s’agit du Degré de “Celui qui efface et qui confirme” (*māḥī wa muṭbit*), et “Celui qui vivifie” (*muḥyī*), “le Seigneur du Souffle animé proférant la Parole (divine)” (*nafs nāṭiqā* = âme logique) dans le Corps universel (*jism kullī*) nommé «la Table de l’Effacement et de la Confirmation (*lawḥ al-maḥw wa al-iṭbāt*).

6- En tant que recevant les formes spécifiques, tant spirituelles que corporelles il est question du degré du Nom «Celui qui reçoit» (*qābil*), «le Seigneur de la Matière primordiale universelle» (*hayūlā kulliyya*), qu'on désigne par «le Recueil écrit ou Ecriture tracée», et «le Parchemin déroulé» (*al-kitāb al-maṣṭūr wa al-raqq al-manšūr*) [cf. Coran, LII, 2 & 3].

7- Sous le rapport des formes sensibles des essences concrètes (*ṣuwar ḥissiyya 'ayniyya*); il s'agit du Degré fonctionnel du Nom «le Formateur» (*muṣawwir*), «le Seigneur du monde de l'Imagination cosmique inconditionnée et conditionnée» (*'ālam al-ḥayāl al-muṭlaq wa al-muqayyad*).

8- En relation avec les formes sensibles perçues (*ṣuwar ḥissiyya ṣahādiyya*); il est le Degré des Noms «l'Apparaissant absolu» et «l'Ultime» (*zāhir muṭlaq wa āhir*), «le Seigneur du monde de la Souveraineté» (*'ālam al-mulk*).

1505

المُرَاقِبَة

AL-MURĀQABA (RQB) - La vigilance, la garde attentive.

C'est l'attitude du serviteur qui conserve la conscience permanente d'être pénétré intimement en tous ses états par le Seigneur.

1506

المُرُوءَة

AL-MURŪ'A (MR') - L'esprit chevaleresque.

C'est une vertu (*quwwa*) que possède l'âme, dont émanent tous les beaux comportements, et que la Loi, la raison et le bon sens louent.

[Note. Selon la racine, ce mot signifie la perfection des traits caractéristiques d'une espèce: Pour les hommes, c'est la virilité, pour les femmes la féminité. L'esprit chevaleresque exige de chaque représentant l'épanouissement des qualités de son espèce].

1507

المُرَابَحَة

AL-MURĀBAHA (RBH) - Le profit, le gain.

C'est vendre quelque chose à un prix supérieur au montant initialement [acheté].

1508

المُرْتَجَل

AL-MURTAJAL (RJJ) - Le surnom innové ou improvisé.

C'est un nom qui est donné sans que l'on ait de connaissance préalable à son sujet.

1509

المُرْكَب

AL-MURAKKAB (RKB) - L'expression composée, la composition de mots.

Cet arrangement existe quand on veut dire qu'un élément d'une expression est impliqué dans une partie de sa signification. L'expression composée se présente de cinq manières, elle peut être:

- 1- attributive (*isnādī*), comme: “Zayd est debout”;
- 2- composée en rapport d’annexion (*idāfī*), comme: “le garçon de Zayd”;
- 3- numérale (*ta’dādī*), comme: “Quinze” (*ḥamsa ‘ašar* = cinq et dix);
- 4- sous entendue ou incorporée (*mazjī*), comme: “Ba’lbek” (la ville de Ba’labakka, Baalbeck, c’est-à-dire pays de Baal);
- 5- verbale ou par emprunt linguistique (*šawtī*), comme: *Sībawayh*, diminutif d’origine persane, “sīb”: pomme, comme *Širuya*, diminutif du “šīr”: lion.

1510

المُرَكَّبُ التَّامُّ

AL-MURAKKAB (RKB) AL-TĀMM (TMM) - L’expression composée complète par soi.

C’est l’expression au sujet de laquelle l’auditeur n’a plus rien à faire préciser du fait que son information est complète et ne nécessite pas d’autre énonciation, comme ce sur quoi on porte un jugement nécessite ce par quoi on le porte ou réciproquement, sans avoir besoin de recourir à une nouvelle indication, comme “Zayd se tient debout ou non” ou bien “le ciel qui est au dessus de nous”

Sache que l’expression composée complète est appelée:

- 1- proposition (*qadīyya*) quand elle sert à établir la véracité (*šidq*) ou la fausseté (*kaḍḥab*) du jugement (*ḥukm*) qu’elle implique;
- 2- élément (*juz’*) quand elle admet la véracité ou la fausseté;
- 3- information (*iḥbār*) sous le rapport du renseignement (*ifāda*) qu’elle donne du jugement;
- 4- prémisses (*muqaddima*) quand elle est un élément de la preuve (*juz’ al-dalīl*);
- 5- objet de recherche (*maṭlūb*) quand elle exige une preuve (*dalīl*);
- 6- conclusion (*natīja*) quand elle est l’aboutissement de la preuve;
- 7- question à résoudre (*mas’ala*) quand elle fait intervenir le savoir (*‘ilm*) et qu’elle interroge à son sujet.

En bref, la réalité (*dhāt*) est la même mais la diversité des expressions (*iḥtilāf al-‘ibārāt*) est fonction de la diversité des points de vue (*i’tibārāt*) qui y président.

[Note: La dernière partie de cette définition est incorporée à la fin de la suivante dans les différentes éditions arabes. Nous avons pensé plus logique de la mettre à sa bonne place, dans la présente définition].

1511

المُرَكَّبُ الْغَيْرُ التَّامُّ

AL-MURAKKAB (RKB) AL-ĠAYR (ĠYR) AL-TĀMM (TMM) - L’expression composée incomplète.

C’est l’expression qui nécessite une explication supplémentaire.

L'expression incomplète est soit:
 – relationnelle (*taqyīdī*), si le second élément est conditionné par le premier, comme: l'animal raisonnable;
 – non relationnelle (*ġayr taqyīdī*), comme l'expression composée d'un mot (*ism*) ordinaire et d'un mot outil (*adā*), comme: **dans** la maison, (dans [*fī*] étant le mot outil); ou encore, d'un membre de phrase (*kalima*) et d'un mot outil, comme: il est déjà debout (*qad qāma*) mis pour Zayd était déjà debout. (Ici, *qad* est le mot outil).

1512 المرفوعات
AL-MARFŪ'ĀT (RF') - Les expressions au cas nominatif ou sujet.
 Elles comprennent toutes celles qui désignent l'agent, le sujet ('*alam al-fā'iliyya*) d'une action.

1513 المرفوع من الحديث
AL-MARFŪ' (RF') MIN AL-ḤADĪṬ (HDṬ) - La transmission d'une nouvelle prophétique.
 C'est la nouvelle que les Compagnons (*ṣaḥābī*) ont rapportée comme étant la parole du Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

1514 المراض
AL-MARAD (MRD) - La maladie, l'indisposition.
 C'est le [désordre] auquel le corps est sujet et qui vient altérer l'équilibre ou harmonie spécifique (*i'tidāl ḥāṣṣ*).

1515 المزدوج
AL-MUZDAWIJ (ZWJ) - Les rimes accouplées.
 [Il s'agit du verbe *ZWJ* à la huitième forme verbale].
 Elles se rencontrent quand le discours, tout en respectant la prose rimée (*ṣaj'*, pl. *asjā'*), réunit à l'intérieur des éléments correspondants de l'exposition (*qarā'in*, sing. *qarīna*) deux expressions de cadence similaire (*wazn*) et la lettre principale de la rime (*rawī*). Par exemple, dans le verset suivant:

“*Wa ji'tu-ka min sabā'in bi-naba'in yaqīn*” /Je t'apporte une nouvelle authentique de la tribu de Sabā' (Coran XXVII. 22).

Ou dans cette nouvelle prophétique:

“*al-mu'minūn hayyīnūn layyīnūn*” /Les Fidèles sont paisibles et amènes.

1516 المزاج
AL-MIZĀJ (ZWJ) - Le tempérament, la complexion, les humeurs, le caractère, la constitution.

C'est un ensemble de propriétés (*kayfiyya*) en affinité résultant de l'interaction (*tafā'ul*) des (quatre) principes élémentaires ('*anāṣir*) irr-

ductibles constituant les diverses parties (des corps naturels) contiguës (*mumāssa*) quand l'énergie (*sawra*) de chacune d'elles vient se conjuguer à celle dégagée par les propriétés de l'autre.

1517

المُزَابَنَةُ

AL-MUZĀBANA (ZBN) - Le troc.

C'est vendre des dattes fraîches, par exemple, sur pied, contre des dattes coupées, selon une évaluation équivalente.

1518

المُزْدَارِيَّةُ

AL-MUZDĀRIYYA (ZDR) - Les partisans d'Abū Mūsā 'Isā b. Šubayḥ al-Muzdār.

Ce dernier professait qu'on était capable de produire un ouvrage de même valeur que le Coran, et même de composition (*naẓm*) et d'éloquence (*balāga*) plus parfaites, et que celui qui croyait en son éternité (*qidam*) (en tant que Parole divine) était mécréant.

Il estimait que celui qui s'accroche au pouvoir est mécréant, qui ne peut ni transmettre ni recevoir d'héritage [comme les non-musulmans].

Est également mécréant, toujours d'après lui, celui qui professe que les actes sont créés (par Dieu) et qui croit à la Vision (*ru'ya*) (de Dieu dans la vie future).

1519

المُسْتَرِيحُ مِنَ الْعِبَادَةِ

AL-MUSTARĪḤ (RWH) MIN AL-'IBĀD ('BD) - Les serviteurs (de Dieu) à l'âme sereine.

Ce sont ceux à qui Dieu a permis de discerner le secret de la prédestination (*sirr al-qadar*), car ils voient que toute chose prédestinée (*maqḍūr*) doit arriver dans le temps imparti et que celle qui n'est pas prédestinée ne doit jamais advenir. C'est pourquoi, ils demeurent dans la tranquillité hors de la recherche (*ṭalab*) et de l'expectative (*intizār*), sans se préoccuper de ce qui pourrait arriver.

1520

المَسَائِلُ

AL-MASĀ'IL sing. MAS'ALA (S'L) - Les questions, les thèmes, les cas (de discussion).

Ce sont les recherches ou questions (*maṭālib*) qui permettent d'arriver à la preuve (*burhān*) dans une (discipline) de science (*'ilm*) donnée dont l'objectif est la connaissance (*ma'rifa*) des questions en cause.

1521

المُسْتَنْدُ

AL-MUSTANAD (SND) - L'acte authentique.

C'est la même définition que le terme *sanad* [cf. n° 0859].

1522

المُسْنَدِ مِنَ الْحَدِيثِ

AL-MUSNAD (SND) MIN AL-ḤADĪṬ (HDT) - La nouvelle prophétique avec lignée directe.

Elle se distingue de la nouvelle prophétique sans référence à un compagnon du Prophète (*mursal* = cf. n° 1493).

C'est celle dont la chaîne de transmetteurs (*isnād*) remonte sans interruption au Prophète – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu. Elle est de trois sortes:

- 1- la continuité (*mutawātir*);
- 2- la notoriété (*mašhūr*);
- 3- l'unique (*āḥād*).

La transmission d'un *ḥadīṭ* (*musnad*) peut être soit continue (*muttaṣil*), soit discontinue (*munqaṭi'*).

– Voici un exemple de transmission continue: «Mālik rapporte de Nāfi', qui le rapporte d'Ibn 'Umar, qui le tient de l'Envoyé de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu».

– Voici un exemple de transmission discontinue: «Mālik rapporte de az-Zuhrī, qui le rapporte d'Ibn 'Abbās, qui le tient du Messager de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu». Il y a transmission puisque la filiation remonte jusqu'au Prophète, mais elle est discontinue étant donné que az-Zuhrī n'a pu entendre la nouvelle [dans l'exemple cité] d'Ibn 'Abbās.

1523

المَسْتَوْر

AL-MASTŪR (STR) - Celui qui ne fait pas autorité en matière de transmission prophétique.

C'est celui dont on ne connaît ni l'équité (*'adāla*), ni l'inéquité (*fisq*) et dont les propos ne constituent pas une preuve en matière de *ḥadīṭ*.

1524

المُسَامَحَة

AL-MUSĀMAḤA (SMH) - La tolérance, l'indulgence, la conciliation, le pardon.

C'est renoncer (*tark*) au nécessaire par grandeur d'âme (*tanazzuh*).

1525

المُسْرِيف

AL-MUSRIF (SRF) - Le prodigue, le dilapideur, le gaspilleur.

C'est celui qui dépense un bien considérable dans un but mesquin (futile = *ḥasīs*).

1526

المُسَامَرَة

AL-MUSĀMARA (SMR) - L'entretien nocturne intime.

C'est l'entretien que Dieu le Réel accorde aux gnostiques véritables (*'ārifūn*) provenant du monde des réalités secrètes et occultées (*'ālam al-asrār wa al-ġayb*). C'est de ce monde que l'Esprit fidèle (*rūḥ amīn*) est descendu [par Dieu]¹, car l'Univers ainsi que les genres, les espèces et les

individus qu'il contient sont des lieux d'apparition (*mazāhir*) qui distinguent les épiphanies (*zūhūrāt*) du Vrai, et sont aussi le théâtre (*majālī*) de toutes les nuances variées de Ses Théophanies (*tajalliyyāt*).

[1. Conformément à ce verset: «L'Esprit fidèle est descendu par Lui (le Seigneur des êtres de l'Univers) sur ton cœur afin que tu sois parmi les avertisseurs» (Coran, XXVI, 193 & 194)].

1527

المُسَافِر

AL-MUSĀFIR (SFR) - Le voyageur.

C'est celui qui se propose de parcourir (au moins) une distance moyenne de trois jours et trois nuits et qui se sépare des points d'attache de son pays.

1528

المُسَاقَاة

AL-MUSĀQĀ (SQW) - Le métayage en nature ou le partage des fruits.

C'est remettre une partie des fruits des arbres à celui qui les a mis en valeur.

1529

المَسْح

AL-MASH (MSH) - La défiguration, la déformation, l'enlaidissement, la dégradation, la détérioration.

C'est l'altération (*tahwīl*) d'une forme (*ṣūra*) en une autre plus disgracieuse.

1530

المَسْح

AL-MASH (MSH) - Le massage, la friction, l'onction.

C'est passer la main humectée sans laisser échapper de liquide.

1531

المَسَّ بِشَهْوَةٍ

AL-MASS (MSS) BI-ŠAHWA (ŠHW) - L'attouchement ou caresse avec jouissance.

C'est le désir du cœur et la volupté. Chez la femme, cela n'entraîne rien d'autre, chez certains hommes, cet attouchement fait déployer leur membre ou provoque une extension plus grande de celui-ci. C'est ici le sens propre de l'expression (*ṣahīh*).

1532

المُسْتَحَاذَةُ

AL-MUSTAḤĀDA (HWD) - La femme en état d'hémorragie.

C'est la femme qui voit son sang s'écouler d'elle par devant, en dehors du temps des règles (*ḥayḍ*) ou des couches (*nifās*), et qui continue d'être dans cet état d'une prière à l'autre.

1533

المُسْتَوْلَدَةُ

AL-MUSTAWLADA (WLD) - La femme en espoir d'enfant.

C'est celle qui donne un enfant, qu'il s'agisse d'une femme liée par le

mariage (*milk al-nikāh*) ou liée par l'esclavage (*milk al-yamīn*).

1534

المَسْبُوق

AL-MASBŪQ (SBQ) - Le devancé, l'orant qui rattrape l'imam en prière.

C'est celui qui rattrape l'imām [ou préposé à diriger la prière communautaire] après la première unité de prière (*rak'a*) ou d'autres, et qui récite ce qui est obligatoire, tout comme le fait l'imām, c'est-à-dire la première sourate du Coran dite "l'Ouvrante" (*al-Fātiḥa*), et une autre sourate, ces deux récitations coraniques étant obligatoires au début de chaque prière, comme condition fondamentale.

1535

المُسْتَقْبَل

AL-MUSTAQBAL (QBL) - Le futur, l'avenir.

C'est le temps dont on attend l'arrivée après celui dans lequel on se trouve présentement, car le temps se présente devant quelqu'un (*istaqbala* = de la racine *QBL* qui a donné *qabl*, devant, avant) et pour cette raison, il a reçu ce nom.

1536

المُسْتَحَبَّ

AL-MUSTAHABB (HBB) - L'œuvre recommandée, aimée, l'agréable.

Ce nom désigne des actes d'adoration prévus par la Loi et qui viennent s'ajouter aux œuvres de prescription divine (*farḍ*) et obligatoires (*wājibāt*).

C'est aussi le comportement que le Législateur aime mais qu'Il n'a pas rendu obligatoire.

1537

المُسْتَنْتَى الْمُتَّصِلُ

AL-MUSTAṬNĀ (ṬNY) AL-MUTTAṢIL (WṢL) - Le terme excepté lié par le genre.

Cette expression trouve à s'appliquer quand le terme est extrait:

– soit d'un certain nombre d'individus désignés par la particule *illā*, sauf, excepté, et d'autres de sens analogue. Par exemple: «les hommes vinrent à moi sauf Zayd». Zayd est extrait d'un certain nombre de personnes précisées (*lafẓ^m*);

– soit d'un nombre d'individus sous-entendus (*taqdīr*). Par exemple: «des gens en foule vinrent à moi à l'exception de Zayd». En effet, Zayd est bien issu de ces gens, mais leur nombre n'est pas déterminable.

1538

المُسْتَنْتَى الْمُنْقَطِعُ

AL-MUSTAṬNĀ (ṬNY) AL-MUNQAṬI' (QT') - Le terme excepté non par le genre.

C'est celui qui est concerné par la particule *illā*, sauf, excepté, et d'autres de signification analogue, et qui n'est pas extrait [d'un certain nombre d'individus]. Par exemple: «la foule vint à moi sauf un âne».

1539

المُسْتَنَى الْمَفْرَغُ

AL-MUSTAṬNĀ (TNY) AL-MUFARRAĠ (FRĠ) - Le terme excepté sans préciser l'ensemble dont il est extrait.

C'est celui dont les composantes dans lesquelles il est compris ne sont pas mentionnées et que le verbe omet de préciser avant la particule d'exception *illā*, pour ne tenir compte que du terme dénommé faisant exception après la particule *illā*, sauf, excepté. Par exemple: lit. «Il ne vint à moi que Zayd» [c'est-à-dire Zayd vint à moi].

1540

المُسَلَّمَات

AL-MUSALLAMĀT (SLM) - Les données ou propositions admises.

Ce sont des propositions – ou des jugements – (*qaḍāyā*) qu'on admet de la part d'un adversaire (*ḥaṣm*) et sur lesquelles le discours (*kalām*) est fondé, afin de réfuter l'opposant, qu'il s'agisse d'une information admise soit entre deux adversaires, soit entre gens de science. C'est ainsi que procèdent les juristes (*fuqahā'*) pour admettre (*taslīm*) des questions (*masā'il*) portant sur des principes de droit (*uṣūl al-fiqh*).

Par exemple: le juriste (*faqīh*) qui argumente sur l'obligation de l'imposition légale (*zakā'*) au sujet des parures de la femme pubère, selon cette parole du Messenger de Dieu – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu–: «L'impôt légal est dû sur les bijoux». Si le contestataire (éventuel de ce point de droit) émettait l'opinion que cette nouvelle prophétique est singulière (*wāḥid*) et qu'il n'admette pas ainsi qu'elle puisse constituer une preuve (*ḥujja*), nous la réfuterons en lui avançant que cette question est confirmée dans les ouvrages traitant de la science des principes du Droit, et qu'il doit donc la considérer de cette façon.

1541

المُسْرُوطَةُ الْعَامَّةُ

AL-MAŠRŪṬAT (ŠRṬ) AL-ĀMMA ('MM) - La proposition conditionnée générale.

C'est celle dans laquelle le jugement (*ḥukm*) porte sur la nécessité (*ḍarūra*) soit:

– de l'affirmation que tel attribut (*maḥmūl*) appartient au sujet (*mawḍū'*).

– de la négation de cette attribution, par une condition (*šarṭ*), qui vient préciser que le sujet lui-même est décrit par une de ses caractéristiques (*wasf*) impliquées dans la constatation (*tahaqquq*) de cette nécessité.

Par exemple dans le cas d'une proposition affirmative (*mūjiba*): «Tout "écrivain" meut nécessairement les doigts tant qu'il écrit». Le mouvement des doigts n'est pas affirmé nécessairement à cause de la personne qui écrit, mais bien par la condition de sa qualification en tant qu'"écrivain".

Dans le cas d'une proposition négative (*sālība*), citons cet exemple: «Nécessairement, l'"écrivain" ne laisse pas les doigts immobiles tant qu'il

écrit». Nier de la personne qui écrit l'immobilité des doigts n'est nécessaire que par la condition de leur caractéristique liée à l'écriture.

1542

المُسْرُوطَةُ الْخَاصَّةُ

AL-MAŠRŪTAT (ŠRT) AL-HĀSSA (HSS) - La proposition conditionnée particulière.

C'est une proposition conditionnée générale mais restreinte par la notion de non-continuité qui intéresse l'individu.

– Par exemple, dans le cas d'une proposition affirmative nécessaire (*mūjiba bi-al-darūra*): «Nécessairement, toute personne qui écrit meut les doigts tant qu'elle écrit, mais non continuellement». Ce jugement est composé d'une proposition conditionnée affirmative générale, et d'une proposition négative générale. La proposition conditionnée affirmative générale est l'élément premier d'un tel énoncé.

– La proposition négative générale absolue est illustrée de cette manière: «Aucune personne qui écrit ne meut les doigts (continuellement) en acte (*bi-al-fi'l*)». Il faut comprendre, par cette dernière expression: "non en permanence". En effet, affirmer (*ijāb*) que l'attribut (*maḥmūl*) appartient au sujet (*mawdū'*), mais non en permanence, revient à signifier que l'affirmation ne se vérifie pas à tout moment. Or, lorsque l'affirmation ne se vérifie pas à tout moment, la négation, elle, se vérifie d'une manière générale. Telle est bien [en l'espèce] la négation de la proposition négative absolue.

– Si la proposition est nécessairement négative, l'exemple suivant: «L'«écrivain» ne garde pas les doigts immobiles tant qu'il écrit, mais non continuellement» fait apparaître que ce type de jugement se compose d'une proposition conditionnée négative générale qui est alors le premier élément de ce jugement.

– Un tel jugement peut aussi se composer d'une proposition affirmative générale absolue. Par exemple: «Tout scribe garde les doigts immobiles, en acte». On comprend, ici, "non en permanence". En effet, la négation, quand elle n'est pas permanente, ne se vérifie pas à tout moment. Et si la négation ne se vérifie pas à tout moment, l'affirmation doit se vérifier d'une manière générale. Il s'agit alors d'une affirmation générale absolue (*ijāb muṭlaq 'āmm*).

1543

المُسْرُوعُ

AL-MAŠRŪ' (ŠR') - Le licite, la donnée légale ou fondée.

C'est celle dont la Loi religieuse (*šar'*) fait état, sans la recommander (particulièrement) ou sans en faire une obligation.

- 1544 المشهور من الحديث
AL-MAŠHŪR (ŠHR) MIN AL-ḤADĪT (HDT) - La nouvelle prophétique notoirement connue.
 C'est celle qui, à l'origine, a été rapportée par plusieurs narrateurs (*āḥād*) et qui s'est répandue par la suite. Sa transmission (*naql*) exigeait des personnes exemptes de complicité dans le mensonge. Ce type de nouvelle prophétique est considéré comme celle dite "authentique ininterrompue" (*mutawātir*), depuis le premier siècle de l'Hégire.
- 1545 المشاهدة
AL-MUŠĀHADA (ŠHD) - La contemplation, le témoignage contemplatif, la constatation.
 Ce terme s'entend de la vision (*ru'ya*) des choses avec (la conscience) des preuves de l'Unicité divine (*bi-dalā'il al-tawḥīd*).
 C'est aussi la vision de Dieu le Réel dans les choses. Il s'agit alors de la Face (*wajh*) qui est à Lui en vertu de Sa Fonction extériorisante (*zāhirīyya*) en toute chose.
- 1546 المساهدات
AL-MUŠĀHADĀT (ŠHD) - Les propositions dites intuitives, les perceptions immédiates, les intuitions.
 Ce sont des propositions dans lesquelles on porte un jugement selon les sens (*ḥiss*), qu'il s'agisse des sens externes (*ḥawāss zāhira*), ou des sens internes (*bāṭina*). Par exemple: "Le soleil est levé", "le feu est brûlant", ou encore: «nous avons montré de l'irritation et de la crainte».
- 1547 المسأبة
AL-MUŠĀĠABA (ŠĠB) - La proposition controversable, la controverse, l'esprit de contradiction.
 Ce type de propositions est composé de prémisses (*muqaddimāt*) qui sont apparentées aux jugements communément admis (*mašhūrāt*).
- 1548 المشترك
AL-MUŠṬARAK (ŠRK) - Le genre commun, la donnée commune, l'homonymie.
 C'est ce qui est posé pour un ensemble de données ou concepts (*ma'nā kaṭīr*), comme le terme 'ayn qui est établi avec des significations homonymiques [car il veut dire: œil, source, essence, entité, etc].
 Le concept de la multiplicité s'oppose à celui de l'unicité (*wahda*), et non à la rareté ou paucité (*qilla*).
 La donnée commune doit comporter au moins deux concepts, comme le terme *qur'* qui signifie: menstrues et facture des vers, ou comme le mot *šafaq* qui veut dire: crépuscule et compassion.
 Le terme est commun du fait qu'il s'applique à un ensemble de

significations différentes, et il doit concerner chacune globalement (*mujmal*).

Le rapport commun qui existe entre deux choses (*ištirāk*) se nomme:

1- dans l'espèce (*naw'*), ressemblance spécifique (*mumātāla*), comme la participation de Zayd et de 'Amr à l'espèce humaine;

2- dans le genre (*jins*), la ressemblance générique (*mujānasa*), comme la participation de l'homme et du cheval à l'animalité;

3- dans l'accident (*'arad*):

a/ matière ou substrat (*mādda*), s'il s'agit de la quantité (*kamm*), comme le rapport commun entre la longueur de la coudée (*dhūrā'*) pour le bois, et de la coudée pour le vêtement;

b/ analogie (*mušābaha*), s'il s'agit de la manière ou qualité (*kayf*), comme la participation de l'homme et de la pierre à la couleur noire;

4- dans la relation (*mudāf*), il se nomme corrélation (*munāsaba*), comme la participation de Zayd et de 'Amr dans la filiation (*bunuwwa*) d'un être;

5- dans la figure extérieure ou configuration (*šakl*) il se nomme proportion (*mušākala*), comme la participation de la terre et de l'air au globe terrestre;

6- dans la position ou disposition spécifique (*wad' mahṣūṣ*) on l'appelle équilibre (*muwāzana*), à condition qu'il n'existe pas de disparité de proportions (*bu'd*, litt. = éloignement) entre les données, comme la surface de la sphère [chacun de ses points étant à égale distance du centre];

7- dans les extrêmes (*aṭrāf*), on le désigne par le terme symétrie (*mutābaqa*), comme les deux os iliaques aux extrémités (du tronc).

1549

المُسْكِل

AL-MUŠKIL (ŠKL) - La difficulté, la question, le difficile.

Cette expression s'applique quand le but recherché ne peut être atteint que par réflexion (*ta'ammul*) et investigation (*ṭalab*).

1550

المُشْكَل

AL-MUŠKIL (ŠKL) - Le plurivoque, le symbole, la forme analogique empruntée.

Dans une chose, c'est ce qui compose ses aspects (*aškāl*), ou encore, ses similitudes (*amtāl*) ou ses ressemblances (*ašbāh*).

Selon certains, ce terme vient du verbe: prendre forme, se former (*aškala*), comme on dit: "prendre la sacralisation" (*aḥrama*) quand on pénètre dans un sanctuaire et qu'on se met en état de sacralisation.

Illustrons cela par cette parole divine: «Des coupes de cristal d'argent *qawārīr^m min fidḍat^m*» (Coran LXXVI, 16) coupes qui prennent forme (*aškala*) dans des vases du Paradis, en raison de l'impossibilité de saisir une coupe faite de cristal d'argent en ce monde. Les formes sont, dans le

contexte coranique, l'argent et le cristal pur [(*zujāj*), qui sont des termes coraniques, cf. Coran XXIV, 35].

Si nous réfléchissons, nous saurons que ces vases ou vaisseaux (*awānī* ou *āniya*), [cf. Coran LXXVI, 15 & 16]¹ ne sont pas du cristal pur, ni de l'argent, mais bien un symbole, car l'expression "les coupes de cristal" [par exemple] est une métaphore pour dire "la pureté limpide" (*ṣafā*), et le terme "argent" une métaphore pour qualifier la blancheur (*bayād*).

Les vases désignent donc la pureté limpide des vaisseaux de cristal et la blancheur de l'argent.

[1. Voici le texte coranique concerné: «On fera circuler parmi eux des vases d'argent et des coupes de cristal, de cristal d'argent d'une contenance parfaitement déterminée»].

1551

المُشَكَّك

AL-MUŠAKKIK (ŠKK) - L'équivocité, l'éventualité, la probabilité, l'équivoque.

C'est un concept universel (*kullī*) dont la véracité (*ṣidq*) ne correspond pas aux données particulières ou individuelles (*afrād*) qui le composent.

Ce concept universel s'actualise dans certaines de ces dernières d'une manière plus immédiate, plus fondamentale et plus déterminante que dans certaines autres.

Par exemple: L'existence (*wujūd*) est dans l'Être nécessaire (*wājib*) plus immédiate, plus fondamentale et plus déterminante que dans l'être possible (*mumkin*).

1552

المُشَبَّهَ اللهُ

MAŠĪ'AT (ŠY') ALLĀH - La Volonté absolue, créatrice ou indifférenciée de Dieu, le Bon Vouloir de Dieu, le Lieu métaphysique du Vouloir divin.

C'est une désignation de l'Épiphanie de l'Essence [divine] (*tajallī al-dhāt*) et de la Sollicitude primordiale (*'ināya sābiqa*), en vue de l'existentialité de l'être potentiel (*ijād al-ma'dūm*), ou de la résorption de l'être existenciel (*i'dām al-mawjūd*).

La Volonté normative (*irāda*) est l'Épiphanie de Dieu, en vue de l'existentialité de la potentialité (*ma'dūm*).

La *mašī'a* est plus générale, sous un certain point de vue, que l'*irāda*.

Celui qui s'attache à suivre les passages coraniques où ces deux termes apparaissent (sous une forme ou sous une autre) sait bien cela.

Dans l'usage, il est courant d'utiliser indifféremment un terme ou l'autre pour désigner ces deux fonctions divines distinctes.

1553

المُشَبَّهَة

AL-MUŠABBIHA (ŠBH) - Les anthropomorphistes, les immanentistes.

Ce sont ceux qui assimilent Dieu aux réalités créées et Le représentent par des réalités adventices (*muhdatāt*).

- 1554 مُنَابَهَ الْمُضَافِ
MUŠĀBAH (ŠBH) AL-MUDĀF (DWF) - L'assimilation au terme annexé.
 Il s'agit, [en grammaire et en analyse logique] de tout nom dont une chose dépend pour parfaire son concept. Par exemple: dans cette expression usuelle "ô meilleur que Zayd" (*yā ḥayr^m min Zayd^m*), la relation (*ta'alluq*) de l'expression "meilleur que" avec le terme "Zayd".
- 1555 الْمَصَّ
AL-MAṢṢ (MSS) - La succion.
 C'est faire jouer uniquement le bord de la lèvre [pour aspirer un liquide].
- 1556 الْمِصْرَ
AL-MIṢR (MSR) - La grande ville.
 C'est une cité dont la plus grande mosquée ne peut suffir à contenir les fidèles [pour la prière en commun].
- 1557 الْمُصْفَرَّ
AL-MUṢAĠĠAR (ŠĠR) - Le diminutif.
 C'est un mot qui subit des adjonctions pour indiquer la restriction ou la diminution (*taqlīl*). [Par exemple: 'abd, serviteur a pour dimintif 'ubayd, humble serviteur ou petit serviteur].
- 1558 الْمَصْدَرُ
AL-MAṢḌAR (SDR) - Le nom verbal ou nom d'action, l'origine.
 C'est le nom dont le verbe (*fi'l*) dérive ou qui provient du verbe.
- 1559 الْمُصَادَرَةَ عَلَى الْمَطْلُوبِ
AL-MUṢĀDARA (SDR) 'ALĀ AL-MATLŪB (TLB) - La pétition de principe, le fait de postuler l'objet de la recherche.
 C'est poser la conclusion (*naṭīja*) comme élément du syllogisme (*qiyās*) ou encore, imposer que la conclusion soit un élément du syllogisme. Par exemple: l'être humain (*insān*) est un homme (*bašar*). Or tout homme rit. On en conclut que l'être humain rit. Dans cette illustration, le grand terme ou majeure (*kubrā*) du syllogisme, et l'objet en cause (*maṭlūb*), sont une seule et même chose, puisque l'être humain et l'homme sont des synonymes (*mutarādifān*) et qu'il y a égalité de portée dans les concepts. De la sorte, la majeure et la conclusion sont une seule et même chose.
- 1560 مُصَدِّقَ الشَّيْءِ
MISDĀQ (SDQ) AL-ŠAY' (ŠY') - Le critère d'une chose.
 C'est ce qui démontre son bien-fondé ou véracité (*ṣidq*).
- 1561 الْمُصِيبَةَ
AL-MUṢĪBA (SWB) - L'atteinte du sort, l'adversité, l'infortune.
 C'est ce qui contrarie la nature (*tab'*), la mort, par exemple.

1562

المُضْمَر

AL-MUDMAR (DMR) - L'affixe pronominal, le pronom personnel.

1- C'est ce qui renvoie (*wadī'a*), par un signe vocalique distinctif, à:
 - celui qui parle (*mutakallim* = la première personne),
 - celui à qui l'on s'adresse (*muhāṭab* = la deuxième personne),
 - l'absent (*ġā'ib* = la troisième personne), par exemple: «Zayd dont j'ai frappé l'enfant (*Zayd^{um} ḍarabtu ġulāma-hu*)».

2- C'est aussi [le pronom de rappel] qui permet de situer un concept (*ma'nā*) dont le terme qui découle (*muštaqq*) est désigné. Par exemple, dans ce verset coranique: «Pratiquez la justice (*i'dilū*), cela (*huwa*) – c'est-à-dire ce type de pratique juste – est très proche de la piété» (Coran, V, 8).

3- C'est encore le pronom qui permet de mieux situer un jugement (*ḥukm*) dans l'esprit, comme pour le pronom personnel. Par exemple: C'est lui Zayd qui est debout (*huwa Zayd^{um} qā'im^{um}*).

4- C'est enfin un nom qui peut faire référence à celui qui parle, à celui à qui l'on s'adresse, et à d'autres qu'eux après la mention préalable de ce nom, qu'il soit explicite (*tahqīq*) ou sous-entendu (*taqdīr*).

1563

المُضْمَرُ الْمُتَّصِلُ

AL-MUDMAR (DMR) AL-MUTTAṢIL (WṢL) - Le pronom personnel affixé.

C'est celui qu'on ne peut isoler d'un vocable. [Par exemple: dans *ḍarabnā*, nous avons frappé, le pronom personnel suffixé *nā* ne peut être dissocié du verbe *ḍaraba* conjugué ici à l'accompli].

1564

المُضْمَرُ الْمُفْصَلُ

AL-MUDMAR (DMR) AL-MUNFAṢIL (FṢL) - Le pronom de rappel isolé.

C'est celui qui se suffit à lui-même dans la prononciation [et l'écriture]. [Par exemple: il est grand, lit. Lui grand, *huwa kabīrun*].

1565

المُضَافُ

AL-MUDĀF (DWF) - Le premier terme de l'annexion, l'antécédent ou mot qui appelle un complément.

C'est tout nom qui est rapporté à un autre et qui le subordonne. Le terme subordonnant (*jārr*) est appelé: "annexé" ou "qui a un complément" (*mudāf*), et le terme subordonné (*majrūr*) est nommé "complément du nom" (*mudāf ilay-hi*). [Par exemple: dans «le livre de Zayd» (*kitāb^{un} Zayd^{um}*); le terme "Zayd" est appelé *mudāf*, et "livre" *mudāf ilay-hi*].

[Note. Les grammairiens définissent le terme "*idāfa*" (annexion) comme: la relation d'un nom à un autre].

1566

المُضَافُ إِلَيْهِ

AL-MUDĀF (DWF) ILAY-HI - Le deuxième terme de l'annexion, le complément de nom.

C'est tout mot mis en relation avec un autre par l'intermédiaire d'une particule exigeant soit:

– le cas indirect ou “particule de subordination” (*ḥarf al-jarr*) avec une préposition explicite (*lafẓ^{an}*), par exemple: «Je suis passé **près de** (*bi* particule du cas indirect) Zayd» (*Zaydⁱⁿ*);

– le cas indirect implicite sans préposition à dessein, par exemple: «le jeune serviteur de Zayd» (*ḡulamu Zaydⁱⁿ*), ou encore “l'anneau d'argent”.

Il faut éviter de confondre ce cas avec le complément circonstanciel (*Zarf*). Par exemple: «j'ai jeûné le jour de vendredi» (*ṣumtu yawma al-jumu'a*), car l'ensemble *yawma al-jumu'a* est une expression correspondant à celle-ci: «j'ai jeûné **pendant** (*fi*) le jour de vendredi». Dans ce cas, «le jour de vendredi» serait introduit par la particule *fi* exigeant la flexion du cas indirect et non plus, comme dans l'exemple précédent – dans lequel cette particule était omise à dessein – celle du complément circonstanciel. Ce dernier exemple deviendrait alors: «*ṣumtu fi yawmi al-jumu'a*».

1567

المُتَضَائِفَانِ

AL-MUTADĀ'IFĀN (DWF) - Les deux propositions corrélatives.

Ce sont deux prémisses qui se correspondent l'une l'autre (*mutaqābilān*) effectivement, et qui ne peuvent se comprendre que l'une par rapport à l'autre. Par exemple: la paternité et la filiation, car celle-ci ne peut se concevoir sans la première et réciproquement.

1568

المُضَاعَفُ مِنَ التَّلَاثِيِّ وَالْمَزِيدِيَّةِ

AL-MUDĀ'AF (D'F) MIN AL-ṬULĀṬĪ (ṬLṬ) WA AL-MAZĪD (ZYD) FĪ-HI - La racine dite sourde à trois consonnes et plus.

Dans le schème *Fa'aLa* (ou dans ceux des formes dérivées), c'est la racine verbale qui comporte un redoublement des deux dernières consonnes, comme dans *RaDDa* – mis pour *RaDaDa* – ou comme *a'ADa*, mis pour *a'DaDa* [quatrième forme verbale de la racine 'aDDa].

Dans les racines quadrilatères – schème *Fa'LaLa* – ce phénomène existe quand le *F* et le premier *L*, ou le' et le second *L* sont redoublés, comme dans *ZaLZaLa* (à la forme verbale dite nue).

1569

المُضَارِع

AL-MUDĀRI' (DR') - La marque du verbe à l'inaccompli.

Elle est constituée des lettres suivantes préfixées à la racine verbale: *hamza* (') *nūn* (*n*), *yā'* (*y*), *tā'* (*t*).

1570

المُضَارَبَة

AL-MUDĀRABA (DRB) - Le contrat d'association avec participation aux bénéfices, la société en commandite, la spéculation.

1- Ce terme dérive du nom verbal *ḍarb*, [à la troisième forme]: argent frappé. A l'origine, il signifiait: sortir pour parcourir la terre.

2- En droit, ce terme désigne le contrat ('*uqd*) d'association (*ṣarika*) en vue de réaliser un profit (*riḥ*) avec l'argent d'une personne et le travail d'une autre. Dans ce cas, il s'agit d'un dépôt (*idā'*) essentiellement, et d'un mandat (*tawkīl*) accordé le temps de l'opération.

La participation existe quand il y a profit, sinon il s'agit:

- de la spoliation (*ḡaṣb*) quand il y a détournement [de l'objet de l'association];

- de la compensation en nature (*bidā'*) si tout le profit pécuniaire est stipulé revenir au propriétaire (*mālik*):

- du prêt (*qard*) si [tout] le profit est précisé revenir au spéculateur (*mudārib*).

1571

المُطْلَق

AL-MUṬLAQ (TLQ) - Le terme pris dans un sens indéterminé.

C'est la référence à une seule donnée (*wāhid*) non précise.

1572

المُطْلَقَة العَامَة

AL-MUṬLAQAT (TLQ) AL-ĀMMA ('MM) - L'expression prise dans un sens général ou absolu.

C'est celle dans laquelle le jugement (*ḥukm*) est porté en affirmant ou niant effectivement que l'attribut (*maḥmūl*) appartient au sujet (*mawḍū'*).

Voici un exemple de cas affirmatif: «Tout homme respire, et cela d'une manière générale (*bi-al-itlāq al-āmm*)».

Voici un exemple de cas négatif: «Aucun homme ne respire, et cela d'une manière générale».

1573

المُطْلَقَة العَظْمَاءَة

AL-MUṬLAQAT (TLQ) AL-IṬIBĀRIYYA ('BR) - La donnée généralement admise.

C'est la quiddité (*māhiyya*) que l'on prend en considération sans avoir eu à la vérifier.

1574

المُطَابَقَة

AL-MUṬĀBAQA (TBQ) - La confrontation, la correspondance, la concordance.

C'est réunir deux notions qui s'accordent (*mutawāfiqayn*) et deux autres qui s'opposent (*ḍiddatay-humā*), pour ensuite convenir que cette condition nécessite que les deux données en opposition sont posées comme contraires à cette condition. Citons un exemple pris dans le Coran:

«Quant à celui qui donne (de ses biens) et qui se protège de (Dieu) par la

crainte pieuse

et qui approuve ce qui est le meilleur

Nous lui permettrons de prospérer aisément dans la voie la plus facile»
(Coran XCII, 5 à 7).

Or, le don, la crainte pieuse et l'approbation sont bien le contraire du refus, de la suffisance et de la dénégation (comme Dieu le précise par la suite, dans la même sourate):

«Mais quant à celui qui est avare et suffisant

et qui désapprouve ce qui est le meilleur

Nous lui permettrons de prospérer dans la voie la plus difficile» (Coran XCII, 8 à 10).

La première sèquence exprime une condition de la voie la plus facile, la seconde une condition de la voie la plus difficile.

1575

المُطَاوَعَةُ

AL-MUTĀWA'Ā (TW') - Le verbe à sens réfléchi passif, la cinquième forme verbale.

C'est l'application d'une action que subit le complément d'un verbe transitif (*fi'l muta 'addī*) qui [devient ainsi] sujet du même verbe à la forme passive pronominale (*maf'ūl*).

Par exemple: «J'ai cassé le vase» (*kasartu al-anā'*), il s'est cassé (*takassara*). Le verbe *kasara* à la cinquième forme verbale dérivée *takassara* prend un sens réfléchi passif (*mutāwa'*) et est mis en correspondance avec le sujet actif du verbe (*fā'il al-fi'l*) transitif qui est, en l'occurrence, «j'ai cassé». On dit, en conséquence, d'un verbe acceptant un sens réfléchi passif qu'il désigne une notion par le mot qui exprime sa dépendance.

1576

المُطَالَعَةُ

AL-MUTĀLA'Ā (TL') - La considération ou l'instruction (divine) spontanée.

C'est la désignation des assistances (*tawfiqāt*) que Dieu accorde aux gnostiques qui assument spontanément la fonction de la Lieutenance (*hilāfa*), c'est-à-dire sans recherche (*ṭalab*) ni demande (*su'āl*) de leur part.

1577

المُطَرَّفُ

AL-MUTARRAF (TRF) - La cadence arhythmique en prosodie.

C'est la cadence (*wazn*) en prose rimée (*saj'*) qui apparaît différente dans les deux périodes (*fāṣilatān*) de scansion (*wazn*). Par exemple, dans ce verset coranique:

«Pourquoi n'espérez-vous pas de Dieu la longanimité (waqār^{an}), alors

qu'il a déterminé votre norme selon des rythmes (aṭwār^{an})» (Coran, LXXI, 13 & 14).

Les deux expressions en cadence "waqāran" et "aṭwāran" sont de mesures différentes.

1578

المَطْنُونَات

AL-MAZḤNŪNĀT (ZNN) - Les données ou propositions présumées.

Ce sont des propositions (*qadāyā*) dans lesquelles on porte un jugement prépondérant (*ḥukm rājiḥ*) malgré l'existence possible d'un jugement contraire (*tajwīz naqīḍi-hi*).

Par exemple: Un tel rôde la nuit. [Or tous ceux qui rôdent la nuit sont des voleurs]. On en conclut que Un tel est un voleur.

Le syllogisme (*qiyās*) composé de données prédicables (*maqūlāt* = énoncés) et de présomptions (*mazḥnūnāt*) est dénommé: syllogisme oratoire (*ḥaṭāba* = dont les données sont couramment admises).

1579

المُعَلَّقُ مِنَ الْحَدِيثِ

AL-MU'ALLAQ ('LQ) MIN AL-ḤADĪṬ (ḤDṬ) - La nouvelle prophétique suspendue.

C'est celle qui ne mentionne pas le ou les premiers rapporteurs.

Quand cette suppression se fait au début de la chaîne, le ḥadīṭ porte le nom de *mu'allaq*, suspendu.

Quand elle a lieu au milieu de la chaîne, le ḥadīṭ se nomme *munqatī*, interrompu [c'est-à-dire aux Compagnons].

Quand elle se produit à la fin de la chaîne, on désigne cette tradition par le nom *mursal*, écarté.

1580

المُعْجِزَة

AL-MU'JIZA ('JZ) - Le miracle (prophétique).

C'est un événement dérogeant aux normes habituelles (*ḥāriq li-al-'āda*) qui incite au bien (*ḥayr*) et à la félicité (*sa'āda*) et est lié à la proclamation de la fonction prophétique (*da'wā al-nubuwwa*).

Cet événement a (aussi) pour but de faire apparaître la véracité (*ṣidq*) de celui qui se prévaut de la qualité de Messenger (*rasūl*) de la part de Dieu.

1581

المُعِدَّات

AL-MU'IDDĀT ('DD) - Les prédispositions irréalisables.

Ce terme exprime la condition à laquelle est subordonnée quelque chose dont l'existence ne peut pas se réaliser avec elle, comme les démarches (*ḥaṭawār*) entreprises pour accéder aux objectifs visés, du fait qu'elles ne peuvent faire parvenir au but recherché.

1582

المُعَوْنَةُ

AL-MA'ŪNA ('WN) - L'assistance, le secours.

C'est le concours que les gens se prêtent pour s'affranchir des tribulations (*miḥan*, sing. *miḥna*) et des épreuves (*balāyā*, sing. *balā'*).

1583

المُعَارَضَةُ

AL-MU'ĀRAḌA ('RD) - La confrontation, la contestation.

Dans le langage courant, c'est la confrontation (*muqābalu*) par opposition (*mumāna'a*).

En droit, c'est lorsque deux adversaires (*ḥaṣim*) soutiennent leurs arguments (*iqāmat al-dalīl*) lors d'un différend (*ḥilāf*).

Si les arguments du contestataire (*mu'arid*) et de celui qui avance la preuve (*mu'allil*) sont les mêmes, on appelle ce procédé: "renversement" (*qalb*) (de la preuve). Autrement, si la forme (*ṣūra*) de l'argument est la même chez chacun d'eux, on nomme cela "contestation similaire" (*mu'arada bi-al-miṭl*), sinon la contestation est dite "par un autre type d'argument" (*mu'arada bi-al-ḡayr*). Dans ce cas, l'appréciation (*taqdīr*) de cette contestation exige (*maṭlūb*) une preuve:

Si l'adversaire refuse l'un des arguments avancés (*muqaddima*) ou chacun d'eux en particulier (*ta'yīn*), on nomme ce procédé: "refus simple" (*man' mujarrad*) ou "opposition" (*munāqada*), ou encore: "dénonciation circonstanciée" (*naqḍ tafṣīlī*). Dans ce cas, un témoin (*šāhid*) n'est pas exigé.

Si l'adversaire précise un point qui vient étayer la preuve, on nomme ce procédé: "justification du refus" (*sanad li-al-mun'*).

S'il refuse un argument sans spécifier: «la preuve que tu apportes de tous les arguments n'est pas fondée», il y a de ce fait un vice (*ḥulal*) de forme. On nomme ce procédé "refus global" (*naqḍ ijmālī*) et alors un témoin est exigé à cause de cette carence (*iḥtilāl*).

S'il ne s'oppose à aucun des arguments avancés d'une manière précise ou non par la production d'un argument contraire à la revendication, ce procédé est nommé: "contestation" (*mu'arada*).

1584

المُعْرِفُ

AL-MU'ARRAF ('RF)- La chose identifiée, donnée, déterminée ou délimitée.

C'est le concept qui nécessite l'acquisition (*iktisāb*) de la représentation (*taṣawwur*) d'une chose par son essence même (*kunh*) ou par la spécificité (*imtiyāz*) qui la distingue d'autres.

La détermination ou identification (*ta'rīf*) ne donne qu'une définition incomplète (*ḥudd nāqis*) et qu'une simple description (*rasm*) d'une chose dont le concept n'entraîne pas celui de la réalité (*ḥaqīqa*) de la chose, mais

seulement de distinguer celle-ci de toutes les autres.

L'expression employée au départ: "c'est le concept qui nécessite" exclut les assentiments (*taṣḍiqāt*); et l'expression suivante: "l'acquisition" exclut la chose rendue nécessaire (*malzūm*) par la relation qu'elle garde avec ses conséquences (*lawāzim*) explicites.

1585

المَعَانِي

AL-MA'ĀNĪ ('NY) sing. MA'ĀNĀ - Les réalités intelligibles, les concepts, les intelligibles, les données principielles, les idées, les archétypes.

Ce terme désigne les formes mentales (*ṣuwar dhāniyya*) élaborées en relation avec les expressions (*alfāz*) et les données (*ṣuwar*) qui surviennent dans l'intelligence ('*aql*).

Quand on les envisage sous le rapport du vocable (*lafz*), on nomme ce terme: "idée" (*ma'nā*).

Comme actualisation (*huṣūl*) (du sens) du vocable dans l'intelligence, on le nomme: "concept" ou "compréhension" (*mafhūm*).

Comme énoncé (*maqūl*) à la question "qu'est-ce ?" (*māhuwa*), on le nomme: "essence" ou "quiddité" (*māhiyya*).

Sous le rapport de leur stabilité dans la manifestation concrète (*hārij*), ce terme reçoit le nom de "réalité" ou "essence réelle" ou "vérité" (*ḥaqīqa*).

Quand on le distingue des données changeantes (*aḡyār*), on l'appelle "ipséité", "aséité" ou "essence en soi" (*huwiyya*).

1586

المُعَلَّل

AL-MU'ALLIL ('LL) - Celui qui élabore un argument.

C'est celui qui se propose d'affirmer le jugement (*ḥukm*) à l'aide d'une preuve (*dalīl*).

1587

المَبْنَى

AL-MA'NĀ ('NY) - Le sens, la signification, le thème, le principe, la compréhension.

C'est ce qu'on vise dans une chose.

1588

المَعْنَوِي

AL-MA'NAWĪ ('NY) - L'intelligible.

C'est ce que le langage ne peut atteindre et dont la signification est seulement connue par le cœur.

1589

المَعْدُولَة

AL-MA'DŪLA ('DL) - La proposition équivalente.

C'est une proposition (*qaḍiyya*) dans laquelle l'adverbe de négation

(*ḥarf al-salb*) est intégré au prédicat (ou à l'attribut), peu importe que la proposition soit affirmative (*mūjiba*) ou négative (*sāliba*).

Quand cette négation affecte le sujet (*mawḍū'*), on la nomme: "proposition équivalente en raison du sujet" (*ma'dūlat al-mawḍū'*). Par exemple: «le **non-vivant** est un minéral».

Quand cette négation affecte l'attribut ou prédicat (*mahmūl*), on la nomme: "proposition équivalente en raison de l'attribut" (*ma'dūlat al-mahmūl*). Par exemple: «le minéral est **non-savant**».

Quand elle porte sur le sujet et l'attribut, on nomme cette proposition: "proposition équivalente en raison des deux termes extrêmes" (*ma'dūlat al-tarafayn*). Par exemple: «le **non-vivant** est **non-savant**».

1590

المَعَانِدَة

AL-MU'ĀNADA ('ND) - L'intransigeance, l'entêtement, l'obstination, l'opiniâtreté.

C'est la contestation (*munāza'a*) dans les questions de science tant par l'ignorance de celui qui s'exprime que par celle de l'interlocuteur.

1591

المَعْرِفَة

AL-MA'RIFA ('RF) - La détermination grammaticale, ce qui permet de distinguer, de reconnaître, la connaissance, le connaître, le savoir.

1- C'est ce qui est posé pour désigner une chose précise. Entrent sous cette notion:

- les pronoms personnels (*mudmarāt*);
- les noms propres (*a'lām*);
- les pronoms démonstratifs (*mubhamāt*).

2- C'est aussi ce qui est rendu connu par l'article universel (*al* = le, la, les).

3- C'est encore ce qui est annexé à l'une des deux catégories grammaticales énoncées ci-dessus.

4- La connaissance est aussi la saisie d'une chose dans ce qu'elle est en soi, et sous cet aspect, elle est précédée d'une ignorance, au contraire de la science (*ilm*). Pour cette raison, Dieu le Réel (*ḥaqq*) s'est nommé Savant (*'ālim*) et non pas Connaisseur (*'ārif*).

1592

المُعْرَب

AL-MU'RAB ('RB) - Le vocable déclinable.

C'est le mot qui comporte, dans sa finale, un des signes vocaliques (*ḥarakāt*) ou une des consonnes (*ḥurūf*), que ceux-ci soient prononcés

(lafz), implicites ou sous-entendus (*taqdīr*), cette terminaison étant régie par la syntaxe selon la forme et le sens.

On dit que la finale du terme déclinable varie en fonction des facteurs qui le gouvernent (selon que le vocable est sujet, complément, adverbe, etc).

1593

المَعْرُوف

AL-MA'RŪF ('RF) - Le bien reconnu, l'usage, les us et coutumes, le bien naturel sacralisé.

C'est tout ce que la Loi considère comme bien.

1594

المُعْتَلِّ

AL-MU'TALL ('LL) - Le vocable comportant une ou plusieurs lettres faibles.

C'est celui dont une lettre radicale – ou plusieurs – est un *W* (*wāw*), un *Y* (*yā'*) ou un ' (*alif*).

En considération du schème *Fa 'aLa* quand le vocable en question reçoit une lettre faible sur:

- *F*, on le nomme: "vocable faible du *Fā'*";
- ' on le nomme: "vocable faible du '*ayn*";
- *L*, on le nomme: "vocable faible du *Lām*".

1595

المُعْتَمَى

AL-MU'AMMĀ ('MY) - L'énigme, le cryptogramme, le style abscons, l'isopsépie.

Dans un vers, c'est laisser entendre le nom du bien-aimé, par exemple, ou d'autres noms, soit par altération (*tashīf*), soit par permutation de lettres (*qalb*), soit par calcul guématrique (*hisāb*), ou pour toute autre raison, comme ce vers de Waṭwāt (m. 1177 AD] au sujet de l'éclair (*barq*):

«Prends le terme proximité (*qurb*), puis permute (*uqlub*) toutes ses consonnes.

Tel est alors le nom de celui dont la proximité éloigne le cœur (qalb) de moi».

1596

المَعْقُولَاتِ الْأُولَى

AL-MA'QŪLĀT ('QL) AL-ŪLĀ ('WL) - Les réalités intelligibles premières.

Cette expression désigne l'existant (*mawjūd*) concret tel qu'il est. Par exemple: la nature de l'animal et de l'homme, car ces deux notions trouvent à s'appliquer concrètement, comme «Zayd est un homme», «ce cheval est un animal».

1597

المَعْقُولَاتِ الثَّانِيَةِ

AL-MA'QŪLĀT ('QL) AL-ṬĀNIYA (ṬNY) - Les réalités intelligibles secondes.

Cette expression désigne la notion qui n'existe pas en réalité telle qu'elle se présente, comme l'espèce (*naw'*), le genre (*jins*) ou la différence

spécifique (*faṣl*), car à ces concepts ne correspondent pas d'êtres concrets.

1598

المَعْقُولُ الكُلِّي

AL-MA'QŪL ('QL) AL-KULLĪ (KLL) - L'intelligible total ou universel.

Cette notion s'applique à une forme individuelle (*ṣūra*) effective comme l'homme, l'animal et le rieur [puisque l'être humain est cela tout à la fois].

1599

المُعْتَوِه

AL-MA'TŪH ('TH) - Le débile mental, l'imbécile, l'idiot.

C'est celui dont la compréhension est faible, la parole confuse et le comportement dénaturé.

1600

المُعْتَرِلَة

AL-MU'TAZILA ('ZL) - Les Mu'tazilites.

Ce sont les partisans de Wāṣil b. 'Āṭā' al-Gazzāl [80-131H/ 699-749].
Ce dernier s'isola (*i'tazala*) des cours de al-Ḥasan al-Baṣrī.

1601

المُعَمَّرِيَّة

AL-MU'AMMARIYYA ('MR) - Les partisans de Mu'ammār b. 'Abbād as-Sulamī (Abū 'Amr).

Ils professaient que Dieu ne crée que les corps (*ajsād*) et que ce sont les corps qui produisent les accidents (*a'rād*), soit naturellement, comme le feu pour la combustion, soit préférentiellement, comme l'animal pour les couleurs.

Ils soutenaient que Dieu n'est pas qualifié par la Primordialité (*qidam*) qui désigne seulement l'antériorité temporelle (*taqaddum zamānī*), car Dieu n'est pas assujéti au temps. Il n'a pas la Science de Soi, car alors le savant et le connu (su) ne feraient qu'un, ce qui est impossible [d'après eux].

1602

المَعْلُومِيَّة

AL-MA'LŪMIYYA ('LM) - Les Ma'lūmites.

Ils professaient la même doctrine que les partisans de Jāzīm b. 'Āṣim à l'exception de la thèse suivante: Le croyant, selon eux, est celui qui connaît Dieu par tous Ses Noms et Attributs. Quiconque ne Le connaît pas ainsi n'est qu'un ignorant et non un croyant.

1603

المَعْلُولُ الأَخِير

AL-MA'LŪL ('LL) AL-AḤĪR ('HR) - Le dernier causé, l'effet ultime.

C'est ce qui ne peut aucunement être cause (*'illa*) d'une chose.

1604

المُعْصِيَّة

AL-MA'SIYA ('SY) - La désobéissance.

C'est s'opposer à un ordre d'une manière délibérée.

AL-MUGĀLATA (ĠLT) - Le sophisme, l'induction en erreur, le syllogisme faussement posé.

C'est un syllogisme invalide (*qiyās fāsīd*), soit par la forme (*ṣūra*), soit par la matière (*mādda*).

1- Par la forme, du fait que ce type de raisonnement n'est pas disposé pour amener à la conclusion (*hay'a muntija*), à cause du vice d'une clause (*iḥtilāl šart*) dans la qualité (*kayfiyya*), la quantité (*kammiyya*) ou le mode (*jihā*), comme cela arrive lorsque la prémisses majeure de la première figure (*kubrā al-šakl al-awwal*) est un élément qui le constitue, ou quand la mineure (*suḡrā*) est négative (*sāliba*) ou possible (*mumkina*)¹.

2- Par la matière, quand l'intention (*maṭlūb*) et certaines des prémisses [de cette sorte de syllogisme] sont une seule et même chose, ce raisonnement constituant "la pétition de principe" (*muṣādara 'alā al-maṭlūb*).

Par exemple: Tout être humain est un homme. Or, tout homme rit. On en conclut que tout être humain rit.

Ou encore, quand certaines de ses prémisses sont fausses (*kādhība*), tout en revêtant une apparence véridique (*šabiha bi-al-šādiqa*), tant sous le rapport de la forme (*ṣūra*) que sous celui du sens (*ma'nā*).

- Sous le rapport de la forme, quand nous énonçons que le cheval sculpté dans le mur est un cheval. Or tout cheval hennit. On en conclut que cette forme hennit.

- Sous le rapport du sens, par manque de considération d'un sujet réel, quand nous énonçons, par exemple, que tout homme-cheval ou centaure est un homme. Tout centaure est un cheval. On en déduit que certains hommes sont des chevaux.

L'erreur, ici, est que le sujet des deux prémisses n'est pas un individu existant, du fait qu'aucun individu n'est censé être tout à la fois homme et cheval.

L'erreur consiste aussi à poser la proposition naturelle (*qadīyya ṭabī'iyya*) comme une proposition universelle (*kullīyya*). Par exemple: l'homme est un animal. Or, l'animal est un genre. Il en découle que l'homme est un genre.

On dit que le sophisme est composé de prémisses ayant l'apparence du vrai sans l'être. On le nomme:

- *safsata*, argumentation hypothétique, qui permet de conclure à l'absurde;

- *šabiha bi-al-muqaddimāt al-mašhūra*, assimilé aux prémisses admises;

- *mušāgaba*, controverse ou esprit de discorde, de chicane.

Le sophisme est un énoncé composé de propositions assimilées à

l'argument péremptoire (*qaṭ'iyya*), conjectural (*ẓanniyya*) ou admis (*mašhūra*).

[1. La première figure existe quand le moyen terme (*ḥadd awṣaṭ*) est prédicat (*maḥmūl*) dans la première prémisses et sujet (*mawḍū'*) dans l'autre, ou vice versa.

La deuxième figure (*šakl ṭānī*) se produit quand le moyen terme est prédicat dans les deux prémisses.

La troisième figure (*šakl ṭālīt*) apparaît quand le moyen terme est sujet dans les deux prémisses].

1606

المَغْفِرَة

AL-MAGFIRA (ĠFR) - Le pardon, le recouvrement.

C'est quand quelqu'un ayant autorité sur un autre cache la laideur du comportement de celui qui est sous sa tutelle. Par contre, si le serviteur devait cacher le défaut de son maître par crainte d'encourir sa réprobation, on ne pourrait pas appeler ce comportement: "pardon" [car il s'agirait alors de crainte et non pas de rémission délibérée].

1607

المَغْرُور

AL-MAGRUR (ĠRR) - Le trompé, l'homme frustré.

Ce terme s'applique à l'homme qui cohabite avec une femme, qu'il croit être devenue son esclave, ou sa femme légale qui conçoit et réclame alors ses vrais droits.

On dit que cet homme est trompé (*maġrūr*) car le vendeur le trompe en lui procurant une esclave qu'il ne possédait pas en fait [c'est-à-dire qu'il s'agissait d'une esclave déjà possédée, ou non divorcée, ou d'une femme libre, donc non vendable].

1608

المُغِيرَة

AL-MUGĪRIYYA - Les partisans de Muġira b. Sa'id al-ʿIjlī.

Ils professaient que Dieu – exalté soit-Il – est un corps d'homme fait de lumière, une couronne lumineuse sur la tête et une source de sagesse dans le cœur.

1609

المُفْرَد

AL-MUFRAD (FRD) - L'indivis, l'incomposé, l'incomplexe, le simple, l'élément simple, la syllabe, le singulier, l'impair.

1- C'est ce dont la partie ou syllabe (*juz'*) d'un vocable (*lafz*) (composé de plusieurs syllabes) ne se réfère pas à une partie de la signification (*ma'nā*) de ce terme. [Par exemple: dans le nom *animal*, aucune des 3 syllabes qui le composent n'indique les sens que comportent la notion d'animal].

2- C'est ce dont l'élément du vocable posé ne se réfère pas à la partie de sa signification. [Par exemple, le nom propre *'AbdAllāh*, composé des 2

noms 'abd, serviteur, et Allāh, Dieu, s'applique à un individu indépendamment de la signification de chacun des deux éléments qui composent son nom].

La différence entre les deux termes *mufrad* (individu) et *wāḥid* (unique) est que le premier peut avoir un sens objectif ou réel (*ḥaqīqī*) ou bien subjectif ou relatif (*i'tibārī*) comme il peut aussi s'appliquer à toutes les catégories (*ajnās*), alors que le second terme *wāḥid* (unique), n'implique qu'une entité réellement unique (*wāḥid ḥaqīqī*).

1610 المَفَارِقَات

AL-MUFĀRAQĀT (FRQ) - Les substances séparées ou immatérielles.

Ce sont les substances (*jawāhir*) dépouillées de matière (*mujarrada 'an al-mādda*) qui subsistent par elles-mêmes.

1611 المَفَاوِضَة

AL-MUFĀWADA (FWD) - L'association à parts égales.

C'est l'association (*širka*) de coparticipants à parts égales, aux biens (*māl*), à la gestion (*tašarruf*) et aux dettes (*dayn*).

1612 المَفَوِّضَة

AL-MUFAWWADA (FWD) - La mariée non dotée.

C'est marier une femme sans stipuler de dot (*mahr*), ou en précisant qu'elle n'aura pas de dot.

1613 المَفَوِّضِيَّة

AL-MUFAWWADIYYA (FWD) - Les partisans de la délégation d'autorité.

Ce sont ceux qui soutiennent que les créatures de ce monde sont sous l'autorité déléguée [par Dieu] au Prophète Muḥammad – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

1614 المُفْتِي المَاجِن

AL-MUFTĪ (FTW) AL-MĀJIN (MJN) - Le mufti ou interprète du Droit, irréfléchi et insolent.

C'est celui qui enseigne les stratagèmes ou artifices (*ḥiyal*), ou encore qui interprète le Droit avec ignorance (*jahl*).

1615 مَفْهُوم المَوْافِقَة

MAFHŪM (FHM) AL-MUWĀFAQA (WFQ) - La compréhension adéquate.

C'est la désignation d'un terme ou propos (*kalām*) compris d'une manière appropriée (*muṭābaqa*).

1616 مَفْهُوم المَخَالَفَة

MAFHŪM (FHM) AL-MUHĀLĀFA - La compréhension inadéquate.

C'est la connaissance d'un terme ou propos (*kalām*) dont on force (le

sens), ou qu'on emploie d'une manière inappropriée (*iltizām*).

C'est aussi formuler un jugement (*ḥukm*) intérieurement (*fī al-maskūt*) différent de celui que l'on exprime extérieurement (*fī al-manṭūq*).

1617

المفسر

AL-MUFASSAR (FSR) - Le commentaire clair et précis.

C'est celui qui ajoute au texte (*naṣṣ*) une précision (*wuḍūḥ*), de sorte qu'un verset à signification générale (*'āmm*) ne puisse plus être interprété dans un sens particulier (*taḥṣīṣ*), et qu'un texte à visée particulière (*ḥāṣṣ*) ne puisse être interprété (*ta'wīl*) autrement.

On a une indication de cette double possibilité que le texte comporte dans cet exemple coranique: «*Tous les anges* [litt: les anges eux tous] se prosternèrent ensemble» (Coran XV, 30 & XXXVIII, 73).

Le mot “*anges*” désigne un mot à signification générale qui comporte cependant un caractère précis (*taḥṣīṣ*), comme dans cet autre exemple coranique: «*Lorsque les anges dirent: “ô Marie!...”*» (Coran III, 42 & III, 45).

En effet, il s'agit ici, de l'Ange Gabriel – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

En raison de l'expression coranique citée: “*tous les anges*”, il n'est plus possible d'admettre l'attribution particulière. Mais, par contre, cette expression est passible d'interprétation (*ta'wīl*) et susceptible de recevoir des sens distincts (*tafarruq*).

A cause du terme coranique “*ensemble*”, l'allégation [d'une interprétation particulière] n'est plus fondée, de sorte que tout le premier verset cité revient à être un commentaire explicite.

1618

المفقود

AL-MAFQŪD (FQD) - L'absent, le disparu.

C'est l'absent (*ḡā'ib*) dont la résidence (*mawḍi'*) n'est pas connue et dont on ignore s'il est vivant ou mort.

1619

مفعول مالم يسَم فاعله

MAF'ŪL (F'L) MĀ LAM YUSAMMA (SMW) FĀ'ILU-HU - Le complément dont l'agent n'est pas désigné.

C'est tout complément (*maf'ūl*) dont on ne mentionne pas l'agent, en la remplaçant par le pronom “lui”.

1620

المفعول المطلق

AL-MAF'ŪL (F'L) AL-MUTLAQ (TLQ) - Le complément absolu, le spécifique.

C'est le nom d'action (*maṣḍar*) qui dérive d'un verbe (déjà) mentionné, tout en gardant le sens de ce dernier.

L'énoncé “qui dérive d'un verbe” évite de confondre ce nom d'action

avec le mot qui ne dérive pas du verbe, comme “Zayd” ou “Amr”

L’expression “déjà mentionné” évite de confondre ce nom avec un autre de fonction grammaticale différente, comme: «Que tu te lèves me réjouit» car «ton comportement» ne dérive pas du verbe en cause.

L’expression “tout en gardant le sens de ce dernier” (c’est-à-dire du verbe), précise qu’il s’agit d’un nom d’action dont le sens est contenu dans la racine du verbe en question, au contraire de cet exemple: **mon** lever **me** déplaît, car ici, le complément **me** provient du sujet **mon** du verbe mentionné sans avoir le sens de ce verbe.

1621

المفعول به

AL-MAF’ŪL (F’L) BI-HI - Le complément d’objet.

C’est celui sur lequel s’effectue l’acte de l’agent sans l’intermédiaire de la particule du cas indirect (*ḥarf al-jarr*), ou par l’intermédiaire de celle-ci.

– On le nomme aussi “complément avec préposition explétive” (*ẓarf luḡawī*) si le terme qui la régit (*‘āmil*) est mentionné,

– ou par l’expression “préposition admise” (*mustaqirr*) si elle est reconnue comme telle,

– ou encore, “préposition d’incidence” (*ḥuṣūl*) quand elle est sous-entendue (*muqaddar^{an}*).

1622

المفعول فيه

AL-MAF’ŪL (F’L) FĪ-HI - Le complément circonstanciel de lieu ou de temps.

C’est où et/ou bien quand un acte mentionné est accompli, que (l’adverbe ou particule de lieu ou de temps) soit exprimé (*lafẓan*) ou sous-entendu (*taqdīr^{an}*).

1623

المفعول له

AL-MAF’ŪL (F’L) LA-HU - Le complément circonstanciel de but ou de cause.

C’est celui qui est la cause pour laquelle l’acte est entrepris. Par exemple: «Je l’ai frappé **pour** le corriger» (*ḍarabtu-hu ta’dīban* [c’est-à-dire le complément (*maf’ūl*)] **la-hu**).

1624

المفعول معه

AL-MAF’ŪL (F’L) MA’A-HU - Le complément concomitant.

C’est celui qui est désigné après la conjonction de coordination “et, ainsi que...” (*wāw*) [et construit au cas complément direct] pour accompagner un nom régi par un verbe (*maf’ūl fi’l*):

– soit littéralement (*lafẓ^{an}*), comme dans cet exemple: «L’eau s’est stabilisée **avec** le bois (*istawā al-mā’u wa al-ḥaṣabata*)»;

– soit en fonction du sens (*ma’n^{an}*), par exemple: «Que voulez-vous **avec** Zayd» [ou encore: «que voulez-vous de lui»? (*mā ša’nu-ka wa Zaydan*)».

1625

المقدمة

AL-MUQADDIMA (QDM) - Le principe, le fondement, la donnée préliminaire, le prélude, le préliminaire, les prémices, la prémisse [d'un syllogisme].

Ce terme s'entend de trois manières:

- 1- Ce dont dépendent les investigations subséquentes (*abhāt al-ātiya*).
- 2- Comme proposition (*qadiyya*) en tant que composante d'un syllogisme ou raisonnement analogique (*qiyās*).
- 3- Comme élément nécessaire pour arriver à la preuve (*ṣiḥḥat al-dalīl*).

1626

مقدمة الكتاب

MUQADDIMAT (QDM) AL-KITĀB (KTB) - La préface, l'introduction ou le prolégomène d'un traité.

C'est, dans un ouvrage, l'exposé composé avant d'aborder le sujet proposé pour l'élucider (*irtibāt*).

L'expression *muqaddimat al-'ilm*, l'ensemble des principes d'une science, désigne ce qui permet de l'élaborer.

L'expression "l'introduction d'un traité" est plus générale que cette dernière: "les principes d'une science", car la différence entre les deux est la même que celle qui existe toujours entre généralité (*'umūm*) et particularité (*huṣūṣ*).

La différence entre prolégomènes (*muqaddima*) et principes (*mabādī*) est que le premier terme a un sens plus général que le second. Les thèmes (*masā'il*) dépendent du principe sans intermédiaire, alors qu'ils dépendent des prolégomènes avec ou sans intermédiaire [d'autres connaissances ou données].

1627

المقدمة الغريبة

AL-MUQADDIMAT (QDM) AL-ĠARĪBA (ĠRB) - La prémisse étrangère ou sous-entendue.

C'est celle qui n'est présentée dans le syllogisme, ni en acte, ni en puissance. Par exemple:

A est égal à B, B est égal à C. Nous concluons alors que A est égal à C par l'intermédiaire d'une prémisse étrangère qui est celle-ci: deux choses égales à une troisième sont égales entre elles.

1628

المقيد

AL-MUQAYYAD (QYD) - La restriction.

C'est le (concept) qui est limité par certaines de ses caractéristiques (*ṣifāt*).

1629

المقاطع

AL-MAQĀTĪ' (QT') - Les arguments péremptoires ou apodictiques.

Ce sont des prémisses (*muqaddimāt*) sur lesquelles se fondent les

démonstrations (*adilla*) et les preuves (*hujaj*), qui sont des données nécessaires ou postulats (*darūrāt*) et des données admises (*musallamāt*). Par exemple: [l'impossibilité] du raisonnement en cercle (*dawr*), du raisonnement en chaîne (*tasalsul*), de la rencontre de deux contraires (*ijtimā' al-naqīḍayn*).

1630

المقبولات

AL-MAQBŪLĀT (QBL) - Les données recevables, les opinions reçues ou vraisemblables.

Ce sont des propositions (*qaḍāyā*) acceptées de personnes dignes de foi, qui peuvent relever soit:

- de choses touchant aux miracles (*mu'jizāt*) ou aux charismes (*karāmāt*), comme ceux opérés respectivement par les prophètes et les saints,

- de l'élection (*ihtisās*) d'une personne surpassant d'autres en intelligence et en piété, comme les personnes de science ou les ascètes.

Ces êtres éminents sont de grande efficacité pour permettre de magnifier l'Ordre de Dieu et pour produire la compassion chez Ses créatures.

1631

المقولات التي تقع فيها الحركة أربع

AL-MAQŪLĀT (QWL) ALLATĪ TAQA'U FĪ-HĀ AL-HARAKA (HRK) ARBA' (RB') - Les quatre prédicaments ou prédicats qui intéressent le mouvement.

1- Le premier est la quantité (*kamm*) dans laquelle le mouvement ou motion apparaît selon quatre manières:

- a/ la dilatation: (*tahalhul*),
- b/ la condensation (*takāṭuf*),
- c/ la croissance (*numuww*),
- d/ la décroissance (*dhubūl*).

2- Le deuxième est la qualité (*kayf*).

3- Le troisième est la position (*waḍ'*), comme le mouvement de la planète sur elle même, car celui-ci ne la fait pas changer de lieu (*makān*), son mouvement s'opérant sur place, sa position seule en est affectée.

4- Le quatrième est le lieu (*ayn*) qui est le transfert ou déplacement (*tabaddul*) que les théologiens (*mutakallimūn*) appellent mouvement (*ḥaraka*).

Les autres prédicats ou catégories (*maqūlāt*) ne sont pas affectés par le mouvement. [Ce sont:

- 5- la substance (*jawhar*),
- 6- la relation (*iḍāfa*),
- 7- le temps (*zamān*),
- 8- la manière d'être (*ḥāl*),

- 9- l'action (*fi'l* ou *fā'il*),
10- la passion (*infi'āl* ou *qabūl*).

Ces dix catégories sont suggérées dans ce vers mnémotechnique:

Qamarun 'azīzu-l-ḥusni alāfu miṣarra-hu
(5) (1) (2) (8) (4)

law qāma yakšifu ġummatī lammā antanā.
(3) (6) (10) (7) (9)

“Une femme (litt. une lune), d'une rare beauté, à la taille svelte,
dissiperait ma tristesse en se mouvant!”

1632

المقدار

AL-MIQDĀR (QDR) - La dimension, la mesure, la quantité déterminée.

1- C'est la continuité horizontale (*ittiṣāl 'ardī*) qui n'a ni forme corporelle ni forme spécifique (*ṣūra jismiyya wa naw'iyya*).

– La dimension est la ligne (*ḥatt*) dans le cas d'une étendue ou dimension unique (*imtidād wāḥid*) [longueur].

– Elle est la surface (*sath*) dans le cas de deux dimensions [longueur et largeur].

– Elle est le corps mathématique (*ta'līmī*= arithmétique, géométrie, astronomie et musique) dans le cas de trois dimensions [longueur, largeur et épaisseur].

2- Dans le langage usuel, ce terme désigne la quantité (*kammiyya*).

3- Dans le vocabulaire technique, il désigne la quantité continue (*kammiyya muttaṣila*) qui reçoit le corps, la ligne, la surface et la profondeur (*taḥn*) par extension (*bi-al-iṣtirāk*).

4- La dimension, l'ipséité ou substance primordiale (*huwiyya*), la forme extérieure ou aspect (*ṣakl*) et le corps mathématique sont tous considérés comme des accidents (*a'rāḍ*) avec une seule et même signification, chez les philosophes (*ḥukamā'*).

1633

مقتضى النص

MUQTADĀ (QDY) AL-NAṢṢ(NṢṢ) - L'exigence de la clause, de la prescription, du contexte.

C'est ce que l'expression (*lafz*) n'indique pas et qui ne fait pas l'objet d'explication (*malfūz*); toutefois l'exigence de la clause, sous le rapport de la nécessité de l'expression (*ḍarūrat al-lafz*), est plus générale que celle de la Loi ou de la raison.

On dit aussi que cette expression implique une énonciation sans disposition explicite pour corriger la formulation. Par exemple: «L'affranchissement d'une personne esclave» (*tahrīr raqaba*) est une exigence (*muqtadā*) de la Loi, étant donné l'existence de la personne objet de

possession ou esclave (*mamlūka*), puisqu'il ne peut y avoir d'émancipation (*'itq*) pour la personne qui ne possède pas d'esclave. C'est pourquoi, il faut ajouter (une clause pour rendre explicite) le sens virtuel de l'expression: «l'affranchissement de l'esclave dont on dispose (*taḥrīr raqaba mamlūka*)».

1634

المُقَرَّلَه بالنَّسَبِ عَلَى الْغَيْرِ

AL-MUQARR (QRR) LA-HU BI-AL-NASAB (NSB) 'ALĀ AL-ĠAYR (ĠYR) - La reconnaissance du lignage d'Un tel par tierce personne.

Cette expression pourrait s'expliquer par l'exemple suivant: Un homme reconnaît que tel individu est l'un de ses frères. Or, cela revient à affirmer l'existence d'une tierce personne [commune] qui est le père.

1635

المُقَايَضَة

AL-MUQĀYADA (QYD) - Le troc.

C'est négocier marchandise contre marchandise.

1636

المُقْتَضَى

AL-MUQTADĀ (QDY) - L'implication (du contexte), la métonymie, la synecdoque.

C'est le propos qui convient seulement par insertion (*idrāj*) d'une expression supplémentaire nécessaire pour l'expliquer. Par exemple, cette parole divine: «Interroge la cité (*wa-s'ali-l-qaryata*)», c'est-à-dire: «interroge les habitants (*ahl*) de la cité».

1637

المُقْتَضَى

AL-MAQDĪ (QDY) - La chose destinée, le destin.

C'est ce que, dans sa réalité intime, le serviteur sollicite par sa prédisposition (*isi'dād*), de la Présence divine (*ḥaḍra ilāhiyya*).

1638

المَقْطُوعِ مِنَ الْحَدِيثِ

AL-MAQTŪ' (QT') MIN AL-ḤADĪṬ' (ḤDT) - La nouvelle prophétique interrompue dans sa transmission.

C'est la nouvelle prophétique transmise par les deuxième et troisième générations (*tābi'ūn*) (de musulmans) qui rapportèrent les propos et les comportements [du Messager de Dieu], sans références à d'autres transmetteurs antérieurs à eux [c'est-à-dire les Compagnons du Prophète].

1639

المَقَامِ

AL-MAQĀM (QWM) - La station [spirituelle], l'endroit où l'on se tient, la stase.

1- Dans le langage des gens de réalisation spirituelle (*ahl al-ḥaḳīqa*), ce terme désigne ce à quoi l'on parvient par initiative (*taṣarruf*), ce qu'on réalise par recherche insistante (*tatallub*) et l'endurance (*muqāsā*) dans l'effort que l'on s'impose (*takalluf*).

2- C'est tout endroit (*mawḍi'*) précis où l'on se tient.

1640

المُتَدِي

AL-MUQTADĪ (QDY) - Celui qui se conforme.

[Dans la prière en commun], c'est celui qui rejoint (les rangs) quand l'imām – [le préposé à la prière] – prononce la formule d'introit: «Dieu est infiniment grand (*Allāhu akbar*)».

1641

المَكَان

AL-MAKĀN (KWN) - Le lieu, l'espace occupé, la place.

1- Chez les philosophes (*ḥukamā'*), c'est la surface intérieure (*sath̄ bātin*) du corps enveloppant (*jism ḥāwī*) et contiguë (*mumāss*) à la surface extérieure (*sath̄ zhāhir*) du corps enveloppé (*muḥtawā*).

2- Chez les théologiens (*mutakallimīn*), c'est l'espace présumé libre (*farāḡ mutawahham*) que le corps à trois dimensions (*ab'ād*) occupe en y pénétrant.

1642

المَكَانُ الْمُبْهَمُ

AL-MAKĀN (KWN) AL-MUBHAM (BHM) - Le nom de lieu par dérivation implicite.

C'est un lieu dont le nom est établi en fonction d'une autre donnée entrant dans sa désignation, comme le vocable *ḥalf*, arrière, derrière. La dénomination de ce lieu par ce terme *ḥalf* est faite seulement en raison de l'existence de l'arrière dans les positions de l'espace, sans [que cette interprétation] entre [explicitement] dans le sens [étymologique] de cet adverbe, [sa racine *HLF* signifiant: succéder, remplacer].

1643

المَكَانُ الْمَعْيَنُ

AL-MAKĀN (KWN) AL-MU'AYYAN (*YN) - Le nom de lieu par dérivation explicite.

Cette expression indique un lieu dont la désignation résulte d'un concept entrant dans sa dénomination, comme le terme *dār*, maison, qui a reçu ce nom en raison de son enceinte et de son toit, par exemple, qui font partie intégrante de son appellation.

1644

المَكْرُ

AL-MAKR (MKR) - La ruse, la dissimulation, le simulacre, la feinte, le stratagème.

Dans le cas de Dieu le Réel, ce terme désigne la répétition (*irdāf*) du bienfait malgré la désobéissance et la persistance de l'état, nonobstant le manque de bonnes convenances (*sū' adab*), et malgré l'apparition des prodiges (*karāmāt*) sans prédisposition adéquate.

Dans le cas du serviteur, cette disposition intervient quand les choses qu'il désapprouve l'atteignent d'une manière inattendue.

400

1645

المكعب

AL-MUKA‘AB (K‘B) - L’hexaèdre, le cube.

C’est le corps qui a ses six côtés [carrés égaux].

1646

المكابرة

AL-MUKĀBARA (KBR) - La dispute, la contestation pour elle-même.C’est la contestation (*munāza‘a*) portant sur des questions de science, non pour amener à la vérité, mais pour contraindre l’adversaire.C’est, dit-on, repousser (*mudāfa‘a*) la vérité après en avoir eu connaissance.

1647

المكاشفة

AL-MUKĀŠAFA (KŠF) - Le dévoilement [spirituel ou intuitif].C’est la prise de conscience ou présence (*ḥudūr*) [intuitive] que l’explication (*bayān*) est incapable de rendre.

1648

المكافاة

AL-MUKĀFĀ (KFY) - La rétribution, la récompense.C’est rendre le bienfait (*iḥsān*) par un bienfait équivalent ou meilleur.

1649

المكرمية

AL-MUKARRAMIYYA (KRM) - Les partisans de Mukarram al-‘Ijlī.Ils professaient, entre autres points doctrinaux, que celui qui abandonne la prière est mécréant (*kāfir*), non à cause de cet abandon, mais bien en raison de son ignorance (*jahl*) de Dieu – exalté soit-Il.

1650

المكروه

AL-MAKRŪH (KRH) - Le répréhensible, le désapprouvé, le détestable.C’est ce à quoi il est préférable de renoncer (*rājiḥ al-tark*).Si cette chose est proche de l’interdit (*ḥarām*), l’aversion (*karāha*) que l’on éprouve pour elle oblige à l’interdiction (*tahrīmiyya*).Si elle est voisine du licite (*ḥill*), cette désapprobation doit provoquer l’éloignement (*tanzīhiyya*) de cette chose.

Toutefois, l’acte désapprouvé n’entraîne pas de sanction légale.

1651

المكاري المُفلس

AL-MUKĀRĪ (KRY) AL-MUFLIS (FLS) - Le loueur de montures imposteur.C’est celui qui loue une bête en recevant [d’avance] le prix (*kirā*), et qui, quand le temps du voyage est venu, laisse voir qu’il ne possède pas cet animal.

C’est dit-on, celui qui reçoit le montant de la location après avoir fixé le loyer du chameau, alors qu’il n’en possède pas, qu’il ne s’en procure pas pour que son client puisse le monter, et qu’il n’a pas davantage de quoi acheter une monture [pour la mettre à la disposition de son client].

1652

المَلَكُوت

AL-MALAKŪT (MLK) - La Royauté absolue, le monde angélique.

C'est le monde du Mystère ('*ālam al-ġayb*), demeure réservée aux esprits (*arwāh*) et aux âmes (*nufūs*).

1653

المَلَأُ الْمُتَشَابِه

AL-MALĀ' (ML') AL-MUTAŠĀBIH (ŠBH) - Le Plérôme naturel ou analogue.

C'est la désignation des sphères (*aflāk*) et des éléments ('*anāsir*) qui excluent la surface convexe (*saḥ muḥaddab*) de la Sphère suprême (*fulk a'zam*). Ce Plérôme représente la sphère extérieure. L'analogie (*tašābuh*) avec le Plérôme suprême réside dans l'harmonie des natures (*tabā'i'*) de ses éléments constitutifs (*ajzā'*).

1654

المَلَال

AL-MALĀL (MLL) - L'ennui, la lassitude.

C'est la tiédeur (*futūr*) que l'être humain ressent devant l'exercice (*muzāwala*) souvent répété de quelque chose, et qui provoque en lui, lassitude (*kalāl*) et dégoût à son sujet (*i'rād 'an-hu*).

1655

المَلِك

AL-MULK (MLK) - La Souveraineté, le Royaume.

C'est le monde de l'attestation ou de l'assentiment ('*ālam al-šahāda*) fait des réalités perceptibles naturelles (*maḥsūsāt tabī'iyya*), comme le Trône ('*arṣ*) ou le Piédestal (*kursī*) et tout corps qui s'apprécie par le libre exercice (*taṣarruf*) de la faculté imaginative (humaine) (*ḥayāl*) dissociée [de tout aspect formel], ces "corps" étant composés des [quatre] natures à l'état pur (en elles-mêmes): chaleur (*ḥarāra*), froideur (*burūda*), humidité (*rutūba*) et sécheresse (*yubūsa*), c'est-à-dire, tout corps composé de [ces quatre] éléments (*uṣṭuqusāt*).

1656

المِلْك

AL-MILK (MLK) - La possession, la propriété, l'appropriation (des actes).

1^o Chez les théologiens (*mutakallimīn*), c'est une disposition (*ḥāla*) qui affecte une chose par ce qu'elle implique et qui évolue (*intiḳāl*) avec elle, comme le fait de mettre un turban ou une chemise, car chacune de ces deux attitudes repose sur la libre disposition impliquée dans l'acte d'enrouler le turban autour de la tête ou de mettre la chemise sur le corps.

2^o Chez les juristes (*fuqahā*), c'est la relation étroite légale (*ittiṣāl šar'ī*) qui s'établit entre l'homme et la chose dont il use souverainement (*muṭlaq^{am}*) et qui empêche un autre d'en disposer.

La chose est alors possédée (*mamlūk*) et non pas asservie (*marqūq*), mais elle ne peut être asservie que si elle est possédée.

1657

الملك

AL-MALAK (MLK) - L'ange.

C'est un corps (*jism*) d'une subtilité lumineuse (*laṭīf nūrānī*) qui se présente sous différentes formes (*aškāl*).

1658

الملك المطلق

AL-MILK (MLK) AL-MUTLAQ (TLQ) - La pleine et entière possession, la possession inconditionnelle.

C'est celle qui est dispensée, pour quelque motif que ce soit, de la justification du bien-fondé (*bayān*) de la possession d'un bien, sans avoir à préciser: «je l'ai acheté» ou: «j'en ai hérité».

La possession inconditionnelle n'a pas à être démontrée.

1659

الملكة

AL-MALAKA (MLK) - L'habitus, la disposition acquise, l'habitude, la possession définitive.

C'est une aptitude ou manière d'être stable (*ṣifa rāsīha*) de l'âme.

Sa réalité consiste dans l'acquisition d'une forme (*hay'a*) dans l'âme au moyen des actes.

On dit que cette forme est une aptitude ou qualité de l'âme (*kayfiyya nafsāniyya*).

Elle est nommée: «état passager» (*hāla*) tant que subsiste sa promptitude à disparaître. Lorsqu'elle se reproduit, que l'âme s'y applique au point que cette disposition devienne constante et qu'elle soit difficile à passer, elle devient une disposition acquise (*malaka*).

En rapport avec les actes (récurrents qui l'engendrent), cet habitus est nommé «habitude» (*'āda*) et «trait de caractère» (*ḥulq*).

1660

الملازمة

AL-MULĀZAMA (LZM) - L'inhérence, la concomitance, la dépendance, la corrélation, l'implication réciproque.

1- C'est l'impossibilité de séparer une chose d'une autre. Les deux termes suivants: *luzūm* et *talāzum* ont la même signification.

2- Dans le vocabulaire technique, ce terme exprime le jugement nécessité par un autre en vertu du sens, de telle sorte que le jugement, s'il doit se produire, entraîne obligatoirement l'existence d'un autre jugement.

Telle est la fumée pour le feu le jour, et le feu pour la fumée la nuit, [car le jour on induit le feu qu'on ne voit pas par la fumée qu'on décèle, et la nuit la fumée qu'on ne voit pas par le feu qui luit].

1661

الملازمة العقلية

AL-MULĀZAMAT (LZM) AL-'AQLIYYA ('QL) - La concomitance rationnelle ou logique.

C'est ce qui ne permet pas à l'entendement de concevoir de s'opposer à

une conséquence nécessaire (*lāzim*), comme la couleur blanche (*bayād*) attachée à un objet blanc tant que celui-ci subsiste.

1662

المُلازَمة العاديَّة

AL-MULĀZAMAT (LZM) AL-‘ĀDIYYA (‘WD) - La concomitance normale ou habituelle.

C'est ce qui permet à l'entendement de concevoir de s'opposer à une conséquence nécessaire (*lāzim*), comme la corruption du monde attribuée à la multiplicité de divinités¹ par un concours de circonstances (*bi-imbkân al-ittifāq*).

[1. Cf. Coran XXI, 22].

1663

المُلازَمة المطلَّقة

AL-MULĀZAMAT (LZM) AL-MUṬLAQA (ṬLQ) - La concomitance incondi-
nelle.

C'est quand une chose en nécessite une autre. La première chose est appelée: "nécessité" ou "obligée" (*malzūm*), et la seconde: "nécessitante" ou "obligeante" (*lāzim*). Ainsi, dans l'exemple: l'existence du jour nécessite (*muqtaḍī*) le lever du soleil, "le lever du soleil", est «l'obligé» (*malzūm*) et l'existence du jour est «l'obligeante» (*lāzim*).

1664

المُلازَمة الخارجِيَّة

AL-MULĀZAMAT (LZM) AL-HĀRIJIYYA (HRJ) - La concomitance de fait.

C'est quand une chose en nécessite une autre, de fait, c'est-à-dire, pour elle-même. Toutes les fois qu'on envisage, dans la réalité concrète, l'existence de la chose nécessitée (*malzūm*), il faut considérer celle qui la nécessite (*lāzim*), comme dans l'exemple cité précédemment (n° 1663), ou comme la parité (*zawjiyya*) liée au nombre deux (*itnayn*), car en affirmant la réalité (*māhiyya*) du deux concrètement, on affirme qu'il est impliqué dans la notion de parité.

1665

المُلازَمة الذهنيَّة

AL-MULĀZAMAT (LZM) AL-DHIHNIYYA (DHHN) - La concomitance dans le mental.

C'est quand une chose en nécessite une autre dans l'esprit. Par exemple: lorsqu'on envisage l'existence du terme nécessité (*malzūm*) dans le mental, on le fait pour celle du terme nécessitant (*luzūm*), comme la vue par rapport à la cécité, car en affirmant la notion de cécité on affirme également dans l'esprit celle de vue.

1666

المَلامِيَّة

AL-MALĀMIYYA (LWM) - Les gens du blâme.

Ce terme désigne les êtres qui ne montrent pas leurs états intérieurs

(*bawāṭin*) dans leurs comportements extérieurs (*zawāhir*) et qui s'évertuent à réaliser (*taḥqīq*) parfaitement la sincérité adorative (*ihlās*). Ils mettent les choses à leur place en raison de leur enracinement (*taqarrur*) dans l'enceinte du Mystère (*'arṣat al-ḡayb*). De la sorte, leur volonté et leur connaissance ne font pas divergence avec la Volonté et la Science de Dieu.

Ils ne refusent pas les moyens de vivre (*asbāb* = ou d'utiliser les causes occasionnelles), excepté dans les circonstances qui exigent qu'on les repousse, comme ils ne les acceptent que dans les circonstances (*maḥall*) qui les nécessitent. En effet, celui qui enlève un moyen (*sabab*) de la place qui lui est assignée est bien insensé et ignore la mesure allouée (*qadr*) à celui-ci. De plus, celui qui s'appuie sur quelque chose dans une circonstance où il doit s'en abstenir est assurément un associateur-polythétiste et s'écarte de l'orthodoxie.

Ces gens sont ceux dont on dit: «Mes saints sont sous Mon tabernacle; ne les connais que Moi»!

1667

الممتنع بالذات

AL-MUMTANI' (MN') BI-AL-DHĀT - L'impossible par soi.

C'est ce qui par nature ne peut être qu'inexistant (*'adam*).

1668

الممكن بالذات

AL-MUMKIN (MKN) BI-AL-DHĀT - Le possible par soi.

C'est ce qui par nature peut être existant (*wujūd*) ou non (*'adam*), comme le monde.

1669

الممكنة العامة

AL-MUMKINAT (MKN) AL- 'ĀMMA ('MM) - La proposition modale ou possible générale.

C'est la proposition dans laquelle on présente le jugement (*ḥukm*) par la négation de la nécessité inconditionnelle (*salb al-ḍarūrat al-muṭlaqa*) en excluant l'aspect contradictoire du jugement.

Si dans la proposition, le jugement est affirmatif, la compréhension de la possibilité est la négation du caractère nécessaire de la négation (*salb*).

Si le jugement d'une proposition est négatif, la compréhension de la possibilité est la négation du caractère même de l'affirmation (*ijāb*). Ce mode constitue l'aspect contradictoire de la négation.

Pour illustrer ce cas, posons que "tout feu est brûlant" comme une possibilité générale, le sens de cette proposition est que la négation de la chaleur ne peut être nécessaire. Si nous posons: "rien de chaud n'est froid" comme une possibilité générale, le sens à donner à cette proposition est que l'affirmation du froid pour la chaleur ne peut être nécessaire.

1670

الممكنة الخاصة

AL-MUMKINAT (MKN) AL-HĀṢṢA (HSS) - La proposition modale ou possible particulière.

C'est la proposition dans laquelle on présente le jugement (*ḥukm*) par la négation de la nécessité absolue (*ḍarūra*) en excluant les deux aspects affirmatif (*ijāb*) et négatif (*salb*).

Quand nous formulons que: "tout homme écrit" par une possibilité particulière, ou encore: "aucun homme n'écrit" par une possibilité particulière, le sens à donner à ces deux propositions est que l'affirmation ou la négation que l'homme écrit ne présentent pas un caractère nécessaire. Mais la négation de la nécessité de l'affirmation est une possibilité générale négative, ou la négation de la nécessité de la négation est une possibilité générale affirmative. De la sorte, le possible particulier, qu'il soit affirmatif ou négatif, est composé de deux possibles généraux: affirmatif d'un côté, négatif de l'autre. Il n'y a alors aucune différence dans le sens entre les possibles particuliers respectivement affirmatif et négatif, mais plutôt une différence dans l'expression, au point que si l'un des deux exprime un jugement positif cette possibilité est affirmative, et que si l'autre exprime un jugement négatif, elle est négative.

1671

المموهة

AL-MUMAWWIHA (MWH) - La falsification, le placage, le métal plaqué [en or ou en argent].

C'est l'objet dont l'extérieur est différent de l'intérieur.

1672

الممانعة

AL-MUMĀNA'A (MN') - L'objection, le refus, l'opposition.

C'est l'impossibilité (*imtinā'*) pour le demandeur (*sā'il*) d'accepter ce que celui qui argumente (*mu'allil*) affirme sans preuve (*dalil*).

1673

المدود

AL-MAMDŪD (MDD) - La lettre allongée ou lettre de prolongation.

C'est celle qui vient après un A long (*alif*) [d'un mot] terminé par l'attaque vocalique nommée *hamza* [représentée par la translittération française ']. Par exemple: *kisā'*, *ridā'*.

1674

المنصوبات

AL-MANṢŪBĀT (NSB) - Les mots avec flexion A [complément ou verbe au subjonctif].

Ce sont ceux qui comportent la marque du complément (*'alam al-maf'ūliyya*) [même si ce sont des verbes au subjonctif qui portent cette flexion, par analogie].

- 1675 الْمُنْصُوبُ بِلَا تِي لِنَفْيِ الْجِنْسِ
AL-MANŠŪB (NŠB) BI-LĀ ALLATĪ LI NAFYI (NFY) AL-JINS (JNS) - Le nom de genre avec flexion A, régi par l'adverbe de négation absolu LĀ.
 C'est le mot en rapport avec cet adverbe de négation et placé après lui.
- 1676 الْمُنْصَرَفُ
AL-MUNŠARIF (SRF) - Le mot déclinable.
 C'est celui dont la flexion est indiquée par le signe appelé *tanwīn* [en *un*, *an* ou *in* selon la syntaxe].
- 1677 الْمُنَادَى
AL-MUNĀDĪ (NDY) - Le vocatif.
 C'est la manière qui sert à indiquer "l'interpellé". Le vocatif se construit avec l'une des particules de substitution (*ḥarf nā'ib*) mise pour: "j'appelle (*ad'ū*)" que cette particule soit exprimée (*lafẓan*) ou sous-entendue (*taqdīran*).
- 1678 الْمَنْدُوبُ
AL-MANDŪB (NDB) - Celui dont la mort est pleurée, le regretté, l'acte désapprouvé.
 1- Dans le langage courant, c'est l'être éprouvé (qui utilise les particules *ô, yā* ou *wa* pour exprimer son émoi).
 2- Dans la terminologie des juristes (*fuqahā'*), c'est l'acte qu'au regard de la Loi il est possible d'abandonner (*tark*) si on le préfère.
- 1679 الْمَنْقُوصُ
AL-MANQŪS (NQS) - La racine défectueuse.
 C'est le vocable qui se termine par le support littéral Y (*yā'*), l'avant – dernière lettre portant la voyelle I comme dans le nom *al-qādī*, le juge.
- 1680 الْمُنَاطَرَةُ
AL-MUNĀZARA (NZR) - L'assimilation, la ressemblance, la correspondance.
 1- Dans l'usage courant, ce terme vient de *al-naẓr*, le regard, la considération par vision interne ou assimilation directe (*al-naẓr bi-al-baṣīra*).
 2- Dans le langage technique, il s'agit de l'assimilation directe que l'entendement fait avec les deux aspects qui existent entre deux choses présentant des dispositions concordantes.
- 1681 الْمُنَاقِضَةُ
AL-MUNĀQADA (NQD) - La contradiction, le contraire, la proposition ou jugement contradictoire, l'opposition, l'antinomie.
 1- Dans l'usage, c'est la neutralisation (*ibtāl*) d'un énoncé (*qawl*) par un

autre.

2- Dans le vocabulaire technique, c'est l'opposition (*man'*) d'une prémisses (*muqaddima*) déterminée avec les prémisses de la démonstration (*dalil*).

La condition régissant la contradiction est que la prémisses ne soit pas du nombre des données premières (*awwaliyyāt*) ou admises (*musallamāt*), car leur opposition est impossible.

Par contre si cette prémisses est une de celles qui présentent les données empiriques (*tajribiyyāt*) intuitives (*ḥadsiyyāt*) et transmises sans interruption, leur opposition est possible puisqu'elles ne tiennent pas leur preuve (*ḥujja*) d'autres [propositions].

1682

المنطق

AL-MANTIQ (NTQ) - La logique, la science de la logique.

1- C'est un instrument régularisateur ou normatif (*āla qānūniyya*) dont la maîtrise (*murā'a*) préserve l'intelligence (*dhīhn*) d'errer dans la démarche rationnelle (*fikr*).

2- C'est la science pratique instrumentale (*'ilm 'amalī ālī*), comme la philosophie (*ḥikma*) est la discipline spéculative non instrumentale (*'ilm nazārī ḡayr ālī*).

L'instrument relève du genre (*jins*) et la normalisation (*qānūniyya*) exclut les instruments (*ālāt*) particuliers des arts pratiques (*arbāb al-ṣanā'i'*), [comme la médecine].

L'expression "dont la maîtrise préserve l'intelligence de l'erreur dans la démarche rationnelle" vise à exclure les sciences normatives dont la stricte observance (*murā'a*) ne prémunit pas l'intelligence de l'erreur dans la démarche de la réflexion (*fikr*) mais la préserve plutôt dans la formulation (*maqāl*), comme les sciences de la langue arabe.

1683

الْمُنْفَصِلَةُ

AL-MUNFAṢILA (FSL) - La proposition disjonctive, la proposition conditionnée, hypothétique disjonctive.

C'est celle dans laquelle le jugement se produit par incompatibilité (*tanāfi*) entre deux propositions:

– soit dans la véracité ou bien-fondé (*ṣidq*) et la fausseté (*kaḏhib*) simultanément, c'est-à-dire, qu'elles ne peuvent être ni véridiques ni fausses toutes deux,

– soit seulement dans la véracité, c'est-à-dire, qu'elles ne sont pas fondées mais qu'elles peuvent être fausses,

– soit seulement dans la fausseté, c'est-à-dire, qu'elles ne sont pas fausses et qu'il se peut qu'elles soient toutes deux fondées.

– soit qu'on nie qu'elles soient incompatibles.

Si l'on porte un jugement, dans ce genre de propositions, par incompatibilité, il s'agit d'une proposition disjonctive affirmative (*munfašila mūjiba*).

Si cette incompatibilité existe tant dans la véracité que dans la fausseté, on nomme la proposition disjonctive: "véritable" (*ḥaqīqa*). Par exemple: «Ce nombre est soit pair (*zawj*) soit impair (*fard*)»; ou encore deux énoncés: «ce nombre est pair et ce nombre est impair», qui ne sont pas vrais ni faux simultanément.

Si le jugement porté dans ce type de propositions par incompatibilité est seulement vrai, elles refusent la coexistence (*jam'*). Par exemple: «cette chose est soit un arbre soit une pierre». Or, si cette chose est une pierre, les deux énoncés ne sont pas vrais [ensemble] et ils peuvent être faux par le fait que cette chose est un animal.

Si le jugement par incompatibilité est seulement faux, les éléments de la proposition en question refusent l'exclusion. Par exemple: «cette chose n'est pas soit une pierre soit un arbre». Or, ces deux énoncés: «cette chose n'est pas un arbre» et «cette chose n'est pas une pierre» ne sont pas faux, car alors cette chose serait simultanément arbre et pierre, et il se pourrait, de ce fait, que les deux énoncés fussent vrais puisque cette chose pourrait bien être un animal.

Si le jugement se produit par la négation de l'incompatibilité, il s'agit d'une proposition disjonctive négative (*sāliba*). Si le jugement par la négation de l'incompatibilité dans la véracité et la fausseté se produit, la proposition disjonctive est dite alors: négative véritable (*sāliba ḥaqīqa*). Par exemple: «cet homme n'est ni noir ni écrivain», car il est plausible que les deux énoncés coexistent ou s'excluent.

Si le jugement par la négation de l'incompatibilité est uniquement vrai, la proposition disjonctive est négative et refuse la coexistence, comme dans cet exemple: «cet homme n'est ni animal ni noir». Or, il est plausible que ces deux énoncés coexistent mais alors, il n'est pas possible de les exclure.

Si le jugement par la négation de l'incompatibilité est uniquement faux, la proposition disjonctive est négative et refuse l'exclusion, comme dans cet exemple: «cet homme n'est ni grec ni noir». Il est alors possible que ces énoncés s'excluent mais il n'est pas possible qu'ils coexistent.

1684

المنتشرة

AL-MUNTAŠIRA (NŠR) - La proposition ou énoncé généralisable.

C'est une proposition dans laquelle le jugement est porté par la nécessité d'affirmer que l'attribut (*maḥmūl*) appartient au sujet (*mawḍū'*) ou de nier qu'il lui appartient, dans une période non spécifiée parmi celles pendant

lesquelles le sujet existe et non constamment, à cause de l'essence (de celui-ci).

– Si cette proposition est affirmative, comme dans cet exemple: «tout homme respire nécessairement pendant un temps donné et non constamment», sa composition fait partie d'un énoncé affirmatif généralisable absolu qu'on peut ainsi formuler: «nécessairement, tout homme respire pendant un certain temps». Si la proposition était une négation absolue et générale, comme dans cet exemple: «rien chez l'homme ne respire en acte», on comprendrait de même qu'il s'agit [par généralisation] d'une non-permanence.

– Si cette proposition est négative, comme dans cet exemple: «nécessairement, rien chez l'homme ne respire pendant un laps de temps et non constamment», sa composition fait partie d'un énoncé négatif généralisable qui est son premier élément, et d'un second énoncé affirmatif absolu généralisable, qui est (la notion de) la non-permanence.

1685

AL-MANQŪL (NQL) - Le transfert, la donnée transférée.

المنقول

C'est quand, (dans une expression), il y a convergence de sens multiple et rejet de l'usage de la première signification. Ce procédé a reçu ce nom à cause du transfert (*naql*) de la première signification.

La notion qui se transfère ainsi (*nāqil*) peut être d'ordre religieux (*šar'*), et recevra alors l'appellation de transfert légal (*manqūl šar'i*), comme les termes prière (*ṣalā*) et jeûne (*ṣawm*) qui signifient respectivement, dans l'usage courant: "invocation" ou "prière rogatoire" (*du'ā'*) et "abstention totale" (*muṭlaq al-imsāk*). La Loi en a transféré le sens premier à des principes fondamentaux précis (*arkān maḥṣūṣa*), (s'interprétant, dans le cas du jeûne) comme étant une abstention déterminée (*imsāk maḥṣūṣ*) liée à l'intention (*niyya*) (de jeûner).

Cette expression en cause peut ne pas être mise en rapport avec la Loi. Dans ce cas, il s'agira d'us et coutumes généralement admis (*'urf 'āmm*), le terme à l'étude recevant alors les appellations de: "transfert coutumier" (*manqūl 'urfī*), et de "consacré par l'usage" (*ḥaqīqa 'urfīyya*). Par exemple: le terme *dābba*, "bête rampante", qui s'applique, par son étymologie, à tout ce qui rampe sur terre, c'est ensuite que ce vocable a reçu une nouvelle acception;

– soit par l'usage généralisé (*'urf 'āmm*) en transférant cette notion à tout animal qui possède quatre pattes, comme le cheval, le mulet ou l'âne;

– soit par l'usage spécial (*'urf ḥāṣṣ*) par un transfert nommé "conventionnel" (*manqūl iṣṭilāḥī*), comme pour les termes techniques (*iṣṭilāḥ*) des linguistes (*nūḥā*) et des logiciens (*nazzār*).

Dans le langage technique des linguistes, le verbe (*fi'l*), par exemple, est

posé en raison de ce qui provient de l'agent (*fā'il*), comme l'acte de manger (*akl*), de boire (*šarb*) ou de frapper (*ḥarb*). Ensuite, les linguistes transfèrent le verbe à des termes qui indiquent un sens en soi mis en relation avec l'un des trois temps possibles.

Dans la terminologie des logiciens, le terme *dawrān*, rotation, par exemple, indiquant étymologiquement un mouvement de torsion, a reçu, par transfert, la signification de: "résultante de l'effet sur la validité de la causalité", comme la fumée qui est la conséquence du feu, celui-ci s'avérant être la cause de la fumée, même si le sens premier, qui est attaché à la signification du terme, n'est pas abandonné et reste en vigueur.

On nomme ce transfert:

– "réel" (*ḥaqīqa*) s'il est employé dans son sens premier, et on dit qu'il s'agit du transfert d'une chose (*al-manqūl 'an-hu*);

– "métaphorique" ou "figuré" (*majāz*) s'il est utilisé dans un sens second, et on le désigne par l'expression: «le transfert vers la chose» (*al-manqūl ilay-hi*). Par exemple: le lion est d'abord envisagé comme un animal prédateur (*ḥayawān muftaris*), et ensuite le terme est appliqué à l'homme courageux en raison d'une analogie existant entre le lion et l'homme qui est le courage (*šajā'a*).

1686

المنقطع من الحديث

AL-MUNQAṬI' (QT') MIN AL-ḤADĪṬ (ḤDT) - La nouvelle ou dict prophétique dont la chaîne de transmission est interrompue une fois.

C'est celle dont la mention d'un des rapporteurs est omise avant de remonter jusqu'à l'un des suivants des Compagnons (du Prophète) [musulmans de la deuxième ou troisième génération].

Ce type de transmission ressemble à celui dit *mursal*, la nouvelle prophétique sans filiation directe, car chacun de ces deux modes de transmission ne s'appuie (*isnād*) que sur l'autorité d'un suivant d'un compagnon.

1687

المنفصل من الحديث

AL-MUNFAṢIL (FSL) MIN AL-ḤADĪṬ (ḤDT) - La nouvelle prophétique dont la chaîne de transmission est interrompue plus d'une fois.

C'est celle dont plusieurs rapporteurs (*ruwā*) ne sont pas mentionnés avant de remonter jusqu'à un suivant d'un compagnon (du Prophète).

1688

الْمُنْكَر من الحديث

AL-MUNKAR (NNR) MIN AL-ḤADĪṬ (ḤDT) - La nouvelle prophétique appuyée sur l'autorité d'un seul narrateur.

1- C'est celle transmise par un seul rapporteur, et dont la partie

principale ou texte (*matn* = le corps) ne dépend pas d'une autre source (*riwāya*), qu'il s'agisse de la personne dont elle transmet la nouvelle, ou de tout autre individu.

2- Le terme *munkar*, désapprouvé, désavoué, désigne aussi bien ce type de nouvelle que tout propos ou tout agissement qui ne reçoit pas l'agrément de Dieu. Le contraire de ce terme est *ma'rūf*, connu, reconnu, approuvé.

1689

الْمَنَّ

AL-MANN (MNN) - La magnanimité, la condescendance, l'obligeance.

Ce terme désigne le comportement du détenteur de l'autorité (*amīr*) qui laisse le captif mécréant (*asīr kāfir*) sans rien prendre de ses biens.

1690

الْمَنْسُوب

AL-MANSŪB (NSB) - Le nom de relation.

C'est un mot qui se termine par la consonne y (*yā'*) redoublée vocalisée en *I* (*maksūr*) [au masculin], pour marquer la relation (*nisba ilay-hi*).

Quand ce mot est féminin, il comporte le même ensemble terminé par *at*, marque habituelle de ce genre.

Par exemple: pour un mot masculin, *baṣriyy*, [habitant de la ville de Baṣra], *hāšimīyy*, [qui appartient à la tribu des Hashimites, (et pour le féminin: *māhiyyat*)].

[Pour des questions de simplification, cette finale est transcrite généralement de cette façon: *baṣriyy* = *baṣrī* pour le masculin, et *māhiyya* pour le féminin].

1691

الْمُنَافِق

AL-MUNĀFIQ (NFQ) - L'hypocrite (surtout en matière religieuse).

C'est celui qui dissimule sa mécréance sous une [fausse] adhésion et qui fait montre de sa foi [seulement] en parole.

1692

الْمَنْصُورِيَّة

AL-MANṢŪRIYYA (NSR) - Les partisans de Abū Manṣūr al-'Ijlī.

Ils professaient que la venue des Messagers [divins] (*rusul*) ne sera jamais close, que le Paradis est un homme à qui on nous demande d'obéir pour sa sainteté (*muwālā*) et qui est l'Imām, que l'Enfer est un homme à qui on nous ordonne de désobéir pour son abomination (*buġd*) et qui est l'adversaire de l'Imām à qui il s'oppose, comme le sont, [d'après eux], Abū Bakr et 'Umar – que Dieu soit satisfait des deux.

1693

الْمَنْشُوبِيَّة

AL-MUNṢĀ'IBA (Ṣ'B) - La dérivation verbale, les formes verbales dérivées.

Ce sont des constructions dérivées (*abniya munfari'a*) [verbales] d'une

racine par adjonction d'une [ou plusieurs] lettres ou redoublement d'une lettre. Par exemple: la racine verbale **KaRaMa**, être généreux, donne **KaRRaMa**, honorer [à la deuxième forme verbale], **aKRaMa**, avoir des égards [à la quatrième forme verbale].

1694

الْمُنْصَف

AL-MUNASSIF (NSSF) - La décoction, la réduction.

C'est une préparation cuite (*maṭbūh*) de jus de raisin (*mā' al-'inab*) [ou d'autres fruits] réduit de moitié. Son régime légal (*ḥukm*) (en tant que boisson fermentée) est le même que celui appliqué au jus de raisin légèrement cuit appelé *bādhīq*

1695

الْمُنَاسَخَة

AL-MUNĀSAḤA (NSḤ) - Le transfert de patrimoine.

1- La racine *nash* de ce mot signifie: transfert (*naql*) et permutation (*tabdīl*).

2- Dans la terminologie juridique, c'est le transfert d'une partie des biens du défunt revenant à ses successeurs légaux (*warāṭa*) avant la répartition (*qisma*) de l'héritage.

1696

الْمُنَاوَلَة

AL-MUNĀWALA (NWL) - L'autorisation donnée d'enseigner ou de transcrire l'enseignement.

C'est la permission de transmettre la recension faite de l'enseignement oral (*samā'*) d'un maître. Celui-ci doit dire à la personne: «Je t'autorise à transmettre cet écrit». La simple délivrance (*i'fā'*) de l'ouvrage ne suffit pas.

1697

الْمَوْفِق

AL-MUWAFFIQ (WFQ) - Le conseiller, le médiateur, le conciliateur [surtout en matière religieuse].

C'est celui qui montre la voie droite après l'égarement [des hommes].

1698

الْمَوْجُود

AL-MAWJŪD (WJD) - L'existant, l'existencié, l'objet de l'être.

C'est le principe (*mabda'*) des êtres (*āfār*) et l'extériorisation (*maḥzar*) des principes (*ahkām*) dans la manifestation.

Les philosophes (*ḥukamā'*) le définissent ainsi: l'existant est celui dont on peut être informé, l'inexistant (*ma'dūm*), dans sa définition contraire, est ce dont on ne peut avoir aucune connaissance.

[Note. Ce participe passif du verbe *WaJaDa*, trouver, se trouver, est pris, ici et d'une manière générale en philosophie de type aristotélicien, avec une valeur de participe présent. Il peut garder sa valeur première de participe passé dans le

vocabulaire du Soufisme, comme chez Ibn 'Arabī. Il signifie alors, : «l'existencié», «qui fait l'objet de l'existence ou de l'être en acte»].

1699

المَوْت

AL-MAWT (MWT) - La mort.

1- C'est une disposition existentielle (*ṣifa mawjūdiyya*) créée qui est le contraire de la vie (*ḥayā*).

2- Dans le langage des gens de Dieu, c'est subjuguier les passions de l'âme. Celui qui meurt à ses passions est déjà vivifié par la guidance (*hudā*).

1700

المَوْتُ الْأَحْمَرُ

AL-MAWT (MWT) AL-AḤMAR (HMR) - La mort rouge.

C'est contrarier l'âme (*muḥālafat al-naḥs*).

1701

المَوْتُ الْأَبْيَضُ

AL-MAWT (MWT) AL-ABYAD (BYD) - La mort blanche.

C'est la faim (*jū'*) car elle illumine l'intérieur de l'être et rend blanche la face du cœur. Celui dont l'appétit (*biṭna* = litt. glotonnerie) est mort a vivifié son discernement (*faṭāna*).

1702

المَوْتُ الْأَخْضَرُ

AL-MAWT (MWT) AL-AḤḌAR (HDR) - La mort verte.

C'est l'habit rapiécé au moyen de lambeaux d'étoffes bariolées (que porte le pauvre qui se voue à la vie spirituelle), et qui n'a plus de valeur à cause de l'intense vigueur (*iḥḍirār*) conférée par un mode de vie sobre (*qanā'a*).

1703

المَوْتُ الْأَسْوَدُ

AL-MAWT (MWT) AL-ASWAD (SWD) - La mort noire.

C'est supporter les dommages (*adhā*) causés par les créatures.

C'est l'extinction (*fanā'*) en Dieu, qui permet de reconnaître que le préjudice provient de Lui par la vision de l'extinction des actes (*ru'ya fanā' al-af'āl*) dans l'Acte du Bien-aimé (*maḥbūb*).

1704

المَوَات

AL-MAWĀT (MWT) - Le bien sans propriétaire, le bien improductif.

C'est celui qui n'a pas de possesseur (*mālik*), ou auquel les terres ne rapportent rien, par manque ou par excès d'eau, ou pour toute autre cause qui empêche qu'on en tire profit.

1705

المَوْعِظَةُ

AL-MAW'IZA (W'Z) - L'exhortation, l'avertissement

C'est ce qui adoucit les cœurs endurcis, qui fait pleurer les yeux insensibles et qui redresse les actes mauvais.

1706

الموقوف من الحديث

AL-MAWQŪF (WQF) MIN AL-ḤADĪṬ (HDT) - La nouvelle prophétique arrêtée dans sa transmission.

C'est celle qui rapporte les faits et propos des Compagnons du Prophète et qui s'arrête à eux sans rien rapporter de lui – sur lui la Grâce et la Paix de Dieu.

1707

المولى

AL-MAWLĀ (WLY) - Le proche parent par alliance.

C'est celui pour qui les liens de parenté de la femme ne peuvent exister que par alliance.

1708

الموضوع

AL-MAWDŪ' (WD') - Le sujet, l'idée, le thème.

1- C'est le réceptacle approprié à l'accident (*maḥall al-'araḍ al-muḥtasṣ bi-hi*).

2- C'est aussi, dit-on, la chose présente (*mawjūd*) dans l'esprit (*d̥hihn*).

1709

موضوع كل علم

MAWDŪ' (WD') KULI 'ILM ('LM) - Le sujet de science.

C'est ce qui fait l'objet de l'étude des accidents essentiels (*'awāriḍ d̥ḥātiyya*), comme le corps de l'être humain pour la médecine (*'ilm al-ṭibb*) car on étudie ses dispositions en rapport avec la santé (*ṣiḥḥa*) et la maladie (*marad*); ou comme les mots (*kalimāt*) pour la grammaire (*'ilm al-naḥw*) qui porte sur leurs modes déclinables (*i'rāb*) ou indéclinables (*binā'*), par exemple.

1710

موضوع الكلام

MAWDŪ' (WD') AL-KALĀM (KLM) - Les thèmes ou donnés de la théologie scolastique.

Ils sont connus du fait qu'ils ont trait, d'une manière ou d'une autre, à l'établissement des convictions religieuses.

Ces thèmes concernent Dieu en soi (*d̥ḥāt Allāh*), étant donné qu'ils traitent de Ses Attributs (*ṣifāt*) et de Ses Actes (*af'āl*).

1711

المساواة

AL-MUSĀWĀ'¹ (SWY) - L'égalité, le traitement d'égal à égal,

C'est traiter autrui comme soi-même dans l'agrément (*naḥf'*) comme dans le désagrément (*daf'*), et le préférer à soi-même dans les deux cas. Tel est l'aboutissement de la fraternité (*uḥūwwa*).

[1. Toutes les éditions en notre possession porte *muwāsā*].

1712

مَوْلى المُوَالاة

MAWLĀ (WLY) AL-MUWĀLĀ (WLY) - Le bénéficiaire d'un engagement.

Il s'agit d'une personne dont le lignage paternel (*nasab*) est inconnu, et qui s'associe comme frère à une personne dont le lignage est connu, en ces termes: «Si je viens à commettre un crime, le prix du sang incombera à tes parents paternels (*'āqila*); et si un bien m'échoit, il t'appartiendra après ma mort».

Si ce préposé (*mawlā*) accepte cet engagement, on nomme celui-ci: *muwālā*, engagement d'assistance, et la personne dont le lignage est connu: *mawlā al-muwālā*.

1713

المُوجِب بالذات

AL-MŪJIB (WJB) BI-AL-DHĀT - Le nécessaire par soi.

C'est la donnée qui nécessite que l'acte résulte d'elle, à condition qu'elle soit la cause parfaite (*'illa tāmma*), sans intention, ni volonté, comme la nécessité (*wujūb*) de l'émanation de la luminosité qui provient du soleil, ou encore de la chaleur du feu.

1714

المَوْصُول

AL-MAWṢŪL (WSL) - Le pronom relatif.

C'est le mot qui n'est complet qu'accompagné d'un antécédent (*ṣila*) et d'un deuxième terme (*'ā'id*).

1715

المُؤنْت اللَّفْظِيّ

AL-MU'ANNAT ('NT) AL-LAFZĪ (LFZ) - La marque du féminin [par nature ou assimilation].

C'est le signe qui permet de distinguer un mot mis au féminin (*ta'nūy*) [qu'il le soit par nature ou par sa forme]. Par exemple: *ḍāribatun*, la donneuse de coups, *ḥublā*, (la femme) enceinte, *ḥamrā*, rouge (féminin de *ahmar*).

C'est aussi le signe sous-entendu (*taqdīr*), la lettre *T* (*tā'*) en l'occurrence, comme dans ce mot *arḍ^{mn}*, terre (féminin en arabe) qui fait au diminutif (*taṣḡīr*): *urayḍat^{mn}*, petite terre.

1716

المُؤنْت الْحَقِيقِيّ

AL-MU'ANNAT ('NT) AL-ḤAQĪQĪ (HQQ) - Le féminin véritable ou naturel.

C'est celui dont l'expression garde une relation avec l'être animé, comme la femme ou la chamelle.

Le féminin non-véritable (*ḡayr ḥaqīqī*) n'est pas de cette nature, mais il est rapporté à une situation (*wad'*) ou à une terminologie conventionnelle (*iṣṭilāḥ*), comme *zulmat^{mn}*, obscurité, ou encore *arḍ*, terre, etc.

1717

الموازنة

AL-MUWĀZANA (WZN) - L'équivalence rythmique.

Cette expression désigne, [en prosodie ou non], l'existence de deux cadences vocalisées (*fāsilatān*) dans la mesure (*wazn*) non rimée (*dūna al-taqfiya*). Prenons cet exemple coranique:

«*Namāriqū maṣfūfat^{un} – wa zarābiyy^{un} mabūṭat^{un}*» (*Des coussins alignés et des tapis déployés*, LXXXVIII, 15 & 16).

Ces deux versets dans lesquels on ne tient pas compte de la lettre *T* (*tā'*) (marquant l'accord féminin) qui est ajoutée [nécessairement pour des questions d'accords grammaticaux, mais non prononcée en récitation régulière] sont de mesures rythmiques équivalentes mais sans rime.

1718

المهموز

AL-MAHMŪZ (HMZ) - La lettre radicale avec hamza.

C'est celle qui contient la lettre *hamza* dans la racine d'un mot – [c'est-à-dire une attaque vocalique rendue par le signe ² en transcription littérale], peu importe:

– qu'elle subsiste dans sa forme (*hāl*), comme dans le verbe *Sa'aLa*, interroger,

– qu'elle soit modifiée, comme dans *SāLa* (où la *hamza* est transformée en *Ā* long),

– ou qu'elle soit élidée, comme dans *SaL*, à l'impératif: interroge!

1719

المهملات

AL-MUHMALĀT (BML) - Les expressions inusitées ou désuètes.

Ce sont des mots [insolites] ne se référant à aucun sens conventionnel.

[Note: Nous avons retenu la lecture de l'édition de Tunis qui seule porte le mot *gayr* sans l'article].

1720

المهايات

AL-MUHĀYA'A (HY') - La convention ou arrangement entre plusieurs.

C'est la répartition (*qisma*) de profits (*manāfi'*) [entre personnes] successivement (*ta'aqub*) et par roulement (*tanāwub*).

1721

الميل

AL-MAYL (MYL) - La tendance, la propension, l'inclination, l'obliquité.

1- C'est un état (*hāla*) affectant le corps et modifiant (*muḡāyira*) le mouvement que la nature (*tabī'a*) requiert par lui si aucun obstacle ne survient (*'ā'iq*). On décèle ce changement (*muḡāyirā*) par l'existence du corps sans lui; par exemple: avec la pierre que la main soulève, ou encore au moyen de l'outre gonflée sous l'eau. Cette résistance est nommée par les théologiens: «le fondement de l'inclination» (*i'timād al-mayl*).

2- C'est aussi la disposition (*kayfiyya*) par laquelle le corps accepte ce qui le contrarie.

1722

الميمونية

AL-MAYMŪNIYYA - Les partisans de Maymūn b. 'Imrān.

Ils professaient la doctrine du libre arbitre (*qadar*) et enseignaient que la capacité (*istiṭā'a*) précède l'acte, et que Dieu veut le bien (*ḥayr*) à l'exclusion du mal (*ṣarr*), que les enfants [morts] des infidèles vont au Paradis. On rapporte aussi qu'ils estimaient que le mariage des filles avec des fils [de mêmes parents] était licite et qu'ils désapprouvaient la sourate XII du Coran appelée: *Joseph* (*Yusūf*).

LETTRE NŪN / باب النون

1723

الناموس

AL-NĀMŪS - Le code de Loi divine, la Loi

C'est la Loi que Dieu institue.

1724

النار

AL-NĀR (NWR) - Le feu.

C'est une substance subtile et chaude.

1725

النادر

AL-NĀDIR (NDR) - Le rare, l'inhabituel, l'inusité, le hors série.

C'est ce dont l'existence est peu répandue bien que la référence (*qiyās*) demeure toujours possible.

1726

الناقص

AL-NĀQIṢ (NQṢ) - La racine défectueuse.

C'est celle qui affecte la troisième radicale *L* du schème *Fa'aLa*, comme dans *Da'ā*, invoquer [composé initialement de cette manière: *Da'aWa*] et *RaMā* [composé de: *RaMaYa*].

1727

النبي

AL-NABĪ (NB') - Le Prophète.

C'est celui qui reçoit la révélation (*wahy*) par l'intermédiaire d'un ange, ou qui reçoit l'inspiration (*ilhām*) dans le cœur, ou encore celui qui est averti (*nabaha*) par la vision authentique (*ru'ya ṣāliḥa*).

L'Envoyé ou Messenger (*rasūl*) est gratifié d'une révélation particulière

supérieure à celle de la Prophétie, car le Messager est celui à qui l'Archange Gabriel (*Jibrā'il*) accorde la Révélation en faisant descendre l'Écriture (*tanzil al-kitāb*) [sur lui] de la part de Dieu.

1728

النَّبَات

AL-NABĀT (NBT) - Le végétal, la plante.

1- C'est un corps complexe, (*jism murakkab*), doté d'une forme spécifique (*ṣūra naw'iyya*) dont les propriétés certaines et générales s'appliquent à toutes les espèces qui croissent et se nourrissent tout en conservant leur conformation (*tartīb*).

2- C'est la perfection première du corps naturel (*jism ṭabī'i*) doté d'organes de reproduction, de croissance et de nutrition.

1729

النَّبَهْرَجَة

AL-NABAHRĀJA - La fausse pièce de monnaie.

Ce terme s'applique aux pièces (*darāhim*) que les commerçants refusent.

1730

النُّجَبَاء

AL-NUJABĀ' (NJB) - Les Distingués.

Ils sont quarante et ont pour fonction de supporter les fardeaux des créatures et, d'une manière générale, d'assumer tout événement que la capacité humaine (ordinaire) ne peut tolérer, car ils sont privilégiés d'une surabondante compassion (*ṣafaqa*) et d'une miséricorde (*rahma*) spontanée. Ils ne peuvent opérer (*taṣarruf*) ainsi que pour les autres, et le fait que ce privilège leur échoit ne constitue une promotion spirituelle (*tarqiyāt*) que dans le cadre de cette fonction.

1731

النَّجْش

AL-NAJŠ (NJS) - Le compérage, la vente de concert.

(Dans un marché) c'est faire augmenter le prix d'une marchandise sans avoir l'intention de l'acheter.

1732

النَّجَّارِيَّة

AL-NAJJĀRIYYA - Les partisans de Muḥammad b. al-Ḥusayn an-Najjār.

Avec les gens de la Tradition (*ahl al-sunna*), ils admettaient la création des actes (par Dieu), la capacité qui accompagne l'action (*istiṭā'a ma'a al-fi'l*) et l'acquisition (*iktisāb*) de l'acte par le serviteur.

Ils étaient d'accord avec les Mu'tazilites sur la négation des Attributs ontologiques (de Dieu) (*nafy al-ṣifāt al-wujūdiyya*), sur la contingence de la Parole divine (*ḥudūt al-kalām*) et la négation de la Vision (*ru'ya*) [de Dieu dans la vie future].

1733

النحو

AL-NAHWANHW - La grammaire, la linguistique.

C'est la science qui traite de l'ensemble des règles (*qawānīn*) propres aux conditions des constructions de la langue arabe [ou d'autres], par exemple: la syntaxe et les déclinaisons.

On dit que la grammaire est la science qui étudie les mots considérés comme défectueux (*i'lāl* = sing 'illa).

C'est aussi la science des fondements (*uṣūl*) [de la langue] qui font connaître la régularité (*ṣiḥḥa*) des mots ou leur irrégularité (*fasād*).

1734

الندم

AL-NADAM (NDM) - Le remords, le regret, la contrition.

C'est l'affliction (*ḡamm*) affectant l'être humain qui désire ne plus se comporter comme il l'a fait précédemment.

1735

النذر

AL-NADHR (NDHR) - Le vœu, le fait de se consacrer à Dieu.

C'est s'obliger spontanément à faire un acte [simplement] permis (*mubāh*) pour magnifier Dieu.

1736

الزُّل

AL-NUZL (NZL) - Le repas d'hôte.

C'est la nourriture donnée à l'hôte (*nazīl*) qui est aussi considéré comme un convive (*dayf*).

1737

النِّزَاهَة

AL-NAZĀHA (NZH) - L'honnêteté, la probité, l'intégrité, la pureté d'intention.

Ce terme désigne [la qualité] par laquelle on acquiert (*iktisāb*) un bien sans spoliation (*mahāna*) ni injustice (*ẓulm*) envers autrui.

1738

النسخ

AL-NASH (NSH) - L'abrogation, la révocation, l'abolition, la rectification.

1- Dans l'usage, c'est faire disparaître (*izāla*) et transférer (*naql*).

2- Dans la Loi, c'est produire un article de Loi (*dalīl ṣar'ī*) tout en écartant un autre qui s'y oppose comme contraire à son statut. Cette substitution (*tabdīl*) est fonction de notre science et du moment d'application de ce statut au regard de la Science de Dieu.

3- Dans l'usage, c'est aussi la substitution, l'enlèvement (*raf*) et la disparition. On dit, par exemple, que le soleil a effacé (*nasahat*) l'ombre en la faisant disparaître.

4- Dans la terminologie religieuse, c'est faire apparaître (*bayān*) la caducité (*intihā*) d'un statut légal (*ḥukm ṣar'ī*) dans le cadre de l'interprétation de la Loi. Le fait que Dieu – exalté soit-Il – l'ait rendu

caduc est connu, bien que selon notre connaissance, sa pérennité et sa permanence existent. Par l'abrogation, nous connaissons la caducité de ce statut qui devient pour nous substitué et transformé.

1739

النِّسْبَة

AL-NISBA (NSB) - La relation, le rapport, l'analogie.

C'est la dépendance (*ta'alluq*) de deux choses [ou plus, l'une par rapport à l'autre ou par rapport à d'autres].

1740

النِّسْبَة الثُّبُوتِيَّة

AL-NISBAT (NSB) AL-ṬUBŪTIYYA (ṬBT) - La relation durable ou fixe.

C'est le maintien (*tubūt*) d'une chose par une autre au regard de son identité (*'alā wajh huwa huwa*).

1741

النِّسْيَان

AL-NISYĀN (NSY) - L'oubli.

C'est négliger de faire ce qui est connu, sans que la tradition (*sunna*) n'ait prévu ce cas. Il n'exclut ni l'obligation (*wujūb*) elle-même, ni l'obligation d'accomplir l'acte concerné (*wujūb al-adā'*).

1742

النَّصَّ

AL-NAṢṢ (NṢṢ) - Le terme explicatif, le terme univoque.

1- C'est le terme qui apporte, dans le discours, un complément d'information en rendant explicite l'idée qu'on veut exprimer. Par exemple, dire: «usez de bons comportements à l'égard d'Un tel qui se réjouit (*yafṛhu*) de ma joie (*farḥī*) et s'attriste (*yaḡtammu*) de mon affliction (*ḡammī*)», car ce propos fait bien ressortir l'amour de cette personne, [par la répétition de termes de même racine, ici soulignés].

2- C'est le terme qui ne comporte qu'une unique signification ou qui, selon certains, n'est pas sujet à interprétation (*ta'wīl*).

1743

النَّصِيحَة

AL-NAṢĪĤĀ (NṢĤ) - La loyauté, le désintéressement.

C'est l'acte purement désintéressé (*iḥlās al-'amal*) excluant tout défaut (*fasād*).

1744

النَّصِيحَة

AL-NAṢĪĤĀ (NṢĤ) - Le bon conseil, l'avis salutaire.

C'est convier (*du'ā'*) au comportement intègre (*ṣalāḥ*) et empêcher l'attitude désordonnée (*fasād*).

1745

النصيرية

AL-NUṢAYRIYYA (NṢR) - Les partisans de Muhammad b. Nuṣayr an-Namīri (m. circa 884).

Ils professaient que Dieu s'était infusé (*ḥalla*) dans 'Alī – que Dieu l'agrée.

1746

النظري

AL-NAZARĪ (NZR) – Le spéculatif, “le discursif”.

C'est l'individu dont la connaissance dépend de la spéculation rationnelle (*nazar*) et de l'acquisition (*kasb*), comme la conception (*taṣawwur*) au sujet de l'âme (*nafs*) ou de l'intellect ('*aql*), ou encore comme l'assentiment (*taṣdīq*) que le monde est adventice.

1747

النظوم (ج. نظام)

AL-NUZUM (NZM) sing. NIZĀM - Le dictionnaire, le traité organique, le recueil d'expressions.

Il s'agit d'expressions ('*ibārāt*) présentées dans des recueils portant sur le style (*ṣiġa*) et sur la langue (*luġa*).

Les expressions, en raison de leur caractéristique (*waṣf*) peuvent être envisagées selon quatre aspects:

- le particulier ou signification particulière (*ḥāṣṣ*);
- le général ou signification générale ('*amm*);
- le collectif, genre commun ou composé (*muṣṭarak*);
- le déterminé ou exégèse (*mu'awwal*).

Sous le rapport précis du vocable:

- si celui-ci est établi en vue d'une signification particulière, il est dit particulier;
- s'il est posé pour un plus grand nombre et qu'il inclut le tout, il est dit général;
- sinon, il est composé si l'une de ses significations ne l'emporte pas sur les autres;
- si elle est prépondérante, il est susceptible d'interprétation.

Si le vocable laisse apparaître un sens obvie par l'intention, on le désigne comme explicite (*zāhir*) par rapport à l'intention.

De plus, si l'évidence (*wuḍūh*) est accrue du fait du contexte, il s'appelle texte attesté (*naṣṣ*).

Si, en outre, l'évidence s'impose au point de rendre inutile l'interprétation (*ta'wīl*), on est en présence d'un commentaire (*tafsīr*).

Si l'évidence, enfin, est telle que tombe l'éventualité (*iḥimāl*) de la caducité (*nash*), il s'agit d'un sens certain ou nécessaire (*muḥkam*).

1748

النَّظْمُ

AL-NAẒM (NẒM) pl. NUZUM - Le cordon de perles, la composition [littéraire], l'agencement logique.

1- Dans l'usage, c'est l'ensemble de perles disposées sur un fil.

2- En terminologie technique, c'est la composition de paroles et de phrases dont les significations sont ordonnées et les preuves concordantes selon les exigences de la raison.

On dit qu'il s'agit des termes ou vocables (*alfaz*) dont la signification (*dalāla*) est ordonnée, présente et exprimée conformément aux exigences de la raison ('*aql*).

1749

النَّظْمُ الطَّبِيعِيُّ

AL-MAẒM (NẒM) AL-TABĪ'Ī (TB') - La disposition naturelle dans le raisonnement.

C'est le transfert (*intiḡāl*) du sujet en recherche (*mawḏū' al-matlūb*) au moyen terme (*ḥadd awṣaṭ*), puis de celui-ci à son prédicat (*maḥmūl*) pour que la conclusion (*naṭīja*) en résulte, ainsi qu'il apparaît dans la première des quatre figures (*ṣakl*, pl. *aṣkāl*) [du syllogisme, voir le terme *ṣakl* et le lexique arabe].

1750

النَّظَامِيَّةُ

AL-NAZZĀMIYYA - Les partisans de Abū Ibrāhīm b. Sayyār an-Nazzām.

Il était du nombre des êtres diaboliques qui professaient la doctrine du libre arbitre (*ṣayāṭīn al-qadariyya*), instruit des traités des philosophes et mélangeant confusément leurs commentaires à ceux des Mu'tazilites.

Ils soutenaient que Dieu n'a pas le pouvoir d'agir sur Ses serviteurs en ce monde si ce n'est pour leur bien, et qu'Il ne peut pas accroître ou diminuer la récompense ou le châtement des hôtes du Paradis ou du Feu, dans la vie future.

1751

النَّعْتُ

AL-NA'T (N'T) - Le qualificatif, l'attributif (de relation), l'épithète.

C'est le terme conséquent ou adjectif qualificatif (*tābi'*) qui indique la signification contenue dans le terme antécédent (*matbū'*), d'une manière générale.

Pour illustrer cette relation, on peut donner un exemple: «J'ai frappé Zayd (qui était) debout» (*ḍarabtu Zaydan qā'iman*). Si l'on pense que le terme conséquent ou adjectif fait ressortir une certaine signification (qui qualifie l'expression antécédente), il ne le fait cependant pas absolument [comme c'est le cas pour le complément absolu]; il met plutôt l'accent sur la manière dont l'acte se produit.

1752

النِّعْمَة

AL-NI'MA (N'M) - Le bienfait désintéressé ou gratuit, la pure faveur, la grâce.

C'est ce à quoi tend la bonne action (*ihsān*) et l'acte profitable (*naf'*) sans visée particulière (*ḡaraḍ*), ni désir de compensation (*'iwad*).

1753

نَعْم

NA'AM (N'M) - Oui, certes.

Cet adverbe est utilisé pour acquiescer (*taqrīr*) à une phrase négative (*nafy*) – [ou affirmative] – qui précède.

Sache que l'expression «oui» est employée pour reconnaître une phrase qui précède et dont le jugement est soit affirmatif (*mūjib*) soit négatif (*manfī*), concernant soit une demande (*ṭalab*) soit une simple énonciation (*ḡabar*), sans suppression (*raf'*), ni infirmation (*ibṭāl*).

C'est pour cette raison que les descendants d'Adam répondirent *si* à la question divine: «*Ne suis-Je point votre Seigneur ? Si [Tu l'es]. (A lastu bi-Rabbi-kum? Balā*» (Coran VII, 172). La réponse «**Oui**» (*na'am*) aurait été mécréance [car elle aurait signifié alors: «oui, Tu ne l'es pas!»]. L'adverbe *si* est la réponse qui vient-infirmer la prémisse interrogative, qu'elle soit exprimée ou sous-entendue, avec ou sans l'adverbe interrogatif (*ḡarf al-istifhām*).

1754

النَّفْس

AL-NAFS (NFS) - L'âme, le souffle animé.

C'est une substance vaporeuse subtile dotée des facultés tout à la fois, de la vie, de la perception sensible et du mouvement volontaire. Al-Ḥakīm (al-Tirmidhī) l'a nommée l'esprit animal (*rūḡ ḡayawāniyya*).

C'est une substance qui donne une luminosité au corps (*badan*). Au moment de la mort (*mawt*), sa clarté disparaît de l'extérieur et de l'intérieur du corps.

Pendant le sommeil (*nawm*), elle se retire de l'extérieur du corps, non de son intérieur.

Il est certain que le sommeil et la mort sont une seule et même nature, car [ou plutôt, à la différence que] dans la mort il y a retrait total de l'âme [du corps] alors que dans le sommeil le retrait est partiel.

Dieu, puissant et sage, régit le lien substantiel de l'âme au corps de trois façons:

- la luminosité de l'âme atteint toutes les parties externes et internes du corps: c'est l'état de veille (*yaqza*),
- la luminosité se retire de l'extérieur du corps, mais non de son intérieur: c'est l'état de sommeil,
- le retrait de la luminosité est total: c'est la mort.

- 1755 النفس الأمارة
AL-NAFS (NFS) AL-AMMĀRA ('MR) - L'âme incitatrice [au mal]¹.
 C'est celle qui incline vers la nature corporelle et se laisse commander par toutes sortes de voluptés et passions sensibles.
 Elle attire le cœur vers les modalités inférieures et est la demeure de l'iniquité et la source des traits de caractères (*ahlāq*) blâmables.
 [1. L'expression est coranique: XVI, 53].
- 1756 النفس اللوامة
AL-NAFS (NFS) AL-LAWWĀMA (LWM) - L'âme qui ne cesse de se reprendre¹.
 C'est l'âme illuminée par la lumière du cœur dans la mesure où elle y est attentive en se détournant de l'insouciance.
 Toutes les fois qu'il survient un mal par la propension de sa nature (*jibilla*) obscure, l'âme entreprend de se blâmer et s'en déprend.
 [1. L'expression est coranique (LXXV, 2)]
- 1757 النفس المطمئنة
AL-MAFS (NFS) AL-MUTMA'INNA (TMN) - L'âme tranquillisée ou sereine¹.
 C'est l'âme dont l'illumination est parfaite par la lumière du cœur au point qu'elle se trouve dépouillée de ses attributs blâmables et façonnée par les traits de caractères louables.
 [1. Cette expression est coranique (XCIX, 27)].
- 1758 النفس النباتي
AL-NAFS (NFS) AL-NABĀTĪ - L'âme végétative.
 C'est la perfection première du corps naturel doté d'organes de reproduction, de croissance et de nutrition.
 On entend par perfection ce par quoi l'espèce est rendue parfaite par sa nature (*dhāt*) ou ses attributs (*ṣifāt*). On l'appelle perfection première à l'exemple de la forme du sabre pour la lame d'acier. L'appellation de perfection seconde s'applique à tous les accidents susceptibles d'accompagner sa nature, comme le tranchant de la lame pour le sabre: le mouvement pour le corps ou la science chez l'homme.
- 1759 النفس الحيواني
AL-NAFS (NFS) AL-HAYAWĀNĪ (HYW) - L'âme animale.
 C'est la perfection première du corps naturel capable de comprendre les réalités particulières et de se mouvoir par la volonté.
- 1760 النفس الانساني
AL-NAFS (NFS) AL-INSĀNĪ ('NS) - L'âme humaine.
 C'est la perfection première du corps naturel capable de comprendre les réalités universelles et de se comporter d'une manière réfléchie.

1761

النَّفْسُ النَّاطِقَةُ

AL-NAFS (NFS) AL-NĀTIQA (NTQ)-L'âme logique, raisonnable, l'âme douée de la parole articulée.

C'est une substance dépouillée de matière par nature, mais qui lui est unie pour son exercice. Telles sont les âmes des sphères célestes (*nufūs falakiyya*).

Lorsque l'âme se tranquillise sous l'effet de l'ordre, et que disparaissent d'elle les troubles qui l'assaillaient dans son conflit avec les passions, elle est nommée: l'âme tranquillisée.

Lorsque le calme de l'âme n'est pas parfait, que tantôt elle favorise son aspect concupiscible et que tantôt elle s'y oppose, elle est appelée: l'âme qui ne cesse de se blâmer, car l'être qui la possède se blâme de cette insuffisance dans l'adoration de son Maître très proche (*mawlā*).

Lorsque l'âme renonce au combat, se soumet et obéit à l'injonction des concupiscences et aux sollicitations du Démon, on l'appelle: l'âme incitatrice (au mal).

1762

النَّفْسُ الْقُدْسِيَّةُ

AL-NAFS (NFS) AL-QUDSIYYA (QDS) - L'âme sainte.

C'est l'âme qui possède la disposition stable ou habitus (*malaka*) qui lui permet de se rendre présentes toutes les possibilités de sa nature, ou qui se trouve proche de cette aptitude, en étroite relation avec la certitude.

Cette disposition est l'aboutissement de la prise de conscience directe instantanée ou intuitive (*nihāyat al-ḥads*).

1763

النَّفْسُ الرَّحْمَانِيَّةُ

AL-NAFAS (NFS) AL-RAḤMĀNĪ (RHM) - Le Respir miséricordieux, Le Souffle d'amour expansif.

Cette expression se réfère à l'Existence universelle (*wujūd 'āmm*) qui implique dans son expansion toutes les essences déterminées (*a'yān*) et la Matière primordiale (*hayūlā*), réceptacle des formes des réalités existenciées.

Le premier terme de cette expression est rapporté au second (c'est-à-dire, miséricordieux ou d'amour irradiant) par analogie avec le souffle humain qui infléchit les lettres formelles (*ṣuwar al-ḥurūf*) en les véhiculant [d'une manière articulée, sonore ou non].

Chez les philosophes, cette expression désigne la Nature (*ṭabī'a*).

Les essences déterminées (*a'yān*) sont nommées "paroles" par analogie avec les paroles que l'être humain véhicule par son souffle.

Dans le même ordre d'idées, les paroles sont les symboles des Significations intelligibles (*ma'ānī 'aqliyya*). Aussi, les essences des êtres existenciés symbolisent-elles les Noms et les Attributs de Dieu ainsi que

toutes Ses Paroles immuables, en fonction de Son Essence et des degrés cosmiques (*marātib*) qu'Il détermine. En outre, chacune de Ses Paroles est existenciée par la Parole (divine créatrice) "Sois"!(*kun*), de sorte que le vocable "Parole" s'applique à toute parole, à l'instar du nom de la cause pour celui de l'effet.

1764

نَفْسُ الْأَمْرِ

NAFS (NFS) AL-AMR ('MR) - La chose même ou la chose en soi.

C'est la désignation de la science essentielle enveloppant les formes de toutes les réalités universelles et particulières, petites et grandes, synthétiques et distinctives, considérées sous le rapport de l'essence et de la science.

1765

النِّفَاس

AL-NIFĀS (NFS) - L'écoulement sanguin après l'accouchement.

C'est le sang qui est consécutif à l'enfantement.

1766

النَّفْي

AL-NAFY (NFY) - La négation, l'adverbe de négation, la forme (conjuguée) négative.

C'est la négation exprimée par l'adverbe *LA* (pas, non) qui n'admet pas la forme apocopée (dans la conjugaison). Il informe que l'acte n'est pas accompli.

1767

النَّفْلُ أَوْ نَفْلٌ

AL-NAFL OU NAFAL (NFL) - Le butin saisi et distribué, l'œuvre surérogatoire.

1- Ce nom indique, dans l'usage courant, l'accroissement (*ziyāda*) et, pour cette raison, on désigne par ce terme le butin ou le gain obtenu sans travail (*ḡanīma*). En effet, il implique un surcroît à l'intention initiale de la légitimité de la guerre (*ṣar'īyyat al-jihād*), dont le but est l'exaltation de la Parole de Dieu (*i'lā' kalimati Allāh*) et la contrainte de Ses ennemis (*qahr a'dā'i-Hi*).

2- Dans la terminologie religieuse, ce terme désigne l'œuvre instituée légalement qui vient s'ajouter à celles qui sont prescrites par Dieu (*farā'id*) et obligatoires (*wājibāt*).

Cette expression *nafl* reçoit aussi les dénominations suivantes:

- *mandūb*, l'œuvre revendiquée par compensation;
- *mustahabb*, l'œuvre recommandable;
- *taṭawwu'*, l'œuvre d'obéissance spontanée.

1768

النِّفَاق

AL-NIFĀQ (NFQ) - L'hypocrisie.

C'est manifester la foi par la langue et dissimuler la mécréance dans le cœur.

1769

التنقض

AL-NAQD (NQD) - La rupture, le contraire, le contradictoire, l'im possibilité.

1- Dans l'usage, c'est la rupture (*kasr*).

2- Dans le vocabulaire des logiciens, c'est un énoncé (*bayān*) dont le jugement (*ḥukm*) allégué pour son affirmation (*tubūt*) ou sa négation (*nafy*) est incompatible avec l'argument (*dalīl*) de celui qui recherche la preuve (*mu'allil*) afférente dans l'une des figures (*ṣuwar*) possibles.

- Si l'argument contraire se produit par impossibilité ou incompatibilité (*man'*) de l'une des données des prémisses de l'argumentation d'ensemble, on l'appelle «contradictoire général» (*naqḍ ijmālī*) car sa conclusion (*ḥāṣil*) se réfère à l'incompatibilité d'une des données des prémisses de l'argumentation générale.

- Si le contradictoire se produit par incompatibilité pure et simple (*man' mujarrad*), ou encore existe avec l'attribution (*sanad*), on l'appelle «contradictoire particulier» (*naqḍ tafṣilī*) car il montre l'impossibilité impliquée dans une prémisses déterminée.

3- C'est aussi l'existence de la cause (*'illa*) sans jugement (correspondant).

1770

نقيض كل شيء

NAQĪD (NQD) KULLI (KLL) ŠAY' (ŠY') - Le contradictoire absolu, la proposition contradictoire.

C'est le rejet (*raf'*) d'une des propositions (*qaḍīyya*), comme dans cet exemple: «Tout homme est nécessairement un animal», dont la proposition contradictoire est: «aucun homme n'est un animal».

1771

التنقض في العروض

AL-NAQD (NQD) FĪ AL-'ARŪD ('RD) - Le retranchement dans un thème rythmique en prosodie.

Dans le thème rythmique

Mu Fā 'a La TuN

c'est l'élision (*ḥadhf*) de la septième lettre quiescente ainsi que la suppression de la voyelle de la cinquième lettre, c'est-à-dire, l'élision du *N* et la suppression de la voyelle qui accompagne la syllabe *La*, de sorte qu'il subsiste *Mu Fa 'aL Tu* transformé en *Mu Fa' iL*.

Ce procédé est nommé *manqud*, retranché.

1772

التنباء

AL-NUQABĀ' (NQB) - Les chefs pénétrants, les représentants.

Ce sont ceux qui se sont réalisés par le Nom divin *al-Bāṭin*, l'Intériorisant ou l'Occultant, et qui dominant les réalités intérieures (*bawāṭin*) des

hommes.

Ils provoquent l'extériorisation des secrets cachés dans les consciences intimes (*ḥafāyā al-damā'ir*) afin de retirer chez eux les voiles qui dissimulent les faces des secrets (*wujūh al-sarā'ir*).

Ils se classent en trois catégories:

- les âmes supérieures (*nufūs 'ulwiyya*) qui sont les réalités des choses;
- les âmes inférieures (*nufūs sufliyya*) qui sont les réalités créaturelles;
- les âmes intermédiaires (*nufūs wustīyya*) qui sont les réalités humaines.

Dieu le Réel, en chaque âme, possède un dépôt sûr (*amāna*) enveloppant des secrets divins et créaturels.

Les chefs pénétrants sont au nombre de trois cents.

1773

النِّكْرَة

AL-NAKIRA (NKR) - Le terme indéterminé, l'indétermination.

C'est ce qui est posé pour une chose dont on ne connaît pas l'identité, comme (un) homme ou (un) cheval (et non pas l'homme ou le cheval).

1774

النِّكَاح

AL-NIKĀH (NKĤ) - Le mariage, le contrat de mariage.

1- Dans le langage usuel, c'est le rapprochement de deux choses (*ḍamm*) et l'union (*jam'*).

2- Dans la Loi, c'est le contrat (*'aqd*) intentionnel dirigé vers la prise de possession d'un avantage (jouissance), mais évitant, en définitive, le statut de vente (*bay'*) et ce qu'il implique. Sa finalité est l'appropriation (*tamlīk*) d'une garantie (*raqaba*) et la possession d'une jouissance (*milk al-manfa'a*) qui y est attachée.

1775

نِكَاحِ السِّرِّ

NIKĀH (NKĤ) AL-SIRR (SRR) - Le mariage secret.

C'est celui qui se contracte sans officialisation publique (*tašhīr*).

1776

نِكَاحِ الْمُتَعَةِ

NIKAH (NKĤ) AL-MUT'A (MT') - Le mariage temporaire.

Il est contracté par les paroles suivantes que l'homme dit à la femme: «Prends cette somme et je profiterai de toi pendant un certain temps» et qu'elle y consente.

1777

النُّكْتَة

AL-NUKTA (NKT) - Le point doctrinal délicat, la subtilité doctrinale.

C'est une question doctrinale subtile (*mas'ala laṭīfa*) résolue à l'aide d'une spéculation fine (*diqqat nazīr*) et d'une réflexion soutenue (*im'ān fikr*), à l'image de celui qui frappe (*nakata*) sa lance en terre en y laissant une trace.

La question doctrinale délicate est nommée: **nukta** à cause de l'incidence des idées subtiles (*ta'ūir al-ḥawātir*) nécessaires à son élaboration (*istinbāt*).

1778

النمو

AL-NUMUWW (NMW) - La croissance, le développement, l'épanouissement.

C'est l'augmentation du volume du corps sous l'effet de ce qui s'y assimile en le compénétrant de toutes parts selon une économie naturelle (*nisba ṭabī'iyya*), à la différence de l'embonpoint (*siman*) et de l'enflure (*waram*). En effet, l'embonpoint ne s'empare pas de toutes les parties du corps, celui-ci n'en étant pas affecté en hauteur. Quant à l'enflure, elle n'est pas rapportée à l'économie naturelle [du corps].

1779

النّمَام

AL-NAMMĀM (NMM) - La médisance, la détraction.

C'est le défaut de la personne qui converse avec ses semblables tout en les décriant (*yanummu*) et en divulguant ce qu'ils réprouveraient de dévoiler, peu importe que de tels propos viennent d'elle, lui parviennent ou soient rapportés par une tierce personne, et peu importe que cette divulgation soit exprimée directement, sous forme d'allusion, ou de toute autre manière.

1780

النّور

AL-NŪR (NWR) - La lumière.

C'est la qualité (*kayfiyya*) que l'âme douée de vue (*baṣīra*) perçoit initialement, qualité par laquelle toutes les choses sensibles sont perçues.

1781

نورَ النّور

NŪR AL-NŪR (NWR) - La Lumière de la Lumière.

C'est Dieu le Réel (*ḥaqq*) – exalté soit-Il.

1782

النّون

AL-NŪN (NWN) - L'Encrier, la lettre N.

C'est la science totalisatrice, symbolisée par l'Encrier (*dawā'*).

Les Lettres – qui sont les «formes» (*ṣuwar*) de la Science – sont existenciées dans l'Encre (*midād*) de l'Encrier, synthétiquement (*ijmālan*).

Dans cette parole coranique: «*Nūn! Par le Calame*»... (LVIII, 1), le *Nūn* [qui signifie en arabe, tout à la fois la lettre *Nūn* et l'encrier] représente la Science synthétique dans la Présence (*ḥadra*) de l'Unité absolue (*aḥadiyya*), et le *Calame* (*qalam*), la Présence de la Distinctivité (*tafsīl*).

1783

النّوع الحَقِيقِيّ

AL-NAW' (NW') AL-HAQIQĪ (HQQ) - L'espèce réelle ou véritable.

C'est un universel (*kullī*) qu'on attribue à un ou à de nombreux individus

se rencontrant dans les réalités concrètes (*ḥaqā'iq*, sing. *ḥaqīqa*), en réponse à la question: «Qu'est-ce que c'est?» (*māhuwa*).

L'expression utilisée plus haut: «universel» s'adresse au genre (*jins*); la mention «d'un individu» fait allusion à l'espèce réduite à un seul représentant, et celle de «nombreux individus» fait entrer dans l'espèce des êtres en grand nombre.

L'expression: «se rencontrant dans les réalités concrètes» exclut le genre qui énonce de nombreux représentants de réalités concrètes différentes.

L'expression: «en réponse à la question: "qu'est-ce que c'est" exclut trois catégories: la différence spécifique (*faṣl*), le propre (*ḥāṣṣ*) et l'accident général (*'arad 'āmm*), au sujet desquels on ne pose pas la question: «qu'est-ce que c'est?».

On désigne l'espèce par cette question car la spécificité (*naw'iyya*) concerne seulement une unique réalité à travers des individus qui la composent.

1784

النوع الإضافي

AL-NAW' (NW') AL-IDĀFĪ (DYF) - L'espèce relative.

C'est, une quiddité (*māhiyya*) qui se réfère, elle et d'autres, au genre (*jins*) qui est un concept premier (*qawl awwālī*), c'est-à-dire, sans qu'on ait besoin de faire intervenir un autre concept du même ordre. Par exemple: l'homme par rapport à l'animal qui rentre sous une quiddité ou réalité en soi dont on dit, d'elle et d'autres comme le cheval, qu'ils constituent le genre animal, jusqu'au moment où l'on formule: «Que sont l'homme et le cheval?», et que l'on répond: «Ils entrent dans le genre animal». Ce concept (*ma'nā*) est nommé **espèce relative**, car sa spécificité (*naw'iyya*) existe par la relation qu'il garde avec ce qui le dépasse, c'est-à-dire: l'espèce animale proprement dite, le corps doué de croissance (*jism nāmī*), le corps et la substance (*jawhar*).

Par l'expression: «concept premier», on veut éviter toute catégorie (*ṣinf*) qui est un universel (*kullī*).

L'expression: «et d'autres, au genre» est posée du fait de la question «qu'est-ce que c'est?» (*mā huwa*), jusqu'au moment où l'on demande, au sujet du turc et du cheval, par exemple: ce qu'ils sont, et que l'on répond: «deux animaux». Cependant, énoncer que le genre est considéré comme une sous-catégorie ne fait pas intervenir un concept premier mais bien une autre notion qui relève de l'espèce.

En raison du caractère premier de ce concept, la sous-catégorie sort de cette définition (*ḥadd*) étant donné que la catégorie n'exprime pas une espèce relative.

1785

النَّوْع

AL-NAW' (NW') - L'espèce.

C'est une dénomination sous laquelle entrent des données nombreuses, l'espèce se différenciant en fonction de la nature des individus [qui la composent].

1786

النَّوْم

AL-NAWM (NWM) - Le sommeil, l'état onirique.

C'est une disposition naturelle qui obnubile les facultés en raison de la montée des vapeurs au cerveau.

1787

النَّهْي

AL-NAHY (NHY) - La défense, l'interdiction.

C'est le contraire de l'ordre ou commandement (*amr*).

C'est l'injonction de celui qui commande à son subordonné: «Ne fais pas!»

1788

النَّهْكَ

AL-NAHK (NHK) - L'élision de pieds en prosodie.

C'est supprimer les deux tiers [des thèmes rythmiques ou pieds] composant un vers. Le ou les thèmes rythmiques restant après cette transformation sont appelés *manhūk*, ce qui a subi cette élision.

LETTRE WĀW / باب الواو

1789

الواجِب لِذَاتِهِ

AL-WĀJIB (WJB) **LI-DHĀTI-HI** (DHW) - L'Être nécessaire pour soi [litt. le Nécessitant pour soi].

C'est l'Existant (*mawjūd*) dont la non-existence ou privation d'être (*'adam*) est d'une impossibilité absolue (*imtinā'*).

Sans Lui, l'Existence ou Être actuel (*wujūd*) n'est pas car celle-ci provient de Sa propre Essence (*min nafsi dhāti-Hi*).

Si la nécessité de l'Existence est par soi, on l'appelle "nécessaire pour soi". Si elle est par un autre que soi, on la nomme "nécessaire pour l'autre" (*wājib li-ġayri-hi*).

1790

الواجِب فِي الْعَمَلِ

AL-WĀJIB (WJB) **FĪ AL-'AMAL** ('ML) - L'obligation de faire.

Cette expression désigne l'acte que nous devons faire en fonction d'un

fondement (*dalīl*) peu sûr (*ṣubha*), comme une tradition prophétique transmise par une seule chaîne (*ḥabar al-wāḥid*), ou un raisonnement par analogie (*qiyās*), ou la stipulation générale visant un cas particulier (*‘āmm maḥṣūs*), ou un verset coranique nécessitant une exégèse non évidente (*āya mu’awwala*) [du Coran]. Par exemple: l’aumône de la rupture du jeûne de Ramaḍān (*ṣadaqat al-fiṭr*), ou la victime sacrificielle (*adhīyya*) [pendant le pèlerinage].

1791

الواجب

AL-WĀJIB (WJB) - L’obligation, l’obligatoire.

1- Dans le langage usuel, ce terme désigne le fait de tomber ou de s’enfoncer (*suqūt*). Dieu dit: «*Et lorsque les animaux sacrificiels sont tombés [gisent] (wajabat) sur le flanc*» (Coran, XXII, 36).

2- Dans le droit usuel (*‘urf*) des juristes, c’est ce dont l’obligation (*wujūb*) est affirmée en raison d’une preuve par présomption d’absence (*ṣubhat al-‘adam*), comme la déposition d’un seul (témoin) (*ḥabar al-wāḥid*).

L’obligation porte sur ce qui est récompensé par l’acte quand il est accompli, et sanctionné quand il est omis sans excuse (*‘udhr*), au point que quiconque le désavoue (*jāḥid*) se fourvoie, sans pourtant être infidèle (*kāfir*).

1792

واجب الوجود

WĀJIB (WJB) AL-WUJŪD (WJD) - L’être nécessaire (litt. le nécessitant de l’acte d’être).

C’est Celui dont l’existence provient de son essence et qui n’a absolument besoin de rien.

1793

الواقع

AL-WĀQI‘ (WQ‘) - L’échéant, l’événement inattendu.

1- Chez les théologiens, c’est la Table brillante gardée (*lawḥ maḥfūz*).

2- Chez les philosophes, il s’agit de l’Intellect agent (*‘aql fa‘‘āl*).

1794

الوارد

AL-WĀRID (WRD) - L’événement, l’intuition.

Ce terme désigne les significations essentielles mystérieuses (*ma‘ānī ḡaybiyya*) qui arrivent au cœur de l’adorateur sans qu’il les recherche.

1795

الواصليّة

AL-WĀSLIYYA (WŚL) - Les partisans de Abū Ḥudḥayfa Wāsil b. ‘Aṭā’ al-Gazzāl [80-131 / 699-749].

Ils niaient les Attributs (*ṣifāt*) de Dieu – exalté soit-Il – et attribuaient le libre-arbitre (*qudra*) à l’adorateur.

1796

الْوَيْدُ الْمَجْمُوعُ

AL-WATID (WTD) AL-MAJMU' (JM') - Le "piquet ou pieu commun".

En prosodie, cette expression désigne un ensemble de deux consonnes vocalisées après lesquelles s'interpose une lettre quiescente, comme: *la-kum*, à vous, *bi-hā*, avec elle.

1797

الْوَيْدُ الْمَفْرُوقُ

AL-WATID (WTD) AL-MAFRUQ (FRQ) - Le "piquet ou pieu séparé".

En prosodie, cette expression désigne un ensemble de deux consonnes vocalisées entre lesquelles s'intercale une lettre quiescente comme: *qāl*, *kayf*.

1798

الْوَجْدُ

AL-WAJD (WJD) - L'émotion enstatique, le ravissement, l'acte de trouver par nostalgie, la saisie théopathique.

C'est ce que le cœur rencontre soudainement et qui survient sans application (*takalluf*), ni exercice (*tašannu'*).

Ce terme, dit-on, désigne les éclairs (*burūq*) illuminants qui perdent rapidement leur intensité.

1799

الْوُجُودُ

AL-WUJUD (WJD)- L'enstase, le fait de trouver par attraction ou nostalgie, le fait de se trouver.

C'est la perte éprouvée par le serviteur par désir (*fuqdān al-'abd*) de se déprendre des qualifications humaines (*awṣāf al-bašariyya*), et le fait qu'il ait trouvé Dieu le Réel par nostalgie (*wujūd al-Ḥaqq*), car il ne subsiste plus rien des caractéristiques humaines à l'instant de la manifestation (*zuhūr*) de l'Autorité de la Réalité essentielle (*sultān al-ḥuqīqa*).

Tel est le sens du propos tenu par Abū al-Ḥusayn an-Nūrī: «Je suis depuis vingt ans entre le *wajd* (l'émotion enstatique, ou le fait de se trouver par attraction) et le *faqd* (le désir provoqué par) la perte ou l'absence. Lorsque j'ai eu trouvé par nostalgie (*wajadtu* = verbe de la même racine **WJD**) mon Seigneur, j'ai perdu mon cœur par désir (*faqadtu qalbī*)».

Tel est aussi le sens de cette parole de al-Junayd: «La science du **Tawḥīd** (la réalisation de l'Unicité divine), c'est se séparer (*mubāyin*) pour Le trouver (*wujūd*); et trouver l'Unicité divine (*wujūd al-tawḥīd*), c'est se séparer en vue de Sa Science».

Le **Tawḥīd** est commencement (*bidāya*), le **wujūd** est accomplissement (*nihāya*), le *wajd* se situe entre les deux (*wāsiṭ*).

- 1800 الوجدانيات
AL-WJJDĀNIYYĀT (WJD) - Les données ou saisies intérieures.
 Ce sont les perceptions à l'aide des organes internes (*Hawāss bāṭina*).
- 1801 الوجوب
AL-WUJŪB (WJB) - La nécessité, l'obligation.
 1- C'est l'impérative nécessité (*darūra iqtidā'*) de l'Essence en soi et dans Sa réalisation (*tahaqquq*) concrète.
 2- Chez les juristes (*fuqahā*), c'est l'exercice de la responsabilité (*šugl al-ḍimma*).
- 1802 الوجوب الشرعي
AL-WUJŪB (WJB) AL-ŠAR'Ī (ŠR') - L'obligation légale.
 C'est celle dont l'abandon mérite le blâme (*ḍhamm*) et la sanction (*'iqāb*).
- 1803 الوجوب العقلي
AL-WUJŪB (WJB) AL-'AQLĪ ('QL) - L'obligation rationnelle.
 C'est celle qui provient de l'agent du fait même qu'il ne peut s'y soustraire devant son incapacité à échapper à sa nécessité.
- 1804 وجوب الاداء
WUJŪB (WJB) AL-ADĀ' ('DY) - L'obligation d'accomplir
 C'est exiger de quelqu'un qu'il accomplisse ce à quoi il s'était engagé (*talab tafriğ al-ḍimma*).
- 1805 وجه الحق
WAJH (WJH) AL-ḤAQQ (ḤQQ) - La Face de Dieu le Réel, l'essence même de la vérité.
 C'est ce par quoi (ou qui) une chose est réelle pour la raison qu'elle n'a de réalité (*ḥaqīqa*) que par Lui – exalté soit-Il.

 Une allusion y est faite dans ce verset: «*Ou que vous vous tourniez, là (est) la Face de Dieu*» (Coran, II, 115).

 C'est Dieu le Réel Lui-même qui instaure (*muqīm*) toutes les choses. Or, celui qui voit l'Immutabilité de Dieu le Réel (*qaymūmiyyat al-Ḥaqq*) en toutes les choses voit la Face de Dieu le Réel en elles.
- 1806 الوجيه
AL-WAJĪH (WJH) - Le distingué, le privilégié par nature.
 C'est celui qui est doué, par nature (*ša'n*), de dispositions méritoires (*ḥiṣal ḥamīda*) qu'on reconnaît sans pouvoir les nier.

1807

الوجودية اللا ضرورية

AL-WUJŪDIYYA (WJD) AL-LĀ-DARŪRIYYA (DRR) - La proposition réelle sans nécessité [par soi].

C'est une proposition absolue et générale (*muṭlaqa 'amma*) bien que conditionnée par la non-nécessité sous le rapport de l'essence (*dhāt*).

1- Si elle est affirmative (*mūjiba*), comme dans cet exemple: «tout homme rit en acte (*bi-al-fi'l*) et non par nécessité (*lā bi-al-darūra*)», elle est alors composée:

a/ dans son premier élément, d'une affirmation absolue générale (*mūjiba muṭlaqa 'amma*),

b/ et d'une négation possible générale (*sāliba mumkina 'amma*) dans son second élément, qui signifie dans l'exemple précédent: «rien dans l'homme ne rit en puissance».

Et tel est bien le sens à donner à l'expression: "la non-nécessité". En effet, l'affirmation (*ijāb*), si elle n'est pas nécessaire (*darūra*), dans ce cas de figure, devient la négation (*salb*) de la nécessité de l'affirmation, et une telle négation est une possibilité générale négative (*mumkin 'amm sālib*).

2- Si la proposition est négative, comme dans cet exemple: «rien chez l'homme ne rit en acte et non par nécessité», elle se compose:

a/ d'une négation absolue dans sa première partie,

b/ et d'une affirmation possible générale, dans la seconde, qui est la signification de la non-nécessité.

La négation, quand elle ne revêt pas un caractère nécessaire est, dans ce cas de figure, la négation de la nécessité d'une négation qui revient à être la possibilité générale affirmative.

1808

الوجودية اللادائمة

AL-WUJŪDIYYA (WJD) AL-LĀ-DĀ'IMA (DWM) - La proposition réelle non permanente.

C'est une proposition absolue et générale (*muṭlaqa 'amma*) tout en étant conditionnée par la non-permanence sous le rapport de l'essence (*dhāt*).

Qu'elle soit affirmative (*mūjiba*) ou négative (*sāliba*), elle se compose de deux périodes absolues et générales, l'une affirmative et l'autre négative. En effet, la première partie est absolue générale et la seconde non permanente. On connaît de la sorte que son concept (*mafhūm*) est absolu et général, comme dans ces deux exemples de propositions respectivement positive et négative: «tout homme rit en acte mais non en permanence (*lā dā'iman*)», «rien dans l'homme ne rit en acte ni en permanence».

1809

الوديعة

AL-WADĪ'A (WD') - L'objet confié, le dépôt trouvé entreposé.

C'est le dépôt confié (*amāna*) à une personne dans le but de le

préservé.

Dans une autre acception, qui le distingue bien de la notion de *amāna*, dépôt confié, c'est ce qui se présente soudainement devant quelqu'un sans préméditation, comme le fait de recueillir un habit projeté par le vent, qui appartient à une personne [inconnue], ou encore comme l'esclave fugitif appréhendé par celui qui le trouve sans possibilité de connaître son maître, ou aussi comme l'objet trouvé saisi sans connaître le propriétaire, etc.

La différence entre les deux termes *wadī'a* et *amāna* est que le premier a un sens particulier et le second un sens général. Or, le général inclut le particulier sans que l'inverse soit vrai. Dans le premier cas, celui qui détient le bien est déchargé de responsabilité (*ḍamān*) quand il retourne à son propriétaire légitime au contraire de ce qui se passe dans le second cas (car il doit rendre compte de l'usage qu'il en a fait).

1810

الْوَرَع

AL-WARĀ' (WR') - Le scrupule pieux, l'abstinence, la continence.

C'est s'éloigner des désirs (*ṣahawāt*) par crainte de tomber sous le coup des interdictions (*muḥarramāt*).

C'est dit-on, l'attachement aux beaux comportements.

1811

الْوَرَقَاء

AL-WARQĀ' (WRQ) - La Colombe.

C'est un symbole de l'Âme universelle (*nafs kulliyā*), de la Table brillante gardée (*lawḥ maḥfūz*), de la Table du Décret assignateur (*lawḥ al-qadar*) et de l'Esprit insufflé (*rūḥ al-manfūḥ*) dans les formes indifférenciées (*musawwā*) après la perfection inconditionnée de leur indifférenciation (principielle) (*taswiya*).

Ce terme désigne le premier être existencié d'une cause. Elle est l'Intellect premier (*'aql awwal*), lui qui est existencié sans autre cause que la Providence (*'ināya*) et la Bonté (*imtinān*) divine.

L'Intellect premier a une face proprement (*wajh ḥāṣṣ*) orientée vers Dieu le Réel par laquelle il reçoit l'existence de la part de Dieu.

L'Âme a deux faces, l'une orientée vers Dieu le Réel, et l'autre vers l'Intellect premier, cause de son existence.

Chaque être existencié a une face propre par laquelle il reçoit l'existence, peu importe que celle-ci ait ou non une cause.

C'est parce que l'âme se laisse descendre délicatement (*luṭf al-tanazzul*) depuis les degrés de présence de sa sainteté jusqu'aux formes corporelles parfaitement homogènes (*aṣbāḥ musawwā*) qu'on lui a donné le nom de «Colombe» (*warqā*), devant l'élégance de sa descente qui procède de Dieu le Réel, et la grâce de son envol qui la porte jusqu'au sol.

Certains philosophes l'ont désignée par l'expression d'«âmes particulières» (*nufûs juz'iyya*).

1812

الْوَسْط

AL-WASAṬ (WST) - L'expression intermédiaire, le moyen.

C'est l'expression suivante qui est utilisée pour établir une comparaison dans une phrase: «car il est, ou cela est»... (*li anna-hu*), chaque fois qu'on peut l'employer.

Par exemple quand nous formulons que: “le monde est adventice car il est (*li anna-hu*) changeant”. Cette tournure, ici, qui sert à introduire le terme “changeant” est nommée “moyen” ou “expression intermédiaire”

1813

الْوَسِيلَة

AL-WASĪLA (WSL) - L'intercession, ce par quoi on se concilie quelqu'un.

C'est ce par quoi on se rapproche (*taqarrub*) de quelqu'un.

1814

الْوَصْف

AL-WAṢF (WṢF) - La description, le qualificatif, l'attribution.

C'est une référence à l'essence (*dhāt*) en considérant le concept (*ma'nā*) qui est l'intention (*maqṣūd*) du mot composé de lettres (*jawhar hurūfi-hi*), c'est-à-dire, en indiquant l'essence par (une ou plusieurs de) ses qualités, par exemple: rouge, car, dans ce cas, sa manière d'être se réfère à un concept recherché qui est la rougeur.

Les deux termes *waṣf* et *ṣifa* sont les noms verbaux de la racine *WṢF*: décrire. Les théologiens les différencient en précisant que le premier s'applique au descriptif (*wāṣif*) et le second à ce qui est décrit (*mawṣūf*). Le premier prend donc [dans cette explication] un sens actif.

1815

الْوَصِيَّة

AL-WAṢIYYA (WSY) - Le legs testamentaire.

C'est la dévolution des biens (*tamlīk*), par voie testamentaire, qu'une personne défunte a laissés.

1816

الْوَصْل

AL-WAṢL (WṢL) - La jonction, l'union, la liaison, la connexion.

C'est relier une partie d'un tout à une autre.

1817

الْوَضْع

AL-WAD' (WD') - La position, le “situs”, la situation, l'état ou manière d'être du sujet, l'établissement d'une donnée, l'imposition, le postulat, l'attitude, la tenue.

1- Dans l'usage, c'est l'établissement d'un mot correspondant à une signification.

2- Dans le langage technique, c'est rapporter (*taḥṣīs*) une donnée ou

chose à une autre, par généralisation (*iṭlāq*) ou par constatation (*iḥsās*) que la première entre dans la compréhension de la seconde.

Par "généralisation", il faut entendre que l'usage d'un mot est plus ou moins général que la détermination du sens.

3- Dans la terminologie des philosophes, il s'agit d'une disposition accidentelle (*hay'a 'ārida*) de la chose en raison de deux relations possibles:

a/ une relation de certaines parties de la chose à d'autres,

b/ une relation des parties de la chose aux données qu'elle exprime. Par exemple: les deux positions debout et assise, car chacune relève d'une disposition accidentelle de l'individu en raison de la relation possible entre certains de ses membres aux autres d'une part, et en raison de la relation de certains de ses membres aux attitudes qu'il manifeste d'autre part.

1818 الوَضِيعَة

AL-WADĪ'A (WD') - La ristourne, la remise, le rabais.

C'est la vente pratiquée en baissant le prix initial.

1819 الوُضُوء

AL-WUDŪ' (WD') - L'ablution rituelle ou légale, la petite ablution.

Ce terme est de même racine que *wadā'a*, la netteté, le bel état de propreté.

Dans la Loi religieuse, c'est le lavage (*ḡusl*) et l'onction ou friction (*mash*) de certaines parties du corps.

On dit que c'est répandre l'eau sur quatre parties du corps: (mains, bras, tête et pieds), et d'avoir l'intention (*niyya*) [de se purifier en vue de Dieu, pour la prière ou la récitation du Coran, par exemple].

1820 الوَطَنَ الْأَصْلِي

AL-WATAN (WTN) AL-ASLĪ ('SL) - La patrie d'origine.

C'est celle dans laquelle on est né et dans laquelle on évolue [habituellement].

1821 وَطَنَ الْإِقَامَة

WATAN (WTN) AL-IQĀMA (QWM) - Le lieu de résidence.

C'est l'endroit (*mawḍi'*) dans lequel on a l'intention de se fixer pendant 15 jours ou plus, sans pourtant le prendre comme lieu d'habitation permanent (*maskan*).

1822 الوَعْظ

AL-WA'Z (W'Z) - L'exhortation (au bien).

C'est l'évocation (*tadhkīr*) du bien qui sensibilise le cœur.

1823

الْوَفَاءُ

AL-WAFĀ' (WFY) - L'accomplissement d'un vœu, d'une promesse.

C'est s'obliger (*mulāzama*) à donner une partie de ses biens (*muwāsā*) et à respecter (*muhāfaza*) les engagements (*'uhūd*) contractés envers autrui.

1824

الْوَقْفُ

AL-WAQF (WQF) - L'arrêt, la pause, la suspension, le legs pieux.

1- Dans l'usage, c'est l'arrêt (*ḥabs* ou *ḥubs*).

2- Dans la Loi, c'est l'affectation (*ḥabs*) de biens disponibles laissés par le constituant d'un legs (*wāqif*) (selon une opinion). D'après Abū Ḥanīfa, c'est donner charitablement de ses biens (*al-taṣadduq bi-al-manfa'a*). Il est toujours possible de se rétracter (*rujū'*).

Selon ces deux points de vue, c'est l'affectation de biens personnels disponibles (*ḥasb al-'ayn*) qui quittent donc la propriété (*tamlīk*) (du légataire) et dont le bénéficiaire devient don charitable de ceux-ci, de sorte que le bien personnel (*'ayn*) passe dans la possession de Dieu (*milk Allāh*), d'une certaine manière.

3- C'est aussi la pause (*waqf*) dans la récitation rituelle du Coran qui vient interrompre celle-ci après un mot.

4- **al-waqf fi al-'arūd**: En prosodie, c'est rendre quiescente la septième lettre vocalisée, c'est-à-dire rendre quiescente la lettre *T* dans le thème rythmique

MaF 'ū Lā TuN

qui devient **MaF 'ū Lā Tu**. Ce procédé est nommé *mawqūf*, suspendu.

1825

الْوَقْصُ

AL-WAQṢ (WQS) - La rupture de rythme par élision en prosodie.

Dans le thème rythmique

Mu Ta Fā 'i LuN

c'est élider l'ensemble *Ta*. Il reste donc **Mu Fā 'i LuN**.

Ce procédé est appelé *awqaṣ*, le plus suspendu.

1826

الْوَقْفَةُ

AL-WAQFA (WQF) - L'arrêt provisoire, la pause, la halte.

C'est l'arrêt (*ḥabs*) entre deux stations spirituelles (*maqāmān*) par manque d'accomplissement (*istifā'*) des droits (*ḥuqūq*) de la station d'où l'on sort et absence de dispositions véritables requises (*istikḥāq*) pour pénétrer dans la station plus élevée (*maqām a'lā*), comme si on était tirailé (*tajādhub*) entre ces deux stations.

1827

الْوَقْتُ

AL-WAQT (WQT) - Le moment, l'instant.C'est ton état présent (*ḥāl*).

C'est ce qu'exige ta prédisposition occasionnelle.

1828

الْوَقْتِيَّةُ

AL-WAQTIYYA (WQT) - La proposition temporelle.C'est celle dans laquelle le jugement (*ḥukm*) est porté avec la nécessité d'affirmer ou de nier que l'attribut ou prédicat (*maḥmūl*) appartient au sujet (*mawḍū'*) pendant un des moments donnés de l'existence de celui-ci.Elle est spécifiée par l'expression: "pas toujours" (*bi-al-lā-dawām*) selon la nature de la chose concernée (*dhāt*).1- Si cette proposition est affirmative (*mūjiba*) comme: "La lune s'éclipse pendant (*waqt*) la révolution de la terre entre elle et le soleil, mais pas toujours (*la dā'iman*)", elle se compose d'une partie affirmative temporelle absolue (*mūjiba waqtiyya muṭlaqa*) dans sa partie première: «la lune s'éclipse pendant le temps de la révolution», et d'une seconde période négative absolue générale (*'amma*): "pas toujours", c'est-à-dire la lune ne s'éclipse jamais d'une manière absolue et générale.2- Si cette proposition est négative comme: "Nécessairement, aucune lune ne s'éclipse pendant ses quartiers (*waqt al-tarbī*) mais pas toujours", elle se compose d'une partie négative temporelle absolue et générale qui est: «La lune ne s'éclipse pas pendant ses quartiers», et d'une partie positive absolue et générale: «Toute la lune s'éclipse d'une manière absolue et générale».

1829

الْوَقَارُ

AL-WAQĀR (WQR) - La dignité, la patience calme, le sérieux, la gravité, la décence, la tranquillité.C'est agir avec calme (*ta'annī*) dans la manière de considérer les problèmes (*maṭālib*).

1830

الْوَكِيلُ

AL-WAKĪL (WKL) - Le mandataire, l'intendant, l'homme de confiance.C'est celui qui gère pour le compte d'autrui devant l'incapacité du mandant (*muwakkil*).

1831

الْوَالِي

AL-WALĪ (WLY) - Le saint, le rapproché [de Dieu].1- Ce terme comme tous les mots construits sur le schème *Fa'il*, a un double sens: actif et passif.- Dans le premier cas, il s'agit de celui dont l'obéissance (*tā'a*) ne peut plus être suivie de désobéissance (*'iṣyān*).

- Le second cas concerne celui sur lequel affluent en permanence l'excellence (*iḥṣān*) de Dieu et Son surcroît de faveur (*ifḍāl*).

2- Ce terme désigne le connaissant ou gnostique (*'arif*) par Dieu et par Ses Attributs, dans la mesure où il persévère dans l'obéissance, s'éloigne des désobéissances et s'oppose de toutes ses forces aux voluptés (*ladḥdhāt*) et aux concupiscences (*ṣhawāt*).

1832

الولاية

AL-WILĀYA (WLY) - Le patronage, l'assistance mutuelle.

Ce terme dérive de *walī*, avec le sens de proximité (*qurb*). Il désigne la proximité statutaire ou apparentement légal (*qurāba ḥikmiyya*) résultant de l'affranchissement (*'itq*), ou encore de l'assistance légale (*muwālā*).

1833

الولاية

AL-WALĀYA (WLY) - La délégation ou transmission d'autorité, l'investiture, la sainteté.

Ce terme s'applique à l'adorateur qui agit en lieu et place de Dieu le Réel (*qiyām al-'abd bi-al-Ḥaqq*) dès qu'il s'éteint à lui-même.

Dans la Loi, ce terme désigne la transmission (*tanfīdh*), des déclarations ou arrêtés (*qawl*), à un autre, que celui-ci soit consentant ou non.

1834

الولاء

AL-WALĀ' (WLY) - L'héritage ou la succession par affranchissement, l'allégeance, le voisinage.

C'est l'héritage (*mīrāt*) qui revient de droit à celui qui a affranchi quelqu'un sur les biens de celui-ci, ou l'héritage qui lui est destiné par contrat d'affranchissement (*'iqd al-muwālā*).

1835

الوهم

AL-WAḤM (WHM) - L'estimative, l'imaginative, la conjecture, la suggestion.

1- C'est une faculté humaine (ou animale) en relation avec le corps et dont la localisation est dans l'extrémité de la concavité médiane du cerveau.

Sa fonction (*ṣa'n*) est de saisir les significations concrètes particulières (*idrāk al-ma'ānī al-juz'iyya*) en liaison avec les données sensibles (*maḥsūsāt*), comme la bravoure de Zayd et sa générosité.

Cette faculté permet à la brebis d'évaluer qu'elle doit fuir le loup, comme elle lui permet d'avoir de la tendresse pour son petit.

Elle se rattache à toutes les facultés liées au corps et les utilise de la même façon que la raison (*'aql*) pour l'ensemble des facultés intellectuelles (*quwā 'aqliyya*).

2- L'estimative appréhende la signification (*ma'nā*) particulière qui se rapporte à une donnée sensible (*ma'nā maḥsūs*).

1836

الوَهْمِي المُنْخَيَّل

AL-WAHMĪ (WHM) AL-MUTAḤAYYAL (ḤYL) - Le chimérique, la donnée estimative de pure imagination.

C'est la forme que l'imagination invente en utilisant les données de l'estimative (*wahm*), comme la forme du croc ou des serres dans la représentation du trépas assimilé à la bête féroce.

1837

الوَهْمِيَّات

AL-WAHMIYYĀT (WHM) - Les propositions estimées ou inventées.

Ce sont des propositions inventées (*qaḍāyā kāḍḥiba*) à l'aide desquelles l'estimative tranche sur des données non sensibles, comme le jugement suivant: «ce qui est au-delà de l'univers est un espace vacant (*faḍā*) sans fin».

Le syllogisme composé de ces propositions est dit sophistique ou fallacieux (*safsafa*).

LETTRE HĀ' / باب الهاء

1838

الهبة

AL-HIBA (WHB) - Le pur don, le don désintéressé, la donation.

Dans l'usage, c'est la libéralité (*tabarru'*).

Dans la Loi, c'est aliéner ou dévoluer son bien (*tamlīk al-'ayn*) à quelqu'un sans contrepartie (*bi-lā 'iwad*).

1839

الهباء

AL-HABĀ' (HBW) - La "Fine-Poussière", la poussière atomique.

1- C'est ce en quoi Dieu produit (*fataha*) les corps animés du monde (*ajsād al-'ālam*), bien qu'elle n'ait de réalité (*'ayn*) que par les formes (*ṣuwar*) produites en elle, dans l'existence (*wujūd*).

2- On l'appelle "le Phénix" (*'anqā'*), terme qu'il faut comprendre comme une simple dénomination sans qu'il n'ait une existence en soi.

3- Ce terme désigne aussi la Matière primordiale (*hayūlā = materia prima*).

4- Dans la hiérarchie des degrés fonctionnels de l'Être actuel (*tartīb marātib al-wujūd*), *al-habā'* occupe le quatrième "rang" après l'Intellect premier (*'aql awwal*), l'Âme universelle (*nafs kullīyya =* ou Souffle animé universel) et la Nature universelle (*ṭabī'a kullīyya*).

5- C'est en tant que substance (*jawhar*) que les formes des corps sont

produites dans la “Fine-Poussière”, étant donné que le degré du Corps universel (*jism kullī*) est immédiatement “en dessous” du degré hiérarchique de celle-ci. Son degré (par rapport à celui du Corps universel) n’est compris qu’en prenant un exemple, celui de la blancheur et de la noirceur par rapport au blanc et au noir [dans les formes concrètes]: blancheur et noirceur sont deux concepts dont dépendent les choses blanches et noires dans le monde sensible.

- 1840 الهجرة
AL-HIJRA (HJR) - L’émigration.
 C’est quitter le pays aux mains des Mécréants (*kuffār*) et se transporter en terre islamique.
- 1841 الهداية
AL-HIDĀYA (HDY) - La direction, la guidance.
 C’est l’argument probant (*dalāla*) qui permet de parvenir au but visé (*maṭlūb*).
 On dit aussi que c’est la démarche (*sulūk*) qui fait arriver au but.
- 1842 الهدى
AL-HADY (HDY) - L’offrande ou la victime sacrificielle.
 C’est l’animal destiné à l’égorgeage rituel (*dhūbh*) qu’on achemine depuis le troupeau jusqu’au lieu de sacrifice.
- 1843 الهدية
AL-HADIYA (HDY) - Le présent, le cadeau.
 C’est ce que l’on reçoit sans condition de retour.
- 1844 الهُدَيْيَّة
AL-HUDHAYLIYYA - Les partisans de Abū al-Hudhayl al-‘Allāf (m. 841 ou 851).
 Ils soutenaient que les réalités assujetties à la Puissance divine (*maqḍūrāt Allāh*) cessaient d’exister, que les êtres destinés à la vie perpétuelle (*ahl al-ḥuld*) devenaient sans motions (*ḥarakāt*) et immobiles (*ḥumūd*) à tout jamais (*dā’im*) en y demeurant en repos (*sukūn*).
- 1845 الهزل
AL-HAZL (HZL) - La plaisanterie, le badinage, la légèreté.
 C’est ne pas vouloir exprimer une chose ni selon son sens réel (*ḥaqīqī*), ni par métaphore (*majāzī*).
 C’est le contraire du sérieux ou gravité (*jidd*).
- 1846 الهشامية
AL-HIŠĀMIYYA - Les partisans de Hišām b. ‘Amr al-Ġūṭī.
 Ils enseignaient que le Jardin paradisiaque (*janna*) et le Feu (*nār*)

n'avaient pas été créés ultérieurement (*ba'd*) [à la Création], qu'aucune preuve ne se trouvait dans le Coran au sujet du licite (*ḥalāl*) et de l'interdit (*ḥarām*), et que l'Imāmat (*imāma*) n'était pas stipulé malgré la controverse [soulevée à ce sujet].

1847

الْهَمَّ

AL-HAMM (HMM) - L'aspiration ferme, la pré-occupation, l'intérêt, le propos.
C'est l'engagement que le cœur (*'aqd al-qalb*) prend de faire quelque chose avant d'agir en bien (*ḥayr*) ou en mal (*šarr*).

1848

الْهَمَّةُ

AL-HIMMA (HMM) - L'aspiration, l'énergie spirituelle.
C'est l'orientation (*tawajjuh*) et le dessein (*qaṣd*) du cœur (*qalb*) qui concentre toutes ses forces spirituelles vers Dieu le Réel pour actualiser (*ḥuṣūl*) sa perfection (*kamāl*) ou celle d'autrui.

1849

الْهَوَى

AL-HAWĀ (HWY) - La passion.
C'est l'attrait (*mayalān*) de l'âme pour les plaisirs que lui procurent les concupiscences (*šahawāt*) en dehors des exigences (*dā'iya*) de la Loi.

1850

الْهُوِيَّةُ

AL-HUWIYYA (HW) - L'Ipséité, le Soi.
C'est la Réalité inconditionnée (*ḥaqīqa muṭlaqa*) enveloppant toutes les réalités dans le Mystère absolu (*ḡayb muṭlaq*), comme le noyau (*nawā'*) contient l'arbre (*šajara*).

1851

الْهُوِيَّةُ السَّارِيَّةُ فِي جَمِيعِ الْمَوْجُودَاتِ

AL-HUWIYYAT (HW) AL-SĀRIYA (SRY) FĪ JAMĪ' (JM') AL-MAWJŪDĀT (WJD) - L'Ipséité se propageant dans tous les êtres existenciés.
C'est lorsque la Réalité essentielle de l'Existence ou de l'Etre actuel (*ḥaqīqat al-wujūd*) est considérée sans condition de chose ou de non-chose.

1852

الْهُوَى

AL-HUWA (HW) - Le Soi.
C'est le Mystère (*ḡayb*) dont la présence contemplative (*šuhūd*) n'est possible pour aucun.
Le Mystère de l'Ipséité (*ḡayb al-huwiyya*) désigne une Occultation intime sans aucune auto-indétermination (*kunh bi-lā-ta'ayyun*) [possible].
Huwa est la plus intérieure des réalités intérieures (*abḡan al-bawāṭin*).

1853

الْهَيْبَةُ وَالْأَنْسُ

AL-HAYBA (HYB) WA AL-UNS ('NS) - La crainte révérencielle et l'intimité.
Ce sont deux états spirituels (*ḥālatān*) supérieurs à la contrition (*qabd*) et

à l'épanouissement (*bast*), comme ces deux dernières notions sont supérieures à la crainte (*ḥawf*) et à l'espoir (*rajāʿ*).

La crainte révérencielle exige l'occultation ou la disparition (au monde manifesté) (*ḡayba*) et l'intimité nécessite la lucidité (*ṣaḥw*) et la pleine possession (*ifāqa*) [des facultés].

1854

الهْمُولَا

AL-HAYŪLĀ - La substance ou Matière primordiale.

C'est un mot grec dont le sens est: le fondement (*aṣl*) et la matière (*mādda*).

Dans le langage technique, c'est la substance (*jawhar*) dans le corps, qui est susceptible de se présenter à lui en mode continu (*ittiṣāl*) ou discontinu (*infiṣāl*) et qui est le substrat (*maḥall*) des deux formes: grossière (*jismiyya*) et qualitative (*naw'iyya*) [ou des deux formes: individuelle et spécifique].

LETTRE YĀ' / باب الياء

1855

الياقوتة الحمراء

AL-YĀQŪTAT (YQT) AL-ḤAMRĀ' (HMR) - La Hyacinthe rouge.

C'est l'Ame universelle (*nafs kulliyā* = ou Souffle animé universel) en raison de l'implication (*imtizāj*) de sa luminosité (*nūrāniyya*) dans l'obscurité (*ḡalma*) inhérente au corps (ou au Corps universel) à la différence de l'Intellect séparé (*'aql mufāriq*) que l'on désigne par l'expression: la Perle blanche (*durrat al-bayḍā'*).

1856

اليُبوسة

AL-YUBŪSA (YBS) - La sécheresse, la siccité.

C'est la qualité (*kayfiyya*) qui implique la difficulté de prendre une forme (*su'ūbat al-taṣakkul*), la dislocation (*tafarruq*) et le contact (*ittiṣāl*).

1857

الْيَتِيم

AL-YATĪM (YTM) - L'orphelin.

C'est l'individu (humain) privé de père car les moyens de subsistance (*nafaqa*) [légalement parlant] doivent lui être assurés par lui et non par la mère.

Dans le cas des animaux (*bahā'im*), c'est l'individu privé de mère car le lait et la nourriture viennent d'elle. [Dans ce cas, il peut aussi s'agir de la mère humaine qui assume naturellement cette fonction].

1858

اليدان

AL-YADĀN (YD) - Les Deux-Mains, les deux forces actives.

Cette expression est l'un des Noms de Dieu qui s'opposent symétriquement deux à deux (*mutaqābila*), tout comme les deux notions d'agent (*fā'iliyya*) et de patient (*qābiliyya*).

On trouve la mention de ce Nom [divin] dans l'épisode coranique suivant où Dieu réprimande Iblis: «*Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner devant celui que J'ai créé de Mes Deux-Mains*» (Coran, XXXVIII, 75).

C'est en raison du degré fonctionnel des Noms divins synthétisant les deux aspects de la Nécessité (*wujūb*) et de la Possibilité (*imkān*) qu'on a pu dire que les Deux-Mains se réfèrent à ces deux notions. La vérité est que l'opposition (*taqābul*) implique plus d'universalité que ce dernier point de vue.

La fonction d'agent peut recevoir des oppositions de Noms, comme le Beau-Totalisateur (*jamil*) et le Majestueux (*jalil*), ou le Bienveillant-Subtil (*latif*) et le Contraigneur-Réducteur (*qahhār*), ou Celui qui accorde le profit (*nāfi'*) et Celui qui contrarie (*dārr*).

Il en est de même des oppositions entre noms de patients tels que l'intime (*anīs*) et le craintif respectueux (*hā'ib*), comme l'espérant (*rāji'*) et le craintif (*hā'if*), celui qui profite (*muntafi'*) et celui qui pâtit (*mutadarrir*).

1859

اليزيدية

AL-YAZĪDIYYA - Les partisans de Yazid b. Anisa.

Ils surenchérisaient sur les Ibādiyya en enseignant qu'un prophète sera suscité parmi les peuples non arabes (*'ajam*) avec un livre écrit dans le ciel et révélé en une fois, et qu'il abolira la Loi divine apportée par Muḥammad – sur lui la grâce et la Paix de Dieu – vers une communauté sabéenne mentionnée dans le Coran.

Ils soutenaient que ceux qui méritent les peines légales (*aṣḥāb al-ḥudūd*) sont des polythéistes (*muṣrikūn*) et que tout péché (*dhanb*), capital (*kabīr*) ou véniel (*ṣaḡīr*) est polythéisme (*širk* = association).

1860

الْيَقْظَةُ

AL-YAQZA (YQZ) - L'éveil.

C'est la compréhension au sujet de Dieu, qui est impliquée dans l'intention (*maqṣūd*) de l'avertissement (*zajr*) qu'Il donne.

1861

اليقين

AL-YAQĪN (YQN) - La certitude, la connaissance indubitable, la science certaine.

Dans l'usage, c'est la connaissance (*'ilm*) qui ne souffre aucun doute (*šakk*).

Dans le langage technique, c'est la conviction (*i'tiqād*) qu'une chose est

telle qu'elle est, accompagnée de la conviction qu'elle ne peut pas être autrement, conformément à la réalité (*muṭābiqan li-al-wāqī'*) sans que cette conviction subisse d'éclipse.

Elle dépend de quatre conditions:

- 1- qu'elle soit de nature (*jins*) à impliquer la présomption (*ẓann*);
- 2- que la présomption cesse;
- 3- que l'ignorance (*jaḥl*) se dissipe;
- 4- que disparaisse la conviction acquise par acceptation de l'enseignement (d'un maître) (*muqallad muṣīb*).

Chez les gens de réalisation, la certitude est la vision de visu (*ru'yat al-'iyān*) obtenue par l'intensité de la foi (*īmān*), et non par la preuve médiate (*ḥujja*) ou l'argumentation probante (*burhān*).

C'est aussi la contemplation des réalités du Mystère (*mušāhadat al-ḡuyūb*) par la pureté diaphane des cœurs (*ṣafā' al-qulūb*), l'observance attentive des secrets (*mulāḥaza al-asrār*) et par la garde des pensées (*muḥāfazat al-afkār*).

C'est la sérénité (*tuma'nīna*) du cœur en conformité avec la réalité (*ḥaqīqa*) de la chose.

On dit que l'eau se voit dans le bassin, avec certitude (*yaqan*), quand on reconnaît qu'elle y demeure.

On dit que c'est la réalisation adéquate du Mystère (*taḥqīq al-taṣdīq bi-al-ḡayb*), par disparition complète du doute (*šakk*) et de l'hésitation (*rayb*).

C'est la vision directe par la lumière de la foi.

C'est la disparition du doute dans le lieu de contemplation du Mystère (*mašhad al-ḡayb*).

La certitude, c'est la science qui se produit après disparition du doute.

1862

اليَمِين

AL-YAMĪN (YMN) - Le serment.

Dans l'usage, c'est la capacité (*quwwa*).

Dans la Loi, c'est renforcer (*taqwiya*) une des deux possibilités d'une information (*ḥabar*), soit par la mention du nom de Dieu, soit par une formulation appropriée (*ta'līq*).

Le serment qui ne comporte pas la mention de Dieu doit être assorti d'une déclaration conditionnelle (*dhikr al-šart*) et d'une compensation appropriée (*jazā'*) même si on a juré de ne pas avoir fait de serment. Par exemple, quand quelqu'un dit: «Si je pénètre – (c'est-à-dire la condition) – dans la maison, mon esclave est libre» – (c'est-à-dire la compensation) – et qu'il se rétracte.

L'interdiction du licite (*tahrim al-ḥalāl*) est un serment, comme dans ce

verset: «O Prophète! pourquoi interdis-tu ce que Dieu a rendu licite... Dieu vous fait devoir de vous délier de vos serments (aymān)...» (Coran LXVI, 1 & 2).

- 1863 الْيَمِينَ الْغَمُوسِ
AL-YAMĪN (YMN) AL-ĠAMŪS (ĠMS) - Le faux serment, le serment fallacieux.
C'est celui qui consiste à jurer (*hīlf*) avoir fait une certaine chose, ou s'en être abstenu dans le passé, d'une manière mensongère (*kādhīb*).
- 1864 الْيَمِينَ اللَّغْوِ
AL-YAMĪN (YMN) AL-LAĠW (LĠW) - Le serment inconsidéré.
C'est celui qu'on exprime en pensant de son objet qu'il est de telle manière alors qu'il ne l'est pas.
Aš -Šāfi'ī soutient que c'est le serment au sujet duquel l'homme n'a pas de conviction intérieure, comme ces propos (inconsidérés) qu'il se tient: «Non! par Dieu!» ou encore: «Si, par Dieu!»
- 1865 الْيَمِينَ الْمُتَعَقِدَةِ
AL-YAMĪN (YMN) AL-MUN'AQIDA ('QD) - Le serment solennel.
C'est jurer de faire ou non telle chose dans l'avenir.
- 1866 يَمِينَ الصَّبْرِ
YAMĪN (YMN) AL-ŠABR (ŠBR) - Le serment spoliateur.
C'est celui que quelqu'un fait avec l'intention de tromper dans le but de faire disparaître le bien délivré.
Ce type de serment est ainsi désigné à cause de l'audace de son auteur à le faire malgré ses réticences intérieures.
- 1867 يَوْمَ الْجَمْعِ
YAWM (YWM) AL-JAM' (JM') - Le jour ou l'instant de la prise de conscience synthétique.
C'est l'instant (*waqt*) de la Rencontre (*liqā'*) et l'Arrivée (*wuṣūl*) à la synthèse en soi (*'ayn al-jam'*).
- 1868 الْيُونُسِيَّةِ
AL-YŪNUSIYYA - Les partisans de Yūnus b. 'Abd ar-Raḥmān.
Ils soutenaient que Dieu – exalté soit-Il – était sur le Trône (*'ars*) que les anges portaient.

*
* *
*

Ici se termine le *Livre des Définitions* par la Grâce de Dieu.



Annexe 1

Révélation et sciences de la langue arabe

On peut considérer la Révélation comme unique sous plusieurs aspects:

- Dans ses modalités de Descente divine (*nuzûl - tanzîl - tanazzul*);
- Dans le contenu du Message divin et la qualité du Message qui le transmet;
- Dans le caractère inimitable du Coran (*qur'ân* = récitation) en langue arabe claire et pure, langue arabe déjà révélée au prophète Isma'îl alors qu'il avait 14 ans, selon les termes d'un ḥadîṭ;
- Dans le lieu même où elle intervint et dans la situation exceptionnelle historique et culturelle de l'Arabie à cette époque.

La Révélation islamique prit naissance parmi un peuple essentiellement nomade, en grande partie préservé des influences étrangères et dont le langage avait gardé sa pureté ancestrale.

Ce caractère inimitable du Coran, Parole de Dieu, dictée ou mieux, récitée au Prophète fut, dès la première prédication de l'Envoyé de Dieu à la Mecque, reconnu comme tel par les premiers Arabes convertis. Certains même, comme le futur calife 'Umar, durent leur conversion à l'audition de versets coraniques.

La Révélation se présente, dès ses premières manifestations, sous forme verbale, le génie nomade des tribus arabes ne se prêtant pas à la transmission des connaissances par voie écrite. C'est pourquoi les versets coraniques furent d'abord récités par cœur et transmis de bouche à oreille, avant même d'être consignés sur des matériaux les plus divers. Le Prophète ressentit la nécessité de graver, non seulement dans les mémoires, mais sur des morceaux d'omoplates, des feuilles de parchemin et d'autres moyens encore d'imprimer le texte de la nouvelle Révélation qu'il enseignait verbalement à ses Compagnons.

Avec l'expansion foudroyante de l'islam et la disparition petit à petit des Compagnons qui connaissaient le Coran par cœur se manifesta le besoin impératif de fixer le texte du Coran par écrit.

La conquête de contrées, où les personnes cultivées non arabes étaient nombreuses et où la technique de transcription du savoir était déjà élaborée, mit à la disposition des musulmans des moyens nouveaux durables et sûrs de consigner la Parole de Dieu.

L'enseignement tant oral qu'écrit se développa et les sciences relatives à la compréhension du Texte sacré prirent naissance au sein d'un monde cultivé et lettré qui dépassait de loin le cadre isolé de l'Arabie.

Les efforts des musulmans des deuxième et troisième générations, principalement syriens, irakiens, égyptiens, perses, portèrent donc sur l'élaboration de sciences ayant trait à la Parole divine. Comment la transmettre par écrit? Comment comprendre le texte arabe sacré et les paroles du Prophète? Comment apprendre cette langue porteuse du Message révélé? Quelles étaient les règles fondamentales et détaillées qui permettraient d'avoir accès à ce langage inimitable et dont la traduction était nécessairement mutilante?

C'est pour toutes ces raisons que naquirent les sciences de la langue arabe qui comprennent les disciplines suivantes: sémantique, morphologie, grammaire, poésie, rhétorique, calligraphie d'une part, et d'autre part, presque indissociable, l'interprétation de la Parole divine dans ses éléments, selon les circonstances de la Révélation, dans la compréhension du contexte nécessaire pour bien ou mieux appliquer les prescriptions coraniques individuelles et communautaires, pour le bien immédiat et la destinée ultime des Fidèles. La science du *kalām* ou théologie s'édifia progressivement pour répondre à ces nouveaux besoins de l'islam naissant et pour le répandre ou le défendre auprès de 'peuples de traditions, de cultures et de sensibilités différentes.

Ainsi prospérèrent les principales disciplines liées à la compréhension de la dernière Révélation transmise dans la plus belle des langues au dernier des Messagers divins. Parallèlement prirent leur essor ou se cultivèrent des sciences qui permettaient d'appliquer, dans la vie rituelle, les prescriptions divines. Citons l'astrologie, la géométrie, les mathématiques, la médecine, la poésie et la métrique.

Déjà, dès les premier et deuxième siècles de l'Hégire, on peut trouver des chefs d'écoles qui imposèrent à l'histoire leurs systèmes développés, construits selon une certaine perfection pour arriver à ces résultats. Trois villes eurent principalement l'initiative de cette efflorescence des sciences et techniques du langage sacré: Basra, Kufa et, après la stabilisation du pouvoir Omeyyade, Bagdad qui développera à son tour les premières élaborations des savants des deux premières cités.

A Basra, les savants s'occupèrent à codifier dans des règles normatives la structure de la langue arabe. Les notions de paradigmes ou schèmes apparurent. La science de la grammaire était née et avec elle les règles de la prosodie et de la rime.

Le principal représentant de l'école de Basra fut al-Ḥalīl (m. 175) qui donna une forme quasi définitive aux disciplines de la langue arabe.

L'étude du Coran appela non seulement la science du langage mais aussi celle de la compréhension de la Parole divine. Quel sera le sens à donner à tel verset, comment appliquer les peines disciplinaires et les pratiques culturelles? De plus, le Prophète avait laissé une charte concernant la gestion de Médine, mais il n'avait nommé ni successeur ni mode de succession*. A sa mort, la question de la transmission de l'autorité spirituelle et temporelle se posa pour la nouvelle communauté qui n'avait pas envisagé la disparition de son fondateur et qui la laissa désemparée. Ces questions et d'autres encore fondamentales se firent pressantes à cette occasion et les théologiens avec ou sans les politiques essayèrent de les résoudre. La science nouvelle du kalām ou théologie islamique dut s'occuper de cette discipline et des interprétations les plus diverses virent le jour qui dépendaient aussi des fluctuations du pouvoir en place. Les cités les plus entreprenantes à cet égard furent Basra et Bagdad où les écoles mu'tazilites prospérèrent.

Les données révélées, vécues par le Prophète et ses Compagnons provoquèrent des modes de vie multiples: sociaux, politiques, économiques, religieux et mystiques. La vie spirituelle individuelle et communautaire reposait pour une part importante sur les aspirations et les vocations personnelles à la vie divine et à la compréhension intime des principes révélés. Le *taṣawwuf*, dans son essence sinon dans sa formulation de départ, trouva son origine dans la vie exemplaire, dans les qualités parfaitement épanouies du Prophète et des premiers Compagnons. La pratique mystique commença avec la naissance même de l'islam selon des modalités purement endogènes, et très vite, des formulations adéquates trouvées dans le vocabulaire coranique et prophétique, jaillirent des spirituels; une maturité doctrinale fut atteinte dans l'enseignement de personnes de sainteté exceptionnelle. Citons-en quelques-unes: Ḥasan Baṣrī, Dhū an-Nūn, Abū Yazīd al-Biṣṭāmī, Junayd, etc.

Dans ses *Définitions*, Jurjānī tient compte de toutes ces disciplines impliquées dans la Révélation. Elles ont été et sont encore pour l'étudiant les matières à cultiver pour comprendre toujours davantage et plus profondément les données révélées, les faits et gestes du Prophète et le consensus des Compagnons. Les principales sciences dont Jurjānī traite dans son ouvrage sont les suivantes: grammaire, rhétorique, versification, Ḥadīth, écoles doctrinales et politiques, droit, théologie, philosophie et mystique. Toutes ces disciplines, à l'exception de la versification, ont été largement traitées dans des présentations françaises. Le lecteur n'aura que l'embarras du choix.

Annexe 2

Prosodie arabe Généralités et principales règles

Nous voudrions, ici, exposer rapidement les principales règles qui gouvernent l'art de la versification. Certains documents existent en français sur ce thème, mais ils restent d'accès difficile aux personnes non spécialisées. On trouve dans l'*Encyclopédie de l'Islam*, première et seconde éditions, des articles intéressants sur ce sujet, une étude très concise dans *Linguistics*, revue anglaise de périodicité irrégulière, rédigée par Georges Bohas, volume 140 et intitulée *La métrique arabe classique*. Signalons aussi le chapitre que Silvestre de Sacy a consacré à ce thème, dans le deuxième tome de sa *Grammaire arabe*, rééditée en 1990 par l'Institut du Monde Arabe.

I. Définition et étymologie

1/ La science de la Métrique ou prosodie (*'ilm al-'arūḍ*) est définie par les philologues ou linguistes: «la science qui traite des règles au moyen desquelles on reconnaît les mètres corrects des mètres défectueux dans la poésie ancienne et classique». Cette science inclut, non seulement les règles qui président à l'élaboration des différents mètres en poésie, mais aussi celles qui concernent la rime (*qāfiya*, pl. *qawāfi*) et la composition des vers, d'une manière générale.

2/ On a donné plusieurs origines au terme *'arūḍ*:

- Il dériverait de la racine verbale *'RD* dans les acceptions suivantes: être éloquent, marcher en cadence avec quelqu'un.
- Le *'arūḍ* est la pièce de bois maîtresse située au centre de la tente du bédouin. Cette référence est plausible, surtout si l'on considère que la plupart des termes techniques de la métrique arabe sont empruntés au vocabulaire de la tente du nomade.
- Certains ont soutenu que ce nom serait une des dénominations de la

Mecque où résida al-Ḥalīl, le premier grand codificateur de la métrique arabe (al-Ḥalīl b. Aḥmad al-Farāhidī, *ob. circa* 173/791 à Basra).

II. Structure de la prosodie arabe

C'est al-Ḥalīl qui le premier analysa la structure de la métrique des vers arabes et en créa la terminologie, depuis l'élément constitutif jusqu'aux différents noms des 16 types de vers qu'elle comporte.

Partant du simple au composé, il définit successivement:

- la cellule de base composée de 2 **consonnes** qu'il appela *sabab*;
- le noyau rythmique d'un pied appelé *watd*;
- les 8 différents pieds ou thèmes rythmiques appelés *ajzā'*, singulier *juz'*, pour lesquels il établit des paradigmes construits sur la racine verbale *F'L*, selon la méthode adoptée par les grammairiens de Basra;
- chaque vers se compose toujours de 2 **hémistiches** qui comprennent eux-mêmes un nombre variable (de 2 à 4) de pieds ou thèmes rythmiques;
- un ensemble plus ou moins important de vers forme une poésie dénommée principalement *qasīda*, pl. *qasā'id*. Ces vers étaient souvent psalmodiés à dos de chameau ou dans des séances. Le rythme régulier de la démarche de ces animaux contribua à l'édification spontanée des différents mètres. Aussi, en vertu de cette rythmique naturelle, entre autres, l'origine de la poésie arabe ne peut être tracée, mais quelle que soit l'époque où elle prit naissance et celle où elle se développa, il est certain qu'elle avait atteint, bien avant la venue de l'islam, une perfection formelle, esthétique et culturelle qui démontre la qualité des poètes de cette période.

Le rythme de la métrique arabe repose essentiellement sur deux facteurs:

- celui donné par la combinaison précise des syllabes longues et brèves;
- l'accent rythmique, toujours sur une syllabe longue, admis par l'usage et les exigences harmonieuses de la langue.

Il y a donc deux aspects dans les vers arabes:

- un aspect quantitatif par les syllabes longues et brèves,
- un aspect qualitatif par l'accent rythmique*.

L'ensemble diversement et régulièrement composé donna naissance aux différents pieds ou thèmes rythmiques à l'intérieur même de 16 types de mètres.

III. Analyse des éléments constitutifs du vers arabe

*Les Arabes ne connaissaient ni le mot "syllabe", ni le mot "accent". Ils n'avaient pas la notion de syllabe, et encore moins celle de syllabe brève ou longue. Ils parlent de lettres "mues" (*hurūf motaḥarrik*/ vocalisées) et de lettres inertes (*hurūf sākin*/ non-vocalisées).

1/ Le **pied** ou thème rythmique est toujours composé:
– d'un élément rythmique ascendant ou descendant appelé *watid*, pieu ou piquet de tente,

– d'éléments variables appelés *sabab*, cordeau.

Les pieds ou thèmes rythmiques fondamentaux sont au nombre de 8, et chacun d'eux donne naissance à des pieds qui viennent diversifier et nuancer le rythme d'un vers.

2/ Le *sabab*

Il est de deux sortes:

a/ le *sabab ḥafif* ou "cordeau léger", composé de deux consonnes dont la première est vocalisée et la seconde inerte, par exemple: *qum*, *mā*, représentées schématiquement par les spécialistes arabes par les symboles **O** et **I**.

– **OI** = syllabe inerte ou quiescente.

– Une telle syllabe est toujours longue et est aussi représentée par le signe --

b/ Le *sabab taqīl* ou "cordeau robuste", composé de deux consonnes muettes, par exemple: *laka*, représentées schématiquement ainsi **OO**.

Il s'agit alors de deux syllabes brèves, la syllabe brève étant aussi identifiée **U**.

3/ Le *watid*

Il impose l'accent rythmique au pied. Il est lui-même de deux sortes:

a/ Le *watid majmū'* ou "pieu réuni", composé de 2 syllabes, une brève et une longue. Dans ce cas, l'accent rythmique est ascendant puisque sur une longue.

Par exemple: *lakum* = **U** – (brève + longue),
ou encore = **O OI** (mue + mue et inerte),

b/ Le *watid mafrūq* ou "pieu séparé", composé de 2 syllabes, une longue et une brève. L'accent est ainsi descendant.

Par exemple: *qāla* = – **U** (longue + brève),
ou encore = **OI O** (mue et inerte + mue).

4/ Les **pieds** ou **thèmes rythmiques** – *ajzā'*

Ils sont au nombre de 8, présentés sous forme de paradigmes dérivés de la racine verbale trilitère *F'L*, faire, et qui correspondent tous à des types de mots existant dans l'usage de la langue, 7 sur 8 de ces schèmes présentant la flexion indéterminée du cas nominatif. Voici ces 8 thèmes rythmiques avec leurs symboles respectifs:

	Thème rythmique	brève/longue	mue/inerte
A -	Fā 'i <u>LuN</u>	-U-	OI <u>OOI</u>
B -	Fa 'ū LuN	U - -	<u>OOI</u> OI
C -	<u>Ma</u> Fā 'i LuN	U - - -	<u>OOI</u> OI OI
D -	MuS TaF 'i <u>LuN</u>	- - U-	OI OI <u>OOI</u>
E -	Fā 'i <u>Lā</u> TuN	-U - -	OI <u>OOI</u> ŌI
F -	MaF 'ū <u>Lā</u> Tu	- - -U	OI OI <u>OIO</u>
G -	<u>Mu</u> Fā 'a La TuN	U - UU-	<u>OOI</u> O O OI
H -	Mu Ta Fā 'i <u>LuN</u>	UU - U-	O O OI <u>OOI</u>

Le **watid** ou accent rythmique a été souligné pour faciliter la lecture de ce tableau. D'autre part, seul le thème rythmique F a un **watid** descendant.

De l'observation de ces 8 thèmes rythmiques, il résulte que chacun de ceux-ci se compose d'un **watid** auquel vient s'ajouter, dans 3 positions différentes, initiale, médiane et finale,

- 1 syllabe brève ou longue,
- 2 syllabes brèves ou longues
- 3 syllabes brèves ou longues

Dans les thèmes B,C et G, le **watid** est au début,
dans le thème E, il est au milieu,
dans les thèmes A,D,F et H, il est à la fin.

Ces 8 paradigmes sont des thèmes rythmiques à l'état pur ou théorique. Ils sont dits fondamentaux (*asl*, pl. *uṣūl*).

Toutefois, ils subissent des modifications diverses régulières appelées *furū'* ou dérivations dont Jurjānī présente quelques formes.

Ces modifications peuvent intéresser soit:

- 1- Le dernier thème rythmique du premier hémistiche (*'arūd* pl. *'ārid*),
- le dernier thème rythmique du second hémistiche (*ḍarb* pl. *ḍurūb*).
- 2- D'autres modifications sont plus ou moins variables à l'intérieur de chaque hémistiche et sont désignées par le terme *ḥašw* (cf. définition n° 626).
- 3- Les *zihāfāt*, sing. *zihāf* = relâchements, sont des modifications accidentelles du thème rythmique et affectent le **sabab** (définitions 824 et 825).
- 4- Les *'ilal*, sing. *'illa* = défauts, maladies ou déficiences, altèrent beaucoup le rythme du vers de façon formelle régulière et concernent le **watid** (définitions 1796 et 1798)
- 5- Quelquefois, le thème rythmique est affecté doublement par un *zihāf* et

une *'illa*.

6- Ces thèmes dérivés ainsi obtenus des 8 thèmes fondamentaux, portent chacun un nom spécifique qui est identifié par un nouveau paradigme, toujours tiré de la racine verbale *F'L*, selon une méthode constante.

Ces modifications apportées aux thèmes rythmiques de base viennent donner au vers arabe une souplesse rythmique remarquable en offrant de nombreuses possibilités nouvelles.

IV. L'hémistiche

Il se compose de 2 à 4 thèmes rythmiques identiques ou différents, le premier hémistiche étant toujours identique au second.

V. Mètre ou vers

Le vers se compose toujours de 2 hémistiches identiques

Des différentes compositions acceptées par l'usage harmonieux de la versification arabe, il résulte 16 types de mètres qui ont reçu chacun une appellation distincte.

Qu'un vers soit composé de deux hémistiches avec chacun 2, 3 ou 4 thèmes rythmiques, seuls les 2 premiers thèmes rythmiques de chaque hémistiche déterminent le nom du mètre, les troisième ou quatrième, selon les cas, n'influençant donc pas le type de vers.

Al-Ḥalīl classa les 16 mètres sur 5 cercles concentriques (*dawā'ir* sing. *dā'ira*) selon un ordre schématique constant. Les divers mètres sont ainsi rangés en fonction du nombre de thèmes rythmiques et de la quantité de syllabes longues ou brèves qui les affectent, c'est-à-dire, de consonnes vocalisées ou non. Par exemple:

– Les mètres *ṭawīl*, *basīṭ* et *madīd*, comprennent 24 consonnes par hémistiche et forment le cercle extérieur.

– Les mètres *mutaqārib* et *mutadārik* ont chacun 20 consonnes et sont classés dans le cercle le plus intérieur.

– Les trois autres cercles intérieurs comportent des mètres à hémistiches de 21 consonnes.

Si l'on met «à plat» les 5 cercles ainsi posés, pour la commodité de lecture, on comprend aisément le mécanisme relatif à la métrique arabe selon les 8 thèmes rythmiques fondamentaux (et non pas dérivés), imbriqués schématiquement et arithmétiquement les uns dans les autres, à chaque cercle ou ligne successive.

CLASSIFICATION DES MÈTRES

nom des mètres	cercle	identification des thèmes par hémistiche	
1- <i>ṬAWĪL</i>	1	B C	B C
2- <i>BASĪṬ</i>	1	A D	A D
3- <i>MADĪD</i>	1	E A	E A
4- <i>WĀFIR</i>	2	G G G	
5- <i>KĀMIL</i>	2	H H H	
6- <i>HAZAJ</i>	3	C C C	
7- <i>RAJAZ</i>	3	D D D	
8- <i>RAMAL</i>	3	E E E	
9- <i>SARĪ'</i>	4	D D F	
10- <i>MUNŞARIḤ</i>	4	D F D	
11- <i>ḤAFĪF</i>	4	E D E	
12- <i>MUDĀRĪ'</i>	4	C E C	
13- <i>MUQTADĀB</i>	4	F D D	
14- <i>MUJTATĪ'</i>	4	D E E	
15- <i>MUTAQĀRIB</i>	5	B B B B	
16- <i>MUTADĀRIK</i>	5	A A A A	

REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE DES MÈTRES

INDEX CORANIQUE

Sourates	Versets	Définitions	Sourates	Versets	Définitions
I	5	0535	XVI	57	0182
II	115	1805	XVII	23	0741
	117	0010	XVIII	109	0553
	228	0544	XX		0098
	231	1470		115	1064
	233	0150	XXI	22	1492
	268	0681		83	0922
	275	1007	XXII	36	1791
III	7	1470		64	0648
	42	1617		92	0648
	45	1617	XXIII	44	0922
IV	3	1007	XXIV	35	0879,1550
V	8	1562	XXV	45	1016
	38	0710	XXVI	193-194	1526
	54	0055	XXVII	22	1515
VI	26	0343		25	0329
	59	0834,1313	XXVIII	30	0879
	76	1492		44	0922
VII	46	0186		73	1383
	123	1636	XXXIV	17	0368
	172	0215,0311,1753		24	0346
VIII	17	0533	XXXVIII	73	1617
IX	82	0407		75	1858
X	2	1247	XXXIX	17 & 18	0090
XI	112	0096		31	0486
XII		1722		67	0268
	23 à 33	1167	XL	1	0486
	53	1456		62	0356
XIV	24	0879	XLVIII	10	0533
XV	30	0313,1617	LII	2 & 3	1504
	53	1755			

LIII	7	0840	LXXXVII	13 & 14	0373
	9	0337,0365,0840	LXXXVIII	13 & 14	1430
		1236,1445		15 & 16	1717
LXVI	1 & 2	1862		25 & 26	0373
LXVII	4	1256	LXXXIX	22	0566
	8	0336	XCII	5 à 7	1574
LXIII	1	1782		8 à 10	1574
LXXI	13 & 14	1577	XCIII	9 & 10	0189
LXXV	2	1756	XCIV	1 à 4	0893
LXXVI	15 & 16	1550	XCVI	2	0010
LXXVII	1 & 2	1430	XCIX	27	1757
LXXVIII	75	0411	CVIII	1 & 2	1430
LXXXI	23	0840	CXII	1	0125
LXXXV	15 & 16	0473			

Index des noms de personnes

- 'Abd al-Karīm b. 'Ajarrad 949,1043
 'AbdAllāh b. Ibāq 11
 'AbdAllāh b. Sabā' 826
 Abū al-Ḥattāb 708
 Abū al-Ḥārīṭ 567
 Abū al-Qāsim Muḥammad b. al-Ka'bī
 1324
 Abū Bakr 262, 853
 Abū Bayhas b. al-Hayḍam b. Jābir 322
 Abū Ḥafṣ b. Miqdām 633
 Abū Ḥanīfa 845, 877, 1242, 1378, 1458,
 1824
 Abū Hāšim' AbdAllāh 312
 Abū Kāmil, 1310
 Abū Mūsā 'Īsā b. Ṣubayh al-Muzdār
 1518
 Abū Tālib al-Makkī 509
 Abū 'Utmān Za'farānī 803
 Abū Yūsuf 550 1458
 Adam 215
 Aḥmad b. Ḥā'it 566
 'Āiṣa 403, 853, 1119
 'Alī b. Abī Tālib 82, 144, 237, 312,
 504, 826, 853, 916, 1119, 1156, 1310
 'Amr b. 'Ubayd 1119
 Aristote 653
 Aswārī 142
 Azrā'il 1280

 Banū Ḥanīfa 775
 Bayān b. Sim'ān at-Tamīmī 312
 Bišr Ibn al-Mu'tamar 302

 Bukhārī 46

 Compagnons du Prophète 82, 163, 237,
 504, 690, 928, 1310, 1513, 1638,
 1687

 Daḥḥāk (ad) 952
 Daqqāq (ad), Abū 'Alī 96

 Elie 216

 Farrā (al) 777
 Fuḍayl (al) b. 'Iyād 56

 Gabriel (Jibrā'il) 471, 1156, 1280
 Goichon, A.M. 117. 553

 Ḥamza b. Adrak 667
 Ḥanafīyya, Muḥammad b. 312
 Ḥarīrī (al) 1377
 Hārūn 1010
 Ḥayyāt (al), Abū b. al-Ḥasan b. Abū
 'Amr 729
 Hišām b. 'Amr al-Ġuṭī 1846

 Ibn 'Abbās 486, 645
 Ibn 'Arabī, Muḥyī ad-Dīn 35, 50, 608,
 758, 905, 1307
 Ibn Durayd 951
 Ibn Ḥanbal 1242
 Ibn Muġjam, 'Abd ar-Raḥmān 82, 826
 Ibn Šim'un 203

- Ibn Sinā (Avicenne) 117, 553
 Imru' al-Qays 1207

 Ja'far al-Iskāf 143
 Ja'far aṣ-Ṣādiq 145
 Ja'far b. Mušarrab b. Ḥarb 531
 Ja'far dhī al-Janāḥiyya 552
 Jahm b. Ṣafwān 511, 560
 Jāzim b. 'Aṣim 505, 1457, 1602
 Jāhiz (al), 'Amr b. Bahr 503
 Job (Ayyūb) 922
 Joseph 1167
 Jubba'ī (al), Abū 'Alī Muḥammad b. 'Abd al-Wahhāb 510
 Junayd (al) 1799
 Jurjānī 1010

 Kalbī (al) 775, 952
 Kaysānī 1010
Khansā' 275
Khidr 118

 Malīk 1242
 Maymūn b. 'Imrān 1722
 Messie (le), Jēsus 566
 Michel (Mikā'il) 1280
 Moīse 118
 Muḡira b. Sa'id al-'Ijlī 1608
 Muḥammad, le Prophète, 26, 46, 75, 119, 163, 186, 189, 237, 284, 403, 405, 428, 440, 471, 502, 504, 520, 586, 587, 620, 689, 690, 746, 747, 777, 860, 875, 916, 922, 928, 978, 1156, 1221, 1236, 1254, 1281, 1310, 1452, 1493, 1522, 1706, 1722, 1859, 1862
 Muḥammad b. al-Ḥanafīyya 775
 Muḥammad b. al-Ḥusayn an-Najjār 1732
 Muḥammad b. Nusayr an-Namīrī 1745
 Mu'izzī (al) 835
 Mukarram al-'Ijlī 1649

 Nāfi' b. Azraq 82
 Nazzām (an), Abū Ibrāhīm b. Sayyār 142, 298, 566, 1750
 Nūrī (an), Abū al-Ḥusayn 1799

 Platon 652
 Putiphar 1167

 Qāšānī (al), 'Abd ar-Razzāq 50, 608
 Quṣayrī (al) 929

 Rāzī (ar), Fakhr ad-Dīn 13

 Ṣāfi'ī (aṣ) 845, 1242, 1250, 1299, 1378, 1864
 Ṣāḡānī (aṣ) 951
 Ṣahl at-Tustārī 1160
 Ṣahr, 275
 Ṣālīh b. Musarriḥ 921
 Ṣarḥsī 158, 1010
 Satan 189, 681
 Ṣaybān b. Salma 917
 Ṣaybānī (aṣ) Muḥammad al-Ḥasan 158, 835, 845, 1010, 1458
 Ṣibawayḥ 918
 Ṣu'ayb b. Muḥammad 505
 Sulaymān b. Jarīr 853

 Ṭalḥa 853, 1119
 Ṭumāma b. Aṣras 500
 Tirmidhī, Ḥakīm' 284, 1754

 'Umar 262, 853
 'Utmān, 853 1119

 Wāsil b. 'Aṭā' al-Ġazzāl 1119, 1601, 1793
 Yazīd b. Anīsa 1859
 Yūnus b. 'Abd ar-Raḥmān 1868

 Zamaḡṣarī 119
 Zurārat b. A'yan 802

Classement par thèmes

(les chiffres renvoient au numéro de la définition)
(les chiffres gras indiquent une définition comportant plusieurs thèmes)

- 01 – DIVERS
- 02 – DROIT
- 03 – ECOLES DOCTRINALES
- 04 – ETHIQUE
- 05 – HADĪTH
- 06 – MYSTIQUE, SOUFISME, TAṢAWWUF
- 07 – PHILOSOPHIE (sauf logique)
- 08 – " " (logique)
- 09 – SCIENCES DU LANGAGE (sauf prosodie & rhétorique)
- 10 – " " 0 (prosodie)
- 11 – " " 0 0(rhétorique)
- 12 – THEOLOGIE, RELIGION

* * *

1. Divers

5, 6, 9, 16, 37, 40, 79, 84, **95**, 97, 115, 122, **148**, 162, 185, 207, 244, 248, 249, 263, 294, 301, 331, 332, 354, 359, 360, 398, 441, 452, 475, 482, 487, 506, 513, 514, 515, 516, 603, 626, 630, 717, 733, 734, 765, 776, 783, 784, 789, 809, 811, 837, 862, 863, 887, 888, 907, 920, 953, 959, 966, 1001, 1049, 1050, 1118, 1173, 1210, 1220, **1231**, **1232**, 1284, 1291, 1301, 1315, 1322, 1342, 1346, 1373, 1421, 1477, 1530, 1555, 1556, 1645, 1671, 1724, 1725, 1728, 1765, 1820, 1821, 1856.

2. Droit

8, 12, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 39, 44, 45, 49, 61, 62, 63, 64, **67**, 68, **70**, 72, 77, 78, 91, 94,

140, **148**, **157**, 158, 161, **169**, 176, 177, 178, 181, 190, 191, 202, 204, 205, 206, 236, 253, 257, 259, 269, 270, 271, 276, **280**, **286**, **287**, **315**, 316, 317, 318, 319, 320, 333, 347, 355, 379, 380, 389, 421, 449, 456, 458, 485, 492, 521, 530, 532, **550**, 551, 570, 571, 584, 632, 668, 671, 696, 697, **709**, 710, 714, 718, 721, 723, 725, 726, 727, 728, 735, 736, 737, 740, 748, 749, **752**, 764, 766, 771, **773**, 781, 786, 787, 797, 808, 814, 818, 828, 835, 842, **845**, 848, 859, 869, 874, 875, 876, 877, 883, 884, 885, 911, 926, **933**, 942, 952, 960, 973, 974, 975, 976, 977, 997, 998, 999, 1000, 1019, 1021, 1029, 1030, 1039, 1051, 1065, 1067, 1068, 1069, 1072, 1073, 1087, 1088, 1089, 1117, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1140, 1143, 1144, 1145, 1147, 1148, 1154, 1158, 1161, 1162, **1163**, 1164, 1174, 1176, 1188, 1189, **1190**, **1191**, 1192, 1195, **1203**, 1204, 1208, **1229**, 1242, 1243, 1258, 1259, 1262, 1263, **1277**, 1278, **1279**, 1288, 1289, **1312**, 1320, 1325, 1326, 1328, 1368, 1375, 1378, 1385, 1386, 1405, 1406, 1408, 1409, 1440, 1453, 1458, **1463**, 1466, 1468, 1469, 1473, 1481, 1482, 1484, 1485, 1486, 1489, 1497, 1500, 1507, 1517, 1521, 1527, 1528, 1531, 1532, 1533, 1543, 1570, 1583, 1607, 1611, 1612, 1614, 1618, 1633, 1634, 1635, 1651, **1656**, 1658, 1672, 1678, 1694, 1695, 1696, 1704, 1707, 1712, 1720, 1729, 1741, 1774, 1775, 1776, 1804, 1805, 1815, 1818, **1824**, 1830, 1832, 1834, 1857, **1862**.

3. Ecoles doctrinales

11, 82, **142**, **143**, **144**, 145, 172, 237, 262, 282, 298, 302, 312, 322, 500, 503, 504, 505, 510, 511, 531, 552, 560, 566, 567, 633, 667, 708, 719, 729, 775, 802, 803, 826, 853, 895, 916, 917, 921, 949, 1033, 1043, 1119, 1125, 1126, 1156, 1252, 1310, 1324, 1359, 1498, 1553, 1600, 1601, 1602, 1608, 1613, 1649, 1650, 1655, 1692, 1722, 1732, 1745, 1750, 1796, 1844, 1846, 1859, 1868.

4. Ethique

20, 41, 46, 48, 65, **67**, **71**, **96**, 111, 120, 159, 166, **170**, 173, 180, 192, 211, 213, **238**, 257, 267, 284, 334, 335, 351, 352, **367**, 376, 437, 448, 450, **486**, 493, 497, 501, 508, 517, 537, 554, 611, 614, 615, 616, 619, **620**, 622, 623, 643, 654, 666, 674, 675, 695, **716**, 720, 722, 738, **739**, 767, 769, 785, 841, 847, 857, 861, 864, 878, 880, 889, 898, 900, 901, 902, 905, 913, 914, 915, 919, **922**, **929**, 930, 931, 946, **954**, 972, 994, 996, 1015, 1031, 1037, 1041, 1044, 1045, 1048, 1052, 1059, 1060, 1064, 1071, 1074, **1079**, **1137**, 1149, 1152, 1159, 1160, 1168, 1172, 1178, 1181, 1183, 1185, 1186, 1187, 1194, 1209, 1224, 1239, 1240, 1269, 1290, 1316, 1317, 1329, 1344, 1349, **1350**, **1351**, 1390, 1402, 1411, 1457, 1483, 1490, 1501, 1506, 1518, 1524, 1525, 1582, 1590, 1604, 1606, 1646, 1648, 1689, 1691, 1711, 1734, 1735, 1736, 1737, 1743, 1744, 1752, 1779, 1806, 1810, 1813, 1823, 1829, 1839, 1843, 1845, 1847, **1849**, 1863, 1865, 1866.

5. Hadith

75, **116**, 366, 487, 586, 587, 621, 687, 688, 689, 690, 691, 843, 872, 927, 971, 1155, 1425, 1493, 1513, 1522, 1523, 1544, 1579, 1638, 1686, 1687, 1688, 1706.

6. Mystique, soufisme, taṣawwuf

13, 34, 46, 50, 51, 52, 53, 54, 56, 58, **71, 74, 76, 87, 96**, 98, 125, 147, **174**, 175, 179, 183, 186, 193, 194, 201, 212, 215, 216, 217, 219, 220, 221, **238**, 239, 240, 241, **242**, 243, 246, 258, 260, 261, 265, 278, 279, 290, 295, 296, 304, 307, 321, 329, 337, 338, 339, 340, 353, 364, 365, 384, 386, 402, 428, 429, 430, 439, 440, 445, 460, 472, 477, **480**, 483, 484, **486**, 490, 509, 520, 529, 533, **534**, 535, 536, 538, **545**, 563, 572, 573, **580**, 607, 608, 612, 613, **620**, 631, 639, 640, 641, 642, 647, 648, 661, 680, 681, **701**, 702, 705, 711, 713, 753, 754, 756, 757, 758, 760, 761, 762, 782, 788, **793**, 795, 798, 799, 800, 807, 810, 812, 813, 816, 827, 833, 834, 840, 844, **845**, 849, 855, 858, 866, 867, 870, 879, 891, 908, 909, 912, 922, 924, **929**, 935, 943, 944, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 990, 993, 1002, 1003, 1008, 1009, 1010, 1014, 1016, 1017, 1018, **1035**, 1066, 1086, 1121, 1128, 1141, 1142, 1151, 1157, 1165, 1167, 1169, 1170, 1171, 1182, 1193, 1198, 1199, 1200, 1201, **1211**, 1222, 1226, 1227, 1228, 1236, 1237, 1247, **1254**, 1256, 1280, 1281, 1285, 1287, 1300, 1307, 1308, 1309, 1313, 1323, **1332**, 1333, 1334, 1343, **1349, 1350**, 1362, 1369, 1370, 1371, 1372, 1388, 1389, 1391, 1392, 1393, 1444, 1445, 1446, 1459, 1460, 1461, 1464, 1465, 1467, 1478, 1479, 1480, 1494, 1495, 1496, 1502, 1503, 1504, 1505, 1519, 1526, 1545, 1552, 1576, 1637, 1639, 1647, 1652, 1653, 1655, 1666, 1700, 1701, 1702, 1703, 1730, 1763, 1772, 1782, 1794, 1798, 1799, 1805, 1811, 1826, 1831, 1833, 1839, 1848, 1850, 1851, 1852, 1853, 1855, 1858, **1861**, 1867.

7. Philosophie (sauf logique)

4, 7, 10, 13, 14, 18, 33, 35, 36, 38, 43, 47, 50, 51, 52, 53, 54, **60, 74**, 80, 81, 83, **93, 95**, 110, 112, 123, **156, 157, 174, 199**, 209, 223, 224, **225, 226**, 227, 228, **233**, 234, 245, **247, 251, 255**, 272, **280, 285**, 291, 300, 303, 308, 363, 392, 393, 394, 400, 401, 417, 423, 424, **425**, 433, 434, 444, 474, 494, 523, 527, 528, **550**, 553, 557, 558, 559, 561, 562, 564, 565, 574, 598, 600, 601, 617, **618**, 634, 636, 637, 638, 645, 646, 652, 653, 656, 657, 665, 669, 670, 672, 676, 692, 706, 712, **716**, 724, 730, **743**, 745, 751, 759, 768, 778, 793, 794, **806**, 836, 838, 846, 854, 865, **873**, 894, 899, 903, 904, 906, 918, **923, 936, 937**, 950, **954**, 955, 956, 957, 962, 963, 968, 988, 989, **1006**, 1023, 1028, 1032, 1042, **1079**, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, **1109**, 1110, 1111, 1112, **1113**, 1122, 1123, 1124, 1127, **1131, 1132, 1133**, 1146, 1153, **1176**, 1184, **1196**, 1197, 1201, 1202, **1212**, 1213, 1214, **1216**, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, **1231, 1232**, 1233, 1241, 1244, 1245, 1246, 1248, **1249**, 1250, **1251, 1253, 1276**, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1306, **1314, 1330, 1331, 1338**, 1339, 1345, 1346, 1347, 1364, 1376, 1387, 1394, 1395, **1396**, 1400, 1407, **1410**, 1413, 1417, 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1441, 1442, 1443, 1462, 1471, 1514, 1516, 1529, 1535, 1581, 1585, 1587, 1588, 1591, 1599, 1609, 1610, 1632, 1641, **1656**, 1659, 1667, 1668, 1680, **1682**, 1698, 1699, 1709, 1713, 1714, 1721, 1733, 1746, **1747**, 1754, 1758, 1759, 1760, 1761, 1762, 1764, 1777, 1778, 1780, 1786, **1787**, 1789, 1792, 1800, 1801, 1803, 1827, 1835, 1836, **1849, 1854, 1861**.

8. Philosophie (logique)

2, 13, 14, 15, 17, 19, 22, **60**, 66, 85, 86, 88, 89, 90, **116**, **117**, 121, **127**, **156**, **157**, 164, **182**, **199**, 208, 222, **225**, **226**, 232, **233**, 250, **251**, 254, **255**, 256, **266**, **273**, 283, **285**, 292, 293, **300**, **306**, **313**, 324, 328, 330, 348, 349, 356, 357, 358, 361, 370, 374, 375, 378, 381, 383, 385, 391, 406, 410, **411**, **413**, 414, **415**, **416**, 418, 419, 422, 427, 432, 435, 436, 438, 446, 451, 453, 457, 461, 469, 476, 478, **479**, 481, 518, 519, **522**, 524, 525, 549, 553, 569, 579, **580**, 581, 582, 583, 604, 627, 628, 629, **635**, **644**, 649, 664, 677, **678**, 679, **682**, 703, 704, 707, 715, 731, 732, **739**, 741, **742**, **743**, 744, 750, 779, 780, 790, 804, 820, 821, 822, 823, 839, 852, 856, 869, 871, **873**, 881, 882, 896, 964, 967, 991, 992, 995, 1020, 1022, 1024, 1053, 1054, 1055, 1056, 1061, 1062, **1090**, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, **1113**, 1114, 1115, 1120, 1129, **1131**, **1132**, **1133**, **1190**, **1196**, **1203**, 1205, 1206, 1216, **1257**, 1260, **1261**, 1264, 1265, **1266**, 1267, 1270, 1271, 1273, 1274, 1275, **1279**, **1298**, 1299, 1302, 1303, 1304, 1305, **1306**, **1330**, 1331, 1335, 1336, 1337, 1338, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1365, 1366, 1367, **1396**, 1397, 1398, 1399, **1410**, 1412, 1418, 1419, 1420, 1423, 1424, 1426, 1427, 1428, 1429, 1454, 1472, 1474, 1475, 1488, 1499, 1509, 1510, 1511, 1520, 1540, 1541, 1542, 1546, 1547, 1548, 1549, 1551, 1559, 1560, 1562, 1567, 1571, 1572, 1573, 1574, 1578, 1584, 1585, 1586, 1587, 1589, **1596**, 1597, 1598, 1603, 1605, 1615, 1616, 1625, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1669, 1670, 1672, 1680, 1681, **1682**, 1683, 1684, **1685**, 1708, 1739, 1740, 1749, 1769, 1770, 1783, 1785, 1807, 1808, 1814, 1816, 1817, 1828, 1837.

9. Sciences du langage (sauf prosodie & rhétorique)

1, 3, 21, 23, 24, 25, 27, 59, 69, **106**, 108, **116**, **117**, 124, 126, **127**, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 146, 151, 152, 153, 154, 160, 167, **169**, **182**, 184, 187, 195, 196, 197, 198, 200, 210, 230, 231, 235, **242**, **252**, **273**, 288, **306**, 311, 314, 323, 325, 326, 327, 328, 342, 343, 344, 345, 350, 374, 397, 399, 403, 407, 409, 412, **413**, **415**, **416**, **420**, **425**, 431, **443**, 462, 464, 465, 466, 467, 470, 488, 499, 512, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 547, 548, 588, 599, 605, 606, 609, 610, **644**, **678**, **682**, 683, 684, 685, 686, 720, **742**, 763, 792, 815, 817, 832, 925, **933**, **936**, **937**, 961, 970, **1006**, 1012, 1013, 1025, 1026, 1027, 1040, 1046, 1047, 1076, 1150, 1166, **1176**, **1212**, 1215, **1257**, **1261**, **1266**, **1298**, **1331**, 1340, **1341**, 1360, 1361, 1380, 1381, 1382, 1384, 1401, 1414, 1415, 1437, 1438, 1439, 1447, 1476, 1491, 1508, 1512, 1537, 1537, 1539, 1554, 1557, 1558, 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1568, 1569, 1574, 1592, 1594, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1642, 1643, 1673, 1674, 1675, 1676, 1677, 1679, 1690, 1693, 1715, 1716, 1718, 1719, 1726, **1747**, 1751, **1753**, 1766, 1773, **1787**, 1812.

10. Sciences du langage (prosodie)

1, 32, 72, 73, 165, 189, 281, 388, 404, 405, 463, 468, 496, 498, 522, 526, 546, 589, 625,

693, 694, 698, 699, 700, 796, 801, 824, 825, 829, 830, 831, 850, 892 932, 948, 951, 965, 1005, 1057, 1070, 1075, 1078, 1179, 1180, **1218**, 1234, 1238, **1257**, 1268, 1282, 1283, **1312**, 1312, 1327, **1363**, **1577**, 1771, 1788, 1796, 1797, **1824**, 1825.

11. Sciences du langage (rhétorique)

42, 55, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, **106**, 107, 109, 113, 149, 150, **170**, 171, 188, 203, 218, **247**, 268, 274, 275, 297, 309, 310, **313**, 336, 341, 346, 367, 368, 369, 373, 382, 387, 390, 395, 396, **411**, 447, 459, 473, **479**, 491, 507, 585, 624, 625, 851, 893, 934, 1007, 1011, 1036, 1077, 1207, **1218**, **1312**, 1341, 1377, 1379, 1383, 1403, 1430, 1448, 1449, 1450, 1451, 1452, 1515, 1550, 1577, 1595, 1617, 1636, **1685**, 1717, 1742, 1748.

12. Religion, Théologie

50, 51, 52, 53, 54, **70**, **76**, **87**, **92**, **93**, 118, 119, 155, 163, 168, 214, 229, 264, **266**, 277, **286**, **287**, 289, **362**, 371, 377, 408, 426, 442, 452, 454, 471, **480**, 495, 502, **534**, **545**, 556, 568, 577, **584**, **618**, **635**, 650, 651, 655, 658, 659, 660, 662, 663, 673, **701**, **709**, 746, 747, **751**, 770, **773**, 774, 777, 791, 805, **806**, 860, 886, 890, 897, 910, **923**, 928, 938, 939, 940, 941, 945, 947, 958, 978, 1004, 1034, **1035**, 1063, 1085, **1090**, **1109**, 1116, 1134, **1163**, 1175, **1191**, **1211**, **1229**, 1230, 1235, **1249**, **1250**, **1251**, **1253**, **1254**, 1255, **1276**, **1277**, **1279**, 1311, 1318, 1319, **1330**, 1332, **1363**, 1374, 1404, 1422, 1455, 1456, **1463**, 1470, 1487, 1492, 1534, 1536, 1580, 1593, 1640, 1644, 1657, **1691**, 1697, 1704, 1710, 1723, 1727, 1738, **1741**, **1753**, 1755, 1756, 1757, 1767, 1768, 1781, 1790, 1791, 1802, 1819, 1822, **1824**, 1840, 1841, 1842, **1858**, 1860, **1862**

Index des termes arabes

Lettres A / 'A

- A'AMM 750, 1022, 1337
AB 6
ABAD 4, 80, 745, 778, 1276
AB'AD 879, 956
AB'ĀD 1641
AB'ĀD ṬALĀṬA 956
ABADĪ 7
'ABAṬ 1037
'ABD 786
'ABD AL-KARĪM b. AJARRAD 949, 1043
'ABD ALLĀH b. ABĀD 11, 775
'ABD AL-WAHHĀB AL-JUBBĀ'Ī 510
'ABD AR-RAḤMĀN b. MULJAM 826
ABḤĀṬ ĀTIYA 1625
ĀBIQ 8
ABNIYA AL-JUMŪ 1447
ABNIYA AL-KALIMA 397
ABNIYA MUNFARI 'A 1693
'ABR 179
ABRAHAM 290, 1432, 1492
ABṢĀR 1170
ABṬAN AL-BAWĀṬIN 1852
ABTAR 281
ABŪ AL-HĀRIṬ 567
ABŪ AL-ḤAṬṬĀB 708
ABŪ AL-ḤUDḤAYL AL-'ALLĀF 1844
ABŪ 'ALĪ AD-DAQQĀQ 96
ABŪ AL-JĀRŪD 504
ABŪ BAKR 853, 1434, 1692
ABŪ BAYHAS b. AL-HAYḌAN b. JĀBIR 322
ABŪ ḤANĪFA 119, 845, 877, 1242, 1378, 1458, 1824
ABŪ HĀSIM ABDALLĀH 312
ABŪ YUSŪF 550, 845, 1458
ABYĀT MAṢṬŪRA 951
ADĀ' 61, 748, 1511
'ADĀ 1032, 1059
A'DĀ' 533
ADḤĀ 1703
'ĀDA 860, 1659
ADAB (pl. ĀDĀB) 65, 402, 440
'ADḤĀB 98
ADAB AL-BAḤṬ 66, 1158
ADAB AL-QĀḌI 167
'ADAD 1050, 1339
'ADĀD 134, 811, 1024
ADĀ' KĀMIL 62
'ADĀLA (pl. 'ADĀLĀT) 1044, 1045, 1523
'ADĀLĀT 1294
ADĀ' AL-ṬĀ'A 96
ADAM 215, 411, 552, 1287
'ADAM 81, 142, 321, 562, 574, 743, 964, 1244, 1246, 1253, 1418, 1667, 1668, 1789
A'DĀM 1418
'ADAM AL-ḤĀRAKA 846

- 'ADAM AL-HUKM BI-'ADAM AL-DALĪL 1286
 'ADAM AL-IHSĀS 1222
 'ADAM AL-INDIFĀ' 681
 'ADAM AL-MA'LŪFĀT 1290
 'ADAMĀN 1418
 'ADAMĪ – 'ADAMIYYA 124, 866, 1016, 1094, M418, 1419
 'ADAM MUTĀBAQA 1314
 ADĀN 70, 860
 ADĀN AL-MUNFARID 860
 ADĀ' NĀQIṢ 63
 ADĀ' YUṢBAHU AL-QAḌĀ' 64
 ADĀWA 643, 1048
 'AḌB 1075, 1268
 'ADD 1049
 AḌHIYA 168, 1790
 ADILLA 14, 1330, 1410, 1629
 ADILLA TAFṢĪLIYYA 1216
 'AḌIRIYYA 1033
 AD'IYYA MA'TŪRA 68
 AḌHKĀR 636
 'ADL 1045
 'ADL TAḤQIQĪ 1046
 'ADL TAQDĪRĪ 1047
 ADNĀ 864
 AḌRĀR 1048
 ADWĀ' 986
 ADYĀN 635
 ĀFA 1038
 AF'ĀL (sing. FĪ'L) 251, 454, 645, 1459, 1710
 AF'ĀL AL-TAFDĪL 200
 AF'ĀL ḤASĪSA 1045
 AF'ĀL IHĠIYĀRIYYA 92
 AF'ĀL MADḤ WA AL-DḤAMM 198
 AF'ĀL MUQĀRABA 195
 AF'ĀL NĀQIṢA 196
 AF'ĀL TA'AJJUB 197
 ĀFĀT 986
 'AFFA 229
 'AFĪF 1079
 'ĀFĪYA 978
 AFLĀK 33, 1346, 1653
 AFLĀTŪN 652, 712
 AFRĀD (sing. FARD) 121, 523, 869, 1478, 1551
 AFRADA 704
 AFRĀD ḤAQĪQAT^{IN} WĀḤID 1056
 AGYĀR 840, 979, 1170, 1376, 1396, 1585
 AḤAD (pl. ĀḤĀD) 50, 690, 1522, 1544
 AḤADD 589
 AḤADIYYA 51, 215, 536, 631, 703, 1121, 1201, 1782
 AḤADIYYA AL-'AYN 54
 AḤADIYYA AL-JAM' 52, 53
 AḤADIYYAT AL-JAM' WA AL-FARQ 840
 AḤADIYYA AL-KATRA 53
 AḤADIYYA 'AYN AL-JAM' 840
 AḤADIYYA 'AYN AL-JAM' AL-DḤĀTIYYA 1236
 ĀḤĀD MUQṢŪDA 1447
 ĀḤAR 1244
 AḤAṢṢ 525
 'AḤD 752, 1137
 AḤDḤ 402
 AḤDḤ AL-ĪJĀD AL-'AQL 201
 'AḤD DḤḤNĪ 1138
 AḤDḤ FĪHI, 195
 'AḤD ḤĀRIJĪ 1139
 AḤFĀ 337
 AḤFAṢ (AL) 395
 AḤḤ 40
 AḤIRA 673
 AḤKĀM (sing. ḤUKM) 78, 777, 1016, 1231, 1698
 AḤKĀM MIN BAṬĀ'IN ĠUMŪD AL-IJMĀL 520
 AHL 752, 1039, 1636
 AHL AL-AHWĀ 262
 AHL AL-AṬRĀF 172
 AHL AL-BIDĀYĀT 1389
 AHL AL-DḤAWQ 261
 AHL DĪWĀN 1031
 AHL AL-ḤAQĪQA 96, 840, 929, 1181, 1639

AHL AL-ḤAQQ 845
 AHL AL-ḤULD 1844
 AHL AL-ʿINĀYA 1300
 AHL AL-KITĀB 11
 AHL AL-MAʿĀNĪ 635
 AHL AL-NAẒAR 1343
 AHL AL-ṢALĀ WA AL-ṢIYĀM 237
 AHL AL-SUNNA 172, 1250, 1732
 AHL AL-SUNNA WA JAMĀʿA 260
 AHL AL-UṢŪL 1302
 AḤLĀQ 1003, 1755
 AḤLĀQ SUNNATIYYA 788
 AḤLĀQ ṬABʿIYYA 402
 AḤLĀṬ 730, 899
 AHLIYYA 259
 AḤRAB 699
 AḤRAM(A) 698, 1550
 AḤRUF AL-IDRĀB 169
 AḤSAN AL-ṬALĀQ 49
 AḤWĀL (sing. Ḥāl) 735, 929, 1105,
 1251, 1496
 AḤWĀL AL-DHĀT 936
 AḤWĀL AL-KAMM 528
 AḤWĀL AL-MAWJŪDĀT 1102
 AḤWĀL AL-MUMKINĀT 1330
 AḤZAL 700
 ʿĀʾID 1714
 ʿĀʾIQ 1721
 AʾIMMA 708
 ĀʾISA 271
 ʿĀʾIṢĀ 403, 853, 1119
 ʿAJAB 1042
 ʿAJAM 1859
 AJAMM 546
 ʿAJĀRIDA 1043
 ĀJIL 618, 848, 1239
 ʿĀJIL 618, 848, 1239
 AJĪR ḤĀṢṢ 30
 AJĪR MUṢṬARIK 31
 ʿĀJIZ 145
 AJNĀS (sing. JINS) 1609
 AJRĀM AL-FALAKIYYA 33
 AJSĀD (sing. JASAD) 1601
 AJSĀD AL-ĀLAM 1839
 AJSĀM (sing. JISM) 383, 523
 AJSĀM AL-MUḤṬALIFA AL-
 ṬABĀT 36
 AJSĀM AL-ṬABʿIYYA 34
 AJSĀM AL-ʿUNṢURIYYA 35
 AJSĀM BASĪṬA 1346
 AJSĀM KAṬĪFA 295, 1014
 AJSĀM MĀDDIYYA 295
 AJWAF 21
 ʿAJZ 44, 905
 AJZĀʾ 39, 625, 1653
 AJZĀʾ AL-ŠIʿR 32
 ʿAJZ ḤUKMĪ 786
 AKBAR 292
 AKL 207
 ʿAKS 1090
 ʿAKS MUSTAWĪ 1091
 ʿAKS NAQĪD 1092
 AKṬAR KAMMIYYA 439
 AKWĀN 901
 AL 222, 1591
 ĀLA 208, 390, 1080, 1408, 1497
 AʾLĀ 864
 AʾLĀL (sing. ʾILLA) 1733
 ALAM (pl. ĀLĀM) 209, 708
 ʿALAM 214, 1113
 AʾLĀM 1591
 ʾĀLAM 215, 631, 1023
 ʿALĀMA 17, 222, 881
 ʾĀLAM AL-AMR 793
 ʾĀLAM AL-ARWĀḤ AL-MUJAR-
 RADA 295
 ʾĀLAM AL-ASRĀR WA AL-GAYB
 1526
 ʾĀLAM AL-AWSAṬ 509
 ʾĀLAM AL-AʾYĀN AL-ṬĀBITA 631
 ʾĀLAM AL-ʾAZAMA 509
 ʾĀLAM AL-FĀʾILIYYA 1512
 ʾĀLAM AL-ĠAYB 430, 1652
 ʾĀLAM AL-ḤAYĀL AL-
 MUṬLAQWA AL-MAQAYYAD
 1504
 ʾĀLAM AL-JABARŪT 631
 ʾĀLAM AL-JINS 1114

- 'ĀLAM AL-MA'ĀNĪ AL-MUJAR-
 RADA 295
 'ĀLAM AL-MAF'ŪLIYYA 1674
 'ĀLAM AL-MALAKŪT 631, 1222
 'ĀLAM AL-MITĀL 295, 631, 1226
 'ĀLAM AL-MUJARRADĀT 631
 'ĀLAM AL-MULK 631, 1222, 1465,
 1504
 'ĀLAM AL-QUḌS 1086, 1151
 'ĀLAM AL-ŠAHĀDA 705, 1388,
 1465, 1655
 'ĀLAM KABĪR 246, 795
 'ĀLAMIYYA 1047
 'ĀLAM QAṢDĪ 1113
 'ĀLAM RŪḤĀNĪ 216, 220
 'ĀLAM ṢAĠĪR INSĀNĪ 795
 'ALĀQA 385, **1115**
 'ALĀQA MA'NAWIYYA 385
 'ALĀQA MUṢAḤḤIḤA 1448
 ĀLA QĀNŪNIYYA 1674
 'ALĀ SABĪL AL-INFIRĀD 1335
 'ALĀ WAJH AL-TAQARRUB 1393
 'ALĀ WAJH HUWA HUWA 1740
 ALFĀZ (sing. LAFZ) 1585, 1748
 'ALĪ b. ABĪ ṬALĪB AL-MAKKĪ 11,
 509
 'ALĪ b. ABĪ ṬALĪB 82, 144, 237, 262,
504, 552, 645, 775, 826, 853, 916,
 1119, 1156, 1310, 1745
 'ALĪ LI-NAFSI-HI **1116**
 'ĀLIM 145-312-1591
 ALLADḤĪ 1416
 ALLĀH 125, **214**, 566, 1307
 ALLĀHU AKBAR 1487, 1640
 ALLATĪ 1416
 AMA 389, 1087
 'AMĀ 573, 1503
 'AMĀ' 321, **1121**
 'AMĀ'IYYA 1502
 AMĀL 767
 A'MĀL 11, 788, 929
 'AMAL 173, 950
 AMĀNA 621, 1772, 1809
 AMĀRA **222**
 'ĀMIL 325, 1012, **1025**, 1415, 1621
 'ĀMIL MA'NAWĪ **1028**
 'ĀMIL QIYĀSĪ **1026**
 'ĀMIL SAMĀ'Ī **1027**
 ĀMIR 213, 1689
 AMLĀK MURSALA **236**
 'ĀMM 612, **1024**, 1335, 1395, 1617,
 1747
 'AMMA 1151
 'ĀMMA 15, 1828
 AMMĀRA BI-AL-SŪ' 1546
 'ĀMM MAḤṢŪṢ 1790
 AMN **234**
 'AMQ 528,706
 AMR **230**, 402, 1036, 1130, 1236, 1257,
 1787
 AMRAD 986
 'AMR b. AL-JĀḤIẒ **503**
 'AMR b. 'UBAYD 1119
 AMR BI-AL-MA'RŪF **229**
 AMR DĪNĪ 26
 AMR ĠĀ'IB 231
 AMR ḤĀDIR **231**
 AMR I'TIBĀRĪ **232**
 'AMRIYYA **1119**
 AMṬĀL 1550
 AMṬĪLA 397
 AMWĀL 1229
 ĀN **242**
 ANĀ 1080
 ĀNĀN (sing. ĀN) 590,601
 'ANĀṢIR 33, 36, 300, 553, 1516, 1653
 ANBIYĀ 708
 ANDĀD 480
 ĀN DĀ'IM 745
 ANFĀS 402
 ANĪN **244**
 ANĪS 1858
 ĀNIYA 1550
 ANNIYYA **243**
 'ANQĀ' **1128**, 1839
 ANWĀ' (sing. NAW') 549, 1260
 AN YAF'ALA **252**
 'AQĀ'ID **1085**

- 'AQĀR 1144, **1089**
 'AQD 26, 320, 848, 883, 942, 946, **1088**,
 1570, 1774
 'AQD AL-QALB 1847
 'AQD AL-MUWĀLĀ 1834
 'ĀQIBA 1153
 'ĀQIBA MAĤMŪDA 649
 'ĀQIL 45, 639, 1099
 'ĀQILA **1031**, 1712
 'AQL 96, 246, 255, 291, 400, 553, 579,
 807, 845, 992, 1038, 1099, 1116,
1078, 1080, 1208, 1275, 1337, 1362,
 1399, 1417, 1431, 1470, 1585, 1746,
 1748, 1835
 'AQL AL-MU'TABIR 232
 'AQL AWWAL 219, 246, 320, 795,
 1017, 1086, 1811, 1839
 'AQL BI-AL-FI'L **1083**
 'AQL BI-AL-MALAKA **1082**
 'AQL FA'ĀL 1793
 'AQL HAYŪLĀNĪ **1081**
 'AQLĪ 629
 'AQL MUFĀRIQ 1855
 'AQL MUSTAFĀD **1084**
 'AQL NAZARĪ 1297
 AQRABIYYA 1435
 AQSĀM 387, 1260
 AQWĀL (sing. QAWL) 635
 A'RĀBĪ **185**
 'ARAD (pl. A'RĀD) 174, 233,
 298, 302, 679, 706, 750, 839,
 918, 921, 1022, 1126, **1053**,
 1250, 1347, 1470, 1601, 1632
 'ARAD 'ĀMM 549, 1022, **1056**, 1205,
 1783
 A'RĀD DHĀTIYYA 1109
 'ARAD IYYĀT 780, 1260
 'ARAD LAZĪM **1054**
 'ARAD MUFĀRIQ **1055**
 A'RĀF **186**
 'ARAFĀ (T) 44, 168
 ARBĀB AL-QANĀ'Ī 1682
 ARD 1089, 1118, 1124
 'ARD 528, 766, 838, **1058**, 1339
 'ĀRID 1022, 1132, 1463
 'ĀRID LI-AL-ŠAY' **1022**
 'ĀRID MUĤSŪS 1356
 'ĀRIF (pl. 'ĀRIFŪN) 891, 924, 987,
 1237, 1457, 1465, 1526, 1591, 1831
 ARĪN **79**
 ARISTOTE 653
 ARISTŪ 653
 'ĀRIYYA **1030**
 ARKĀN (sing. RUKN) 36, 258, 636,
 663, 901, 926, 990, 1452
 ARKĀN MAĤSŪŠA 1685
 'ARŪD 528, 625, **1057**, 1093
 ARŠ **77**
 'ARŠ 34, **1063**, 1655, 1868
 'ARŠAT AL-ĠAYB 1666
 ARWĀH 1652
 ARWĀH JABARŪTIYYA 631
 ARWĀH MALAKIYYA WA IN-
 SĀNIYYA 529
 'AŠĀBA (pl. 'AŠĀBĀT) 755, 771, 1069
 'AŠĀBA BI-ĠAYRI-HI **1068**
 'AŠĀBA BI-NAFSI-HI **1067**
 'AŠĀBA MA'A ĠAYRI-HI **1069**
 AŠĀLA 365
 'ĀŠĀRA 366
 AŠĀRITES 1250
 'ASB 1268
 'AŠB **1070**
 ASBĀB 302, 1112, 1388, 1666
 AŠBAH 1550
 AŠBĀH MUSAWWĀ 1811
 ASFĀR (sing. SAFAR) 840
 AŠĠAR 292, 570, 739
 AŠĤĀB 82, **163**
 AŠĤĀB AL-FARĀ'ID **161**
 AŠĤĀB AL-ĤUDŪD 1859
 AŠĤĀB AL'UQŪL 746
 AŠĤUR ĤARĀM **155**
 AŠĪL 1208, 1325
 'ĀŠIR **1029**
 ASIR KĀFIR 1689
 ASJĀ' 405
 AŠKĀL (sing. ŠAKL) 1550, 1657

- AŞKALA 1550
 AŞKĀL ISTIDĀRA 1151
 AŞL (pl. UŞŪL) 36, 56, 123, **157**, 280,
 296, 315, 402, 420, 451, 636, 731,
 820, 879, 1046, 1089, 1122, 1137,
 1151, 1173, 1197, 1251, 1302, 1392,
 1854
 AŞL ĀĤAR 1090
 AŞL AL-MASRŪTĀT 1064
 AŞL AL-WĀJIB 1250
 AŞLIYYA 101
 ASMĀ' (sing. ISM) 50, 54, 338, 509,
 1023, 1335, 1503
 ASMĀ' 'ADAD **134**
 ASMĀ' AF'ĀL **133**
 ASMĀ' ĤUSNĀ 214
 ASMĀ' ILĀĤIYYA 631
 ASMĀ' MANQŪŞA **130**
 ASMĀ' MAQŞŪRA **129**
 AŞNĀF 1260
 'AŞR 26
 AŞRĀR (sing. SIRR) 58, 246, 648,
 1309
 AŞRĀT AL-SĀ'A 881
 AŞRIBA **148**
 ASWĀRIYYA **142**
 AŞWĀT **162**
 'AṬĀ' **905**
 A'TAQA 1484
 AṬAR 17, 85, 410
 ĀṬĀR **18**, 612, 1698
 AṬĀR AL-DĤANB 180
 ATBĀ ATBĀ' AL-TĀBI'ĪN 1155
 'AṬF **1076**
 'AṬF AL-BAYĀN 288, 325, 488, **1077**
 'AṬF BI-AL-ĤURŪF 288, 488
 'AṬF BI-ĤARF 325
 'ATH 190, **1038**
 AṬĤĀR (sing. ṬUHR) 999, 1000
 ĀṬĪM 1072
 AṬLAM 498
 AṬLAS 806
 AṬRAM 496
 AṬRĀF (sing. ṬARAF) 13, 706, 1548
 AṬRĀFIYYA **172**
 AW ADNĀ 337, 365, 840, 1236, 1249
 AWĀĤIR 613
 AWĀ'IL 279, 613
 'AWĀLIM ILĀĤIYYA 246
 'AWĀMIL 126, 184, 1414
 'AWĀMIL LAFẒIYYA 1, 682
 AWĀNĪ 1550
 'AWĀQIB 362, 363
 'AWĀRIḌ 1064, 1265, 1338, 1355
 'AWĀRIḌ DĤĤĀTIYYA **1131**, 1709
 'AWĀRIḌ ĠARĪBA **1132**
 'AWĀRIḌ MUKTASABA **1133**
 'AWĀRIḌ SAMĀWIYYA **1134**
 AWĀSIṬ (sing. AWSAṬ) **256**, 1410
 AWĀSIṬ AL-TAJALIYYĀT 613
 AWḌĀ' 579
 'AWD AL-ŞAY' 'ALĀ MAWDŪ'IL-
 HI FĪ AL-NAOḌ **1130**
 AWHĀM 1125, 1362
 'AWL **1135**
 AWLIYĀ' 510
 AWQAŞ 1825
 AWSĀF (sing. WAŞF) 820, 1200
 AWSĀF AL-'ĀDA 1467
 AWSĀF AL-BAŞARIYYA 1799
 AWSĀT (pl. AWĀSIṬ) 739
 AWSĀT (sing. WASAṬ) **257**
 AWTĀD **258**
 AWWAL **254**, 1244
 AWWAL MAWJŪD 321
 AWWALĪ (pl. AWWALIYYĀT) **255**,
 1681
 AWWAL ŞŪRA 1151
 'AWWĀM 648
 AWZĀN AL-'ARAB 1040
 ĀYA (pl. ĀYĀT) 186, **277**
 AYĀD 1448
 ĀYA MU'AWWALA 1790
 A'YĀN (sing. 'AYN) **174**, 553, 607,
 865, 1228, 1251, 1253, 1276, 1280,
 1331, 1504, 1763
 A'YĀN AL-MUMKINĀT 1008
 A'YĀN MADMŪNA BĪ-ANFUSI-HĀ

176
 A'YĀN MADMŪNA BI-ĠAYRI-HĀ
 177
 A'YĀN ṬĀBITA 175, 631, 1288
 'AYB 929, 1136
 'AYB YASĪR 1144
 AYDĪ 484
 'AYLA 1385
 AYMĀN 1263, 1375
 AYN 272, 1631
 'AYN (pl. A'YĀN) 679, 816, 979, 1017,
 1030, 1114, 1128, 1548, 1824
 AYNA 1416
 'AYN AL-BAṢĪRA 1157
 'AYN AL-JAM' 840, 1391, 1867
 'AYN AL-ṬABĪ' A 1333
 'AYN AL-YAQĪN 639, 1141
 'AYN ḤĀRIJ 1113

'AYNĪ 243
 'AYNIYYA (HADRA) 1227
 'AYN ṬĀBITA 1142
 'AYY 257
 AYYU ṢAY'^{IN} HUWA? 1205
 AYYŪB 922
 AZAL 4, 80, 739, 1276
 AZALĪ 81, 1253
 AZALIYYA 175
 'AZAMA 938, 941, 1222
 AZĀRIQA 82
 'AZIMA 1064
 'AZL 26, 389, 1065
 'AZM 159, 485
 AZMINA 4, 80
 'AZR 421
 'AZRĀ'IL 1280

Lettre B

BĀB 1205
 BĀB AL-ABWĀB 278
 BA'D 306, 1846
 BADĀ' 286, 287
 BADĀ'IYYA 287
 BADAL (pl. BUDALĀ') 127, 288,
 290, 488
 BADĀLA 645
 BADAL AL-MAZHAR 'AN AL-
 MUḌMAR 167
 BADAN 472, 553, 794, 1754
 BADĪ' 10, 109
 BADĪHĪ 291, 1099
 BĀDHIL 905
 BĀDHĪQ 845, 1210, 1694
 BADHL 857
 BADHL AL-MAJHŪL 402'563
 BADHL AL-WAS' 28
 BAHĀ'IM 1857
 BAḤṬ 283, 1410
 BĀ'T 316, 848
 BA'ĪD 1205
 BAL 106
 BALĀ 311, 1753

BALĀ' (pl. BĀLĀYĀ) 58, 98, 384,
 905, 1582
 BALĀĠA 257, 585, 1518
 BALĀĠA FĪ AL-KALĀM 310
 BALĀĠA (al) FĪ AL-MUTAKALLIM
 309
 BĀLIĠ(A) 45, 671, 910
 BAQĀ' 220, 639, 840, 1053, 1198, 1222,
 1307
 BAQĀ' AL-ĪMĀN 1171
 BĀQIYA 866, 1077
 BARĀ'AT AL-ISTIHLĀL 297
 BARĀHIN 260
 BĀRI' 300, 1222
 BĀRIQA 279
 BARQ 307, 613, 1595
 BARZAḤ (pl. BARĀZIH) 295, 296,
 509, 529
 BARZAḤ JĀMĪ' 296
 BAṢAR 303, 762
 BAṢARAT AL-WAJH 301
 BAṢĪRA 46, 304, 979, 1780
 BASĪT 300, 956
 BASĪT ḤAQĪQĪ 300

BASĪT IDĀFI 300
 BASĪT JISMĀNĪ 553
 BASĪT RŪḤĀNĪ 553
 BASĪTA 36
 BASṬ AL-'ADL 67
 BASṬ 563, 705, 1016, **1236**, 1475, 1853
 BĀṬIL **280**, 315, 635, 781, 1015, 1174,
 1202
 BĀṬIN 1003, 1080, 1117, 1285, 1772
 BĀṬIN AL-ZAMĀN 745
 BĀṬIN ḤĀTIM AL-NUBUWWA
 1281
 BĀṬIN NUBUWWA 1281
 BAṬN 186
 BATR **281**
 BAWĀṬIN 304, 1666, 1772
 BAY' **315**, 868, 1030, 1466, 1774
 BAY'A 853, 1310
 BAYĀḌ 321, 1661
 BAY' AL-ĠARAR **318**
 BAY' AL-'AYN 1140
 BAY' AL-'ĪNA **319**
 BAY' AL-TALJIYA **320**
 BAY' AL-WAFĀ' **316**
 BAYĀN 191, **313**, 436, 858, 886, 934,
 1647, 1658, 1738, 1769
 BAYĀN AL-ḌARŪRA 313
 BAYĀN AL-ḤĀJA 628
 BAYĀN AL-TABDĪL 313
 BAYĀN AL-TAFSĪR 313
 BAYĀN AL-TAĠYĪR 313
 BAYĀN AL-TAQRĪR 313
 BAY' BI-AL-RAQM **317**
 BAYĀN b. SIMĀN AT-TAMĪMĪ **312**
 BAYĀNIYYA **312**
 BAYḌĀ' **321**
 BAYHASIYYA **322**
 BAYNA BAYNA AL-MAŠHŪR **314**
 BAYNA BAYNA ĠAYR MAŠHŪR
314
 BAYT 625, 801, 820, 932, 1234

Lettre

COMPAGNONS (du Prophète) 237,
 289, 875

BAYT ALLĀH 568
 BAYT AL-MĀL 814, 1500
 BID' **305**
 BIDA' 667
 BIDĀ' 1570
 BID'A **289**, 449
 BIDĀYA 1799
 BINĀ' 1709
 BINĀ' MUḤKAM 1470
 BIRR 351
 BI'SA 198
 BIŠĀRA **301**
 BISĀṬ 1478
 BIŠRIYYA **302**
 BIŠR b. AL-MU'TAMAR **302**
 BIṬĀLA 1160
 BIṬNA 1701
 BU'D **308**, 1118, 1548
 BUDALĀ' (sing. BADAL) **290**
 BUDD **285**
 BU'D MAFTŪR 712
 BUĠḌ 810, 1692
 BUḤL **284**
 BUHTĀN 1168
 BUKHĀRĪ 46
 BULAĠĀ' 871
 BULŪĠ 1497-
 BUNUWWA 164, 406, 1548
 BURĠŪṬIYYA **298**
 BURHĀN **292**, 518, 1410, 1520, 1861
 BURHĀN INNĪ 292
 BURHĀN LIMĪ 292
 BURHĀN QĀṬI' 1410
 BURHĀN TAṬBĪQĪ **293**
 BURŪDA **294**, 1655
 BURŪQ 1798
 BUSTĀN **299**
 BUTAYR AṬ-ṬŪMĪ **282**
 BUTAYRIYYĀ **282**
 BUṬLĀN 923, 1203
 BUṬŪN AL-ḤAQQ 866

C

CORAN 277, 503, 587, 1429, 1518, 1819,
 1824, 1859

Lettres **D / Ḍ / DH**

- DĀ'** 730
DA'A 738
DA'ĀWĀ 256, 402
DĀBBA 1685
DHABH 1482
DĀBIṬA 1306
DABṬ 14, 634, **961**
DAF' 267, 933, 1711
DA'F 1093
DAF'A 962
DA'F AL-TA'LĪF **970**
DAF'A (fi al) 471
DĀHIK 962
DĀHIL 731, 790
DAHK **962**, 1131
DAHKA **963**
DAHR 745
DĀ'Ī 46
DA'ĪF **969**
DA'ĪF FĪ AL-ḤADĪT **971**
DĀ'IM 1844
DĀ'IM^{AN} (LĀ) 1808, 1828
DĀ'IMA MUṬLAQA **732**
DĀ'IR 743
DĀ'IRA **733**, 1472, 1478
DĀ'IRA AL-WUJŪD 1236
DĀ'YA 1849
DHAKAR 1067
DALĀ'IL (BI) AL-TAWḤĪD 1545
DALĀLA 276, 629, **741**, 1106, 1748
DALĀLA **972**, 1841
DALĀLA AL-NAṢṢ 741
DALĀLA LAFZIYYA WAD'IYYA
742
DALĪL (pl. **DALĀ'IL**) (duel **DALĪ-**
LĀN) 90, 256, 357, 363, 378, 410,
 437, 569, **739**, 1108, 1272, 1510,
 1586, 1672, 1681, 1769, 1790
DALĪLA 390, 459
DALĪL ILZĀMĪ **740**
DALĪL QATĪ 1190, 1422
DALĪL ŠAR'Ī 1738
DALĪL ZANNĪ 1422
DĀLL 741
ḌĀLL **960**
DĀLL BI-AL-WAD' 742
DAM 671
ḌAMĀN 1809
ḌAMĀN AL-DARK **974**
ḌANĀN AL-ĠAYR 975
ḌAMĀN AL-MABĪ' **977**
ḌAMĀN AL-RAHN **976**
ḌAMĀN AL-TAMAN 1136
ḌAMĀN AL-'UDWĀN 709
ḌAMĪR 313, 431, 453, 459, 1410
ḌAMĪR AL-ŠA'N 162
ḌAMĪR NI'MA 167
ḌAMĪR RUBBA 167
ḌAMĪR RĀJĪ 108
DHAMM 752, 1239, 1384, 1774, 1802
DHAMM MUḤTAṢṢ 432
ḌANĀ'IN **978**
DHANB 159, 486, **753**, 1859
DAQĀ'IQ 402, 429, 879
DAQĪQA 1371
DĀR 1089, 1643
DARĀHIM 814, 1500, 1729
DARAJĀT 203, 396
DĀRĀN 848
ḌARAR 968
ḌARB 526, 625, 1093, 1570
ḌARB FĪ AL-ADĀ **966**
ḌARB FĪ AL-'ARŪD **965**
DARK 735
ḌARR 1306, 1319, 1858
ḌARŪRA (LĀ....BI-AL-) 1807
ḌARŪRA (pl. **ḌARŪRĀT**) 226, 227,
 255, 291, 292, 320, **968**, 1302, 1541,
 1629
ḌARŪRA IQTIḌĀ' 1801
ḌARŪRĀT AL-LAFZ 1633
ḌARŪRĪ (pl. **ḌARŪRIYYĀT**) 1099,
 1410
ḌARŪRIYYA MUṬLAQA **967**
DHĀT (duel **DHĀTAN**) 13, 50, 175,
 338, 642, 750, 752, 1053, 1264, 1330,

1338, 1396, 1510, 1758, 1807, 1808,
1814, 1828
DHĀT AL-ḤAQQ 1169
DHĀT ALLĀH 1710
DHĀT AL-ŠAY' 636
DHĀTĪ LI-KULLĪ ŠAY' 750
DHĀTIYYĀT 1260
DAWĀ' 1782
DA'WĀ' 569, 737, 891, 911
DA'WĀ AL-NUBUWWA 1580
DAWĀ'Ī 74
DAWĀM 732, 1250
DHAWQ 261, 754
DĀWR (Ī) 140, 744, 1410, 1629
DAWRĀN 743, 1685
DAWR MUDMAR 744
DAWR MUŠARRAH 744
DHAWŪ AL-ARḤĀM 755
DAYF 1736
DAYN 316, 668, 1611
DAYN ĠAYR ŠAḤĪḤ 748
DAYN ŠAḤĪḤ 748
DIBĀĠA 734
DĪBĀJĀT 297
DĪDD 938, 939, 1244
DĪDDĀN 840, 964, 1418
DĪDDATAY-HUMĀ 1574
DHIHĀB 1002
DHIHN 48, 88, 413, 557, 578, 759, 839,

1080, 1103, 1104, 1113, 1114, 1211,
1682, 1708
DHIKR 238, 840, 870, 954, 991
DHIKR AL-ŠART 1862
DIMĀĠ 561
DIMAR 973
DHIMMA 61, 668, 752, 1325
DHIMMĪ 1320
DĪN 221, 666, 746, 747, 890, 1211
DĪNĀR 835
DĪN WA MILLA 747
DĪQ 364
DIQOAT NAZAR 1777
DHIRĀ 1548
DIYA 709, 749, 1073, 1154
DIYĀ 979
DU'Ā' 636, 737, 947, 1374, 1685, 1744
DHŪ AL-'AQL 756
DHŪ AL-'AQL WA AL-'AYN 758
DHŪ AL-'AYN 757
DHUBŪL 591, 751, 1631
DUF 786, 1347
DUF AL-TA'LĪF 1207
DUHAKA 963
DUNUWW AL-ḤABAR 195
DUNYĀ 221
DURRAT AL-BAYDĀ 1855
DHŪ SAHM 755
DUSTŪR 736

Lettres E et F

EVE 1287
FADĀ' 1837
FADĀ'IL 1348
FADĀ' MAWHŪM 712
FADL 764, 1140, 1209
FADĪH 1210
FĀDIL 853
FĀḤIŠA 1178
FAHM 1059, 1216, 1225
FAHR 1187
FAḤS 445
FAḤŠĀ 1186

FAHWĀNIYYA 1226
FĀ'IDA 1037
FĀ'IL 12, 196, 208, 420, 563, 636, 790,
1176, 1266, 1449, 1631, 1685
FĀ'ILA 636
FĀ'IL AL-FI'L 1575
FĀ'ILIYYA 1236, 1858
FĀ'IL MUḤTĀR 1177
FAḤHR AD-DĪN AR-RĀZĪ 13
FAKK AL-ḤAJR 72
FALAḤ 486, 618
FALAK 321-1220
FALAK AL-ATLAS 806

- FALAK AL-QAMAR 36
 FALAK A'ZAM 1653
 FALSafa 1221
 FANĀ' 179, 429, 536, 612, 613, 639,
 840, 867, 935, 1222, 1307, 1459,
 1460, 1703
 FANĀ MAHD 1236
 FAQD 1217, 1799
 FAQĪH (pl. FUQAHĀ,) 28, 1216, 1540
 FAQR 867, 1217, 1222
 FAR' (pl. FURŪ') 56, 420, 451, 879,
 1197, 1302
 FARĀĠ 669, 712
 FARĀĠ MUTAWAHHAM 1641
 FARAḤ 841, 1038, 1194
 FARĀ'ID 1192, 1767
 FARD 1129, 1196, 1683
 FARD 408, 1068, 1190, 1191, 1422,
 1536
 FARDĀNIYYA 629, 1347
 FARḌ 'AQLĪ 523
 FARḌ 'AYN 1191
 FARḌ ḤĀRIJĪ 127
 FARḌ KIFĀYA 1191
 FARĪḌA 1135, 1191
 FARQ 240, 535
 FARQ AL-JAM' 1201
 FARQ AL-WAṢF 1200
 FARQ AWWAL 1198
 FARQ BA'DA AL-JAM' 840
 FARQ ṬĀNĪ 1199
 FARRĀ' (AL) 777
 FARṬA AL-DHIHN 113
 FASĀD 27, 36, 919, 1203, 1492, 1733,
 1743, 1744
 FASĀD AL-WAD' 1204
 FAṢĀḤA 257, 309, 310, 1207, 1341
 FĀSID 315, 1174
 FĀSIDĀT 87
 FAṢĪḤ 309
 FĀṢILA KUBRĀ 1180
 FĀṢILĀN 829
 FĀṢILA ṢUĠRĀ 1179
 FĀṢILATĀN 1577, 1717
 FĀSIQ (pl. FUSSĀQ) 264, 531, 1175,
 1411
 FAṢL 553, 580, 677, 1056, 1205, 1282,
 1322, 1597, 1783
 FAṢL MUQAWWIMA 1206
 FAṢL QARĪB 549, 582, 583
 FAṢṢ 1346
 FATAḤA 1128, 1838
 FATĀNA 1183
 FAṬĀNA 1701
 FATHA 235
 FĀTIḤA (al) 535, 1534
 FATRA 990, 1182, 1308
 FATTĀNA 1183
 FAWR 1224
 FAY' 1229
 FAYḌ 212
 FAYḌ AQḌAS 1227, 1228
 FAYḌ ḌĤĀTĪ 1086
 FAYḌ MŪQADDAS 1228
 FĀ' 1173
 FIDĀ' 1188, 1189
 FIDYA 1189
 FIKR 4, 13, 578, 759, 1111, 1219 1682
 FI'L 12, 126, 135, 420, 440, 590, 677,
 790, 1094, 1176, 1212, 1248, 1266,
 1347, 1452, 1558, 1631, 1682, 1807
 FI'L AL-RABB 1324
 FI'L AL-MUTAKALLIM 247
 FI'L ḤAQĪQĪ 1215
 FI'L ĠAYR AL-'ILĀJĪ 1214
 FI'L IṢṬILĀḤĪ 1215
 FI'L 'ILĀJĪ 1213
 FI'L LĀZIM 937
 FI'L MUTA'ADDĪ 1575
 FINĀ' AL-MIṢR 1223
 FIOH 1216
 FIORA 1218
 FIRĀṢ 1195
 FIRĀSA 1193, 1233
 FIRQA 1257
 FISQ 1523
 FITNA 1183
 FIṬRA 1211

FU'ĀD 795, 1372
FUḌAYL (al) b. 'IYĀḌ 56
FUDŪLĪ **1208**
FUJŪR 1079, **1185**
FUQAĪHĀ' (smg FAOĪH) 752, 1045,
1540, 1656, 1678, 1801
FUQDĀN AL-'ABD 1799

FURQĀN **1202**
FURŪ' 954, 1033
FUṢAIḤĀ 871
FUTŪḤ **1184**
FUTŪR 190, 1654
FUTUWWA **1181**

Lettres G / Ġ

ĠABRIEL 471, 1156, 1280, 1617
ĠABN YASĪR **1147**
ĠABN FĀḤĪS **1148**
ĠADĀB 534, 643, 841, 939, 1038, **1159**
ĠAFLA 238, 843, **1160**, 1308
ĠĀ'IB 1167, 1618
ĠĀ'IBĀT 1080
ĠALĀBA 730
ĠALLA **1162**
ĠAMM 1734
ĠANĪMA **1163**, 1229, 1767
ĠARĀBA **1150**, 1207, 1452
ĠARAD 385, 390, 1317, 1752
ĠARAD ṢAIḤĪḤ 1037
ĠARAR **1153**
ĠARBIYYA IMKĀNIYYA 879
ĠARĪB 268, 870
ĠARIB MIN AL-ḤADĪT **1155**
ĠASAO 1151
ĠAŠĀWA **1157**
ĠAŠB **1158**, 1570
ĠAWT 220, **1165**, 1280
ĠĀYA 356, **1146**
ĠAYB (pl. GUYŪB) 50, 216, 337, 705,
844, 1343, 1562, 1852
ĠAYBA 845, 924, **1167**, 1853
ĠAYB AL-GUYŪB 608
ĠAYB AL-ḤAFĀ' 337
ĠAYB AL-ḤAQO WA AL-ḤAQŪQA
337
ĠAYB AL-HUWIYYA 1852

ĠAYB AL-LAṬĪFA AL-BADAN
IYYA 337
ĠAYB AL-NAFS 337
ĠAYB AL-QALB 337
ĠAYB AL-RŪḤ 337
ĠAYB AL-SIRR 337
ĠAYB DŪNA AL-RAYN **1171**
ĠAYBĪ 1237
ĠAYB MAKNŪN ou ĠAYB
MAŠŪN **1170**
ĠAYB MUṬLAQ 1850
ĠAYR 865
ĠAYRA **1172**
ĠAYR AL-HUWIYYA ou ĠAYR
AL-MUṬLAQ **1169**
ĠAYR AL-MUNṢARIF **1166**
ĠAYR AŠLĪ 190
ĠAYR ḤAQŪQĪ 1716
ĠAYR ḤAŠĪL 416
ĠAYR TAQYĪDĪ 1511
ĠĪBA **1168**
ĠIBṬA **1149**
ĠIRRA 241
ĠOICHON 117
ĠŪL **1164**
ĠULLA **1161**
ĠURĀB **1151**
ĠURĀBIYYA **1156**
ĠURAMĀ' 456
ĠURRA MIN AL-'ABĪD **1154**
ĠURŪB 1229

ĠURŪR 1152
ĠUSL 1819

ĠUYŪB voir: GAYB
ĠUZĀ 1163

Lettres H / Ĥ / Ħ

- HABĀ' 827, 1128, 1839
HABAR 1, 586, 682, 1266, 1272, 1523,
1753, 1862
HABAR ALĀ TALĀTA AQSĀM 689
HABAR AL-IBTIDĀ' 325
HABAR AL-KĀDHIB 691
HABAR AL-MUTAWĀTIR 688
HABAR AL-WĀHID 687, 1790, 1791
HABAR INNA 684
HABAR KĀNA 683
HABAR LĀ 685
HABAR MĀ WA LĀ 686
HABAR NAW'ĀN 690
HABAR ŠIDQ 301
HABAR TĀBIT 487
HABL 694
HABN 693, 694
HABS 44, 1266, 1824
HABS AL-'AYN 1824
HABT 66
HADHAD 589
HADARĀT 190
HADAT 577, 1393
HADAT DAF'AT^{AN} 1345
HADD (pl. ĤUDŪD) 186, 421, 438,
580, 709, 962, 996, 1090, 1178, 1375,
1413, 1440, 1784
HADD AL-I'JĀZ 585
HADD AWSAT 292, 991, 992, 1605,
1749
HADD DHĀTI-HĀ 1081
HADD MUŠTARIK 581
HADD NĀQĪŠ 583, 1584
HADD TĀMM 582
HADHF 42, 281, 526, 588, 892, 1005,
1282, 1771
HADHF AL-MUŠAĤĤĀŠĀT 955
HĀDĪ 1247
ĤADĪQA 299
ĤĀDIR 870, 1167
ĤADĪR (AL) 705
ĤADĪT 1, 116, 217, 390, 451, 562, 687,
992, 1099, 1126, 1522
ĤĀDĪTA 820
ĤADĪT BI-AL-DĤĀTĪ 1244
ĤADĪT ŠAĤĤĪH 587, 927
HADIIYA 1843
ĤADRA 278, 337, 711, 1142, 1782
ĤADRA AĤADIYYA 840, 1151
ĤADRA AĤADIYYA ILĀHIYYA
1335
ĤADRA 'AYNIYYA 1227
ĤADRA 'ILMIYYA 175, 631, 1227
ĤADRA RUBŪBIYYA 46
ĤADRAT AL-ĠAYB AL-MUDĀFA
631
ĤADRAT AL-ĠAYB AL-MUṬLAQ
631
ĤADRĀT AL - ĤAMS AL - ILĀ-
HIYYA 631
ĤADRAT AL-JAM' 640
ĤADRAT AL-OURB 307
ĤADRAT AL-ŠAHĀDAT AL-
MUṬLAQA 631
ĤADRAT AL-WUJŪD 640
ĤADRA ULŪHIYYA ou ILĀHIYYA
193, 745, 1637
ĤADRA WĀHIDIYYA 193, 296, 1018,
1200
HADS 291, 578, 1295
ĤADSIYYĀT 579, 1681
HĀDY 1842
ĤAFĀ' 337, 711, 795
ĤAFĀYĀ AL-ḌAMĀ'IR 1772

- ḤAFĪ 313, **710**, 1007, 1302, 1470
 ḤAFĪF 281, 588
 ḤAFĪF MUṬLAQ 1123
 ḤAFĪZA **561**, 1297, 1431
 ḤAFSIYYA **633**
 ḤĀ'IB 1858
 ḤĀ'IF 1858
 ḤĀ'ITIYYA **566**
 ḤAJĀN AL-ŠAHWA 738
 ḤAJB **571**
 ḤAJB ḤIRMĀN 571
 ḤAJB NUQSĀN 571
 ḤĀJIS 681
 ḤAJJ **568**, 1090, 1255
 ḤAJJA **569**
 ḤAJM 354, 751
 ḤĀJIZ 295
 ḤAJR **570**
 ḤĀL (duel ḤĀLĀN) (pl. AḤWĀL) 74,
 310, 455, 553, **563**, 639, 644, 816,
 1093, 1237, 1341, 1423, 1441, 1691,
 1718, 1827
 ḤĀLA (duel ḤĀLATĀN) (pl.
 ḤĀLĀT) 272, 308, 424, 430, 923,
 1347, 1656, 1659, 1721, 1853
 ḤALĀ' **712**, 1151
 ḤALAF 58
 ḤALAFIYYA **719**
 ḤALĀK 318
 ḤALĀL 148, 645, **655**, 773, 873, 1501,
 1846
 ḤALĀL 1583
 ḤALAQ **717**
 ḤĀLAT ('ALĀ) AL-AŠLIYYA 840
 ḤĀLATĀT-AL-TAB' WA NAZA'
 ĀTI-HI 798
 ḤALAWĀT 203
 ḤALF 1642
 ḤALĪFA AKBAR 795
 ḤALĪFAT ALLĀH 1502
 ḤALĪL (al) 395
 ḤALIS 56, 919
 ḤĀLIŠA 511
 ḤĀLIYA 1081
 ḤĀLIYYA 1257
 ḤALL 26, 655
 ḤĀLL 57
 ḤALLA 144, 1745
 ḤĀL MU'AKKADA **564**
 ḤĀL MUNTAQILA **565**
 ḤALWA 353, 533, **713**
 ḤALWAT AL-SAHĪHA **714**
 ḤALQ 10, **755**
 ḤAMD **658**
 ḤAMD FI'LĪ **660**
 ḤAMD ḤĀLĪ **661**
 ḤAMD LUĠWĪ **662**, 902
 ḤAMD QAWLĪ **659**
 ḤAMD 'URFĪ **663**, 902
 ḤAMIYYA **666**
 ḤAML 1065
 ḤAML AL-MUWĀṬA'A **664**
 ḤAML AL-IŠTIOĀQ 664
 ḤAML AL-LAWĀZIM LA-HU 1396
 HAMM **1847**
 HAMR 315, 820, 845, 1158, 1377, 1467
 HAMZA 187, 314
 HAMZA (AL) 963
 ḤAMZIYYA **667**
 ḤANIFITE 27
 ḤAQĀ'IQ voir ḤAQĪQA
 ḤAQĀ'IQ BI 'AYNI-HĀ 246
 ḤAQĀ'IQ BASĪṬA 607
 ḤAQĀ'IQ KAWNIYYA 1445
 ḤAQĀ'IQ RŪḤĀNIYYA 871
 ḤAQĀ'IQ WUJŪDIYYA 215
 ḤAQĪQA (pl. ḤAQĀ'IQ) 46, 74, 117,
 175, 304, 362, 385, 402, 415, 429,
 518, 549, 635, **636**, 643, 646, 648,
 702, 780, 834, 909, 934, 1009, 1011,
 1126, 1142, 1254, 1271, 1272, 1341,
 1396, 1504, 1584, 1585, 1609, 1683,
 1685, 1783, 1805, 1861
 ḤAQĪQA JAWHARIYYA 553, 1334
 ḤAQĪQA MUṬLAQ 1850
 ḤAQĪQA MUḤAMMADIYYA 795
 ḤAQĪQAT AL-'AQLIYYA **638**
 ḤAQĪQAT AL-ASMĀ' ou ASMĀ'-

- IYYA 641, 795
 HAQĪQAT AL-HAQĀ'IQ 640, 1503
 HAQĪQAT AL-INSĀN 1285
 HAQĪQAT AL-MUḤAMMADIYYA 642
 HAQĪQAT AL-ŠAY' (pl. HAQĀ'IQ AL-AŠYĀ') 637, 1080, 1125
 HAQĪQAT AL-WUJŪD 1503, 1504, 1851
 HAQĪQA 'URFIYYA 1685
 HAQĪQA WĀḤIDA 677
 HAQĪQĪ 517, 1845
 HAQQ 13, 260, 584, 635, 639, 781, 954, 1080, 1202, 1345, 1591, 1781
 HAQQ AL-ḤUKM 926
 HAQQ AL-NIŠĀB 313
 HAQQ AL-YAQĪN 639
 HARĀJ MUQĀSAMA 697
 HARĀJ MUWAZZAF 696
 HARAKA (PL. HARAKĀT) 36, 154, 249, 463, 590, 644, 768, 1110, 1123, 1131, 1132, 1345, 1347, 1407, 1415, 1592, 1844
 HARAKA 'ARADIYYA 595
 HARAKA BI-MA'NĀ AL-QAT 602
 HARAKA DHĀTIYYA 596
 HARAKA FĪ AL-AYNA 593
 HARAKA FĪ AL-KAMM 591
 HARAKA FĪ AL-KAYF 95, 592
 HARAKA FĪ AL-WAD' 594
 HARAKA IRĀDIYYA 598
 HARAKA IRĀDIYYA 599
 HARAKA QASRIYYA 597
 HARAKA ṬABI'YYA 600
 HARĀM 148, 645, 773, 873, 1650, 1846
 HARĀM MAḤD 1311
 HARAQ 613
 HARĀRA 603, 1133, 1655
 HARB 698
 HARF (pl. ḤURŪF) 3, 126, 154, 604
 HARF AL-AŠLĪ 605
 HARF AL-'ILLA 187
 HARF AL-ISTIFHĀM 1753
 HARF AL-ITLĀQ 463
 HARF AL-JARR 610, 1566, 1621
 HARF AL-NAFY 1414
 HARF AL-SALB 1472, 1589
 HARF KINĀYA 1341
 HARF MADD 24
 HARF MUTAḤARRAK (ĀN) 395, 825
 HARF NĀ'IB 1677
 HARF SĀKIN 388
 HARF ZĀ'ID 606
 HĀRIJ 523, 697, 712, 790, 918, 954, 991, 1228, 1462, 1585
 HĀRIJ 'AN-HU 1022
 HĀRIJ AḤAŞŞ 1132
 HĀRIQ (pl. HAWĀRIQ) 76
 HĀRIQ LI-AL-'ĀDA 76, 1318, 1580
 HĀRIṬIYYA 567
 HARM 567, 698
 HARQ 695
 HARQ FĀḤIŞ FĪ AL-ṬAWB 695
 HARŞ 478
 HĀRŪNĪ 1010
 HASAD 623
 HASAB 616
 HAŞĀ'IS 978, 1496
 HASAN 971
 HASAN (AL) AL-BAŞRĪ 1600
 HASANĀT 1480
 HASB (BI) 866
 HĀŞI' 680
 HĀŞIL 1769
 HASĪR 622
 HAŞIYA 701
 HAŞLA 633
 HAŞM 518, 740, 1540, 1583, 1646
 HAŞR 626, 820
 HASRA 622
 HAŞR 'ALĀ ṬALĀṬAT AL-AQSĀM 629
 HAŞR AL-KULLĪ FĪ AJZĀ'I-HI 627
 HAŞR AL-KULLĪ FĪ JUZ'IYYATI-HI 628
 HAŞR 'AQLĪ 629
 HAŞR ISTIQRĀ'Ī 629

- ḤĀSS 549, 612, **679**, **704**, 779, 780, 1395,
 1617, 1747, 1783
 ḤĀSS AL-ḤAQQ 612
 ḤĀSSA 13, 15, **677**, 1056, 1205
 ḤASSĀS 1205
 ḤĀSSĀT AL-ŠAY' **678**
 ḤAŠW 182, 625, 801
 ḤAŠW FĪ AL-'ARŪD **625**
 ḤATA'/ḤATĀ' **709**, 954, 1448
 ḤATA̅BA **707**, 1578
 HATAKA 1072
 ḤATA̅R 318
 ḤATA̅WĀT 1581
 ḤĀṬĪ' 709
 ḤĀTIM 629, 1346
 ḤĀTIM AL-ANBIYĀ, 215
 ḤĀTIM AL-AWLIYĀ' 215
 ḤĀTIM AL-WALĀYA 1281
 ḤĀṬĪR (pl. ḤAWĀṬĪR) **681**
 ḤAṬṬ 96, **706**, 733, 838, 1312, 1339,
 1632
 ḤAṬṬĀBIYYA **708**
 HAWĀ 1152, 1300, **1849**
 HAWĀ' 953, 1123
 ḤAWĀDIT 383
 HAWĀJIS 982
 ḤAWĀLA **668**
 ḤAWĀRIJ 262, **723**
 ḤAWĀSS (sing. ḤISS) 47
 ḤAWĀSS BĀṬĪNA 1546, 1800
 ḤAWĀSS ḤAMS ZĀHIRA 617
 ḤAWĀSS ZĀHIRA 1546
 ḤAWF 702, **722**, 1237, 1853
 ḤĀWĪ 712, 1641
 HAWL 536, 1458
 ḤAYĀ **672**, 1699
 ḤAY'A 250, 493, 563, 903, 1079, 1388,
 1659
 ḤAYĀ' 675
 HAY'A 'ĀRIDA 1817
 ḤAYĀL **561**, **724**, 1293, 1297, 1389,
 1431, 1614, 1655
 ḤAYĀL AL-'ĀLAM 1388
 ḤAYĀLĀT 1125
 ḤAYĀL MUNFAŠIL 295, 529
 HAY'A MUNTIJA 1605
 HAY'A QĀRRA 1347
 ḤAYĀT AL-DUNYĀ **673**
 ḤAYAWĀN 5, 475, **676**, 1131
 ḤAYAWĀN MUFTARIS 1685
 ḤAYAWĀN NĀṬIQ 245, 582, 1396
 HAYBA WA UNS **1853**
 ḤAYD 91, **671**, 1532
 HAYHĀTA 133
 HAYKĀL 879
 ḤAYR 46, 1580, 1722, 1847
 ḤAYRA 573
 ḤAYṬ 809
 HAYŪLĀ 553, 731, 1022, 1081, 1102,
 1763, 1839, **1854**
 HAYŪLĀ KULLIYYA 553, 1504
 HAYŪLĀ ŪLĀ 1081
 ḤAYYĀṬIYYA **729**
 HAYYIZ (ĀN) 199, 590, **669**, 855
 ḤAYYIZ AL-ṬABĪ'Ī **670**
 HAZĪMA 1173
 HAZL 402, 517, **1845**
 HAZL **700**
 HAZM **614**, 961
 ḤAZR **632**
 ḤAZZ **681**
 HIBA 1030, **1838**
 ḤIDĀNA **630**
 HIDĀYA **1841**
 ḤIDHR 440
 ḤIDMA 402
 ḤIFFA 841, 1038
 ḤIFYA (LĀ) 1158, 1351
 ḤIFZ 41, 270, 402, **634**, 1137
 ḤIFZ AL-HUDŪD 1035
 ḤIFZ AL-WUQŪF 371
 ḤIJĀB 340, **572**
 ḤIJĀB AL-'IZZA **573**
 ḤIJĀB AL-WAḤIDA 840
 ḤIJĀB KAṬĪF 1171
 HIJRA **1840**
 ḤIKĀYA **644**
 ḤIKMA 429, **645**, 1682

HİKMA ILÄHIYYA 646
 HİKMA AL-MANŦÜQ BI-HÄ 647
 HİKMA AL-MASKÜT 'AN-HÄ 648
 HİLA 674, 1351
 HİLÄF 715, 1299, 1583
 HİLÄFA 1576
 HİLÄF AL-JINS 885
 HİLÄK 318
 HİLF 1863
 HİLL 1650
 HİLM 654, 716
 HIMMA (pl. HIMAM) 538. 1848
 HINTA 1466
 HİNZİR 315
 HİQD 643
 HİRŞ 611, 914
 HİSÄB 1595
 HİŞÄL HÄMİDA 1806
 HİŞÄM b. AMR AL-ĞÜŦİ 1845
 HİŞÄMIYYA 1227, 1845
 HİŞAŞ 1135
 HİSS 894, 1546
 HİSS MUŞTARAK 651, 617, 724, 1297,
 1389, 1431
 HİTÄB 681, 1369, 1465
 HİYAL 1614
 HİYÄR AL-'AYB 728
 HİYÄR AL-RU'YA 726
 HİYÄR AL-ŞART 725
 HİYÄR AL-TÄYİN 727
 HİYYIZ 712
 HÜBB 74
 HÜBRA 692
 HÜBS 1824
 HUDÄ 860, 1422, 1699
 HUDHAYLIYYA 1846
 HUDŦÜ' 119, 702
 HUDŦÜD (sing. HADD) 421. 584
 HUDŦÜR 1647
 HUDŦÜR AL-QALB 1464
 HUDŦŦ 135, 386, 574, 802, 992, 1213,
 1214
 HUDŦŦ AL-A'RÄD 1099
 HUDŦŦ AL-KALÄM 1732

HUDŦŦ DHÄTTİ 575, 562
 HUDŦŦ ZAMÄNİ 562, 576
 HÜJAJ (voir sing. HÜJJA)
 HÜJJA (voir supra HÜJAJ) 256, 260,
 437, 518, 690, 1492, 1540, 1610,
 1629, 1681, 1861
 HÜJÜB (sing. HÜJÄB) 46
 HÜJÜB AL-KÄTRA 840
 HÜKAMÄ' 651, 706, 712, 806, 1099,
 1282, 1632, 1641, 1698
 HÜKAMÄ' İSRÄQIYYŦN 652
 HÜKAMÄ' MUŞA'ŦN 653
 HÜKM (pl. AĦKÄM) 15, 19, 27, 60,
 89, 117, 157, 191, 357, 402, 420, 451,
 635, 649, 650, 776, 777, 821, 871,
 881, 922, 929, 967, 991, 992, 995,
 1016, 1061, 1063, 1090, 1093, 1129,
 1216, 1250, 1271, 1273, 1276, 1280,
 1297, 1302, 1365, 1405, 1424, 1453,
 1463, 1510, 1541, 1562, 1572, 1586,
 1616, 1669, 1670, 1694, 1769, 1828
 HÜKM AL-MA'QŦL 1032
 HÜKM AL-'UQŦL 1059
 HÜKM AL-TAJALLIYÄT 261
 HÜKM AL - WIRÄTAT AL -
 MUĦÄMMADIYYA 365
 HÜKM KULLİ ILÄHİ 1276
 HÜKM MUSTAFÄD 741
 HÜKM MUŦÄBIQ LI-AL-WÄQI' 635
 HÜKM RÄJIĦ 1578
 HÜKM ŞAR'İ 28, 650, 1738
 HÜKM TÄBIT 179
 HÜL' 718
 HÜLQ 716, 1351, 1659
 HÜLQ ḤASAN 716
 HÜLQ SAYYI' 716
 HÜLŦL 656, 1011, 1093
 HÜLŦL JAWÄRİ 657
 HÜLŦL SARAYÄNİ 656
 HÜLŦŞ 56
 HÜMÄSİ 720
 HÜMLA 665
 HÜMŦD 1079, 1844
 HÜNTÄ 721

HUQŪQ 984, 1826
 HARĪRĪ (AL) 1377
 HURR 45, 786, 1158, 1468
 HURRA 1087
 HURRIYYA 612
 HURMA 875
 HURŪF 607, 1287, 1592
 HURŪF 'ĀLIYĀT 608
 HURŪF AL-LĪN 609
 HURŪF MUFRADA 1447
 HURŪJ 665
 HURŪJ AL-MUMKINĀT 1253
 HURŪF AL-MADD WA AL-LĪN 463
 HUSN 618
 HUSN LI-MA'NĀ FĪ ĠAYRI-HI 620
 HUSN LI-MA'NĀ FĪ NAFSI-HI 619
 HUSN MIN AL-ĤADĪT 621
 HUŠŪ' 702, 1452
 HUŠŪL 60, 74, 272, 291, 357, 393, 840,

1253, 1585, 1621, 1848
 HUŠŪL FĪ AL-ZAMĀN 1423
 HUŠŪMA 518, 1098, 1485
 HUŠŪŞ 703, 902, 1099, 1103, 1104,
 1345, 1626
 HUTABĀ' 707
 HUTĀM 1349
 HUWA 1852
 HUWA ARĤAMU AL-RĀĤIMĪN
 648
 HUWIYYA 594, 637, 1396, 1585, 1632,
 1850
 HUWIYYA AĤADIYYA 1343
 HUWIYYA MUṬLAQA 1446
 HUWIYYA SĀRIYA FĪ JAMĪ' AL-
 MAWJŪDĀT 1851
 HUZN 563, 615, 994
 HUZŪZ 440, 758

Lettres I / 'I

I'ĀDA 326, 328, 1236
 I'ĀRA 29
 IB'ĀD 1374
 'IBĀDA (pl. 'IBĀDĀT) 295, 618, 860,
 1034, 1299, 1480
 'IBĀDIYYA 11, 175, 633, 1859
 IBĀĤA 12, 1130
 IBĀNA 1207, 1302
 'IBĀRA (pl. 'IBĀRĀT) 276, 741,
 858, 1036, 1371,
 1747
 'IBĀRĀT AL-NAŞŞ 741, 1036
 IBDĀ' 1236
 IBDĀ' 10
 IBDĀL 3, 187
 IBDĀ' MA'ĀNĪ 535
 IBĤĀM 453, 1341
 IBLIS 411, 1858
 IBN 5
 IBN 'ABBĀS 486, 645

IBN AL-ĤĀJIB 106
 IBN 'ARABĪ 608, 758, 1307, 1494
 IBN DURAYD 951
 IBN ᤀANBAL 1242
 IBN MULJAM ('Abd al-RaĤmān) 82
 IBN ŒIMŪN 203
 IBN SĪNĀ 117
 IBQĀ' 112
 IBRĀ' 748
 IBRĀĤĪM AN-NAZZĀM 142
 IBRĪSAM 1320
 IBṬĀL 992, 1160, 1368, 1681, 1753
 IBṬĀL BA'DI-HĀ 820
 IBṬĀL BĀṬIL 715
 IBṬIDĀ' 1, 292, 297, 625, 801, 1471
 IBṬIDĀ' 10
 IBṬIDĀ' 'URFĪ 2
 IBṬILĀ' 9
 İDĀ' 270, 1570
 İDĀFA 13, 128, 164, 446, 1113, 1123,

1631
 İDĀFĪ 1267, 1509
 İDĤĀLA 73
 İ'DĀM AL-MAWJŪD 1552
 İDĤĀN 71
 'İDDA 49, 766, 1000, 1051
 İDDI'Ā' 100
 İDGĀM 1476
 İDMĀJ 69
 İDMĀR 166, 476
 İDMĀR FĪ AL-'ARŪD 165
 İDMĀR QABLA AL-DĤIKR 167
 İDMIĤLĀL 840
 İDĤN 12, 72, 1158
 İDĤN İLĀĤĪ 891
 İDRĀB 106, 169
 İDRĀJ 59, 1636
 İDRĀK (pl. İDRĀKĀT) 47, 60, 494, 1292
 İDRĀK KULLİYYĀT 1297
 İDRĀK AL-MA'ĀNĪ AL-JUZ'İYYA 1835
 İDRĪS 216
 İDĤİRĀB 173
 İFĀDA 1510
 İFĀDA (pl. İFĀDĀT) 547
 İFĀDĀT AL-FAYD AL-İLĀĤĪ 711
 İFĀQA 1853
 İFDĀL 1831
 'İFFA 1079
 İFĤĀM 518
 İFRĀT 192, 645, 1045, 1079
 İFRĀZ AL-ANŞİBĀ' 1258
 İFŞĀĤ 1369
 İFTĀ' 191
 İFTİRĀD 860
 İFTİRĀQ 199
 İĠĀL 275
 İĠMĀ 190
 İĠNĀ' 54
 İĤĀ' 265
 İĤĀB 263
 İĤĀM 268, 453
 İĤĀTA 38, 1335

İĤĀTA Bİ-AL-MA'LŪMĀT 1221
 İĤBĀR 202, 1272, 1314, 1510
 İĤBAR 'AN 'İYĀN 911
 İĤBĀRĀT 911
 İĤDĀT 10, 43, 423
 İĤDIRĀR 1702
 İĤTİBĀK 42
 İĤLĀŞ 56, 440, 639, 1666
 İĤLĀŞ AL-'AMAL 1743
 İĤRĀM 1255
 İĤRĀMĀN 454
 İĤŞĀ' 1049
 İĤŞĀN 45
 İĤŞĀN (ĀT) 46, 48, 535, 900, 1209, 1648, 1752, 1831
 İĤŞĀR 44
 İĤSĀS 47, 924, 1337, 1817
 İĤTAQANA 643
 İĤTİBĀR 58, 429
 İĤTİFĀ' 757
 İĤTİJĀB 756, 1171
 İĤTİKĀR 39
 İĤTİLĀF 27, 469
 İĤTİLĀF AL-'İBĀRĀT 1510
 İĤTİLĀL 550, 1583
 İĤTİLĀL ŞART 1605
 İĤTİLĀT 13, 883
 İĤTİMĀL 48, 1747
 İĤTİMĀL 'AQLĪ 629
 İĤTİMĀL AL-MAJĀZ 313
 İĤTİMĀD NAQĪD 1020
 İĤTİRĀZ 440
 İĤTİŞĀR 461
 İĤTİŞĀŞ 679, 1630
 İĤTİŞĀŞ AL-İDGĀM 59
 İĤTİŞĀŞ AL-NĀ'IT 57
 İĤTİYĀR 401, 402, 646, 1093, 1230, 1302
 İĤTİYĀT 41
 İJĀB 10, 273, 276, 469, 732, 805, 1061, 1088, 1271, 1272, 1418, 1542, 1669, 1670, 1807
 İJĀB FĪ AL-BAY' 276
 İJĀBİYYA 1297

- İJÂB MUTLAQ 'ÂMM 1542
 İJÂD 10, 43, 247, 444, 645
 İJAD AL-MA'DÛM 1552
 İJÂRA 29, 1030
 İ'JÂZ 188
 İJBÂR 206
 İJMÂ' 26, 531, 586, 1191, 1204, 1302
 İJMÂ' AL-MURAKKAB 27
 İJMÂL İJMÂLÎ 22, 37, 834, 1254, 1782
 İJMÂJ AL-İTTÂB AL-İLÂHIYYA
 520
 İJRÂ' 362
 İJTİHÂD 28, 709, 741, 1216
 İJTİMÂ' 23, 291, 538, 964, 1053
 İJTİMÂ' AL-ASMÂ' AL-İLÂHIYYA
 1445
 İJTİMÂ' AL-NAQÎDAYN 1629
 İJTİMÂ' AL-SÂKINAYN 'ALÂ
 HADDI-HI 24
 İJTİMÂ' AL-SÂKINAYN 'ALÂ
 ĞAYR AL-ĤADDI-HI 25
 İJTİNÂB 1348
 İJTİNÂB AL-MA'ÂŞÎ 96
 İKRÂH 206
 İKSÂB 1312
 İKTISÂB 563, 1082, 1581, 1732, 1737
 İLÂ' 269
 İLÂH ĤAQQ 214
 İLÂHIYYA 215
 İ'LÂ KALIMATI-ALLÂH 1767
 İ'LÂL 187, 383, 933
 İ'LÂM 70, 72, 212, 459
 'İLÂQA 1098
 İLBAT 59
 İLGÂ' 820
 İLHÂM 212, 681, 1727
 İLĤÂQ 212
 'İLLA 14, 81, 187, 292, 357, 411, 433,
 451, 730, 815, 925, 991, 992, 995,
 1090, 1093, 1204, 1286, 1302, 1537,
 1538, 1539, 1603, 1769
 'İLLAT AL-ŞAY' 1094
 'İLLA BA'İDA 208
 'İLLA FÂ'İLİYYA 481, 1094, 1436
 'İLLA ĞÂ'İYYA 1094
 'İLM LADUNÎ 1254
 'İLLA MÂDDİYYA 1094
 'İLLA MÂHIYYA 1094
 'İLLA MU'ADDA 1097
 'İLLA MUTAWASSİTA 208
 'İLLA NÂQİŞA 1096
 'İLLA ŞÛRİYYA 1094
 'İLLA TÂMMÂ 1095, 1713
 'İLLA WUJÛD 1094
 'İLLİYYA 410, 820, 1115
 'İLM 212, 618, 639, 645, 816, 893, 1099,
 1272, 1510, 1520, 1591, 1861
 'İLM AL-BADÎ' 1107
 'İLM AL-BAYÂN 1106
 'İLM AL-DARÛRİYYÂT 1082
 'İLM AL-ĠAYB 1309
 'İLM AL-ĤAQQ 175
 'İLM AL-KALÂM 1109
 'İLM AL-KITÂB 1455
 'İLM AL-NAĤW 1709
 'İLM AL-ṬİBB 1709
 'İLM AL-YAQÛN 639, 1108
 'İLM 'AMALÎ ÂLÎ 1682
 'İLM BI-AĤKÂM ŞAR'İYYA 'AMA-
 LIYYA 1216
 'İLM BI-AL-ḌĤÂT AL-İLÂHIYYA
 1014
 'İLM Fİ'LÎ 1100
 'İLM ĤUḌÛRÎ 1104
 'İLM ĤUŞÛLÎ 1103
 'İLM İKTISÂBÎ 1112
 'İLM İLÂHÎ 1102, 1330
 'İLM İNFİ'ÂLÎ 1101
 'İLM İNṬİBÂ'Î 1103
 'İLM İSTİDLÂLÎ 1111
 'İLM MA'ÂNÎ 1105
 'İLM NAZARÎ 645
 'İLM NAZARÎ ĠAYR ÂLÎ 1682
 'İLM ṬABÎ'Î 1110
 'İLM TAFŞİLÎ 1202
 İLQÂ' 265
 İLQÂ'ÂT 241
 İLTİḌĤÂḌĤ 845

ILTIFĀT 218
 ILMĀS 213
 ILTIZĀM 742, 1299, 1616
 ILYĀS 216
 ILZĀM 206, 518, 1277
 I'MĀL 173
 IMĀLA 235
 IMĀM(S) 62, 221, 289, 552, 708, 853,
 916, 1029, 1435, 1487, 1534, 1640,
 1692
 IMĀMĀN 220
 IMĀMAT 853, 916, 1846
 IMĀMIYYA 237
 ĪMĀN 11, 119, 264, 631, 675, 1861
 IM'ĀN FIKR 1777
 IMDĀD (pl. IMDĀDĀT) 220, 788
 IMKĀN 223, 321, 386, 712, 820, 1250,
 1251, 1445, 1858
 IMKĀN AL-'ĀMM 227
 IMKĀN AL-DĤĀTĪ 224
 IMKĀN AL-HĀSS 226
 IMKĀN AL-ISTI'DĀDĪ 225
 IMKĀN (BI) AL-ITTIFĀQ 1662
 IMKĀN DĤIHNĪ 48
 IMKĀNIYYA 807
 IMSĀK MAᤃSŪS 1685
 IMTIDĀD (pl. IMTIDĀDĀT) 308,
 745, 1300
 IMTIDĀD MUTAWAHHAM 1151
 IMTIDĀD WĀHĪD 1632
 IMTINĀ' 228, 712, 1672, 1789
 IMTINĀN 1811
 IMTIYĀZ 339, 580, 1009, 1396, 1584
 IMTIZĀJ 13, 164, 1855
 IN (AL) 292
 'ĪNA 1140
 'INĀB 1001, 1440
 INĀBA 238, 486
 'INĀDIYYA 1125, 1129
 I'NĀT 189
 'INĀYA 241, 1086, 1811
 'INĀYA SĀBĪQA 1552
 INBISĀT 1058
 INDIMĀM 523
 INDIRĀJ 739
 'INDIYYA 1126
 INFĀQ 253
 INFI'ĀL 1347, 1631
 INFI'ĀLĀT 1347
 INFI'ĀLIYYĀT 1347
 INFI'ĀL WA AN YANFA'ILA 250
 INFISĀL 441, 751, 1854
 INᤃILĀ' 1307
 INᤃINĀ' 248, 1347
 INᤃISĀR 580
 IN'IDĀM 1405
 IN'IDĀM AL-AᤃLIYYA AW AL-
 MAᤃALLIYYA 280
 IN'IDĀM AL-JAWHAR 503
 IN'IDĀM AL-MUGĀYYIR 112
 IN'ITĀF 249
 INJIDᤃĀB 147
 INKĀR 635, 954
 INMIᤃĀQ 612
 INNA 131, 684
 INNAMĀ 1266
 'INNĪN 1127
 INNIYYA 85
 INQĀL 1302
 INQIBĀD 675
 INQISĀM 1339
 INQISĀM 'AQLĪ 251
 INQISĀM FARDĪ 251
 INQISĀM WAHMĪ 251
 INQITĀ' 971, 1066
 INQIYĀD 119, 384, 702
 INSĀ' 247
 INSĀ' AL-NATᤃR 1312
 INSĀ' AL-NAZM 1312
 INSĀN 245, 631
 INSĀNIYYA 1280
 INSĀN KABĪR 246
 INSĀN KĀMIL 246, 879, 1018, 1370
 INᤃIDĀ' 240
 INᤃĪBĀ' AL - ᤃUWAR AL - KAW-
 NIYYA 572
 INTIBĀH 241
 INTIFĀ' 50

- INTIHĀ' 4, 310, 712, 1738
 INTIQĀŞ 751
 INTIQĀḌ 27, **441**, 1470
 INTIQĀL 413, 591, 1366, 1656, 1749
 INTIQĀM 643, **1048**
 INTIZĀR 1519
 INZĀL 471
 INZIWĀ' 1066
 INZI' ĀJ **239**
 IQĀ' AL-NISBA 273
 'IQĀB 1239, 1330, 1463, 1802
 'IQĀL 1080
 IQĀMA 96, 183, 860
 IQĀMAT AL-DALĪL 1583
 IQĀMA WAZĀ'IF AL-'UBŪDIYYA
 535
 IQĀN BI-AL-ŞAY' **266**
 IQDĀM **201**
 IQRĀḌ 842
 IQRĀR 119, **202**, 322, 480, 911
 IQRĀR BI-AL-LISĀN 264
 IQTIBĀS **203**
 IQTIDĀ' **203**, 276, 440, 741
 IQTIDĀ' AL-DALĪL AL-ŞAR'Ī 289
 IQTIDĀ' AL-NAŞŞ **205**
 I'RĀB 126, **184**, 325, 397, 488, 1025,
 1257, 1709
 IRĀD 37, 1106
 I'RĀḌ 353, 810
 IRĀDA 74, 535, 598, 600, 985, 988,
 1131, 1248, 1324, 1450, **1552**
 IRĀDA DHĀTIYYA 1251
 IRĀDA MU'AKKADA 1064
 I'RĀḌ 'AN AL-I'TIRĀḌ 402
 I'RĀḌ 'AN-HU 1654
 I'RĀF 905
 IRDĀF 1644
 IRHĀŞ **76**
 IRŞĀD 96, 229, 739, 987
 IRSĀL 971
 IRSĀL FĪ AL-ḤADĪṬ **75**
 IRT 884
 IRTIBĀṬ 1626
 IRTIFĀ' 216, 291, 1236
 IRTIFĀ' AL-MAWĀNI' 1094
 IRTIKĀB 1037
 IRTIQĀ' 364
 IRTITĀṬ **78**
 ISĀ'A 860
 IŞĀBA 954, 1216
 IŞĀL 1504
 IŞĀRA **149**, 276, 741
 IŞĀRA NAŞŞ **150**, 741
 IŞĤĀQIYYA **144**
 ISKĀFIYYA **143**, 531
 ISKĀN 1070
 ISKĀN AL-ḤARF AL-AWWAL 59
 ISKĀR 820
 ISLĀM **119**
 ISM (pl. ASMĀ') **124**, 636, 936, 1046,
 1047, 1077, 1260, 1261, 1414, 1511
 ISMĀ'ILJYYA **145**
 ISM ĀLA **139**
 ISM AL-'ALAM 1384
 ISM AL-DHĀT 125
 ISMĀM **146**
 'IŞMA MU'ATTAMA **1072**
 'IŞMA MUQAWWIMA **1073**
 ISM 'AYN 124
 ISM A'ZAM **125**, 642
 ISM FĀ'IL **135**
 ISM ILĀHIYYA 125
 ISM INNA **131**
 ISM IŞĀRA **140**
 ISM IŞĀRA IŞṬILĀḤIYYA 140
 ISM JINS **127**
 ISM LĀ ILLATĪ LI-NAFYI AL-JISM
132
 ISM MAF'ŪL **136**, 797
 ISM MA'NĀ 124
 ISM MANSŪB **141**
 ISM MUTAMAKKIN **126**
 ISM TĀMM **128**
 ISM TAFDĪL 135, **137**
 ISM ZAMĀN **138**
 ISNĀD 1, 75, **116**, 649, 872, 1330, 1449,
 1522, 1686
 ISNĀD ḤABARĪ 116

ISNĀDĪ 1509
 ISNĀD MAJĀZĪ 1449
 ISNĀD TĀMM 1330
 ISQĀṬ IDĀFAT AL-WUJŪD ILĀ
 AL-A 'YĀN 1461
 ISRĀF 120, 335
 IŞRĀR 159
 ISTAQBALA 1535
 İSTİ'ĀL 812
 İSTİ'ĀNA 109
 İSTİ'ĀRA 100, 1448
 İSTİ'ĀRA BI-AL-KINĀYA 103
 İSTİ'ĀRA MUKNIYYA 104
 İSTİ'ĀRA TABA'İYYA 101
 İSTİ'ĀRA TAḤYİLİYYA 102
 İSTİ'ĀRA TARŞİḤİYYA 105
 İSTİBĀ' 69
 İSTİBŞĀR 1494
 İSTİ'DĀD (pl. İSTİ'DĀDĀT) 110,
 364, 759, 943, 1086, 1227, 1228,
 1347 1504, 1637
 İSTİ'DĀD AL-NAFS 1082
 İSTİ'DAD AŞLĪ 813
 İSTİ'DĀD MAḤD 1081
 İSTİ'DĀL 1045
 İSTİDĀMA 766
 İSTİDĀRA 97, 594
 İSTİDLĀL 28, 85, 266, 283, 292, 410,
 1036
 İSTİDLĀLĪ 1099
 İSTİDLĀL BI-AL-ĀYA 212
 İSTİDRĀJ 98, 1318
 İSTİDRĀK 106
 İSTİFĀ' 1826
 İSTİFĀDA 1464
 İSTİFHĀM 88
 İSTİFRĀĠ 28
 İSTİFSĀR 1452
 İSTİĠĀL 538
 İSTİĠFĀR 87
 İSTİĠRĀQ 121, 1222
 İSTİḤĀḌA 91
 İSTİḤĀLA 95, 1347
 İSTİḤDĀM 108
 İSTİḤDĀR 1083
 İSTİHLĀK 536
 İSTİHLĀL 115, 592, 1463
 İSTİḤQĀQ 735, 1826
 İSTİḤRĀJ 943
 İSTİḤSĀN 90, 357, 1302
 İSTİ'JĀL 111
 İSTİLĀ' 761
 İSTİLĀB 563
 İSTİLĀD 114
 İSTİLĀD AL-SİRR AL-WUJŪDĪ 337
 İŞTİLĀḤ 160, 636, 1450, 1685, 1716
 İSTİLZĀM 1305
 İSTİ'MĀL 385, 402
 İSTİMĀL 834
 İSTİ'MĀL (bi) AL-NAZAR 179
 İSTİMRĀR AL-WUJŪD 4, 80
 İSTİ'NĀF 86
 İSTİNBĀṬ 113, 1396, 1777
 İSTİNBĀṬ LI-AL-ŞANĀ'ĀT AL-
 FIKRIYYA 1292
 İSTİNŞĀQ 860
 İSTİQĀMA 96, 445, 455, 1044, 1045,
 1307, 1347
 İŞTİQĀQ (pl. İŞTİQĀQĀT) 151,
 1448
 İŞTİQĀQ AKBAR 154
 İŞTİQĀQ KABĪR 153
 İŞTİQĀQ ŞAĠİR 152
 İSTİQĀZ 1308
 İSTİQBĀL 83
 İSTİQRĀ' 89, 629, 1279
 İSTİQRĀ'Ī 629
 İSTİQRĀR 455
 İSTİRĀK 580, 1120, 1548, 1632
 İSTİRDĀD 1117
 İSTİŞĤĀB 112
 İSTİSQĀ' 84
 İSTİṬĀ'A 92, 567, 1722
 İSTİṬĀ'A ḤAQĪQİYYA 93
 İSTİṬĀ'A ŞAḤĪḤA 94
 İSTİṬĀ' MA'A AL-Fİ'L 1732
 İSTİṬĀR 1350
 İSTİTBĀ' 107

ISTIṬNĀ' 106, 117, 313, 356
 ISTIṬRĀD 99
 ISTIWĀ 904
 IṢṬIYĀQ 147
 'IṢYĀN 996, 1074, 1831
 IṬĀ' 502, 1696
 IṬĀ' BI-AL- SUHŪLA 1316
 IṬĀB 48
 IṬĀO 178
 IṬĀO AL-MAMLŪK 1312
 ṬĀR 267
 ṬĪBĀT 19, 60, 246, 348, 629, 1302, 1388
 ṬĪBĀT ḤAQĪQĪ 145
 IṬĪBĀR (pl. IṬĪBĀRĀT) 179, 429,
 436, 1510
 IṬĪBĀRĀT MAḤḌA 1201
 IṬĪBĀRĪ 1609
 IṬĪBĀR ṢIFĀTI-HĀ 240
 IṬĪDĀL 899, 986
 IṬĪDĀL ḤĀṢṢ 1514
 IṬĪKĀK 183
 IṬĪLĀL 1438
 IṬĪMĀD AL-MAYL 1721
 IṬĪMĀR 890
 IṬĪQĀD (pl. IṬĪQĀDĀT) 74, 116,
 905, 929, 1085, 1126, 1861
 IṬĪQĀD BI-AL-QALB 264
 IṬĪQĀD JĀZIM MUṬĀBIQ LI-AL-
 WĀQI' 1099
 IṬĪQĀD RAJĪḤ 1020
 IṬĪRĀD 182, 384
 IṬĪLĀQ 1817
 IṬĪLĀQ AL-TAṢARRUF 72
 IṬM 20, 1130
 IṬNĀB 170
 IṬNĀ' 900
 IṬNĀN - IṬNAYN 433, 1664
 IṬNAYNIYYA 1236
 'ITQ 1039, 1633, 1832
 IṬRĀD 171
 ITTIBĀ' 402, 437
 ITTIFĀO 26, 27, 614, 688, 689
 ITTIFĀO AL-ĀRĀ' 211
 ITTIFĀOĪ (fém. ITTIFAQIYYA) 15,
 1113
 ITTIFĀQIYYA 'ĀMMA 15
 ITTIFĀQIYYA ḤĀṢṢA 15
 ITTIḤĀD 13, 375, 656, 1236, 1454
 ITTIḤĀD AL-WIQĀYA 440
 IṬṬILĀ' 1323
 ITTIQĀ' 440
 ITTIQĀN 14
 ITTIṢĀF 661, 1094
 ITTIṢĀF BI-ṢIFĀTI-HI 840
 ITTIṢĀL 455, 784, 1236, 1854, 1856
 ITTIṢĀL AL-TARBĪ' 16
 ITTIṢĀL 'ARDĪ 1632
 ITTIṢĀL ṢAR'Ī 1656
 'IWAD 554, 764, 1030, 1317, 1752, 1838
 'IWAD MĀLĪ 181
 I'WIJĀJ 96
 'IYĀL AL-RAJUL 1143
 IYĀS 402
 IZĀLA 101, 1738
 IZĀLAT AL-QAYD 997
 IZĀLAT MILK AL-NIKĀH 997
 IZDIRĀ' 878
 IZHĀR 426, 886
 'IZZA 938, 941

Lettre J

JABAR 511
 JABARIYYA 262, 511
 JABARŪT 509
 JABR 896, 917
 JADAL 518
 JADDĀL 519
 JADD (a) AL-FĀSID (a) 514, 516
 JADD (a) AL-ṢAḤĪḤ(a) 513, 515

JA'FAR AŞ - ŞĀDIQ (ISMA'ĪL) 145
 JA'FAR b. MUŞARRAB b. ḤARB
 531
 J'AFAR DHI JANĀḤAYN 552
 JA'FARIYYA 531
 JA'FAR AL-ISKĀF 143
 JAḤD 512
 JĀḤID 1190, 1791
 JĀHIL 145
 JĀHIẒIYYA 503
 JAHL 557, 1099, 1133, 1614, 1649, 1861
 JAHL BASĪT 558
 JAHL MURAKKAB 559
 JAHM b. ŞAFWĀN 511, 560
 JAHMIYYA 511, 560
 JA'L (Ī) 530, 629, 1435
 JALĀ' 1229
 JALĀL 1167
 JALĀL MIN AL-ŞIFĀT 534
 JALD 532
 JALĪ 1302
 JALĪL 1858
 JALWA 533
 JAM' 128, 240, 535, 536, 1120, 1683,
 1774
 JAMĀ'A 688, 689
 JAMĀL MIN AL-ŞIFĀT 545
 JAM' AL-JAM' 54, 536, 1503
 JAM' AL-MU'ANNAT 541
 JAM' AL-MUDḤAKKAR 539
 JAM' AL-MUKASSAR 542
 JAM' AL-KATRA 544
 JAM' AL-QILLA 543
 JAM' AL-ŞAḤĪḤ 540
 JAM' AL-WUJŪD 1445
 JAMAM 546
 JAM' WA TAFRIQA 535
 JAMĀ'A 26
 JĀMI' 246, 451, 1254
 JĀMI' (al) AL-KABĪR 158
 JĀMI' AL-KALAM 507
 JĀMI' (al) AŞ - ŞAĠĪR 158
 JAMĪL 658, 662, 901, 1858
 JAM'IYYA 215, 538
 JAMR 74
 JAMS AL-IRĀDA 71
 JANĀB AQDAS 279
 JANĀḤIYYA 552
 JANĀN 901
 JANNA 708, 1330, 1845
 JARAS 520
 JANĀYA 551
 JARBAZA 645
 JARḤ MUJARRAD 521
 JĀRĪ MIN AL-MĀ' 506
 JĀRR 1565
 JĀRŪDIYYA 504
 JASAD 472, 503, 529
 JAWĀB 86
 JAWĀHIR 1610
 JAWDAT AL-FAHM 555
 JAWĀRIḤ 680
 JAWHAR (ān) 174, 199, 233, 523, 553,
 807, 839, 918, 921, 956, 1022, 1053,
 1080, 1126, 1205, 1396, 1441, 1631,
 1784, 1839, 1854
 JAWHAR BASĪT 957
 JAWHAR FARD 669, 706
 JAWHAR HABĀ'Ī 1151
 JAWHAR HAYŪLĀNĪ 1333
 JAWHAR ḤURŪFI-HI 1814
 JAWHARIYYA 795
 JAWHAR NŪRĀNĪ 795
 JAWHAR RŪḤĀNĪ 1080
 JAWF 36, 207
 JAWR 1015
 JAZ' 526
 JAZĀ' 1862
 JAZĀ' 'AN AL-KUFR 786
 JAZĪL 507
 JĀZIM b. 'AŞIM 505, 1457, 1602
 JĀZIMIYYA 505
 JAZM AL- HUKM 1443
 JEŪNE 61
 JIBILLA 987, 1211, 1756
 JIBRĀ'ĪL 1280, 1727
 JIDD 402, 517, 1845
 JIHA 1605

JIHĀD 556, 620
 JIMĀ' 1127
 JINĀYA 551, 701
 JINS 13, 254, 268, 549, 677, 1056, 1205,
 1435, 1454, 1548, 1597, 1682, 1783,
 1784, 1861
 JINS BA'ĪD 780
 JINS QARĪB 779
 JISM 298, 527, 529, 553, 582, 676, 750,
 1063, 1337, 1413, 1477, 1657
 JISM ḤĀWĪ 1641
 JISMIYYA 1151, 1854
 JISM KULLĪ 879, 1151, 1504, 1839
 JISM LAṬĪF 794
 JISM MURAKKAB 1728
 JISM NĀMĪ 1784
 JISM NĀṬIQ 583
 JISM ṬABĪ'Ī 528, 1110, 1728
 JISM TĀLĪMĪ 528, 706, 1339
 JIWĀR 896
 JIZYA 1229
 JOB 922
 JOSEPH 1167
 JŪ' 1701

JUBBĀ'IYYA 510
 JUBN 508, 880
 JŪD 554, 563
 JUHŪD 1329
 JUMLA 182, 293, 547, 1095, 1418
 JUMLA MUSTAQILLA 548
 JUMLA MU'TARIḌA 548
 JUMŪD 537
 JUNAYD (AL) 1799
 JUNŪN 550
 JURJĀNĪ 1010
 JUZ' (pl. AJZĀ') (duel JUZ'ĀN) 17,
 36, 522, 731, 932, 1129, 1413, 1510,
 1609
 JUZ' AL-DALĪL 1510
 JUZ' ALLADḤĪ LĀ YATAJAZZA'U
 523
 JUZ'Ī 524, 1336, 1395
 JUZ'Ī ḤAQĪQĪ 524
 JUZ'Ī IQĀFĪ 525
 JUZ' MIN AL-DALĪL 1272
 JUZ' MURAKKAB 306
 JUZ' IYYA (pl. JUZ'IYYĀT) 89, 246,
 524, 856, 1099, 1260

Lettre K

KA'BA 262, 791
 KABĀ'IR 1045
 KABĪR 1859
 KABĪRA 11, 1311
 KĀ'BIYYA 1324
 KĀḌḤIB (*fém.* KĀḌḤIBA) 15, 116,
 1605, 1683, 1859
 KADAR AL-ĠAYRIYYA 944
 KAFĀ'A 1326
 KAFĀF 1328
 KAFĀLA 885, 1325
 KAFARA 1163
 KAFF 1327
 KAFĪL 1325

KĀFIR (pl. KUFFĀR) 264, 510, 803,
 1649, 1791, 1840
 KĀHIN 1309
 KĀ'INĀT 612
 KĀ'IN ṬĀBIT 1244
 KALĀL 1654
 KALĀM 22, 37, 149, 402, 413, 547,
 803, 1007, 1036, 1330, 1470, 1540,
 1615, 1616
 KALĀM ALLĀH 298
 KALĀM BALĪĠ 309
 KALĀM MAKŠŪF 934
 KALĀM MUQAFFĀ MAWZŪN 893
 KALBĪ (AL) 777., 952

- KALIMA (pl. KALIMĀT) 795, 1260, 1261, **1331**, 1511, 1709
 KALIMA MA'NAWIYYA 1331
 KALIMAT AL-ḤADRA **1332**
 KALIMĀT ILĀHIYYA **1334**
 KALIMĀT MANTŪRA 951
 KALIMĀT QAWLIYYA WA WU-
 JŪDIYYA **1333**
 KAMĀL 60, 106, 182, 192, 1116, **1338**,
 1848
 KAMĀL AL-TABAYYUN 321
 KAMĀLĀT 986
 KAMĀLĀT MUNĀSABA 1504
 KAMĀL AWWAL 1338
 KAMĀLIYYA 215
 KAMĀL MUMKIN 665
 KAMĀL ṬABI'Ī 989
 KAMĀL ṬĀNĪ 1338
 KĀMILIYYA **1310**, 1605
 KĀMINA FĪ-HI 215
 KAMM 13, **1339**, 1347, 1548, 1631
 KAMMIYYA 439, 597, 869, 1050, 1632
 KAMMIYYA MUTTAṢILA 1632
 KĀNA 683
 KANZ **1342**
 KANZ MAḤFĪ **1343**
 KARĀHA 204, 860, 1650
 KARAM 1181, **1316**, 1317
 KARĀMA (pl. KARĀMĀT) 510,
1318, 1630, 1644
 KARĪM **1317**
 KASB 212, 291, 511, 535, **1319**, 1746
 KASF **1321**
 KAŠF 101, 279, 426, 520, 578, 1141,
1323
 KASR **1322**, 1769
 KASRA 235
 KAŠŠĀF (al) 119
 KAṬĀFĀT AL-NAFS 788
 KAṬĪR AL-QIRĀ 1341
 KAṬĪR AL-RIMĀD 1341
 KAṬRA 52, 53, 215, 758, 1024, 1199,
 1460
 KAṬRA (BI) AL-ISTI'MĀL 1113
 KAṬRA NISBIYYA 53
 KAWĀKIB 33, **1346**
 KAWN 36, 340, 590, 1280, **1345**, 1350
 KAYD **1351**
 KAYF 13, 1091, 1092, **1347**, 1416, 1548,
 1631
 KAYFIYYA (pl. KAYFIYYĀT) 66,
 294, 439, 592, 953, 1347, 1516, 1605,
 1780, 1856
 KAYFIYYĀT ISTI'DĀDIYYA 1347
 KAYFIYYĀT MAḤSŪSA 1347
 KAYFIYYĀT MUḤTAṢA BI-AL-
 KAMMIYYĀT 1347
 KAYFIYYĀT NAFSĀNIYYA 1347,
 1659
 KAYSĀNĪ 1010
 KHANSĀ' 275
 KIDḤB 469, 635, 929, **1314**, 1510
 KIFĀ' 1651
 KIFĀLA 885
 KILĀNĪ QUṬB AD-DĪN 66
 KHIDR 118
 KĪMIYĀ AL-'AWĀMM **1349**
 KĪMIYĀ AL-ḤAWĀṢṢ **1350**
 KĪMIYĀ AL-SA'ĀDA **1348**
 KINĀYA 100, 436, **1341**
 KITĀB (A) 246, 748, 754, 1191, **1312**
 KITĀB AL-MAṢṬŪR WA AL-
 RAQQ AL-MANṢŪR 1504
 KITĀB MUBĪN **1313**, 1388, 1504
 KUBRĀ 1305, 1559
 KUBRĀ AL-ŠAKL AL-AWWAL
 1605
 KUFA 1402
 KUFFĀR (sing. KĀFIR) 11, 493, 880
 KUFR 1252, 1463
 KUFRĀN **1329**
 KULFA 442
 KULL **1335**
 KULLA-MĀ 1335
 KULLĪ 89, 524, 549, 1205, 1231, 1260,
 1395, 1426, 1551, 1783, 1784
 KULLĪ 'AQLĪ 1337
 KULLĪ ḤAQĪQĪ 524, **1336**

KULLĪ IDĀFA 525, **1337**
KULLĪ MANTĪQĪ 1337
KULLĪ ṬABĪ'Ī 1337
KULLIYYA (pl. KULLIYYĀT) 14,
246, 677, 1099, 1205, 1336, 1388,
1504, 1605
KULLIYYAT AL-AŠYĀ' 1504
KUN! 1332, 1763

KUNH 1170, 1584
KUNH BI-LĀ-TA'AYYUN 1852
KUNŪD **1344**
KUNYA **1340**
KURA 903, **1315**
KURSĪ 34, 1655
KUSŪR 398, 1050
KUSTĪJ 809, **1320**

Lettre L

LĀ 132, 1766
LA'AB 1288
LĀ-ADRIYYA **1359**
LĀ AL-NĀHIYA **1361**
LĀ DH DHA 147, 1194, **1364**, 1831
LAFF WA NAŠR **1383**
LAFF 69
LAFĪF MAFRŪD **1382**
LAFĪF MAQRŪN **1381**
LAFZ (Ī) (AN) 151, 409, 605, 629, 682,
741, 1331, 1341, **1380**, 1396, 1470,
1537, 1566, 1585, 1592, 1609, 1622,
1624, 1633, 1677
LAFZ AL-MANQŪL 1448
LAFZ 'ARABĪ 1105
LAFZIYYA 1257
LAFZ MURAKKAB 1298
LAGW **1379**
LAGW MIN AL-YAMĪN **1378**
LĀHA 279
LĀHQ 64
LAHN FĪ AL-QUR'ĀN WA AL-ADH-
ĀN **1363**
LAHW **1390**
LA'IB **1373**
LĀKIN 106
LAM 512
LĀM AL-AMR **1360**
LAMS **1387**
LA'N 1375
LA'N MIN ALLĀH **1374**

LAQAB **1384**
LAQĪṬ **1385**
LĀ-QUWWA 1347
LĀ ŠAY' MAḤD 712
LAṬĪF 1858
LAṬĪFA 793, 833, **1371**
LAṬĪFA INSĀNIYYA **1372**
LAṬĪFA RABBĀNIYYA 711, 1285
LAṬĪFA RŪḤĀNIYYA 367, 788
LAṬĪF NŪRĀNĪ 1657
LAWĀMI' 307, **1389**
LAWĀMI' ANWĀRI-HI 1295
LAWĀZIM (voir LĀZIM)
LAWḤ (pl. ALWĀḤ) 58, 1287, **1388**
LAWḤ AL-HAYŪLĀ 1388
LAWḤ AL-MAHW WA AL-ITBĀT
1504
LAWḤ AL-NAFS AL-NĀṬIQAT AL-
KULLIYYA 1388
LAWḤ AL-NAFS AL-JUZ'IYYAT
AL-SAMĀWIYYA 1388
LAWḤ AL-QADĀ' 1388, 1504
LAWḤ AL-QADAR 1388, 1504, 1811
LAWḤ AL-RAḤIM 1287
LAWḤ MAHFŪZ 246, 795, 1253,
1313, 1388, 1504, 1793, 1811
LAWM 675
LĀ YAZĀL 1253
LAYLAT AL-QADR **1391**
LAYYIN 1347
LĀZIM (pl. LAWĀZIM) 435, 454,

555, 1113, 1228, **1352**, **1358**, 1403,
1448, 1584, 1661, 1662, 1663, 1664,
1665
LĀZIM AL-MĀHIYYA **1355**
LĀZIM AL-WUJŪD **1356**
LĀZIM BAYYIN **1353**
LĀZIM ĠAYR BAYYIN **1354**
LĀZIM MIN AL-FI'L **1357**
LI'ĀN **1375**
LI-ANNA 992, 1812
LIMA (al) 292
LIMAYYA 85
LIQĀ' 1867
LIQĀ' AL-MAḤBŪB 908
LISĀN 901

LISĀN AL-HAQQ **1370**
LISN **1369**
LUBB (pl. ALBĀB) 217, **1362**
LUĠA 741, **1376** 1747
LUĠAWĪ 140, 662
LUĠZ **1377**
LUQṬA **1386**
LUṬF 405, 535, 545, 940, 1389
LUṬF AL-TANAZZUL 1811
LUZŪM 189, 859, 1302, 1660
LUZŪM AL-WAQF **1368**
LUZŪM ḌHIHNĪ **1366**
LUZŪ ḤĀRIJĪ **1367**
LUZŪMIYYA **1365**

Lettre M

MĀ' 1124, 1133
MA'A 1784
MA'ĀD 707, 1330
MĀ ADMARA 'ĀMILU-HU 'ALĀ
ŠARĪṬAT AL-TAFSĪR **1401**
MA'ĀL 98
MĀ' AL-'INAB 820, 1001, 1694
MĀ' AL-TAMR 845
MĀ' AL-WARD 656
MA'ĀNĪ 214, 1098, 1296, 1417, **1585**
MA'ĀNĪ 'AQLIYYA 1763
MA'ĀNĪ ĠAYBIYYA 1323, 1794
MA'ĀNĪ ILĀHIYYA 1297
MA'ĀŠ 707
MA'ĀŠĪ 981, 1071, 1252, 1479
MA'ĀṬIM 41
MA'ĀṬIR 85
MABĀDĪ 279, 578, **1410**, 1626
MABĀDĪ 'AYN AL-YAQĪN 844
MABDA' 1330, **1410**, 1698
MABDA' MAḤDŪD 1435
MABḤAT **1412**
MABĪ' 177, 318, 735, 848, 1136
MĀ BI-HI AL-ISTI'ĀRA 1448

MABNĪ **1415**
MABNĪ LĀZIM **1416**
MABSŪṬ (al) 158
MABṬŪR 281
MA'BŪD 402
MADAD 367
MADD 24
MADDA 10, 609
MĀDDA (pl. MAWADD) 10, 220,
247, 444, 646, 724, 731, 1080, 1102,
1203, 1287, 1337, 1345, 1413, 1471,
1548, 1605, 1854
MĀDDAT AL-ŠAY' **1394**
MĀDDA ḤAYAWĀNIYYA 220
MĀDDAT AL-ḤAYĀT WA AL-
IḤSĀS 1280
MĀDDĪ 992
MADĠ 207
MADḤ 618, 1060, 1384, **1483**
MADḤḤAB (pl. MADḤḤAHIB) 402,
519, 635, 747, 886, **1492**
MĀDĪ 4, 80, 512, 563, 720, **1400**
MADḤKŪR (ĀN) 1302
MADLŪL 85, 222, 292, 321, 410, 741,

- 1396, **1488**
 MAḌMAḌA 860
 MAḌHMŪM AL-SĪRA 861
 MA'DŪDĀT 134
 MA'DŪLA **1589**
 MA'DŪLAT AL-MAHMŪL 1589
 MA'DŪLAT AL-MAWQŪ' 1589
 MA'DŪLAT AL-ṬARAFAYN 1589
 MA'DŪM (fem. MA'DŪMA) (pl. MA'DŪMĀT) 74, 145, 1016, 1244, 1395, 1552, 1698
 MA'DŪMA ṬĀBITA 1142
 MA'DŪM BI-NAFSI-HI 13
 MAFĀTIḤ AL-ĠAYB 834
 MAFQŪL 853
 MAFHŪM 116, 375, 741, 1337, 1585, 1808
 MAFHŪM AL-MUḤĀLAFA **1616**
 MAFHŪM AL-MUWĀFAQA **1615**
 MAFHŪM MURAKKAB 'AQLĪ 1298
 MAFOŪD **1618**
 MAFRŪḌ 681
 MAF'ŪL 420, 1449, 1575, 1619
 MAF'ŪL BI-HI 563, 1437, **1621**
 MAF'ŪL FĪ-HI **1622**
 MAF'ŪL FĪ-L 1624
 MAF'ŪL LA-HU **1623**
 MAF'ŪL MA'A-HU **1624**
 MAF'ŪL MĀ LAM YUSAMMA **1619**
 MAF'ŪL MUṬLAO **1620**
 MAF'ŪL ṬĀNĪ WA ṬĀLIṬ 325
 MAĠFĪRA 87, **1606**
 MAĠRŪR **1607**
 MAĠŞŪB 176, 973
 MAḤABBA 74, 833, 1098
 MA'ḤADĤ 27
 MAḤALL 57, 174, 220, 553, 656, 833, 956, 1431, 1441, 1666, 1854
 MAḤALL AL-'ARAḌ AL-MUḤ - TAŞŞ BI-HI 1708
 MAḤALL AL-ḤAQĪQA 1448
 MAḤALL AL-ḤAWĀDIṬ 1396
 MAḤALL AL-I 'TIDĀL 79
 MAḤALL LI-AL-ŞURAT AL-MU'AYYANA 731
 MAḤĀNA 1737
 MAḤĀRIJ AL-IJURŪF 371
 MAḤĀRIM 775
 MAḤBŪB 147, 694, 1391, 1496, 1703
 MAḤḌAR **1473**
 MAḤḌŪD 1090
 MAḤḌHŪFA 588
 MĀHĪ WA MUTBIT 1504
 MĀHIYYA (pl. MĀHIYYĀT) 400, 549, 553, 580, 628, 637, 881, 1054, 1094, 1206, 1280, 1331, 1395, **1396**, 1573, 1585, 1664, 1784
 MĀHIYYA (al) BI-ŞART AL-'ARĀ' 232
 MĀHIYYA IṬIBĀRIYYA **1399**
 MĀHIYYA JISMIYYA **1398**
 MĀHIYYA NAW'YYA **1397**
 MĀHIYYAT AL-ŞAY' **1395**
 MAḤLŪQ 789
 MAḤLŪQ IBDĀ'Ī 1086
 MAḤMŪD AL-SĪRA 861
 MAḤMŪL 664, 732, 967, 1061, 1305, 1472, **1474**, 1541, 1542, 1572, 1589, 1605, 1684, 1749, 1828
 MAḤMŪZ **1718**
 MAḤQ **1459**
 MAḤR 1612
 MAḤRAJ 154, 343
 MAḤRAM 666
 MAḤRŪṬ MUSTADĪR **1477**
 MAḤR MITLI-HĀ 1087
 MAḤŞŪR (ĠAYR) 1024
 MAḤŞŪŞ 356
 MAḤŞŪSĀT 220, 724, 1080, 1098, 1835
 MAḤŞŪSAT ṬABĪ'YYA 1655
 MA'ḤŪD 1114
 MĀ HUWA? 549, 1205, 1396, 1585, 1783, 1784
 MAḤW 246, 1388, 1459, **1467**, 1494
 MAḤW AL-JAM' WA AL-MAḤW AL-ḤAQĪQA **1460**
 MAḤW AL-'UBŪDIYYA WA

- MAHW 'AYN AL-'ABD **1461**
 MAHWĪ 712
 MAHZŪR 1044
 MĀ... ILLĀ 1266
 MAJĀLĪ 1526
 MAJALLA 776, **1453**
 MAJĀNĪN 143, 1038
 MAJĀZ 362, 934, 1341, **1448**, 1685
 MAJĀZ 'AQLĪ **1449**
 MAJĀZ FĪ AL-ITBĀT 1449
 MAJĀZ ḤUKMĪ 1449
 MAJĀZĪ 103, 517, 1845
 MAJĀZ LUĠAWĪ **1450**
 MAJĀZ MURSAL 1448
 MAJĀZ MURAKKAB **1451**
 MAJḌHŪB **1444**, 1496
 MAJḌHŪD 973
 MAJḌLIYYA **1457**
 MĀJIN 1411
 MAJLIS AL-QĀḌĪ 911
 MAJMA' AL-BAḤRAYN **1445**
 MAJMA' AL-ADDĀD **1446**
 MAJMŪ' **1447**
 MAJNŪN **1458**
 MAJRŪḤ 78
 MAJRŪR 1565
 MAJRŪRĀT **1442**
 MAJŪS 531
 MAKĀN (ān) 272, 590, 593, 1631, **1641**
 MAKĀN MU'AYYAN **1643**
 MAKĀN MUBHAM **1642**
 MAKĀSIB 563
 MAKFŪF 1327
 MAKR **1644**
 MAKRŪH 449, 701, **1650**
 MAKSŪF 1321
 MAKSŪR 1690
 MĀL 315, 379, 789, 885, 910, 973, 1611
 MĀL AL-BAYT 1500
 MALAK 563, **1657**
 MALAKA (pl. MALAKĀT) 923, 950,
 1071, 1083, 1207, 1347, **1659**, 1762
 MALAKĪ 681
 MALAKIYYA 1280
 MALAK MUṬLAQ **1658**
 MALAKŪT 220, **1652**
 MALAKŪTIYYA 631
 MALĀL **1654**
 MĀL AL-ḤARBĪ 1158
 MALĀMIYYA **1666**
 MALĀ' MUTAŠĀBIH **1653**
 Malfūẓ 1633
 MALIK 1063, 1242
 MĀLIK 1570, 1704
 MĀL MUTAQAWWAM
 MUHTARAM 1158
 MALKĀ 1418
 MALQŪṬ 1385
 MĀL ŠAQĪQ AL-RŪḤ 1250
 MA'LŪL 208, 1094, 1286, 1436
 MA'LŪL AḤĪR 293, **1603**
 MA'LŪLĀT 383
 MA'LŪM 14, 145, 1099
 MA'LŪMIYYA **1602**
 MALZŪM (pl. MALZŪMĀT) 454,
 555, 1492, 1584, 1663, 1664, 1665
 MAMDŪD **1673**
 MAMLŪK 178, 773, 1656
 MAMLŪKA 1633
 MA'MŪN 1470
 MA'MŪR 213
 MĀ' MUSTA'MAL **1393**
 MĀ' MUṬLAQ **1392**
 MAN' 44, 421, 580, 905, 1681, 1784,
 1583, 1769
 MAN' MUJARRAD 1583, 1769
 MA'NĀ 1, 166, 393, 416, 563, 1024,
 1093, 1106, 1174, 1271, 1324, 1341,
 1448, 1562, **1585**, **1587**, 1605, 1609,
 1624, 1814, 1835
 MA'NĀ (bi) AL-HUDŪṬ 135
 MANĀFI' 1720
 MA'NĀ FĪ NAFSI-HI 124
 MA'NĀ KAṬĪR 1548
 MANĀM 587
 MA'NĀ MAḤSŪS 1835
 MA'NĀ MAQŠŪD 1076
 MA'NĀ MUFRAD 1331

- MA'NĀ MURAKKAB 1330
 MANĀOIB 1187
 MA'NĀ TUBŪT 135
 MANAWĀN 453
 MA'NAWĪ (fém. MA'NAWIYYA)
 1257, **1588**
 MANĀZIL 258, 993, 1307
 MANĀZIL AL-QALB 840
 MANDŪB 681, **1678**, 1767
 MANFĪ 1753
 MANHŪK 1788
 MĀNĪ 357
 MĀNĪ MIN AL-IRT **1405**
 MANIYYA 100
 MANKŪH 714
 MAN' MUQADIMMAT AL-DALĪL
 1158
 MANN **1689**
 MANQŪḌ 1771
 MANQŪL **1685**
 MANQŪL 'AN-HU 1448, 1685
 MANQŪL ILAY-HI 1448, 1685
 MANQŪL IŞTILĀHĪ 1685
 MANQŪL ŞAR'Ī 1685
 MANQŪL 'URFĪ 1685
 MANQŪŞ **1679**
 MANSŪB **1690**
 MANŞŪBĀT **1674**
 MANŞŪB BI-LĀ ALLATĪ LI-NAFYI
 AL-JINS **1675**
 MANŞŪRIYYA **1692**
 MANŤIQ 628, 1337, **1682**
 MANŤIQIYYŪN 893, 1302
 MANTŪQ (FĪ AL) 1616
 MAQĀDĪR 706
 MAQĀDĪR AL-ĤUQŪQ 120
 MAQĀL (pl. MAQĀLĀT) 289, 629,
 1682
 MAQĀM (pl. MAQĀMĀT) 183, 186,
 563, 816, 993, 1444, **1639**, 1826
 MAQĀM ALĀ 1826
 MAQĀM AL-BĀLIGĪN FĪ AL-
 MA'RIFA 1391
 MAQĀM AL-JAM' 53, 439, 1504
 MAQĀM AL-MUŞĀHADA 46
 MAQĀM AL-QALB 194
 MAQĀM AL-QURB 1236
 MAQĀM AL-RŪH 46, 193
 MAQĀMĀT RAFĪ'A 788
 MAQĀM NAFSI-HI WA QUWĀ-HI
 261
 MAQĀM RŪHI-HI WA QALBI-HI
 261
 MAQĀTI' 1410, **1629**
 MAQBŪḌ 176, 1238
 MAQBŪL 264, 871
 MAQBŪL AL-HĀJA 98
 MAQBŪLĀT **1630**
 MAQḌĪ 922, **1637**
 MAQDŪR 1519
 MAQDŪRĀT ALLĀH 1844
 MAQŞŪD 297, 821, 1814, 1860
 MAQŞŪR 1266
 MAQŞŪR 'ALAY-HI 1266
 MAQŤA' 186
 MAQŤUF 1283
 MAQŪL (fém. MAQŪLA; pl. MA
 QŪLĀT) 549, 677, 1078, 1081,
 1099, 1585, 1631
 MA'QŪLA 866
 MAQŪLĀT ALLATĪ TAQA'U FĪ-
 HĀ AL-ĤARAKA ARBA' **1631**
 MA'QŪLĀT ṬĀNĪYYA **1597**
 MA'QŪLĀT ŪLĀ **1596**
 MA'QŪL KULLĪ **1598**
 MAQŤŪ' MIN AL-ĤADĪṬ **1638**
 MAR'A 220
 MARAḌ 1093, 1709
 MARAḌIYYA 1347
 MARAŞID 229
 MARĀSIM 990
 MARĀTIB (sing. MARTABA) 744,
 795, 1201, 1444, 1763
 MARĀTIB ILĀHIYYA WA KAW-
 NIYYA 1502
 MARBŪBIYYA 1502
 MARDŪD 264, 871
 MARFŪ'A MUṬAĤĤARA 246

- MARFŪ'ĀT 1512**
MARFŪ' MIN AL-HADĪT 1513
MARHŪN 177, 797
MARĪD 398
MA'RIFA (pl. MA'ĀRIF) 200, 466,
 476, 480, 535, 754, 833, 1520, **1591**
MA'RIFAT AL-ḤAYR 362
MARKAZ 321, 733, 1247
MARKAZ QUTBĪ 220
MARQŪQ 1656
MARTABA 243, 640, 1121, 1391
MARTABA QUTB AL-AQTĀB 1281
MARTABAT AL-AḤADIYYA 1503
MARTABAT AL-ILĀHIYYA 1504
MARTABAT AL-INSĀN AL-KĀMIL
1502
MARTABAT MUSTAHLIKA 1503
MARTABAT AL-RUBŪBIYYA 1504
MA'RŪD 1132
MA'RŪF 900, 1593, 1688
MASĀFA 249, 601, 768
MAŠĀ'IB 1344
MAŠĀ'IH 772, 954, 1222
MASĀ'IL (sing. MAS'ALA) 297, 776,
 1410, **1520**
MASĀ'IL AL-ILM 1410
MAS'ALA (pl. MASĀ'IL) 191, 348,
 1272, 1510, 1540
MAS'ALA LAṬĪFA 1777
MAŠĀLIḤ 1223
MAŠĀQQ 922, 1496
MASBŪQ 1534
MAŠDAR (pl. MAŠĀDIR) 797, 1006,
 1215, **1558, 1620**
MAŠDAR AL-FI'L 101
MAŠDARAYN 210
MASH 1530, 1819
MASH 1529
MAŠHAD AL-ĠAYB 1861
MAŠHŪD 866
MAŠHŪR (fēm. MAŠHŪRA) 688,
 689, 690, 1448, 1522, 1605
MAŠHŪRĀT 518, 1547
MAŠHŪR MIN AL-HADĪT 1544
- MAŠĪ'AT ALLĀH 1552**
MA'ŠIYA 1604
MASJID JAMĀ'A 183
MASKAN 1821
MAŠKŪT (FĪ AL) 1616
MAŠRA'A 886
MAŠRŪ' 1203, 1543
MAŠRŪ' FĪ NAFSI-HI 1174
MAŠRŪT 882
MAŠRŪṬA 'AMMA 1541
MAŠRŪṬA ḤAŠŠA 1542
MAŠŠ 1555
MASS BI-ŠAHWA 1531
MASTŪR 1523
MAŠTŪR 892
MA'ŠŪB 1075
MA'ŠŪM 264
MATĀ 1416
MATĀ' 1349
MATĀ'IB 1444
MAṬĀLIB 578, 1520, 1829
MAṬĀL 563
MAṬĀRIḤ ANZĀRI-HI 337
MAṬBŪ' 264, 288, 326, 1076, 1077,
 1751
MAṬBŪḤ 1694
MAṬLŪB 990, 1257, 1272, 1492, 1510,
 1559, 1583, 1605, 1841
MATN 1688
MA'TŪF 431
MA'TŪF 'ALAY-HI 431
MA'TŪH 1599
MA'ŪNA 1582
MAWADDA 490
MAWĀDD FIKRIYYA 1417
MAWĀHIB 563, 1344
MAWĀLID 36
MAWĀRID 337
MAWĀRID AL-FAWĀ'ID 429
MAWĀT 1704
MAWĀṬIN AL-HALĀK 929
MAWḌĪ' 649, 1053, 1403, 1418, 1478,
 1618, 1639, 1821
MAWḌŪ' 174, 553, 628, 664, 731, 732,

- 789, 869, 967, 1061, 1092, 1273,
1305, 1419, 1472, 1474, 1541, 1542,
1572, 1589, 1605, 1684, **1708**, 1828
- MAWDŪ' AL-KALĀM **1710**
MAWDŪ' AL-MAṬLŪB 1749
MAWDŪ' AL-'UBŪR 1036
MAWDŪ' KULLĪ 'ILM **1709**
MAWDŪ' NAẒAR ALLĀH 1280
MAWHŪB LA-HU 1117
MAWHŪM 712
MAW'IZA **1705**
MAWJŪD (fém. MAWJŪDA; pl.
MAWJŪDĀT) 13, 81, 145, 233,
321, 439, 553, 646, 1023, 1109, 1244,
1276, 1395, 1596, **1698**, 1708, 1789
MAWJŪD AWWAL 1086
MAWLĀ 183, 580, 1312, **1707**, 1712,
1761
MAWLĀ AL-MUWĀLĀ **1712**
MAWLŪD 150
MAWQŪF 264, 882, 1824
MAWQŪF 'ALAY-HI 882
MAWQŪF MIN AL-ḤADĪT **1706**
MAWŞŪF (pl. MAWŞŪFĀT) 383,
936, 1814
MAWŞŪL **1714**
MAWT 100, **1699**, 1754
MAWT ABYAD **1701**
MAWT AḤḌAR **1702**
MAWT AḤMAR **1700**
MAWT ASWAD **1703**
MAWTIQ 1137
MAYALĀN 1849
MAYL 74, 597, 1045, **1721**
MAYL ILĀ AL-JAWR 1135
MAYMŪN b. 'IMRĀN 1722
MAYMŪNIYYA 895, **1722**
MAẒHAR (pl. MAẒĀHIR) 58, 186,
840, 1227, 1302, 1504, 1526, 1698
MAẒHAR AL-DḤĀT AL-ILĀHIY-
YA 795
MAẒHARIYYA 1370
MAZJĪ 1509
- MAZŪNA 707
MAZŪNĀT **1578**
MECQUE (la) 168, 262, 1255, 1435
MESSIE 566
MICHEL (l'Archange) 1280
MIDĀD 1782
MIDĀD AL-DAWĀ 1287
MIḤDA' **1478**
MIḤNA (pl. MIḤAN) 849, 1582
MIḤRĀB 1435
MĪKĀ'IL 1280
MILK (fém. MILKA) 808, 848, 1174,
1418, **1656**
MILK ALLĀH 1824
MILK AL-MANFA'A 1774
MILLA 747
MINAṢṢA ISTIJLĀ'I-HI 337
MIN ḤAYTU HIYA HIYA 125
MIQDĀR (duel MIQDĀRĀN) 313,
581, 1339, 1388, **1632**
MIRĀ' **1501**
MIR'A 756, 757
MIRĀJ 1236
MIRĀJ AL-MUQARRABĪN 365
MĪRĀT 1834
MIR'AT AL-QALB 1157
MIṢDĀQ **1560**
MIṢR **1556**
MIṢRĀ' 932, 965
MIṢRĀ' TĀNĪ 1
MIṬĀL **1438**
MĪZĀJ **1516**
MIZĀN 1330
MOÏSE 118, 1465
MU'ALLAL 1158
MU'ALLAQ 1579
MU'ALLAQ MIN AL-ḤADĪT **1579**
MU'ALLIL 1299, 1583, **1586**, 1672,
1769
MU'ĀMALA (āt) 402, 430
MU'AMMĀ **1595**
MU'AMMAR b. 'ABBĀD AS-
SULAMĪ 1601
MU'AMMARIYYA **1601**

MU'ÂNADA 1590
 MU'ANNAT HAQÎQÎ 1716
 MU'ANNAT LAFZÎ 1715
 MU'ÂRAÐA 585, 1583
 MU'ÂRAÐA BI-AL-ĠAYR 1583
 MU'ÂRAÐA BI-AL-MITL 1583
 MU'ARRAF 480, 1584
 MU'ÂTIB 1285
 MU'ATŦILA 262
 MU'ATTIR 410, 560, 881
 MU'ÂWANA 211
 MU'AWWAL 1403, 1747
 MU'ÂYANAT AL-ĠAYB 1193
 MUBÂDALA 315
 MUBÂĤ 1406, 1735
 MUBÂLAĠA 100, 336, 1451
 MUBÂRA'A 1409
 MUBÂRIZ 791
 MUBÂŞARAT FÂĤÎŞA 1408
 MUBÂŞARA 1407
 MUBÂYANA 440, 1133
 MUBÂYIN 1133, 1799
 MUBDA'ÂT 1413
 MUBHAM 37
 MUBŞARÂT 1014
 MUBTADÂ' 1, 1266, 1414
 MUBTADI'ÜN 264
 MUÐÂ'AF MIN AL-TULÂŦÎ WA
 AL-MAZÎD 1568
 MUDABBAR 1484
 MUÐÂF 132, 1565
 MUÐÂFA'A 1646
 MUÐÂF ILAY-HI 467, 1565, 1566
 MUÐÂHANA 1490
 MUÐĤÂKIRA 1341
 MUÐĤAKKAR 1491
 MUÐÂR 743
 MUÐALLA'ÂT 903
 MUÐÂRABA 1570
 MUÐÂRI' 512, 1569
 MUÐÂRIB 1570
 MUÐÂWAMA 96
 MUDDA 4, 247, 1413
 MUDDA'Â 435

MUDDA'Â 'ALAY-HI 1486
 MUDDA'Î 1485
 MUDĠAM 24, 25, 59
 MUDĠIM 59
 MUÐILL 915, 1247
 MUÐMAR (pl. MAÐMARÂT) 1562,
 1591
 MUÐMAR MUNFAŞIL 1564
 MUÐMAR MUTTAŞIL 1563
 MUÐMIL LI-AL-ĤAMR 1489
 MUDRIK 1285, 1487
 MUDRIKA 1080
 MUFAKKIRA 1295, 1431
 MUFÂRAQA 402, 472
 MUFÂRAQÂT 1610
 MUFÂŞŞAL 215
 MUFASSAR 1403, 1470, 1617
 MUFASSIR 1403
 MUFÂWADA 1611
 MUFAWWADA 1611
 MUFAWWADIYYA 1613
 MUFRAD 390, 1609
 MUFRAÐA 129
 MUFTAQIR 575
 MUFTARADÂT 203
 MUFTÎ MÂJIN 1614
 MUĠÂLAŦA 1605
 MUĠÂYIRA 1721
 MUĠÎRA b. SA'ÎD AL-'IJLÎ 1608
 MUĠÎRIYYA 1608
 MUĠLAQ 413
 MUĤÂBARA 1482
 MUĤÂÐARA 1464
 MUĤÂÐAŦA 713, 1465
 MUĤADDAB 248
 MUĤADDAD
 MUĤADDAŦ 'AN-HU 1
 MUĤADDIT 116
 MUĤÂFAZA 440, 666, 1823
 MUĤÂFAZAT AL-AFKÂR 1861
 MUĤÂL 225, 1462
 MUĤÂLAF 681, 1476
 MUĤÂLAFAT AL-NAFS 1700
 MUĤÂLAFAT AL-QIYÂS 1207

MUĤĀLATAT AL-ĤALQ 1066
 MUĤAMMAD (l'Imām) 835, 1458
 MUĤAMMAD b. AL-ĤANAFIYYA
 312, 775
 MUĤĀQALA 1466
 MUĤAQQAQ 1271
 MUĤAQQIQŪN 891
 MUĤĀRABA 1456
 MUĤARRAM ou MAĤRAM 44, 1463
 MUĤARRAMĀT 203, 1810
 MUĤAŞŞALA 1472
 MUĤĀṬAB 459, 1562
 MUĤĀṬIB 1285
 MUĤĀYA'A 1720
 MUĤAYYALĀT 893, 1475
 MUĤDAT (pl. MUĤDATĀT) 1471,
 1553
 MUĤDAT BI-AL-DĤĀTĪ 1244
 MUĤIBB 147
 MUĤĪṬ 733
 MUĤKAM 842, 1470, 1747
 MUĤLAŞ 1479
 MUĤLIK 1164
 MUĤLIŞ 1480
 MUĤMALĀT 1719
 MUĤRAZ 1469
 MUĤRIM 44
 MUĤŞAN 532, 1468
 MUĤTALIF 27
 MUĤTALIFĀT 294
 MUĤTALIṬ AL-'AQL 1038
 MUĤTAMAL 329
 MUĤTAMILĀT 22
 MUĤTARAM 1158
 MUĤTAṬṬ 1481
 MUĤTAWĀ 1641
 MU'IDDĀT 1581
 MU'AMMA 1377
 MU'IZZĪ (AL) 835
 MUJĀHADA 1456
 MUJĀNABA 402, 440
 MUJĀNASA 1454
 MUJĀNĪN 143, 1038
 MUJARRABĀT 1443

MUJARRAD (A) 439, 553, 793, 1441
 MUJARRADA 'AN AL-MĀDDA
 1610
 MUJARRADĀT BI-AL-MUFĀRIQ-
 ĀT 1331
 MUJĀWARA 1448
 MUJĀWARAT AL-ĤADD 1015
 MUJĀWAZA 996
 MŪJIB (fém. MŪJIBA) 61, 1062,
 1424, 1589, 1753, 1807, 1808, 1828
 MŪJIB AL-ŞAR 841
 MŪJIBA MUṬLAQA 'ĀMMA 1807
 MŪJIBĀT 490
 MŪJIBA WAQTIIYYA MUṬLAQA
 1828
 MŪJIB BI-AL-DĤĀT 1713
 MU'JIZA (pl. MU'JIZĀT) 1318, 1425,
 1580, 1630
 MUJMAL (A) 215, 313, 1287, 1452
 MUJTAHID (pl. MUJTAHIDŪN) 26,
 747, 1455
 MUJTAHIDĀT 954
 MUJTAMA' 390
 MUKA'AB 1645
 MUKĀBARA 1646
 MUKĀFĀ 1648
 MUKĀFA'A 654
 MUKĀFAḤA 1226
 MUKAFFAL 1189
 MUKALLAF 835, 1034
 MUKĀRĪ MUFLIS 1651
 MUKARRAMIYYA 1649
 MUKĀŞAFA 1647
 MUKĀŞAFAT AL-YAQĪN 1193
 MUKAWWAN (pl. MUKAWWA-
 NĀT) 918, 1345
 MUKAWWIN 909, 1350
 MULĀ'AMA 1364
 MULĀBASA 106
 MULĀḤAZA 799
 MULĀḤAZA AL-ASRĀR 1861
 MULĀ'IM 1364
 MULĀ'IMA 889

MULĀ'IM LI-AL-ṬAB' 618
 MULĀZAMA 96, 1174, 1823
 MULĀZIM 594
 MULK 220, **1655**
 MUMĀNA'A 1583 **1672**
 MUMĀSS 1641
 MUMĀṬALA 13
 MUMAWWIHA **1671**
 MU'MIN 11, 510, **1404**, 1457
 MUMKIN (fém. MUMKINA; pl. MUMKINĀT) 175, 392, 393, 394, 1550, 1605
 MUMKINA 'ĀMMA **1669**
 MUMKIN 'ĀMM SĀLIB 1807
 MUMKINA BI-AL-DHĀT 820, **1668**
 MUMKINA ḤAṢṢA **1670**
 MUMTADD 669, 955
 MUMTANI' BI-AL-DHĀT **1667**
 MU'NA **1402**
 MUNĀDĪ **1677**
 MUNĀDIM 7
 MUNĀFĪ 875
 MUNĀFIQ 264, **1691**
 MUNĀFIR 209
 MUNĀQADA 1583, **1681**
 MUNĀSABA 13, 151, 1448
 MUNĀṢAḤA **1695**
 MUNAṢṢIF **1694**
 MUNAṢṢIṬA 241
 MUNĀWALA **1696**
 MUNĀZA'A 715, 946, 1590, 1646
 MUNĀZALA 402
 MUNĀZARA 1412, **1680**
 MUNAZZIH 1319
 MUNFA'IL 208
 MUNFAṢIL (fém. MUNFAṢILA) 528, 1339, 1347, **1683**
 MUNFAṢILA MŪJIBA 1683
 MUNFAṢIL MIN AL-ḤADĪṬ **1687**
 MUNJIYYA 229
 MUNKAR MIN AL-ḤADĪṬ **1688**
 MUNQAṬI' MIN AL-ḤADĪṬ 1579, **1686**
 MUNṢA'IBA **1693**
 MUNṢARIF (ĠAYR) 1047, **1676**
 MUNTABIQA 793
 MUNTAFI' 1858
 MUNTAHĀ 592
 MUNTAHĀ AL-JAMĪ' AL-ĠAYB AL-MUṬLAQ 1307
 MUNTAHĀ MANĀHJI-HI 364
 MUNTAHĀ RAQĀ'IQ 1247
 MUNTAR 1688
 MUNTAṢIRA **1684**
 MUQA'AR 248
 MUQĀBALA 390, 407, 1188, 1583
 MUQĀBIL 209
 MUQADDAR 86, 1271, 1621
 MUQADDIM (A) (ĀT) 15, 89, 435, 481, 518, 629, 1099, 1272, 1305, 1410, 1583, **1625**, 1629, 1681
 MUQADDIMA ĠARĪBA **1627**
 MUQADDIMAT AL-'ILM 1626
 MUQADDIMAT AL-KITĀB **1626**
 MUQADDIMĀT MAQBŪLA 707
 MUQALLAD MUṢĪB 1861
 MUQĀRIN 254, 598, 1080
 MUQĀRANA 1257
 MUQARR LA-HU BI-AL-NASAB 'ALĀ AL-ĠAYR **1634**
 MUQĀSĀ 1639
 MUQAṬṬA'ĀT 1429
 MUQĀWAMA 922
 MUQĀYADA **1635**
 MUQAYYAD **1628**
 MUQAYYAS ALAY-HI 821
 MUQRID 1140
 MUQTADĀ 1633, **1636**, 1663
 MUQTADĀ ṬIBĀ'I-HĀ 785
 MUQTADĪ **1640**
 MUQTADIYYĀT AL-ṬAB' 1300
 MURĀ'Ā 402, 1137, 1682
 MU'RAB **1592**
 MURĀBAḤA **1507**
 MURABBA' 903
 MURĀD 710, 1007, 1137, **1496**; 1566
 MURĀDĀT 74
 MURĀDIF **1499**

MURAFFA 372
MURĀHIQ 1497
MURAKKAB (pl. MURAKKABĀT)
36, 390, 441, 1509
MURAKKAB ĠAYR TĀMM 1511
MURAKKAB TĀMM 1510
MURAKKAB MA'ĤŪDH MIN-HU
731
MURĀQABA 1505
MURĀQABĀT 203
MU'RIB 313
MURĪD 1494
MURJĪ'A 1498
MURSAL 690, 1448, 1579, 1686
MURSALA MIN AL-AMLĀK 1500
MARSAL MIN AL-ĤADĪT 1493
MURŚID 739, 1495
MURTAJAL 1448, 1508
MURTAKIB AL-KABĪRA 11, 510
MURṬIYA 275
MURŪ'A 1185, 1506
MURUWWA 1079
MUŠĀ'ĀT 395
MUŠĀBAHA 1448
MUŠĀBA AL-MUḌĀF 1554
MUSABBAB 822, 823
MUŠABBAH 100, 102
MUŠABBAH BI-HI 100, 102, 132,
390, 1448
MUŠABBIH (fém. MUŠABBIHA)
262, 390, 1448, 1553
MUŠĀDARA 'ALĀ AL-MAṬLŪB
1559
MUSADDAS 903
MUŞADDIQ 1404
MUŞĀFIR 1527
MUŞĀĠABA 1547, 1605
MUŞĀĠĠAR 1557
MUSAĤABB 1767
MUŞĀHADA 46, 47, 639, 762, 833,
1080, 1141, 1443, 1545
MUŞĀHADA AL-HAQQ 1222
MUŞĀHADĀT 1546
MUŞĀHADAT AL-ĠUYŪB 1861
MUŞAĤĤAĤ 859
MUSAJJA'ĀN 405
MUŞĀKALA 13, 422
MUŞAKKIK 1551
MUŞĀLAĤA 946, 1229
MUSĀLAMA 946
MUSALLAM FĪ-HI 848
MUSALLAMĀT 518, 1410, 1540,
1629, 1681
MUSALLIM ILAY-HI 848
MUSĀMAĤA 1524
MUSĀMARA 1526
MUŞANNIF 297
MUSĀQĀ 1528
MUŞĀRAKA 145, 1205
MUŞĀR ILAY-HI 140
MUSĀWĀ 13
MUSAWWĀ 1811
MUŞĪBA 1561
MUŞKIL 313, 1549, 1550
MUSLIM 45
MUSNAD (ILAY-HI) 1, 69, 131, 132,
1414
MUSNAD MIN AL-ĤADĪT 1522
MUSRĀ FĪ-HI 656
MUSRIF 1525
MUŚRIKŪN 1859
MUSTA'ĀR 1448
MUSTA'ĀR LA-HU 1448
MUQTADĀ AL-NAŞŞ 1633
MUSTADILL 1036, 1299
MUSTADĪR (A) 594, 1151
MUSTADRKA 677
MUSTAĤABB 1536
MUSTAĤĀḌA 1532
MUSTAĤSAN 90
MUSTA'IDDA 1080
MUSTA'ĪR 1448
MUSTAKMIL 1317
MUSTA'MIN 1237
MUSTANAD 1521
MUSTAQBAL 4, 80, 563, 1309, 1535
MUSTAQILLAT AL-WUJŪD 706
MUSTAQIRR 1621

- MUŠTAQQ 1562
 MUŠTARAK 313, 432, 679, 1024,
 1427, 1452, **1548**, 1747
 MUŠTARĪ 316, 735, 848, 1136
 MUSTARĪH MIN AL-'IBĀD **1519**
 MUSTAṬNĀ MUFARRAĠ **1539**
 MUSTAṬNĀ MUNQAṬI' **1538**
 MUSTAṬNĀ MUTTAṢIL **1537**
 MUSTAWĪ 837
 MUSTAWLADA **1533**
 MUTĀ **1423**
 MUTA'ADDĪ **1437**
 MUTA'AHḤIR 433, 1433
 MUTA'AQQAL 1396
 MUTĀBA'A 440, 1160
 MUṬĀBAQ 1615
 MUṬĀBAQA 13, 116, 407, 635, 742,
 929, 954, 1451, **1574**
 MU'TABARA 179
 MUTABĀYIN **1428**
 MUṬĀBIQ 435
 MUṬĀBIQ^{AN} LI-AL-WAQI' 1861
 MU' TABIR 179, 1399
 MUTADĀDDAT (ĀN) 145, 407
 MUTADARRIR 1858
 MUTADĀYIFĀN 446, 1418, **1567**
 MU'TADDAT AL-KINĀYĀT 875
 MUTAḤĀLIFA 432
 MUTAḤARRIK 592, 824
 MUTAḤARRIK BI-AL-IRĀDA 1337
 MUTAḤAYYILA 1417, **1431**
 MUTAJALLĪ 186
 MUTAKALLIM (pl. MUTAKALLI-
 MŪN) 459, 523, 706, 1036, 1370,
 1562, 1631, 1641, 1656
 MUṬĀLA' 1309
 MUṬĀLA'A **1576**
 MUṬĀLABA 1325
 MUṬĀLIB 1285
 MU'TALL (fém. MU'TALLA) 21,
1594
 MUTAMASSIK 689
 MUTAMATTI' 454
 MUTANĀHIYA 4
- MUTALLAṬ **1440**
 MUTAQĀBILA **1421, 1858**
 MUTAQĀBILĀN BI-AL-'ADAM
 WA AL-MALAKA **1419**
 MUTAQĀBILĀN BI-AL-'ĪJĀB WA
 AL-SALB **1420**
 MU'TAQAD 262
 MUTAQADDIM 433
 MUTAQADDIM BI-AL-'ILLIYYA
 1433, **1436**
 MUTAQADDIM BI-AL-RUTBA
1435
 MUTAQADDIM BI-AL-ŠARAF **1434**
 MUTAQADDIM BI-AL-ṬAB' **1433**
 MUTAQADDIM BI-AL-ZAMĀN
1432
 MUTAQAWWAM 315
 MU'TAQIDĀT 954
 MU'TAQID 437
 MUTARĀDIFA (ĀN) **1427, 1559**
 MUTARRAF **1577**
 MUTAŠĀBIH **1429, 1470**
 MUTAŠĀBIHĀT 268
 MUTAŠĀKILĀT 294
 MUTAŠARRIFA 1080, **1417**
 MUTASĀWIYĀN 811
 MUTAṬAWWI' 1767
 MUTAWĀDI' 680
 MUTAWALLID 475
 MUTĀWA'A **1575**
 MUTAWĀFIQAYN 1574
 MUTAWASSIṬ 592, 1045
 MUTAWĀṬI' **1426**
 MUTAWĀTIR 586, 688, 689, 690,
1425
 MUTAWĀZĪ **1430**
 MU'TAZILA (MU'TAZILITES) 302,
 777, 803, 985, 1250, 1324, **1600**,
 1767
 MUṬBAT 1302
 MUṬBIQ 550
 MUṬLAQ **1571, 1656**
 MUṬLAQA 'ĀMMA **1572, 1807, 1808**
 MUṬLAQA I'TIBĀRIYYA **1573**

MUṬLAQ AL-ʿLĀM 70
 MUṬLAQ AL-ḤABS 797
 MUṬLAQ AL-IMSĀK 958, 1685
 MUṬLAQ AL-MAN' 570
 MUṬMIN 848
 MUTTABĪ' 440
 MUṬṬALA' 186
 MUTTAQĪ 1422
 MUTTAṢĪL (A) 117, 528, 1339, 1347,
 1424
 MUWĀFAQA 402, 985
 MUWAFFIQ 1697
 MUWĀFIQ 329
 MUWAḤḤID 11
 MUWAKKIL 1830
 MUWĀLĀ 1692, 1712, 1832
 MUWALLADĀT TALĀT 553

MUWĀSĀ 1823
 MUWĀṬA'A 119
 MUWĀZABA 860
 MUWĀZANA 1717
 MUZĀBANA 1517
 MULĀZAMA 1660
 MULĀZAMA 'ĀDIYYA 1662
 MULĀZAMA 'AQLIYYA 1661
 MULĀZAMA ḌHIHNIYYA 1665
 MULĀZAMA ḤĀRIJIYYA 1664
 MULĀZAMA MUṬLAQ 1663
 MUZĀWALA 1654
 MUZĀWANA 13
 MUZDĀRIYYA 1518
 MUZDAWIJ 1515
 MUZ'ĪJA 241

Lettre N

NA'AM 311, 1753
 NABĀHA 891, 1727
 NABAHRAJA 1729
 NABĀT 1728
 NABBĀŠ 710
 NABĪ 1727
 NADAB 204
 NADAM 480, 1734
 NĀDIR 871, 1725
 NADḤR 1735
 NAF' 267, 1319, 1711, 1752
 NĀF^{IN} 875
 NAFAL 1229, 1767
 NAFAQA 120, 458, 1857
 NAFĀS 671
 NAFAS RAḤMĀNĪ 553, 1333, 1763
 NĀFI' 1293, 1858
 NĀFI' B. AZRAQ 82
 NAFL 1767
 NAFS 246, 337, 553, 665, 1080, 1081,
 1372, 1754, 1746
 NASF AL-AMR 1764

NAFS AMMĀRA 1755
 NAFSĀNĪ 681
 NAFS ḤAYAWĀNĪ ou ḤAYAWĀ-
 NIYYA 1285, 1292, 1759
 NAFS INSĀNĪ ou INSĀNIYYA 1292,
 1760
 NAFS KULLIYYA 246, 795, 807,
 1388, 1504, 1811, 1839, 1855
 NAFS LAWWĀMA 1756
 NAFS MUṬMA'INNA 1757
 NAFS MUJARRADA 300
 NAFS NABĀTĪ ou NABĀTIYYA
 1292, 1758
 NAFS NĀṬIQA 60, 246, 1080, 1280,
 1285, 1372, 1504, 1761
 NAFS QUDSIYYA 1762
 NAFS WĀḤIDA 795
 NAFY 60, 629, 1158, 1753, 1766, 1769
 NAFY AL-MĀḌĪ 512
 NAFY AL-ṢIFĀT AL-WUJŪDIYYA
 1732
 NAFY MUṬLAQ 145

NAHB 405
 NAHK 1788
 NAHW 1733
 NAHWIYYŪN 815
 NAHY 402, 440, 1036, 1463, 1787
 NAHY 'AN AL-MUNKAR 229
 NAJĀ 1011
 NAJĀSA 577, 1392
 NAJJĀRIYYA 1732
 NAJŠ 1731
 NAKALA 1777
 NAKIRA (pl. NAKIRĀT) 132, 358, 466, 1773
 NAMMĀM 1779
 NĀMĪ 1337
 NĀMŪS 1723
 NAQĀ'İŞ 386
 NAQD 1769
 NAQD FĪ AL-'ARŪD 1771
 NAQD İJMĀLĪ 1583, 1769
 NAQD TAFŞİLĪ 1583, 1769
 NAQĪ 89
 NAQİD NAQİDĀN 964, 992, 1244, 1303, 1304
 NAQİD AL-ḤUKM BI-AL-NAŞŞ 1204
 NAQİD AL-LĀZİM 1492
 NAQİD AL-MAḤMŪL 1092
 NAQİD KULLI ŞAY'
 NĀQIL 1685
 NĀQİŞ 293, 1050, 1317, 1726
 NAQL 593, 668, 1448, 1470, 1544, 1685, 1695, 1738
 NAQŞ 878
 NĀR 708, 1123, 1133, 1330, 1724, 1846
 NĀRIYYA 321
 NAŞĀ'A 1280
 NASAB 150, 952, 1021, 1233, 1712
 NAŞB QARĪNA 385
 NAŞH 313, 356, 1470, 1738, 1747
 NAŞH 402, 1743
 NAŞİB 887
 NAŞİHA 1744
 NAŞŞ 276, 504, 531, 1302, 1470, 1617, 1742, 1747
 NAŞŞ JALĪ 237
 NA'T (pl. NU'ŪT) 57, 288, 533, 778, 1751
 NAṬAQAT AL-ḤĀL 100
 NATĪJA 17, 1272, 1303, 1510, 1559, 1749
 NĀTIQ 1205
 NAṬR 203, 405, 829, 1312
 NĀTIJ 879
 NAW' (pl. ANWĀ') 13, 549, 677, 1056, 1205, 1338, 1435, 1548, 1597, 1785
 NAWĀ' 1850
 NAW' ḤAQĪQĪ 1783
 NAW' İDĀFĪ 1784
 NAW'IYYA 1783, 1784, 1854
 NAWM 190, 1754, 1786
 NAW' RA'Y 1403
 NAZĀFA 1004
 NAZĀHA 1737
 NAZAR 179, 266, 291, 1111, 1193, 1494, 1746
 NAZAR FĪ AL-BAŞĪRA 1680
 NAZAR FĪ ḤUJJA 212
 NAZARĪ 1746
 NAZARIYYĀT 292, 1082, 1083, 1084
 NAZİL 1736
 NAZİR 1326, 1680
 NAZM (pl. NUZŪM) 203, 405, 413, 741, 1036, 1518, 1748
 NAZM ṬABĪ'Ī 1749
 NAZZĀR 1685
 NAZZĀM (al) 566
 NAZZĀMIYYA 1750
 NİDĀ' 1465
 NİFĀQ 1768
 NİFĀS 91, 1765
 NİHĀYA (pl. NİHĀYĀT) 4, 193, 194, 528, 535, 706, 1799
 NİHĀYAT AL-ḤADS 1762
 NİHĀYA ḤADRAT AL- WĀḤI - DIYYA 840
 NİHĀYA MAQĀM AL-QALB 840

NIKĀḤ 952, 1774
 NIKĀḤ AL-MUT'A 1776
 NIKĀḤ AL-SIRR 1775
 NIKĀḤ ṢAḤĪḤ 45, 1468
 NI'MA 198, 658, 900, 901, 1752
 NI'MAT AL-MUN'IM 1329
 NISAB 326, 641, 1250
 NISAB 'ADAMIYYA 1116
 NISBA 513, 852, 1067, 1347, 1739
 NISBA ILAY-HI 1690
 NISBA ṬABĪ'IYYA 751, 1778
 NISBA TAḤŪQIYYA 649
 NISBA TUBŪTIYYA 1740
 NISBIYYA 53, 164, 1009
 NISWA 1068
 NISYĀN 1741
 NIYYA 934, 958, 1299, 1685, 1819
 NIZĀ' 908, 946
 NOE 1432
 NUFŪDH 573, 1282
 NUFŪS 1652
 NUFŪS JUZ'IYYA 1811
 NUFŪS MALAKIYYA 1761
 NUFŪS NĀTIQA 383
 NUFŪS SUFLIYYA 1772
 NUFŪS 'ULWIYYA 1772
 NUFUS WUṢṬIYYA 1772
 NUḤĪĀ 1685
 NUḤŪD 1308
 NUJABĀ' 1730
 NUKTA 346, 1777
 NUMUWW 591, 1631, 1778
 NŪN 1782
 NUQABĀ' 1772
 NUQŠĀN 192
 NUQṬA 706, 733
 NUQŪŠ 1125
 NŪR 46, 795, 1016, 1017, 1780
 NŪR AL-ANWĀR 1002
 NŪR AL-NŪR 1781
 NŪR AL-TAJALLĪ 1171
 NŪRĀNIYYA 795, 1855
 NŪR FĪ AL-QALB 1080
 NŪRĪ (AL)... ABŪ AL-ḤUSAYN
 1799
 NŪR KĀŠIF 1296
 NŪR QUDSĪ 304, 1295
 NUṢAYRIYYA 1745
 NUŠŪŠ 1470
 NUṬFA 5, 1287
 NUṬO FAŠĪḤ 313
 NU'ŪT (sing. NA'T) 533
 NUZL 1736
 NUZŪL 788, 1236
 NUZŪI AL-ḤAQQ 364
 NUZŪI AL-MUQARRABĪN 364
 NUZŪM (sing. NIZĀM) 1747

Lettre P

PELERINAGE (à la Mecque) 44, 168,
 791, 1790
 PHENIX 1128
 PLATON 652
 PROPHETE (le) MUḤAMMAD et
 ḤADĪṬ 11, 26, 46, 75, 76, 82, 96,
 119, 163, 186, 189, 237, 264, 284,
 289, 403, 405, 428, 440, 471, 483,
 502, 504, 507, 520, 566, 587, 620,
 648, 687, 689, 690, 746, 755, 777,
 860, 875, 916, 922, 928, 945, 947,
 978, 1156, 1221, 1227, 1236, 1254,
 1281, 1425, 1435, 1440, 1452, 1493,
 1513, 1522, 1540, 1613, 1638, 1686,
 1687, 1706, 1859, 1862
 PUTIPHAR 1167

Lettre Q

- QĀBA QAWSAYN 337, 365, 840,
1236, 1445
- QABD 216, 1174, 1237, 1475, 1853
- QABD FĪ AL-'ARŪD 1238
- QABĪḤ 1239
- QĀBIL 1086, 1504
- QĀBIL LI-AL-ṢŪRAT AL-MU'A-
YYANA 731
- QĀBILIYYA 1236, 1858
- QABLA AL-ḌALĀLA 1495
- QABŪL 1088, 1347, 1631
- QADĀ' 384, 782, 1063, 1253, 1276
- QADĀ' 'ALĀ AL-ĠAYR 1277
- QADĀ' FĪ AL-ḤUSŪMA 1278
- QADAM 1247
- QADAM AL-JABBĀR 1247
- QADAM ṢIDQ 1247
- QADAR 567, 590, 729, 895, 917, 1063,
1253, 1391, 1722
- QADARIYYA 262, 322, 1252
- QADĀYĀ (sing. QADĪYYA) 1475,
1540, 1578
- QADĀYĀ ALLATĪ QIYĀSĀTU-HĀ
MA'A-HĀ 1275
- QADĀYĀ KĀDHIBA 1837
- QADĀ' YUṢBAHU AL-ADĀ' 1279
- QADHF 1375
- QĀDĪ 1368, 1473
- QADĪM 1099, 1126, 1244
- QADĪM BI-AL-ḌĤĀT 1244
- QĀDIR 145, 1230
- QADĪYYA (duel QADĪYYATĀN)
(PL. QADĀYĀ) 469, 882, 1091,
1129, 1270, 1272, 1472, 1510, 1589,
1625, 1630, 1770
- QADĪYYA BASĪṬA 1271
- QADĪYYA ḤAQĪQIYYA 1273
- QADĪYYA KULIYYA 1232
- QADĪYYA MALFŪZA 1298
- QADĪYYA MA'QŪLA 1298
- QADĪYYA MURAKKABA 1272
- QADĪYYA ṬABĪ'YYA 1274, 1605
- QADḤ 922
- QADR 1251, 1666
- QĀFIYA (pl. QAWĀFĪ) 387, 405, 951,
1234
- QĀFIYA MUQAYYADA 468
- QĀFIYA MUṬLAQA 463
- QAHHĀR 1858
- QAHQAH 1301
- Qahr 520, 534, 941, 1389
- Qahr a'dā'i-hi 1767
- QĀ'IDA 1047, 1232
- QĀ'IDA KULIYYA 856
- QĀ'IDAT AL-ISLĀM 1109
- QĀ'IF 1233
- QĀ'IM 973
- QĀ'IMATAYN 1354
- QĀ'IM BI-ḌĤĀTI-HI 1099
- QALAB 1286
- QALAM 1086, 1287, 1782
- QALAM A'LĀ 795, 1504
- QALAM INSĀNĪ 1287
- QALB 246, 340, 563, 795, 833, 870,
1080, 1285, 1372, 1388, 1583, 1595,
1848
- QALĪL 507
- QAMAR 1346
- QANĀ'A 1290, 1702
- QĀNIT 1235
- QANṬARA 1291
- QĀNŪN 1231
- QĀNŪNIYYA 1682
- QARĀBA 755, 952
- QARĀR 1089
- QARD 319, 1140, 1570
- QARĪB 268, 1205
- QARĪNA (pl. QARĀ'IN) 100, 373,
405, 1257, 1430, 1449, 1450, 1516
- QARĪNA ḤĀLIYYA 1257
- QARĪNA LAFZĪYYA 1257
- QARĪNA MIN AL-QARĀ'IN AL-
IQTIRĀNIYYĀT 1492
- QARĪNA ZĀ'IDA 1341

- QASĀMA 1263**
 QAŞD 495, 709, 893, 1048, 1064, 1230,
 1483, 1848
QASĪM AL-ŞAY' 1261
 QASM 432, **1262**
QAŞM 1268
QAŞR 1266
QAŞR HAQĪQĪ 1267
QAṬ' 1282
 QAṬ'A 1205
 QAṬ' AL-MUSĀFA 840
QAṬF 1283
 QAṬ'IYYA 1605
QATL 1241
 QATL 'AMD **1242**
 QATL BI-AL-SABAB **1243**
 QAṬṬA'NĀ AYDĪ-HINNA 1167
QATTĀT 1240
 QAWĀ'ID 14, 158, 1119
 QAWĀ'ID ŞAR'IYYA I'TIQĀDI-
 YYA 1330
QAWĀMI' 1300
 QAWĀNĪN 1733
 QAWĀRĪRUN MIN FIDḌATIN 1550
 QAWL 440, 580, 1270, **1298**, 1302,
 1332, 1681, 1833
 QAWL AL-ḤAQQ 929
 QAWL 'ARADĪ 677, 1056
 QAWL AWWAL 1784
 QAWL BI-MŪJIB AL-'ILLA **1299**
 QAWL **DHĀTĪ** 1056
 QAWS 248
 QAWĀM 790
 QAYD ITTIFĀQĪ 1403
 QAYMŪMIYYAT AL-ḤAQQ 1805
 QIDAM 81, 992, 1518, 1601
 QIDAM **DHĀTĪ** **1245**
 QIDAM ZAMĀNĪ **1246**
 QILĀDA 437
 QILLA 1548
 QĪMA 975
QIMAR 1288
QINN 1289
QIRĀN 1255
- QIŞAŞ (sing. QIŞŞA) 426, 709, 1073,**
1269
 QISM (pl. AQSĀM) 233
QISMA 1258, 1347, 1695, 1720
QISM AL-ŞAY' 1260
QISMAT AL-DAYN QABLA QABD
AL-DAYN 1259
QISMAT AL-TIRKA 1192
QISMA AWWALIYYA 1264
QISMA TĀNIYYA 1265
QIŞR 217
QISTAS AL-FAYḌ AL-'ĀMM 1280
QIYĀM 481, 790, 921
QIYĀM AL-'ABD BI-AL-ḤAQQ
 1833
QIYĀM BI-ALLĀH 1307
QIYĀM BI-AL-ṬĀ'ĀT 1256
QIYĀM LI-ALLĀH 1308
QIYĀS 89, 164, 179, 292, 357, 451, 518,
 707, 839, 871, 1046, 1047, **1302**,
 1455, 1475, 1559, 1578, 1625, 1725,
 1790
QIYĀSĪ 1306
QIYĀS FĀSID 1605
QIYĀS IQTIRĀNĪ 1304
QIYĀS ISTIṬNĀ'Ī 1303
QIYĀS JALĪ 90
QIYĀS MUSĀWĀ 1305
QUBŪL TAJALLĪ AL-ḤAQQ 572
QUDDŪS 439
QUDRA 92, 560, 646, 938, 1248, 1795
QUDRA MUMKINA 1249
QUDRA MUYASSIRA 1250
QUDRA TĀMMA 93
QUR' 1548
QURĀBA ḤIKMIYYA 1832
QUR'ĀN 277, 1254
QURB 1256, 1448, 1595, 1832
QURBA 278
QURB AL-FARĀ'ID 758
QURB AL-NAWĀFIL 758
QURB 'ĀMM 1256
QUŞAYRĪ (AL) 929
QUŞŪR 1362

QUṬB 1165, **1280**
 QUṬBIYYA KUBRĀ **1281**
 QUṬR **1284**
 QU'ŪD 481
 QUWĀ 'AMALIYYA 1292, 1297
 QUWĀ 'AQLIYYA 1292, 1835
 QUWĀ MIZĀJIYYA 216, 705
 QUWĀ NAFSĀNIYYA 1292
 QUWĀ NAZARIYYA 1292, 1297
 QUWĀ RŪHĀNIYYA 705, 1295
 QUWĀ ṬABĪ'YYA 1292
 QUWWA (pl. QUWĀ) (bi-al) 92, 215,
 536, 677, 681, 989, 1039, 1093, 1094,
 1292, 1347, 1394, 1506, 1862
 QUWWA 'ĀQILA 1080, 1083, **1295**
 QUWWA BĀ'ITA **1293**, 1294
 QUWWA DĀFI'A 1280

QUWWA FĀ'ILA ou FĀ'ILIYYA
 1293, **1294**
 QUWWA ĠAḌABIYYA 493, 508, 880
 QUWWA ḤĀFIẒA **1297**
 QUWWA ḤUKMIYYA 1039
 QUWWA JĀDHIBA 1280
 QUWWA MUFĀKKIRA **1296**
 QUWWA RŪHĀNIYYA 1295
 QUWWA ŠAR'YYA 178
 QUWWA ŠAHWIYYA ou SAHWĀ-
 NIYYA 1079, 1293
 QUWWA ṬALABIYYA 1182
 QUWWAT AL-FIKR 812
 QUWWAT AL-IRĀDA 1248
 QUWWAT AL-QARĪḤA 113
 QUWWA WAHMIYYA 1297
 QUYYŪD 432

Lettre R

RABB AL-'AQL AL-AWWAL 1504
 RABB AL-SALAM 848
 RABBĀNĪ 681
 RABṬ 1088
 RA'D 920
 RADHĀ'IL 1348
 RADD **771**, 933, 1090
 RAF' 1135, 1738, 1753, 1770
 RAF' AL-ḤIJĀB 1323
 RAF' AL-ZULM 67
 RĀḤA 810
 RAḤĀ' 905
 RĀḤIB **760**
 RAḤIM 671, 1504
 RAḤMA 98, **769**, 939, 1730
 RAḤMĀN 1504
 RAHN 735, **797**
 RAJĀ' 195, **767**, 1237, 1853
 RAJ'A FĪ AL-ṬALĀQ **766**
 RĀJĪ 1858
 RĀJIḤ 1434
 RĀJIḤ AL-TARK 1650

RAJM 532
 RAJUL **765**
 RAK'A 1534
 RAMĀD
 RAMAḌĀN 61, 1291, 1458, 1790
 RAMAL **791**
 RĀN **761**
 RAQĪQA (pl. RAQĀ'IQ) **788**
 RAQABA 1774
 RAQĀQAT AL-RUJŪ' 788
 RA'S 1080
 RA'S AL-MĀL 848
 RĀSIḤA 716, 962, 1347
 RASM **778**, 1584
 RASM NĀQIṢ **780**
 RASM TĀMM **779**
 RASŪL **777**, 1580, 1727
 RAŠWA **781**
 RAW' 795
 RAWĀFID 262
 RAWĀ'IH 302, 906
 RAWĀJI' 875

RAWĀTIB 860
 RAWĪ 181, 796, 1515
 RĀWĪ 75, 621, 690
 RAWM 792
 RAWIYYA (MIN ĠAYR) 950
 RA'Y 286, 1216
 RAYB 929, 1861
 RI-ĀYA 984
 RIBĀ 319, 764, 1007, 1452
 RIBĤ 885, 1570
 RIDĀ' 772
 RIDĀ 545, 782, 952
 RIDĀ BI-AL-MAWJŪD 1035
 RIDĀ BI-AL-QAḌĀ' 922
 RIDĀ BI-AL-QISMA 1290
 RIDĀ' 783, 939
 RIDĀ'A 1021
 RIFQA 458
 RIJĀL 258, 290
 RIKĀZ 789
 RIOQ 570, 786
 RIQOAT AL-QALB 786
 RISĀLA 627, 629, 776, 777
 RIWĀYA 1688
 RIWĀYA 'ADL 586
 RIYĀ' 56, 799
 RIYĀDA 760, 798, 1222
 RIYĀDIYYA 528
 RĪYĀSA 'ĀMMA 221
 RIZĀMIYYA 775
 RIZO 773
 RIZO ḤASAN 774

RŪ' 212
 RUBĀ'Ī 763
 RUBŪBIYYA 46, 480, 795, 1502
 RŪḤ 246, 472, 529, 711, 833, 1241,
 1285, 1388
 RŪḤ AL-ḤAYĀ 1280
 RŪḤ AL-MANFŪḤ 1811
 RŪḤ AMĪN 1526
 RŪḤ A'ZAM 795
 RŪḤ ḤAYAWĀNĪ ou ḤAYAWĀ-
 NIYYA 793, 794, 1754
 RŪḤ INSĀNĪ 793
 RUḤṢA 770, 990
 RUJŪ' 238, 768, 1368, 1824
 RUJŪ' ILĀ AL-'ADAM AL-AṢLĪ 867
 RUKN (pl. ARKĀN) 36, 481, 731, 790
 RUQBA 787
 RUSŪḤ 455, 761
 RUSUL (sing. RASŪL) 1692
 RUSŪM 612, 1002, 1198, 1236, 1307
 RUṬAB 845
 RUTBA 1041
 RUṬŪBA 784, 1655
 RU'ŪNA 785, 891
 RUWĀ 1687
 RUWAYDA 13
 RU'YA 13, 46, 179, 762, 912, 979,
 1199, 1518, 1545, 1732
 RU'YA FANĀ' AL-AF'ĀL 1703
 RU'YA ṢĀLIḤ 1727
 RU'YAT AL-'IYĀN 1861

Lettres S /Ş /Š

SA'A 364, 941
 SA'ĀDA 1247, 1256, 1580
 SA'ĀDA ABADIYYA 1221
 SABAB 388, 426, 821, 1251, 1386, 1666
 SABAB AL-ĠAYR AL-TĀMM 823
 SABAB AL-TĀMM 821

SABAB TAQĪL 825
 SABAB MŪJIB 61
 SABAB ḤAFĪF 372, 824
 SABĀ'IYYA 826
 SABḤA 827
 ŠABĪHA BI-AL-ŠĀDIOA 1605

ŠABĪHA BI-AL-MUQADDIMĀT
 AL-MAŠHŪRA 1605
 ŠĀBIQ 254, 325, 778, 1077
 ŠABR 402, 922
 ŠABR 'ALĀ AL-MAFOŪD 1035
 ŠABR WA TAQSĪM 820
 ŠĀDA 818
 ŠADA' 1157, 1171
 SADĀD 954
 ŠADĀ'ID 1496
 ŠADAQA (pl. ŠADAOĀT) 931, 1029
 ŠADAQAT AL-FITR 1790
 ŠĀDHĪH 871
 ŠĀDHĪH FĪ AL-ḤADĪT 872
 ŠĀDIQ 13
 ŠADR 625, 795, 801, 932, 1159, 1285,
 1372
 ŠAFĀ' 56, 402, 943, 944, 1550
 ŠAFĀ'A 502, 897
 ŠAFĀ' AL-QULŪB 1861
 ŠAFAQA 942
 SAFAH 841, 1038
 ŠAFAQ 1548
 ŠAFAQA 898, 1730
 SAFAR 840
 SAFĀTIJ (sing. SUFTAJA) 842
 ŠAFĪ 945
 ŠĀFI'Ī (AŞ) 119, 690, 1204, 1242, 1250,
 1299, 1378, 1864
 ŠĀFI'ITE 27, 315, 835, 845
 SAFR 329, 933
 SAFAṬA 839, 1605
 ŠAFWA 944
 ŠAĠĀ'IR 1045
 ŠAĠĀNĪ (AŞ) 951
 ŠAĠIR 1859
 SAḤĀ 1181
 ŠAḤĀBA 11, 289, 1310
 ŠAHĀBĪ 928, 1513
 ŠAHĀDA 786, 911
 ŠAHĀDAT AL-'UQŪL 1059
 ŠAHĀDAT AL-ZŪR 708
 ŠAHĀDĀT MU'AKKADA 1375
 ŠAḤĀḤIYYA 1347

ŠAHĀMA 914
 ŠAHAWĀT 1810, 1831, 1849
 ŠAḤĪB AL-RI'S 1156
 ŠAHĪD 910
 ŠĀHID 844, 870, 1583
 ŠAḤĪFA 776
 ŠAḤĪḤ 280, 315, 621, 843, 925, 1117,
 1174, 1531
 ŠAḤĪḤ AL-NAZAR 990
 ŠAḤĪḤ FĪ AL-ḤADĪT 927
 ŠAḤĪḤ FĪ AL-'IBĀDĀT AL-
 MU'ĀMALĀT 926
 SAHL (AT-TUSTĀRĪ) 1160
 ŠAḤS 750
 ŠAḤW 924, 1853
 ŠAHWA 913
 SA'ĪD 1256
 SA'ĪD b. MUSAYYIB 690
 SĀ'IMA 819
 ŠĀ'IQA 920
 SAJ' (pl. ASJĀ') 373, 387, 829, 830,
 1480, 1515, 1577
 ŠAJĀ'A 880, 1685
 ŠAJARA 879, 1465, 1850
 SAJ' MUTAWĀZĪ 831
 SĀKIN 817, 824, 1282
 SAKĪNA 468, 844, 1167
 ŠĀKIR 905
 ŠAKK 904, 1020, 1133, 1861
 ŠAKL (pl. AŞKĀL) 903, 1388, 1548,
 1632, 1749
 ŠAKL MUSATTAḤ 733
 ŠAKL ṬĀLĪT 1605
 ŠAKL TĀNĪ 1605
 ŠAKŪR 905
 ŠALĀ 313, 636, 947, 1452, 1685
 ŠALĀBA 1347
 SALAF 68
 ŠALĀḤ 1744
 SALAM 848
 SALĀM 849
 SALĀMA 850
 ŠALĀT AL-JANĀZA 1191
 SALB 10, 469, 649, 732, 852, 967, 1061.

1271, 1272, 1418, 1670, 1807
 SALB AL-ḌARŪRAT AL-MUṬ-
 LAQA 1670
 SALBIYYA 1297
 SALḤ **851**
 SĀLIBA 1424, 1472, 1541, 1589, 1605,
 1808
 SĀLIBA ḤAQĪQA 1683
 SĀLIBA MUMKINA 'ĀMMA 1807
 SĀLIBA MUṬLAQA 'ĀMMA 1062
 SĀLIF **816**
 ŠĀLIḤ **919**
 ŠĀLIḤĀT 87
 ŠĀLIḤIYYA **921**
 SĀLIK (pl. SĀLIKŪN) 993, 1391
 SĀLIM **815**
 SALĪMA 923
 SALĪMA 'AN AL-DĀ' 671
 ŠALM **948**
 ŠALŠALA 520
 ŠALTIYYA **949**
 SAM' **854**
 SAMĀ' 239, 1696
 SAMĀ' DUNYĀ 1388
 SAMĀHA **857**
 SAMĀ'Ī **856**
 SĀMI' 106
 ŠĀMIL 1077
 ŠAMM **906**
 SAMNAN 453
 ŠAMS **907**
 SAMT 249, **855**
 ŠA'N 294, 426, 712, 1806, 1835
 SANAD **859**, 1521, 1769
 SANAD LI-AL-MAN' 1583
 SANA QAMARIYYA **863**
 SANA ŠAMSIYYA **862**
 ŠĀNI'ĀN 885
 ŠA'Q **935**
 SAQAM 398
 ŠAQĀWA 1247
 ŠAQĪ 1256
 SAQĪM 586
 SAQĪM FĪ AL-ḤADĪṬ **843**

SAQMUNIYĀ 743
 ŠAR' 20, 28, 96, **886**, 1079, 1116, 1543,
 1685
 ŠARĀ'IT' 66, 926
 ŠARĀ'IT' AL-WUJŪB 1029
 ŠARF 253, 771, 1046
 ŠARF AL-MĀ' 1065
 ŠARFIYYŪN 815
 SĀRĪ 656
 SARĪ' 791
 ŠARĪ'A 402, 429, 647, 747, **890**
 ŠARĪḤ 447, **934**, 1341
 ŠARIKA 1570
 SARIQA **835**
 SARĪR 1063
 ŠAR'IYYAT AL-JIHĀD 1767
 SARMADĪ **836**
 SARMADIYYA 402
 SARQA 1158
 ŠARQIYYA WUJŪBIYYA 879
 ŠARR 229, **889**, 1722, 1847
 ŠART' (pl. AŠRĀṬ' et ŠURŪṬ') 205,
 356, 481, 790, **881**, 882, 1117, 1249,
 1541
 ŠARTIYYA **882**
 ŠART MAḤD 1250
 SATĀ'IR 866
 SATAN 98
 SAṬḤ 528, 706, 1339, 1477, 1632
 ŠAṬḤ **891**
 SAṬḤ BĀṬIN 669, 1641
 SAṬḤ ḤAQĪQĪ **838**
 SAṬḤ MUḤADDAB 1653
 SAṬḤ MUSTAWĀ **837**
 SAṬḤ ZĀHIR 669, 1641
 ŠATM **878**, 1168
 ŠAṬR, ŠAṬRĀN 526, 891
 SATŪQA **828**
 SAWĀ' 837, **866**
 ŠAWĀB 635, **954**, 1045
 SAWĀD 979, 1151, 1222
 SAWĀD AL-ĠAYB 321
 SAWĀD AL-WAJH FĪ AL-DĀRAYN
867

- ŞAWĀHĪDAL-ĤAQQ 909
 ŞAWB 56, 929
 SAWĪQ 207
 SAWM 868
 ŞAWM 958, 1299, 1685
 ŞAWQ 908
 SAWQ AL-HADY 454
 SAWRA ĠAḌAB 654
 ŞAWT 953
 ŞAWTĪ 1509
 ŞAYD 959
 ŞAY' 918, 1504
 SA'Y 485
 SAYALĀN 671
 ŞAYĀṬĪN AL-QADARIYYA 1750
 ŞAYBĀNIYYA 917
 ŞAYḤ (pl. ŞUYḤ) 987
 ŞAY' ḤAQQ 635
 ŞAYṬANA 915
 SAYR 307, 860, 1300, 1307
 SAYR AL-QALB 840
 SAYR BI-ALLĀH 'AN ALLĀH LI-
 AL-TAKMĪL 840
 SAYR ILĀ ALLĀH 840
 SAYR FĪ AL-ĤAQQ BI-AL-ĤAQQ
 840
 SAYR FĪ ALLĀH 840
 ŞAYṬĀNĪ 681
 SAYYĀR 1002
 SAYYI'A (pl. SAYYI'ĀT) 1351, 1480
 SETH 552
 ŞAFI'ITES voir ŞĀFI'ITES
 SĪ'A 364
 ŞĪ'A 916
 SĪBĀWAYH 918
 ŞIDDA 98
 ŞIDQ 15, 56, 116, 375, 401, 469, 621,
 635, 929, 954, 1011, 1091, 1092,
 1273, 1510, 1551, 1560, 1580, 1683
 ŞIDQ QADĪYYA 1365, 1424
 ŞIFĀ' 899
 ŞIFA (pl. ŞIFĀT) 46, 50, 74, 92, 125,
 135, 196, 315, 325, 338, 402, 488,
 509, 554, 563, 641, 802, 936, 1003,
 1010, 1023, 1077, 1099, 1120, 1248,
 1330, 1338, 1414, 1459, 1503, 1628,
 1710, 1758, 1795, 1814
 ŞIFA MAWJŪDIYYA 1699
 ŞIFA MUŞABBAHA 937
 ŞIFA RĀSIḤA 1099, 1659
 ŞIFĀT AL-RUBŪBIYYA 711
 ŞIFĀT AL-WĀJIB 820
 ŞIFĀT DHĀTIYYA 938
 ŞIFĀT FĪ'LIYYA 939
 ŞIFĀT JALĀLIYYA 941
 ŞIFĀT JAMĀLIYYA 940
 SIFL 1124
 ŞĪĠA (ān) 149, 151, 197, 231, 403,
 1007, 1024, 1045, 1470, 1747
 ŞĪĠA AŞLIYYA 1045
 ŞĪĠAR 671
 ŞIḤĀBIYYA 1347
 ŞIḤĀḤ 1098
 SIHĀM (SAHM) 1135
 SIHĀM AL-FARĪḌA 1135
 SIHĀM MUQADDARA 161
 ŞIḤḤA 569, 923, 986, 1203, 1709, 1733
 ŞIḤḤAT AL-DALĪL 1625
 ŞIḤḤAT AL-I'TIQĀD 1171
 ŞIHR 952
 SIKKĪN 1167
 ŞILA 1714
 SILĀḤ 1242
 ŞIMĀḤ 953
 SIMAN 1778
 SIMSĪMA 858
 ŞINĀ'A 59, 950
 ŞINĀ'A NAZARIYYA 66
 ŞINĀ'A TASMĪṬ 951
 ŞINF 1784
 ŞI'R 893, 1475
 SĪRA (pl. SIYAR) 861, 993
 ŞIRĀ' 884
 ŞIRĀṬ 1330
 ŞIRĀṬ MUSTAQĪM 96
 ŞIRB 887
 ŞIRK 56, 633, 1479, 1859
 ŞIRKA 524, 704, 883, 896, 1336, 1337,

- 1611
 ŠIRKAT AL-'AOD **885**
 ŠIRKAT AL-ĠAYR 1172
 ŠIRKAT AL-'INĀN 885
 ŠIRKAT AL-MILK **884**
 ŠIRKAT AL-MUFĀWAḌA 885
 ŠIRKAT AL-ŠANĀ'Ī WA AL-
 TAOABBUL 885
 ŠIRKA AL-WUJŪH 885
 SIRR (pl. ASRĀR) 58, 217, 340, 713,
 788, 795, **833**
 SIRR AL-QADAR 1519
 SIRR AL-SIRR **834**
 SIRR DHĀTĪ 1170
 SIRR WUJŪDĪ 337
 SITR 56, 1329
 SITR AL-QALB 1478
 SITR AL-ZULMA 1016
 SIWĀ 340, **865**
 SIWĀK 860
 SIYĀSA 440
 ŠU'AYB b. MUḤAMMAD 505
 ŠU'AYBIYYA 504, **895**
 SU'ĀL 86, **864**, 1377, 1576
 SŪ' AL-ADAB 1644
 SŪ' AL-ZANN 643
 ŠUBHA 518, 709, 808, **873**, 1254, 1790
 ŠUBHAT AL-'ADAM 1791
 ŠUBHAT AL-'AMDFĪ AL-QATL **877**
 ŠUBHAT AL-MILK **876**
 ŠUBHA FĪ AL-FI'L **874**
 SUBUHĀT 935
 SUDĀSĪ **832**
 ŠUF'A **896**
 ŠŪFIYYŪN 212
 ŠUFRA (AŞ) 963
 ŠUFŪF (sing. ŞAFF) 1435
 ŠUFYĀN 520
 ŠUĠL 183
 ŠUĠL AL-DHIMMA 1801
 ŠUĠRĀ 1305, 1605
 ŠUHBA 928
 ŠUHH **284**
 ŠUHRA 687, 688
- SUḤṬ 1374
 ŠUHŪD 13, 186, 215, 536, 639, 758,
 840, **912**, 1171, 1199, 1323, 1852
 ŠUHŪD AL-WAHJ AL-WĀḤID AL-
 RĀ'Ī 758
 ŠUHUF MUKARRAMA 246
 ŠUHŪLA 770
 SUKR **845**, 924, 1133, 1440, 1467
 ŠUKR **900**, 905
 ŠUKR LUĠAWĪ **901**
 ŠUKR 'URFĪ **902**
 SUKŪN 590, 738, **846**, 1110, 1152,
 1290, 1415
 SUKŪT 313, **847**
 SULAYMĀNIYYA 282, **853**
 ŞULB 1322
 ŞULḤ (bi-al) 456
 SULṬĀN AL-ḤAQĪQA 1167, 1799
 ŞULŪḤ AL-'ILLA 743
 SULŪK 788, 1861
 SULŪK ṬARĪQ 972
 ŞUMŪL 326
 SUNAN 860, 1090
 SUNAN AL-HUDĀ 860
 SUNAN AL-ZAWĀ'ID 860
 SUNNA 262, 289, 313, 651, **860**, 1191,
 1455, 1741
 SUNNA MU'AKKADA 860
 SUQŪṬ 1791
 SUQŪṬ AL-AWŞĀF AL-MADḤI-
 MŪMA 1222
- ŞŪRĀ 853
 ŞŪRA (pl. ŞUWAR) 60, 88, 175, 280,
 357, 553, 566, 644, 795, 1016, 1022,
 1103, 1128, 1203, 1345, 1417, 1448,
 1529, 1583, 1585, 1598, 1605, 1769,
 1782, 1839
- ŞURŪ' FĪ IHDĀTI-HI 201
 ŞŪRA JISMIYYA **956**, 1632
 ŞŪRA MAWIJŪD^{AN} 1334
 ŞŪRA NAW'IYYA 95, **957**, 1632, 1728
 ŞŪRAT AL-IRĀDAT AL-KULL-
 IYYA 955

ŞÜRAT AL-ŞAY' 955
 ŞURB 888
 SÛR FÎ AL-QADIYYA 869
 SURÛ' 481
 SURÛR 334, 782, 994
 ŞURÛṬ FÎ AL-ŞALĀ 881
 ŞU'ÛN 608, 1201
 ŞU'ÛR 481, 598, 600, 894
 SUWĀD 1151
 ŞUWAR voir ŞÛRA
 ŞUWAR AL-ḤURÛF 1763
 ŞUWAR AL-JUZ'İYYĀT AL-MAḤŞ-

ŪRA 617
 ŞUWAR ĀYĀNI-HI 1010
 ŞUWAR BAŞARIYYA 215
 ŞUWAR ḌIHHNIYYA 1585
 ŞUWAR ḤAYĀLIYYA 1417
 ŞUWAR ḤISSIYYA 'AYNIYYA
 1504
 ŞUWAR JASĪMA 1151
 ŞUWAR MUFAŞŞILA 1504
 ŞUWAR ŞAHĀDIYYA 1504
 ŞUYÛḤ 366

Lettres T / Ṭ / Ṫ

ṬĀ'A 440, 900, 985, 1235, 1831
 TA'ABBUD 460, 580
 TA'ADDĪ 1015
 TA'AḤḤUR 175, 1338
 TA'AJJUB 417, 962, 1131
 TA'ĀLĪM 528
 TA'ALLUF 324
 TA'ALLUL 459
 TA'ALLUM 459, 701
 TA'ALLUQ 57, 402, 472, 767, 1554,
 1739
 TA'ALLUQ ḤĀŞŞ 57
 TĀ' AL-TA'NĪṬ 323
 TA'AMMUL 4, 1216, 1549
 TA'ANNĪ 1829
 TA'ĀNUQ AL-ATRĀF 1446
 TA'ĀQUB 1425, 1720
 TA'ASSUF 412
 TA'AŞŞUQ 840
 ṬĀ'ĀT 56
 TA'AWWUL 1449
 TA'AYYUN (pl. TA'AYYUNĀT) 50,
 339, 418, 703, 865, 866, 1169, 1333,
 1334
 TA'AYYUN AL-ḌĤĀT 641
 TA'AYYUNĀT AL-AĠYĀR AL-

MUMKINA 1016
 TA'AYYUN AWWAL 296, 642
 ṬAB' 20, 502, 889, 988, 1152, 1435
 TABADDUL 1631
 ṬABĀ'Y' 123
 ṬABA'Ī 1653
 ṬABĀ'Y' BI-AL-QABÛL 1059
 TABA'İYYA 100
 TABĀKĪ 483
 TABARRĪ 536
 ṬABARRU' 1838
 TABARRUD 95, 592
 TABASSUM 332
 TABĀYUN 330, 1260
 TABĀYUN AL-'ADAD 331
 TABĀYUN JUZ'Ī 330
 TABĀYUN KULLĪ 330
 TABDĪL 1470, 1695, 1738
 TABDĪR 120, 1478
 TABḌĤĪR 335
 ṬAB'Ī 1435
 ṬĀBĪ' 288, 325, 326, 1076, 1077, 1751
 ṬABĪ'A 989, 1502, 1721, 1763
 ṬABĪ'A KULLIYYA 1839
 ṬABĪB RŪḤĀNĪ 987
 TAB'ĪD 439

TĀBIT 635, 954
 TĀBI'ŪN 289, 1638
 ṬAB'IYYA 629
 TABJĪL 662, 901
 TABŠIRA 334
 TABWI'A 333
 TADABBUR 363
 TAḌĀDD 407
 TA'DĀDĪ 1509
 TADĀḤUL 359
 TADĀḤUL AL-'ADADAYN 360
 TAḌHAMMUM 742
 TADARRUB 1347
 TADĀRUK 106
 TADALLĪ 364
 TADĀNĪ 365
 TAḌĀYUF 406, 446, 1115
 TADBĪR 362, 553, 1080
 TADBĪR AL-MA'ĀŠ 211
 TAḌĀD 10
 TA'DĪB 421
 TA'DĪB AL-NAFS 96
 TA'DĪF 925-966
 TA'DIYA 420
 TADḤKĪR 1822
 TADLĪS 971
 TADLĪS AL-ISNĀD 366
 TADLĪS MIN AL-ḤADĪṬ 366, 367
 TAḌMĪN FĪ AL-ŠI'R 404
 TAḌMĪN MUZDAWIJ 405
 TADḤNĪB 369
 TADQĪQ 361
 TADRĪJ (fi al-) 471, 590, 1345
 TAḌĪF 815
 TADḤYĪL 368
 TADYĪQ 189
 TAFIḤḤUŠ 283
 TAFAKKUR 363, 429
 TAFARRUĠ 402
 TAFARRUQ 784, 1617, 1856
 TAFĀ'UL 483, 1516
 TAFDĪL 200
 TAFHĪM 425
 TAFKĪK 431
 TAFRĪ' 427
 TAFRĪD 428
 TAFRĪĠ 183
 TAFRIQA 535, 538, 430
 TAFRĪṬ 192, 645, 1045, 1079
 TAFSĪR 329, 426, 1077, 1747
 TAFŠĪL (pl. TAFĀŠIL) 22, 199, 215,
 439, 520, 834, 1049, 1417, 1431,
 1782
 TAFTIŠ 283
 TAĠĀFUL 483
 TAĠĀYUR 1337
 TAĠAYYUR 424, 1159
 TAĠAYYUR AL-NAFS 1042
 TAĠLĪB 422
 TAĠYĪR 350, 423, 801, 1093, 1470
 TAḤALḤUL 354, 1631
 TAḤALLĪ 353
 TAḤALLUQ BI-AL-AḤLĀQ AL-
 ILĀHIYYA 661, 1221
 TAḤAMMUL 922
 ṬAHĀRA 27, 1004
 TAḤĀRUJ 355
 TAḤARRUK AL-QALB 239
 TAḤAQQUQ 46, 243, 637, 1305, 1541,
 1801
 TAḤAQQUQ BI-ASMĀ'I-HI 840
 TAḤĀṬUB 1450
 TAḤAWWUL 668
 TAḤAWWUR 493, 880
 TAḤAYYULĀT 1362
 TAḤḌĪB 798, 1348
 TAḤḌĪB AL-OULŪB 96
 TAḤDĪD 438
 TAḤḌĪR 352
 TAḤFĪF 374
 ṬĀHIR 910, 980, 1392
 ṬĀHIR AL-SIRR 983
 ṬĀHIR AL-SIRR WA AL-
 'ALĀNIYYA 984
 ṬĀHIR BĀṬIN 982
 ṬĀHIR ZĀHIR 981
 TAḤKĪM 82, 237
 TAḤLĪF 187

- TAHLİL 731
 TAHLİŞ 56
 TAHLİŞ AL-QALB 1350
 TAHN 1632
 TAHOIQ 348, 1666
 TAHOIQ AL-TAŞDİQ BI-AL-ĞAYB 1861
 TAHOIQ HAQQ 715
 TAHOİR 403
 TAHOIQIYYA 100
 TAHRİK 1214
 TAHRİK AL-A'DĀ' 1293
 TAHRİK INBASĀTĪ 1294
 TAHRİK INQIBĀDĪ 1294
 TAHRİM 204
 TAHRİM AL-HALĀL 1862
 TAHRĪMIYYA 1650
 TAHRİR 436
 TAHRİR AL-MABĀHT 1410
 TAHRİR RUQBA 1633
 TAHSİN 449
 TAHSİŞ 164, 313, 356, 1007, 1266, 1267, 1470, 1817
 TAHSİŞ AL-'ILLA 357
 TAHSİŞ 'INDA AL-NUHĀ 358
 TAHSİL 1111
 TA'WİL 668
 TAHWİL 1529
 TAHYİL 268
 TAHYĪLIYYA 100
 TAHZİN 371
 TĀ'IYYA 796
 TAJADDUD (BI) AL-AMTĀL 1250
 TAJĀDHUB 1826
 TAJĀHUL (AL-'ĀRIF) 346, 483
 TAJALLĪ (pl. TAJALLĪYYĀT) 337, 612, 711, 754, 879, 1003, 1010, 1526
 TAJALLIYYĀT AL-ASMĀ' 1009, 1228
 TAJALLĪ DHĀTĪ ou AL-DHĀT 338, 935, 1552
 TAJALLĪ HĀSS 1391
 TAJALLĪ HISSĪ DHĀTĪ 1227
 TAJALLĪ ŞIFATĪ 339
 TAJARRUD 840
 TAJARRUD 'AN AL- JISMĀNIY- YĀT 1221
 TAJAŞŞUM 1083
 TAJĀWUZ AL-ĤADD 192
 TAJNIS AL-TAHRĪF 344
 TAJNIS AL-TAŞĤĪF 345
 TAJNIS AL-TAŞRĪF 343
 TAJNIS MUĐĀRĪ' 342
 TAJRIBA 291
 TAJRIBIYYĀT 1681
 TAJRĪD 340, 480
 TAJRĪD FĪ AL-BALĀĠA 341
 TAJWĪZ NAQĪDĪ-HI 1578
 TAKALLUF 402, 483, 1639, 1798
 TAKAṬṬUR 1201
 TAKĀṬUF 354, 441, 1631
 TA'KĪD 288, 325, 326, 328, 488
 TA'KĪD AL-LAFZĪ 327
 TAKLĪF 442, 1249, 1250
 TAKMĪL 987
 TAKRĀR 443
 TAKRĪM 403
 TAKWĪN 10, 444
 TALAB 87, 204, 213, 535, 710, 1007, 1086, 1452, 1519, 1549, 1576, 1753
 TALAB TAFRĪĠ AL-DHIMMA 1804
 TALĀQ 997, 1341
 TALĀQ AL-AḤSAN 1000
 TALĀQ AL-BID'A 998
 TALĀQ AL-SUNNA 999
 TALAṬṬUF 446
 TALĀZUM 995, 1660
 TALĀZUM FĪ AL-INTIFĀ' 1090
 TALBĪS 448
 TALĤA 853, 1119
 TALĤĪN 449
 TĀLĪ 15
 TA'LĪF 324, 820
 TA'LĪL 410
 TA'LĪL FĪ MU'RĪD AL-NAŞŞ 411
 TA'LĪM 528
 TA'LĪMĪ 1339, 1632
 TA'LĪQ 313, 881, 1862

TA'LĪQ NAQĪD 1090
 TALM 498
 TALMĪH 447
 TALṬĪL 403
 TALWĪN 455
 TAMAKKUN 465, 1071
 TAMAKKUN AL-ḤAYAWĀN 1292
 TAMALLUK 315
 TAMALLUK AL-BAQ'A 896
 TAMĀM 1095
 TAMAN 735, 848, 868, 977
 TAMANNĪ 450
 TAMATTU' 454
 TAMĀṬUL AL-'ADADAYN 452
 TAMAYYUZ 1236
 TAMḤĪṢ 798
 TA'MĪM AL-TAFSĪQ 1119
 TAMKĪN 456, 455
 TAMKĪN AL-DAYN MIN GAYR
 MAN 'ALAYHI AL-DAYN 456
 TAMLĪK (pl. TAMLĪKĀT) 315, 1030,
 1774, 1815, 1824, 1838
 TAMLĪK AL-'AYN 1838
 TAMLĪK AL-MANĀFI' 181
 TAMLĪK MANFA'A BI-LĀ BADAL
 1030
 TAMM AL-FAQR 867
 TAMR 1440
 TAMS 613, 1002, 1459
 TAMS KULLĪ 1236
 TAMṬĪ ĪL 60, 451
 TAMYĪZ 337, 453
 TAMYĪZ AL-ḤUQŪO 1258
 TANĀ' 658, 1060, 1483
 TANĀFĪ 457, 1129, 1683
 TANĀFUR 470, 1207
 TANĀFUR AL-KALIMĀT 1207
 TANĀHUD 458
 TANĀ' LI-AL-ŠAY' 501
 TANĀQŪD 469
 TANĀSUB 152
 TANĀSUḤ 472, 552
 TANĀWUB 1720
 TANĀZU' AL-FI'LAYN 167
 TANAZZUH 1524
 TANAZZUL 844
 TANAZZUL AL-RŪḤ 1372
 TANAZZUL AL-WUJŪD 1502
 TANBĪH 212, 459
 TANFĪDH 1833
 TANFĪS AL-ṬABĪ'A 990
 TA'NĪṬ 636, 1715
 TANQĪH 461
 TANSĪQ AL-ŠIFĀT FĪ ŠAN'AT AL-
 BADĪ' 473
 TANWĪN 128, 462, 1166, 1676
 TANWĪN AL-ĠĀLĪ 468
 TANWĪN AL-'IWAD 467
 TANWĪN AL-MUQĀBALA 464
 TANWĪN AL-TAMAKKUN 465
 TANWĪN AL-TANKĪR 466
 TANWĪN AL-TARANNUM 463
 TANWĪR 1003
 TANZĪH 439, 460
 TANZĪHIYYA 1650
 TANZĪL 471
 TANZĪL AL-KITĀB 1727
 ṬĀQA 92
 TAQĀBUL 10, 1236, 1858
 TAQADDUM 370, 1338, 1431, 1433,
 1434
 TAQADDUM AL-ṬABĪ'Ī 433
 TAQADDUM ZAMĀNĪ 434, 1601
 TAQARRUB 1813
 TAQARRUR 1666
 TAQAWWUM 790
 TAQBĪH 229
 TAQDĪM 267, 848
 TAQDĪR ^(AN) 438, 605, 682, 1191,
 1302, 1424, 1537, 1562, 1583, 1592,
 1622, 1677, 1715
 TAQDĪS 439
 TAQFIYA 373, 1430, 1717
 TA'QĪD 413
 TA'QĪD MA'NAWĪ 1107
 TAQĪL MUṬLAQ 1124
 TAQLĪD 437
 TAQLĪL 403, 1557

- TAQRİB 435
 TAQRİB AL-ASRĀR 96
 TAQRİR 436, 519, 1753
 TAQRİR AL-DALİL 85
 TAQRİR AL-MADHĀHIB 1410
 TAQSİM 432
 TAQŞİR 192
 TAQWĀ (FĪ AL-ṬĀ'A) / (FĪ AL-
 MA'ŞIYA) 440
 TAQWİM 96
 TAQWIYA 1862
 TAQYİDİ 1511
 ṬARAB 563, 845, 994
 TARABBUŞ 1051
 TARADDUD 71, 1341
 TARADDUD BAYNA AL-NAQİ-
 DAYN 904
 ṬARĀDUF 375, 1427
 ṬARAF (duel ṬARAFĀN) 226, 1020,
 1406, 1477
 ṬARAF MUHĀLIF 224, 225
 ṬARAF MUWĀFIQ 225
 TARAJJİ 376
 TARĀQİ 237
 TARAQQİ 840, 993, 1237
 TARATTUB 1435
 TARBĪ 1347
 TARBIYA 630
 ṬARD 995
 TARFİL 372
 TARGĪB 707
 TARḤİM 374
 TA'RİD FĪ AL-KALĀM 419
 TA'RİF 123, 140, 164, 242, 414, 582,
 779, 1099, 1584
 TA'RİF AL-ŞAY' BI-NAFSI-HI 744
 TA'RİF HAQİQİ 415
 TĀRIK 1190
 TARIKA ou TIRKA 355, 380
 TARIKAT AL-MAYYIT 379
 TARĪQ 860, 886, 890, 990, 1495
 TARĪQA 647, 993
 ṬARĪQ AL-ANNİ 992
 ṬARĪQ AL-LİMİ 991
 ṬARĪQ (AL-'UBŪDIYYA) 96, 455
 TARĪQ AWWAL 1090
 TARJĪ 329
 TARJĪ FĪ AL-ADHĀN 377
 TARJĪH 378, 422
 TARK 1130, 1248, 1678
 TARK (AL-MAYL) 67, 402, 440
 TARK AL-IHLĀS 799
 TARK AL-INQIYĀD 1074
 TARKĪB 381, 1062, 1417, 1431
 ṬARM 496
 TARQIYĀT 1730
 ṬARRĀR 710
 TARŞĪ 373, 1430
 TARTĪB 151, 152, 324, 370, 381, 383,
 1383, 1728
 TARTĪB MARĀTIB AL-WUJŪD
 1839
 TARTİL 371
 TAŞABBUH 1221
 TAŞĀBUH 1653
 TAŞADDUQ BI-AL-MANFA'A 1824
 TASAHHUN 95, 592
 TASĀHUL FĪ AL-'IBĀRA 382
 TAŞAHHUŞ 391, 637
 TASALLUṬ 681
 TASALSUL 383, 1410, 1629
 TASĀMUH 385
 TAŞANNU' 483, 563, 1798
 TAŞARRĪ 389
 TAŞĀRĪF AL-KALIMA (FĪ) 605
 TAŞARRUF 402
 TAŞARRUF (pl. TAŞARRUFĀT) 72,
 363, 429, 430, 485, 553, 1015, 1080,
 1088, 1417, 1478, 1611, 1639, 1655,
 1730
 TAŞARRUFĀT ŞAR'İYYA 1039
 TASĀWĪ 213, 885
 TAŞAWWUF 402
 TAŞAWWUL 990
 TAŞAWWUR 60, 88, 400, 406, 816,
 1108, 1336, 1337, 1353, 1417, 1584,
 1746
 TAŞBĪB AL-BANĀT 396
 TASBĪĠ FĪ AL-ARŪD 388
 TASBĪH 386, 439

TAŞBİH 101, 104, 145, **390**, 1063
 TAŞDİD 189
 TAŞDİQ (pl. TAŞDİQÂT) 60, 88, **401**,
 1584, 1746
 TAŞDİQ AL-QALB 264
 TAŞFIYA 402, 429, 1171
 TAŞĞİR 403, 1715
 TAŞHİF **399**, 1595
 TAŞHİH **398**
 TAŞHİR 1774
 TA'SİS 10, **328**
 TAŞ'İT **395**
 TAŞKİK BI-AL-AWLAWIYYA **392**
 TAŞKİK BI-AL-ŞİDDA WA AL-
 DA'F **394**
 TAŞKİK BI-AL-TAQADDUM WA
 AL-TA'AHHUR **393**
 TASLİM 183, **384**, 848, 1276, 1540
 TASLİM AL-'AYN AL-TĀBIT 61
 TASLİM DALİL AL-MU'ALLİL 1299
 TASMİT **387**
 TASMIYA 504
 TAŞRİF **397**
 TAŞWİR 706
 TAŞWİR AL-ṬARAFAYN 255
 TAŞWİR ṬARFAY-HI 48
 TASWIYA 1811
 TATABBU' 89, 629
 TAṬABBUT 1193
 TATAJASSADU 295
 TAṬALLUB 1639
 TAṬĀWUL 1187
 TAṬAWWU' **408**
 TAṬBİQ **407**
 TAṬHİR 439
 TA'ṬİL 145
 TA'ṬİR AL-ḤAWĀṬİR 1777
 TA'ṬİR AL-WA'Z 239
 TAṬLİB 403
 TAṬLİT 1347
 TATMİN **336**
 TAṬNIYA 128
 TAṬWİL **409**
 TAWĀB **502**, 618, 1330, 1463
 TAWĀBI' **488**, 1077, 1228

TAWADDUD **490**
 TAWĀDU' **702**, 1452
 ṬAWĀF 44, 743, 791
 TAWĀFUQ 373
 TAWAHHUM 106, **494**
 TAWAJJUH 538, 1848
 TAWAJJUH ILĀ AL-ḤAQQ 840
 TAWĀJUD **483**
 TAWAKKUL **484**
 TAWĀLĪ 1425
 ṬAWĀLĪ' **1003**
 TAWALLUD **475**
 TAW'AMĀN **486**
 TAWĀQUF AL-'ADADAYN **482**
 TAWAQQUF AL-ŞAY' 'ALĀ AL-
 ŞAY' **481**
 TAWAQQU' MAKRŪH 234
 TAWĀTUR **487**, 687, 691
 TAWBA (NUŞŪḤ) 278, 486, 510, **486**
 TAWDĪ' 426, **476**
 TAWFĪQ (pl. TAWFĪQĀT) **477**, 1576
 TAWḤĪD **480**, 1799
 TA'WĪL 313, **329**, 1007, 1470, 1617,
 1742, 1747
 TAWKĪL **485**, 1570
 TAWJĪH **479**
 TAWLĪD 302, **474**
 TAWLIYA **492**
 ṬAWR AL-'AQL 840
 TAWRIYA **491**
 TAWŞĪ' **478**
 TAWṬIQ AL-'AZM 486
 TAWAHHUM 106
 TAWAQQUF 882
 TAYAQQUN 873
 TA'YĪDĀT 1300
 TA'YĪN 22, 127, 1299, 1583
 ṬAYY 694, **1005**
 ṬAYYIB 1087
 TAZĀḤUM 1452
 TAṬARRUF 402
 TA'ZĪM 658, 662, 901
 TA'ZĪR **421**
 TAZKIYA 1348

ṬIBĀQ 407
 ṬIBB 987
 ṬIBB RŪHĀNĪ 986
 ṬIḤĀN 1339
 ṬIJĀRA 347
 ṬILĀ' 1001
 ṬILSAM 1280
 ṬIQA 483, 497
 ṬIQF 3
 ṬIQL 1402
 ṬĪRA 1006
 TIRMIDHĪ (al) ḤAKĪM 284, 1285,
 1754
 TUBŪT 384, 732, 871, 967, 995, 1158,
 1396, 1740, 1769
 TUJJĀR 1029
 TUĠYĀN 996
 TUḤFA 351
 TUHMA 666
 TUHMAT AL-ZINĀ 1385
 ṬŪL 528, 706, 838, 1058, 1118
 ṬŪL AL-'AMAL 478
 TULĀĪ 499
 ṬULŪ' 1016, 1229
 TUMĀMA b. AŞRAS 500
 TUMA'NĪNA 654, 844, 1861
 TUMĀMIYYA 500
 ṬUHR 49, 998, 999, 1000
 ṬU'ŪM 302

Lettres U/'U

'UBŪDIYYA 46, 890, 1036
 'UBŪR 1307
 UBWWA 164, 406
 'UDḤR 770, 1052, 1791
 'UDḤR ṢALĪḤ 709
 UFUQ A'LĀ 193, 840
 UFUQ MUBĪN 194, 840
 'UHDA 1136
 UḤḤ 40
 'UHŪD 1823
 UḤUWWA 267, 1711
 U'TIQA 1484
 'UJB 1041
 'UJMA 1040
 'UKŪF 183
 'ULAMĀ' 212
 'ULAMĀ' AL-BAYĀN 1341
 'ULAMĀ' AL-RUSŪM 648
 'ULAMĀ' AL-UŞŪL 741
 ULFA 211
 ULŪHIYYA 215, 439
 ULŪ AL-ALBĀB 217
 'ULŪM (sing. 'ILM) 788, 1099
 'ULŪM AL-ADḤWĀQ 1371
 'ULŪM TA'LĪMIYYA 528
 UMAHĀT AL-ĠUYŪB 337
 'UMAR 696, 853, 1434, 1692
 UMM AL-KITĀB 219, 246, 1504
 'UMQ 838
 'UMRA 454, 1255
 'UMRĀ 1117
 'UMŪM 902, 1120, 1335, 1626
 'UMUQ ou 'UMQ 1118
 UMŪR 'ĀMMA 233
 UMŪR ḤAQŪQIYYA 1323
 UNF 405
 UNS 238, 402, 1444, 1853
 UNS AL-MUNĀZARA 337
 'UNŞUR (pl. 'ANĀŞIR) 35, 1122
 'UNŞUR ḤAFĪF 1123
 'UNŞUR TAQŪL 1124
 UNṬĀ 1067, 1069
 'UNWĀN 1061
 'UQĀB 1086
 'UQALĀ' 1038
 'UQR 1087
 'UQŪBA 440, 584, 709, 1130
 'UQŪBA MAḤḌA BI-NAŞŞ QĀṬI'

1311
 'UQŪL (sing. 'AQL) 10, 300, 793, 1170
 'UQŪL WA NUFŪS MUJARRADA
 553, 631
 'URF 786, 928, **1059**, 1116, 1791
 'URF AL-NĀS 1455
 'URF AL-UDABĀ' 1312
 'URF 'ĀMM 1685
 'URF ḤĀṢṢ 1685
 'URFĪ **1060**
 'URFIYYA 'ĀMMA **1061**, 1062
 'URFIYYA ḤĀṢṢA **1062**
 'URŪḌ 1144

'URŪJ 1236
 'URŪQ 879
 USLŪB AL-ḤAKĪM 118
 'UṢR 723, 1250
 UṢŪL (sing. AṢL) **157**, 172, 397, 741,
 1733
 UṢŪL AL-FIOH **158**, 954, 1540
 UṢṬUOUS (pl. UṢṬUOUSĀT) 35, 36,
123, 731, 1655
 UṢṬUWĀNA (pl. ASĀṬĪN) **122**
 'UṬMĀN 282, 853, 1119
 'UZLA **1066**

Lettre W

WA'D 1389
 WAḌĀ'A 1819
 WAḌ'; WAḌĪ; WAḌ'IYYA 383, 523,
 581, 629, 1435, 1561, 1631, 1716,
1817
 WAḌ' AL-AJZĀ' 13
 WAḌĪ'A 1158, **1809**
 WAḌĪ'A **1818**
 WAḌ'(BI) WĀḌĪ' 1113
 WAḌ' ILĀHĪ 746
 WAḌ' MAḤṢŪṢ 1548
 WAḌ' WĀḤID 1024
 WAFĀ' 402, **1823**
 WAFĀ' BI-AL-'UHŪD 96, 1035
 WAḤDA 703, 1009, 1199, 1460, 1548
 WAḤDĀNIYYA 480
 WAḤB 405
 WĀḤIB 1117
 WĀḤID 215, 433, 688, 689, 872, 1050,
 1155, 1540, 1571, 1609
 WĀḤID ḤAQĪQĪ 1609
 WĀḤIDĀT 1050
 WĀḤIDIYYA 631, 1504
 WAḤM 251, 523, 561, 712, 1417, 1431,
1835, 1836

WAḤMĪ MUTAḤAYYA **1836**
 WAḤMIYYA (pl. WAḤMIYYĀT)
 839, 1431, **1837**
 WAḤṢĀ 238
 WAḤY 520, 1727
 WA'ID 1389
 WA'IZ 800
 WAJ' 40
 WAJD 483, 870, **1798**, 1799
 WAJH 1222, 1545
 WAJH AL-ḤAQO **1805**
 WAJH AL-ṢIBH 1448
 WAJH AL-WAḤDA 840
 WAJH ḤAṢṢ 1811
 WAJH WĀḤID AḤAD 758
 WĀJIB 61, 233, 392, 393, 394, 1358,
 1551, **1791**
 WĀJIB AL-WUJŪD **1792**
 WĀJIBĀT 408, 1422, 1536, 1767
 WĀJIBĀT MĀLIYYA 1250
 WĀJIB BI-AL-DḤĀT 224
 WĀJIB BI-AL-ĠAYR 224
 WĀJIB BI-AL-SABAB 1276
 WĀJIB FĪ AL-'AMAL **1790**
 WĀJIB LI-DḤĀTI-HI **1789**

- WĀJIB LI-ĠAYRI-HI 1789
 WAJĪH 1806
 WAJN 373
 WAKĪL 1208, 1830
 WALĀ' 1834
 WALĀYA 1833
 WALĪ 1208, 1831
 WAQAR 1829
 WAQF 1824
 WAQFA 990, 1826
 WĀQI' 929, 1129, 1314, 1793
 WĀQI'A 'ALĀ AL-NAFAS 1333
 WĀQIF 1368, 1824
 WAQŞ 1825
 WAQT 242, 1160, 1827, 1867
 WAQT AL-TARBĪ' 1828
 WAQTIYYA 1828
 WARA' 1810
 WARAM 1778
 WARAṬA 1281, 1695
 WĀRID 681, 845, 1167, 1237, 1794
 WĀRIDĀT 711
 WARQĀ' 1811
 WASĀ'IT 1080
 WASAT 1275, 1812
 WASAṬIYYA 879
 WASĀWIS 982
 WAŞF (pl. AWSĀF) 46, 357, 390, 752,
 1174, 1299, 1541, 1747, 1814
 WAŞFIYYA 636
 WĀŞIF 1814
 WAŞĪLA 788, 1813
 WĀŞIL B. 'ATĀ' AL-ĠAZZĀL 1119,
 1600, 1796
 WĀŞILIYYA 1119, 1796
 WĀŞILŪN 1478
 WĀSIT 1799
 WĀSITA 208, 292, 579, 711, 1275
 WĀSITA LATĪFA 788
 WAŞIYYA 1815
 WAŞL 1203, 1816
 WASTIYYA 879
 WAṬ' 714, 808, 874, 875, 1087
 WAṬ' AL-MANKŪḤA 269
 WAṬAN AŞLĪ 1820
 WAṬAN IQĀMA 1821
 WATID 73, 395, 589, 948
 WATID MAFRŪQ 948, 1797
 WATID MAJMŪ' 73, 1282, 1796
 WATID MAQRŪN 73
 WA'Z 1822
 WĀZABA 860
 WAZĪFA MU'AYYINA 696
 WAZĪR KABĪR 736
 WAZN 373, 830, 1006, 1280, 1430,
 1577, 1717
 WIJDĀNIYYĀT 47, 1800
 WIKĀLA 885
 WILĀ' 371
 WILĀDA 1195
 WILĀYA 1832
 WIRĀTA 365
 WIŞĀL 147
 WU'ĀZ 707
 WUDŪ' 481, 1106, 1617, 1747, 1819
 WUJŪB 860, 881, 1130, 1445, 1713,
 1741, 1789, 1791, 1801
 WUJŪB AL-ADĀ' 1741, 1804
 WUJŪB AL-FLĀL 1476
 WUJŪB 'AQLĪ 1803
 WUJŪB ŞAR'Ī 1802
 WUJŪD 13, 74, 81, 220, 243, 321, 383,
 392, 393, 394, 481, 743, 807, 881,
 918, 957, 964, 1053, 1128, 1244,
 1253, 1323, 1333, 1339, 1462, 1551,
 1668, 1799, 1839
 WUJŪD AL-'ABD 1459
 WUJŪD AL-'ĀLAM 1345
 WUJŪD AL-AWŞĀF AL-MAḤM-
 ŪDA 1222
 WUJŪD AL-ḤAQQ 866, 1799
 WUJŪD AL-MA'LŪL 1095
 WUJŪD AL-SABAB 1405
 WUJŪD AL-ŞAY' 574
 WUJŪD AL-SAHW 364
 WUJŪD AL-TAWḤĪD 1799
 WUJŪD 'ĀMM 1763
 WUJŪD (LĀ) AŞL^{AN} 867

WUJŪD ḤAŞŞ 13
WUJŪD ḤĀRIJĪ 1016, 1094, 1396
WUJŪDI 124, 481, 629, 1094, 1419
WUJŪD IDĀFĪ 1016
WUJŪDIYYA AL-LĀ-DĀ'IMA 1808
WUJŪDIYYA AL-LĀ-ḌARŪ-RIY
YA 1807
WUJŪDIYYAYN 1418

WUDŪD MUṬLAQ 'ĀMM 1345
WUJŪD WĀḤID 758
WUJŪH AL-KAṬRA 840
WUJŪH AL-SARĀ'IR 1772
WUQŪ', WUQŪ'Ī 225, 629
WUQŪF 40
WUS' 92, 1249
WUŞŪL 310, 1099, 1391, 1867

Lettre Y

YADĀN 1858
YĀ ḤAYRAN MIN... 1554
YAF'ALA (AN) 252
YAMĪN 269, 1862
YAMĪN AL-ŞABR 1866
YAMĪN ĠAMŪS 1863
YAMĪN LAĠW 1864
YAMĪN MUN'AQIDA 1865
YAQAN 1861
YAQĪN 14, 46, 89, 904, 1020, 1861
YAQĪNIYYĀT 292
YĀQŪTAT AL-ḤAMRĀ' 1855

YAQZA 1754, 1860
YASĪR 695
YATĪM 1857
YAWM AL-ḤISĀB 98
YAWM AL-JAM' 1867
YAZĪD b. ĀNĪSA 1859
YAZĪDIYYA 1859
YUBĀSA 1655, 1856
YUNŪS b. 'ABD AR-RAḤMĀN 1868
YUNŪSIYYA 1868
YUŞBIHU 64
YUSR 770

Lettres Z/Z

ZABĪB 1440
ZA'FĀRĀNĪ (ABŪ 'UṬMĀN al) 803
ZA'FĀRĀNIYYA 803
ZĀ'ID 293, 624
ZAJR 241
ZĀHIR 866, 1007, 1470, 1747
ZĀHIR AL-'ILM 1008
ZĀHIR AL-MADḤḤAB 1010
ZĀHIR AL-MUMKINĀT 1010
ZĀHIR AL-RIWĀYA 1010
ZĀHIR AL-ŞARĪ'A 639
ZĀHIR AL-WUJŪD 1009

ZĀHIRIYYA 1545
ZĀHIR MUṬLAQ WA ĀḤIR 1504
ZĀHR 186, 1287
ZĀ'ID 1050
ZĀJIR 800
ZAJR 1860
ZAKĀ 805, 1250, 1452, 1540
ZĀLIM 654
ZALLĀT 891
ZA'M 804
ZA'M AL-SĀ'IL 859
ZAMAḤŞARĪ 119

ZAMĀN 10, 43, 175, 594, **806**, 1251,
1339, 1347, 1631
ZAMĀN ĀTĪ 234
ZANĀDIQA 531
ZANN 28, 222, 874, 904, **1020**, 1861
ZANNIYYA 1605
ZARF 657, 712, 1566
ZARF LUĠAWĪ **1012**, 1605
ZARF ĠAYR MUTAMAKKIN 242
ZARF MUSTAQARR **1013**
ZARFIYYA **1011**
ZAWĀHIR 1666
ZAWĀL 429, 1016, 1229
ZAWĀL AL-NIKĀḤ AL-MUTA-
'AKKID 1051
ZAWĀL AL-TAQYĪD 840
ZAWĀL IḤSĀSI-HI 924
ZAWJ **811**, 1129, 1275, 1683
ZAWJIYYA 629, 1347, 1366, 1664
ZAYF **814**
ZAYT **813**
ZAYTŪN **812**
ZIḤĀF **801**
ZIHĀR **1021**
ZILL 1014, **1016**, 1229

ZILL AL-ILĀH **1018**
ZILL AWWAL **1017**
ZINĀ **808**, 1087, 1375
ZIYĀDA 192, 764, 805, 1767
ZIYĀDA MUTTAṢILA 1394
ZIYĀDĀT (al) 158
ZUBAYR (AZ) 853, 1119
ZUHD **810**, 1119
ZUHR 186
ZUHŪR 471, 1201, 1207, 1228, 1799
ZUHŪR AL-DHĀT AL-AḤADIYYA
1200
ZUHŪR AL-KAṬRA 240
ZUHŪRĀT 795
ZUJĀJ 1550
ZULLA **1019**
ZULM 910, **1015**, 1737
ZULMA 827, **1014**, 1855
ZULM AL-'UQALĀ' 143
ZULŪMĀT ŠUBUHĀT 238
ZUMURRUD **807**
ZUNNĀR **809**, 1320
ZURĀRAT b. A'YĀN 802
ZURĀRIYYA **802**

LEXIQUE FRANÇAIS

A

- ablution 495, 1004, 1819
abrogation 1738
absent, disparu 1618
abstraction 232
abstrait 1441
absurde 1462
accaparement 39
accident 233, 750, 1022, 1053, 1131,
1132, 1133, 1134, 1135, 1136
accomplissement 1276
accuse 1486
acquisition 1319
acquiescement, accomplissement 61, 62,
63, 64, 204, 1276
acte 1212
acte authentique 859, 1473, 1521
acte sexuel 1408
action 1407
actualisation 574, 575, 576
adjectif qualificatif 57
adolescent 1497
adoration 1034, 1035
adultère 808
adverbe de négation 512, 1766
affliction 622
affranchissement, rachat 178, 1188,
1189, 1484, 1633, 1834
agencement logique 1748
agent, patient 208, 1176
aïeul (e) 513, 514, 515, 516
aigle 1086
ajout 369, 372
alchimie 1348, 1349, 1350
alchimie de l'élite 1350
alchimie du commun 1349
alcoolique 1489
aléatoire 1153
aliments 207
allaitement 783
alliance 1031
alliteration 342
allusion, insinuation 367, 447
altération de l'épiderme 301
altération des lettres, des mots 187, 350
altérité 866
ambiguïté 413
âme 1754
âme animale 1759
âme humaine 1760
âme incarnatrice au mal 1755
âme logique 1761
âme qui se reprend 1756
âme saine 1763
âme tranquillisée 1757
âme végétative 1758
amitié 211
amphibologie 491
analogie, ressemblance, affinité 13, 451,
1302, 1426, 1429, 1454, 1574
anathème 1375

ancêtres 171
anéantissement, effacement synthétique 1460
ange 1657
animal 676
année lunaire 863
année solaire 862
antériorité 433, 434, 435, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436
apposition 288, 1077
appel à la prière 377
application 362, 517, 1442
appréciation 1399
approche réciproque 365
aptitude 259
arbre 879
argumentation 1412
arrêt immuable 1276
arrière-garde 1173
art, adresse 950
ascèse 760, 810
aspirant 1494
aspiration 1847, 1848
assentiment 88, 401
assertion, opinion 804
assignation 1251

assimilation 1554, 1680
assimilation de consonnes quiescentes 24, 25
assistance 1582
association 883, 884, 885, 1611
assonance 343, 344, 345, 1218
astre 1346
astreinte légale 442
attachement 1098
attouchement, caresse 1531
attribut, prédicat 682
attribut, qualité 936, 937, 938, 939, 940, 941
attributs de beauté 545
attributs de majesté 534
attribution 356, 682, 1814
attribution univoque 664
augure 1006
aumône 805, 931
authenticité 923
auto-engendrement 475
autorisation 1696
autre 865
avarice 284
avidité 611

B

balancement rythmique 373
barbarisme 1150
bases 157
bâtisse 1291
beauté 618
bédouin 185
bêtise 785
biens aliénés 1500
bienfait 1752

biens-fonds 1089
biens improductifs 973, 1704
biens préservés 1469
blanche, intellect premier 321
bravoure 880
brillance 979
boissons 148, 717, 888, 1694
bruit, son 953
butin 1163, 1229, 1767

C

- cadence arythmique 1577
 cadence (rimée) 829, 830, 831, 1179, 1180
 capacité 92, 93, 94, 1248, 1249, 1250
 capacité de faire 93, 94
 capacité juridique 94
 caractère 716, 988, 989
 cas sujet 1512
 causalité 250, 292, 821
 cause, effet 743, 1503
 cause efficiente 481, 1094
 cause finale 1094
 cause formelle 1094
 cause imparfaite 1096
 cause matérielle 1094
 cause parfaite 1095
 cause prédisposante 1097
 cause substantielle 1094
 caution 1325
 ceinture 809
 centre caché 711
 cercle 733
 cercle (raisonnement en) 244
 certitude (par preuves, démonstration) 14, 116, 266, 1861
 certitude (véritable) 266, 639, 1861
 ceux de Dieu 260
 chaleur 603
 chambre dérobée 1478
 change 933
 changement 424
 changement d'état 95
 chasse, pêche 959
 chefs pénétrants 1772
 chiffres (similitude) 452
 chimérique 1836
 choix 349
 chose 918, 1764
 chose commune 233
 chute graduelle 98
 circonférence 733
 classification 370
 clause de garantie 1136
 cloche 520
 code, recueil 1453, 1723
 cœur 1285
 colombe 1811
 combat spirituel 556, 1456
 combattants 1421
 commandement 230
 commentaire 426, 1617
 commentaire personnel 1403
 commun diviseur 1261
 comparaison 390
 compassion 898
 compagnons du Prophète 163, 928
 compénétration 359
 compensation 1269
 compérage 1731
 compilation 109
 complément 1565, 1566, 1619
 complément absolu 1620
 complément circonstancié 1622, 1623
 complément concomitant 1624
 complément d'objet 1621
 comportement (bon) 619, 620, 716
 composition (poétique) 324, 387
 compréhension, entendement 38, 60, 425, 1216, 1225, 1615, 1616
 concept 375, 1474, 1585, 1587
 concept univoque 1426
 conception, représentation 60, 88, 400, 1028
 conciliation 1697
 concision 274, 461, 507
 conclusion, conséquence 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1365, 1366, 1367, 1510
 concomitance, corrélation 1352, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665
 concupiscence 913
 condensé 1452
 condition 481, 790, 881, 882
 conduite réfléchie 362

cône 1477
 confiance 497
 conformisme 437
 conformité 618, 1306
 conformité adorative (*ihsân*) 46
 confrontation 1574
 confluent des 2 Mers 1445
 confusion 656
 conjonction 1714
 conjonction de coordination 1076
 connaissance, science 692, 1099 à 1112, 1216, 1591
 connaissance de la manifestation 1008
 connaissance de l'être 1009
 connexion 1257, 1816
 conseil (bon) 1744
 consécution 427
 consensus 26, 27
 conséquences 18, 1197
 consommation 613
 constance, patience 922
 constance en amour 490
 constatation 436
 construction défectueuse 970
 contentement 1290
 contemplation 912, 1464, 1545
 continence 1079
 contingent 1471
 contradiction, contradictoire 469, 715, 1299, 1583, 1681, 1769, 1770
 contrainte 206
 contraires 225, 1090, 1092
 contrat, (vice dans un) 1144, 1155
 contrat imparfait 1174
 convenance 65, 923, 954
 convention 1720
 conversion 238
 conviction 14, 1085
 Coran 1254
 corbeau 1151
 cordelière 1320
 corps 527
 corps célestes, trône 33, 34
 corps élémentaires 35
 corps mathématique 528
 corps naturels 34, 36
 corps vivant 529
 corrélation 13, 164, 406, 414, 446, 743, 1418, 1567, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665
 correspondance 407
 corroboratif 326
 corruption 1203
 cotisation 458
 couple, pair 811
 courage 880
 coutume 1032
 crainte 701, 722, 1422
 crainte pieuse 440
 crainte révérentielle et intimité 1853
 créance 748
 création 1332
 cris 162
 critère 1560
 croissance 1778
 croyant 1404
 cube 1645
 culte 746, 747
 cuir tanné 263
 cylindre 122

D

débile mental 1599
 déclamation, chant 449
 déclinaisons (voir flexions) 184, 235, 1592
 défendeur, accusé 1486
 défense 1787
 définition, explication 313, 413, 414, 415, 416, 436, 438, 476, 580, 581,

582, 583
 déformation 1529
 déglutition 9
 délégation, mandat 270, 485, 1830
 délimitation 581
 délit 551, 709
 délivrance 612
 déloyauté 1490
 démarche 861
 démonstration, argumentation 739,
 740, 741, 1586, 1749
 démonstration en chaîne 293
 démonstration par l'absurde 839
 dénombrement 626, 1049
 dépendance 481, 1115
 dépenses 253
 dépôt 1809
 dérivations 152, 153, 154, 1046, 1047,
 1693
 désapprobation 1678
 désapprouve 1650
 description 779, 780
 désir ardent 147
 désir violent 908
 descente suspensive 364
 désiré 1496
 désobéissance 1074, 1604
 désordre 1015
 destin, prédestination 1253, 1276
 désuétude 1719
 détachement 340
 détermination, identification 1584
 détournement du sens 412
 dette 459, 668, 1259
 développement 1383
 devin, oracle 1309
 dévoilement 1323, 1647
 dialectique 66, 519
 diamètre 1284
 dictionnaire 1747
 différence par qualification 1200
 différence spécifique 549, 1205, 1206
 différenciation, distinction 199, 391,
 1201, 1202, 1428
 différenciation de la synthèse 1201
 dignité 666, 1829
 digression 99
 diligence 1224
 dimension, mesure 308, 1632
 diminutif 403, 1557
 discernement 756
 discernement et vision 757, 758
 discernement intuitif 1193
 discrimination essentielle 179
 disjonctif 431
 dislocation 1322
 dispense 770
 dispersion 430
 dispute 1646
 distance de deux arcs 1236
 distinction 330, 418, 453
 distingués 1730
 divertissement 1390
 diviseur, divisibilité 251, 360, 482, 523
 division 1264, 1265
 doctrine de l'unité 480
 dogme 1085
 don 1838
 donation 1117
 données admises 1573
 donnée légale 1543
 douleur 209
 dot 1087, 1612
 doute, simulation, acte putatif 392, 393,
 394, 873, 874, 875, 876, 904
 droite 855
 duel 1439
 dureté 761
 dynamisme dans l'action 173

E

- eau opérative 1393
 éclair 307
 écoles doctrinales (cf. classement par thèmes)
 écrit 1312
 écriture ou livre explicite 1313
 éducation 630
 effacement, anéantissement, résorption 1002, 1460, 1461, 1467
 effet 357, 410
 effort 556
 effort d'interprétation 28
 effusion sainte 1228
 effusion sanctissime 1227
 égarement 972
 égoïté, moi 243
 élatif 137, 200
 élément simple, indivis, partie 17, 123, 300, 306, 522, 523, 731, 1123, 1124, 1609
 élision 374, 395, 1788
 élite 944
 éloge (en vers) 107, 396, 501, 1483
 éloquence (divine) 188, 309, 310, 585, 1207, 1369
 élu 216
 émeraude 807
 émigration 1840
 émotion 994
 émotion enstatique 1798
 empêchement 44
 emprunt littéraire 203
 énalage 218
 enceinte carrée 16
 enchaînement, ordre causal 383, 995
 enchaînement de qualificatifs 473
 encrier, Nûn 1782
 encyclopédie 37
 enfantement 487
 enfant trouvé 1385
 engagement 1712
 engagement de principe 1138, 1139
 engendrement 474
 énigme 1377, 1595
 enjambement 69, 404
 ennui 1654
 énoncé, parole 1298, 1299, 1330, 1331
 énoncé explicite 934
 ensemble consonantique 1796, 1797
 enstase 1799
 enthousiasme 1181
 entités essentielles 175
 entité incarnée 529
 entretien nocturne intime 1526
 entretien novateur 1465
 enveloppement 1383
 envie 1149
 envoyé 777, 1727
 épaissement 441
 épreuve 1183
 équateur 79
 équivocité 1551
 esclave 8, 786, 960, 1154
 espace 669, 670
 espèce 13, 549, 1114, 1338, 1397, 1783, 1784, 1785
 espoir 376, 767
 esprit chevaleresque 1506
 esprit humain 793
 esprit suprême 795
 essence 1396
 essence déterminée, individualisée 174, 175
 esseulement 428
 estimation 494, 1835, 1836
 état 563, 564, 565
 éternel 836, 1244, 1245
 étonnement 417, 1042
 être accompli 1637
 être généré 1345
 éveil (de la conscience) 241, 1860
 événement, intuition 1794
 évidence du propos 382
 exalte 1116
 exigence de la clause 1633
 exigence du contexte 1636

évanouissement 190
exagération 192
examen, investigation 820
exception 117, 1537, 1538, 1539
exception grammaticale 1476
excuse 180, 1052
exemple 1438
exercice spirituel 798
exhortation 1705, 1822
existant 1698
existentiation 247

exorde 297
expérience 1443
explication 1036
expression à sens général 1572
expression composée, complexe 1510
expression composée incomplète 1511
expression intermédiaire 1812
expression irrévocable 1470
extinction 1222
extrême 13

F

face de Dieu 1805
faculté 1292, 1293, 1294, 1295, 1296,
1297
faiblesse 751
faire 252
familiarité 211
famille à charge 1143
fanatisme 493
fantasque 1417
fatigue 1402
fausseté, irréel, irréalité 280
faute de récitation 1363
faute par inadvertance 709
féminin (marque du) 323, 1715, 1716
féminin pluriel 541
fermeté 614, 1064
feu 1724
figures ou formes du syllogisme 90
filet d'eau 506

fil 5
fine poussière 1839
flagellation 532
flexions 184, 23 397, 610, 1025, 1674,
1675, 1676
fluidité 354
foi 264
folie 550, 1458
fonction divine 215
fondement 328, 481, 790
forme 903, 955, 956, 957
foudroiement 935
fractures (résolution des) 398
franges (*a'rāf*) 186
frayeur 701
frivolité 1037
froideur 294
futur 83, 1535

G

gage 797
garanties 176, 177, 974, 975, 976, 977
gémissement 244

général 1024
généralisation 22, 121, 1120
génération 444

générosité 554, 1316, 1317
genre 13, 127, 254, 549, 779, 780, 1398,
1454
genre commun 1548
gens du blâme 1666
gloire, honneur 1187
glorification 386

goût intuitif (ceux du) 261, 754
grâce 1209
grâce propice 477
graine de sésame 858
grammaire 1733
guerre dite "sainte" 556
guidance 1841

H

habitus 1659
ḥadīth⁸ (voir classement par thèmes)
haine 643
halte 1826
hâte 111
héritage 161, 355, 379, 380, 456, 711,
1067, 1068, 1069, 1135, 1192, 1258,
1405, 1834
hémistiche 932, 1057
hérésies (voir classement par thèmes)
hermaphrodite, bissexué, asexué 721
homme, humain, être humain 245, 246,
765

homme parfait 246
homonymie 1548
honnêteté 1737
honneurs 616
horizon distinct 194
horizon suprême 193
hostilité 1048
huile de l'olivier 813
humidité 784
humilité, humble 680, 701
hyacinthe rouge 1855
hypocrisie 799, 1691, 1768
hypothèse 579

I

identification 13
ignorance 346, 557, 558, 559
illicite 1463
imagination 724, 1431
imams (les deux), préposés 220, 221
imbrication (stylistique) 478
immunité 1071
impératif (mode-nécessité) 231, 1360,
1361
impiété 996, 1185
impossibilité 357, 1769
impossible 228, 1462, 1667
imposture 1651

impôts 696, 697, 723, 805, 1029
imprégnation 445
imprévisible 1184
impudent 1411
impuissant 1127
impureté 577
inaccompli 1569
inattention 1160
incertitude, ambiguïté 479, 873
inchoatif 1414
incidente 540
incompatibilité 457, 469, 1129
indétermination 1571, 1773

indivis 1609
indivisibilité 331
induction, inférence 89, 410, 1279
information 459, 682, 1510
ingratitude 1329, 1344
injustice 1015
innovation 286, 287, 423
insertion (poétique) 59, 189, 275, 1012
1013
insinuation 419
inspiration 212, 291
instant (synthétique) 1827, 1867
instruction spontanée 1576
insulte 878
intégrité 919
intelligence, raison 1080, 1081, 1082,
1083, 1084
intelligible 1588, 1596, 1597, 1598
intercession 897, 1813

jalousie 623, 1172
jeu 1288, 1373
jeûne 958
joie 1194
jonction 1816
jour de la réunion 1867
juge (comportement du) 67

khadr, le vert 705

lâcheté 508

interdiction, empêchement 570, 571,
632
intermédiaire, moyen terme 208, 256,
292, 357, 579
interprétation 329, 1403
interprète 1455
intervalle, intermonde 295
intervalle totalisateur 296
intervention externe, interne 1213, 1214
intimité 1853
intransigeance 1590
intuition, pénétration, discernement
578, 894, 1794
inversion, conversion 1090, 1091, 1092
ipséité 1396, 1850, 1851, 1852
irritation 1159
islam 119
itinérant spirituel 816
ivresse 845

J

jugement 649, 1270
jugement, affirmatif, négatif 19, 273,
732
jurisprudence 28, 158, 1216
jus de dattes 1210
justice 1044, 1045

K

L

laidur 1239

langage de Dieu 1370
langue 1376
legs 1368, 1815, 1824
lettre de change 842
lettres faibles 609
lettres principales 607
lettres radicales 605
lettre radicale avec hamza 1718
lettres serviles 606
lettres sublimes 608
leviers précurseurs 1003
libéralité 554, 857
liberté légale 1039, 1177, 1484
licite, permis 12, 72, 655, 1406
lieu 1631, 1641

lignage 1634, 1707
ligne 706
limites 584
limites (légales) 580, 584, 1146, 1223
litige 737, 1278, 1485, 1486
logique 1682
loi 886, 890
longanimité 654, 1723
louange 658, 659, 660, 661, 662, 663
louange, rétribution 29, 30, 31, 530
louange par l'état 661
loyauté 1743
lucidité 924
lueur 279
lumière 1780

M

magnanimité 1689
mains (les deux) de Dieu 1858
maintenant 272
maintien ou rectitude par Dieu 1308
maintien pour Dieu 1307
maîtres 818
maîtrise (des passions) 1300
majeure, mineure (dans un syllogisme)
292
mal 889
maladie 730, 1514
malédiction 1374
manière d'être 565
martyr 910
mariage 45, 333, 389, 714, 766, 1051,
1087, 1195, 1208, 1262, 1326, 1468,
1774, 1775, 1776
marque 778, 1113, 1114
masculin 1491
masculin pluriel 539
massage 1530
maternité 1533
matière 1394
méchanceté 915

médiance 1168, 1240, 1779
médiocres 257
mémoire 561, 634
mensonge 1314
mental 759
mérite 616
messager, envoyé 777, 1727
mesure 1251, 1632
métayage 1482
métaphore 100, 101, 102, 103, 104, 105,
385, 1448, 1449, 1450, 1451
métonymie 436, 1341
meurtre, homicide (avec, sans prémé-
ditation) 877, 1242, 1243
miracles 76, 1318, 1580
miroitements 1389
mise en garde 352
miséricorde 769
mitoyenneté 1019
mode d'expression 604
mois sacrés 155
monnaie 814, 828, 1161, 1729
morphologue, physionomoniste 1233
mort 1699

mort blanche 1701
mort noire 1703
mort rouge 1700
mort verte 1702
motivation (irrésistible) 71, 914
moût, cuit 1001
mouvement 590, 591, 592, 593, 594,
595, 596, 597, 598, 599, 600, 601,
602, 768, 1407, 1631

moyen, cause 357, 410, 743, 821, 822,
823, 1093, 1094
moyen terme 208, 256, 292, 357, 579
mufti 1614
multiplication 966
mutisme 847
mystère de l'ipséité 1169
mystère protégé 1170

N

nature primordiale 1211
naturel, nature 989
nécessité 225, 226, 233, 285, 967, 968,
1358, 1713, 1789, 1792, 1801, 1802
négation 852
négligence 1160
nombre 134, 1050
noms 124, 129, 130, 131, 132, 133, 134
noms de relation 141, 1690
noms de temps, de lieu 138, 1642, 1643

noms d'instruments 139
nom suprême 125
nom verbal 1558
nostalgie 239
nouvelle 301
noyau, mœlle 1362
nuage obscur 1121
nuit du Décret, de l'Assignation 1391
nunation 462, 463, 464, 465, 466, 467,
468

O

obéissance 408, 985
objet de recherche 1510
obligation 202, 205, 259, 442, 1190,
1191, 1277, 1790, 1791, 1801, 1802,
1803, 1804
obstination 537
occasion 1241
occultation 1167
odorat 906
œil de la certitude 1141
œuvres d'obéissance, recommandées
408, 1536
offrande primordiale 201
offrande sacrificielle 1842

olivier 812
ombre 1016
ombre de Dieu 1018
ombre primordiale 1017
opacité 1157
opinions reçues 1630
opposés 964, 1418, 1419, 1420
ordre et défense 229
origine, principe 156, 157, 1585
orphelin 1857
oubli 1741
oui 1753
ouïe 854

P

- pacte 1137
 paix permanente 844
 paraphrase 385, 851
 parcimonie 284
 pardon (demande de) 87, 1606
 parenté (liens de) 755, 952
 parole de la Présence 1332
 paroles divines 1334
 paroles proférantes et existentielles 1333
 participe passif 136
 participe présent 135
 particulier, singulier 254, 356, 524, 525, 549, 679, 1196
 partie 306
 part réservée 945
 passé 1400
 passion 493, 1849
 patrie 1820
 patrimoine 1695
 pauvreté 1217
 pêche 959
 péché, transgression 20, 753, 1176, 1311
 pèlerinage 454, 568, 791, 1255
 pénétration 657
 perception 47, 1800
 père 6
 perfection 1338
 permis (voir licite)
 permutation 3
 perpétuel (durée) 7, 112, 745
 pétition de principe 1559
 phénix 1128
 philosophie, sagesse 645, 646, 652, 653, 1221
 phonème 1380
 phrase 547
 phrase incidente 540
 piliers (*awtād*) 258
 placage 1671
 plaignant 1485
 plaisanterie 1845
 plaisir 1364
 plérôme, assemblée, aéropage 1653
 plume, calame 1287
 pluriel (plus de trois unités) 544
 pluriel de paucité 305, 543
 pluriel interne 542
 pluriel régulier 540
 poésie 843
 point de droit impraticable 1130
 polarité suprême 1281
 pôle 1280
 ponctuel 1640
 porte des portes 278
 position, disposition 13, 1562, 1631, 1817
 possesseurs de germes (*ulu-l-albāb*) 217
 possessions 236, 1656, 1658
 possibilité 224, 225, 226, 227, 1668
 possibles (l'exposé des) 1010
 postulat, axiome 255, 292, 579, 1559, 1596
 potentialité 225
 précision 55, 361, 628, 629
 prédestination 1253, 1276
 prédicat, attribut 682
 prédicats, prédicaments, catégories 1474, 1631
 prédisposition 110, 1581
 préférence 267
 premier 254
 prémisses 435, 481, 1510, 1626, 1627
 prépondérance 422
 propos concis, concision 507
 préséance, précellence, pied 1247
 présence contemplative 1464
 présences divines (les 5 degrés de) 631
 présent, cadeau 1843
 présomption, opinion 1020
 prêt, emprunt 181, 764, 1030, 1140, 1570
 preuve, argument 569, 740
 prévarication 1175
 prière 70, 947
 primordial 1244, 1245, 1246

principe 156, 157, 191, 731, 916, 1216, 1410, 1585, 1625
 principes (du droit) 158
 probabilité 222, 224, 378, 1551
 prodigue 1525
 production dans l'espace 272
 production par génération 10, 247, 444, 562, 574
 production sans modèle 10, 1413
 production temporelle 10, 43
 préface 1625
 prodigalité 120
 prodige 1318
 profit 1319
 profondeur 1118
 progéniture 114
 pronom démonstratif 140
 pronom de rappel 108, 1401
 pronom personnel 1563, 1564
 pronom sous-entendu 167
 prononciation 146, 792
 prononciation défectueuse 1040
 prononciation orthographique 961
 propension 1721
 prophète 1727
 propositions (voir aussi syllogisme) 1270, 1365, 1418, 1510, 1540
 propositions admises 1540
 propositions catégoriques 1304
 propositions composées 1272
 propositions conditionnelles générales 1541
 propositions conditionnelles particulières 1542
 propositions conjonctives 117, 1424
 propositions contraires 1418
 propositions controversables 1547
 propositions corrélatives 1418, 1567
 propositions disjonctives 117, 1683
 propositions en forme de syllogisme 1275
 propositions équivalentes 1205, 1589
 propositions estimées ou inventées 1837
 propositions généralisables 1684
 propositions imaginatives 1475
 propositions incidentes 182
 propositions intuitives 1546
 propositions modales ou possibles 1669, 1670
 propositions naturelles 1274
 propositions opposées 1418, 1419, 1420
 propositions positives 1472
 propositions ou données présumées 1578
 propositions réelles 1273, 1807, 1808
 propositions simples 1271
 propositions subjectives 1129
 propositions temporelles 1828
 propos face à face 1226
 propos risqué 891
 propre 13, 677, 678, 679, 704, 750, 779, 780
 prosodie (voir classement par thèmes et annexe)
 protection légale 752
 prototype immuable 1142
 proximité 1256
 psalmodie 371
 pudeur 666, 675
 puissance 1248, 1249, 1250
 puissance réductrice 509
 punition 421
 pur 980, 981, 982, 983, 984
 pureté transcendante 460
 purification 1004
 plurivoque 1550

Q

qualificatif 489, 1814, 1751
 qualité 13, 1347, 1631

quand 1423
quantité 13, 869, 1339, 1631
querelle 1501
question, thème, difficulté à résoudre
1510, 1520, 1549

questionnement, interrogation, recherche, investigation 86, 88, 283
quiddité 1355, 1356, 1395, 1396, 1397,
1398, 1399
quiescence 817

R

racine 156
racine assimilée 1438
racine défectueuse 1679, 1726
racine ou verbe quadrilittère 763
racine saine (ou verbe sain) 815
racines concaves 21
racine ou verbe sextalittère 832
racine sourde 1568
radicales faibles 1381, 1382
radicale sauvegardée 850
raison (voir intelligence)
raisonnement (voir aussi démonstration
et syllogisme)
raisonnement irrégulier, incomplet 871
raisonnement par déduction, par induction 85, 410, 411
raisonnement parfait 90
raisons du sage 118
rang ou degré de l'Homme parfait 1503
rang de l'Unité 1503
rang divin 1504
rapine 1164
rapprochement 435
rare, hors série 1725
rassemblement 23
ravi 1444
réalité, vérité 1396
réalité des noms 641
réalité humaine subtile 1372
réalité muḥammadienne 642
réceptacle 731
recherche de l'enstase 483
réceptif 1011
réciprocité 995

réconciliation 946
recteur, maître spirituel 1495
rection 1025, 1026, 1027
rectitude 96, 1307
reconnaissance 905
recueillement 538
redondance 624, 625, 1379
référence 116, 741, 742, 1488
réflexion, méditation 363, 759, 1219,
1746
regard 303
regard intuitif 304
règle, code 1231, 1232
réglementation 1306
règles (femme) 271, 671
relation 3, 13, 15, 116, 324, 649, 743,
1739, 1740
religion 746, 747
remède 899
rémission active 484
remerciement 900, 901, 902, 905
remords 1734
renforcement verbal 327
répartition 432
repentir, retour 238, 486
répétition (stylistique) 368, 443
repos 846
représailles 1269
réprimandeur 800
répudiation, divorce 49, 718, 766, 997,
998, 999, 1000, 1021, 1409
requête 68, 864
requête d'égal à égal 213
résidence 1821

résorption intégrale 1459
respir miséricordieux 1763
resserrement 1237
restriction 627, 1266, 1267, 1628
résultat 17
résumé 1452
rétractation 106, 169
retrait 166, 1065
retraite cellulaire 713
retraite du monde 353
retraite pieuse 183
rétribution 502, 1648

révélation 265, 471
rhétorique (*cf.* classement par thèmes)
307
rime 796, 951, 1234, 1515, 1717
rire 962, 963, 1301
ristourne, remise, rabais 1818
rogation 84
royaume 1655
royauté 1652
rupture 240
ruse 1644
rythmique 373, 405

S

sacrifice animal 168
sagesse exprimable 647
sagesse indicible 648
sages 651, 652
saint, ami, proche 1831
sainteté 1833
sanctification 439
sang (écoulement) 1765
sang (hémorragie) 91, 1532
sang (prix du) 77, 749
sans commencement 4, 80, 81, 836
sans fin 4, 836
satisfaction 782
scrupule 1810
sécheresse, siccité 1856
secours, pôle 1165
secret 833
secrets divins extériorisés (*iḥūbār*) 58
secret du secret 834
sécurité 234, 849
séduction 1152
sens, signification 1587
sensation 47
sens commun 617
sens conventionnel 160
sens explicite 1007
séparation première 1198

séparation seconde 1199
séquences de vers 1257
serment 1263, 1378, 1862
serment (d'abstinence) 269
serment ("du dos") 1021
serment (faux) 1863
serment inconsidéré 1864
serviteurs de Dieu sereins 1519
servitude 1035
si ! 311
signe, signifié 222, 277, 1113, 1114,
1396
signification 1587
sincérité adorative (*iḥlās*) 56
singularité, particularité 703
singulier, particulier 254, 1196
sinusoïde 249
Soi (le) 1852
soleil 907
solennel 1865
solitude 1035
sommeil 1785
son, bruit 953
sophisme 1505
sortie manifeste 533
sottise 841
soufisme, *taṣawwuf*, mystique 402

souhait 450
soumission 119, 384
sourire 332
spécification 357, 358
spécificatif 1620
spéculation 1570
sphère, globe 1220, 1315
spoliation, spoliateur 1158, 1570, 1866
station (spirituelle) 1639
statut légal 650
stratagème 674
subdivision 1260
subornation 325, 781
subsistance, nourriture 733, 773, 774, 1328
substance 233, 523, 553, 750, 780, 1054, 1055, 1056, 1396, 1854
substance séparée 1610
substituts 290
subtilité 1371
subtilité doctrinale 1777
substitution 436
succion 1555
suggestion 681

table 1388
table d'hôtes 1736
talion 1269
tannage 734
témoignage 521, 911
témoin 870, 910
témoins du Vrai 909
tempérament 1516
temps 806, 1423
ténèbre 1014
ténuité 788
terre *inexplorée* 1481
thème, sujet 1708
théologie 1330, 1492, 1710
théophanie des attributs 339

sujet 1, 1512, 1709
sujet de la recherche 1412
support vocalique 314
surface 837, 838
surface plane 837
surnom 1340, 1384, 1508
syllogisme (voir démonstration, propositions) 90, 292, 357, 451, 1302
syllogisme catégorique 1304
syllogisme causal 292
syllogisme conditionnel 292
syllogisme dialectique 518
syllogisme estimatif 839
syllogisme hypothétique ou sélectif 1303
syllogisme oratoire 1578
syllogisme persuasif 707
syllogisme poétique 893
symbole 1550
synonymie 375, 1427, 1499
synthèse 1201
synthèse de la synthèse 536
synthèse et différenciation 535
synthèse des opposés 1446

T

théophanie essentielle 338
théophanies (les 7) 337
thérapeute 986, 987
tièdeur 1182
tolérance 1524
toucher 1387
tout, totalité 1335, 1426
toux 40
tradition, usage 746, 747, 856, 860
tranquillité 738
traité, thèse 776
transfert, la donnée transférée 665, 1685
transgression, péché 20, 753, 1175, 1311
transitivité 1437

transmigration 472
transmission 644
transparence intellectuelle 943
travail 1402
travestissement 448
tréfonds de la face 867
tresors 789, 1342, 1343

tristesse 615, 622
troc 1517, 1635
trompé 1607
tromperie 1351
trône 34
trouvaille 1386
turpitude 1178, 1186

U

un 50
union, identification 13, 656
unité 51
unité de la multiplicité 53
unité de l'essence individualisée 54

unité de la synthèse 52
universel 356, 524, 525, 549, 671
us et coutumes 229, 1059, 1060
usufruit 1528
usure du vêtement 695

V

vacuité 827
validité 923
vanité 1041
végétal, plante 1728
vengeance 643
vente, négoce, contrat 276, 315, 316,
317, 318, 319, 320, 347, 492, 725,
726, 727, 728, 735, 848, 868, 942,
974, 975, 976, 977, 1136, 1144, 1145,
1289, 1507
véracité 635, 929, 930
verbe conventionnel 1215
verbes défectueux 196
verbes d'éloge et de blâme 198
verbes d'étonnement 197
verbes d'imminence 195
verbes intransitifs 1357
verbes réfléchis 1575
verbes sains 925
verbes trilitères 499
vérification 348
vérité, réel 635, 636, 637, 638

vérité des vérités 640
verset coranique 277
vertu conjugale 1072, 1073
viager 787, 1117
viatiques 78
vice, invalidation 1203, 1204
vide 712
viduité (période de) 1051
vie 672
vie ici-bas 673
vie chez le nouveau-né 115
vigilance 1505
ville 1556
virilité 1506
vision 757, 758, 762, 912
vocable 1380
vocable indéclinable 1415, 1416
vocalisation 165, 969
vocatif 1677
vocifération foudre 920
vœux 1735, 1823
voie 990, 991

voile 572
voile de la puissance 573
voile sans rouille 1171
vol 710, 835
volonté, vouloir, volition (de Dieu) 74,
1552

vouant (se) sincèrement à Dieu 1480
voué sincère à Dieu 1479
voyages (les 5) 840
voyageur 1527
vrai 635

Z

zèle 517

Table des matières

Tableau synoptique des lettres arabes	2
Remerciements	3
Préface	5
Introduction	23
Le Livre des définitions	35
Lettre Alif	36
Lettre Bā`	96
Lettre Tā`	109
Lettre Tā`	146
Lettre Jīm	147
Lettre Hā`	159
Lettre Hā`	183
Lettre Dāl	196
Lettre Dhāl	201
Lettre Rā`	204
Lettre Zā`	212
Lettre Sīn	215
Lettre Šīn	228
Lettre Šād	238
Lettre Dād	247
Lettre Ṭā`	251
Lettre Zā`	256
Lettre `Ayn	259
Lettre Ġayn	285
Lettre Fā`	291
Lettre Qāf	301
Lettre Kāf	322
Lettre Lām	333

Lettre Mīm	341
Lettre Nūn	418
Lettre Wāw	432
Lettre Hā'	443
Lettre Yā'	446
Annexe 1 (Révélation et sciences de la langue arabe)	451
Annexe 2 (Prosodie arabe)	454
Index coranique	460
Index des noms de personnes	462
Classement par thèmes	464
Index des termes arabes	469
Lexique français	530